Nathalie Chevalier
Dominique Fortier
Roger Lazure
Karine Pouliot
Emanuele Setticasi

Têtes d'affiche

Français • Premier cycle du secondaire

Manuel A

Biblio. Madeleine-Demers
0000014114

À voir d'abor

Des thèmes actuels.....VI à VIII
Des consignes claires.....69
Un projet structuré.....54 à 59
Grammaire intégrée.....77

LES ÉDITIONS CEC
QUEBECOR MEDIA

009361

Nathalie Chevalier
Dominique Fortier
Roger Lazure
Karine Pouliot
Emanuele Setticasi

Têtes d'affiche

Français • Premier cycle du secondaire

Manuel A

LES ÉDITIONS CEC
QUEBECOR MEDIA

8101, boul. Métropolitain Est, Anjou (Québec) Canada H1J 1J9
Téléphone : (514) 351-6010 • Télécopieur : (514) 351-3534

Directrice de l'édition
Danielle Lefebvre

Directrice de la production
Danielle Latendresse

Directrice de la coordination
Sylvie Richard

Chargée de projet
Sophie Aubin

Réviseure linguistique
Suzanne Delisle

Recherchistes iconographiques
Sophie Aubin, Monique Rosevear

Correctrice d'épreuves
Jacinthe Caron

Consultants pédagogiques
Louise Chevrier, enseignante à l'école Félix-Leclerc (C.S. Marguerite-Bourgeoys)
Maxime Gagnon, enseignant à l'école Daniel-Johnson (C.S. Pointe-de-l'Île)
Suzanne Richard, didacticienne du français
Nancy Savage, enseignante à l'école Poly-Jeunesse (C.S. Laval)

Les auteurs tiennent à remercier Catherine Aubin, Frédéric Dion, Daniel Marleau et Odile Perpillou.

DANGER
LE PHOTOCOPILLAGE TUE LE LIVRE

La *Loi sur le droit d'auteur* interdit la reproduction d'œuvres sans l'autorisation des titulaires des droits. Or, la photocopie non autorisée — le photocopillage — a pris une ampleur telle que l'édition d'œuvres nouvelles est mise en péril. Nous rappelons donc que toute reproduction, partielle ou totale, du présent ouvrage est interdite sans l'autorisation écrite de l'Éditeur.

Dans cet ouvrage, la féminisation des titres de fonctions et des textes s'appuie sur des règles d'écriture proposées par l'Office de la langue française dans le guide *Au féminin*, Les publications du Québec, 1991.

Les Éditions CEC inc. remercient le gouvernement du Québec de l'aide financière accordée à l'édition de cet ouvrage par l'entremise du Programme de crédit d'impôt pour l'édition de livres, administré par la SODEC.

© 2005, Les Éditions CEC inc.
8101, boul. Métropolitain Est
Anjou (Québec) H1J 1J9

Tous droits réservés. Il est interdit de reproduire, d'adapter ou de traduire l'ensemble ou toute partie de cet ouvrage sans l'autorisation écrite du propriétaire du copyright.

Dépôt légal : 1er trimestre 2005
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada

ISBN 2-7617-2125-X

Imprimé au Canada
1 2 3 4 5 09 08 07 06 05

Conception et réalisation graphique du manuel et de la couverture

matteau parent
graphisme et communication

Mélanie Chalifour
(conception et réalisation graphique)
Nancy Boivin (conception graphique)
Chantale Nolin (signature)

Illustration originale de la couverture
Paule Thibault

Illustrations originales des pages intérieures
Chantale Audet : p. 26 (illustration du cahier d'activités), 31, 65, 66, 94, 102, 116, 124, 125, 150, 170, 189, 196, 204-205, 207, 211, 212, 216, 246, 289, 293, 305, 323, 340, 356, 404, 414, 415.

Steve Beshwaty : p. 21, 33, 35, 40-41, 54, 89, 104, 133, 148, 153, 179, 186, 215, 217, 302-303, 306-307, 311, 364, 392, 408, 425.

Rogé Girard : p. 5-6.

Stéphane Jorisch : p. 13, 25, 48, 90, 92, 98, 143, 147, 171-174, 181, 188, 198, 201, 220, 367, 368, 371, 372, 417, 435.

Marie Lafrance : p. 129, 243, 256, 359, 424, 430, 431.

Céline Malépart : p. 14, 226, 248, 257, 258, 322, 353, 357, 423, 427.

Chantale Nolin : p. 126, 199, 206, 209, 215, 227-228, 238.

Paule Thibault : p. 1, 2-3, 17, 22-23, 51, 52-53, 60, 72, 105, 111, 112-113, 127, 166, 168-169, 187, 190, 221, 255, 269, 270-271, 277, 279, 297, 327, 328-329, 334, 368-369, 379, 381, 389, 390-391, 410, 444.

Pictogrammes et abréviations utilisés dans ce manuel

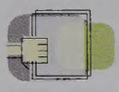
Pictogrammes

Activité préparatoire au projet.

Activité pouvant être réalisée en équipe ou en coopération.

Activité pouvant être accomplie à l'aide d'un ordinateur.

Activité contenant des erreurs à repérer et à corriger.



Renvoi à une fiche reproductible.

Renvoi au carnet de lecture.

Renvoi au RECUEIL DE TEXTES.

Renvoi à la VIDÉOCASSETTE en lien avec la communication orale.

Renvoi aux sections « Lecture », « Écriture » et « Communication orale » de la section « Points de repère » présentée à la fin du manuel.

Renvoi aux sections « Lexique », « Grammaire », « Conjugaison » et « Orthographe lexicale » de la section « Points de repère » présentée à la fin du manuel.

Texte ou contenu lié à d'autres matières.

Abréviations

Groupes de base
Groupe complément de phrase = G complément de phrase
Groupe du nom sujet = GN sujet
Groupe verbe prédicat = GV prédicat

Groupes syntaxiques
Groupe de l'adjectif = GAdj
Groupe de l'adverbe = GAdv
Groupe du nom = GN
Groupe du verbe = GV
Groupe prépositionnel = GPrép

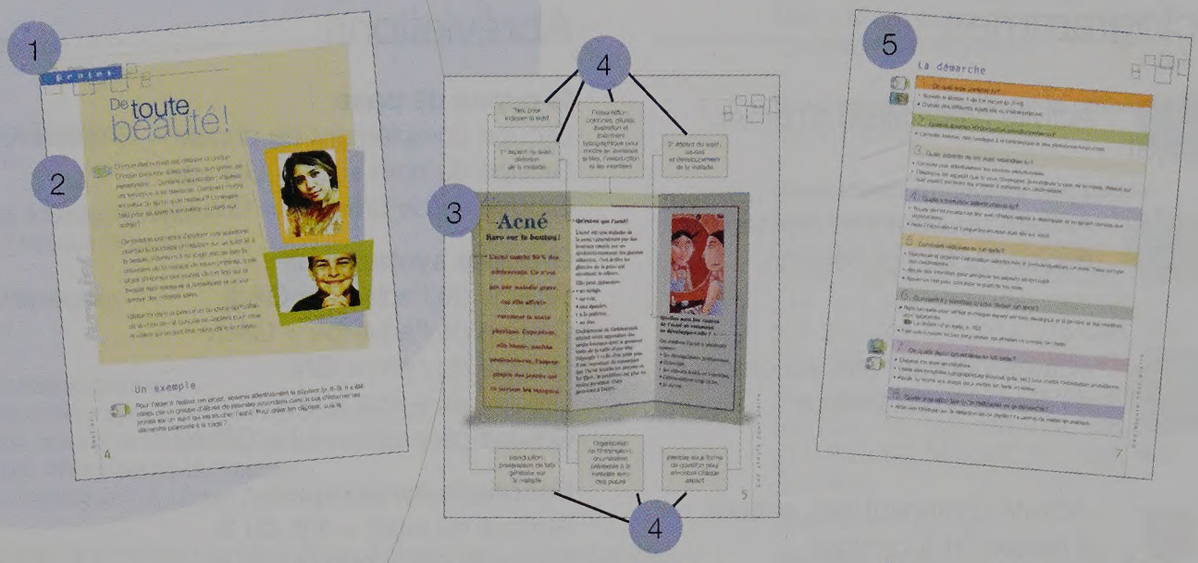
Fonctions syntaxiques
Attribut du sujet = attr. du S
Complément = compl.
Complément de l'adjectif = compl. de l'Adj
Complément direct du verbe = compl. direct du V
Complément du nom = compl. du N
Complément du pronom = compl. du Pron
Complément du verbe = compl. du V
Complément indirect du verbe = compl. indirect du V
Prédicat = prédicat
Sujet = S

Classes syntaxiques
Adjectif = Adj
Adverbe = Adv
Conjonction = Conj
Déterminant = Dét
Nom = N
Participe passé = Part. p.
Préposition = Prép
Pronom = Pron
Verbe = V

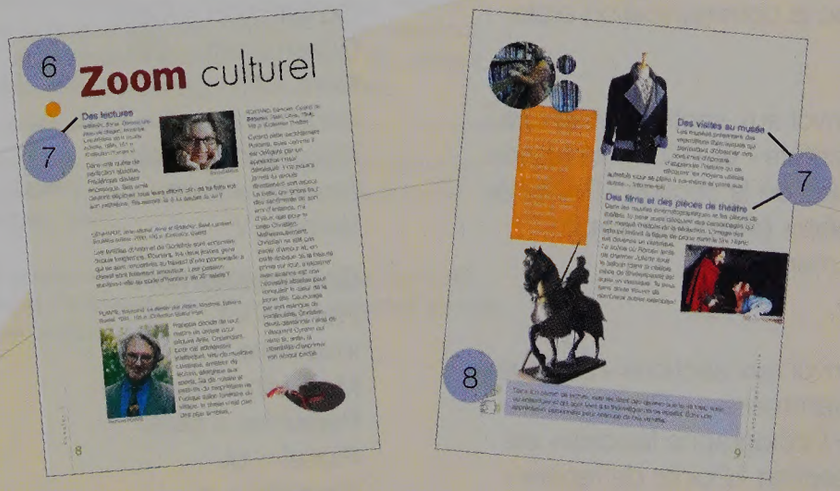
Genre et nombre
Féminin = f.
Invariable = inv.
Masculin = m.
Personne = pers.
Pluriel = pl.
Singulier = s.

Autres
Phrase = P
Subordonnée = sub.
Subordonnée relative = sub. rel.

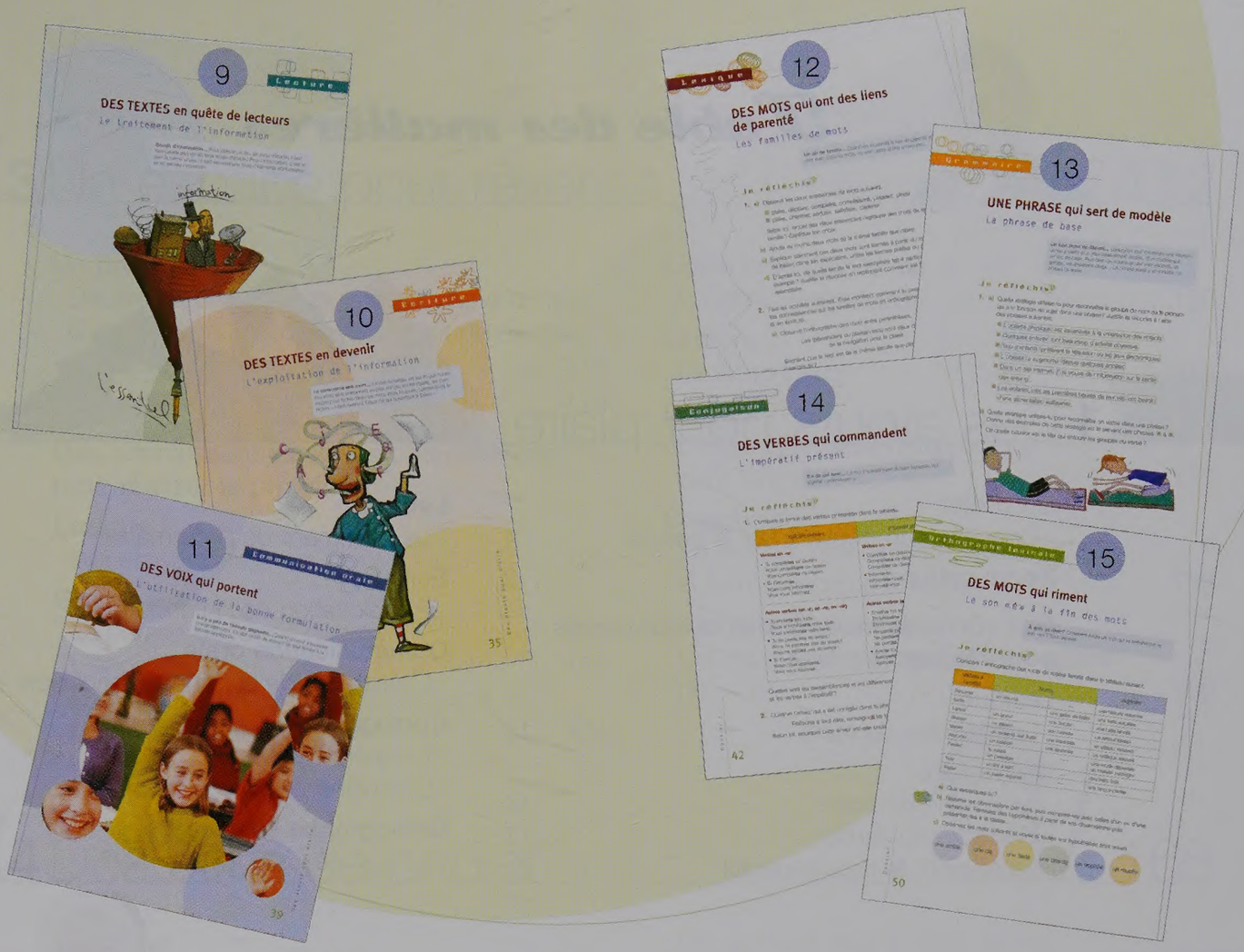
Pour comprendre la structure de ton manuel



Dans chacun des huit dossiers de ton manuel, un projet[1] te permettra de développer tes compétences en lecture, en écriture et en communication orale. À l'aide d'un texte de présentation[2], on t'amène à te poser des questions sur le thème du dossier et à mieux comprendre le but du projet. On te propose ensuite un exemple[3] du produit final. Cet exemple est annoté[4] de manière à mettre en évidence les connaissances et les stratégies utiles à la réalisation de ton projet. Enfin, une démarche[5] t'aidera à organiser ton travail.

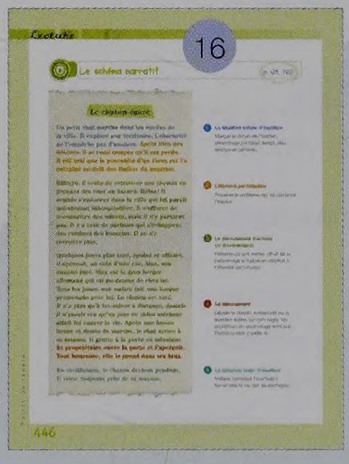


Chaque dossier comporte un zoom culturel[6] qui te suggère des œuvres[7] qui pourront t'inspirer dans ton projet. Il peut s'agir de romans, de contes, de chansons, de films, de pièces de théâtre, de sites Internet, etc. De plus, on te suggère des activités pour enrichir un carnet de lecture dans lequel tu consigneras tes impressions sur les œuvres que tu liras tout au long de l'année scolaire. Ces activités sont rassemblées dans un encadré[8].



Pour réaliser ton projet ou pour développer tes compétences en français, on te proposera des situations d'apprentissage en lecture[9], en écriture[10] et en communication orale[11]. Tu pourras également acquérir des connaissances et mettre au point des stratégies grâce à des activités liées à des éléments d'apprentissage comme le lexique[12], la grammaire[13], la conjugaison[14] et l'orthographe lexicale[15]. Dans chaque situation ou activité d'apprentissage, on te suggère la démarche suivante : « Je réfléchis », « Je m'entraîne » et « Je vais plus loin ». Tout au long de ta démarche, tu pourras te référer à la rubrique « Mise au point ».

Dans toutes les situations et activités d'apprentissage, tu peux toujours te référer à la section « Points de repère ». Ce sera ta petite grammaire. En vert[16], il s'agit des connaissances et des stratégies pour développer tes compétences en lecture, en écriture et en communication orale. En bleu[17], il s'agit de connaissances linguistiques liées au lexique, à la grammaire, à la conjugaison et à l'orthographe lexicale.



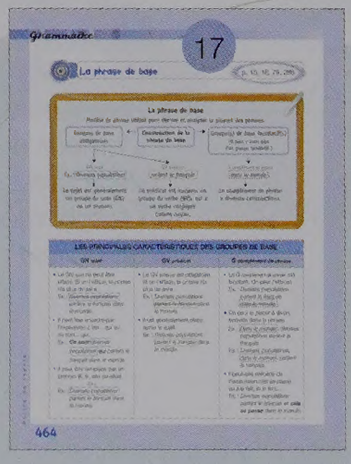


Table des matières

Dossier 1 Des atouts pour plaire 2

Un projet

Concevoir un dépliant sur la beauté. 4

Zoom culturel 8

Des connaissances et des compétences pour réaliser le projet

Lexique

Les familles de mots 10

Grammaire

La phrase de base 14
L'accord du verbe 17
La phrase de type impératif 21

Lecture

Le traitement de l'information 25

Écriture

L'exploitation de l'information 35

Communication orale

L'utilisation de la bonne formulation 39

Conjugaison

L'impératif présent 42
L'infinitif présent 46

Orthographe lexicale

Le son « é » à la fin des mots 50

Dossier 2 Le vent dans les voiles 52

Un projet

Rédiger et présenter un récit de voyage et écouter celui des autres. 54

Zoom culturel 60

Des connaissances et des compétences pour réaliser le projet

Lexique

L'expression du lieu 62

Grammaire

Le groupe du nom 68
Les accords dans le groupe du nom 74
L'emploi de la virgule à l'intérieur de la phrase 78
La subordonnée complément de phrase 84

Lecture

Le schéma du texte narratif, les marques de lieu et de temps 89

Écriture

L'ordre de présentation des évènements dans un récit 98

Communication orale

L'écoute active d'un récit d'aventures . . . 102

Conjugaison

Le présent de l'indicatif : emploi et terminaisons régulières 105

Orthographe lexicale

L'emploi de la majuscule dans les noms propres de lieux 109

Dossier 3 Un espace pour rêver 112

Un projet

Décrire sa chambre, puis participer à un jeu d'associations de descriptions et de dessins de chambres. 114

Zoom culturel 118

Des connaissances et des compétences pour réaliser le projet

Lexique

Les antonymes 120

Grammaire

La phrase de forme négative 125

L'énumération 129

L'accord de l'adjectif et du participe passé employé avec *être* 134

Communication orale

Le remue-méninges 138

Lecture

La description 143

Écriture

L'organisation de l'information dans une description 153

Conjugaison

Le présent de l'indicatif : radical et terminaisons particulières 159

Orthographe lexicale

Les mots homophones et les classes de mots 166

Dossier 4 Des êtres de papier 168

Un projet

Faire connaître un roman par le biais d'un personnage qu'on trouve émouvant. . . . 170

Zoom culturel 176

Des connaissances et des compétences pour réaliser le projet

Lexique

Les mots génériques 178

Grammaire

Les mots de reprise 184

Les accords avec le sujet : le cas des écrans 191

Lecture

Le personnage 196

Écriture

Le portrait 210

Communication orale

La planification de sa présentation orale . 217

Orthographe lexicale

La formation des adverbes en *-ment* . . . 221

Dossier 5 Des consommateurs avertis 224

Un projet

Créer deux publicités pour vanter les mérites d'une activité sportive, récréative, pédagogique ou culturelle. 226

Zoom culturel 230

Des connaissances et des compétences pour réaliser le projet

Lexique

L'exagération 232

Grammaire

La phrase non verbale 238

Lecture

La lecture critique 243

Écriture

Le texte publicitaire 252

Communication orale

L'écoute critique 257

Conjugaison

Le futur simple et le conditionnel présent . 261

Orthographe lexicale

Le « e » muet à l'intérieur des mots 267

Dossier 6 Des rencontres peu banales 270

Un projet
Découvrir un auteur ou une auteure et quelques-unes de ses œuvres. . . 272
Zoom culturel 276

Des connaissances et des compétences pour réaliser le projet

Grammaire
La phrase de type interrogatif 278
Les accords avec le sujet : le cas de l'inversion du sujet 285

Communication orale
Le cercle de lecture 289

Lecture
L'exploration d'univers littéraires 294

Écriture
La rédaction d'une lettre 311

Conjugaison
Le passé composé 319

Orthographe lexicale
La forme du participe passé 325

Dossier 7 Une solitude à partager 328

Un projet
Composer une page de journal personnel d'un personnage de bande dessinée. . . 330
Zoom culturel 334

Des connaissances et des compétences pour réaliser le projet

Grammaire
La subordonnée relative 336
L'accord du participe passé employé avec *avoir* 344

Lecture
La narration 353

Écriture
Le récit d'évènements passés 364

Communication orale
Le partage de ses réactions 375

Conjugaison
L'imparfait de l'indicatif 379

Orthographe lexicale
Les consonnes muettes à la fin des mots 386

Dossier 8 Des mots pour faire sourire 390

Un projet
Produire un recueil de textes poétiques et ludiques qui s'adresse à de jeunes enfants. . . 392
Zoom culturel 396

Des connaissances et des compétences pour réaliser le projet

Lexique
Le glissement de sens 398

Grammaire
Les classes de mots, les groupes de mots et les fonctions (révision) 408

Lecture
Des textes poétiques 417

Écriture
L'atelier d'écriture 431

Communication orale
La lecture expressive 438

Orthographe lexicale
Les mots composés 442

Points de repère 445

Introduction

Voici le Manuel A de la collection *Têtes d'affiche* : il est constitué de huit dossiers d'apprentissage, qui font écho à ceux du Recueil de textes. Chaque dossier comporte cinq situations d'apprentissage : un projet à réaliser, un « zoom culturel », des situations d'apprentissage en lecture, en écriture et en communication orale ainsi que des activités liées aux éléments d'apprentissage.

Un bref aperçu des projets qui t'attendent tout au long de l'année scolaire donne à penser que tu ne t'ennuieras pas puisque les thèmes sont près de tes préoccupations ! Tu pourrais réaliser un dépliant sur un sujet lié à la beauté (*Dossier 1*) ou bien raconter des aventures dans un univers de ton choix (*Dossier 2*). Que dirais-tu de décrire ta chambre à coucher (*Dossier 3*) ou de faire le portrait d'un personnage émouvant (*Dossier 4*) ? Tu pourrais aussi créer un message publicitaire (*Dossier 5*), te préparer à une rencontre avec un auteur ou une auteure (*Dossier 6*). Enfin, que penses-tu d'écrire le journal intime d'un personnage de fiction (*Dossier 7*) ou alors de concevoir un recueil de poésie pour des enfants (*Dossier 8*) ? C'est un programme bien chargé ! En réalisant chacune de ces tâches, tu développeras tes compétences en français tout en découvrant la richesse des mots et des livres. D'un projet à l'autre, tu deviendras de plus en plus habile à créer des liens entre le français et d'autres matières, entre l'école et le monde qui t'entoure.

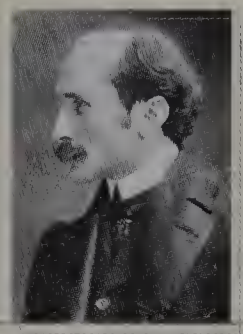
Et pour t'accompagner dans tes réalisations, on te présentera de grandes figures culturelles. Cyrano de Bergerac, Alexandra David-Néel, Vincent Van Gogh, Cosette, Henri de Toulouse-Lautrec, George Sand, Robinson Crusoé et La Bolduc t'inspireront dans toutes tes démarches. Ces hommes et ces femmes seront tes modèles de ténacité, de créativité, de courage et d'éloquence. Tous, ils ont conquis le monde à leur façon. À toi de conquérir le tien !

Les auteurs

Dossier 1 Des atouts pour plaire

Je m'appelle Cyrano de Bergerac. Si je suis si connu aujourd'hui, c'est parce qu'en 1897, Edmond Rostand a fait de moi le héros d'une pièce de théâtre. Toutefois, il faut savoir que Cyrano de Bergerac a réellement existé. En effet, au XVII[e] siècle vivait un poète appelé Cyrano qui me ressemblait beaucoup. Ce poète a inspiré Rostand. Ironiquement, moi, Cyrano-le-personnage, je suis plus connu que Cyrano-le-vrai.

Qu'ai-je donc de si spécial pour qu'on s'intéresse autant à moi ? En fait, deux choses : mon nez et mon esprit. J'ai un gros nez, un très gros nez. J'en suis parfois gêné. Pour compenser, j'ai donc développé un talent pour la parole, pour les répliques savoureuses et pour les mots d'esprit. Je sais plaire aux gens, malgré mon physique ingrat. Je suis courageux et généreux. De plus, j'ai une personnalité extraordinaire et j'estime que c'est ce qui plaît tant à mes nombreux amis. Plus que la beauté ou la richesse, la personnalité est ce qui plaît par-dessus tout. C'est ce qui rend un être agréable aux yeux des autres. Il faut parfois faire des efforts pour plaire. C'est un peu compliqué... Il y a mille recettes. Chaque personne doit trouver la sienne.



Edmond Rostand
(1868-1918)

Edmond Rostand est né en France en 1868. Il fait des études de droit mais, hanté par le besoin d'écrire, il n'exercera jamais ce métier. Il écrit pour le théâtre, il compose des poèmes... mais sans succès. En 1890, il épouse Rosemonde Gérard, poète reconnue à son époque. Le temps passe ; Edmond s'obstine à écrire... et ne connaît toujours pas le succès. En 1897, la gloire arrive enfin avec *Cyrano de Bergerac*. Le succès de la pièce est instantané. C'est le triomphe. Edmond Rostand reçoit la Légion d'honneur. En 1901, il est élu membre de l'Académie française. Il écrira ensuite deux autres pièces et de nombreux poèmes qui seront moins célèbres.

Un projet
Concevoir un dépliant sur la beauté.

Zoom culturel

Des connaissances et des compétences pour réaliser le projet

Lexique
Les familles de mots

Grammaire
La phrase de base
L'accord du verbe
La phrase de type impératif

Lecture
Le traitement de l'information

Écriture
L'exploitation de l'information

Communication orale
L'utilisation de la bonne formulation

Conjugaison
L'impératif présent
L'infinitif présent

Orthographe lexicale
Le son « é » à la fin des mots

Projet

De toute beauté !

Chaque être humain est différent et unique. Chaque personne a ses talents, son genre, sa personnalité… Certains s'apprécient ; d'autres ont tendance à se déprécier. Comment mettre en valeur ce qu'on a de meilleur ? Comment faire pour se plaire à soi-même et plaire aux autres ?

Ce projet te permettra d'explorer ces questions puisque tu produiras un dépliant sur un sujet lié à la beauté. Attention ! Il ne s'agit pas de faire la promotion de ta marque de savon préférée, mais plutôt d'informer des jeunes de ton âge sur la beauté (tant intérieure qu'extérieure) et de leur donner des conseils utiles.

Glisse-toi dans la peau d'un ou d'une spécialiste de la « beauté » et conçois un dépliant pour ceux et celles qui veulent être mieux dans leur peau.

Un exemple

Pour t'aider à réaliser ton projet, observe attentivement le dépliant (p. 5-6). Il a été conçu par un groupe d'élèves de première secondaire dans le but d'informer les jeunes sur un sujet qui les touche : l'acné. Pour créer ton dépliant, suis la démarche proposée à la page 7.

Titre pour indiquer le sujet

1er aspect du sujet : définition de la maladie

Présentation : colonnes, pliures, illustration et traitement typographique pour mettre en évidence le titre, l'introduction et les intertitres

2e aspect du sujet : causes et développement de la maladie

Acné

Haro sur le bouton !

L'acné touche 80 % des adolescents. Ce n'est pas une maladie grave, car elle affecte rarement la santé physique. Cependant, elle blesse, parfois profondément, l'amour-propre des jeunes qui en portent les marques.

Qu'est-ce que l'acné ?

L'acné est une maladie de la peau caractérisée par des boutons causés par un dysfonctionnement des glandes sébacées, c'est-à-dire les glandes de la peau qui sécrètent le sébum.

Elle peut apparaître :

- au visage,
- au cou,
- aux épaules,
- à la poitrine,
- au dos.

L'adolescent ou l'adolescente atteint verra apparaître des petits boutons dont la grosseur varie de la taille d'une tête d'épingle à celle d'un petit pois. Il est important de remarquer que l'acné touche les garçons et les filles ; le problème est plus ou moins accentué d'une personne à l'autre.

Quelles sont les causes de l'acné et comment se développe-t-elle ?

On attribue l'acné à plusieurs causes :

- les déséquilibres hormonaux,
- l'hérédité,
- les climats froids et humides,
- l'alimentation trop riche,
- le stress.

Introduction : présentation de faits généraux sur la maladie

Organisation de l'information : énumération présentée à la verticale avec des puces

Intertitre sous forme de question pour annoncer chaque aspect

3e aspect du sujet : prévention de la maladie

Emploi de l'impératif

Prise en compte du destinataire : utilisation du vouvoiement

L'adolescence est une période caractérisée par les déséquilibres hormonaux. Au moment de la puberté, l'afflux hormonal entrave le fonctionnement des glandes sébacées qui se mettent à produire du sébum en très grande quantité. Si les pores de la peau sont obstrués, le sébum s'accumule et forme le comédon (appelé aussi « point noir »). Des bactéries peuvent alors transformer le sébum en acides gras, formant ainsi la papule (bouton ou lésion rouge). Finalement, la multiplication des bactéries entraîne l'apparition d'une pustule !

Comment éviter l'acné ?

L'acné fait partie de la période de l'adolescence. Rares sont les jeunes qui y échappent totalement. Cependant, certains gestes et certaines habitudes aident à maîtriser cette infection cutanée.

- Lavez-vous régulièrement avec de l'eau et du savon (choisissez un savon recommandé par les dermatologues).
- Faites des exercices physiques qui activeront les glandes sudoripares, favorisant ainsi l'évacuation du sébum. Après les exercices, une douche est nécessaire.
- Évitez une alimentation trop riche (chocolat, croustilles, hamburgers, pizza).
- Limitez l'usage du maquillage (la peau doit respirer...).
- Buvez beaucoup d'eau.

Comment traiter l'acné ?

Vous avez parfois quelques boutons : ne vous affolez pas ! Normalement, ils devraient disparaître d'eux-mêmes.

Vous êtes victime d'une importante poussée de papules : consultez un ou une dermatologue. Ces spécialistes peuvent traiter votre peau à l'aide de savons ou d'onguents vraiment efficaces.

ATTENTION ! Il est déconseillé de triturer les boutons. Vous ne ferez qu'irriter davantage la zone atteinte, la cicatrisation sera plus longue et vous risquez d'infecter la plaie, ce qui pourrait laisser une cicatrice. Si une pustule vous gêne particulièrement, prenez une douche chaude (cela dilate les pores de la peau et permet au pus de s'échapper naturellement) et lavez la zone affectée. N'espérez pas de miracle : il faut un peu de temps avant qu'un bouton disparaisse complètement.

Prise en compte du destinataire : explication d'un terme technique

4e aspect du sujet : traitement de la maladie

Présentation : traitement typographique particulier et fond de couleur pour mettre la mise en garde en évidence

La démarche

1. De quel sujet parleras-tu ?

- Survole le dossier 1 de ton recueil (p. 2-45).
- Discute des différents sujets liés au thème proposé.

2. Quelles sources d'information sélectionneras-tu ?

- Consulte Internet, des ouvrages à la bibliothèque et des personnes-ressources.

3. Quels aspects de ton sujet retiendras-tu ?

- Consulte plus attentivement les sources sélectionnées.
- Détermine les aspects que tu veux développer, puis élabore le plan de ton texte. Prévois sur quel aspect porteront les conseils à adresser aux destinataires.

4. Quelle information sélectionneras-tu ?

- Trouve de l'information en lien avec chaque aspect à développer et en tenant compte des destinataires.
- Note l'information et indique les sources dont elle est issue.

5. Comment rédigeras-tu ton texte ?

- Reformule et organise l'information sélectionnée et formule quelques conseils. Tiens compte des destinataires.
- Ajoute des intertitres pour annoncer les aspects de ton sujet.
- Ajoute un titre pour annoncer le sujet de ton texte.

6. Comment t'y prendras-tu pour réviser ton texte ?

- Relis ton texte pour vérifier si chaque aspect est bien développé et si ton titre et tes intertitres sont appropriés.
- Fais une nouvelle lecture pour réviser tes phrases et corriger ton texte.
  La révision d'un texte, p. 453

7. De quelle façon présenteras-tu ton texte ?

- Dispose ton texte en colonnes.
- Utilise des procédés typographiques (couleur, gras, etc.) pour mettre l'information en évidence.
- Ajoute au moins une image pour mettre ton texte en valeur.

8. Quelle évaluation fais-tu de l'efficacité de ta démarche ?

- Note une stratégie que la rédaction de ce dépliant t'a permis de mettre en pratique.

Zoom culturel

Des lectures

SARFATI, Sonia. *Comme une peau de chagrin*, Montréal, Les éditions de la courte échelle, 1995, 151 p. (Collection Roman +)

Sonia SARFATI

Dans une quête de perfection absolue, Frédérique devient anorexique. Ses amis devront déployer tous leurs efforts afin de lui faire voir son problème. Réussiront-ils à lui sauver la vie ?

LIENHARDT, Jean-Michel. *Anne et Godefroy*, Saint-Lambert, Soulières éditeur, 2000, 196 p. (Collection Graffiti)

Les familles d'Anne et de Godefroy sont ennemies depuis longtemps. Pourtant, les deux jeunes gens qui se sont rencontrés au hasard d'une promenade à cheval sont follement amoureux. Leur passion survivra-t-elle au code d'honneur du XII[e] siècle ?

PLANTE, Raymond. *Le dernier des raisins*, Montréal, Éditions Boréal, 1991, 150 p. (Collection Boréal Inter)

Raymond PLANTE

François décide de tout mettre en œuvre pour séduire Anik. Cependant, pour cet adolescent intellectuel, féru de musique classique, amateur de lecture, allergique aux sports, fils de notaire et petit-fils du propriétaire de l'unique salon funéraire du village, la chose n'est pas des plus simples…

ROSTAND, Edmond. *Cyrano de Bergerac*, Paris, Librio, 1996, 186 p. (Collection Théâtre)

Cyrano aime secrètement Roxane, mais comme il est défiguré par un appendice nasal démesuré, il ne pourra jamais lui avouer directement son amour. La belle, qui ignore tout des sentiments de son ami d'enfance, n'a d'yeux que pour le beau Christian. Malheureusement, Christian ne sait pas parler d'amour et, en cette époque où la beauté prime sur tout, s'exprimer avec aisance est une nécessité absolue pour conquérir le cœur de la jeune fille. Découragé par son manque de vocabulaire, Christian devra demander l'aide de l'éloquent Cyrano qui verra là, enfin, la possibilité d'exprimer son amour caché.

A la bibliothèque de ton école ou de ton quartier, tu trouveras des revues, des encyclopédies ou des livres sur des sujets tels que :

- l'estime de soi,
- la mode,
- l'hygiène,
- la beauté à travers les âges ou selon les peuples,
- la sociabilité,
- la personnalité.

Des visites au musée

Les musées présentent des expositions thématiques qui permettent d'observer des costumes d'époque, d'apprendre l'histoire ou de découvrir les moyens utilisés autrefois pour se plaire à soi-même et plaire aux autres… Informe-toi !

Des films et des pièces de théâtre

Dans les œuvres cinématographiques et les pièces de théâtre, tu peux aussi découvrir des personnages qui ont marqué l'histoire de la séduction. L'image des acteurs imitant la figure de proue dans le film *Titanic* est devenue un classique. La scène où Roméo tente de charmer Juliette sous le balcon (dans la célèbre pièce de Shakespeare) est aussi un classique. Tu peux sans doute trouver de nombreux autres exemples !

Dans ton carnet de lecture, note les titres des œuvres que tu as lues, vues ou entendues et qui sont liées à la thématique de ce dossier. Écris une appréciation personnelle pour chacune de ces œuvres.

DES MOTS qui ont des liens de parenté

Les familles de mots

Un air de famille… Quand on reconnaît le lien de parenté d'un mot avec d'autres mots, ce mot cesse d'être un inconnu.

Je réfléchis

1. a) Observe les deux ensembles de mots suivants.

1 plaire, déplaire, complaire, complaisant, plaisant, plaisir
2 plaire, charmer, séduire, satisfaire, captiver

Selon toi, lequel des deux ensembles regroupe des mots de la même famille ? Explique ton choix.

b) Ajoute au moins deux mots de la même famille que *plaire*.

c) Explique comment ces deux mots sont formés à partir du même mot de base ; dans ton explication, utilise les termes *préfixe* ou *suffixe*.

d) D'après toi, de quelle famille le mot *exemplaire* fait-il partie : *plaire* ou *exemple* ? Justifie ta réponse en expliquant comment est formé le mot *exemplaire*.

2. Fais les activités suivantes. Elles montrent comment tu peux tirer profit de tes connaissances sur les familles de mots en orthographe, en lecture et en écriture.

a) Observe l'orthographe des mots entre parenthèses.

Les (plèsanciers ou plaisanciers) sont ceux qui font de la navigation pour le plaisir.

Sachant que le mot est de la même famille que *plaire*, comment l'écrirais-tu ?

b) Sachant que le mot en couleur dans la phrase ci-dessous est de la même famille que *plaire*, quel sens lui donnes-tu parmi les sens suivants ?

Elle se complaît dans ses illusions.

1 Avoir des complexes. 2 Trouver son plaisir. 3 Se plaindre.

c) Pour exprimer autrement l'idée contenue dans la phrase ci-dessous, utilise des mots de la même famille que *plaire* et complète les phrases 1 et 2.

Cette personne ne me plaît pas.

1 Cette personne me [redacted].
2 Je trouve cette personne [redacted].

d) Les activités que tu viens de faire illustrent au moins trois avantages à connaître les familles de mots. Donne deux de ces avantages.

Mise au point

Les familles de mots

Voici quatre cas où des connaissances sur les familles de mots peuvent être utiles.

1. Tu t'interroges sur l'orthographe d'un mot.

   Ex. : *At**terr**issage*
   (terre)

2. Tu veux cerner le sens d'un mot qui ne t'est pas familier.

   Ex. : *Il est atterré par cette mauvaise nouvelle.*
   (« être jeté par terre », au sens figuré)

3. Tu veux formuler une idée autrement, par exemple pour rédiger un résumé.

   Ex. : *La vie existe-t-elle ailleurs que sur la Terre ?*
   ➤ *La vie extraterrestre existe-t-elle ?*

4. Tu veux reprendre une information et établir un lien avec cette information.

   Ex. : *L'avion a dû atterrir de toute urgence. Heureusement, l'atterrissage s'est fait sans difficulté.*

La formation des mots, p. 459

Je m'entraîne

1. Voici cinq mots transcrits selon l'alphabet phonétique, dont les symboles traduisent chacun un son.

1 ɑ̃beli 2 ɛ̃kɔ̃disjɔnɛl 3 nuʀisɑ̃ 4 disgʀasjø 5 asenir

a) Consulte l'alphabet phonétique présenté dans les premières pages d'un dictionnaire pour traduire oralement les cinq mots. Écris ces cinq mots, puis donne le mot de base à partir duquel chacun est formé.

Ex. : ɑ̃tɛʀmɑ̃ = *enterrement* (mot de base : terre)

b) Vérifie l'orthographe des mots dans un dictionnaire.

2. Lis le texte ci-dessous.

> L'insomnie qui précède invariablement les examens est en général peu problématique. Toutefois, une insomnie persistante est souvent liée à un trouble qui peut s'aggraver.

Complète la définition des mots en couleur en utilisant chaque fois un mot de même famille.

Ex. : *Il est atterré par cette mauvaise nouvelle.*
Est atterré : est jeté par terre, au sens figuré.

1 Insomnie : manque de [illegible].
2 Invariablement : de manière non [illegible].
3 Problématique : qui comporte des [illegible].
4 Persistante : qui [illegible].
5 S'aggraver : devenir plus [illegible].

3. Pour chaque paire de phrases, trouve un mot de la même famille que le ou les mots en couleur pour compléter la seconde phrase.

Ex. : *La vie existe-t-elle ailleurs que sur la Terre ?*
➤ *La vie extraterrestre existe-t-elle ?*

1 Un rythme de vie qui n'est pas régulier peut favoriser l'insomnie.
➤ Un rythme de vie [illegible] peut favoriser l'insomnie.

2 Se coucher et se lever tard n'est pas conseillé si l'on veut améliorer la qualité de son sommeil.
➤ Les couchers et les levers [illegible] sont [illegible] si l'on veut améliorer la qualité de son sommeil.

Je vais plus loin

Préparation au projet

Cette activité t'aidera à développer ton habileté à reformuler l'information que tu as trouvée et à écrire un bon résumé.

a) Lis le texte suivant.

Vous avez l'impression que les amis manquent dans votre quotidien et cela vous rend **triste** ? Être **sociable**, voilà la clé pour tisser des liens. Voici trois façons de se **comporter** qui peuvent favoriser le **développement** des rapports avec les autres.

1. Arrachez-vous à votre solitude : sortez, baladez-vous, diversifiez vos activités.

2. Faites les premiers pas et, si le contact est bon, faites des **efforts** pour développer la relation.

3. Évitez de faire des **critiques négatives** et **soyez à l'écoute** des autres.

b) Reformule le texte en utilisant des mots de la même famille pour remplacer les mots en couleur. Utilise moins de mots pour que le texte soit plus court. Ton résumé ne devrait pas contenir plus de 50 mots.

Ex. : **Texte à récrire :** *Tatouages permanents, tatouages temporaires, perçage… Depuis quelque temps, on voit ressurgir, dans nos sociétés occidentales, ces marquages corporels.* (18 mots)

Texte récrit : *De plus en plus d'Occidentaux marquent leur corps de diverses manières : tatouages, perçage.* (14 mots)

UNE PHRASE qui sert de modèle

La phrase de base

Un bon point de départ... Lorsqu'on veut construire une maison, on peut partir d'un plan relativement simple, d'un modèle qui servira de base. Plus tard, on pourra ajouter une véranda, un garage, un deuxième étage... La phrase aussi a un modèle : la phrase de base.

Je réfléchis

1. a) Quelle stratégie utilises-tu pour reconnaître le groupe du nom ou le pronom qui a la fonction de sujet dans une phrase ? Justifie ta réponse à l'aide des phrases suivantes.

1 L'activité physique est essentielle à la croissance des enfants.

2 Quelques enfants font beaucoup d'activité physique.

3 Trop d'enfants préfèrent la télévision ou les jeux électroniques.

4 L'obésité a augmenté depuis quelques années.

5 Dans un site Internet, j' ai trouvé de l'information sur la santé des enfants.

6 Les enfants, dès les premières heures de leur vie, ont besoin d'une alimentation suffisante.

b) Quelle stratégie utilises-tu pour reconnaître un verbe dans une phrase ? Donne des exemples de cette stratégie en te servant des phrases 1 à 6.

c) De quelle couleur est le filet qui entoure les groupes du verbe ?

d) Lis les énoncés ci-dessous. Détermine lequel de ces énoncés est vrai. Justifie ta réponse à l'aide d'une des phrases 1 à 6 de la page précédente.

A Une phrase de base doit obligatoirement comprendre trois groupes.

B Dans une phrase de base, un seul groupe est obligatoire.

C Une phrase de base peut comprendre un groupe qui peut être supprimé et déplacé.

e) Dans les phrases 4 à 6, le groupe encadré en rose a la fonction de complément de phrase. Que remarques-tu à propos de la ponctuation quand le complément de phrase n'est pas à la fin de la phrase ?

f) Du point de vue du sens, quelle information le complément de phrase ajoute-t-il dans les phrases 4 à 6 ?

g) Lequel des énoncés suivants décrit le mieux ce qu'il advient du sens des phrases 4 à 6 lorsqu'on supprime le complément de phrase ?

A La phrase ne change pas complètement de sens, mais elle est moins précise.

B La phrase change complètement de sens.

2. En te référant aux exemples du numéro 1, encadre les trois groupes de base dans la phrase suivante.

Ces deux amis pratiquent la marche rapide
pour se rendre à l'école.

Mise au point

La phrase de base

Pour mieux saisir le sens d'une phrase, pour vérifier ou modifier la construction d'une phrase ou pour vérifier sa ponctuation, il est nécessaire de faire l'analyse de la phrase.

Pour analyser une phrase, il faut être capable de reconnaître les groupes de base qui la constituent : le groupe du nom sujet (GN sujet), le groupe du verbe prédicat (GV prédicat) et le ou les groupes compléments de phrase (G complément de phrase). La phrase de base est un modèle qui peut t'aider à faire cette analyse.

La phrase de base, p. 464
Les manipulations syntaxiques, p. 462

Je m'entraîne

a) Relève les phrases qui respectent le modèle de la phrase de base.

> 1 Vous êtes fatigué pendant vos cours. 2 Et pourtant! 3 Vous vous couchez assez tôt. 4 Vous mangez suffisamment. 5 Que se passe-t-il? 6 Examinez attentivement le contenu de votre boîte à lunch. 7 Certains plats préparés contiennent beaucoup de sucre. 8 Les boissons aux fruits sont aussi très sucrées. 9 Saviez-vous que, chez certaines personnes, un surplus de sucre peut causer de la somnolence? 10 Le secret pour être en forme: une alimentation saine et équilibrée.

b) Dans les phrases que tu as relevées, encadre chacun des groupes de base d'une couleur différente.

Je vais plus loin

Préparation au projet

Cette activité te permettra de rédiger des phrases et de porter une attention particulière à leur construction.

a) Lis le contenu de l'encadré.

Tout au long de la journée, augmentez les périodes d'activité physique.

	AUGMENTATION		
	1er mois	2e mois	5e mois
Exercices modérés chaque jour	20 min	30 min	60 min
Exercices vigoureux chaque jour	10 min	35 min	45 min

Exercices modérés: marche, patinage, bicyclette, natation, jeux d'extérieur, etc.
Exercices vigoureux: course, soccer, hockey, danse, etc.
Une personne physiquement active manifeste de saines habitudes de vie.

Source: *Guide familial d'activité physique pour les enfants du Canada*, Santé Canada, 2002,
© Adapté et reproduit avec la permission du Ministre des Travaux publics et Services gouvernementaux Canada, 2004.

b) Reformule l'information et les conseils présentés dans l'encadré en tenant compte des consignes suivantes:

- emploie six phrases qui respectent le modèle de la phrase de base;
- dans tes phrases, encadre chacun des groupes de base d'une couleur différente;
- si l'une de tes phrases ne comprend aucun groupe complément de phrase, vérifie s'il serait possible et intéressant d'y ajouter une précision à l'aide d'un tel groupe.

UN MOT qui sait recevoir

L'accord du verbe

Règle de politesse grammaticale… C'est le sujet qui donne sa personne et son nombre au verbe et non l'inverse.

Je réfléchis

1. a) Observe la différence entre les terminaisons des verbes dans les phrases suivantes.

1 Les poils recouvr**aient** tout le corps de nos ancêtres.

2 Cette pilosité plus dense jou**ait** un rôle protecteur.

Cette différence s'entend-elle à l'oral ?

b) Parmi les énoncés suivants, lesquels expliquent pourquoi les terminaisons de ces verbes sont différentes à l'écrit ?

A Les verbes sont conjugués à des temps différents.

B L'accord des verbes en personne ou en nombre est différent.

C Le groupe du nom sujet n'est pas de la même personne ou du même nombre dans les deux phrases.

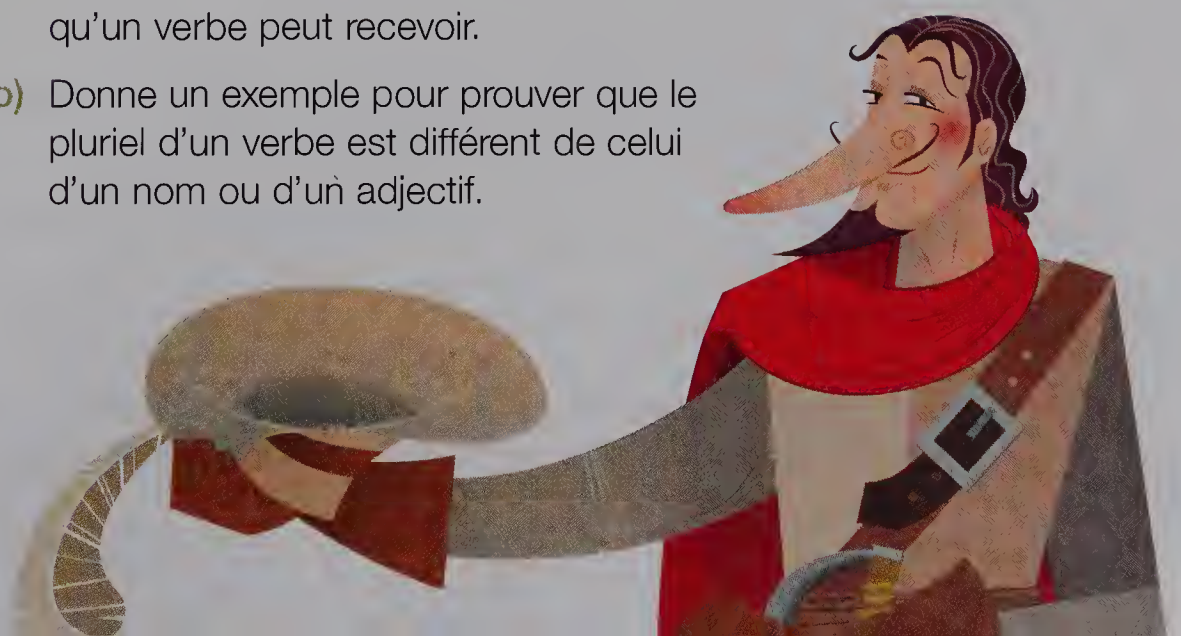
c) Par quels pronoms peux-tu remplacer le groupe du nom sujet dans les phrases 1 et 2 ?

d) Par quel pronom peux-tu remplacer les groupes du nom sujets dans la phrase suivante ?

Aujourd'hui, les cheveux, les poils et les cils jouent encore un rôle protecteur.

2. a) Nomme toutes les personnes grammaticales qu'un verbe peut recevoir.

b) Donne un exemple pour prouver que le pluriel d'un verbe est différent de celui d'un nom ou d'un adjectif.



Mise au point

L'accord du verbe

Il n'est pas suffisant de connaître la règle d'accord du verbe pour toujours réussir à l'accorder correctement. Tu dois aussi savoir :

- reconnaître le verbe dans la phrase ;
- délimiter le groupe du nom sujet et reconnaître son noyau (le donneur d'accord du verbe) ou reconnaître simplement le pronom sujet ;
- déterminer la personne (1re, 2e ou 3e pers.) et le nombre (s. ou pl.) du nom noyau du groupe du nom sujet ou du pronom sujet.

- Les classes de mots, p. 470
- La phrase de base, p. 464
- Les accords, p. 484

Je m'entraîne

1. a) Dans chacune des phrases suivantes :

- repère le groupe du nom sujet (GN sujet) et remplace-le par un pronom ;
- conjugue le verbe entre parenthèses au présent de l'indicatif et accorde-le.

Écris tes réponses dans un tableau semblable à celui-ci.

GN sujet	Pronom sujet	Verbe conjugué et accordé

1. Les rayons ultraviolets (activer) les pigments bruns de la peau, appelés *mélanine*.
2. La pigmentation (varier) d'une personne à l'autre.
3. Les rayons du soleil (colorer) la peau en activant la formation de mélanine.
4. La pigmentation de certaines personnes (être) foncée.
5. Les pigments bruns appelés *mélanine* (donner) la couleur à la peau, à l'iris de l'œil et aux cheveux.
6. Le derme et l'épiderme (former) la peau.

b) Vérifie si tu as bien repéré les groupes du nom sujets dans les phrases 3 à 6 en les encadrant par l'expression *c'est… qui* ou *ce sont… qui*.

2. a) Relève les sept verbes conjugués dans les phrases suivantes et transcris-les dans la dernière colonne d'un tableau semblable à celui-ci.

Mot noyau du GN sujet	Pronom sujet	Personne et nombre (1re, 2e ou 3e pers. du s. ou du pl.)	Verbe

1 Chaque jour, l'indice UV mesure l'intensité des rayons ultraviolets du soleil.

2 Les rayons UVA et UVB accélèrent le vieillissement de la peau.

3 Les ondes des rayons UVA sont plus longues que celles des rayons UVB.

4 Le bronzage rapide et le plissement de la peau résultent des rayons UVA.

5 Les lampes des appareils de bronzage projettent surtout des rayons UVA mais aussi des rayons UVB.

6 La cause des coups de soleil se trouve dans les rayons UVB ; ils constituent un danger de développer un cancer de la peau.

b) Justifie l'accord des sept verbes en inscrivant dans ton tableau :

- le noyau du groupe du nom sujet (ou les noyaux, s'il y a plus d'un groupe du nom sujet) ;
- un pronom sujet qui peut remplacer le ou les groupes du nom sujets si le sujet n'est pas un pronom.
- la personne et le nombre du pronom sujet.

c) Vérifie si tu as bien repéré les groupes du nom sujets dans les phrases 1, 4 et 6 en les encadrant par l'expression *c'est… qui* ou *ce sont… qui*.

Je vais plus loin

Préparation au projet

Cette activité t'aidera à vérifier l'accord des verbes avec leur sujet dans tes textes.

Lis le texte *La toilette et le maquillage* (recueil, p. 40-41).

a) À l'aide des renseignements fournis dans ce texte, complète les phrases ci-dessous. Dans tes phrases, tu dois employer les groupes du verbe présentés dans l'encadré et conjuguer les verbes au présent de l'indicatif.

> fabriquer des parfums – représenter plus qu'un accessoire de mode – se frictionner la peau à l'aide de serviettes sèches – inventer involontairement une nouvelle coiffure – changer fréquemment de vêtements – abîmer la peau – porter la perruque

1. Selon une croyance, l'eau [redacted].
2. Pour combattre les odeurs corporelles désagréables, les gens [redacted] et [redacted].
3. Les domestiques, dans certaines grandes demeures anglaises, [redacted].
4. M^lle^ de Fontanges, dont la magnifique coiffure ornée de plumes se défait un jour, [redacted].
5. L'homme et la femme [redacted].
6. Pour la reine Margot de France et pour Louis XIV, la perruque [redacted].

b) Dans les phrases que tu as complétées :

- souligne les verbes conjugués et encadre les groupes du nom sujets ;
- relie par une flèche le noyau des groupes du nom sujets au verbe ;
- au-dessus des groupes du nom sujets, inscris un pronom qui peut les remplacer et vérifie l'accord des verbes.

Elles (3e pers. pl.) — V (3e pers. pl.)

Ex. : *Certaines fleurs, comme la lavande, possèd**ent** des vertus thérapeutiques.*

DES PHRASES qui commandent

La phrase de type impératif

« Lis la phrase suivante... » S'il y a un endroit où on rencontre souvent des phrases impératives, c'est bien dans les consignes des manuels scolaires !

Je réfléchis

1. Lis les trois textes suivants. Ils sont inspirés d'une recette datant du XVII[e] siècle.

Texte 1	Texte 2	Texte 3
Ayez un teint toujours frais !	**Pour avoir un teint toujours frais**	**Pour un teint toujours frais !**
D'abord, trouvez un chapon[1] bien gras. Retirez la peau, la tête, les pieds et les organes internes de la volaille, puis découpez-la en pièces. Mettez ensuite les morceaux de chair dans un alambic[2] avec un fromage de crème douce et six œufs frais. Enfin, distillez le tout au bain-marie[3]. Appliquez la solution obtenue matin et soir.	D'abord, trouver un chapon bien gras. Retirer la peau, la tête, les pieds et les organes internes de la volaille, puis la découper en pièces. Mettre ensuite les morceaux de chair dans un alambic avec un fromage de crème douce et six œufs frais. Enfin, distiller le tout au bain-marie. Appliquer la solution obtenue matin et soir.	D'abord, il vous faut un chapon bien gras. Vous retirerez la peau, la tête, les pieds et les organes internes de la volaille, puis vous la découperez en pièces. Vous mettrez ensuite les morceaux de chair dans un alambic avec un fromage de crème douce et six œufs frais. Enfin, vous distillerez le tout au bain-marie. On recommande l'application de la solution obtenue matin et soir.

1. Chapon : jeune coq châtré.
2. Alambic : appareil servant à la distillation.
3. Bain-marie : bain d'eau bouillante dans lequel un récipient chauffe des substances.

a) L'intention de la personne qui a écrit ces trois textes est la même. Quelle est-elle ? Choisis une réponse parmi les suivantes.

A Obtenir des réponses de la part du lecteur ou de la lectrice.

B Inciter le lecteur ou la lectrice à faire quelque chose en lui indiquant comment faire.

b) Quelle différence remarques-tu dans le ton des textes ?

2. Observe la construction des phrases des trois textes du numéro 1 (p. 21).

a) Dans quels textes les phrases n'ont pas de groupe du nom sujet ?

b) Dans quels textes les phrases ont un verbe conjugué ?

c) Dans quel texte les phrases ont les deux caractéristiques précédentes ?

3. Les phrases du texte 1 (p. 21) sont toutes des phrases impératives. En tenant compte des observations que tu as faites précédemment, explique à quoi peut servir ce type de phrases et ce qui caractérise leur construction.

4. a) À quel mot le pronom *la* souligné dans les textes fait-il référence ?

b) Que remarques-tu au sujet de la place du pronom *la* par rapport au verbe à l'impératif ?

Mise au point

La phrase de type impératif

La phrase de type impératif peut servir à donner un ordre, un conseil ou une recommandation, à adresser une demande ou à formuler un souhait.

Ex. : *Miroir, mon beau miroir, dis-moi qui est le plus beau...*

Veuillez poster vos conseils de beauté à l'adresse suivante.

D'autres sortes de phrases peuvent aussi jouer ces rôles.

Ex. : *Vous pouvez poster vos conseils de beauté à l'adresse suivante.* (phrase déclarative)

Poster ses conseils de beauté à l'adresse suivante. (phrase infinitive)

Les types de phrases, p. 465

Je m'entraîne

1. a) Relève les phrases impératives dans le texte suivant.

> 1 Un beau visage est-il symétrique ? 2 Pour le savoir, fais ce test. 3 Dans un magazine, découpe la photo d'un homme ou d'une femme dont tu admires la beauté. 4 Plie la photo en deux dans le sens de la hauteur, juste au milieu du visage. 5 Pose une moitié du visage, puis l'autre, contre un miroir. 6 Le visage ainsi reconstruit devrait être parfaitement symétrique. 7 Qu'observes-tu ? 8 Le résultat est effrayant, non ? 9 Tu as maintenant la preuve que l'asymétrie fait la beauté d'un visage, même d'un visage qu'on dit parfait. 10 Fais le même exercice avec une photo de ton propre visage !

b) Comment as-tu reconnu les phrases impératives ?

2. a) Transforme les phrases déclaratives ci-dessous en phrases impératives.

1 Vous trouverez une source d'information fiable sur le tatouage.
2 Nous inviterons une infirmière pour lui poser nos questions.
3 Nous la renseignerons par écrit sur nos intentions.
4 Tu rédigeras une lettre d'invitation au nom de tous les élèves.
5 Nous la réviserons ensemble.
6 Tu la mettras au propre.
7 Vous transmettrez l'invitation à l'infirmière.
8 Vous dresserez une liste de questions à lui poser.
9 Nous désignerons un ou une élève pour l'accueillir dans notre classe.
10 Nous n'oublierons pas de prendre des notes pendant la rencontre.

b) Décris les modifications que tu as apportées à chacun des ensembles de phrases déclaratives suivants.

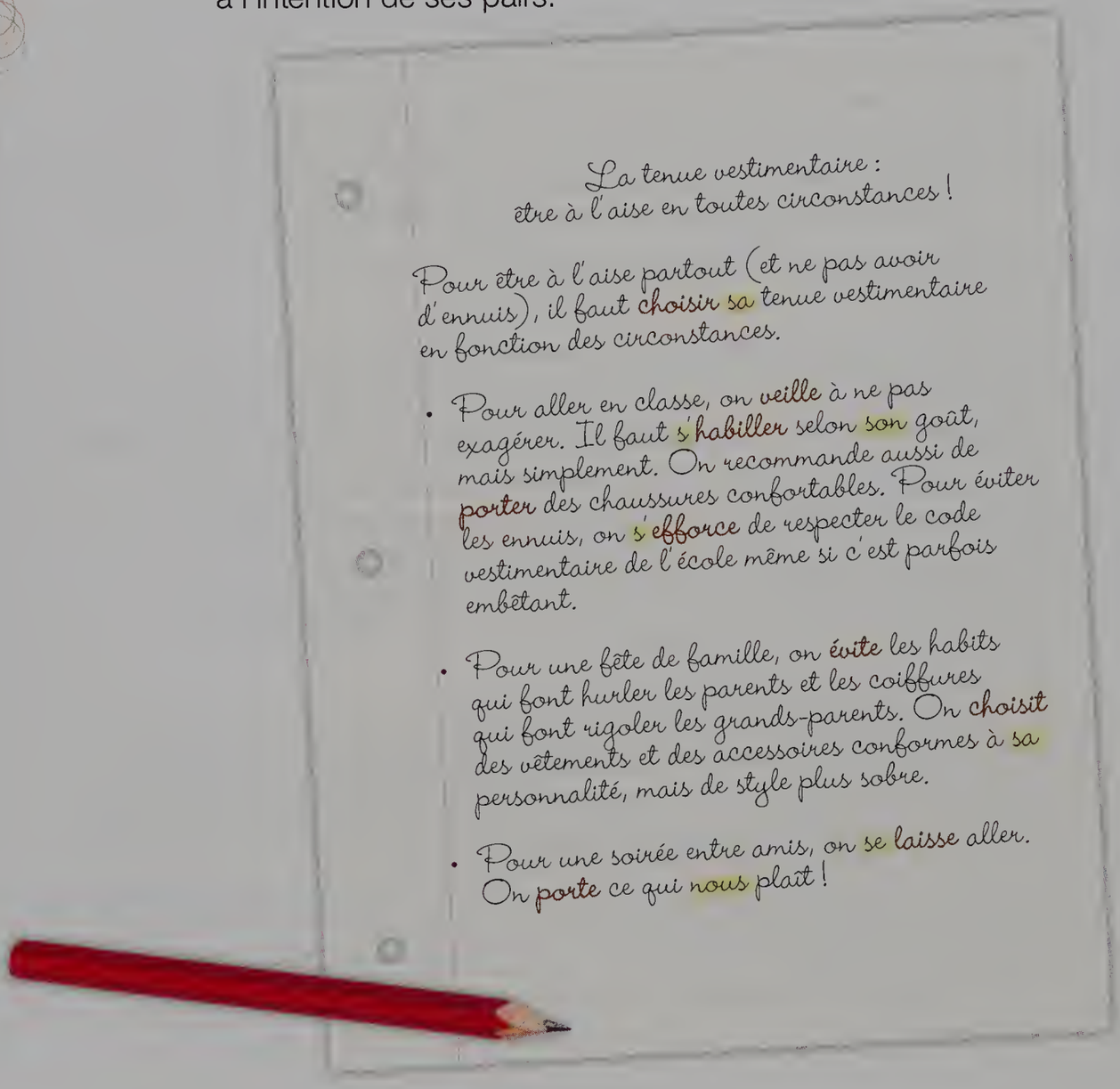
- 1, 2, 4, 7, 8, 9 et 10
- 3, 5 et 6

Je vais plus loin

Préparation projet

Cette activité t'aidera à développer ton habileté à formuler des conseils ou des recommandations au moyen de phrases impératives.

a) Lis le texte suivant. Imagine qu'il a été écrit par une fille de ton âge à l'intention de ses pairs.



La tenue vestimentaire : être à l'aise en toutes circonstances !

*Pour être à l'aise partout (et ne pas avoir d'ennuis), il faut **choisir** sa tenue vestimentaire en fonction des circonstances.*

- *Pour aller en classe, on **veille** à ne pas exagérer. Il faut **s'habiller** selon **son** goût, mais simplement. On recommande aussi de **porter** des chaussures confortables. Pour éviter les ennuis, on **s'efforce** de respecter le code vestimentaire de l'école même si c'est parfois embêtant.*
- *Pour une fête de famille, on **évite** les habits qui font hurler les parents et les coiffures qui font rigoler les grands-parents. On **choisit** des vêtements et des accessoires conformes à sa personnalité, mais de style plus sobre.*
- *Pour une soirée entre amis, on **se laisse** aller. On **porte** ce qui **nous** plaît !*

b) Récris le texte en respectant les consignes suivantes.

- Transforme toutes les phrases du texte (y compris le titre) en phrases impératives.
- Conjugue tous les verbes en couleur à la même personne de l'impératif.
- Change les déterminants et les pronoms surlignés selon la personne à laquelle tu conjugues les verbes à l'impératif.
- Vérifie l'emploi du trait d'union avec les pronoms placés après certains verbes à l'impératif.

Ex. : *Il faut **s'habiller** selon **son** goût.* ➤ *Habillez-**vous** selon **votre** goût.*

DES TEXTES en quête de lecteurs

Le traitement de l'information

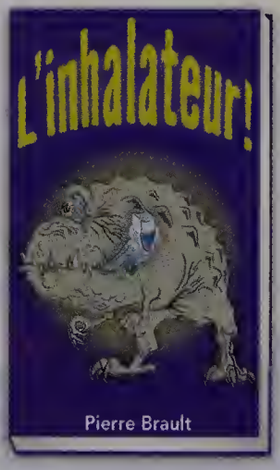
Besoin d'information… Pour obtenir un litre de sirop d'érable, il faut faire bouillir plus de 40 litres d'eau d'érable ! Pour l'information, c'est un peu la même chose : il faut recueillir une foule d'éléments d'information et en extraire l'essentiel !

Je réfléchis

1. Imagine que, dans le cadre d'un projet scolaire, tu dois concevoir une brochure sur l'asthme. En fouillant un peu, tu trouves les sources suivantes.

1 Brochure (2 pages)

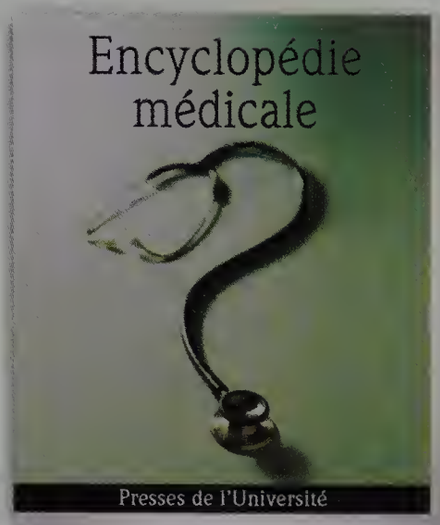
2 Essai (236 pages)



3 Roman jeunesse (175 pages)

4 Encyclopédie (408 pages)

5 Cahier d'activités (8 pages)



6 Encyclopédie (1894 pages)

7 Documentaire (48 minutes)

a) Selon toi, à quel public (jeunes, adultes, professionnels de la santé, etc.) chacune de ces sources s'adresse-t-elle ? Quels indices te permettent de l'affirmer ? Pour répondre à ces questions, remplis un tableau semblable à celui-ci.

Source	Destinataires	Indices
1		
2		

b) Lesquelles de ces sources aurais-tu tendance à consulter ? Pourquoi ?

2. Lis les paragraphes suivants. Détermine de laquelle des sept sources précédentes chacun des paragraphes semble avoir été tiré.

A. Sachez que la crise d'asthme n'attaque pas que vos enfants. Vous aussi pouvez subitement réagir à un allergène qui ne vous avait jamais affecté auparavant.

B. Il était là, dans mon thorax, cet ennemi qui me pompe l'air. J'étais arrivé à m'en débarrasser avec mon médicament, mais il pouvait revenir n'importe quand. Maria, ma bonne amie, m'a dit que c'était grave, mais que je survivrais. J'ai regardé l'arbre de Noël en pleurant.

C. N'aie pas peur quand on place le tube devant ta bouche. Tu verras, tu te sentiras mieux. Trace une ligne bleue qui permettra à Poumoneau de retrouver sa pompe.

D. Au bout des bronchioles, on trouve les alvéoles, qui permettent l'échange gazeux. Le diagramme ci-dessus montre, en bleu, les vaisseaux sanguins qui libèrent le gaz carbonique vers l'alvéole.

E. En ce qui concerne la provocation à la méthacholine pour le sujet asthmatique, la chute qui en résulte est de 20 % du VEMX par rapport aux indicateurs de base, dont le taux est fixé à CP20.

3. Quels renseignements pourrais-tu tirer des extraits de ces ouvrages pour ton travail sur l'asthme (si tu avais réellement à le faire) ? Note les avantages et les désavantages de chacune des sources pour faire un tel travail scolaire. Écris tes réponses dans un tableau semblable à celui-ci.

Source	Renseignements à en tirer	Désavantages	Avantages
1	*Conseils pour les parents.*	*Un peu court. Information qui ne convient peut-être pas aux adolescents. Information dépassée (1953).*	*Information schématisée, présentée brièvement. Information vulgarisée. Écrit par un médecin.*
2			

4. Tu peux utiliser un surligneur pour faire ressortir les renseignements importants dans un texte, mais il existe d'autres façons de faire. En voici deux que tu pourras expérimenter.

a) Le repérage des mots clés : Cette technique consiste à relever les mots les plus importants dans un texte et à les noter sur une feuille. Pour mettre cette technique en pratique, relève trois à cinq mots clés dans chacune des phrases du texte ci-dessous.

L'exercice physique et l'asthme

L'exercice physique, surtout à l'air froid, peut entraîner une crise d'asthme. Lors d'un exercice d'intensité modérée et de courte durée, celle-ci se déclenche généralement après l'effort pour s'apaiser spontanément en 30 minutes. Parfois, elle peut survenir pendant un effort prolongé, obligeant le sportif à relâcher son rythme, voire à interrompre momentanément son activité. Dans ce dernier cas, la crise s'apaise alors en quelques minutes.

La pratique régulière d'un sport, sous surveillance médicale, peut permettre de repousser le moment de la crise, voire de l'éviter. La natation en atmosphère chaude et humide est le sport privilégié des asthmatiques. Certains sports d'endurance (course à pied, ski de fond) sont mal tolérés si une période d'échauffement n'est pas respectée. En revanche, les sports de combat, le cyclotourisme, les sports de ballon sont le plus souvent bien tolérés. Un traitement médicamenteux avant l'effort peut être préventif ; le cromoglycate de sodium est particulièrement efficace.

Petit Larousse de la médecine,
© Larousse-Bordas, 1997.

b) Le repérage de la phrase vedette : On dit souvent qu'il y a une information importante dans chaque paragraphe. Cette information tient parfois en une phrase : c'est la « phrase vedette » du paragraphe. Dans le texte précédent, quelle est la « phrase vedette » dans chacun des paragraphes ?

5. À partir des activités de réflexion que tu viens de faire, indique si les énoncés suivants sont vrais ou faux. S'ils sont faux, dis pourquoi.

Énoncés	Vrai ou faux ?	Pourquoi ?
1. L'information importante est souvent présentée au début d'un paragraphe.		
2. Généralement, on trouve une information importante dans chaque paragraphe.		
3. Souvent, les renseignements très importants sont mis entre parenthèses.		
4. Le gras et le soulignement peuvent aider à trouver l'information importante.		
5. Pour savoir si un texte nous est adressé, il faut le lire intégralement.		
6. Un simple coup d'œil sur la page couverture d'un livre permet de savoir à qui le livre s'adresse.		
7. Tous les renseignements que l'on trouve dans Internet sont fiables et peuvent être utilisés dans le cadre d'un travail scolaire.		

Mise au point

Le traitement de l'information

Nous vivons dans un monde où l'information est abondante. Il est parfois difficile de relever l'information utile et importante dans les sources à notre disposition. C'est pourquoi il faut adopter des stratégies de recherche de l'information. Ces stratégies permettent :

- de trouver l'information fiable plus rapidement ;
- de comparer diverses sources de renseignements ;
- de sélectionner l'information pertinente.

Je m'entraîne

1. Lis les trois textes suivants.

Texte 1

Des modèles stéréotypés

Quand tu vas au cinéma, tu ne vois que des grosses baraques prêtes à tout casser! Forcément, ça donne un peu de complexes par moments…

Dans les films, dans les magazines, les modèles d'hommes sont très stéréotypés : ils sont tous grands, forts, musclés. Peut-être as-tu peur de ne pas arriver à devenir un homme, comme si la machine risquait de s'arrêter en route ? Pourtant, à ton âge, il existe de grandes différences de taille, de carrure. À 12 ans, certains ont déjà l'air d'être adultes, d'autres ont encore leur taille d'enfant. Les différences sont bien plus grandes qu'à 20 ans, par exemple.

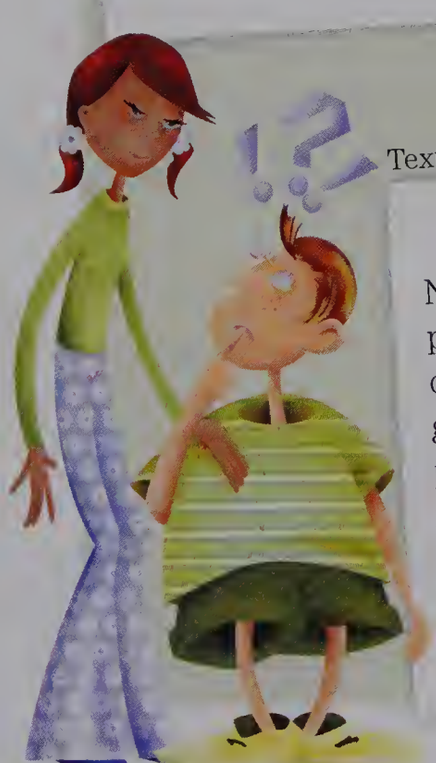
Jacques Arènes, Bernadette Costa-Prades et Emmanuelle Rigon, *Comment survivre quand on est un garçon*, © Albin Michel, 2003.

Texte 2

La croissance physique

L'accélération de la croissance physique survient environ deux ans avant l'atteinte de la maturité sexuelle, c'est-à-dire à la puberté. Des différences individuelles assez importantes peuvent être observées quant au moment d'apparition de l'accélération comme telle, de sorte que pour englober toutes les variations de l'ensemble d'une population, il semble qu'il faille considérer la période allant de 8 à 19 ans pour les filles et de 10 à 23 ans pour les garçons.

D'après Richard Cloutier, *Psychologie de l'adolescence*, 2e édition, © 1996, Montréal, Gaëtan Morin éditeur, membre de Chenelière Éducation, p. 38-39.



Texte 3

Pas de panique !

Ne vous inquiétez pas si votre fils de 13 ans ne semble pas encore être entré en période de croissance, tandis que votre fille de 11 ans et demi a déjà commencé à grandir de façon très nette. La poussée de croissance se produit dans la première partie de la puberté chez les filles, mais seulement dans la seconde partie chez les garçons alors que, pendant l'enfance, la croissance avait été sensiblement identique chez les deux sexes.

Larousse des parents, © Larousse, 1994.

a) Détermine à qui les textes de la page 31 s'adressent et relève les indices qui le révèlent.

b) Quel est le sujet de ces trois textes ?

c) Formule un énoncé qui résume chacun des extraits.

2. Lis le texte *Le parfum*.

Le parfum

Le parfum est un peu comme le langage de la peau. De la même manière que vous avez votre personnalité, votre caractère, votre peau a son odeur et son parfum.

Vous avez votre façon d'être, de vous habiller [...], vous avez aussi votre façon de vous parfumer.

Le parfum est une sorte de ponctuation apportée à la toilette, à l'habillement, au corps. Ses effluves signalent votre passage ou votre présence. Il fait partie intégrante de votre charme [...].

Le parfum est l'indice d'une personne, ce qui, indépendamment de ses vêtements, demeure comme la parure de son corps. On aime et on s'attache au parfum de quelqu'un. [...]

Quand on choisit un parfum, il faut le faire avec soin. Un parfum qui vous va est un parfum qui vous ressemble. C'est aussi un parfum qui se fond harmonieusement dans votre peau. Le mieux, pour choisir un parfum, est d'entrer dans une parfumerie et d'en essayer plusieurs [...]. Il faut toujours essayer un parfum sur votre peau à vous, le même parfum ayant souvent des odeurs différentes selon les types de peaux sur lesquels il est mis. Un parfum s'essaie toujours à l'intérieur du poignet, là où la peau est la plus fine, et il ne faut pas en essayer plus de trois à la suite, car après on n'arrive plus à bien sentir. L'idéal, quand on essaie un parfum, est de pouvoir attendre une heure avant de se décider : la première note du parfum est alors partie et il reste ce qu'on appelle la « note de fond », celle qu'on garde sur sa peau toute la journée.

[...]

Important : Il ne faut jamais s'exposer au soleil avec du parfum sur la peau. Il pourrait en résulter des taches indélébiles.

Élizabeth Jacquet, *Les jeunes filles et leur corps*, © Éditions de la Martinière Jeunesse, 1998, p. 91-92. (Collection Hydrogène)

a) Détermine à qui ce texte s'adresse et relève les indices qui le révèlent.

b) Si tu devais résumer l'idée principale de ce texte à l'aide de trois mots clés, quels mots choisirais-tu ?

c) Il n'y a aucun intertitre dans le texte *Le parfum*.

- Ajoutes-en un.
- Entre quelles lignes le placerais-tu ?

d) Quelles autres idées pourraient être abordées dans ce texte ? Trouves-en deux et formule-les de manière à en faire des intertitres accrocheurs.

3. Lis le texte *Je transpire !* (recueil, p. 28) et relève une information dont tu pourrais t'inspirer pour créer un encadré que tu pourrais ajouter au texte *Le parfum*.

4. a) Dans le dossier 1 du recueil de textes (p. 2-45), repère le plus rapidement possible des textes qui correspondent aux descriptions présentées dans le tableau ci-dessous. Note le numéro des pages où se trouvent les textes.

Textes à trouver	Pages
1. Cinq textes s'adressant spécifiquement aux jeunes.	
2. Deux textes s'adressant spécifiquement aux hommes (ou aux garçons).	
3. Deux textes s'adressant spécifiquement aux femmes (ou aux filles).	
4. Un texte écrit il y a 100 ans, et s'adressant aux hommes de l'époque.	
5. Un texte écrit il y a 50 ans, et s'adressant aux jeunes de l'époque.	

b) Compare tes choix avec ceux d'autres élèves et discute des indices qui t'ont permis de trouver les textes.

5. Lis le texte *Sapo* (recueil, p. 32).

a) Relève les trois mots les plus importants dans chaque phrase.

b) Relève la phrase qui te semble la plus importante dans chacun des paragraphes.

Je vais plus loin

1. a) Survole le texte *Ne vous arrachez pas les cheveux !* (recueil, p. 7-9). Observe le titre, les intertitres, les illustrations et la référence bibliographique. De quoi sera-t-il question dans ce texte ?

b) Quels moyens graphiques l'auteure utilise-t-elle pour attirer l'attention sur l'information importante dans ce texte ?

c) À qui ce texte s'adresse-t-il ? Justifie ta réponse à l'aide d'indices relevés dans le texte.

2. Lis maintenant le texte en entier.

a) Quelle est l'idée principale dans ce texte ? Justifie ta réponse.

b) Quelle phrase, tirée du texte, résumerait le mieux le paragraphe « Jamais satisfaite ! » ?

c) Quelles autres sources pourrais-tu consulter pour trouver d'autres renseignements sur ce sujet ?

d) Quelles autres idées pourraient être abordées dans ce texte ? Trouves-en deux et formule-les de manière à en faire des intertitres accrocheurs.

e) À l'aide du paragraphe « Les secrets d'un shampoing réussi », écris des conseils sur une fiche en suivant le modèle ci-dessous.

Titre : _____

- (conseil n° 1)
  a. _____
  b. _____
  c. _____
  d. _____
- (conseil n° 2)
  a. _____
  b. _____

DES TEXTES en devenir

L'exploitation de l'information

Le commerce des mots... On les échange, on les troque contre des mots plus personnels ou plus concis, on les répète, on s'en inspire, mais comme le dit le dicton, « il faut rendre à César ce qui appartient à César ».

Je réfléchis

1. a) Imagine que tu dois donner de l'information à des élèves du primaire au sujet des effets de leur alimentation sur leur santé. Chercherais-tu l'information dans les mêmes ouvrages que si tu devais informer des personnes âgées ? Pourquoi ?

   b) As-tu tendance à noter les références exactes des documents que tu consultes quand tu fais une recherche ? Si tu le fais, à quoi cela te sert-il ? Si tu ne le fais pas, quels problèmes peuvent survenir ?

2. Explique comment tu procèdes pour prendre des notes lorsque tu consultes des livres ou des sites Internet. Compare ta façon de faire avec celle de tes camarades.

3. Lorsque tu construis un texte en te référant à des sources que tu as consultées, t'arrive-t-il parfois de copier des phrases ou des parties de textes ? Crois-tu avoir le droit de procéder ainsi ? Pourquoi ?

Mise au point

L'exploitation de l'information

Plusieurs étapes sont nécessaires pour exploiter efficacement l'information qui est à ta disposition :

- sélectionner et identifier les sources pertinentes, selon ton intention et selon le destinataire ;
- prendre des notes ;
- réorganiser l'information en tenant compte de ton plan.

Les références bibliographiques, p. 454
La prise de notes, p. 455

Je m'entraîne

Imagine que trois élèves ont décidé d'unir leurs efforts pour informer le personnel de la cantine scolaire de leurs goûts et, surtout, de leurs besoins alimentaires. Le menu offert n'est ni varié, ni équilibré, ni appétissant. À la page suivante, tu trouveras le résultat d'une recherche dans Internet que ces élèves auraient pu faire.

a) Parmi les notes de ces trois élèves, lesquelles choisirais-tu pour donner des conseils au personnel de la cantine scolaire ? Justifie ta réponse.

b) Pourquoi ne serait-il pas suffisant d'envoyer ces notes telles quelles, sans écrire un texte ?

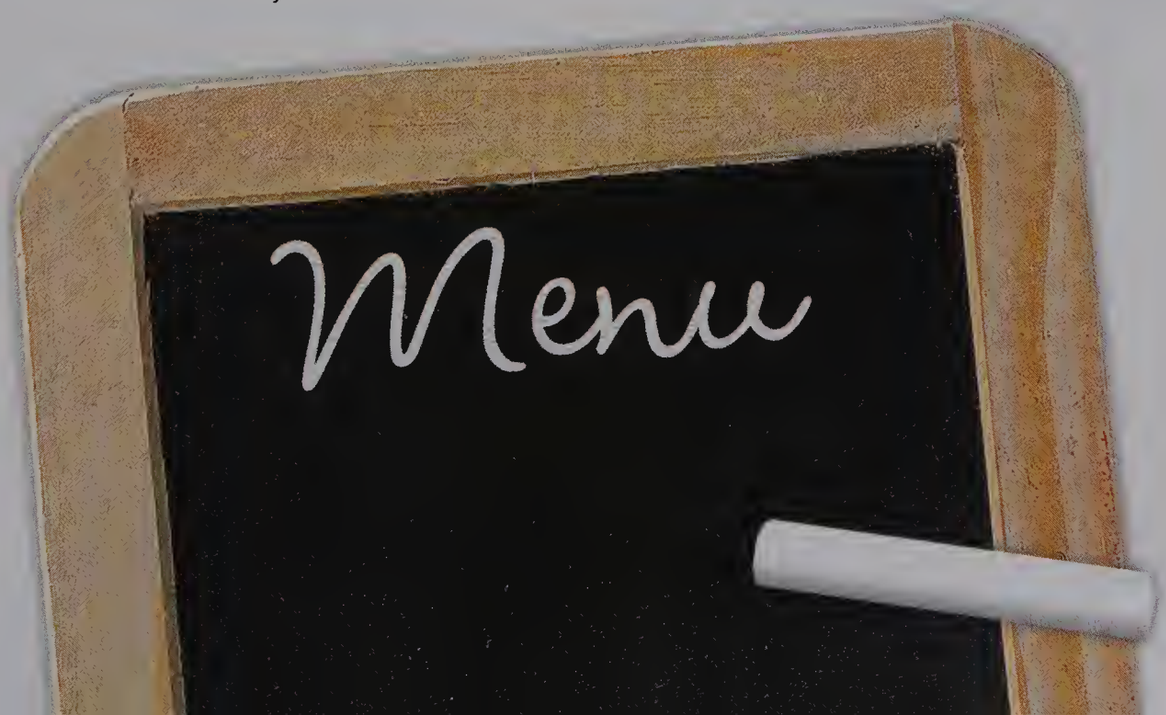
Je vais plus loin

Préparation au projet

Écris deux courts paragraphes pour demander à la personne responsable de la cantine de modifier le menu. Justifie ta demande en informant cette personne des besoins alimentaires des jeunes de ton âge. Sers-toi des notes à la page suivante. Choisis celles qui te semblent les plus pertinentes.

En planifiant ton texte, pose-toi les questions suivantes :

- Vais-je parler en mon nom personnel ou au nom de mes camarades de classe ?
- Vais-je m'adresser au destinataire à la deuxième personne du singulier (*tu*) ou du pluriel (*vous*) ?
- Parmi les renseignements fournis dans les notes, lesquels vais-je retenir ?
- Comment vais-je organiser l'information retenue ? Dans quel ordre vais-je la présenter ? Combien de paragraphes y aura-t-il ? Quels aspects seront touchés dans chaque paragraphe ?
- Comment vais-je citer mes sources ?



Notes prises au moment de la recherche d'information

Nadia
« Guide alimentaire canadien »

Chaque jour

	prod. céréal.	fruits et lég.	prod. lait.	viandes et substituts
portions :	5-12	5-10	2-4	2-3

Ados : repas équilibrés : 4 groupes 3 repas
collations saines : ex. : fruits, noix, crudités, from.

Période croissance + act. pour maigrir = danger
ralentissement formation OS

Sportifs : EAU avant + pendant + après exercices
Végétariens : PROTÉINES VÉGÉT. :
- légumineuses (pois chiches, haricots rouges...)
- noix
- tofu
- beurre d'arachides ou d'amandes
- hoummos
- lait de soya

Aïcha
« La santé vient en mangeant : le guide alim. pour tous »

Fruits et lég. : 5 p. jr. et + frais, cuits, crus, variés
+++vitamines

contre diabète cancer

Pain et féculents : à ch. repas
+++protéines végétales

Prod. laitiers : 3 p. jr.
+++calcium

Viandes - volailles - poissons - œufs
maigre - pas la peau - 2 X sem. - frais !

Matières grasses : limiter (fav. végét.)

Aliments + boissons sucrées : modération

EAU : beaucoup

Jus de vrais fruits : non à + sucre

Sel : limiter

Ch. jr. : faire ACTIVITÉ PHYS. (30 min) marche rapide par ex.

Claude

- pas trop de cochonneries – beaucoup fruits + légumes
- beaucoup de patates, de viande et des oeufs

FAIRE BEAUCOUP BEAUCOUP D'EXERCICE, LEVER DES POIS (si on n'a pas de poids ! ! !) ;)

> page personnelle de J. Bonouri : Manger pour être en santé

DES VOIX qui portent

L'utilisation de la bonne formulation

Il n'y a pas de formule gagnante... Quand on veut s'exprimer convenablement, il s'agit plutôt de recourir en tout temps à la formule appropriée.

Je réfléchis

Quels jeux-questionnaires attirent ton attention ? Selon toi, comment ce type de jeu se déroule-t-il habituellement ? Comment l'animateur ou l'animatrice s'adresse-t-il aux participants ? Quelles formules cette personne utilise-t-elle pour prendre la parole ? Pour répondre à ces questions, rappelle-toi un jeu-questionnaire que tu as déjà vu et note tes observations.

Mise au point

Les formules appropriées pour prendre la parole

As-tu déjà remarqué que, dans toute situation de communication, on a recours à des formules toutes faites : formules de salutation, de présentation, de questionnement, de remerciement, etc. ? Toutefois, ces formules changent selon le type de situation :

- dans une conversation courante, on insiste davantage sur la salutation ou le questionnement ;

  Ex. : *Salut, ça va ?*

- dans une situation plus formelle, comme l'entrevue ou le jeu-questionnaire télévisé, on se concentre sur la présentation, les formules de politesse ou encore le remerciement.

  Ex. : *Bienvenue mesdames et messieurs ! Cette semaine, on accueille...*

La prise de parole dans différentes situations de communication, p. 457
Les types de phrases, p. 465

Je m'entraîne

a) Regarde le jeu-questionnaire proposé et remplis le tableau qu'on te remettra. D'abord, observe attentivement l'animateur et l'animatrice (comportement, formules utilisées pour prendre la parole). Ensuite, observe les participants.

b) En équipe, comparez vos notes. Relevez au moins trois comportements à adopter et cinq formules à utiliser pour prendre la parole dans une situation de communication formelle. Prenez note de ces comportements et de ces formules afin de les mettre en pratique lors d'une communication orale.

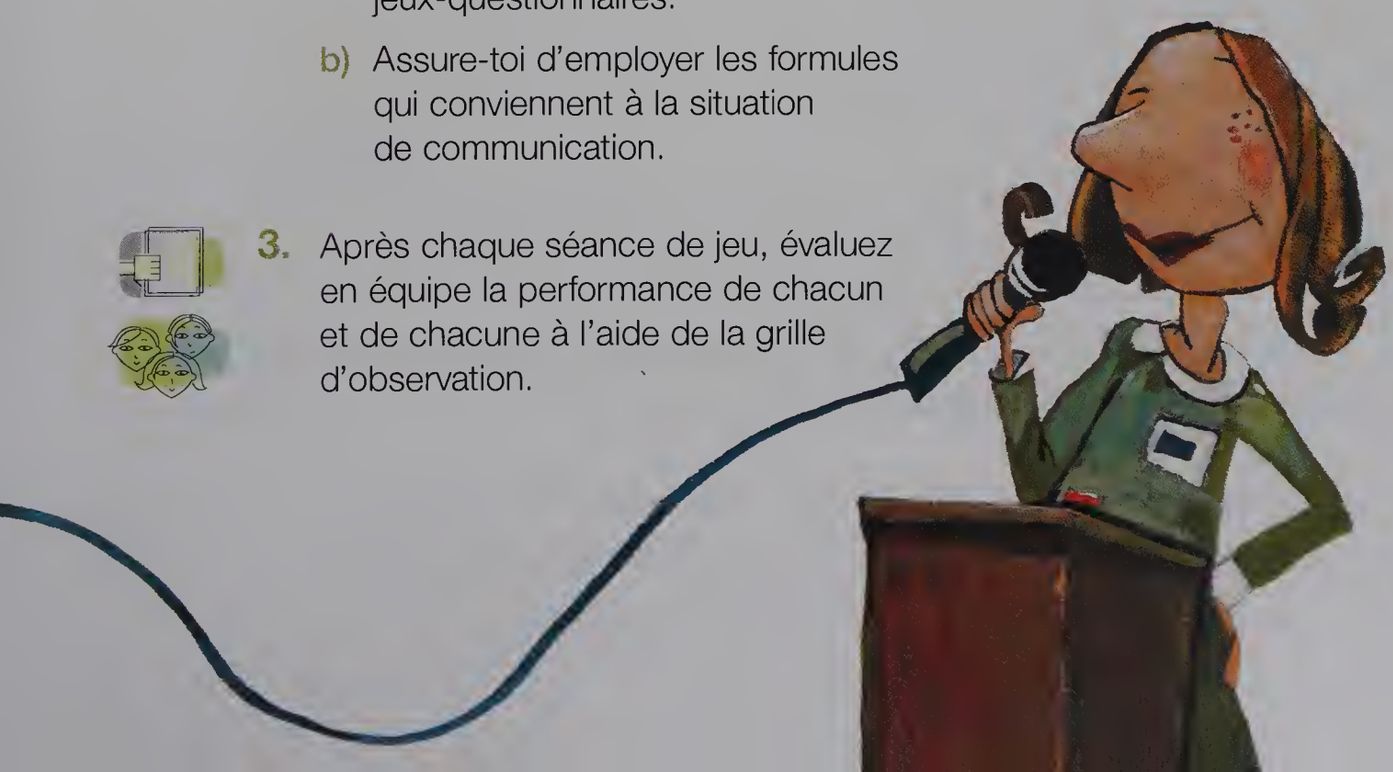
Je vais plus loin

Voici un jeu qui te permettra de mettre en application tes connaissances sur les formules appropriées pour prendre la parole en abordant un sujet en lien avec la beauté.

1. Prépare-toi à participer à *Au beau fixe*, un jeu-questionnaire sur la beauté.
   a) En groupe, choisissez quatre thèmes sur lesquels portera le jeu.
   b) En équipe, formulez cinq questions sur le thème que vous aurez choisi. Consultez le recueil de textes, des ouvrages documentaires ou des sites Internet.
   c) Vérifiez la construction de vos questions.
   d) Rédigez les questions sur des fiches et proposez un choix de trois réponses pour chaque question, en indiquant la bonne réponse à l'aide d'un astérisque.
   e) Préparez-vous à participer au jeu en vous assignant l'un des rôles suivants : un animateur ou une animatrice et trois participants au jeu-questionnaire.

2. Place au jeu !
   a) Joue ton rôle en respectant les règles que tu as observées dans d'autres jeux-questionnaires.
   b) Assure-toi d'employer les formules qui conviennent à la situation de communication.

3. Après chaque séance de jeu, évaluez en équipe la performance de chacun et de chacune à l'aide de la grille d'observation.



DES VERBES qui commandent

L'impératif présent

Il a de qui tenir… Le mot *impératif* vient du latin *imperare*, qui signifie « commander ».

Je réfléchis

1. Compare la forme des verbes présentés dans le tableau.

Indicatif présent	Impératif présent
Verbes en *-er*	**Verbes en *-er***
• Tu complèt**es** ce dessin. Nous complét**ons** ce dessin. Vous complét**ez** ce dessin. • Tu t'inform**es**. Nous nous inform**ons**. Vous vous inform**ez**.	• Complète ce dessin. Complét**ons** ce dessin. Complét**ez** ce dessin. • Informe-toi. Inform**ons**-nous. Inform**ez**-vous.
Autres verbes (en *-ir*, en *-re*, en *-oir*)	**Autres verbes (en *-ir*, en *-re*, en *-oir*)**
• Tu enrichi**s** ton texte. Nous enrichiss**ons** notre texte. Vous enrichiss**ez** votre texte. • Tu ne perd**s** pas de temps ! Nous ne perd**ons** pas de temps ! Vous ne perd**ez** pas de temps ! • Tu t'assoi**s**. Nous nous assoy**ons**. Vous vous assoy**ez**.	• Enrichi**s** ton texte. Enrichiss**ons** notre texte. Enrichiss**ez** votre texte. • Ne perd**s** pas de temps ! Ne perd**ons** pas de temps ! Ne perd**ez** pas de temps ! • Assoi**s**-toi. Assoy**ons**-nous. Assoy**ez**-vous.

Quelles sont les ressemblances et les différences entre les verbes à l'indicatif et les verbes à l'impératif ?

2. Observe l'erreur qui a été corrigée dans la phrase ci-dessous.

Réfléchis à tout cela, renseigne~~x~~-toi bien et réponds-moi.

Selon toi, pourquoi cette erreur est-elle courante ?

3. Compare les trois modes de conjugaison du verbe *avoir*.

Indicatif présent	Subjonctif présent	Impératif présent
Tu n'as pas peur. Nous n'avons pas peur. Vous n'avez pas peur.	Il ne faut pas que tu aies peur. Il ne faut pas que nous ayons peur. Il ne faut pas que vous ayez peur.	N'aie pas peur. N'ayons pas peur. N'ayez pas peur.

Quelles ressemblances remarques-tu ?

4. Voici cinq verbes usuels conjugués à l'impératif présent.

Aller	Être	Faire	Dire	Savoir
Va Allons Allez	Sois Soyons Soyez	Fais Faisons Faites	Dis Disons Dites	Sache Sachons Sachez

Dans un guide de conjugaison, trouve les mêmes verbes conjugués à l'indicatif présent et au subjonctif présent. Lesquels se ressemblent à l'impératif et au subjonctif ?

Mise au point

L'impératif présent

L'impératif peut t'être utile pour formuler des ordres, des conseils, des recommandations.

Un verbe à l'impératif ne se conjugue qu'à trois personnes.

Ex. : *Lis / Lisons / Lisez la phrase suivante.*

Attention !

À la deuxième personne du singulier de l'impératif présent, les verbes en *-er* se terminent par « e », sauf quelques exceptions.

Les règles de formation des temps simples, p. 494

Je m'entraîne

Conjugue les verbes entre parenthèses à la deuxième personne du singulier de l'impératif présent. Attention à la terminaison des verbes en *-er* !

Pour garder la forme...

- (1 Manger) sainement et (2 prendre) trois repas par jour. (3 Varier) tes apports alimentaires : seule la variété permet d'absorber tous les éléments nutritifs dont tu as besoin.
- (4 Boire) au moins un litre de liquide par jour. (5 Éviter) cependant les boissons sucrées.
- (6 Veiller) à la qualité de ton sommeil ! Pour bien dormir, (7 consommer) le moins d'excitants possible (chocolat, boissons sucrées, café, etc.). (8 Maintenir) une certaine régularité dans tes heures de sommeil.
- (9 Détendre)-toi et (10 faire) de l'exercice régulièrement.

Je vais plus loin

Cette activité t'aidera à développer ton habileté à écrire correctement des verbes à l'impératif présent dans tes textes.

a) Lis la lettre que Paulo a écrite à son ami (p. 45). Porte une attention particulière aux verbes.

b) Relève ensuite les erreurs qui se sont glissées dans la lettre en procédant de la façon suivante :

- repère les six verbes à l'impératif et classe-les dans un tableau semblable à celui-ci ;

Verbes en *-er*	Autres verbes	Verbes particuliers (*avoir, être, savoir* et *vouloir*)

- corrige les trois verbes mal orthographiés en te basant sur ton classement.

Cher Martin,

Je sais que ta petite taille te donne des complexes. Souvent, tu te désoles de ta croissance tardive. Toi qui croyais qu'à l'adolescence tu te mettrais à grandir vite ! Moi, de mon côté, je m'affole parce qu'en classe j'ai parfois l'impression d'être un géant au pays des nains ! Mais saches que le rythme de croissance est très variable. C'est ce que j'ai appris en lisant sur le sujet. Tu peux fort bien rattraper tout le monde l'année prochaine. (Rappelle-toi, c'est ce qui est arrivé à ton frère.) Alors cesse de te tourmenter ! Et surtout, ne m'envies pas ! Je te l'interdis ! Être très grand à douze ans ne comporte pas que des avantages ! Surtout si tu es maigrichon comme moi !

Tu sais, nous ne sommes pas les seuls à avoir des complexes. Fais un petit test auprès des copains. Tu verras, certains se jugent sévèrement. Qu'on soit grand ou petit, l'important est de savoir se mettre en valeur. Et toi, tu y arrives très bien ! Croie-moi !

Paulo

L'année prochaine, tu seras grand comme ça !

DES VERBES à leur plus simple expression

L'infinitif présent

Quand on les cherche, on les trouve ! C'est au mode infinitif qu'on cherche les verbes dans les dictionnaires et les guides de conjugaison... et qu'on les trouve !

Je réfléchis

1. a) Les verbes en couleur dans les deux textes suivants sont à l'infinitif. Compare-les avec les verbes en gras.

Texte 1	Texte 2
Ne pas négliger son alimentation	Ne **négligez** pas votre alimentation !
Surveiller son alimentation est important si on **veut** garder la forme. Pour commencer, on **peut** suivre les trois recommandations ci-dessous. 1) Boire au moins un litre de liquide par jour. 2) Prendre trois repas par jour. 3) Varier ses apports alimentaires.	Surveiller son alimentation est important si on **veut** garder la forme. Pour commencer, vous **pouvez** suivre les trois recommandations ci-dessous. 1) **Buvez** au moins un litre de liquide par jour. 2) **Prenez** trois repas par jour. 3) **Variez** vos apports alimentaires.

Quelle différence y a-t-il entre les verbes à l'infinitif et les autres verbes ?

b) Compare le titre des deux textes. Où les mots *ne* et *pas* se placent-ils quand le verbe est à l'infinitif ?

2. Explique l'erreur qui a été corrigée dans les phrases ci-dessous.

Manger trois repas par jour, c'est bien.
Les prendre~~s~~ en compagnie de personnes qu'on apprécie, c'est mieux.

3. a) Lequel des énoncés suivants est faux ?

(A) L'infinitif peut être employé pour donner un ordre ou un conseil, comme l'impératif.

(B) L'infinitif peut être le noyau du groupe sujet.

(C) Un verbe qui suit une préposition (ex. : *à*, *de*, *en*, *pour*, *sans*) s'emploie généralement à l'infinitif.

(D) Généralement, le verbe s'emploie à l'infinitif après *avoir* ou *être*.

(E) Généralement, le verbe s'emploie à l'infinitif après un verbe autre que *avoir* ou *être*.

b) Dans les deux textes du numéro 1, cherche un exemple pour illustrer chacun de ces énoncés, sauf celui qui est faux.

4. Observe les erreurs qui ont été corrigées dans les phrases ci-dessous.

Vous avez essay~~er~~ é de vous corrig~~ez~~ er de certaines mauvaises habitudes alimentaires. Y êtes-vous arriv~~er~~ és ?

Comment fais-tu pour éviter de telles erreurs dans tes textes ?

Mise au point

L'infinitif présent

L'infinitif est un mode auquel on recourt fréquemment. Il est parfois utilisé à la place de l'impératif pour formuler des ordres, des conseils ou des recommandations. Il donne cependant un ton plus impersonnel au texte.

Attention !

- L'infinitif ne peut se terminer que par *-er, -ir, -re* ou *-oir*.
- L'infinitif en *-er* est souvent confondu avec d'autres formes du verbe qui se terminent aussi par le son « é ».

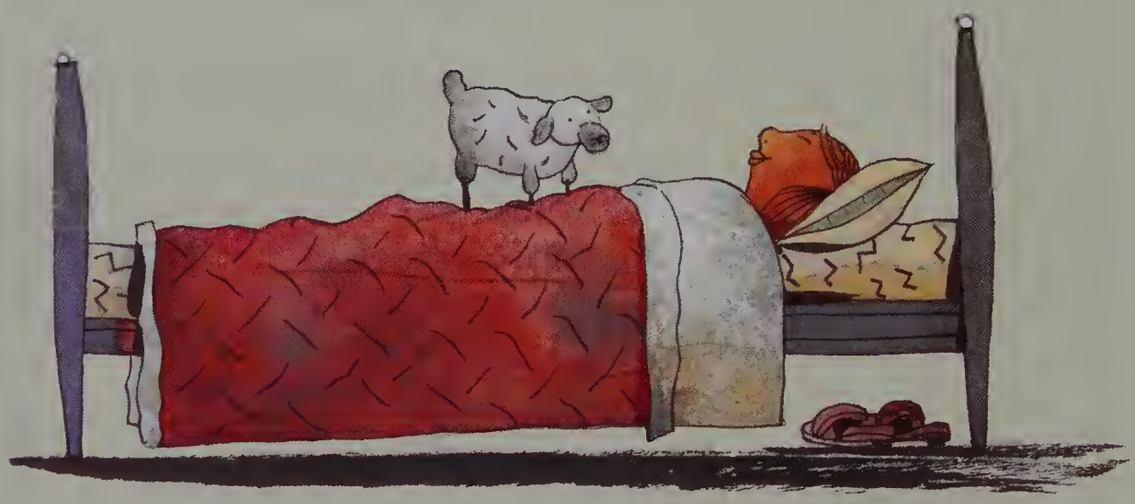
Les verbes conjugués et non conjugués, p. 492

Je m'entraîne

1. a) Relève les quatorze verbes à l'infinitif dans le texte suivant.

Le sommeil

Avoir une bonne qualité de sommeil contribue au bien-être général. Le nombre d'heures de sommeil nécessaire au bien-être varie d'une personne à l'autre. De plus, certaines personnes préfèrent se coucher tard et se rattraper en grasses matinées le week-end ; d'autres ont besoin de se coucher tôt pour garder la forme. À chacun son rythme ! Quoi qu'il en soit, il faut savoir combattre la fatigue quand elle se manifeste. Voici quelques conseils pour améliorer la qualité du sommeil. Faire de l'exercice durant la journée. Ne pas manger après 20 h 30. Prendre un bain ou une douche chaude pour se préparer au sommeil. Aérer sa chambre avant le coucher. Se coucher dès les premiers signes de sommeil (bâillements, fatigue, paupières lourdes).



b) Associe chacun des verbes que tu as relevés à l'un des énoncés ci-dessous.

A L'infinitif est employé après une préposition.

B L'infinitif est employé après un verbe autre que *avoir* ou *être*.

C L'infinitif est le noyau du groupe du nom sujet.

D L'infinitif est employé pour donner un ordre ou un conseil.

c) Construis quatre phrases illustrant chacune l'un des énoncés ci-dessus.

2. a) Observe les verbes entre parenthèses dans l'encadré de la page suivante. Choisis celui qui convient dans chaque cas.

Faites-vous partie de ces gens qui, au moment du coucher, n'en finissent pas de (1 rechercher – recherché – recherchez) le sommeil ? Dans votre lit, vous (2 ruminer – ruminé – ruminez) les problèmes de la journée pendant que les heures s'égrènent. Ou êtes-vous plutôt du genre à vous (3 réveiller – réveillé – réveillez) vers 2 ou 3 h du matin et à vous (4 tracasser – tracassé – tracassez) au sujet du lendemain. Après vous être (5 tourner et retourner – tourné et retourné – tournez et retournez) nerveusement dans votre lit, vous (6 retrouver – retrouvé – retrouvez) enfin le sommeil... peu avant que le réveil sonne.

Si vous vous reconnaissez dans les lignes qui précèdent, vous souffrez d'insomnie.

Adapté de Marie-José Auderset et Jean-Blaise Held, *Bien dans sa tête, bien dans son corps*,
© De La Martinière Jeunesse, 1995, p. 18. (Collection Hydrogène)

b) Associe chacun des verbes que tu as choisis à l'un des énoncés ci-dessous.

A Le verbe est à l'infinitif parce qu'il est employé après une préposition ou un verbe autre que *avoir* ou *être*.

B Le verbe est un participe passé parce qu'il est employé avec *avoir* ou *être*.

C Le verbe est conjugué à la deuxième personne du pluriel.

Je vais plus loin

Préparation au projet

Cette activité te permettra de t'exercer à formuler des consignes en recourant à l'infinitif.

a) Reformule les consignes du texte suivant en mettant les verbes en couleur à l'infinitif.

Les bonnes manières à table
1. Vous ne prendrez pas place à table avant la personne qui a préparé le repas.
2. Vous mangerez la bouche fermée.
3. Vous ne parlerez pas la bouche pleine.
4. Vous garderez les mains sur la table (pas les coudes).

b) Ajoute cinq autres consignes en utilisant des verbes à l'infinitif.

c) Reformule les consignes en les commençant par *vous devez, vous pouvez...*

Ex. : 1. *Vous ne devez pas prendre place à table avant la personne qui a préparé le repas.*

DES MOTS qui riment

Le son «é» à la fin des mots

À quoi ça rime ? Comment écrire un mot qui se termine par le son «é» ? Tout dépend…

Je réfléchis

Compare l'orthographe des mots de même famille dans le tableau suivant.

Verbes à l'infinitif	Noms		Adjectifs
Résumer	un résumé	—	une histoire résumée
Geler	—	une gelée de fraise	une tarte surgelée
Lancer	un lancer	une lancée	une balle lancée
Blesser	un blessé	une blessée	un animal blessé
Verser	un renversé aux fruits	une traversée	un gâteau renversé
Associer	un associé	une associée	un collègue associé
Passer	le passé un passager	—	une mode dépassée un malaise passager
Tirer	un tiré à part	—	des traits tirés
Parler	un parler régional	—	une langue parlée

a) Que remarques-tu ?

b) Résume tes observations par écrit, puis compare-les avec celles d'un ou d'une camarade. Formulez des hypothèses à partir de vos observations puis présentez-les à la classe.

c) Observez les mots suivants et voyez si toutes vos hypothèses sont vraies.

une amitié — une clé — une fierté — une beauté — un trophée — un musée

Mise au point

Le son « é » à la fin des mots

Lorsque tu écris un mot qui se termine par le son « é », tu peux émettre une hypothèse sur son orthographe selon la classe grammaticale à laquelle il appartient.

Classes grammaticales	Terminaisons	Exemples
Verbe à l'infinitif	*-er*	*passer*
Verbe conjugué	*-ai* ou *-ez*	*je passerai*
Participe passé	*-é* (*-ée*, *-és*, *-ées*)	*passé*
Adjectif	*-é* (*-ée*, *-és*, *-ées*) ou *-er* si c'est un adjectif qui se termine par *-ère* au féminin	*un malaise passager*
Nom	*-é*, *-ée* ou *-er* (Consulte un dictionnaire si tu as un doute sur la finale.)	*le passé*

Je m'entraîne

a) Construis un tableau semblable à celui présenté à la page précédente et trouve des mots de la même famille que les verbes suivants : *coucher*, *douer*, *entrer*, *lever*, *toucher*.

b) Vérifie dans un dictionnaire l'orthographe des mots que tu as trouvés et corrige-les s'il y a lieu.

Je vais plus loin

Préparation au projet

Choisis un texte que tu as produit dans ce dossier ou le texte de ton dépliant et surligne tous les mots qui se terminent par le son « é ». Vérifie l'orthographe de ces mots et précise la classe grammaticale à laquelle chacun appartient.

Dossier 2 Le vent dans les voiles

Je suis Alexandra David-Néel. Je suis française, mais je suis avant tout une citoyenne du monde ! J'ai énormément voyagé. En bateau, à cheval et à pied, surtout. Je suis allée en Angleterre, en Inde, en Grèce, au Japon, en Corée, en Chine... Il faudrait que je consulte mon journal personnel pour être certaine de ne rien oublier de mes aventures. Un jour, j'ai dit à mon mari que je partais quelques mois. J'avais 43 ans. Finalement, je suis revenue quatorze ans plus tard !

Mon fait d'armes : en 1924, j'ai été la première femme européenne à entrer dans l'enceinte sacrée de Lhassa, la capitale interdite du Tibet. La première, première, première ! J'ai dû me déguiser en mendiante tibétaine pour y parvenir. J'ai porté des haillons et je me suis enduit le visage de boue et de suie, empruntant des chemins jusque-là inexplorés. Il m'aura fallu huit longs mois pour relever ce défi extraordinaire !

À 101 ans, j'ai quitté définitivement le monde. Je venais tout juste de renouveler mon passeport.

Alexandra David-Néel
(1868-1969)

Exploratrice et écrivaine, Alexandra David-Néel fut une voyageuse intrépide, animée toute sa vie d'une soif de connaissance et d'une volonté hors du commun. On peut lire ses récits de voyage dans la dizaine d'ouvrages qu'elle a publiés. Elle a également étudié les langues et les philosophies orientales.

Un projet
Rédiger et présenter un récit de voyage et écouter celui des autres.

Zoom culturel

Des connaissances et des compétences pour réaliser le projet

Lexique
L'expression du lieu

Grammaire
Le groupe du nom

Les accords dans le groupe du nom

L'emploi de la virgule à l'intérieur de la phrase

La subordonnée complément de phrase

Lecture
Le schéma du texte narratif, les marques de lieu et de temps

Écriture
L'ordre de présentation des évènements dans un récit

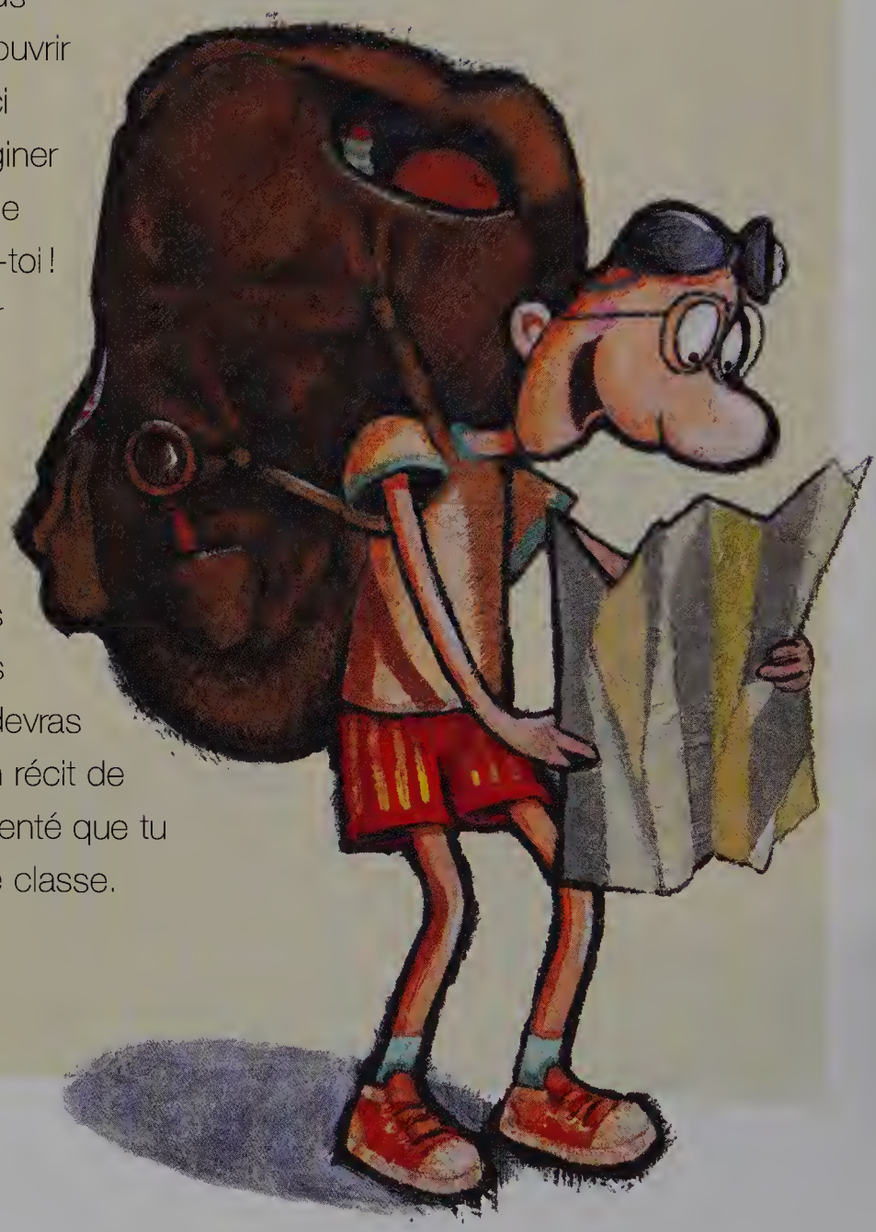
Communication orale
L'écoute active d'un récit d'aventures

Conjugaison
Le présent de l'indicatif : emploi et terminaisons régulières

Orthographe lexicale
L'emploi de la majuscule dans les noms propres de lieux

L'Aventure avec un grand A

Tu rêves de voyages et de grands espaces ? Tu as le goût de découvrir le monde, de te dépasser ? Voici un projet qui te permettra d'imaginer une expédition ou un voyage que tu aimerais faire un jour. Prépare-toi ! Qui sait où peuvent nous mener les rêves les plus fous…



Tout d'abord, tu devras choisir un endroit que tu aimerais visiter. Tu devras trouver de l'information sur les particularités de cet endroit et sur les activités que tu peux y faire. Ensuite, tu devras transmettre l'information dans un récit de voyage captivant et bien documenté que tu présenteras à tes camarades de classe.

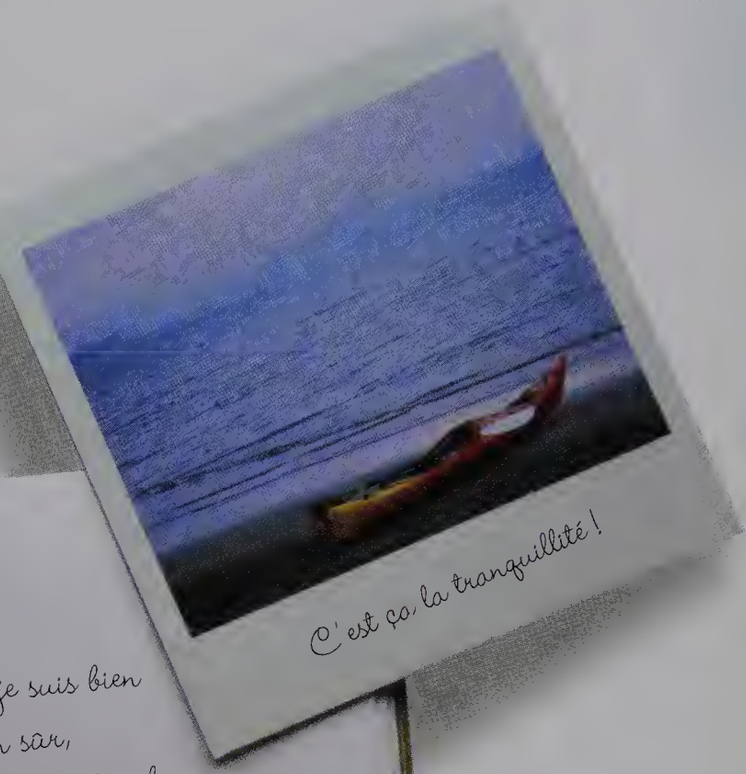
Un exemple

Pour t'aider à réaliser ton projet, lis attentivement le récit de voyage de Frédéric Dion (p. 55-58). Il te raconte l'expérience d'un jeune adulte qui se mesure à la nature et qui va au bout de son rêve !

Indication de temps

1re partie : la situation initiale d'équilibre

3 500 kilomètres... en kayak !



C'est ça, la tranquillité !

11 mai 2002

C'est le jour 1 d'une grande aventure : aujourd'hui, je pars. Dans le but ultime de gravir le mont d'Iberville qui est la plus haute montagne au Québec, j'ai l'intention de faire en solitaire la traversée du Québec en kayak, de la Mauricie à la baie d'Ungava.

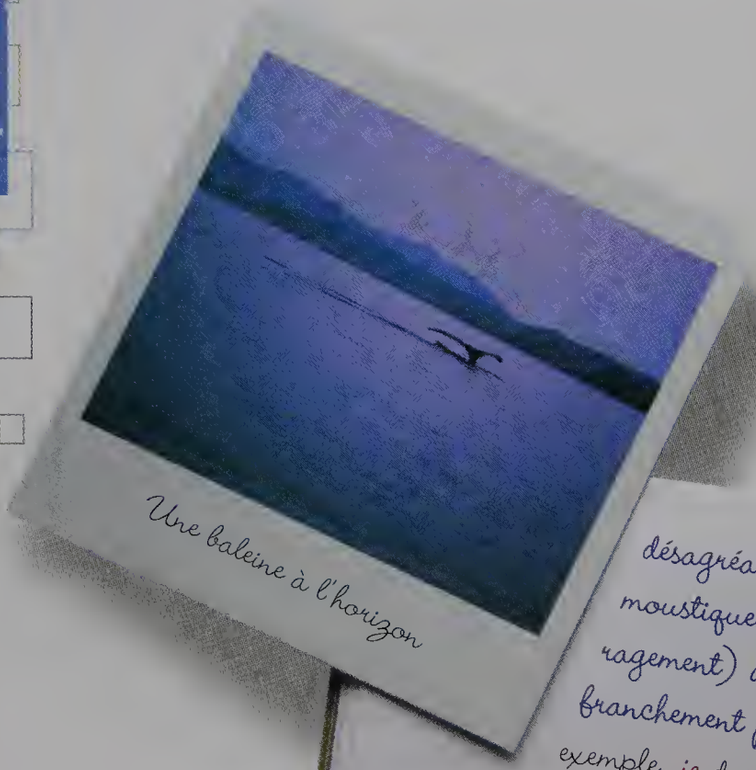
Depuis toujours, tout ce qui se rapporte à l'aventure m'intéresse. J'ai beaucoup lu sur le sujet : des livres d'information, des articles de revues, des textes d'explorateurs célèbres. Lorsque j'étais adolescent, je pratiquais déjà des sports de plein air. Quelques années plus tard, je me suis passionné pour le kayak.

Je pense que je suis bien préparé. Bien sûr, j'apporte tout le matériel de camping et tout ce qui peut être utile à la navigation en kayak. Comme je pars seul, certains accessoires sont essentiels : une trousse de premiers soins, un couteau, un téléphone satellite. Toutefois, pour vivre une telle expérience, l'équipement le plus important est la condition physique et mentale. Je ferai face à la nature et... à la solitude.

À cet effet, j'emporte avec moi et en moi ce que j'appelle « ma boîte à outils ». Je garde au fond de ma mémoire des trucs que je dois me rappeler dès qu'une situation

Indication de lieu

Subordonnée complément de phrase



Une baleine à l'horizon

désagréable (portage, moustiques, découragement) devient branchement pénible. Par exemple, je dois toujours penser à combler mes besoins physiologiques (boire, manger, dormir). Ça occupe l'esprit et ça évite de se laisser aller au découragement.

Je dois m'attendre à des températures oscillant entre –5 °C et 35 °C. Il faut donc choisir des vêtements en conséquence. En ce qui concerne la nourriture, je prévois des provisions pour un mois ; pour le reste, je pourrai chasser et pêcher.

Je crois pouvoir partir sans crainte. Cette aventure représente un défi de taille et je me sens prêt à surmonter des obstacles. La seule idée de découvrir de nouveaux espaces me donne du courage pour me lancer dans cette expédition exaltante.

23 mai 2002

Aujourd'hui, je profite de la force des vents. Je suis devant Rimouski. Je rencontre régulièrement des baleines. Un béluga a même touché mon kayak par deux fois.

13 juin 2002

La navigation est rendue difficile à cause des rapides, des chutes et des courants contraires. La température est glaciale. Ce matin, je dois attendre quelques heures pour que la glace fonde avant de prendre le large. Enfin, j'arrive à Trois-Rivières. Cette ville historique de la région de la Mauricie a su, tout comme moi, profiter des

Narrateur : emploi de la première personne (pronoms personnels et déterminants)

Situation psychologique du narrateur, situation dite « d'équilibre »

2e partie :
l'élément perturbateur

3e partie :
le déroulement
d'actions ou
d'évènements

Comme chez soi...

cours d'eau qui l'entourent : longtemps, la tumultueuse rivière Saint-Maurice a été le moyen de transport le plus facile pour acheminer le bois des entreprises forestières et des scieries de la région.

4 juillet 2002

Zut, zut et re-zut ! Mon kayak est percé ! La coque s'est abîmée sur des rochers. Il faut que je fasse du feu pour souder la fissure... mais il pleut ! Si je ne répare pas la coque, tout est foutu. Qu'est-ce que je fais ? Je demande qu'on vienne me chercher et mon aventure s'arrête là ? C'est trop absurde ! Je dois trouver un moyen... Et cette pluie qui n'en finit plus !

Une seule solution : faire la soudure avec... mon briquet ! Ouf ! Ça y est, j'ai réussi...

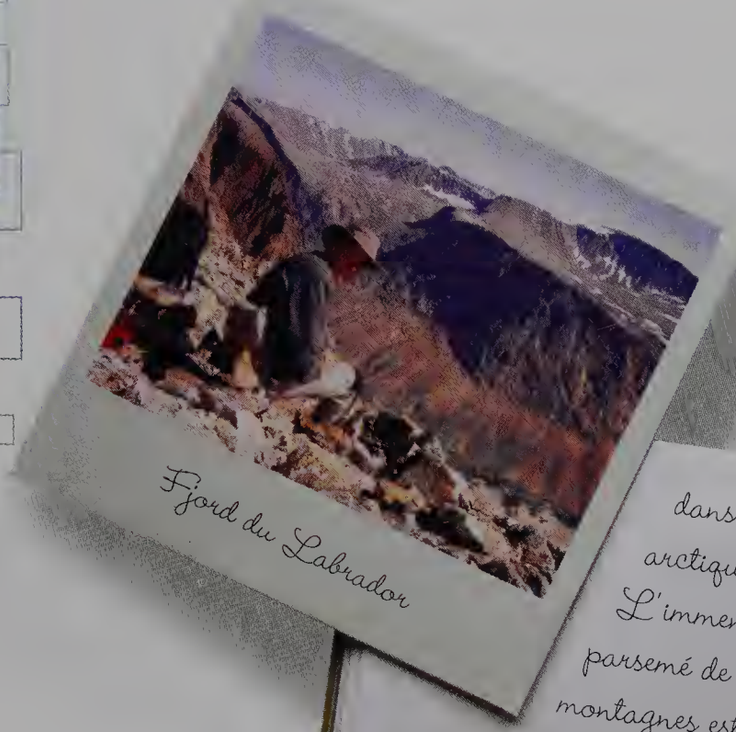
Pourtant, je ne suis pas au bout de mes peines : tout mon matériel est mouillé. Je ne parle pas seulement de la tente : tous mes vêtements, tous mes livres, toute ma nourriture... Tout, mais vraiment tout, est détrempé ! Et la pluie qui continue... Pas moyen de faire sécher quoi que ce soit. Mon moral en prend un coup. C'est le moment d'utiliser ma « boîte à outils »...

6 juillet 2002

La pluie cesse enfin. Je vais pouvoir faire sécher mes vêtements !
Aujourd'hui, la solitude me pèse un peu.

25 juillet 2002

J'atteins enfin le 56e parallèle. Depuis le 55e parallèle, je suis au Nunavik,



Fjord du Labrador

Description des lieux

4e partie : le dénouement

dans la région arctique du Québec. L'immense territoire parsemé de lacs et de montagnes est délimité à l'ouest par la baie d'Hudson, au nord par le détroit d'Hudson et à l'est par la baie d'Ungava et le Labrador. La végétation de toundra voisine la forêt boréale. Je sais que certains peuples autochtones (les Inuits, les Cris et les Naskapis) vivent sur ces terres, mais je ne croise personne.

Au fil de ma route, je rencontre de nombreux animaux : un aigle royal, des caribous, des castors, des huards, des lemmings. La nature m'offre un spectacle grandiose. Je n'ai jamais rien vu d'aussi beau !

2 août 2002

En matinée, un louveteau s'approche de mon campement, assez près pour que je puisse le toucher ! Je filme la scène pendant qu'au loin son père m'observe du coin de l'œil. Il est surprenant qu'il n'intervienne pas. J'ai dû perdre mon odeur humaine. Je trouve renversant de constater à quel point je fais partie de cette nature.

8 août 2002

Hourra ! Ça y est ! J'y suis arrivé ! Je suis présentement au sommet du mont d'Iberville, but de mon expédition. Je suis extrêmement heureux.

Ce que je retiens de cette expérience, c'est que, quand on le veut vraiment, on peut réussir. Bien des gens ont tenté de me décourager. On me répétait que ça n'avait aucun sens, mais pour moi, c'était un rêve. Et je l'ai réalisé...

5e partie : la situation finale d'équilibre

La démarche

1. Quelle destination choisiras-tu ?

- Choisis une destination en consultant des textes dans le recueil, d'autres textes, des films documentaires ou des sites Internet.

2. Quelles sources d'information consulteras-tu ?

- Trouve de l'information sur ta destination.
- Note les sources et les renseignements pertinents sur des fiches documentaires (destination, particularités géographiques, climat, végétation, activités, équipement nécessaire, etc.).

3. Quels aspects retiendras-tu dans ton récit de voyage ?

- Choisis les idées principales que tu veux développer dans ton récit de voyage.
- Spécifie l'élément perturbateur (qui pourra déclencher une suite d'évènements).
- Détermine comment se réglera l'élément perturbateur.

4. Quelle information sélectionneras-tu ?

- Intègre judicieusement l'information que tu as notée aux aspects du récit que tu veux développer (par exemple, présentation de la destination dans l'introduction, description des particularités géographiques et des réalités physiques dans le développement).

5. Comment rédigeras-tu ton texte ?

- Développe chaque aspect en tenant compte du destinataire et des renseignements que tu as notés sur ta destination.
- Ajoute des intertitres (ex. : dates de ton périple).

6. Comment t'y prendras-tu pour réviser ton texte ?

- Relis ton texte pour vérifier si chaque aspect est bien développé et documenté et si ton récit est vraisemblable.
- Fais une nouvelle lecture pour réviser tes phrases et corriger l'orthographe.

La révision d'un texte, p. 453

7. De quelle façon présenteras-tu ton texte ?

- Ajoute une carte ou une illustration de ton périple.
- Lors d'une présentation orale, prévois du matériel supplémentaire afin de capter l'attention de ton auditoire (accessoires, matériel audiovisuel, support informatique).

8. Quelle évaluation fais-tu de l'efficacité de ta démarche ?

- Évalue la clarté et l'intérêt de tes propos pour ton auditoire.

Zoom culturel

Des lectures

Jack LONDON

LONDON, Jack. *L'histoire de Keesh*, Fribourg, Éditions Calligram, 1997, 46 p. (Collection Storia)

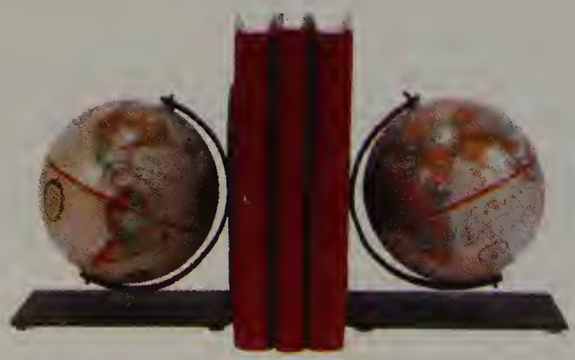
Publié pour la première fois en 1907, ce roman raconte l'histoire de Keesh qui vit seul avec sa mère au bord de la mer polaire. Après quelques aventures, qui lui vaudront le respect des siens, il deviendra le chef de son clan.

MORIN-ROTUREAU, Évelyne. *Alexandra David-Néel*, Mouans-Sartoux (Alpes-Maritimes), Éditions PEMF, 2003, 60 p. (Collection Histoire d'Elles)

Ce roman permet de découvrir la vie d'Alexandra David-Néel, célèbre exploratrice et aventurière.

VERNE, Jules. *Vingt mille lieues sous les mers*, Paris, Éditions Hachette jeunesse, 2000, 442 p. (Collection Le livre de poche)

Ce roman de science-fiction paru en 1870 est un classique du genre. À bord du *Nautilus*, le capitaine Nemo nous entraîne vers les profondeurs de la mer et nous fait découvrir des monstres fabuleux et des richesses insoupçonnées.



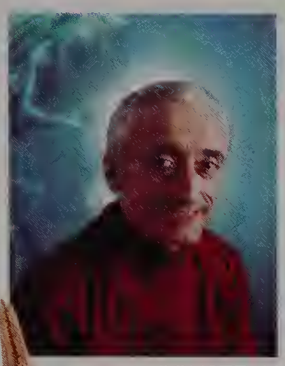
KESSEL, Joseph. *Le lion*, Paris, Éditions Gallimard, 1997, 280 p. (Collection Folio junior)

Au cours d'une expédition en Afrique, un journaliste découvrira l'amour immense d'une petite fille pour un lion.

DESROSIERS, Sylvie. *Le mystère du lac Carré*, Montréal, Les éditions de la courte échelle, 1988, 95 p. (Collection Roman jeunesse)

Des jeunes de douze ans mettent à jour un grave complot. Ni la rigueur de l'hiver ni la tempête ne les arrêteront dans leur enquête.

Des reportages, des films et des conférences



Jacques COUSTEAU

Des explorateurs, comme Bernard Voyer, ont conquis différents endroits dont l'Everest ; d'autres, tels Jacques Cousteau et son équipe, ont visité les profondeurs de la mer. Leurs reportages sont une grande source d'inspiration pour tous ceux qui aiment relever des défis. Tu peux en apprendre plus dans Internet ou à la bibliothèque.

Karen BLIXEN

La Danoise Karen Blixen s'est installée au Kenya en 1914 afin d'y exploiter une plantation de café avec l'aide de son mari. Elle y a vécu dix-sept ans et a relaté son aventure dans un roman intitulé *La ferme africaine*. Plus tard, son histoire a été portée à l'écran.

Alexandra David-Néel a été la première femme européenne à entrer au Tibet en 1924. Elle a donné des conférences partout dans le monde pour raconter son expérience. Ces conférences ont été transcrites dans des livres.

Pour rendre son histoire vraisemblable, un romancier ou une romancière doit nécessairement se documenter lorsque l'action se passe dans un lieu moins familier. Réalise l'activité suivante dans le but de comparer l'information présentée dans un récit de voyage et celle qu'on trouve dans un roman.

a) Consulte des récits de Bernard Voyer. Qu'apprends-tu sur les régions qu'il a traversées et sur les conditions climatiques du Grand Nord ?

b) Ensuite, lis *L'histoire de Keesh* de Jack London. Selon toi, le romancier connaissait-il bien les régions polaires qu'il décrit ?

c) Note tes commentaires dans ton carnet de lecture. Fais part de tes idées à tes camarades.

DES MOTS qui expriment le lieu

L'expression du lieu

Où ? En quel lieu ? Pour répondre à ces questions et à d'autres semblables, il faut ouvrir l'œil.

Je réfléchis

1. Dans l'extrait suivant, relève les mots qui te donnent des indices sur le chemin emprunté par l'auteure et sur l'endroit où elle se trouve à la fin de l'extrait.

magazine

En remontant le boulevard Saint-Laurent

Récemment arrivée à Montréal, je fais connaissance avec la ville au gré de mes promenades à vélo. Aujourd'hui, j'ai décidé de parcourir le boulevard Saint-Laurent du sud vers le nord.

Odile Perpillou, apprentie voyageuse

Cette promenade me rappelle le trajet des anciens migrants qui remontaient le boulevard à partir du port, à leur arrivée en bateau. Je les imagine partout autour de moi, un peu égarés, leur maigre bagage à la main.

Laissant les quais du Vieux-Port derrière moi, je pénètre dans le Vieux-Montréal, entre de hautes bâtisses de pierre. En quelques coups de pédale, je gravis la petite côte jusqu'au palais de justice moderne. Je m'arrête un instant à l'intersection, coincée entre un autobus et une calèche, et un flot de piétons pressés défile devant moi, frôlant ma roue avant et les naseaux du cheval impassible. À ma gauche, le clocher de la basilique Notre-Dame se dresse au loin face aux gratte-ciel centenaires de la Place d'Armes.

Le feu passe au vert. Je m'élance dans la descente, longe l'imprimerie d'un journal bien connu et franchis les portes du quartier chinois. Le boulevard prend maintenant un petit air exotique.

2. Relève les prépositions placées devant les groupes du nom ou devant les pronoms.

Ex. : *à Montréal*
autour de moi

1. derrière moi
2. dans la descente
3. dans le Vieux-Montréal
4. sur le trottoir
5. entre de hautes bâtisses de pierre
6. près de ce quartier
7. à ma gauche
8. jusqu'à ce carrefour
9. face à moi
10. à côté de moi
11. vers l'ouest

3. a) Dans l'extrait de la page 62, quelle idée les verbes en couleur expriment-ils ?

b) Trouve au moins trois autres verbes semblables du point de vue du sens.

4. a) Si tu décrivais un lieu situé à la campagne, choisirais-tu les groupes de mots ci-dessous ? Justifie ta réponse.

le boulevard – de hautes bâtisses de pierre – un flot de piétons pressés – les gratte-ciel – une grande avenue – des centaines de magasins – d'innombrables enseignes lumineuses – des taxis – des gens d'affaires – une bouche de métro

b) Donne au moins cinq groupes de mots qui évoquent la campagne.

Mise au point

L'expression du lieu

Pour représenter un lieu, on se sert :

- de mots (groupes prépositionnels, groupes de l'adverbe) qui situent les choses et les personnes dans l'espace, ou les unes par rapport aux autres ;

  Ex. : *Elle pénètre dans le Vieux-Montréal en laissant les quais derrière elle.*

  En poussant plus loin son exploration, elle découvre un endroit qu'elle ne connaissait pas.

- de mots (verbes, noms) qui expriment l'idée de déplacement ;

  Ex. : *Cette promenade me rappelle le trajet des anciens migrants qui remontaient le boulevard à partir du port, à leur arrivée en bateau.*

- de mots (noms, adjectifs) qui se rapportent au lieu.

  Ex. : *ville : gratte-ciel, boulevard, taxis, piétons pressés*

  campagne : vaste étendue, champ, paysans, rural, lac

L'expression du temps et du lieu, p. 460

Je m'entraîne

1. a) Parmi les groupes prépositionnels encadrés, relève ceux qui désignent un lieu.

1 À midi, je me rends à la plage à vélo.

2 Je lis à l'ombre de 13 h à 16 h. Ensuite, alors que la marée est au plus bas, je range mon livre dans mon sac de plage et je m'approche de la mer pour ramasser des galets.

3 Au retour, je passe par le village pour rendre visite à ma grand-mère, simplement par plaisir, pour terminer cet après-midi en beauté.

b) Construis une phrase dans laquelle tu emploieras deux groupes prépositionnels commençant par la même préposition (*dans*, *sur*, *en*, etc.). L'un de ces groupes devra situer quelque chose dans l'espace.

2. Lis cet extrait d'un roman de Claude Jasmin qui nous présente Clovis et son jeune frère Mario se promenant en canot.

Nous parvenons à l'**embouchure** de la Grande Baie. « C'est par là, Clovis. » En grimaçant sous le soleil levant, Mario pointe un index vers le rivage. On doit parler très fort à cause du bruit du moteur vieux modèle. « On va d'abord faire un tour au large, Mario. » [...] Nous passons à côté d'un rocher, à fleur d'eau en fin d'août. On file vers la Barque, un îlot au milieu du lac. [...]

« Mario, lève-toi et va relever le câble qui traîne dans l'**eau** ! » Je répète plus fort car il ne m'a pas entendu. « Le câble ! En avant, le câble de l'**ancre** ! Il traîne dans l'eau ! Ça nous ralentit. » Mario hésite. Se redresse doucement. Marche enfin vers l'avant du canot. Je me lève à mon tour. Je marche derrière lui, je lâche le guidon du moteur. Aussitôt Mario sent le danger, se retourne vers moi et grimace. [...] Sous notre poids en avant, la frêle embarcation [...] a piqué sous l'**onde** ! Mario n'a même pas pu finir son cri d'angoisse. C'est fini ! On a plongé sous l'eau. Je le vois qui tente de monter, de remonter. Il n'a jamais pu apprendre à nager. Il me regarde sous l'eau, affolé. Je ferme les yeux. Je nage. Je suis remonté à la surface. Je ne vois plus le canot, le poids du moteur le maintient sans doute entre deux eaux. J'ai nagé. J'ai nagé jusqu'à l'îlot [...].

Claude Jasmin, *La sablière / Mario*, Éditions Leméac, 1979, 1986.

a) Dans le premier paragraphe, les groupes prépositionnels encadrés servent à situer les objets ou les personnages dans l'espace. Dans le second paragraphe, relève cinq groupes prépositionnels qui ont la même utilité.

b) Les noms en caractères gras se rapportent au lieu où se trouvent les personnages. Relève quatre autres noms qui se rapportent aussi à ce lieu.

c) Parmi les verbes en couleur, relève ceux qui indiquent un déplacement.

3. Lis l'extrait suivant.

Silence.

Les dernières vagues atlantiques se jettent sur une pointe de rochers brun pourpre et s'y déchirent.

Un cri de mouette.

De chaque côté du promontoire[1], la marée gonfle et remonte les estuaires[2]. À droite, la nuit commence à cacher les collines. À gauche, descend un soleil jaune soufre.

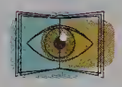
Paul Morand, *New York*, © Éditions Flammarion, 1988.

1. Promontoire : pointe de rochers qui s'avance en saillie au-dessus de la mer.
2. Estuaires : embouchures des fleuves.

a) Utilise les informations de l'extrait pour faire une esquisse du lieu décrit.

b) Compare ton dessin avec celui d'un ou d'une camarade. Si tu remarques des différences, essaie d'expliquer les raisons de ces différences.

Je vais plus loin



1. a) Lis l'article *Les douze travaux de Cox* (recueil, p. 62-63) et complète les notes de lecture ci-dessous à l'aide d'indications de lieu relevées dans l'article.

Notes de lecture

1. Lynne Cox est une nageuse exceptionnelle : elle résiste à une immersion de 30 minutes [redacted].

2. Cox a relevé le défi suivant : faire le tour de la planète en moins de 80 jours en nageant [redacted].

3. Son périple s'est déroulé en douze étapes.

- Son point de départ : [redacted].
- Quelques autres endroits (mers, lacs, détroits, etc.) où elle a nagé au cours de son périple : le Potomac à Washington, le long des côtes d'[redacted], [redacted], [redacted], la mer de [redacted], les cinq lacs qui bordent le mont Fuji (Japon) : [redacted], [redacted], [redacted], [redacted], [redacted], le long des côtes de l'Alaska.
- Le lieu des dernières brasses qui ont clôturé son périple : au large de [redacted].

b) Prouve que le déplacement est une idée importante dans l'article sur Lynne Cox en relevant au moins dix verbes ou noms qui expriment cette idée.

Préparation au projet

2. Observe attentivement l'image ci-dessous.

a) Choisis une des personnes sur la photographie et décris le lieu où elle se trouve en suivant les consignes suivantes.

- Utilise des pronoms de la première personne (ex. : *je*, *me*) comme si tu te trouvais dans le lieu représenté sur la photo, à la place de la personne choisie.

  Ex. : *Devant moi se juxtaposent d'innombrables étalages très colorés.*

- Utilise des groupes prépositionnels qui permettent de te situer et de situer les objets ou les personnes les uns par rapport aux autres ou par rapport à toi-même. Encadre ces groupes prépositionnels.

  Ex. : *Devant moi se juxtaposent d'innombrables étalages très colorés.*

- Utilise des mots précis pour décrire le lieu représenté sur la photo. Surligne ces mots.

  Ex. : *Devant moi se juxtaposent d'innombrables étalages très colorés.*

b) Compare ton texte avec celui d'un ou d'une camarade. Quelles différences remarques-tu en ce qui a trait à l'expression du lieu ? Comment peux-tu améliorer ton texte ?

DES GROUPES DE MOTS qui sont indispensables

Le groupe du nom

Un mot de grand renom… Le nom est le plus populaire des mots ; c'est pourquoi on le voit rarement seul… La renommée du groupe du nom tient sans doute au fait qu'il peut tout nommer, tout désigner jusque dans les moindres détails.

Je réfléchis

1. Lis les textes suivants dans lesquels les groupes du nom sont encadrés.

Texte 1

Avant de visiter [ce beau **pays** montagneux], [**Jatinder**, un adolescent indien de seize ans], et [**Corinne**, sa meilleure amie], ont lu [plusieurs **guides** touristiques]. [La **lecture** de ces ouvrages] leur a permis de choisir [leurs **sites** de prédilection] et de tracer [un **itinéraire** très précis] selon [leurs **goûts** réciproques].

Texte 2

Avant de visiter [ce **pays**], [**Jatinder** et **Corinne**] ont lu [plusieurs **guides**]. [Leur **lecture**] leur a permis de choisir [leurs **sites**] et de tracer [un **itinéraire**] selon [leurs **goûts**].

a) Classe les énoncés ci-dessous dans deux ensembles : ceux qui s'appliquent au texte 1 et ceux qui s'appliquent au texte 2.

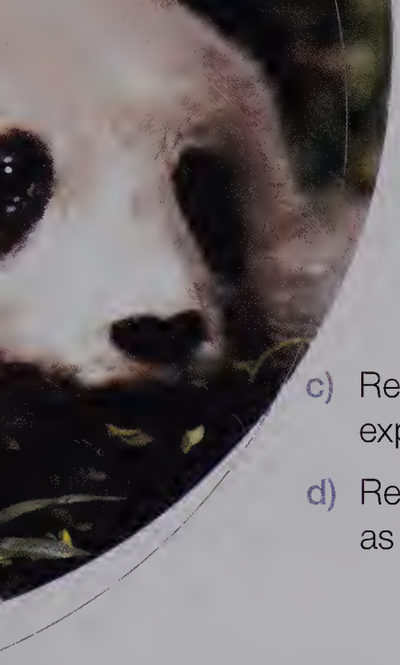
A Le texte ne nous apprend presque rien sur les personnages et leur projet.

B Le texte nous permet d'en savoir assez sur les personnages et leur projet pour pouvoir les imaginer en action.

C Le texte est riche et vivant.

D Le texte est pauvre et ennuyeux.

b) Indique la classe grammaticale à laquelle appartiennent les mots en couleur (noyaux des groupes du nom encadrés). Comment as-tu fait pour déterminer cette classe de mots ?



c) Relève le déterminant obligatoire devant la majorité des mots en couleur et explique comment tu fais habituellement pour reconnaître les déterminants.

d) Relève les déterminants dans la phrase ci-dessous et explique comment tu as fait pour les reconnaître.

Dans plusieurs réserves naturelles,
on trouve beaucoup d'animaux menacés.

e) Dans lequel des deux textes de la page 68 les groupes du nom sont-ils enrichis d'au moins un groupe de mots non obligatoire (groupe complément du nom) ?

f) Selon toi, pour quelles raisons peut-il être intéressant d'enrichir un groupe du nom à l'aide d'un complément du nom ?

2. a) Observe les compléments de chaque nom en couleur dans le texte 1. Relève les compléments du nom formés :

- d'un groupe de l'adjectif (un adjectif accompagné ou non d'autres mots) ;
- d'un groupe du nom ;
- d'un groupe qui commence par une préposition (ex. : *de*).

b) Comment fais-tu pour reconnaître les adjectifs ?

c) Parmi les trois types de compléments du nom que tu as relevés, lequel ne pourrait jamais être placé devant le nom ?

3. Construis un schéma semblable à celui ci-dessous et complète-le de manière à illustrer la construction modèle du groupe du nom.

GN = Dét + [illegible] + groupe de mots (complément du [illegible])

▼

GAdj

[illegible]

[illegible]

4. a) Dans la première phrase ci-dessous, les groupes du nom encadrés sont précédés d'une préposition. Relève la préposition et le déterminant devant les noms en couleur.

1 La sœur de l'enfant admire le ciel de la région.
2 La sœur des enfants admire le ciel du Liban.

b) Compare les mots employés devant les noms en couleur dans les deux phrases et essaie d'expliquer pourquoi, dans la deuxième phrase, on n'emploie pas *de les* ou *de le*.

5. Trouve la préposition (*à* ou *de*) et le déterminant (*le* ou *les*) compris dans les déterminants contractés en couleur dans les phrases ci-dessous.

Rima parle souvent 1 du meilleur ami qu'elle avait dans son pays natal, le Liban, et elle lui écrit régulièrement. Cette semaine, dans sa lettre, elle lui raconte qu'elle est allée à la pêche 2 aux petits poissons 3 des chenaux. Elle décrit 4 au jeune Libanais le surprenant village sur glace où elle s'est initiée à cette pêche inusitée.

Mise au point

Le groupe du nom (GN)

Pour désigner ou décrire diverses réalités ou pour exprimer des idées, on emploie souvent des groupes du nom. Pour désigner ou décrire avec plus de précision, ou pour exprimer tes idées de façon plus claire, plus nuancée, tu peux enrichir un groupe du nom à l'aide d'un ou de plusieurs compléments du nom. Les compléments du nom enrichissent la phrase et, par conséquent, le texte.

Attention !

Le groupe du nom peut être précédé d'une préposition (*à*, *de*, *en*, *sur*, *dans*, etc.) ; les prépositions *à* et *de* sont incluses dans les déterminants contractés *au*, *aux*, *du*, *des*.

Les classes de mots, p. 470
Les groupes de mots, p. 473

Je m'entraîne

1. a) Relève le noyau des groupes du nom encadrés.

1 Dans [leur magnifique pays], on trouve [beaucoup de jolies fleurs odorantes].

2 [Toutes les semaines], [le grand frère de Tamara] l'emmène en excursion à la montagne pour qu'elle y observe [les nombreux oiseaux de passage].

3 [Chaque jour], [cette jeune fille] étudie [quelques minutes] pour apprendre [tous les noms complexes des oiseaux de sa région].

b) Dans les groupes du nom encadrés, relève les déterminants.

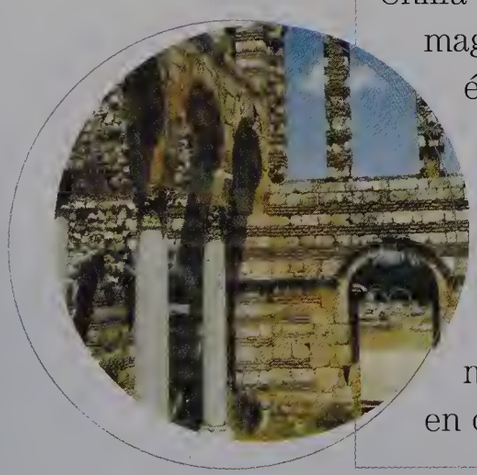
c) Relève les groupes de l'adjectif compléments du nom dans les groupes du nom.

2. Construis un tableau semblable au suivant (prévois seize lignes dans ton tableau). Fais ensuite les activités proposées.

	GROUPES DU NOM		
Préposition	Déterminant	Nom	Complément du nom
—	*Les*	*amoureux*	*de la nature*

a) Dans ton tableau, transcris les dix groupes dont le noyau est en couleur dans le texte ci-dessous.

1 Les amoureux de la nature apprécieront un voyage au **Liban**, où l'on trouve beaucoup de réserves naturelles. 2 Par exemple, en passant par Chlifa ou par le mont Liban, on peut atteindre Yammouné ; il s'agit d'une magnifique vallée entourée de montagnes. 3 On y trouve également plusieurs points d'eau[1]. 4 Ce site enchanteur sera apprécié des **amateurs** d'archéologie. 5 En effet, ceux-ci seront ravis d'y admirer la beauté des **ruines** d'un temple romain. 6 Lorsqu'on visite la vallée de Yammouné, on peut choisir un itinéraire facile ou laborieux, selon le défi qu'on désire relever et selon ses capacités physiques. 7 Après une longue marche en montagne, on pourra s'asseoir au bord de l'eau pour pique-niquer en contemplant les surprenantes ruines romaines.



1. Le nom *point d'eau* est un nom composé.

b) Dans ton tableau, ajoute, s'il y a lieu, la préposition qui précède le groupe du nom.

c) Dans ton tableau, ajoute les trois groupes du nom dont le nom noyau est en caractères gras dans le texte. Décompose le déterminant contracté placé devant les noms en gras, selon la préposition (*à* ou *de*) et le déterminant (*le* ou *les*) qu'il comprend.

d) Trouve trois autres groupes du nom qui ont un complément du nom et ajoute-les dans ton tableau.

3. Remplace les compléments du nom en couleur dans les phrases suivantes par un groupe de l'adjectif qui convient.

Ex. : *Elle photographie* les arbres qui sont d'un rouge éclatant.
➤ *Elle photographie les arbres écarlates.*

1 Dans certaines régions, nous devons faire attention aux insectes qui ont du venin.

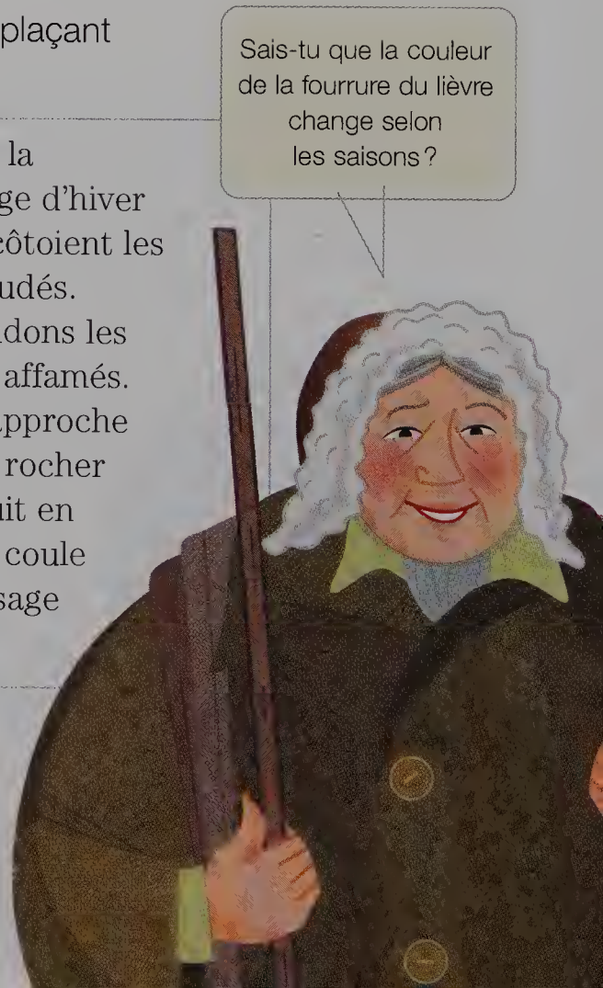
2 Cette variété de plante pousse dans des endroits qui sont isolés et qui sont loin des chemins.

3 Elle aimerait voyager dans des pays qui sont loin.

4 Nous avons cueilli des champignons qui contiennent un poison.

4. a) Transforme le paysage d'hiver décrit ci-dessous en un paysage d'une autre saison, en remplaçant seulement des compléments du nom.

Nous sommes maintenant au sommet de la montagne enneigée. De là-haut, le paysage d'hiver est magnifique. Les grands sapins verts côtoient les frêles bouleaux blancs et les érables dénudés. Quand nous tendons l'oreille, nous entendons les piaillements et les cris des rares oiseaux affamés. Un lièvre curieux au pelage immaculé s'approche de nous nerveusement. Il s'arrête sur un rocher recouvert d'un tapis de neige, puis s'enfuit en sautillant vers un petit ruisseau glacé où coule un très mince filet d'eau. Comme ce paysage de glace est impressionnant !



b) Encadre les groupes du nom dans lesquels tu as remplacé un complément du nom.

Je vais plus loin

Préparation au projet

Voici une activité qui te préparera à dresser une liste précise d'objets essentiels à emporter en voyage.

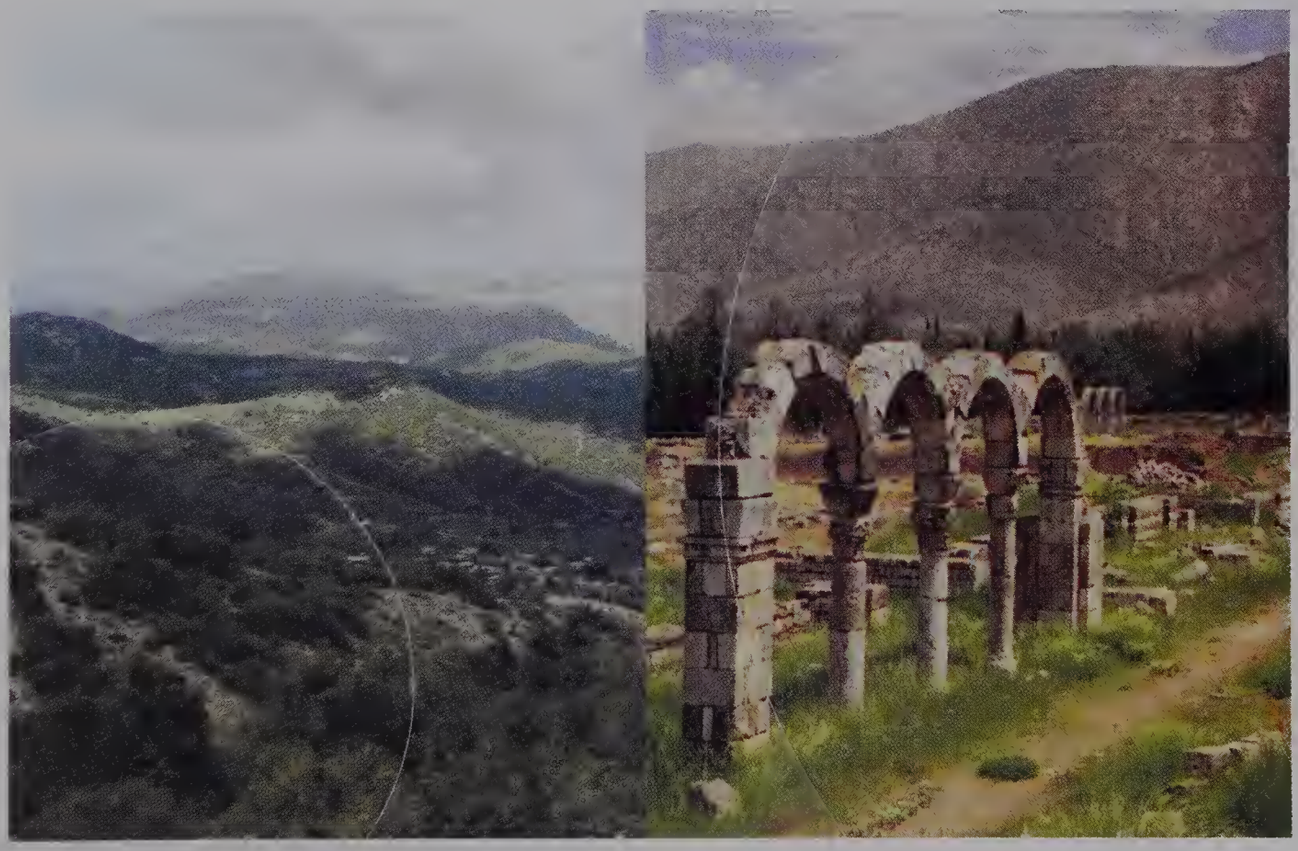
Imagine que tu prépares une expédition au Liban. Tu veux faire des excursions en montagne, mais tu veux aussi visiter des villes, notamment Beyrouth. Suis les consignes suivantes pour dresser une liste d'objets que tu mettrais dans tes bagages.

a) Utilise dix groupes du nom avec un ou des compléments du nom et consigne-les dans un tableau semblable à celui qui suit.

Équipement nécessaire pour une excursion en montagne	Équipement nécessaire pour la visite d'une grande ville
Des bottes de marche très confortables	*Des souliers de sport légers*

b) Une fois ta liste terminée, souligne les compléments du nom dans les groupes du nom.

c) Si c'est possible, ajoute d'autres compléments du nom pour apporter des précisions.



DES MOTS qui aiment le partage

Les accords dans le groupe du nom

Donner, sans rien attendre en retour… En bon chef de bande, le nom donne son genre et son nombre au déterminant et aux adjectifs qui font partie de son groupe.

Je réfléchis

1. Parmi les déterminants ci-dessous, lesquels peut-on employer dans la première phrase ? Et dans la seconde ? Pourquoi ?

quatre – cette – beaucoup de – des – plusieurs – une – quelques – peu de

1 ____ personne est allée dans l'Arctique en voilier.
2 ____ personnes sont allées dans l'Arctique en voilier.

2. a) Choisis le bon déterminant entre parenthèses dans les groupes du nom encadrés.

1 [(Un / Une) équipage] a vécu [(un / une) aventure] dans l'Arctique.
2 Elle a trouvé [(un / une) accessoire étrange] dans [(un / une) armoire de sa cabine].

b) En cas de doute, comment pourrais-tu vérifier tes réponses ?

c) Pourquoi crois-tu qu'on hésite plus souvent sur le genre des noms qui commencent par une voyelle ?

3. a) Relève le nom qui donne son genre et son nombre aux adjectifs en couleur dans chacun des groupes du nom suivants.

1 Une grande demeure flottante
2 Une demeure de bois flottante
3 Une bande d'ours blancs
4 Une bande d'ours impressionnante
5 Des ours féroces
6 Des ours féroces et affamés
7 Des ours affamés
8 Des ours continuellement affamés

b) Quelle manipulation syntaxique (addition, déplacement, effacement ou remplacement) utiliserais-tu pour vérifier l'accord des adjectifs dans la colonne de droite ?

c) Les correcteurs électroniques font parfois des erreurs en accordant les adjectifs, par exemple dans le cas des groupes du nom 2 et 4. Pourquoi, selon toi ?

Mise au point

Les accords dans le groupe du nom

La règle d'accord du déterminant et de l'adjectif avec le nom est simple, mais les accords dans le groupe du nom comportent des pièges. Pour les éviter :

- interroge-toi sur le groupe de mots ou le mot placé devant l'adjectif ;

  Ex. : *une griffe d'ours acérée*
  une griffe et une dent pointues

- procède à des manipulations d'effacement ;

  Ex. : *une griffe ~~d'ours~~ acérée*

- vérifie s'il y a plus d'un donneur d'accord.

  Ex. : *une griffe et une dent pointues*

Après avoir repéré le ou les noms donneurs d'accord, détermine le genre (m. ou f.) et le nombre (s. ou pl.) de ces noms, puis vérifie leur orthographe et celle des mots auxquels ils donnent l'accord.

f. s. + f. s. = f. pl.
Ex. : *une griffe et une dent pointues*
f. s. f. s.
une oreille gelée

Attention !

Certains déterminants sont invariables.

Ex. : *quatre ours blancs*
chaque ours blanc

Les accords, p. 484

Je m'entraîne

1. Choisis le déterminant correctement accordé entre parenthèses.

1. Pour eux, (cet / cette) aventure sera inoubliable.
2. Ils ont beaucoup apprécié (leur / leurs) voyage.
3. La découverte de l'Arctique est (un / une) épisode de leur vie qu'ils raconteront à (leur / leurs) petits-enfants.
4. (Quel / Quels / Quelle / Quelles) émotions ils ont vécues !
5. Le chef de mission fait part (au / aux) journaliste de ses réflexions sur les difficultés de l'ours polaire attribuables (au / aux) variations climatiques.

2. Orthographie les noms entre parenthèses selon le nombre (s. ou pl.) et, s'il y a lieu, selon le genre (f. ou m.), en tenant compte du contexte.

1 Les (membre) de ce surprenant (équipage) retourneront-ils aux (Île) de la Madeleine, le point de départ de leur (expédition) dans l'Arctique ?

2 Allison et Yu, qui ont vu le documentaire sur l'expédition du *Sedna IV* dans l'Arctique, croient qu'elles seront aussi un jour d'excellentes (réalisateur), car elles ont une (sensibilité) très vive.

3. a) Transcris à double interligne les dix groupes du nom encadrés et les trois groupes prépositionnels surlignés.

Sur cette route très peu fréquentée, l'équipage qui a vraisemblablement emprunté la même trajectoire que les deux navires du commandant John Franklin, échoués en 1845, est tombé sur des débris de navires en plus de retrouver un crâne humain. Un évènement extraordinaire, raconte [Jean Lemire, chef de la mission du *Sedna IV*], rappelant que cette mission des grands explorateurs partis à la recherche du passage Nord-Ouest, il y a plus d'un siècle, avait coûté la vie à 129 personnes. [...] Avec son équipage, Jean Lemire, réalisateur et chef de mission de cette aventure, s'est penché sur la vulnérabilité de

l'Arctique afin d'observer les effets désastreux des variations climatiques sur la glace et la faune. Ne trouvant plus, sur les banquises disparues, la nourriture nécessaire, l'ours polaire a vu son temps de chasse réduit de quatre semaines, ce qui a valu à l'équipage de croiser pendant son expédition quelques carcasses du grand animal, mort de faim.

« Mission Arctique... 21 000 km plus tard », *Le Quotidien*, 5 novembre 2003.

b) Encercle le déterminant contracté au début des trois groupes prépositionnels.

c) Souligne le noyau des dix groupes du nom que tu as transcrits ; souligne aussi le noyau des trois groupes du nom précédés d'un déterminant contracté. Au total, tu devrais donc souligner treize noms.

d) Justifie les accords dans les groupes du nom en procédant de la façon suivante :

- indique le genre et le nombre du nom au-dessus de chacun des treize noms que tu as soulignés ;
- trace une flèche reliant le nom à son déterminant et une autre flèche reliant le nom à l'adjectif ou aux adjectifs qui le complètent.

Je vais plus loin

Préparation au projet

Voici une activité qui t'aidera à développer des automatismes quand tu réviseras un texte où l'on trouve beaucoup d'adjectifs, par exemple un récit de voyage.

Observe les deux endroits de villégiature ci-dessous.

a) Décris les principales caractéristiques de ces deux paysages.

- Construis cinq ou six phrases selon le modèle suivant :

  Dans tel paysage, on voit...
  il y a...
  on peut admirer... etc.

- Emploie des groupes du nom contenant les mots suivants en respectant le genre et le nombre des mots proposés :

calme – sinueuse – écarlate – impressionnantes – clair – quatre – majestueux – bordée – plusieurs

b) Après avoir composé tes phrases, révise-les comme dans l'exemple suivant.

Ex. : *Dans le superbe paysage montagneux, on observe*
une végétation verdoyante.

m. s.
f. s.

DES PHRASES qui nécessitent des virgules

L'emploi de la virgule à l'intérieur de la phrase

Vigilance ! C'est le mot d'ordre des virgules qui surveillent certains groupes de base et se plaisent à les suivre dans tous leurs déplacements.

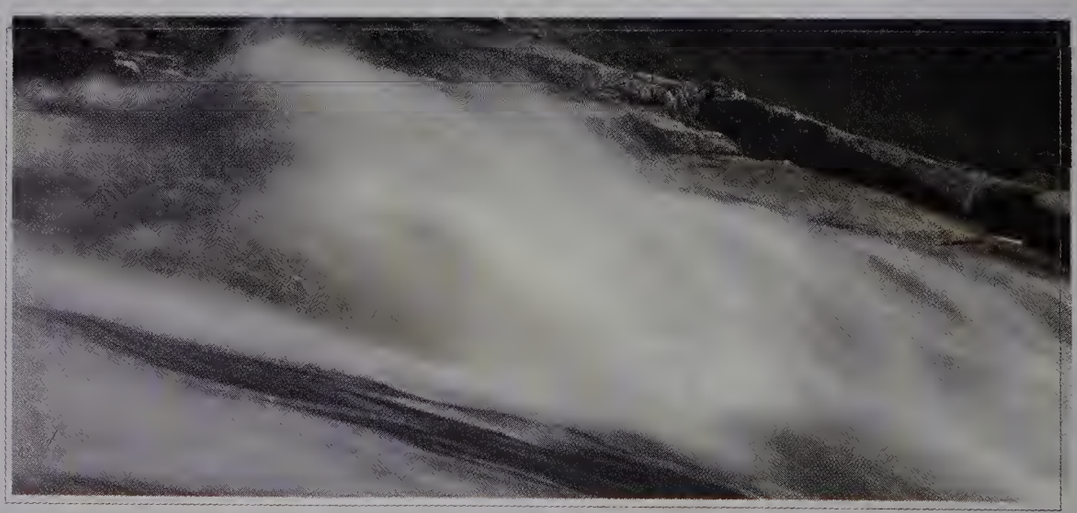
Je réfléchis

1. Lis le texte suivant.

magazine

Quelle aventure !

1 À la veille des inondations du Saguenay en 1996, douze adolescents partent en excursion de canot-camping. 2 Trois adultes les accompagnent pour assurer leur sécurité. 3 Quand la rivière Sainte-Marguerite se met à inonder la forêt au beau milieu de la nuit, les aventuriers prennent peur. 4 Les emportera-t-elle avec la mer de boue et les dizaines d'arbres déracinés qu'elle charrie ? 5 Les jeunes campeurs et leurs guides, jusqu'à l'aube, vont devoir lutter sans relâche pour leur survie.



D'après Yvan Martineau, « Seuls la nuit », *Géo Plein Air*, août 1997, p. 23 à 26.

a) Observe les groupes de base encadrés dans les phrases du texte *Quelle aventure !* (p. 78). Classe-les dans un tableau semblable à celui ci-dessous.

PHRASES DE BASE		
Groupe(s) du nom sujet(s)	Groupe du verbe prédicat	Groupe complément de phrase
1 *douze adolescents*	*partent en excursion de canot-camping*	*À la veille des inondations du Saguenay en 1996*

b) Observe l'emploi de la virgule dans le texte. Associe chaque phrase à l'une des règles de ponctuation ci-dessous.

A Le groupe complément de phrase est suivi d'une virgule s'il est placé au début de la phrase.

B Le groupe complément de phrase est encadré par des virgules s'il est placé au milieu de la phrase.

C Le groupe complément de phrase n'est pas précédé d'une virgule s'il est placé à la fin de la phrase.

2. Compare les deux phrases suivantes. Explique la présence d'une virgule devant le groupe du verbe prédicat de la deuxième phrase.

1 Trois adultes les accompagnent pour assurer leur sécurité.

2 Trois adultes, des guides, les accompagnent pour assurer leur sécurité.

Mise au point

L'emploi de la virgule à l'intérieur de la phrase

Pour appliquer les règles de ponctuation avec les groupes de base de tes propres phrases, tu dois suivre les trois étapes ci-dessous.

1. Reconnaître les groupes de base dans tes phrases.
2. Comparer la construction de tes phrases avec celle de la phrase de base.
3. Te rappeler les règles de ponctuation liées aux groupes de base.

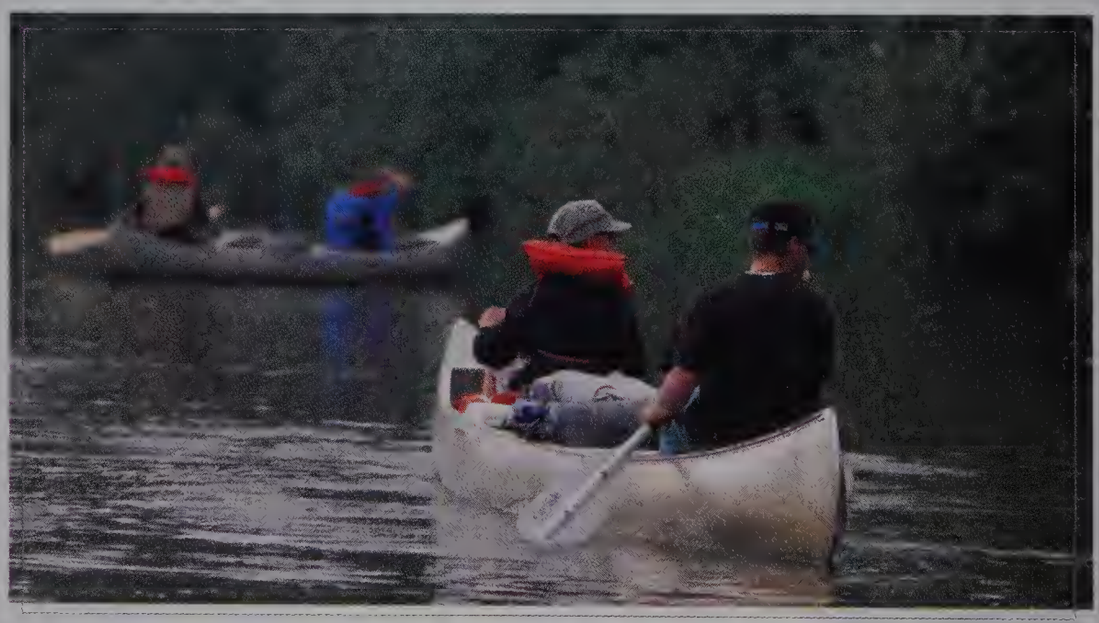
La phrase de base, p. 464
La ponctuation à l'intérieur de la phrase, p. 483

Je m'entraîne

1. Dans les phrases suivantes, les parties surlignées mettent en évidence la présence ou l'absence d'une virgule.

magazine

Le 14 juillet 1996, (1) le guide Marcel Savoie (2) emmène un groupe de douze adolescents (3) en excursion de canot-camping. Deux autres guides accompagnent (4) Savoie et les adolescents. Durant les trois premiers jours, les jeunes (5) sont initiés aux rudiments du plein air. Ils (6) font diverses activités (7) sous la supervision de leurs guides. Enfin arrive (8) le jour du départ pour la randonnée en canot. Les canoteurs et leurs guides commencent (9) la descente de la rivière Sainte-Marguerite. Ces derniers, au cours (10) du premier jour de la descente, (11) amènent les jeunes à approfondir certaines techniques.



D'après Yvan Martineau, « Seuls la nuit », *Géo Plein Air*, août 1997, p. 23 à 26.

Associe chaque partie surlignée dans le texte à l'un des énoncés ci-dessous.

A Il n'y a pas de virgule entre le groupe du nom sujet et le groupe du verbe prédicat.

B Il n'y a pas de virgule avant le groupe complément de phrase placé après le groupe du nom sujet et le groupe du verbe prédicat, comme dans la phrase de base.

C Il y a une virgule après le groupe complément de phrase placé au début de la phrase.

D Il y a une virgule avant et après le groupe complément de phrase placé au milieu de la phrase.

2. a) Récris la dernière phrase du texte de la page 80 de deux façons. Place le groupe complément de phrase à un endroit différent dans chaque cas.

b) Encadre le groupe complément de phrase dans chacune de tes phrases et, s'il y a lieu, encercle la ou les virgules qui l'accompagnent.

3. Dans le court texte ci-dessous, quatre virgules ont été supprimées. Transcris les phrases, encadre les groupes compléments de phrase et ajoute les virgules manquantes.

magazine

Le lendemain il pleut à torrents. Les trois guides et les douze adolescents restent au campement. Vers la fin de l'après-midi le niveau de la rivière devient inquiétant. Les guides pour plus de sécurité démontent le campement afin de l'installer loin de la plage.

D'après Yvan Martineau, « Seuls la nuit », *Géo Plein Air*, août 1997, p. 23 à 26.

Je vais plus loin

L'activité suivante te propose d'écrire un texte contenant de nombreuses indications de temps et de lieu. C'est dans ce type de texte, notamment, qu'il est important de vérifier l'emploi de la virgule avec les groupes de base.

a) Lis l'horaire de l'excursion en canot proposé ci-dessous.

Dates : 13 et 14 juin 2005

Lieu : rivière du Diable, réserve faunique Rouge-Matawin (Hautes-Laurentides)

JOUR 1

9 h	Arrivée. Mise à l'eau des canots.
Matinée	Révision des consignes de sécurité et des techniques de navigation en canot. Maniement des embarcations en eau calme et en eau vive. Descente de petits rapides de classe R1.
12 h	Dîner. Baignade et observation de la faune.
Après-midi	Descente de quelques rapides de classe R1 et R2. Distance : environ 10 km.
16 h	Fin de la première étape du parcours. Installation du campement aux abords de la rivière. Souper. Feu.

JOUR 2

6 h	Lever. Petit déjeuner, préparation du pique-nique. Levée du campement.
Matinée	Poursuite de la descente (eau calme). Distance : environ 15 km.
11 h 30	Pique-nique sur la plage (rive droite).
Après-midi	Portage sur 1 km pour éviter un canyon très difficile avec rapides de classe R4. Poursuite de la descente, en eau vive cette fois, avec des rapides de classe R2 et R3. Distance : environ 10 km.
15 h	Fin de la deuxième étape du parcours. Randonnée pédestre aux alentours jusqu'à l'arrivée de la navette.
17 h	Retour à Saint-Hyacinthe.

Préparation au projet

b) Décris dans tes propres mots le déroulement de l'excursion (ou seulement certains moments de l'excursion) en respectant les consignes suivantes.

- Dans ton texte, utilise la première personne (du singulier ou du pluriel), comme si tu faisais partie du groupe de canoteurs.
- Utilise au moins cinq groupes compléments de phrase pour apporter des précisions (de temps et de lieu, par exemple).
- Une fois ton texte terminé, encadre les groupes compléments de phrase et vérifie l'emploi de la virgule avec les groupes de base.

Ex. : *Le 13 juin*, *d'autres jeunes et moi partons en excursion de canot-camping dans la réserve faunique Rouge-Matawin*. *À notre arrivée à la rivière du Diable*, *nous...*

DES PHRASES qui situent dans le temps

La subordonnée complément de phrase

Quand ? Depuis quand ? Jusqu'à quand ?... Si tu n'as pas de réponse à ces questions, certaines subordonnées en auront.

Je réfléchis

1. Lis les deux phrases suivantes en prêtant attention aux parties en couleur.

1 Pendant qu'il voyageait à bord de son canot pneumatique, cet homme ne s'est nourri que de produits de la mer.

2 Pendant son voyage à bord de son canot pneumatique, cet homme ne s'est nourri que de produits de la mer.

a) Les parties en couleur ont un point en commun : leur sens. Quelle précision apportent-elles à la phrase ?

b) À quel groupe de la phrase de base les parties en couleur appartiennent-elles : au groupe du nom sujet, au groupe du verbe prédicat ou au groupe complément de phrase ? Quelles manipulations peux-tu utiliser pour le savoir ?

c) Repère la partie en couleur qui contient un verbe conjugué : c'est une phrase subordonnée. Classe les éléments de cette subordonnée dans un tableau comme celui-ci.

SUBORDONNÉE COMPLÉMENT DE PHRASE			
Subordonnant	Groupe du nom sujet	Groupe du verbe prédicat	Groupe complément de phrase

d) Parmi les subordonnants suivants, lesquels peuvent avoir une valeur de temps, comme *pendant que* ?

quand – parce que – lorsque – si – avant que – afin que – après que – jusqu'à ce que

e) Pour montrer ce que tu as appris au sujet de la subordonnée complément de phrase, réponds aux questions suivantes.

- Quelle précision apporte-t-elle à la phrase ?
- Quelle est sa fonction dans la phrase ?
- Qu'est-ce qui caractérise sa construction ?

2. Relève l'erreur de ponctuation dans le paragraphe ci-dessous. Justifie ta réponse.

Le naufragé était dans un piteux état. Quand il a touché terre après 113 jours de mer. Il pesait 25 kilos de moins et présentait de nombreux problèmes de santé (anémie, troubles oculaires, douleurs musculaires, etc.).

Mise au point

La subordonnée complément de phrase

La subordonnée complément de phrase apporte une précision à la phrase. Grâce à son subordonnant (ex. : *quand, lorsque, pendant que, avant que, après que*), elle situe, dans le temps, un fait par rapport à un autre.

avant — après

Ex. : *Beaucoup de naufragés s'évanouissent avant que les secours arrivent.*

D'autres types de constructions peuvent jouer le même rôle, par exemple un groupe prépositionnel.

Ex. : *Beaucoup de naufragés s'évanouissent avant l'arrivée des secours.*

Attention !

La subordonnée complément de phrase ne s'emploie pas seule : elle complète un groupe du nom sujet et un groupe du verbe prédicat. Elle a la fonction de complément de phrase.

a

Ex. : *Beaucoup de naufragés s'évanouissent ~~X~~ avant que les conditions de vie deviennent insupportables.*

Les subordonnées compléments de phrase, p. 480
Les groupes de mots, p. 473

Je m'entraîne

1. Lis le texte suivant en portant attention au sens des parties en couleur.

Des conditions de voyage particulières

Alain Bombard pratique la médecine dans un hôpital d'une ville du bord de la mer. Quand on lui apporte les corps de 43 marins morts dans un naufrage, sa vie change. Dans le but de sauver la vie d'éventuels naufragés, le docteur se met à étudier les conditions de survie en mer. Après de fructueuses recherches, il décide de tenter une opération de survie pour valider ses hypothèses. Ainsi, à 28 ans, Bombard s'aventure en mer dans des conditions comparables à celles des naufragés. Pendant qu'il parcourt plus du quart de la circonférence de la Terre à bord d'un canot pneumatique, Bombard ne se nourrit que de produits de la mer (plancton, poisson, jus de poisson, etc.).

On sait maintenant qu'il est possible de vivre en mer durant plusieurs mois sans autres ressources que celles de la nature parce qu'Alain Bombard l'a fait. Afin que son expérience profite au plus grand nombre, le médecin a écrit un livre dans lequel il raconte son épreuve.

Alain Bombard se souvient...

a) Relève les parties en couleur qui apportent une précision de temps.

b) Dans les parties de phrase que tu as relevées, encadre les subordonnants, souligne les verbes conjugués et surligne les subordonnées compléments de phrase.

Ex. : [Lorsqu'] *il est arrivé à la Barbade après 113 jours en mer*, *Alain Bombard était dans un piteux état.*

2. a) Lis le texte suivant une première fois, puis relis-le sans tenir compte des parties en couleur. Que remarques-tu ?

De drôles de compagnons

Tous les jours, à quatre heures, un petit oiseau vient me rendre visite au milieu de la mer, sur mon canot de survie. **Chaque fois qu'il m'aborde**, il arrive par l'arrière. L'oiseau disparaît **lorsque le soleil se couche**. J'ai aussi été adopté par des daurades qui m'accompagnent **vingt-quatre heures sur vingt-quatre**. **Une fois que le vent est tombé**, elles viennent donner des coups de queue sur mon canot. Ce sont toujours les mêmes, je les reconnais. En essayant de les pêcher **le premier jour**, je leur ai fait des blessures qui sont toujours ouvertes. **Avant que je ne reconnaisse les daurades**, je leur accordais plus ou moins d'attention. Mais **après**, je me suis mis à les prendre en affection. Je leur adresse même la parole **parfois**.

D'après Alain Bombard, *Naufragé volontaire*, © Éditions Flammarion, 1970, 301 p. (Collection Mer)

b) Dans le texte, relève les quatre phrases qui contiennent des subordonnées compléments de phrase. Dans chacune d'elles, encadre le subordonnant de temps et souligne le verbe conjugué.

Ex. : *Je me suis pris d'affection pour les daurades* *après que* *je les* *eus reconnues*.

c) Replace les faits suivants dans l'ordre chronologique.

1 L'homme n'accorde pas d'attention aux daurades.
2 L'homme reconnaît les daurades.
3 L'homme blesse les daurades.
4 L'homme se prend d'affection pour les daurades.

3. Parmi les subordonnants ci-dessous, lesquels peuvent remplacer le subordonnant dans la phrase sans en changer le sens ?

au moment où – quand – jusqu'à ce que – après que – avant que – alors que

L'oiseau disparaît lorsque le soleil se couche.

4. Récris les phrases suivantes en remplaçant les parties en couleur par des subordonnées compléments de phrase. Utilise le subordonnant indiqué entre parenthèses.

1 En essayant de pêcher ces daurades, je leur fais des blessures au dos. (alors que)

2 Les daurades se dispersent prudemment à l'approche d'un requin. (lorsque)

3 Après avoir été attaquées par un requin, les daurades reviennent prudemment. (après que)

Je vais plus loin

Préparation projet

Les subordonnées compléments de phrase et les autres indications de temps sont essentielles pour situer les évènements les uns par rapport aux autres dans un récit. L'activité suivante te donnera l'occasion d'en employer dans un court texte.

a) Lis cet extrait du carnet de bord d'Alain Bombard.

Dans la nuit du 12 au 13 novembre, un requin (ou du moins je pense que c'est un requin) vient me faire une visite. [...] Chaque fois que je rencontre un requin de jour, je suis très tranquille : je lui donne le coup de rame rituel sur le nez, après quoi il se sauve. Mais la nuit...

Alain Bombard, *Naufragé volontaire*, © Éditions Flammarion, 1970, 301 p. (Collection Mer)

b) Imagine la suite des évènements et raconte-la en suivant les consignes ci-dessous.

- Dans ton texte, utilise des pronoms de la première personne (ex. : *je, moi*) comme si tu vivais toi-même ce que tu racontes.
- Emploie au moins deux subordonnées compléments de phrase. Utilise les subordonnants de temps *quand* ou *lorsque* une seule fois.
- Après avoir écrit ton texte, encadre les subordonnants au début des subordonnées de temps et assure-toi qu'ils conviennent.
- Assure-toi que les subordonnées compléments de phrase ne sont pas exclues des phrases qu'elles complètent à cause d'une ponctuation incorrecte.

Ex. : *Je fixe mon couteau à l'extrémité de ma rame* pendant que *le requin s'éloigne quelques instants de mon canot.*

DES TEXTES en quête de lecteurs

Le schéma du texte narratif, les marques de lieu et de temps

Être dans l'histoire ! Un bon récit nous tient souvent en haleine en nous faisant ressentir intensément les bouleversements que vivent les personnages. On a alors l'impression d'être avec eux, dans le temps et dans l'espace. Mais encore faut-il savoir s'y retrouver…

Je réfléchis

1. Lis le récit ci-dessous une première fois en portant une attention particulière au déroulement des actions. Fais ensuite les activités qui s'y rattachent.

Malika et la louve

Par un beau samedi après-midi, Malika cherche l'inspiration en faisant des croquis dans le parc Jacques-Cartier, près de chez elle. L'odeur de la pinède fait oublier à cette arrière-petite-fille de garde forestier les tracas de la veille.

Elle marche sur le tapis de feuilles rouges qui s'étale devant elle dans le sentier balisé du parc. Elle quitte un moment le sentier pour admirer un bouleau dont l'écorce se décolle en frisottant. Elle n'ose arracher ce bout d'écorce qui dépasse, car elle sait que cela blesserait l'arbre. Elle continue donc à chercher quelque chose à dessiner.

En revenant dans le sentier, elle aperçoit deux yeux très noirs. Est-ce un chien ? Non. C'est un loup. Un vrai loup… ou plutôt une louve. L'animal est accompagné d'un louveteau.

Malika a peur. Elle lance un bâton sur l'animal. Elle regrette immédiatement son geste. Heureusement, la louve ne bronche pas. Elle se contente d'observer Malika. Cette dernière recule d'un pas. La louve avance d'un pas. Malika décide de ne pas bouger. Au bout de cinq minutes, la louve lui jette un dernier regard et se sauve dans le bois avec son petit.

Malika rentre à la maison, saine et sauve. Elle a réglé son problème d'inspiration. Malika dessine la louve des centaines de fois. Cette louve, qui demeure dans sa mémoire, devient une obsession. Elle la dessine sans cesse, pendant un an. Malika devient une grande peintre animalière. Elle expose même ses œuvres dans une galerie d'art de Québec.

a) Comme celle de *Malika et la louve*, la plupart des histoires présentent une structure qui permet de comprendre et d'anticiper le récit. À quoi cette structure réfère-t-elle ? Pour répondre à cette question, associe les caractéristiques ci-dessous à chacune des cinq étapes qui structurent une histoire.

Caractéristiques
A. C'est le début de l'histoire.
B. On explique ce qu'il advient du personnage après ses aventures.
C. On présente des évènements ou des actions qui permettront peut-être au personnage de retrouver une situation d'équilibre.
D. On présente le moment où le problème se règle et où les choses rentrent dans l'ordre.
E. On présente les personnages importants.
F. On présente le moment le plus important de l'histoire, le moment où tout bascule.
G. On présente une situation d'équilibre. En d'autres mots, tout se passe bien pour le personnage principal jusqu'à ce que…
H. Dans ces deux parties, on présente la fin de l'histoire.
Structure d'une histoire
1. Situation initiale d'équilibre
2. Élément perturbateur
3. Déroulement d'actions ou d'évènements
4. Dénouement
5. Situation finale d'équilibre

b) Dans le texte *Malika et la louve*, relève les différentes parties de la structure de l'histoire. Dans un tableau semblable à celui qui suit, indique le numéro des lignes correspondant à chaque partie et résume chaque partie en une ou deux phrases.

Structure de l'histoire	Numéro des lignes	Résumé des évènements
Situation initiale d'équilibre		
Élément perturbateur		
Déroulement d'actions ou d'évènements		
Dénouement		
Situation finale d'équilibre		

2. Explore l'univers de *Malika et la louve* (p. 90) en répondant aux questions suivantes.

a) L'univers d'une histoire dépend beaucoup du milieu et des lieux où se déroule l'action. Dans quel lieu (montagne, mer, jungle, etc.) cette histoire se déroule-t-elle ? Relève des mots qui peuvent être associés à ce lieu.

b) Donne le titre d'au moins une autre œuvre qui se déroule dans des lieux semblables.

c) Donne le titre d'au moins une autre œuvre qui se déroule dans des lieux complètement différents. Quels sont ces lieux ?

d) Selon toi, à quel moment de l'année l'histoire se déroule-t-elle ? Justifie ta réponse en citant des extraits du texte.

e) Est-il important pour toi de savoir à quelle époque se déroule une histoire ? Ce renseignement modifie-t-il ta compréhension du texte ? Explique ta réponse.

3. a) Lorsqu'on dit que les évènements d'une histoire respectent l'ordre chronologique, qu'est-ce que cela signifie ? Consulte un dictionnaire pour vérifier ta réponse.

b) Dans le texte *Malika et la louve*, relève les indices qui situent les évènements dans le temps. Il peut s'agir de mots ou de temps de verbes.

c) Trace une ligne du temps et inscris-y les principaux évènements de l'histoire de Malika en respectant l'ordre chronologique.

d) Peux-tu conclure que les évènements de l'histoire sont tous présentés dans l'ordre chronologique ? Justifie ta réponse. Au besoin, corrige ta ligne du temps.

Mise au point

La structure d'une histoire : le schéma narratif

La plupart des récits ont un point en commun : ils sont généralement construits à partir du même schéma de base, appelé schéma narratif, qui comprend :

1. La situation initiale d'équilibre
2. L'élément perturbateur
3. Le déroulement d'actions ou d'évènements constituant une quête d'équilibre
4. Le dénouement
5. La situation finale d'équilibre

Attention !

Pour qu'une histoire existe, il faut qu'un évènement vienne perturber la vie des personnages. C'est à ce moment que se développe l'intrigue, car les personnages cherchent à atteindre un état d'équilibre semblable à celui du début de l'histoire.

Le schéma narratif, p. 446

Mise au point

L'univers d'un texte narratif

L'univers d'un texte narratif est déterminé notamment par l'espace et le temps. Où se passe l'histoire ? Combien de temps dure-t-elle ? À quelle époque peut-on situer les évènements présentés ? Pour bien comprendre un récit, tu dois, au fil de la lecture, être capable de répondre à ces questions.

L'univers narratif, p. 447

Je m'entraîne

1. Chaque texte du dossier 2 du recueil (p. 46-73) représente un univers narratif particulier, caractérisé par huit lieux différents. Survole ce dossier et nomme chacun de ces lieux.

2. Lis le texte intitulé *Monter vers Chlifa* (recueil, p. 56-58).

a) Relève les indices qui révèlent l'univers d'un pays étranger : le Liban.

b) Relève les indices qui montrent que l'intrigue se déroule dans la montagne.

c) Relève les rares indices qui permettent de croire que l'histoire se déroule dans un contexte de guerre.

3. Réponds aux questions suivantes à l'aide du texte *Une bête courageuse* (recueil, p. 71-73).

a) Lis les cinq premières lignes du texte et prédis ce qui sera l'objectif du personnage principal.

b) Lis la suite du paragraphe. Quel est l'élément perturbateur qui empêche le personnage d'atteindre son objectif ?

c) Lis la première phrase de chacun des paragraphes suivants. Dans quel paragraphe nous présentera-t-on un retour en arrière ? Justifie ta réponse.

d) Quand on lit ce texte, on a vraiment l'impression de se retrouver dans un monde de glace et de froid. Relève les mots qui renforcent cette impression.

4. Réponds aux questions suivantes en te reportant au texte *Sous un ciel d'Afrique* (recueil, p. 48-52).

a) En survolant le texte, quels indices te permettent de déterminer la durée des évènements ?

b) Y a-t-il un élément perturbateur qui vient déranger l'équilibre du jour 1 ? Qu'en est-il du jour 2 ? Justifie tes réponses.

c) Dans le premier paragraphe du jour 2 (lignes 54 à 61), quel mot suggère que les personnages vivent une situation d'équilibre ?

d) La deuxième journée se termine-t-elle bien ? Quel est le sens du mot *bredouilles* dans ce passage ?

e) Le jour 3 commence-t-il par une situation d'équilibre ? Justifie ta réponse.

f) Quel est le dénouement du jour 3 ?

g) Le jour 4, quel est l'élément perturbateur qui empêche les aventurières d'atteindre leur but ?

h) Quelles sont les deux autres embûches que les participantes devront surmonter le quatrième jour ?

i) Quel problème survient le sixième jour ?

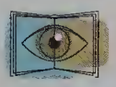
j) Quelles émotions ou sensations affectent le moral des participantes le septième jour ?

k) En quoi la dernière journée est-elle différente des autres journées ?

l) À ton avis, est-il possible de participer au Rallye Aïcha des gazelles sans éprouver de difficultés ? Qu'est-ce qui motive les femmes à participer à cet évènement ? Lis l'épilogue du texte (recueil, p. 52) pour répondre à cette question.

m) Relève les mots du texte qui renforcent l'impression de se retrouver dans un safari en Afrique.

Je vais plus loin



1. Le titre d'un texte peut piquer la curiosité et amener les futurs lecteurs à se questionner sur l'histoire. Lis le titre suivant tiré de ton recueil de textes :

Le miracle du morpho bleu

a) Quelles questions ce titre suscite-t-il ?

b) Selon toi, de quoi sera-t-il question dans le texte ?

c) Lis le texte (recueil, p. 64-66) afin de trouver des réponses à tes questions. Justifie tes réponses à l'aide d'un passage du texte.

2. Relis le texte en entier afin d'être en mesure de relever les caractéristiques du schéma narratif.

a) La situation initiale présente les personnages principaux, les lieux, le but à atteindre et l'époque où se déroule l'histoire. Relève chacun de ces éléments dans le texte.

b) Quel est l'élément perturbateur dans la quête des deux aventuriers ?

c) Quelles péripéties Georges et David vont-ils vivre avant d'en arriver à régler le problème qu'ils ont éprouvé ?

d) Quel est le dénouement de l'histoire ou, en d'autres mots, comment le problème se règle-t-il ?

e) Dans ce récit, quel évènement marque la situation finale d'équilibre ?

3. Replace les évènements suivants dans l'ordre chronologique.

1 Georges décide de ne plus porter David sur ses épaules.

2 Georges et David arrivent au Mexique.

3 Georges et David arrivent à l'aéroport de Montréal.

4 Un magnifique papillon bleu se pose sur la main de David.

5 David n'a plus la leucémie.

6 David est complètement guéri.

7 À l'hôpital, David formule le désir de capturer un morpho bleu.

8 Découragés par leur quête infructueuse, Georges et David s'assoient dans l'herbe pour souffler un peu.

4. Combien de temps le voyage de David et de Georges Brossard dure-t-il ? Trouve les indices de temps qui justifient ta réponse.

5. Relève les indices de lieu qui révèlent l'univers de la forêt tropicale.

6. Relève quatre mots sur les insectes que l'on pourrait trouver dans une encyclopédie.

7. Quel passage du texte indique que le morpho bleu a été trouvé le soir ?

8. À partir du schéma narratif et des éléments de l'univers d'un texte narratif que tu viens de dégager, résume l'histoire en quelques phrases.

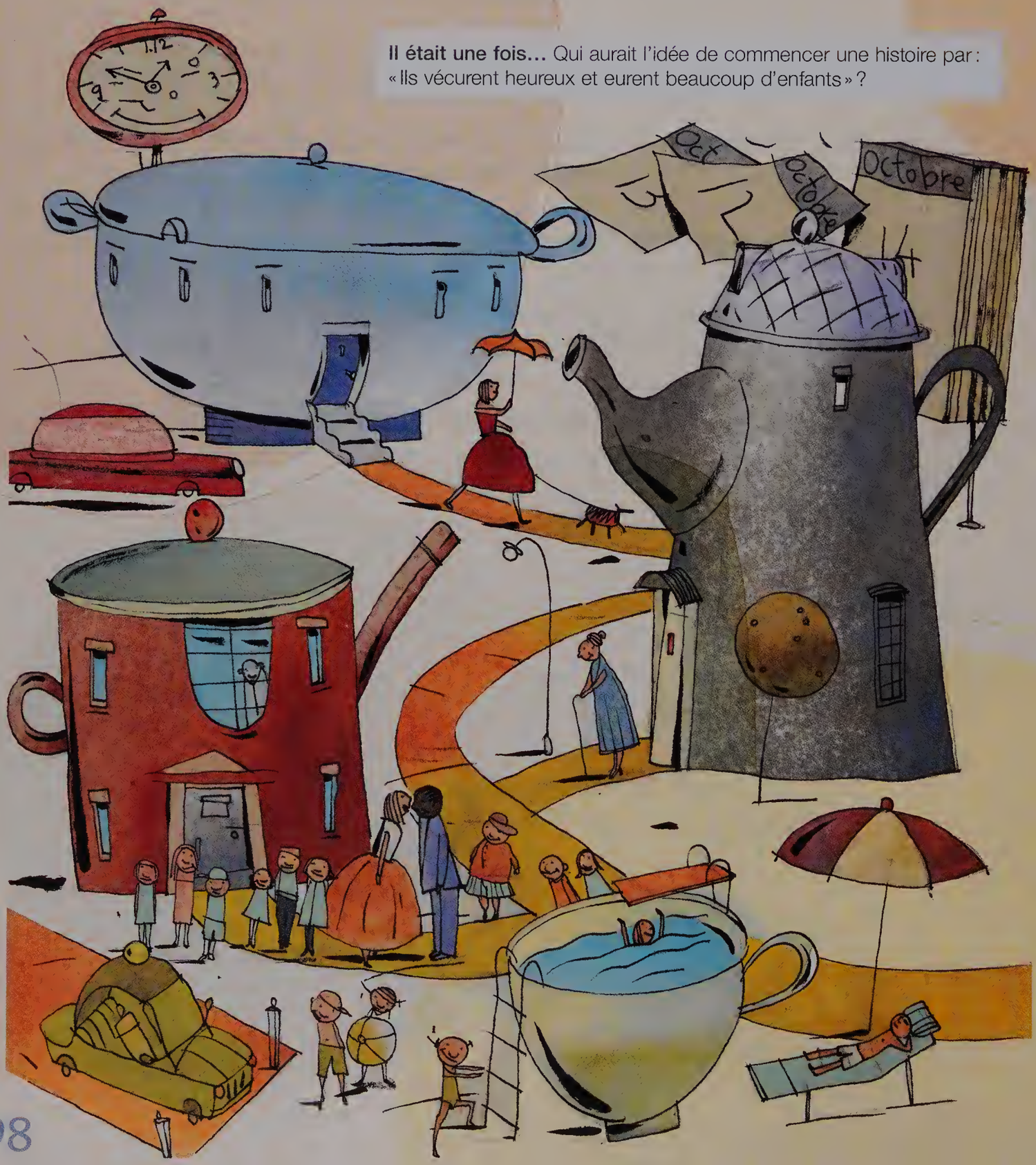
9. Selon toi, pourquoi David est-il guéri ? Choisis ta réponse parmi les énoncés suivants. Justifie ton choix.

   A Le morpho bleu possède des vertus curatives.
   B L'espoir de trouver un morpho bleu a redonné à David le goût de vivre.
   C C'est un hasard.
   D Georges Brossard peut faire des miracles.

DES TEXTES en devenir

L'ordre de présentation des évènements dans un récit

Il était une fois... Qui aurait l'idée de commencer une histoire par : « Ils vécurent heureux et eurent beaucoup d'enfants » ?



Je réfléchis

1. Lis les cinq paragraphes suivants.

1

Puis, le jeudi 18 juillet, les aventuriers partent en canot-camping. Le premier jour de l'expédition, ils parcourent une courte distance, car ils s'affairent surtout à approfondir certaines techniques, comme dessaler et nager dans un rapide. Plusieurs consomment de la nourriture lyophilisée[1] pour la première fois.

2

Le 14 juillet, c'est l'arrivée au port de Chicoutimi, où un bateau-croisière vient chercher tous les campeurs. Direction : Saint-Fulgence et le parc du Cap-Jaseux, base du camp de vacances. Durant les trois jours qui suivent, les jeunes s'initient à l'escalade de rocher, au canyoning à la tyrolienne, aux descentes en rappel dans une chute d'eau et dans le fjord et participent à des activités de mise en confiance, de respect mutuel et de résolution de problèmes en équipe.

3

En fin d'après-midi, Savoie repère un sentier et une plage et propose qu'on dresse les tentes un peu plus loin en aval. Le guide choisit également d'établir le campement sur la rive droite de la rivière, entre le cours d'eau et la route. Tout va bien. Le groupe s'affaire à installer le camp pour la nuit alors qu'il commence à pleuvoir.

4

En juillet 1996, le guide Marcel Savoie se prépare à emmener un groupe d'adolescents en excursion de canot-camping. Ils sont en bonnes mains ; les deux guides qui l'accompagnent sont expérimentés. Leur groupe est composé de douze adolescents (neuf garçons et trois filles).

5

Le lendemain, il pleut à torrents. Les trois guides et les douze adolescents restent au campement. Vers la fin de l'après-midi, le niveau de la rivière devient inquiétant.

D'après Yvan Martineau, « Seuls la nuit », *Géo Plein Air*, août 1997, p. 23 à 26.

1. Lyophilisée : déshydratée et mise en poudre.

a) À quel moment de l'année cette aventure se déroule-t-elle ? Donne au moins un indice tiré du texte qui justifie ta réponse.

b) Indique l'ordre chronologique dans lequel les cinq paragraphes étaient placés dans le texte original. Relève les groupes de mots qui t'ont permis de retrouver cet ordre.

2. Trouve les deux phrases qui présentent l'élément perturbateur dans les extraits précédents et relèves-y les groupes de mots utilisés pour situer cet élément dans le temps.

3. Selon toi, en tenant compte de l'ordre chronologique des évènements, quelle pourrait être la suite de cette histoire ?

Mise au point

Présenter une histoire dans l'ordre chronologique

Les évènements racontés dans un récit se déroulent à une époque et dans un laps de temps déterminés par l'auteur ou l'auteure. Cette personne peut choisir de présenter les évènements dans l'ordre chronologique ou non.

Lorsque tu racontes une histoire, pour présenter des évènements dans l'ordre chronologique, tu peux suivre les trois étapes ci-dessous.

1. Imagine l'histoire comme si tu étais en train de la vivre.
2. Dresse une liste des principaux évènements de l'histoire dans l'ordre où ils se déroulent.
3. Choisis les marqueurs de temps qui précisent les moments importants et qui indiquent l'ordre dans lequel les évènements se succèdent.

Je m'entraîne

a) Lis le texte *Sains et saufs* (recueil, p. 67-68) en portant une attention particulière aux marqueurs de temps. Après avoir lu le texte et la référence bibliographique, donne les deux dates auxquelles se déroule l'aventure des trois enfants.

b) Replace les évènements dans l'ordre chronologique en plaçant les chiffres dans le bon ordre sur une ligne du temps semblable à celle qui suit.

1. Les enfants cassent des fougères avec lesquelles ils se font un lit. Ils s'y blottissent et s'y endorment, serrés les uns contre les autres.
2. Les recherches reprennent à l'aide d'un maître-chien et d'un hélicoptère.
3. Les policiers rejoignent les enfants dans une clairière.
4. Rongés d'inquiétude et angoissés, les parents passent une bien plus mauvaise nuit que leurs enfants.
5. Trois enfants de neuf à onze ans et leurs parents arrivent au terrain de camping du lac Mistagance, dans le parc de la Mauricie.
6. Les enfants se rendent compte qu'ils sont perdus et qu'ils passeront sûrement la nuit en forêt.
7. En fin d'après-midi, vers 16 h, les trois enfants quittent leurs parents pour une courte randonnée dans la forêt.
8. Inquiets de ne pas voir revenir leurs enfants, les parents effectuent des recherches afin de les retrouver.

Je vais plus loin

Préparation au projet

Récris le texte *Sains et saufs* (recueil, p. 67-68) en tenant compte de l'ordre chronologique des évènements et en te mettant dans la peau de l'une des deux sœurs ou de leur cousin. Suis les consignes suivantes :

- écris le texte à la première personne (*je* et *nous*), sous la forme d'un journal personnel ;
- emploie des verbes au présent ;
- utilise des marqueurs de temps.

DES VOIX qui portent

L'écoute active d'un récit d'aventures

« Écoute bien… » Combien de fois as-tu entendu cette phrase ? Mais peut-on écouter mieux ? Est-il possible d'améliorer la qualité de son écoute ? C'est à voir… ou à entendre !

Je réfléchis

Regarde le scénario proposé en portant une attention particulière au récit d'aventures qui te sera lu à haute voix.

a) Écoute attentivement le récit une première fois.

b) Consulte la fiche reproductible pour prendre connaissance des éléments que tu devras prendre en note lorsque tu écouteras le récit la seconde fois.

c) Écoute le récit une seconde fois en notant les renseignements importants à l'aide de mots clés.

d) Résume l'histoire dans tes mots à partir des questions de la fiche.

e) Compare ton résumé avec celui d'un ou d'une camarade.

- Quels mots clés ou quels indices vous ont permis de résumer l'histoire ?
- En quoi la grille d'écoute vous a-t-elle aidés à réaliser la tâche ?

f) Les caractéristiques suivantes définissent une bonne lecture à haute voix. Indique celles qui t'ont été utiles pour résumer l'histoire. Explique pourquoi.

1. Mettre les mots clés en relief.
2. Utiliser un ton dynamique, un rythme et un débit qui facilitent la compréhension.
3. Faire ressortir les marques de lieu ou de temps.
4. Varier les intonations de sa voix.
5. Mettre l'accent sur les marqueurs de relation.
6. Faire des pauses aux endroits appropriés.

Mise au point

Le schéma narratif d'une histoire

Qu'on écoute ou qu'on lise un conte ou une légende, un récit ou un film d'aventures, un roman de science-fiction ou tout autre genre de texte narratif, on se réfère au schéma narratif :

- pour mieux comprendre l'histoire ;
- pour prédire les étapes de son déroulement ;
- pour retenir les idées principales de l'histoire ;
- pour résumer l'ensemble de l'histoire.

Le schéma narratif, p. 446

Je m'entraîne

En équipe de trois, exercez-vous à l'écoute active d'un récit.

a) Choisissez un récit dans le dossier 2 du recueil de textes (p. 46-73).

b) Déterminez au hasard qui sera le lecteur ou la lectrice du récit.

c) Écoutez attentivement le récit qui sera lu par la personne choisie.

d) Prenez note de l'essentiel du récit, puis complétez individuellement le schéma proposé.

e) Mettez vos schémas en commun. Quelles sont les principales différences ? Comment les expliquez-vous ? Quelles stratégies avez-vous utilisées pour réaliser la tâche ? Lesquelles ont été les plus efficaces ?

Je vais plus loin

Préparation au projet

Écoute attentivement un film d'aventures de ton choix. Prends note de l'essentiel de l'histoire, puis complète le schéma proposé.

DES VERBES d'aujourd'hui

Le présent de l'indicatif : emploi et terminaisons régulières

Vivre dans le présent... Hier a déjà été le présent et demain le sera bientôt. Et aujourd'hui ?

Je réfléchis

1. Voici des verbes conjugués à l'indicatif présent.

Jouer	Finir	Partir	Savoir	Lire
je joue	je finis	je pars	je sais	je lis
tu joues	tu finis	tu pars	tu sais	tu lis
il / elle joue	il / elle finit	il / elle part	il / elle sait	il / elle lit
nous jouons	nous finissons	nous partons	nous savons	nous lisons
vous jouez	vous finissez	vous partez	vous savez	vous lisez
ils / elles jouent	ils / elles finissent	ils / elles partent	ils / elles savent	ils / elles lisent

a) Quelles sont les terminaisons communes à tous les verbes ?

b) À quelles personnes les terminaisons sont-elles différentes si tu compares le verbe en *-er* avec les verbes en *-ir*, en *-oir* et en *-re* ?

c) Explique la différence entre les deux phrases suivantes :

1. Elle lie les deux paragraphes.
2. Elle lit les deux paragraphes.

2. Observe la conjugaison du verbe *découvrir* au présent.

Découvrir
je découvre
tu découvres
il / elle découvre
nous découvrons
vous découvrez
ils / elles découvrent

a) Ce verbe se conjugue-t-il comme la plupart des verbes en *-ir* ou comme un verbe en *-er* ? Justifie ta réponse.

b) Dans un guide de conjugaison, trouve le verbe modèle de *découvrir* et donne deux autres verbes qui suivent ce modèle.

Mise au point

L'indicatif présent : son emploi et ses terminaisons

L'indicatif présent sert généralement à présenter un évènement comme s'il se déroulait au moment où on le présente.

Ex. : *Épuisé, le groupe d'alpinistes atteint le sommet de la montagne.*

Pour orthographier correctement les terminaisons d'un verbe au présent, tu dois suivre les deux étapes suivantes.

1. Trouver l'infinitif du verbe et l'associer à l'ensemble de ses terminaisons :
   - *-e, -es, -e, -ons, -ez, -ent* pour les verbes en *-er* ;
   - *-s, -s, -t, -ons, -ez, -ent* pour la majorité des autres verbes.
2. Déterminer la personne (1re, 2e ou 3e pers.) et le nombre (s. ou pl.) du verbe à conjuguer au présent.

Attention !

Certains verbes en *-ir* (*ouvrir, offrir, souffrir, cueillir, assaillir, tressaillir* et leurs dérivés) se conjuguent au présent comme des verbes en *-er*.

Ex. : *j'ouvr**e**, tu ouvr**es**, il / elle / on ouvr**e**, nous ouvr**ons**, vous ouvr**ez**, ils / elles ouvr**ent***

Quelques verbes fréquents comme *être*, *avoir*, *faire*, *dire*, *vouloir* et *pouvoir* ont d'autres terminaisons à certaines personnes.

Le choix d'un temps verbal principal, p. 489
Les règles de formation des temps simples, p. 494

Je m'entraîne

1. a) Trouve l'infinitif présent des verbes dans les phrases ci-dessous.

1. Je prédi[e] que le temps se gâtera très bientôt.
2. Je reli[e] les deux canots à l'aide d'une corde.
3. Tu envoi[es] la corde de l'autre côté du ruisseau.
4. Tu reçoi[s] le bout de la corde et tu l'attach[es] très solidement.
5. Elle conclu[t] qu'elle a fait du très bon travail.
6. Il tu[e] le temps en lançant des cailloux avec lesquels il essai[e] de faire des bonds.
7. Il se distrai[t] comme il le peut.
8. Nous commenç[ons] à nous inquiéter.

9 Vous part___ avant nous.

10 Les nuages obscurciss___ le ciel.

b) Écris les verbes en couleur au présent et accorde-les avec leur sujet.

2. Voici quinze verbes en *-ir* :

assaillir – courir – découvrir – embellir – entrouvrir – fleurir – gravir – offrir – pâlir – recueillir – recourir – recouvrir – redécouvrir – servir – souffrir

a) Conjugue chaque verbe au présent à la première personne du singulier.

b) Classe ces verbes selon que leurs terminaisons sont :

- celles des verbes en *-er* ;
- celles de la plupart des verbes en *-ir* (ex. : *finir*, *partir*).

3. Classe les quinze verbes de l'encadré dans un tableau semblable à celui-ci.

aimer – avancer – croire – devoir – éteindre – offrir – ouvrir – savoir – sentir – séparer – souffler – tenir – venir – vivre – voir

ENSEMBLE 1 Terminaisons au présent : *-e, -es, -e, -ons, -ez, -ent*	ENSEMBLE 2 Terminaisons au présent : *-s, -s, -t, -ons, -ez, -ent*
aimer	*croire*

4. a) Conjugue les verbes ci-dessous au présent et accorde-les avec leur sujet.

Je 1 march___ au fond de la vallée de la rivière Roseaux, j' 2 avanc___ entre les broussailles sur le lit de sable noir, sans doute pour la dernière fois. Je 3 voi___ autour de moi ce paysage dur, fermé, ce paysage qui ne 4 donn___ rien. De chaque côté, il y a les hautes falaises de basalte, plus dures encore à la lumière du couchant. […] La brûlure intense du soleil 5 cess___ d'un coup, la lumière 6 s'étein___ comme une bougie qu'on 7 souffl___, et on 8 sen___ le froid de l'espace.

J.M.G. Le Clézio, *Voyage à Rodrigues*, © Éditions Gallimard.

b) Transcris les trois premiers verbes de l'extrait ci-dessus en remplaçant le sujet par *il*.

Je vais plus loin

Préparation au projet

Voici une activité qui t'aidera à vérifier l'orthographe des verbes conjugués au présent dans tes récits.

a) Lis le texte qui suit.

17 août. Comme je 1 **dois** le faire chaque soir depuis notre départ, je 2 **vérifie** si le feu est bien éteint. Je 3 **remue** les cendres avec un long bâton mouillé et je 4 **m'assure** qu'il ne 5 **reste** aucune braise. Un simple bout de tison sur une brindille 6 **cause** parfois des incendies incontrôlables. Pendant ce temps, maman 7 **met** la nourriture dans un grand contenant hermétique. Ensuite, nous 8 **plaçons** le contenant dans un filet suspendu à une branche d'arbre. Si des ratons laveurs ou des ours 9 **viennent** nous visiter cette nuit, ils ne 10 **doivent** pas pouvoir atteindre notre nourriture. Le raton laveur, avec ses petites mains habiles, 11 **ouvre** parfois des contenants très bien fermés. 12 **Imaginez**-vous ce qui arriverait si nous étions privées de nourriture alors que le plus proche village 13 **se situe** à deux jours de marche ? Je 14 **vois** d'ici le titre de la une : *Une mère et sa fille retrouvées inconscientes en forêt : elles l'ont échappé belle !* Chaque fois que je 15 **parle** de mes inquiétudes à ma mère, elle en 16 **rit**. Je 17 **m'écrie** alors que c'est elle qui 18 **s'alarme** habituellement quand je 19 **reviens** à la maison avec cinq minutes de retard !

b) Justifie la terminaison des verbes en couleur en procédant de la façon suivante :

- trouve l'infinitif présent du verbe et classe-le dans la première ou la deuxième colonne d'un tableau semblable à celui ci-dessous ;
- transcris le verbe conjugué dans la dernière colonne du tableau et indique sa personne grammaticale ;
- souligne sa terminaison.

ENSEMBLE 1 Terminaisons des verbes en *-er* et de quelques verbes en *-ir* (*ouvrir, cueillir…*)	ENSEMBLE 2 Terminaisons de la plupart des verbes en *-ir*, en *-re* et en *-oir*	PERSONNE GRAMMATICALE (1re, 2e ou 3e pers. s. ou pl.)
—	1 *devoir*	*(je) dois (1re pers. s.)*
2 *vérifier*	—	*(je) vérifie (1re pers. s.)*

DES MOTS qui se démarquent

L'emploi de la majuscule dans les noms propres de lieux

Majuscule ou minuscule ? Il y a « lieu » de s'interroger…

Je réfléchis

a) Observe le tableau suivant et formule les règles d'emploi de la majuscule et de la minuscule dans les expressions de lieux.

Lieux	Mots commençant par une majuscule	Mots commençant par une minuscule
continents, pays, régions, villes	en Afrique, au Mexique en Gaspésie, à Percé Terre-Neuve	une savane africaine la côte gaspésienne la terre ferme
astres (étoiles, planètes)	le Soleil, la Lune, la Terre, Saturne	les rayons du soleil
termes géographiques, rues, places, établissements, monuments	le mont Blanc le lac Placide, les Grands Lacs les montagnes Rocheuses le boulevard Saint-Jean-Baptiste la bibliothèque Saint-Germain, la Bibliothèque nationale la statue de la Liberté	un désert blanc un grand lac les montagnes russes le boulevard principal une bibliothèque municipale une statue de sel
points cardinaux	l'Amérique du Sud le pôle Nord la rue Sherbrooke Ouest	au sud-ouest de la forêt au nord du pays à l'ouest de la ville

b) Compare les règles que tu as trouvées avec celles d'un ou d'une camarade. Consultez une grammaire ou un dictionnaire pour valider vos réponses.

Mise au point

La majuscule et les noms de lieux

Les noms de lieux ne prennent pas tous une majuscule.

Ex. : *mettre un arbre en terre / la planète Terre*

De même, certains noms, qui s'écrivent habituellement avec une minuscule, prennent la majuscule s'ils désignent un lieu particulier.

Ex. : *le mois de mars / la planète Mars*

Pour reconnaître un nom propre de lieu et l'orthographier correctement, on se base sur certains critères et certaines règles d'orthographe.

L'emploi de la majuscule, p. 499

Je m'entraîne

1. À l'aide des mots suivants, écris cinq expressions de lieux.

ouest — province — mont — chinois — fleuve

état — sud — quartier — pont — carrefour

Ex. : *les provinces de l'Ouest*

2. Sur une carte géographique, dans un atlas ou un manuel de géographie, relève trois expressions de lieux présentant l'une ou l'autre des constructions suivantes.

Construction des groupes de mots	Expressions de lieux
GN incluant un nom de pays ou de continent	Ex. : *l'Amérique* *Cuba*
GN incluant un nom de région accompagné d'un adjectif	Ex. : *les Basses-Laurentides* *les provinces maritimes*
GN incluant le nom d'un cours d'eau	Ex. : *le lac Memphrémagog* *la rivière de la Tortue*

Je vais plus loin

Préparation au projet

a) Compte tenu de la région dont il sera question dans ton récit de voyage, dresse une liste de lieux auxquels tu pourras faire allusion dans ton texte.

b) Vérifie l'orthographe de ces noms de lieux en prêtant attention aux majuscules et aux minuscules.

Dossier 3 Un espace pour rêver

Je m'appelle Vincent Van Gogh. Aujourd'hui, je suis sans contredit l'un des peintres les plus respectés au monde, mais durant toute ma vie d'artiste, j'ai été un « illustre inconnu ». Ma vie fut particulièrement difficile. Durant les dernières années de ma courte existence, ma passion pour la peinture m'a contraint à la pauvreté et à la maladie et j'ai terminé mes jours dans un asile d'aliénés. Même si mon frère Théo m'a toujours soutenu dans les épreuves, j'ai horriblement souffert de solitude parce que j'étais un incompris. Seule la peinture parvenait à m'apaiser.

Aujourd'hui, on dit que j'avais un talent immense et que j'étais un « halluciné », un véritable visionnaire. Il faut avouer que je maîtrisais l'art de décrire la réalité d'une façon particulière : je savais comment regarder, comment voir au-delà des apparences, comment capter toutes les vibrations de la lumière. Malheureusement, j'étais le seul à voir le monde ainsi. Seul avec le monde entier, dans ma petite chambre où je regardais autour de moi...

Vincent Van Gogh
(1853-1890)

Vincent Van Gogh est né en Hollande en 1853 et il est mort en France en 1890. Comme son père et son frère, il a gagné sa vie pendant une bonne dizaine d'années en tant que commerçant d'art. Au détour de la trentaine, comme il dessinait et peignait régulièrement pour son plaisir, il a décidé de suivre des cours à l'Académie des Beaux-Arts et de consacrer sa vie à la peinture. Pendant les quelques années où il a produit pratiquement l'ensemble de son œuvre, il a vécu dans la misère. Ironie du sort, presque toutes ses toiles valent aujourd'hui des millions de dollars. Il a laissé à l'humanité plus de 850 œuvres picturales.

Un projet
Décrire sa chambre, puis participer à un jeu d'associations de descriptions et de dessins de chambres.

Zoom culturel

Des connaissances et des compétences pour réaliser le projet

Lexique
Les antonymes

Grammaire
La phrase de forme négative

L'énumération

L'accord de l'adjectif et du participe passé employé avec *être*

Communication orale
Le remue-méninges

Lecture
La description

Écriture
L'organisation de l'information dans une description

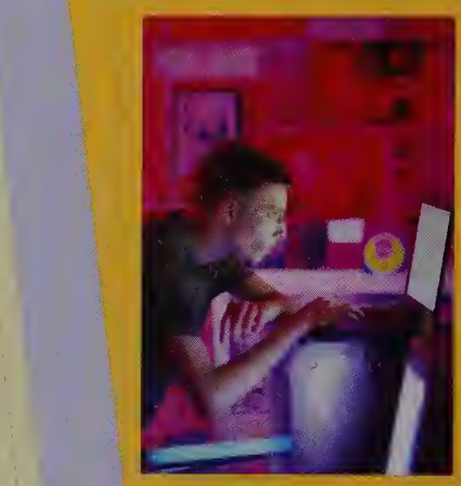
Conjugaison
Le présent de l'indicatif : radical et terminaisons particulières

Orthographe lexicale
Les mots homophones et les classes de mots

Projet

Chambres à... découvrir !

Ta chambre constitue une part importante de ton univers. Tu t'y retrouves, dans la solitude ou en bonne compagnie, pour te détendre, faire des activités qui te plaisent, créer un monde à ton image.



Ce projet te propose d'observer ta chambre attentivement afin de la décrire à un ou à une camarade qui la dessinera. Pourquoi ? Pour réaliser un jeu auquel tous les élèves de la classe pourront participer. Les descriptions et les dessins seront mélangés. Le but du jeu sera d'associer les descriptions des chambres aux dessins correspondants.

Tu devras donc décrire ta chambre le plus fidèlement possible et de façon très détaillée. À quoi ressemble-t-elle ? Qu'est-ce qui la rend unique en son genre ? Tu devras décrire avec précision l'ameublement, la décoration, les textures, les couleurs, les formes et tout autre élément important de ton univers.

Un exemple

Pour t'aider à réaliser ton projet, lis attentivement la description à la page suivante. Elle a été écrite par un adolescent de ton âge. Prends ensuite connaissance de la démarche proposée à la page 117.

Introduction : allure générale, dimensions, éclairage, etc.

Une chambre toute simple

Ma chambre est plutôt petite : environ 2,25 mètres sur 3. Toutefois, comme elle est très lumineuse et bien aménagée, elle paraît plus grande qu'elle ne l'est en réalité.

1er aspect : plancher et murs

Le tapis bleu royal est épais et sombre. Je n'ai jamais aimé la couleur de ce tapis ni son contact sous mes pieds. Sur les murs, on a posé du papier peint bleu pâle. Ce papier peint crée une ambiance que je trouve un peu enfantine. Le bleu du sol et des murs serait peut-être froid si la large fenêtre, sur le mur opposé à la porte, ne baignait pas ma chambre de soleil.

2e aspect : mobilier (bureau, chaise et étagères)

Étant donné la taille de ma chambre, les meubles ne sont pas très nombreux : un bureau, une chaise, des étagères et un lit. Mon bureau est à droite en entrant. Il s'agit d'un simple panneau fixé au mur. Retenu par des chaînettes, le panneau s'abaisse et devient une surface de travail. Devant ce bureau, il y a une chaise pivotante, avec un dossier inclinable, des manettes de réglage et des roulettes, mais sans accoudoirs ni appuie-tête. Faite de bois et d'acier, elle a un aspect vieillot. Mon bureau est surmonté d'une robuste étagère en bois, qui va presque jusqu'au plafond. Les tablettes les plus basses sont encombrées de disques compacts, de livres de classe, de revues et des livres que je suis en train de lire. Ma console de jeu est rangée un peu plus haut. Sur les rayons supérieurs sont exposées mes maquettes d'avions. Une lampe retenue par une pince est fixée à la tablette inférieure pour éclairer la surface de travail.

Emploi d'énumérations

3e aspect : lit

Marques de lieu

Vu de la porte, mon lit est **au fond, à gauche**. Il est assez haut, car il repose sur un gros coffre en bois percé de quatre grands tiroirs dans lesquels je range mes vêtements, mon équipement de hockey et ma collection de figurines. Ainsi, je n'ai besoin ni de commode ni d'armoire. Mon lit est unique ; je ne connais personne qui en a un pareil. L'édredon, fait du même tissu que les rideaux, s'harmonise avec le reste de la chambre.

Emploi de verbes au présent

Conclusion

Même si quelques détails de décoration m'agacent, ma chambre est un lieu où je me sens bien et où je me réfugie quand j'ai besoin de solitude. J'y retrouve tous les éléments qui composent mon univers. Elle **n'**est peut-être **pas** la plus belle **ni** la plus grande, mais c'est le lieu où j'abrite mes rêves.

Emploi de la négation

La démarche

1. Comment te prépareras-tu à décrire ta chambre ?

- Pour te familiariser avec le thème de la chambre, consulte ton recueil (p. 74-99), le zoom culturel et d'autres sources d'information.
- Observe ta chambre attentivement et note tout ce qui la caractérise.

2. Quels aspects et sous-aspects de ta chambre retiendras-tu ?

- Choisis les aspects de ta chambre qui te paraissent les plus caractéristiques.
- Précise les sous-aspects que tu aborderas dans ta description.
- Élabore un plan en tenant compte de ces aspects et de ces sous-aspects.
- Dans ton plan, note les mots clés qui te guideront dans la rédaction de l'introduction et de la conclusion de ton texte.

3. Comment rédigeras-tu ton texte ?

- Compose un texte d'environ 250 mots, en tenant compte de l'organisation de ton plan.
- Utilise des noms et des adjectifs justes et précis pour désigner ou caractériser ce que tu décris. Emploie des groupes prépositionnels, des adverbes ou toute autre expression appropriée pour bien situer dans l'espace les objets dont tu parles.
- Au besoin, fais des énumérations pour détailler des éléments de ta description.

4. Comment t'y prendras-tu pour réviser ton texte ?

- Assure-toi de la fidélité de ta description.
- Relis ton texte pour vérifier s'il respecte bien l'organisation en aspects et en sous-aspects. Prête attention à la division en paragraphes.
- Relis ton texte encore une fois pour réviser tes phrases et corriger l'orthographe.

La révision d'un texte, p. 453

5. Dans quelle mesure ta démarche a-t-elle été efficace ?

- Pour valider la précision de ta description, demande à un ou à une camarade de lire ton texte et de dessiner ta chambre en se fondant sur cette lecture. À partir de son dessin, détermine ta plus grande difficulté et trouve un moyen de la surmonter la prochaine fois.

Zoom culturel

Des chambres célèbres à découvrir

Le peintre Claude Monet habitait à Giverny, un domaine qu'il a immortalisé pour le plus grand bonheur de la postérité. On peut visiter, dans ce petit village près de Paris, la chambre qu'il a habitée à la fin de sa vie.

Ernest Hemingway, célèbre écrivain américain (il a écrit notamment *Le vieil homme et la mer*), a habité de nombreuses demeures. Sur cette photo, on voit sa chambre dans sa maison de Key West en Floride.

Zlata Filipovic lit dans la petite pièce qui servait à abriter sa famille lors de la guerre à Sarajevo. « Maintenant, la cuisine nous sert, et de cuisine, et de salon, et de chambre, et de salle de bains. »

FILIPOVIC, Zlata. *Le journal de Zlata*, Paris, Pocket, 1998, 197 p. (Collection Pocket junior)

Des lectures

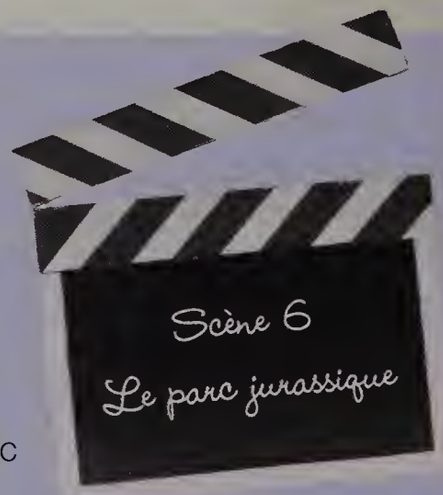
LEROUX, Gaston. *Le mystère de la chambre jaune*, Paris, Éditions Gallimard, 1992, 312 p. (Collection Folio junior)

Écrit en 1907, ce roman policier met en vedette l'inspecteur Rouletabille, un des personnages les plus célèbres de l'auteur. Rouletabille enquête au château des Glandiers où on a retrouvé une jeune fille blessée dans une chambre où personne ne pouvait entrer. Le roman a été adapté pour le théâtre, pour le cinéma, puis pour la télévision.

ROWLING, J.K. *Harry Potter et la chambre des secrets*, Paris, Éditions Gallimard, 1999, 364 p. (Collection Folio junior)

Le deuxième tome de l'histoire du petit sorcier orphelin nous entraîne dans une aventure pleine de mystère. Entre les matchs de Quidditch et les cours de potions magiques, Harry devra trouver du temps pour affronter une étrange malédiction. Que lui révélera la chambre des secrets ?

Il arrive que certains romans soient portés à l'écran. *Le seigneur des anneaux*, *Harry Potter*, *Le parc jurassique*, *Un homme et son péché*, *Anne... la maison aux pignons verts* en sont des exemples. Choisis l'une de ces œuvres ou une autre œuvre romanesque de ton choix qui a été adaptée pour le cinéma.



Après avoir lu le livre et visionné le film, compare une des descriptions présentées dans le roman avec la façon dont elle est rendue dans le film. Pour ce faire, inspire-toi des questions suivantes :

- De quel lieu est-il question (une chambre, une maison, un champ, un village...) ?
- Les images du lieu sont-elles fidèles à la description ? Quelles sont les différences ?
- Lorsque tu as lu le livre, imaginais-tu un tel décor ?
- Aurais-tu aimé vivre dans ce lieu ? Pour quelles raisons ?

DES MOTS qui veulent dire le contraire

Les antonymes

Le mot « antonyme » a-t-il un antonyme ? Oui, c'est le mot « synonyme ». Les mots « antonyme » et « synonyme » s'opposent par leur sens.

Je réfléchis

1. a) Observe les ensembles de mots ci-dessous. Lequel de ces ensembles regroupe des antonymes du mot *plaire*, c'est-à-dire des mots dont le sens s'oppose à *plaire* ?

1 déplaire, complaire, complaisant, plaisant, plaisir, plaisanter, plaisanterie
2 charmer, séduire, satisfaire, ravir, captiver
3 déplaire, dégoûter, mécontenter, ennuyer

b) Dans l'ensemble de mots que tu viens de relever, quel antonyme est de la même famille que *plaire* ? Indique le préfixe qui a servi à la formation de ce mot.

2. a) Trouve un antonyme de l'adjectif *doux*.

b) Dans laquelle ou lesquelles des expressions suivantes pourrais-tu employer l'antonyme de *doux* que tu as trouvé ?

un piment doux – une teinte douce – une peau douce – une pente douce – un enfant doux – un vent doux

c) Voici la liste des antonymes qu'on peut lire dans *Le Petit Robert* à la fin de l'article du mot *doux*.

acide – aigre – amer – fort – piquant – bruyant – criard – dur – raboteux – rugueux – abrupt – escarpé – acerbe – acariâtre – agressif – brutal – dur – hargneux – sévère – volontaire – violent

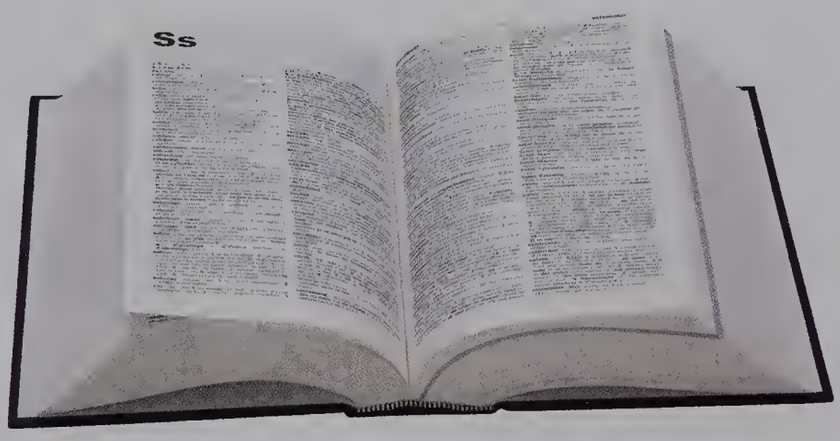
Parmi ces antonymes, choisis celui qui convient le mieux pour exprimer le contraire des mots en couleur dans l'encadré en b).

3. Consulte un ouvrage pour trouver des antonymes et réponds aux questions suivantes.

a) L'ouvrage est-il un dictionnaire général ou un dictionnaire spécialisé ?

b) Comment les antonymes sont-ils signalés : par un symbole (ex. : ≠) ou par une abréviation (*ant.* pour « antonyme », *contr.* pour « contraire ») ?

c) S'il s'agit d'un dictionnaire général, les antonymes sont-ils énumérés à la fin de l'article ou répartis dans l'article, après chacun des sens du mot ?



Mise au point

Les antonymes

Il existe des dictionnaires qui donnent un ou plusieurs antonymes de certains mots. Cependant, les antonymes d'un mot ne sont pas toujours équivalents. Par exemple, l'antonyme de *sec* peut être *mouillé* (ex. : *un vêtement sec ≠ mouillé*), mais il peut aussi être *humide* (ex. : *un climat sec ≠ humide*), *tendre* (ex. : *un cœur sec ≠ tendre*), etc. Pour choisir l'antonyme approprié, il faut tenir compte du contexte dans lequel on veut l'employer.

Les antonymes sont particulièrement utiles pour formuler une idée autrement, en condensant l'information.

Ex. : *On ne nous a pas dit la vérité.* ➤ *On nous a menti.*

Cette revue de décoration est dépourvue d'intérêt. ➤ *Cette revue de décoration est inintéressante.*

Les relations de sens entre les mots, p. 461

Je m'entraîne

1. a) Forme un antonyme en ajoutant aux mots ci-dessous le préfixe qui convient parmi les suivants : *a-*, *dé-*, *dés-*, *des-*, *il-*, *im-*, *in-*, *ir-*, *mé-*, *més-*.

1. content
2. normal
3. régulier
4. coiffer
5. adapté
6. avantage
7. mature
8. serrer
9. légal

b) Quel est le sens des préfixes que tu as employés ?

2. Dans chaque couple de mots, relève celui qui commence par un préfixe pouvant servir à former un antonyme. En écrivant tes réponses, trace une barre oblique après les préfixes.

Ex. : *mesurer, mésestimer : més / estimer*

1. apesanteur, acné
2. décorer, décolorer
3. désespoir, désert
4. dessiner, desservir
5. disparaître, discuter
6. illégalité, illusion
7. important, impossible
8. instabilité, infographie
9. irresponsable, irritant
10. malade, malsain

3. a) Si c'est possible, forme un antonyme en ajoutant aux mots suivants le préfixe *dé-* ou *dés-*.

1. faire
2. allumer
3. intérêt
4. embellir
5. agréable
6. sympathique
7. approcher
8. activer
9. devant

b) Trouve un antonyme pour chacun des autres mots.

4. Dans chacun des groupes de mots suivants, remplace les mots en couleur par un seul mot. Ce mot doit commencer par le préfixe *a-*, *dé-*, *dés-*, *dis-*, *il-*, *im-*, *in-*, *ir-* ou *mal-*.

Ex. : *des meubles qu'on ne peut pas démonter ➤ des meubles indémontables*

1. une lumière qui ne semble pas réelle
2. un tissu qui n'est pas inflammable
3. un décor qui n'est pas personnel
4. un ornement dépourvu de grâce
5. une dépense qui n'est pas raisonnable
6. une décoratrice qui n'est pas compétente
7. un dessin qui n'est pas achevé
8. une personne qui manque d'ordre
9. une signature impossible à lire
10. un projet qui n'est pas réaliste
11. un projet qu'on ne peut pas réaliser
12. une couleur qui n'est pas appropriée
13. un endroit qui n'est pas propre

5. Dans les phrases ci-dessous, trouve un antonyme pour les mots en couleur afin d'éviter la négation.

Ex. : *Elle a été forcée de ne pas parler.* ➤ *Elle a été forcée de se taire.*

1. Je ne serai pas présent.
2. Je ne connais pas la réponse.
3. Ce n'est pas loin de chez moi.
4. Ce n'est pas vrai.

6. Dans l'encadré, choisis l'antonyme qui convient pour remplacer le mot *léger* dans chacun des groupes de mots. Chaque antonyme ne peut être utilisé qu'une fois.

lourd – épais – indigeste – profond – fort – pesant – grave – sérieux – grand

1. un bagage léger
2. un léger mouvement
3. un tissu léger
4. un parfum léger
5. un repas léger
6. un léger doute
7. un sommeil léger
8. un blessé léger
9. un pas léger

7. Repère les antonymes du mot *affirmer* dans l'article de dictionnaire présenté ci-après. Ensuite, choisis l'antonyme qui convient dans chacun des contextes suivants.

1. Elle affirme sa différence, c'est-à-dire qu'elle ne s'en [redacted] pas.
2. Il affirme ne pas être l'auteur de cette farce. Il [redacted] donc avoir fait cette farce.
3. Elle affirme que sa sœur a tort, elle [redacted] donc ce qu'elle dit.
4. Il affirme que cette nouvelle est fausse. Il [redacted] donc cette nouvelle.

affirmer [afiʀme] v. tr. <conjug. : 1>

• XIII[e] ; lat. *affirmare*

1. Donner (une chose) pour vraie, énoncer (un jugement) comme vrai. ⇒ assurer, avancer, certifier, déclarer, garantir, prétendre, soutenir. « *tant qu'on n'a pas vu de ses yeux, on n'a le droit de rien affirmer* » (F. Mauriac). *Je l'affirme sur l'honneur.* ⇒ jurer. *J'affirme qu'il ment. J'affirme que non. J'affirme l'avoir rencontré ce jour-là.* Absolt « *On ne peut affirmer. On peut tout supposer* » (Romains).

2. Énoncer avec affirmation* (2°). « *L'Église affirme, la raison nie* » (Hugo).

3. Manifester de façon indiscutable. *Affirmer sa personnalité.* « *le droit d'affirmer* [...] *son originalité* » (Herriot). Pronom. « *Il est bon à leur âge de s'affirmer contre nous* » (Sarraute). *Son talent s'affirme.* ⇒ se poser. P. p. adj. *Une personnalité affirmée.*

⊗ CONTR. Contester, démentir, nier. 1. Cacher.

Petit Robert de la langue française, version CD-ROM.

Je vais plus loin

Préparation au projet

L'activité suivante t'aidera à voir l'utilité des antonymes dans la description.

a) Observe la cuisine représentée et lis la description qu'on en fait.

Une cuisine impeccable

Ordre, sobriété, hygiène parfaite sont les caractéristiques fondamentales du royaume de la grande chef japonaise Kimiko. Tout est blanc et lumineux à l'intérieur de sa vaste cuisine. Aux murs en carreaux de faïence blanche sont accrochés avec recherche des ustensiles de cuisine étincelants. Seuls un réfrigérateur ultramoderne, une cuisinière à gaz et une grande table avec le dessus en aluminium, tous d'une propreté irréprochable, meublent ce décor dépouillé. Unique touche de couleur dans ce lieu immaculé et sans ornement : une corbeille de fruits sains, alléchants. Cet espace de travail bien aéré exhale un subtil parfum de détergent.

b) Imagine une cuisine différente sur tous les plans (ordre, dimensions, décor, ambiance, odeur, etc.), et décris-la en suivant les consignes suivantes.

- Trouve un antonyme pour chacun des mots ou groupes de mots en couleur dans la description, en tenant compte du contexte.
- Rédige un texte pour décrire la cuisine que tu as imaginée en utilisant les antonymes que tu as trouvés.

c) Une fois ton texte terminé, compare-le avec celui d'un ou d'une camarade. Ensemble, relevez les antonymes que vous avez employés et déterminez si ces antonymes sont appropriés. Modifiez vos textes s'il y a lieu.

d) Trouve un titre pour ta description.

DES PHRASES qui ne détestent pas les « ne »

La phrase de forme négative

Non, je ne suis pas positive... Mais n'allez pas croire que je ne suis bonne qu'à nier, à refuser ou à désapprouver ! Quand vous m'entendez dire « Vous n'êtes pas bête », ne suis-je pas en train d'affirmer quelque chose de positif ?

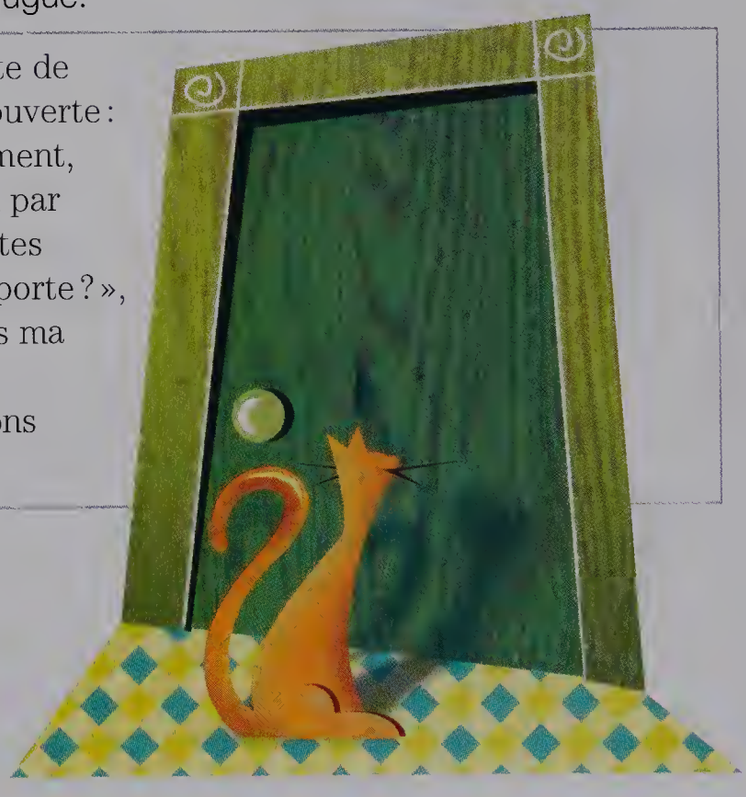
Je réfléchis

1. Parmi les phrases ci-dessous, repère la phrase de forme négative et relève les mots de négation qu'elle contient.

1. Je suis capable de fermer complètement la porte de ma chambre.
2. Je suis incapable de fermer complètement la porte de ma chambre.
3. Je ne suis pas capable de fermer complètement la porte de ma chambre.

2. Repère les mots de négation dans les phrases ci-dessous et précise où ils sont placés par rapport au verbe conjugué.

Ne soyez pas étonnés si la porte de ma chambre est toujours entrouverte : elle ne se ferme pas complètement, car le chambranle a été gauchi par l'humidité. « Marina, pourquoi tes parents ne réparent-ils pas ta porte ? », me demandent mes amis. Dans ma famille, nous ne sommes pas bricoleurs. De plus, nous n'avons pas d'outils.



3. a) Observe les mots de négation en couleur dans les phrases négatives ci-dessous.

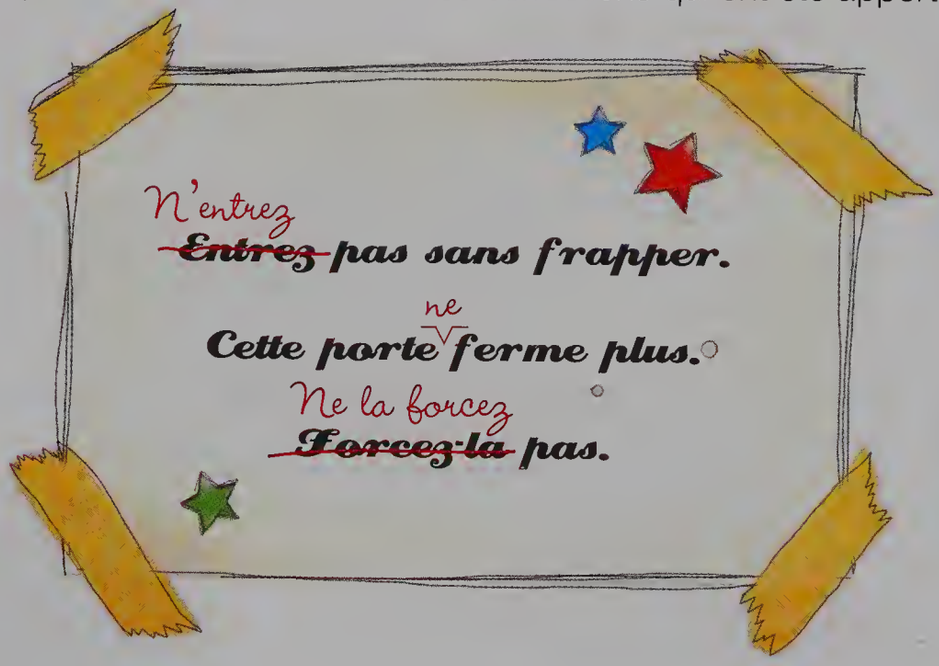
1. Je n'arrive plus à fermer la porte de ma chambre.
2. Rien ne sert de forcer cette porte.
3. À la maison, nous n'avons aucun outil.
4. Dans ma famille, personne n'aime bricoler.
5. Jamais cette porte ne sera réparée.

Quel mot de négation revient dans chaque phrase ? Où ce mot est-il placé par rapport au verbe ?

b) Dans les phrases précédentes, relève :

- le mot de négation employé comme déterminant ;
- les deux mots de négation employés comme pronoms sujets.

4. Lis les phrases de l'écriteau avec les corrections qui ont été apportées.



a) En parlant en famille ou avec des amis, quelles phrases de l'écriteau emploierais-tu : les phrases initiales ou celles qui ont été corrigées ?

b) Observe les corrections apportées dans les phrases négatives de l'écriteau. Quels sont les pièges à éviter pour construire des phrases négatives complètes dans des situations plus formelles, par exemple, un travail scolaire ?

5. Observe les erreurs qui ont été corrigées dans les phrases ci-dessous, puis explique pourquoi le mot de négation *pas* est mal utilisé.

1. À la maison, nous n'avons ~~pas~~ aucun outil.
2. Dans ma famille, il n'y a ~~pas~~ personne qui aime bricoler.
3. La porte de ma chambre ne sera ~~pas~~ jamais réparée.

Mise au point

La phrase de forme négative

La phrase négative se caractérise par le ou les mots de négation qu'elle contient : *ne* (*n'*), *pas*, *personne*, *plus*, *jamais*, etc. L'emploi de ces mots diffère parfois à l'écrit et à l'oral, en particulier dans les conversations courantes.

Lorsqu'on soigne son langage :

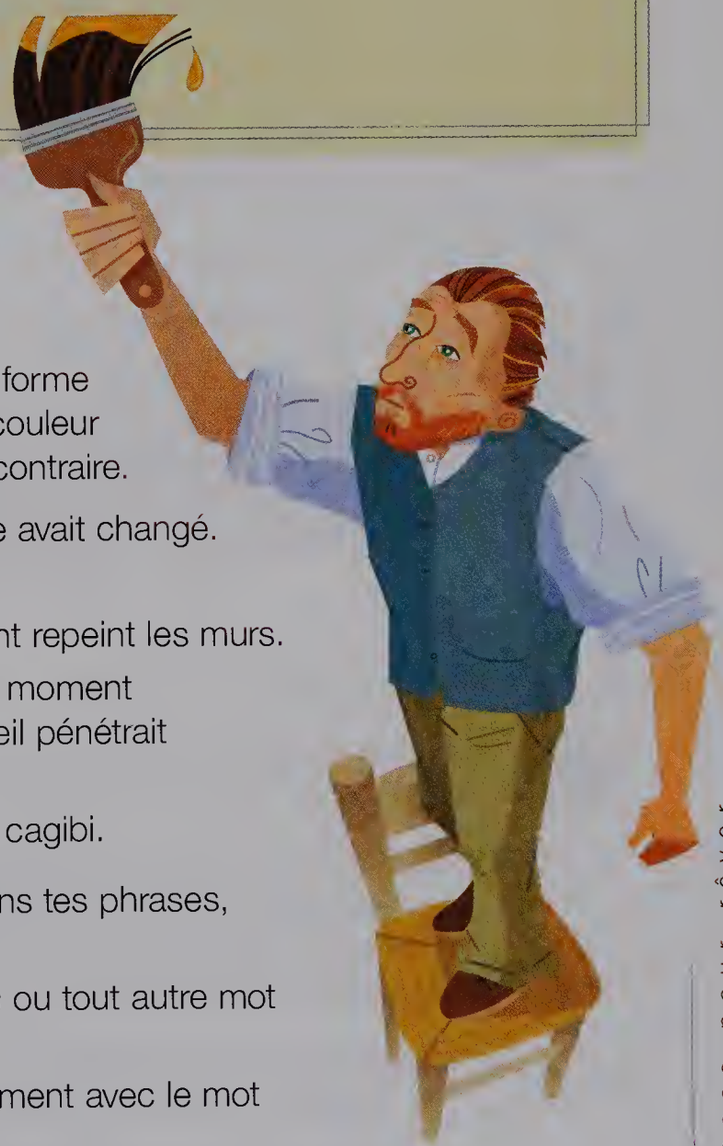
- on emploie le mot de négation *ne* dans la phrase négative ;

  Ex. : *Elle* ne *trouve personne à qui confier ce travail.*

- on emploie le mot de négation *pas* uniquement avec le mot de négation *ne*, à moins que le sens de la phrase ne le justifie.

  Ex. : *Elle ne trouve ~~pas~~ personne à qui confier ce travail.*

Les formes de la phrase, p. 468



Je m'entraîne

1. a) Écris les phrases ci-dessous à la forme négative. Remplace les mots en couleur par un mot de négation de sens contraire.

1. L'appartement de son enfance avait changé.
2. Tout avait changé.
3. Les nouveaux locataires avaient repeint les murs.
4. Comme à l'époque, au même moment de la journée, un rayon de soleil pénétrait dans le salon.
5. Quelqu'un avait débarrassé le cagibi.

b) Encadre les mots de négation dans tes phrases, puis assure-toi que :

- le mot *ne* (*n'*) accompagne *pas* ou tout autre mot de négation ;
- le mot *pas* est employé uniquement avec le mot de négation *ne* (*n'*).

2. a) Emploie les mots de négation *ne... pas* avec les verbes à l'impératif.

1. Entrez dans ma chambre.
2. Retirez vos chaussures.
3. Laissez-les à l'extérieur de ma chambre.

b) Formule deux autres interdictions à l'aide de phrases impératives à la forme négative.

3. a) Lis le texte et réponds aux questions qui s'y rattachent par une phrase négative, puis par une phrase positive.

Ex. : *La maison décrite était-elle habitée ?*
Non, la maison n'était pas habitée. (phrase négative)
Non, la maison était abandonnée. (phrase positive)

> La petite maison abandonnée était soulevée du sol par des piliers de bois. Elle était en vieux bois brut, sans peinture. À travers le carreau de la porte de devant, on pouvait voir la pièce principale presque entièrement, et une partie de la seconde pièce, exempte de fenêtre. La première ne contenait aucun meuble, pas même une table ou une chaise. Dans l'autre pièce, on pouvait distinguer un lit de fer, dressé contre un mur.

1. La maison était-elle construite sur le sol ?
2. La maison était-elle en pierre ?
3. La maison était-elle peinte ?
4. La pièce principale contenait-elle des meubles ?
5. La seconde pièce avait-elle une fenêtre?

b) Encadre les mots de négation dans tes phrases négatives et vérifie leur emploi.

Je vais plus loin

Préparation au projet

L'activité suivante te permet de mettre tes nouvelles connaissances en pratique en décrivant un lieu par la négative.

Imagine que tu vis à une époque où l'électricité n'existe pas encore et que tu partages une chambre avec plusieurs frères et sœurs. Comment est cette chambre ? Quelles activités sont impossibles à faire dans cette chambre ? Réponds à ces questions en suivant les consignes suivantes.

- Construis au moins cinq phrases négatives. Utilise au moins une fois les mots de négation *personne* et *rien*.
- Encadre les mots de négation dans tes phrases négatives et vérifie leur emploi.

Ex. : *Aucune photographie n'orne les murs de la chambre.*

DES GROUPES DE MOTS qui se tiennent par la main

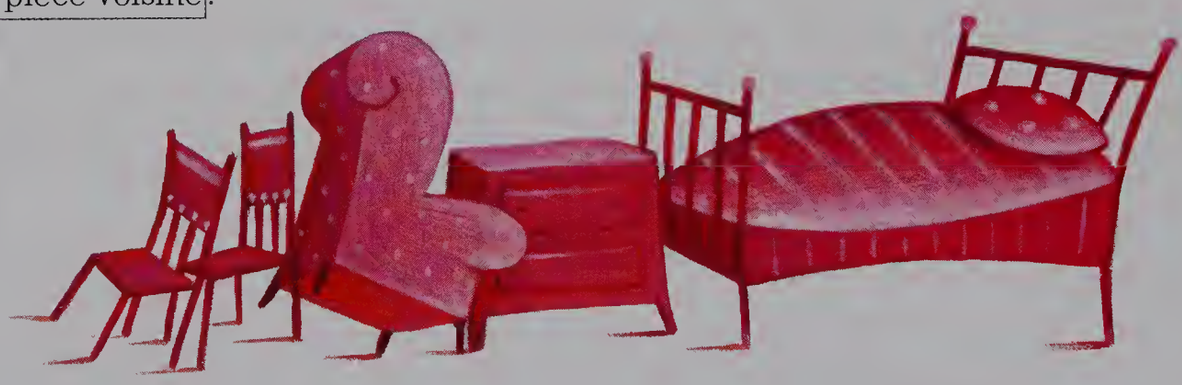
L'énumération

La liste de cadeaux de Noël... N'est-ce pas là la première énumération que plusieurs d'entre nous ont rédigée ?

Je réfléchis

1. Lis les phrases ci-dessous et observe les énumérations constituées des éléments encadrés.

1 Dans ma chambre, il y a [une table rose], [une commode rose], [deux chaises roses] et [un fauteuil rose]. En définitive, tout est rose dans ma chambre, même les murs ! 2 Il y a aussi mon lit en fer à montants [cylindriques], [creux] et... [roses]. 3 Certains jours, cette pièce toute rose m'étouffe. J'aimerais [renouveler le mobilier], [repeindre les murs], [élever le plafond], [annexer la pièce voisine].



a) Quel signe de ponctuation ou quel mot sert à joindre les éléments énumérés ?

b) Quelles sortes d'éléments sont énumérés dans les trois énumérations : des personnes, des objets, des actions ou des caractéristiques ?

c) Sur le plan du sens, les éléments d'une même énumération sont-ils comparables ?

d) Détermine la construction des éléments des trois énumérations : groupes du nom, groupes prépositionnels, groupes du verbe à l'infinitif, groupes de l'adjectif.

e) Dans une énumération, les groupes de mots ont-ils la même construction ?

2. a) Quel signe de ponctuation introduit l'énumération ci-dessous ?

Le tiroir de ma table de chevet renferme des papiers de la plus haute importance : billets de concert, mots doux, cartes d'anniversaire, lettres d'amies, bulletins scolaires, réflexions personnelles ...

b) Pourquoi le mot *crayons* ne pourrait-il pas faire partie de l'énumération précédente ?

3. a) Observe les erreurs corrigées dans les énumérations constituées de groupes du nom.

1 Cette pièce est un vrai fouillis. Des livres, des jouets, des outils de jardinage, des pots de peinture, de vieux meubles encombrent l'espace.

2 Cette pièce est un vrai fouillis. L ~~Des~~ livres, ~~des~~ jouets, outils de jardinage, pots de peinture, vieux meubles encombrent l'espace.

Quelles erreurs dois-tu éviter dans les énumérations constituées de groupes du nom ?

b) Observe les erreurs corrigées dans les énumérations constituées de groupes prépositionnels.

1 Je songe à désencombrer cette pièce, à la repeindre et à la meubler.

2 Je projette de désencombrer cette pièce, de la repeindre et ~~à~~ la meubler.

Quelles erreurs dois-tu éviter dans les énumérations constituées de groupes prépositionnels selon que le premier groupe de mots de l'énumération commence par la préposition *à* ou *de* ?

Mise au point

L'énumération

Il y a des règles à respecter quand on écrit une énumération. Voici les principales.

1. On énumère des éléments comparables sur le plan du sens (des objets, des caractéristiques, des actions, etc.) et, généralement, de même construction (des groupes du nom, des groupes de l'adjectif, etc.)

   Ex.: ~~*La rénovation*~~ (Rénover), ~~*la décoration*~~ (décorer) *et repeindre sa chambre l'emballent vraiment.*

2. Si les éléments de l'énumération sont des groupes du nom, on les construit tous avec un déterminant ou tous sans déterminant.

   Ex.: *Au-dessus de sa table de travail étaient épinglés des papiers de toutes sortes : billets de théâtre, découpures de journaux, ~~des~~ reçus.*

3. Si le premier élément de l'énumération commence par la préposition *à* (*au*, *aux*) ou *de* (*du*, *des*), on répète la même préposition au début de chaque élément de l'énumération.

   Ex.: *La pièce n'était meublée que d'un lit, une petite table et de deux fauteuils.*

- La juxtaposition et la coordination, p. 478
- La ponctuation à l'intérieur de la phrase, p. 483

Je m'entraîne

1. a) Récris l'extrait ci-dessous en remplaçant dans ton texte « un hôpital » par « une ferme ». En tenant compte de ce nouveau lieu, change les groupes du nom dans l'énumération afin que le texte demeure cohérent.

J'ai passé la plus grande partie de mon enfance dans un hôpital. Mes souvenirs en sont très précis. Je revois mon lit parmi une vingtaine d'autres lits, mon armoire dans le corridor, ma chaise roulante, mes béquilles, la salle de torture avec sa piscine, ses engins.

Agota Kristof, *Le troisième mensonge*, © Éditions du Seuil, 1991, coll. *Points*, 1995.

b) Encadre les groupes du nom dans ton énumération et assure-toi qu'ils sont tous construits avec un déterminant.

2. a) Transcris la phrase ci-dessous et ajoute trois groupes prépositionnels pour compléter l'énumération.

De mon enfance passée dans un château,
je me souviens de mon lit à baldaquin,
[redacted], [redacted] et [redacted].

b) Encercle la préposition *de* (*du* ou *des*) au début des groupes prépositionnels que tu as ajoutés.

3. a) Transcris la phrase suivante et ajoute trois groupes prépositionnels avec des verbes à l'infinitif (comme *lire* et *méditer*) pour compléter l'énumération.

Dans sa chambre, elle passe un nombre incalculable d'heures
à lire, à méditer pensivement, [redacted], [redacted], [redacted].

b) Encercle la préposition *à* au début des groupes prépositionnels que tu as ajoutés.

4. Repère l'énumération dans l'extrait suivant.

Un tel territoire m'était familier, et il ne me fallut pas longtemps pour me sentir chez moi dans ce mobilier réduit au minimum : un lit de fer à l'ancienne mode, avec des barreaux verticaux aux deux bouts, une commode et, le long d'un des murs, une bibliothèque garnie principalement de livres français et russes.

Paul Auster, *Moon Palace*, © Actes Sud, 1990 pour la traduction française.

a) Relève le nom qui annonce la sorte d'objets énumérés.

b) Relève les trois noms qui désignent les objets énumérés.

5. a) Relève le nom qui annonce la sorte d'objets énumérés dans la phrase ci-dessous.

La maison était encombrée d'innombrables objets :
des meubles d'époque, d'immenses tableaux, des tapis importés d'Orient, des statuettes, des domestiques fort occupés.

b) Relève l'intrus dans l'énumération précédente et explique ton choix.

Je vais plus loin

Préparation au projet

Les activités qui suivent te permettront d'appliquer tes connaissances sur l'énumération dans des descriptions.

1. Lis la partie « Comprendre » du texte *Frappez avant d'entrer !* (recueil, p. 79).

a) Inspire-toi des énumérations que tu y trouves pour compléter les phrases suivantes à l'aide d'énumérations de ton cru.

1 À mon âge, la chambre peut représenter [redacted].
2 Ma chambre est un lieu où je peux [redacted].

b) Encadre les groupes de mots dans tes énumérations, puis vérifie la construction et la ponctuation de ces énumérations.

2. Observe l'illustration et décris ensuite ce que tu vois en respectant les consignes suivantes.

- Construis au moins trois phrases contenant une énumération. Une des énumérations devra être introduite par un deux-points.
- Encadre les groupes de mots dans tes énumérations, puis vérifie la construction et la ponctuation de ces énumérations.

Ex. : *Des chaussettes retournées*, *des CD*, *des livres d'école* et *des pièces de monnaie* *jonchent le sol.*

DES MOTS qui sont toujours d'accord

L'accord de l'adjectif et du participe passé employé avec *être*

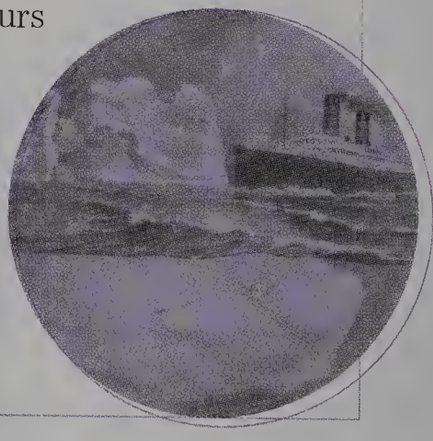
Un être influent ! Tant que lui ou l'un de ses semblables sont présents, l'harmonie règne : l'adjectif et le participe passé sont d'accord avec le sujet.

Je réfléchis

1. Lis le texte suivant en portant une attention particulière à l'accord des participes passés et des adjectifs en couleur.

Voyage inattendu à bord du Titanic

Émerita a fait un rêve : elle était **seule** à bord du *Titanic* et pouvait explorer ses moindres recoins. Elle est d'abord **allée** du côté des suites de première classe. Celles-ci étaient **vastes** et très **luxueuses**. Ensuite, elle a littéralement volé jusqu'aux cabines de deuxième classe. Ces dernières n'étaient pas aussi **spacieuses** que celles de première classe, mais elles paraissaient **confortables**. Après avoir exploré les parties les plus somptueuses du navire, Émerita est **partie**, toujours en volant, en direction de la section du navire ayant accueilli le plus de passagers : la troisième classe. Elle est **restée** à observer les 220 cabines construites pour loger des familles et celles, plus étroites, qui accueillaient les femmes seules. Elle a aussi eu la chance de visiter le grand dortoir où dormaient les hommes qui n'étaient pas **accompagnés**. Quel privilège d'avoir fait ce rêve !



Dans le texte précédent, les adjectifs et les participes passés en couleur sont-ils placés après :

- un nom ?
- l'auxiliaire ou le verbe *être* (ou *paraître*) ?
- l'auxiliaire *avoir* ?

2. Observe les deux phrases suivantes dans lesquelles les adjectifs en couleur sont des attributs du sujet.

1 La cabine de seconde classe était étroite.
2 Les deux cabines semblaient confortables.

À l'aide de ces phrases, donne un exemple pour illustrer chacun des trois énoncés suivants.

A L'adjectif attribut du sujet est obligatoire après le verbe *être* ou après un verbe que l'on peut remplacer par *être* (ces verbes sont appelés *verbes attributifs*).

B L'adjectif attribut du sujet peut être remplacé par d'autres adjectifs.

C L'adjectif attribut du sujet reçoit le genre et le nombre du noyau du groupe du nom sujet.

3. Complète la règle d'accord qui s'applique à la fois aux participes passés employés avec *être* et aux adjectifs attributs du sujet.

Le participe passé employé avec *être* et l'adjectif attribut du sujet reçoivent le ▬ et le ▬ du nom noyau du ▬.

Mise au point

L'accord de l'adjectif attribut et du participe passé employé avec *être*

Dans les ouvrages de référence, la règle d'accord du participe passé employé avec *être* ne se trouve pas au même endroit que celle de l'adjectif attribut. Néanmoins, rappelle-toi que ces mots ont le même donneur d'accord, c'est-à-dire le nom noyau du groupe du nom sujet ou le pronom sujet, et qu'ils varient de la même façon : en genre et en nombre.

m. pl. Adj Part. p.

Ex. : *Ces canapés vermeils sont moelleux et couvert**s** d'une housse molletonnée.*

Attention !

Les adverbes, qui se trouvent parfois devant l'adjectif ou le participe passé, ne s'accordent pas ; ce sont des mots invariables.

Ex. : *Ils sont bien confortables.*

Les accords, p. 484
Les classes de mots, p. 470

Je m'entraîne

1. a) Parmi les mots en couleur, relève les verbes *être* (ou les auxiliaires *être*). Au besoin, consulte un guide de conjugaison.

1. Bien que la plupart des fenêtres soient rectangulaires ou carrées, certaines, comme le hublot ou l'œil-de-bœuf, sont rondes.
2. Les flancs du *Titanic* avaient été percés de cinq rangées de hublots ; il y avait au total environ 2000 hublots et fenêtres.
3. La collision fatale avec l'iceberg a eu lieu le 14 avril 1912, vers 23 h 40.
4. La triste nouvelle du naufrage du *Titanic* fit rapidement le tour du monde.
5. En moins de trois heures, le gigantesque paquebot fut submergé.

b) Dans les phrases précédentes, relève les participes passés employés avec *être* et les adjectifs attributs du sujet (il y en a cinq au total). Relève le mot qui donne son accord (le donneur d'accord) à chacun des cinq mots que tu as relevés (les receveurs d'accord).

2. Parmi les phrases suivantes, relève celles qui contiennent un participe passé employé avec *être*.

1. Amélie et ses parents sont partis en vacances.
2. Ils ont choisi une croisière.
3. Ils avaient pu voir leurs cabines sur Internet.
4. Amélie a été joyeuse et souriante pendant toute la croisière.
5. Ils seront revenus le 4 août.

3. a) Choisis des adjectifs dans l'encadré suivant pour former des groupes de l'adjectif attributs du sujet dans les phrases ci-dessous.

apaisant – ardent – beau – calmant – chaleureux – chaud – clair – classique – doux – dynamique – élégant – excitant – froid – intime – joyeux – laid – lumineux – monotone – obscur – raffiné – rafraîchissant – réconfortant – reposant – sécurisant – stimulant – tonifiant – triste

1. Les teintes orangées me paraissent _____ et _____.
2. La couleur verte est _____ et _____.
3. Les tons de bleus semblent _____ et _____.
4. Le noir est _____ et _____.
5. Les teintes rougeâtres sont _____ et _____.

b) Vérifie l'accord des adjectifs que tu as employés et indique le genre (m. ou f.) et le nombre (s. ou pl.) de leur donneur d'accord.

Je vais plus loin

Préparation au projet

Cette activité t'aidera à développer une stratégie pour accorder correctement les adjectifs et les participes passés dans tes textes.

a) Lis l'extrait ci-dessous.

On entre dans la maison par la cuisine qui est grande et chaude. Le feu brûle toute la journée dans le fourneau à bois. Près de la fenêtre, il y a une immense table et un banc d'angle. C'est sur ce banc que nous dormons.

De la cuisine une porte mène à la chambre de Grand-Mère, mais elle est toujours fermée à clé. Seule Grand-Mère y va le soir, pour dormir.

Agota Kristof, *Le grand cahier*, © Éditions du Seuil, 1986, coll. *Points*, 1995.

b) Imagine ce qu'on peut voir dans la chambre de la grand-mère en regardant par le trou de la serrure et fais-en la description. N'oublie pas qu'il s'agit de la chambre à coucher d'une femme âgée. Respecte les consignes suivantes :

- Emploie au moins dix adjectifs ou participes passés avec *être* et avec des verbes attributifs comme *paraître*, *sembler*, *avoir l'air*, etc.
- Souligne les verbes *être* et les verbes attributifs (*être* ou autres) que tu as employés dans ton texte.
- Encadre le groupe du nom sujet des verbes soulignés (si c'est un pronom, surligne son antécédent) et indique le genre et le nombre.
- Trace une flèche reliant le noyau du groupe sujet aux adjectifs et aux participes passés employés avec *être* ou un verbe attributif, puis vérifie leur accord.

Ex. : *On entre dans la maison par la cuisine* [*qui*] *est grande et chaude.*
f. s.

De la cuisine une porte mène à la chambre de Grand-Mère,
f. s.
mais [*elle*] *est toujours fermée à clé.*

DES VOIX qui portent

Le remue-méninges

« Deux têtes valent mieux qu'une. » Dans un remue-méninges, ce dicton prend tout son sens…

Je réfléchis

a) Regarde la vidéo qui propose une séance de remue-méninges, puis, parmi les règles suivantes, relève celles qui favorisent la discussion.

1. Intervenir le plus souvent possible pour faire valoir ses idées.

2. Formuler clairement ses idées.

3. Demander le droit de parole avant de faire une intervention.

4. Réagir aux idées des autres en vue d'en débattre.

5. Critiquer les propositions des autres.

6. Éviter de reformuler les idées des autres.

7. Résumer occasionnellement les idées des autres avant de faire une proposition.

8. Poser des questions pour amener les autres à préciser leur pensée.

9. Écouter les autres attentivement.

10. S'inspirer des idées des autres pour en proposer de nouvelles.

b) Écoute le scénario une seconde fois, puis joins-toi à un ou une camarade pour illustrer chacune des règles présentées sur la fiche à l'aide d'au moins une réplique d'un participant ou d'une participante.

c) En équipe de quatre, choisissez trois règles que vous vous engagerez à suivre dans une séance de remue-méninges. Poursuivez la discussion jusqu'à ce que tous les membres de l'équipe s'entendent sur le choix des règles.

d) Après la discussion, évaluez les comportements verbaux des membres de l'équipe en fonction des règles que vous venez d'établir.

- Avez-vous suivi les règles que vous avez établies ?
- Quelles règles semblent faciles à suivre dans votre équipe ?
- Quelles règles exigeront plus d'attention ?

Mise au point

Le remue-méninges

On apprend à structurer sa pensée et à renouveler ses idées au contact des autres. C'est pourquoi il est parfois important de réfléchir en groupe. Cependant, pour qu'un apprentissage soit possible, il faut pouvoir échanger ses idées dans un contexte favorable. Il arrive trop souvent qu'on s'éloigne du sujet, qu'on écoute à peine les autres, qu'on pense uniquement à l'intervention qu'on veut faire ou encore qu'on émette des commentaires désobligeants à l'endroit de ses coéquipiers. Pour qu'une séance de remue-méninges soit fructueuse, il y a une seule condition à respecter : suivre les règles établies.

Les règles de la discussion, p. 456

Je m'entraîne

a) En équipe de trois, décrivez un tableau de votre choix.

b) Pour enrichir vos idées, participez à un remue-méninges d'environ dix minutes en procédant de la façon suivante.

- Ciblez trois règles que vous vous engagerez à suivre tout au long de votre discussion.

- Inspirez-vous des questions suivantes pour alimenter vos échanges :
  - Que voyez-vous dans ce tableau ? Comment l'espace est-il organisé ? Qu'y a-t-il au premier plan, au centre de la toile, en arrière-plan ?
  - Si vous deviez décrire ce tableau à une personne au téléphone, quels éléments feriez-vous ressortir : les couleurs, la lumière, la proportion des objets, etc. ?

c) Évaluez votre participation en remplissant la grille d'observation. Ensuite, faites un bref compte rendu de vos comportements verbaux et formulez des commentaires sur l'évaluation individuelle des membres de votre équipe.

d) Choisissez un ou une porte-parole et invitez-le à présenter la description du tableau à la classe à partir de l'information recueillie au cours du remue-méninges.

Je vais plus loin

Préparation au projet

Cette activité te permettra de planifier en coopération la description d'un lieu.

a) En équipe de quatre, choisissez une photographie représentant une pièce d'une maison dans un magazine de décoration.

b) Inspirez-vous de l'organisateur graphique de la page suivante et prenez quelques minutes pour décrire individuellement la photographie. Choisissez les aspects qui vous inspirent le plus et notez vos idées.

c) Faites un remue-méninges en équipe pour mettre vos idées en commun. Pour que les membres de votre équipe participent équitablement aux échanges, chacun doit :

- prendre la parole deux fois seulement pour chacun des aspects qui seront abordés ;
- respecter le sujet de la discussion ;
- formuler clairement ses idées ;
- tenir compte des idées des autres.

d) Une fois la discussion terminée, remplissez individuellement la grille d'observation en fonction des règles retenues, puis évaluez en équipe à quel point elles ont été respectées.

Un lieu : le salon

Éléments du décor
mobilier : canapé, bibliothèque, etc.
éclairage : fenêtres, lampes, etc.
décoration : livres, bibelots, etc.

Style
champêtre, moderne, futuriste, etc.

Matériaux
pin, cèdre, chêne, fer, cuivre, béton, plastique, plâtre, etc.

Fonctions du lieu
divertissement, loisir, repos, détente, conversation, etc.

Autres caractéristiques du lieu
en ordre ou en désordre, clair ou sombre, chaleureux, froid, etc.

Palettes de couleurs
rouge : écarlate, pourpre, etc.
bleu : indigo, turquoise, etc.
jaune : paille, or, etc.

Effets des couleurs
rouge : passion, fougue, etc.
bleu : calme, froideur, etc.
jaune : excitation, feu, etc.

Formes
rectangulaire, circulaire, en spirale, en éventail, large, haut, grand, etc.

DES TEXTES en quête de lecteurs

La description

Qu'est-ce que « décrire » ? Selon *Le Petit Robert*, décrire, c'est représenter dans son ensemble, évoquer ou dépeindre une réalité. En d'autres termes, c'est faire voir ou faire découvrir un objet, une personne ou un lieu à l'aide des mots.

Je réfléchis

1. Lis les deux extraits suivants.

Extrait 1

Un escalier, à gauche, conduisait à l'étage supérieur où un corridor étroit longeait deux grandes chambres séparées par une mince cloison. La première de ces chambres avait toujours servi de magasin au vieux garçon qui, pendant vingt ans, y avait entassé, pêle-mêle, des horloges, des montres, des harnais, des lampes, des couvertures [...].

Extrait 2

Séraphin et Alexis déposèrent le cercueil à terre, près de la morte. Des jeunes hommes les aidèrent à coucher dedans la femme à Poudrier. La tombe était un peu petite. Séraphin plia le corps en élevant la tête et les genoux.

Claude-Henri Grignon, *Un homme et son péché*, Les éditions du Vieux Chêne, © Claude-Henri Grignon, 1941.

a) Lequel de ces extraits vise à décrire ?

b) Lequel de ces extraits vise à raconter ?

c) Justifie tes réponses en comparant les deux extraits.

2. Lis le texte *Du grenier de la maison Chevalier* (recueil, p. 95-96). Le troisième paragraphe de cet extrait est une description.

Réfère-toi à ce passage et à ton expérience de lecteur ou de lectrice pour expliquer à quoi sert une description en indiquant si les énoncés suivants sont vrais ou faux. Si l'énoncé est faux, corrige-le.

A On trouve toujours beaucoup de descriptions dans les romans pour que les lecteurs n'aient pas à exercer leur imagination.

B Une description porte uniquement sur des objets ou des lieux.

C Une description sert à décrire uniquement l'aspect visuel d'une réalité.

D Pour que la description soit efficace, il faut respecter une démarche : si l'on décrit un lieu, il faut nécessairement commencer par la gauche.

E Les descriptions sont absolument nécessaires pour comprendre l'intrigue d'une histoire.

F On trouve des descriptions uniquement dans les romans.

3. Une description peut servir à présenter des sujets de différentes natures. Le tableau suivant présente plusieurs possibilités. Associe les mots de la liste qui se trouve au bas de la page au chiffre correspondant dans le tableau.

Le sujet de la description	La nature du sujet (personne, lieu, époque, évènement, etc.)	La source où l'on pourrait trouver une telle description
Vincent Van Gogh	Une personnalité connue, qui a vraiment existé	Dans une biographie
1. [redacted]	Une personnalité connue, qui vit encore	Dans un magazine
2. [redacted]	Un lieu qui existe vraiment	3. [redacted]
La chambre de Harry Potter	4. [redacted]	5. [redacted]
6. [redacted]	Une époque	Dans un manuel d'histoire
Le réchauffement de la planète	7. [redacted]	8. [redacted]
9. [redacted]	Un mode d'emploi	Sur un emballage
10. [redacted]	Un évènement	Dans le journal du quartier
11. [redacted]	Des règlements	Dans l'agenda de l'école
Blanche-Neige	12. [redacted]	Dans un conte

A Comment construire un modèle réduit
B Dans un guide touristique
C Chrystine Brouillet
D L'Antiquité
E Le code de vie scolaire
F Le Colisée de Rome
G Le salon du livre
H Un lieu imaginaire
I Un personnage
J Un roman
K Une encyclopédie
L Une situation

4. a) Quand on lit des descriptions, il est très important de survoler la page où le texte est présenté afin de préparer sa lecture. Le jeu suivant te permettra de voir l'importance du survol d'un texte pour en prévoir l'organisation. On a déchiré trois pages d'une encyclopédie. Regroupe les morceaux de manière à reconstruire ces trois pages.

INDICE : Chaque page contient cinq morceaux.

1.

2.

3.

Un musée étonnant

Une seule pièce !

Des chefs-d'œuvre

4.

5.

Des règles simples

6.

Confort sous zéro

7.

Jeu de go !

8.

9.

10.

Le clou de la visite

11.

Le jeu au Québec

12.

Sa construction

13.

Un abri de neige

14.

Une invention chinoise

15.

Suivez le guide !

b) Explique comment tu as réussi à regrouper les pièces du casse-tête.

c) Tu as sans doute remarqué que les mots en bleu sont les titres des textes, mais quel nom donne-t-on aux mots en rouge ?

d) À quoi servent les mots en rouge dans un texte descriptif ?

5. a) La notion d'aspect est très importante dans un texte descriptif. Lis attentivement l'énoncé suivant :

> Dans une description, on nous fait connaître un sujet en le présentant sous divers aspects.

Selon toi, quel est le sens du mot *aspect* dans cet énoncé ? Pour t'aider à définir ce mot, remplace-le par un synonyme. Sers-toi du dictionnaire, s'il le faut.

b) Dans le texte ci-dessous, relève les mots en couleur qui sont des aspects de la description de la chambre.

Après le départ de son oncle, on a donné à Marie un petit logis dans le grenier : une pièce d'à peine quatre mètres carrés, où se dresse un lit de fortune. Une paillasse de plumes d'oie, difforme et peu épaisse, est recouverte de deux draps de cotonnade usés et d'une couverture de laine. Par terre, un tapis tissé égaie un peu l'endroit de ses rouges et de ses bleus. À droite du lit, une chaise de bois mal équarri se tient aussi droite qu'une sentinelle boiteuse.

Extrait de *L'orpheline de la maison Chevalier* de Josée Ouimet, © Éditions Hurtubise HMH, Montréal, 1999. (Collection Atout)

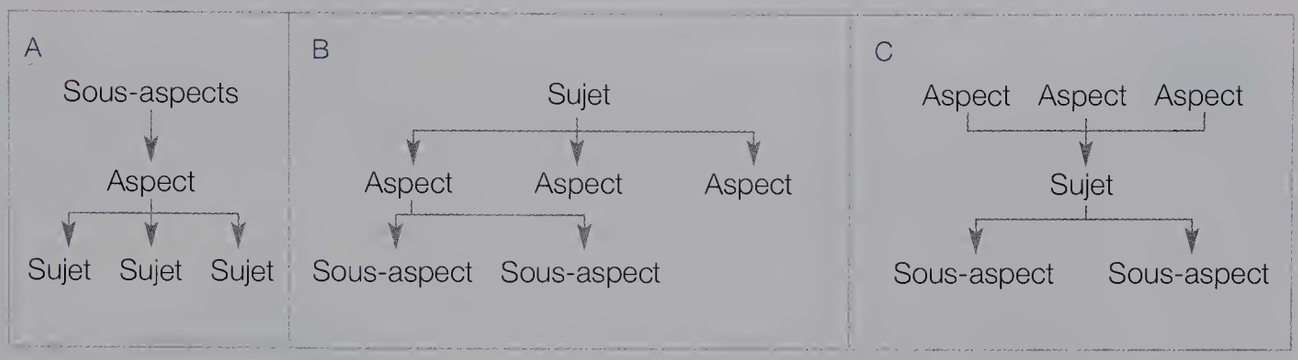
6. a) La notion de sous-aspect est tout aussi importante. Complète le texte ci-dessous pour expliquer ce qu'est un sous-aspect.

Qu'est-ce qu'un sous-aspect ? C'est une bonne question. D'abord, il y a le petit mot [1], qui me fait penser à des mots comme sous-verre, sous-[2] ou sous-[3]. C'est donc un aspect qui est [4] un autre aspect.

Si je décris une maison, par exemple, je peux parler de différents [5] du sujet. Je peux parler de la chambre à coucher, de la cuisine, de [6], de [7]. Ensuite, je peux approfondir un aspect en le divisant en d'autres aspects. C'est ce qu'on appelle des [8]. Ainsi, si j'approfondis la description de la salle de jeux, je peux parler de [9], de [10] et de [11].

b) Dans l'extrait du numéro 5 (p. 147), relève les mots en couleur qui sont des sous-aspects de la description de la chambre de Marie.

7. a) Dans un texte descriptif, il y a le sujet, les aspects et, souvent, des sous-aspects. Choisis le schéma qui représente le mieux la relation entre ces trois notions.



b) Classe les mots suivants dans un schéma semblable à celui que tu as choisi, selon que les mots représentent un aspect, un sous-aspect ou le sujet d'un texte.

bureau – chambre – dimensions – éclairage – lit – mobilier

c) Propose un schéma semblable pour rendre compte des différents éléments de la description de la chambre de Marie (p. 147).

Mise au point

La description

Une description vise à faire connaître des détails sur un sujet : un lieu, une personne, un animal, un objet, etc. Ces détails sont généralement organisés en aspects et en sous-aspects. Ainsi, une description permet de cerner les différentes facettes d'un même sujet. C'est comme si on prenait le sujet et qu'on le découpait en morceaux pour mieux l'examiner.

Pour bien comprendre un texte qui contient des descriptions, tu dois comprendre l'organisation des aspects et des sous-aspects pour mieux les garder en mémoire. Si tout était présenté pêle-mêle, tu aurais bien du mal à te représenter un lieu et à te souvenir de la description.

La description, p. 449

Je m'entraîne

1. Lis la description suivante en prêtant une attention particulière aux aspects et aux sous-aspects.

Les villes de l'Empire romain

Dans la ville de Rome, les rues étaient étroites et sinueuses. Les maisons étaient regroupées en îlots serrés, parcourus par un réseau de ruelles. Les endroits publics, comme les forums, les palais, les cirques et les amphithéâtres, occupaient toutefois de vastes espaces bien aménagés. À Pompéi, le plan de la ville était nettement plus régulier. Les îlots de maisons étaient mieux organisés et les rues s'alignaient à angles droits, contrairement aux artères romaines.

Adapté de François Michel, *La maison romaine*, Actes Sud Junior, 1997. (Collection L'univers en relief)

a) Quel est le sujet de ce texte ?

b) Si tu tiens compte des aspects et des sous-aspects, quel schéma représente le mieux l'organisation du texte ?

A	B	C
Villes de l'Empire romain	Villes de l'Empire romain	Villes de l'Empire romain

c) Dans un schéma semblable à celui que tu as choisi, écris les aspects et les sous-aspects du texte.

2. Lis le texte suivant et construis un schéma qui rendra compte des aspects et des sous-aspects. N'oublie pas de mettre en évidence le sujet du texte.

Les plafonds, les murs et les sols des maisons romaines étaient ornés de mosaïques[1] ou de fresques[2]. Ces décors étaient là pour faire oublier la petite taille des pièces en donnant une illusion de profondeur. Suivant les époques, les styles étaient différents. Les artistes ont d'abord réalisé de simples dessins géométriques ou des représentations d'architecture. Ils ont ensuite peint des personnages et des paysages où dominaient le rouge, le jaune, le vert et le noir.

Les Romains avaient peu de meubles. Ils n'avaient que les indispensables tables, placards, lits et chaises en bois ou en bronze. Les objets étaient aussi très simples : des lampes à huile pour s'éclairer, des braseros[3] pour se chauffer l'hiver. Mais les plus riches possédaient cependant des objets précieux et des meubles incrustés d'or, d'argent, de bois précieux et d'ivoire.

François Michel, *La maison romaine*, Actes Sud Junior, 1997. (Collection L'univers en relief)

1. Mosaïque : assemblage décoratif de petites pièces retenues par un ciment.
2. Fresque : vaste peinture murale.
3. Brasero : bassin de métal rempli de braise.

3. Survole le texte *Sous l'Hôtel Commodore* (recueil, p. 92-94).

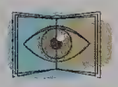
a) Repère la description et précise le sujet de cette description.

b) Quel aspect est abordé dans les lignes 32 à 84 ?

c) Quels sont les sous-aspects abordés dans les lignes 39 à 84 ?

d) Quels indices typographiques permettent de repérer ces aspects rapidement ?

Je vais plus loin



Lis le texte *Le lit : du Moyen Âge à aujourd'hui* (recueil, p. 87-89), puis fais les activités suivantes.

a) Compare les lits des différentes époques selon les sous-aspects développés, puis remplis un tableau semblable à celui-ci.

SOUS-ASPECTS	ASPECTS DU TEXTE					
	Moyen Âge	Début du XV^{e} siècle	XVI^{e} et XVII^{e} siècles	XVIII^{e} siècle	XIX^{e} siècle	XX^{e} siècle
1. Dimensions						
2. Particularités						
3. Décoration ou ornements						
4. Matériaux						
5. Emplacement						

b) Associe chacune des descriptions de chambres ci-dessous aux époques décrites dans le texte *Le lit : du Moyen Âge à aujourd'hui* (recueil, p. 87-89). Relève les mots qui justifient ta réponse.

A Sa chambre est peinte en bleu. Des lits superposés longent le mur du fond.

B Elizabeth s'installe du mieux qu'elle peut sur la paillasse posée par terre. Elle s'enroule dans la chaude couverture de laine tissée par sa mère.

C L'immense lit est entouré d'un épais rideau qui protège du froid. Le roi d'Angleterre et les huit personnes qui l'accompagnent y seront bien au chaud pour dormir lorsqu'ils nous visiteront.

D La jeune femme reçoit ses amies dans son lit d'apparat d'hiver décoré de belles plumes d'autruche, preuve de sa grande richesse. Elle sait très bien que ses amies n'ont jamais vu un meuble si raffiné ! Elle demande à quelques serviteurs d'apporter des chaises. Elle entrouvre les épais rideaux qui entourent son lit.

c) Quel sous-aspect t'a permis d'identifier l'époque de chacune des descriptions de chambres ?

d) Quel est l'aspect développé dans le premier paragraphe sous l'intertitre « … et l'on s'y tient au chaud ! » ?

e) Dans le texte que tu viens de lire, trouve une énumération qui présente les matériaux utilisés dans la fabrication des lits.

DES TEXTES en devenir

L'organisation de l'information dans une description

Silence ! On tourne… Tout comme le cadreur qui doit trouver le meilleur plan pour saisir l'image avec son objectif (plan en plongée, en contre-plongée, plan-séquence, gros plan, etc.), la personne qui décrit doit choisir une façon d'organiser les éléments de sa description.

Je réfléchis

Observe la photographie ci-contre. Elle présente une reconstitution de l'atelier du peintre Pierre-Auguste Renoir dans sa dernière maison transformée en musée.

a) Lis les trois descriptions de l'atelier de Renoir (p. 154-156) en portant une attention particulière aux détails qui précisent les mots en caractères gras. Relève les différences dans les descriptions.

Texte 1

L'atelier de Renoir est assez grand. On y trouve **un chevalet**, quelques costumes et accessoires, des murs jaunes et **son fauteuil roulant**. Il y a aussi des petites tables et, naturellement, du matériel de peinture.

De plus, on peut y admirer **un tableau** de Renoir représentant une femme, quelques châssis et **un** beau **baldaquin** qui servait de fond derrière ses modèles. **Le plancher** est en bois.

Dans l'atelier de Renoir, dont les dimensions sont de 6 mètres sur 6,50 mètres, on ne trouve que des meubles et des objets ayant servi au peintre.

Le premier meuble qui attire notre attention est **le fauteuil** dans lequel il s'assoyait devant son chevalet. Il s'agit d'un ancien fauteuil roulant, datant du début du XX^{e} siècle, dont le siège et le dossier sont recouverts d'un mince coussin saumon. Le fauteuil n'a que deux roues et les bras sont en bois, comme la majeure partie des pièces qui le composent.

En face du fauteuil, on peut voir **le** grand **chevalet** carré et massif de Renoir, sur lequel est posé **un tableau** du peintre. L'œuvre représente une femme qui place des fleurs roses coupées dans un vase bleu posé sur une petite table. Dans l'atelier, sur cette même table aux pattes recourbées, on voit un chapeau de femme porté par les modèles vivants du peintre.

Le baldaquin, conçu par l'artiste pour servir de fond à ses toiles et de siège à ses modèles, figure au fond de la pièce. Deux rideaux sans plis y sont suspendus : l'un rayé bleu et blanc et l'autre, rose et blanc, du même rose que la draperie surmontant le baldaquin.

Les couleurs de ces rideaux donnent un air joyeux à la pièce, de même que leurs rayures et les lattes **du plancher** de bois franc qui sont disposées en chevrons. Quant à la couleur chaleureuse du bois, elle s'harmonise avec celle, un peu défraîchie, des murs crème jaunâtre.

D'autres objets, dont le matériel d'artiste du peintre (pinceaux, palettes, etc.), sont disposés sur deux petites tables de bois. Contre le mur sont appuyés des accessoires tels des châssis à carreaux.

Texte 3

Dès le premier coup d'œil dans l'atelier de Renoir, on peut voir que le bois y est prédominant : **le plancher** de bois franc dont les lattes sont disposées en chevrons met en valeur tous les autres objets en bois.

Au premier plan, sur ce plancher aux formes symétriques sont placés deux objets essentiels au peintre : son chevalet et son fauteuil. À gauche de la photo, orienté vers la droite figure **le** grand **chevalet** carré, sur lequel on peut voir une œuvre de Renoir : **un tableau** représentant une femme plaçant des fleurs coupées dans un vase posé sur une petite table. À droite du chevalet, lui faisant face, se trouve **le fauteuil roulant** du peintre, datant du début du XX^{e} siècle. Sur le dossier de ce fauteuil en bois, un tablier bleu ciel a été négligemment posé.

Au deuxième plan, on peut voir trois petites tables de bois : sur deux d'entre elles, placées tout près du fauteuil, on trouve du matériel d'artiste : boîte de couleurs, tubes de peinture pressés par les mains du peintre, pinceaux, etc. En retrait, à droite du chevalet, on remarque la troisième table, celle représentée dans le tableau, avec, à la place du vase, un joli chapeau.

Au fond de la pièce, à droite d'un escalier de bois qui tourne légèrement vers l'étage supérieur, on peut admirer **le baldaquin** conçu par le peintre pour servir de fond coloré derrière les modèles. Le rideau de droite est rayé blanc et rose ; celui de gauche, blanc et bleu ciel. C'est d'ailleurs ce fond rayé blanc et bleu qui est représenté dans le tableau posé sur le chevalet.

b) La première description présente plusieurs faiblesses.
Parmi les énoncés ci-dessous, lesquels décrivent ces faiblesses ?

A La description est détaillée.

B La description est imprécise.

C La description est une simple énumération.

D Les éléments de la description sont présentés dans un ordre conventionnel, par exemple de l'élément le plus près à l'élément le plus éloigné ou de l'élément le plus important à l'élément le moins important.

E Les éléments de la description sont présentés pêle-mêle, dans le désordre.

F Les éléments de la description sont regroupés en paragraphes selon des aspects ou des sous-aspects.

c) Contrairement à la description 1, qui présente plusieurs faiblesses, les descriptions 2 et 3 présentent plusieurs qualités. Relève la lettre des énoncés ci-dessus qui décrivent ces qualités.

d) Survole les descriptions 2 et 3 en prêtant une attention particulière aux mots surlignés. Laquelle est organisée de façon à nous donner l'impression, au fil de la lecture, de suivre le regard de la personne qui décrit ? Justifie ta réponse à l'aide de phrases ou de mots tirés du texte.

e) Laquelle des descriptions nous permet le mieux d'imaginer comment les objets sont placés dans la pièce les uns par rapport aux autres ? Justifie ta réponse à l'aide de phrases ou de mots tirés du texte.

Mise au point

L'organisation dans la description

Pour que la personne qui te lit ou qui t'écoute puisse facilement imaginer ce que tu décris, tu dois organiser les éléments de ta description.

Pour organiser ces éléments, il est essentiel de réfléchir aux aspects et aux sous-aspects qui seront décrits : il faut observer ou imaginer les différentes facettes de ce qu'on veut décrire (aspects), diviser le tout en parties (sous-aspects), puis regrouper certaines parties et leur attribuer des caractéristiques.

Ex. : *C'étaient les* ***toilettes*** *les plus sinistres où Harry eût jamais mis les pieds. Des lavabos ébréchés s'alignaient sous un grand miroir cassé par endroits et constellé de taches de rouille. Le carrelage humide reflétait la faible lumière que diffusaient quelques bouts de chandelles brûlant dans leurs bougeoirs. Les portes en bois des cabines étaient écaillées et l'une d'elles pendait de travers, retenue par un seul gond.*

Harry Potter et la chambre des secrets de J.K. Rowling, © J. K. Rowling, traduction de Jean-François Ménard, © Gallimard Jeunesse.

La description, p. 449

Je m'entraîne

a) Avec un ou une camarade, choisis un meuble à décrire.

b) Chacun de votre côté, faites un plan pour décrire le meuble choisi. Choisissez les aspects et les sous-aspects les plus importants et organisez votre plan en prévoyant détailler chacun de ces aspects.

c) Comparez vos plans. Choisissez l'un des plans et améliorez-le à l'aide des idées contenues dans l'autre plan.

d) Ensemble, rédigez un paragraphe dans lequel vous décrirez le meuble choisi à partir du plan final amélioré.

e) Évaluez votre description en la comparant au plan proposé.

Je vais plus loin

Cette activité t'aidera à faire le plan détaillé d'une pièce dans une maison ou un immeuble.

Choisis une pièce et suis les consignes ci-dessous pour faire ton plan.

a) Observe attentivement la pièce que tu veux décrire : balaie-la lentement du regard, de gauche à droite, de droite à gauche, de haut en bas, etc.

b) En te référant aux connaissances acquises dans d'autres matières, fais un plan à l'échelle de cette pièce.

c) Sur ce plan, ajoute des mots pour indiquer les aspects de cette pièce (ameublement, couleurs, objets, etc.) et les sous-aspects les plus importants pour toi. Ensuite, inscris des chiffres pour indiquer l'ordre dans lequel tu veux décrire ces aspects.

d) En te référant à ton plan à l'échelle et en tenant compte des aspects et des sous-aspects retenus, élabore un second plan par écrit où chaque paragraphe décrira ce qui se trouve à un endroit précis dans la pièce. Écris des marqueurs de relation ou des organisateurs textuels qui situeront les éléments les uns par rapport aux autres.

Ex. : *dans le coin droit de la pièce, au centre, devant, etc.*

e) Si tu as élaboré le plan d'une pièce autre que ta chambre, compare ton plan avec celui d'un ou d'une camarade. Ensemble, améliorez vos plans.

DES VERBES d'aujourd'hui

Le présent de l'indicatif : radical et terminaisons particulières

Top modèle ! La plupart des verbes suivent un modèle. Certains préfèrent un modèle conventionnel, qui ne change pas ; d'autres aiment l'originalité, la variété.

Je réfléchis

1. Les verbes en *-er* ci-dessous se conjuguent comme la plupart des verbes en *-er*.

Jouer	Rêver	Sommeiller	Apprécier
je joue	je rêve	je sommeille	j'apprécie
tu joues	tu rêves	tu sommeilles	tu apprécies
il / elle joue	il / elle rêve	il / elle sommeille	il / elle apprécie
nous jouons	nous rêvons	nous sommeillons	nous apprécions
vous jouez	vous rêvez	vous sommeillez	vous appréciez
ils / elles jouent	ils / elles rêvent	ils / elles sommeillent	ils / elles apprécient

a) Donne les terminaisons des verbes en *-er* à toutes les personnes du présent de l'indicatif.

b) Que remarques-tu à propos du radical en couleur de chacun des verbes en *-er* ci-dessus ?

2. a) Les verbes en *-er* ci-dessous ont une particularité. Cette particularité s'observe-t-elle dans le radical ou dans les terminaisons ? Justifie ta réponse à l'aide d'exemples.

Manger	Placer	Essuyer	Nettoyer
je mange	je place	j'essuie	je nettoie
tu manges	tu places	tu essuies	tu nettoies
il / elle mange	il / elle place	il / elle essuie	il / elle nettoie
nous mangeons	nous plaçons	nous essuyons	nous nettoyons
vous mangez	vous placez	vous essuyez	vous nettoyez
ils / elles mangent	ils / elles placent	ils / elles essuient	ils / elles nettoient

b) Consulte un ouvrage de référence et trouve deux verbes qui subissent le même changement de radical que *manger* et *placer*. Précise devant quelle lettre ce changement se fait.

c) Observe les verbes *essuyer* et *nettoyer* à toutes les personnes dont la terminaison est muette. Quel changement se produit devant ces terminaisons muettes ?

d) Le verbe *aller* est le plus irrégulier des verbes en *-er*. Conjugue-le au présent et note ce qui est différent dans le radical et dans les terminaisons.

3. a) Compare les verbes *cueillir* et *ouvrir* au présent avec les verbes en *-er* comme *aimer* ou *jouer*. Trouve les deux caractéristiques que ces verbes ont en commun.

Cueillir	Ouvrir	Courir	Rire
je cueille	j'ouvre	je cours	je ris
tu cueilles	tu ouvres	tu cours	tu ris
il / elle cueille	il / elle ouvre	il / elle court	il / elle rit
nous cueillons	nous ouvrons	nous courons	nous rions
vous cueillez	vous ouvrez	vous courez	vous riez
ils / elles cueillent	ils / elles ouvrent	ils / elles courent	ils / elles rient

b) Compare maintenant les verbes *courir* et *rire* avec les verbes en *-er* au présent de l'indicatif. Quelle est leur caractéristique commune : les terminaisons ou un radical unique ?

4. La plupart des verbes en *-ir*, en *-re* et en *-oir* ont deux radicaux ou plus au présent, comme les verbes suivants.

Réfléchir	Dormir	Venir	Lire	Recevoir
je réfléchis	je dors	je viens	je lis	je reçois
tu réfléchis	tu dors	tu viens	tu lis	tu reçois
il / elle réfléchit	il / elle dort	il / elle vient	il / elle lit	il / elle reçoit
nous réfléchissons	nous dormons	nous venons	nous lisons	nous recevons
vous réfléchissez	vous dormez	vous venez	vous lisez	vous recevez
ils / elles réfléchissent	ils / elles dorment	ils / elles viennent	ils / elles lisent	ils / elles reçoivent

a) Aux personnes du singulier, les verbes ci-dessus ont un seul radical. Ces verbes gardent-ils le même radical aux personnes du pluriel ? Donne deux exemples.

b) À quelles personnes du pluriel le radical des verbes ci-dessus est-il le même ? À quelle personne du pluriel est-il parfois différent ? Donne deux exemples.

5. Les verbes suivants ont plus de deux radicaux au présent et au moins une terminaison particulière.

Pouvoir	Comprendre	Dire	Faire
je peux	je comprends	je dis	je fais
tu peux	tu comprends	tu dis	tu fais
il / elle peut	il / elle comprend	il / elle dit	il / elle fait
nous pouvons	nous comprenons	nous disons	nous faisons
vous pouvez	vous comprenez	vous dites	vous faites
ils / elles peuvent	ils / elles comprennent	ils / elles disent	ils / elles font

a) Quelle est la particularité du verbe *pouvoir* au présent ? Quel autre verbe courant a la même particularité ?

b) Trouve le modèle du verbe *comprendre* et relève sa terminaison particulière au présent.

c) Parmi les dix verbes suivants, trouve les cinq verbes qui ont la même terminaison particulière que *comprendre* et dis ce que ces verbes ont en commun à l'infinitif.

aider – apprendre – attendre – attendrir – gronder – prendre – redire – rendre – vendre – venir

Parmi les cinq verbes que tu as trouvés, lesquels ont un seul radical ?

d) Décris les particularités des verbes *dire* et *faire*. Qu'est-ce que ces verbes ont en commun ?

6. Selon toi, pourquoi dit-on que les deux verbes les plus fréquents en français, *être* et *avoir*, sont irréguliers ?

Mise au point

L'indicatif présent : radical et terminaisons particulières

Quand tu conjugues un verbe au présent, tu peux facilement connaître ses terminaisons selon qu'il s'agit d'un verbe en *-er* ou d'un autre verbe.

Ex. : *il cri**e*** (cri**er**), *il écri**t*** (écri**re**)

Pour choisir le radical d'un verbe et l'orthographier correctement, tu dois te référer au verbe modèle.

Ex. : *Les fleurs flétrissent.* (modèle : finir : *elles finissent*)

Ensuite, tu dois vérifier s'il s'agit d'un verbe qui présente des particularités (ex. : les verbes en *-cer*, en *-ger*, en *-yer*, en *-dre* ainsi que plusieurs verbes fréquents comme *avoir*, *être*, *faire*, *devoir*, *pouvoir*, *vouloir* et *dire*).

Particularités du radical

Ex. : *lacer : je lace, nous laçons*
nettoyer : je nettoie, nous nettoyons

Particularités de la terminaison

Ex. : *prendre : tu prend**s**, il prend Ø*
*vouloir : tu veu**x**, il veu**t***

Les règles de formation des temps simples, p. 494

Je m'entraîne

1. a) Classe les verbes suivants dans un tableau semblable à celui ci-après.

1. je vois, nous voyons
2. tu sais, vous savez
3. elle trouve, elles trouvent
4. elle vit, elles vivent
5. je rougis, nous rougissons
6. tu offres, vous offrez
7. il sent, ils sentent
8. il sourit, ils sourient

	UN RADICAL		DEUX RADICAUX	
Infinitif :	*-er*	*-ir, -re*	*-ir (-iss)*	*-ir, -re, -oir*
	—	—	—	1 *je vois* *nous voyons*

b) Trace une barre oblique entre le radical et la terminaison de chaque verbe.

Ex. : *je voi / s, nous voy / ons*

c) Ajoute les verbes suivants dans ton tableau ; conjugue chaque verbe à une personne du singulier et à une personne du pluriel.

1 agir 2 sortir 3 ouvrir 4 continuer 5 rapetisser 6 écrire

2. a) Conjugue les verbes entre parenthèses au présent de l'indicatif et sépare le radical et la terminaison par une barre oblique.

Véra (1 suivre) cette année son deuxième cours d'ébénisterie. Elle (2 savoir) déjà comment régler les machines et les utiliser de façon sécuritaire. Elle (3 aimer) faire des tablettes moulurées, c'est le premier objet qu'elle a appris à faire. Maintenant, elle (4 construire) un coffre en bois qui (5 servir) à la fois de rangement et de siège. Elle (6 choisir) une technique d'assemblage à rainures et à languettes pour faire ce meuble. Elle (7 utiliser) cette technique pour la première fois.

b) Récris les verbes précédents en remplaçant le sujet par un sujet au pluriel. Pour le verbe 5, le sujet sera « un coffre en bois et une table » ; pour les autres verbes, le sujet sera « Véra et Christophe ».

c) Dans les verbes que tu as récrits, sépare le radical et la terminaison par une barre oblique et encadre le radical qui est différent de celui du verbe au singulier.

3. a) Classe les verbes ci-dessous dans un tableau sur deux colonnes, selon leur modèle. Inscris le verbe modèle au haut de chaque colonne.

1 apercevoir 2 percevoir 3 concevoir 4 recevoir 5 décevoir 6 revenir 7 devenir 8 tenir

b) Conjugue les huit verbes à trois personnes du présent de l'indicatif de manière à montrer leurs différents radicaux.

c) Trouve le modèle des quatre verbes suivants et explique ce qui les différencie des huit verbes précédents.

1 entrevoir 2 revoir 3 prévoir 4 pourvoir

d) Trouve le modèle du verbe *émouvoir* et conjugue *émouvoir* au présent de l'indicatif de manière à montrer ses trois radicaux.

4. Transcris les radicaux suivants sur une feuille et ajoute les terminaisons possibles au présent de l'indicatif.

-e, -es, -e, -ons, -ez, -ent

1 avanc- 2 avanç- 3 recommenç- 4 effac- 5 décourag- 6 décourage- 7 song- 8 protége- 9 vouvoy- 10 vouvoi- 11 appui- 12 essuy-

5. a) Trouve le modèle des verbes suivants et conjugue ce verbe modèle au présent de l'indicatif.

1 apprendre 2 reprendre 3 comprendre

b) Fais ressortir les trois radicaux du verbe modèle et trace une flèche pointant sur la terminaison particulière de ce verbe.

c) Conjugue les trois verbes précédents au présent de l'indicatif.

6. Complète les conjugaisons suivantes.

Faire	Vouloir	Devoir	Asseoir	
Je fais	Je [redacted]	Je [redacted]	J'assois	J'assieds
Tu [redacted]	Tu [redacted]	Tu dois	Tu [redacted]	Tu [redacted]
Il [redacted]	Elle veut	Il [redacted]	Elle [redacted]	Elle assied
Nous [redacted]	Nous voulons	Nous [redacted]	Nous assoyons	Nous [redacted]
Vous [redacted]	Vous [redacted]	Vous devez	Vous [redacted]	Vous asseyez
Ils font	Elles [redacted]	Ils [redacted]	Ils assoient	Ils asseyent

Je vais plus loin

Préparation projet

L'activité suivante t'aidera à associer les verbes à un modèle de conjugaison et à vérifier leur radical et leur terminaison même s'il s'agit de verbes qui ont une particularité.

a) Parmi les verbes dans l'encadré ci-dessous, choisis au moins huit verbes que tu conjugueras au présent de l'indicatif pour décrire :

- quatre activités que tu aimes faire dans ta chambre, en commençant tes phrases par « Je » ;
- quatre activités que tu aimes faire quand tu invites tes camarades chez toi, en commençant tes phrases par « Nous ».

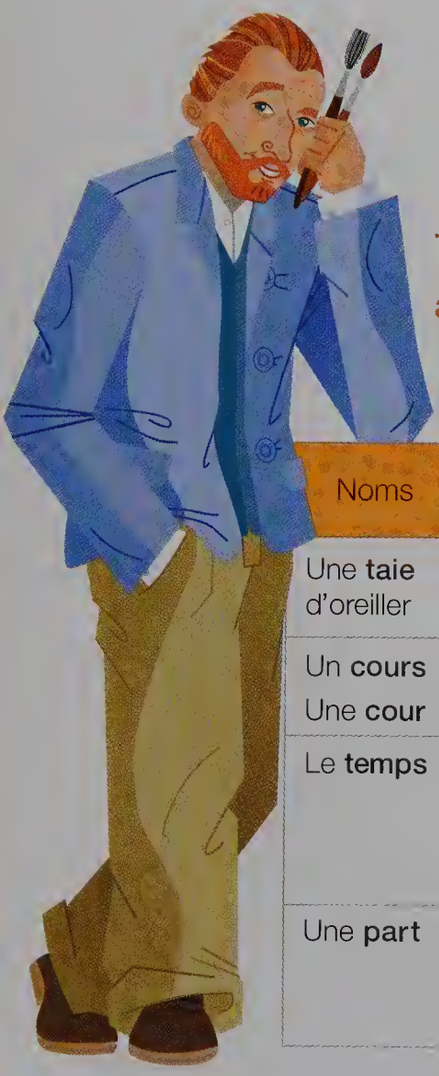
comprendre – décrire – dénoncer – discourir – dormir – écouter – écrire – envoyer – faire – lire – manger – médire – noircir – parcourir – prédire – réfléchir – regarder – relaxer – réussir – rire – voir

b) Écris le verbe modèle au-dessus de chaque verbe conjugué au présent. Si le verbe modèle se termine par *-cer*, *-ger*, *-yer* ou *-dre*, ou s'il s'agit des verbes *avoir*, *être*, *faire*, *devoir*, *pouvoir*, *vouloir* et *dire*, surligne-le.

c) Trace une barre oblique entre le radical et la terminaison de tes verbes et corrige-les s'il y a lieu.

DES MOTS qui se distinguent

Les mots homophones et les classes de mots



Avoir de la classe ! Étrangement, même si on a l'air semblable, on tient à notre différence…

Je réfléchis

a) Compare l'orthographe des mots dans le tableau ci-dessous. Que remarques-tu ?

Noms	Verbes	Déterminants	Pronoms	Adverbes	Prépositions	Conjonctions
Une **taie** d'oreiller	Tu te **tais**. Il se **tait**.	**Tes** forces	Tu **t'es** fait mal.	—	—	—
Un **cours** Une **cour**	Je **cours**. Ils **courent**.	—	—	Il a coupé **court**.	Au **cours** de l'été	—
Le **temps**	Tu **tends** les bras. Elle **tend** la main.	**Tant** de joie	Tu **t'en** veux.	Je vous en veux **tant**. Tu es à **temps**.	—	**Tant** que tu le pourras
Une **part**	Je **pars**. Elle **part**.	—	—	Nulle **part** Quelque **part**	**Par** la fenêtre	**Par** ce qu'il demande

b) Pour vérifier tes connaissances sur l'orthographe de ces mots, compose avec un ou une camarade des phrases dans lesquelles ces mots pourraient être utilisés.

Mise au point

Les homophones lexicaux et grammaticaux

Plusieurs mots se prononcent de la même manière, mais s'écrivent différemment : ces mots s'appellent des homophones. Il arrive que ces mots appartiennent à la même classe grammaticale (ex. : *cou*, *coup* et *coût*) ; ce sont des homophones purement lexicaux. Souvent, les homophones sont des mots dont l'orthographe lexicale est différente selon la classe grammaticale à laquelle ils appartiennent (ex. : *mes*, *mais* et *mets*) ; ce sont des homophones grammaticaux. Certaines séries de mots comprennent des homophones qui sont tantôt lexicaux, tantôt grammaticaux (*ton*, *thon*, *taon* ; *ton*, *t'ont* et même *t-on*).

Les classes de mots, p. 470

Je m'entraîne

Dans un tableau semblable à celui de la page 166, écris des séries de mots homophones à partir des termes suivants. Consulte un dictionnaire au besoin.

haut vert ses laid mat

Je vais plus loin

Préparation projet

Cette activité te permettra de consolider tes acquis en orthographe.

Compose une dictée que tu pourras donner à tes camarades de classe.

a) Rédige un texte d'une dizaine de lignes dans lequel tu insèreras des mots homophones appartenant à diverses classes grammaticales.

b) Demande à un ou à une camarade de corriger ton texte et corrige le sien. Remettez vos copies à votre enseignant ou à votre enseignante.

c) Dicte ton texte à deux ou trois camarades de classe. Invite-les ensuite à consulter des ouvrages de référence pour le corriger.

d) Fais la correction de la dictée.

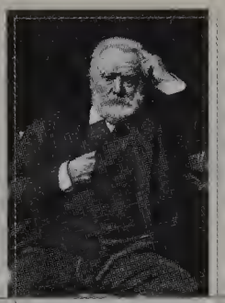
e) Invite les élèves à justifier les corrections qu'ils ont apportées.

Dossier 4 Des êtres de papier

Je m'appelle Cosette. C'est ainsi que m'a baptisée Victor Hugo, mon créateur. Je vis dans le roman *Les misérables*, l'une des œuvres les plus importantes de la littérature française.

Seule, pauvre et misérable, ma mère m'a confiée aux Thénardier, des gens qu'elle croyait honnêtes. Mais ces gens méchants ont fait de moi leur esclave tout en réclamant de fortes sommes d'argent à ma mère pour me garder. J'ai grandi et je suis devenue leur servante. Heureusement, avant de pousser son dernier soupir, ma mère m'a confiée à Jean Valjean, un ancien prisonnier qui m'a prise sous son aile.

Je suis émouvante, comme tous les personnages des *Misérables*. Si nous sommes si touchants, c'est probablement parce qu'il y a une profonde vérité dans ce drame historique imaginé par Hugo. Même si nous n'avons pas d'existence propre, nous symbolisons les humains dans ce qu'ils ont de plus noble, de plus vrai, de plus intense ; nous les aidons à comprendre pourquoi ils existent. Nous agissons comme des miroirs, en quelque sorte.



Victor Hugo
(1802-1885)

L'auteur du célèbre roman *Les misérables* est l'un des plus grands hommes de lettres du XIX[e] siècle : il a excellé dans différents genres tels que le roman (*Notre-Dame de Paris*, *Les travailleurs de la mer*, *Quatre-vingt-treize*, etc.), le théâtre (*Hernani*, *Ruy Blas*, *Le roi s'amuse*, etc.) et la poésie (*Les chants du crépuscule*, *La légende des siècles*, *Les contemplations*, etc.).

Un projet
Faire connaître un roman par le biais d'un personnage qu'on trouve émouvant.

Zoom culturel

Des connaissances et des compétences pour réaliser le projet

Lexique
Les mots génériques

Grammaire
Les mots de reprise

Les accords avec le sujet : le cas des écrans

Lecture
Le personnage

Écriture
Le portrait

Communication orale
La planification de sa présentation orale

Orthographe lexicale
La formation des adverbes en *-ment*

Projet

Un personnage hors du commun

Certains moments, certains évènements, certains personnages suscitent en nous de vives émotions. La beauté d'un coucher de soleil, l'horreur d'une scène de guerre ou la vie d'un personnage sont autant de sources d'émotions qui font partie de la vie.

Dans ce projet, après avoir lu un roman, tu présenteras un personnage que tu trouves émouvant. Tu dois choisir un personnage dans lequel tu te reconnais ou un dont l'histoire te touche particulièrement.

Ton projet, présenté sous la forme d'un livret, sera mis à la disposition des élèves de ton école, à la bibliothèque ou dans ta classe. Ce livret doit comporter deux parties : une première section qui présente le portrait de ton personnage ; une deuxième section dans laquelle tu dois préciser ce que tu ressens à l'égard de ce personnage et justifier tes affirmations à l'aide de citations tirées du roman.

Un exemple

Pour t'aider à réaliser ton projet, observe le livret (p. 171-174) et suis la démarche proposée à la page 175.

Le roi du jazz

Un roman d'Alain Gerber

Carte d'identité du personnage

Nom : Leon Randolph Jackson

Âge : onze ans

Lieu où il vit : Nouvelle-Orléans (États-Unis)

Origine : américaine

Reprise
de l'information

Un musicien à découvrir

Leon Jackson va devenir un grand joueur de cornet à pistons, célèbre dans tous les États-Unis.

Pourtant, lorsqu'il joue sa première note, à onze ans, un long chemin reste à parcourir avant de réaliser son grand rêve de musique et de gloire. En effet, le jeune garçon n'a pas la vie facile. Il vit à la Nouvelle-Orléans, il est noir, et à l'époque de son enfance, le racisme contre les Noirs est répandu dans le sud des États-Unis. De plus, sa famille est pauvre : il vit seul avec sa mère qui ne gagne pas beaucoup d'argent, et son père a quitté la Nouvelle-Orléans pour chercher fortune ailleurs quand Leon était tout petit. Leon souffre de cette pauvreté, notamment au moment où il voudrait offrir un cadeau d'anniversaire à son ami Noel et où il réalise qu'il ne peut rien acheter qu'il considère comme digne d'être offert. Bien sûr, il n'imagine même pas pouvoir acheter un jour le cornet à pistons de ses rêves, qui trône dans la vitrine du magasin de musique.

Pour toutes ces raisons, Leon dit souvent qu'il est bleu, ce qui signifie qu'il a le cafard. La tristesse l'envahit parfois quand il contemple l'instrument de musique inaccessible, quand il pense à son improbable carrière de grand cornettiste, ou quand il est en butte à des injustices.

Leon a un sens très développé de la justice, c'est pourquoi il n'envisage à aucun moment de voler le cornet à pistons, mais c'est aussi pourquoi il souffre tant lorsqu'il est lui-même victime d'injustice.

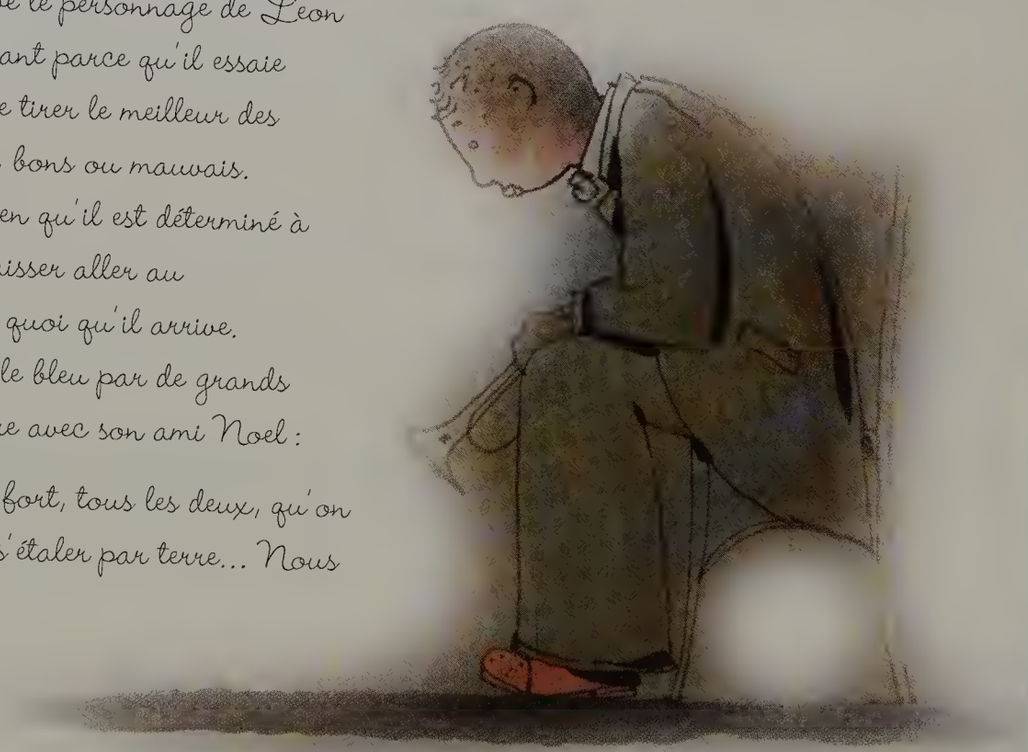
Il accorde beaucoup d'importance à l'amitié. Avec son ami Noel, il partage les rêves de grands musiciens, les fous rires, les réprimandes et aussi sa première expérience de joueur de cornet à pistons.

L'imagination est un autre trait saillant du caractère de Leon. Il décrit sans effort et avec beaucoup de fantaisie les détails de ses succès futurs ; il attribue volontiers une âme et une volonté à son instrument de musique, comme à un être vivant.

Un coup de cœur

J'ai trouvé le personnage de Leon très attachant parce qu'il essaie toujours de tirer le meilleur des évènements, bons ou mauvais. On sent bien qu'il est déterminé à ne pas se laisser aller au pessimisme, quoi qu'il arrive. Il combat le bleu par de grands éclats de rire avec son ami Noel :

« On rit si fort, tous les deux, qu'on manque de s'étaler par terre... Nous



Citation

n'oublions jamais de rire. Ça ne veut pas dire que nous cessons d'être bleus, mais au moins, on réussit à vivre avec...[1] »

Je suis sensible aussi au sens poétique que Leon donne à son monde. Grâce à cette vision imagée, il transmet son optimisme et rend son environnement plus supportable et plus chaleureux :

« Parce que nous savons une chose, un secret que je peux bien vous confier : c'est que les cornets à pistons ont une âme.[2] »

La jubilation de Leon chaque fois qu'il joue de la musique est communicative. La longue préparation, le recueillement, l'immense désir de réussir de Leon nous font vivre intensément son émerveillement à la première note qu'il joue. Lui-même décrit ainsi les sensations qu'il éprouve en jouant du cornet à pistons :

« Ensuite, j'ai eu la sensation que c'était mes semelles qui se détachaient du sol et que je voguais sur une espèce de brouillard.[3] »

Dès qu'il joue, on ressent son exaltation, son bonheur. Il exprime aussi ses défis et sa colère à travers sa musique :

« Et là, j'éclate. J'explose. Je me sors les tripes, pour employer l'expression consacrée. Je suis un feu d'artifice à moi tout seul.[4] »

1. Alain GERBER, *Le roi du jazz*, Paris, Bayard Éditions, 1994, p. 12.
2. *Ibid.*, p. 11.
3. *Ibid.*, p. 31.
4. *Ibid.*, p. 58-59.

La démarche

1. Quel roman liras-tu ?

- Pour t'aider à faire un choix, survole les extraits de ton recueil, consulte Internet, explore les romans à la bibliothèque, discute avec tes camarades.
- Tout au long de ta recherche, pose-toi des questions. Quel genre de roman liras-tu ? Cherches-tu un auteur ou une auteure en particulier ? Quels sont les thèmes, les époques, les lieux qui t'intéressent ? Préfères-tu un personnage de sexe masculin ou de sexe féminin ?

2. Quelle information sélectionneras-tu ?

- Lis ton roman. Au fil de ta lecture, note les pages où il est question des caractéristiques physiques et psychologiques du personnage que tu aimerais présenter.
- Repère des passages qui décrivent ton personnage et que tu pourrais citer dans ton livret.

3. Quelles caractéristiques de ton personnage retiendras-tu ?

- Revois les pages que tu as sélectionnées. Note les caractéristiques de ton personnage ainsi que les passages qui t'intéressent.
- Note les émotions que tu ressens à l'endroit du personnage que tu as choisi.

4. Comment rédigeras-tu ton texte ?

- Élabore ton plan en tenant compte de tes notes et des aspects à développer.
- Rédige ton texte en tenant compte de tes destinataires et de ton plan.

5. Comment t'y prendras-tu pour réviser ton texte ?

- Relis ton texte pour vérifier si tu as bien décrit le personnage physiquement et psychologiquement, si tu as exprimé ce que tu ressens à l'égard de ce personnage et si les citations choisies sont appropriées.
- Relis ton texte encore une fois pour réviser tes phrases et corriger les fautes d'orthographe.

La révision d'un texte, p. 453

6. De quelle façon présenteras-tu ton texte ?

- Trouve une façon originale de présenter ton livret. Si tu veux, utilise un logiciel de mise en pages pour réaliser ton livret à l'ordinateur.

7. Quelle évaluation fais-tu de l'efficacité de ta démarche ?

- Détermine quelles compétences la lecture de ton roman t'a permis de développer.
- Formule un défi que tu aimerais relever lors de ta prochaine lecture.

Zoom culturel

Des lectures

DEMERS, Dominique. *Les grands sapins ne meurent pas*, Montréal, Éditions Québec Amérique, 1993, 154 p. (Collection Titan jeunesse)

Marie-Lune a perdu sa mère à l'âge de quinze ans. Elle trouve refuge dans les bras de son copain Antoine qui l'aime passionnément. Cet amour se concrétisera par la venue prochaine d'un enfant… et Marie-Lune devra prendre des décisions bouleversantes.

SOMAIN, Jean-François. *Retrouver Jade*, Saint-Lambert, Soulières éditeur, 2003, 198 p. (Collection Graffiti)

Daniel en a assez de sa famille, de l'école, de ses amis, de la vie. C'est alors qu'il rencontre Boris, un dur de dur, dans la soixantaine, qui en a vu de toutes les couleurs. Boris doit retrouver Jade, la fille d'une amie. Daniel accompagnera Boris dans sa quête dont le but ultime est de sauver plus qu'une vie.

PENNAC, Daniel. *Kamo, l'agence Babel*, Paris, Éditions Gallimard, 1992, 85 p. (Collection Lecture junior)

Daniel PENNAC

Kamo a trois mois pour apprendre l'anglais. Pour lui faciliter la tâche, sa mère lui trouve une correspondante. Mais qui est cette étrange jeune femme qui ne semble pas vivre dans le même monde que Kamo ?

MALOT, Hector. *Sans famille*, Paris, Éditions Gallimard, 2001, 768 p. (en deux tomes) (Collection Folio junior)

Publié en 1878, ce roman a fait pleurer plusieurs générations de lecteurs. Un jour, Rémi quitte la femme aimante qui l'a adopté pour joindre les rangs d'une troupe ambulante d'animaux savants. Avec Vitalis, son chien Capi et ses autres amis, Rémi sillonnera les routes de France pour jouer la comédie de village en village.

Des films

Réalisé par Jean Beaudin et adapté du roman d'Yves Beauchemin, le film *Le matou* raconte l'histoire d'un garçon négligé par sa mère. Frondeur, bagarreur, la langue bien pendue, Émile n'a d'affection que pour son chat. Sa vie changera lorsqu'il découvrira les propriétaires d'une binerie de la rue Mont-Royal.

Adapté du roman de Lucy Maud Montgomery, le film *Anne... la maison aux pignons verts* nous permet d'admirer les paysages poétiques de l'Île-du-Prince-Édouard. Le personnage de la petite orpheline rousse fait désormais partie de l'histoire de cette province canadienne.

Des chansons

Clémence DESROCHERS

Vous étiez si belle
(Clémence DesRochers)

Les enfants oubliés
(Louis Amade)

L'enfant au walkman
(Luc Plamondon)

Lis le roman *Kamo, l'agence Babel*. Que dirais-tu d'entretenir une correspondance avec un ou une camarade de classe en empruntant la personnalité d'un personnage de roman, tout comme Kamo ?

a) Choisis un personnage de roman ou de film que tu connais bien.

b) Dresse une liste des caractéristiques qui te paraissent représentatives du personnage.

c) Écris une lettre à un ou à une camarade en te servant des caractéristiques de ton personnage, de son style, de ses manies, de son langage, de sa vie ; fournis des indices qui en disent assez (mais pas trop) sur l'identité de ton personnage.

d) Invite ton ou ta camarade à découvrir quel personnage se cache sous ta plume.

DES MOTS qui en englobent d'autres

Les mots génériques

Il y a des mots génériques dont il ne faut pas abuser ! Par exemple, le mot « chose », le générique des génériques par lequel on désigne tout objet, concret ou abstrait, réel ou imaginaire.

Je réfléchis

1. a) Lequel des énoncés suivants est faux ? Pourquoi ?

A Un enfant est une personne. B Une personne est un enfant.

b) Observe la relation de sens entre le mot *personne* et les mots énumérés dans l'encadré. Formule une définition du mot *générique*.

mot générique → personne

mots spécifiques →

enfant – adulte – nourrisson – fillette – homme – monsieur – vieille dame – jeune homme – adolescent – personne âgée – garçon – bébé...

c) Parmi les quatre séries de mots ci-dessous, lesquelles contiennent des mots dont le mot générique est *personne* ? Ces mots peuvent s'insérer dans la phrase suivante :

Un / Une [redacted] est une personne.

1 foule, monde, population
2 nez, sourire, main, démarche, vêtement
3 garçonnet, poupon, femme, demoiselle, vieillard
4 mère, cuisinier, célibataire, reine, camarade

d) Observe le schéma suivant.

personne

enfant

nourrisson – fillette – garçon – bébé – tout-petit – garçonnet – poupon...

Précise la relation qui existe entre les mots du schéma en choisissant le mot *spécifique* ou *générique* pour compléter chacune des phrases suivantes.

1 Le mot *personne* est [redacted] par rapport au mot *enfant*.
2 Le mot *enfant* est [redacted] par rapport au mot *personne*.
3 Le mot *enfant* est [redacted] par rapport aux mots *nourrisson*, *fillette*, *garçon*.

2. Lis le texte ci-dessous et associe chaque mot générique encadré à un ou deux des énoncés suivants.

A Le mot générique permet de définir à peu près le sens d'un mot spécifique.
B Le mot générique annonce des précisions qui seront apportées par des mots spécifiques.
C Le mot générique permet d'éviter la répétition d'un mot.

Elle s'appelait Carmen. Elle avait dix ans. Aucun habitant de la petite ville n'aurait pu dire d'où elle venait. Elle avait un jour débarqué sur l'île, au terme d'un long voyage sur un frêle esquif. Personne n'avait prêté attention à cette fillette qui longeait la côte sur une embarcation de fortune. Nul ne l'avait non plus remarquée quand elle était arrivée sur la place du marché. Là, elle avait glané de la nourriture tombée par terre : deux pommes de terre, quelques dattes, un morceau de pain.

Mise au point

Les mots génériques

Voici quatre cas où un mot générique peut t'être utile :

1. Tu veux définir une réalité (personne, objet, sentiment, etc.) ou tu veux connaître le sens général d'un mot qui ne t'est pas familier.

   Ex. : *Carmen s'était fait une cahute avec de la terre glaise et des branches d'arbres. Il n'y avait que dans cette habitation sommaire qu'elle arrivait à dormir.*

2. Tu veux annoncer des précisions (par exemple les éléments d'une énumération ou les aspects d'une description).

   Ex. : *La petite fille portait tous les jours les mêmes vêtements : un jeans, un t-shirt rayé comme ceux des marins, des sandales de plastique léger.*

3. Tu veux reprendre une information en évitant une répétition.

   Ex. : *Le boulanger avait aperçu la fillette pour la première fois au marché. L'enfant se promenait entre les étals, espérant trouver quelque nourriture tombée par terre.*

4. Tu veux formuler une idée autrement, en condensant l'information.

   Ex. : *Les hommes, les femmes, les enfants et les vieillards s'étaient habitués à la présence de la fillette.*
   ‰ *Les habitants s'étaient habitués à la présence de la fillette.*

Les relations de sens entre les mots, p. 461

Je m'entraîne

1. Dans chacune des séries de mots ci-dessous, relève les noms qui sont des mots spécifiques par rapport au mot générique en couleur.

1. livre – dictionnaire, roman, page, manuel scolaire, couverture, reliure, encyclopédie, librairie, titre, paragraphe
2. fleur – tulipe, pétales, fleuriste, marguerite, violette, bac à fleurs, champ, jardin, lys, tige
3. sentiment – tristesse, larmes, joie, cri, sourire, jalousie, honte, rougissement

2. a) Trouve le nom générique qui englobe les noms de chaque série.

1 table, siège, commode
2 chenille, abeille, fourmi
3 franchise, courage, persévérance

b) Ajoute deux noms spécifiques à chaque série.

3. a) Relève le mot générique dans chaque série de définitions.

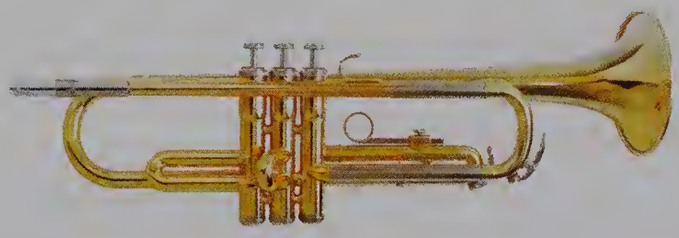
1 Cadenasser : fermer avec un cadenas.
Verrouiller : fermer avec un verrou.
Barrer : fermer avec une barrière.

2 Compassion : sentiment qui porte à plaindre une personne.
Indifférence : sentiment de détachement à l'égard d'une chose, d'un évènement.
Indignation : sentiment de colère devant quelque chose d'injuste ou d'immoral.

3 Guitare : instrument à cordes.
Piano : instrument à clavier.
Tambour : instrument à percussion.

b) Sers-toi des mots génériques que tu viens de relever pour définir brièvement les mots suivants.

1 barricader 2 tristesse 3 trompette



4. a) Dans les trois textes ci-après, relève le ou les mots génériques qui permettent de définir les mots en couleur.

« La 1 **leucémie**, c'est une drôle de maladie. » C'est ainsi que le narrateur de *Ma vie zigzague* s'exprime pour décrire le [illegible] dont il est atteint.

Dans *Le roi du jazz*, 2 **Leon et Noel**, deux petits Américains d'une dizaine d'années, souhaitent acquérir un 3 **cornet à pistons**, « une sorte de trompette encore plus enroulée sur elle-même que les serpents ». Or, le prix de l'[illegible] n'est pas à la portée des [illegible].

4 **Michel Cousin**, le personnage principal du roman *Gros-Câlin*, de Romain Gary, est un petit employé de bureau qui travaille dans le domaine de l'informatique. Esseulé et d'une sensibilité extrême, M. Cousin succombe à l'attrait d'un 5 **python** aperçu au cours d'un voyage organisé en Afrique. L'[redacted] adopte le serpent, qu'il baptise affectueusement Gros-Câlin, et le ramène chez lui.

b) Remplace les zones grises par des mots génériques qui permettraient d'éviter la répétition des mots en couleur.

Je vais plus loin

Préparation au projet

Les activités suivantes te donneront l'occasion de lire la description d'un personnage et d'en rédiger une à ton tour en tirant profit de tes connaissances sur la relation spécifique / générique entre les mots.

1. Lis le texte *L'attrait de la liberté* (recueil, p. 121-122), puis remplis une fiche comme celle ci-dessous.

Nom : Huckleberry Finn
Âge : une dizaine d'années
Situation familiale : [redacted]

Caractéristiques selon les mères du village : [redacted]

Caractéristiques selon les garçons du village : [redacted]

2. Lis cette description de la tenue de Huckleberry.

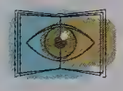
Les vêtements de Huckleberry, trop grands pour lui, frémissaient de toutes leurs **loques**[1] comme un printemps perpétuel rempli d'ailes d'oiseaux. Un large croissant manquait à la **bordure** de son **chapeau** qui n'était qu'une vaste ruine, sa **veste**, lorsqu'il en avait une, lui battait les talons et les **boutons** de sa **martingale**[2] lui arrivaient très bas dans le dos. Une seule **bretelle** retenait son **pantalon** dont le **fond** pendait comme une **poche** basse et vide, et dont les **jambes**, tout effrangées, traînaient dans la poussière, quand elles n'étaient point roulées à mi-mollet.

Mark Twain, *Les aventures de Tom Sawyer*, © Hachette Jeunesse, 1994.

1. Loque : morceau d'étoffe déchiré.
2. Martingale : bande de tissu, de cuir, etc., placée horizontalement dans le dos d'un vêtement, à hauteur de la taille.

a) Dans la description, trois aspects de la tenue de Huckleberry sont développés. Parmi les noms en couleur, relève les trois noms spécifiques qui correspondent à ces aspects.

b) Relève le nom générique qui annonce les aspects qui seront développés dans la description.



3. a) Écris un court texte pour présenter le personnage de Huckleberry décrit dans le texte *L'attrait de la liberté* (recueil, p. 121-122) en respectant les consignes suivantes.

- Utilise des mots génériques qui te permettent de définir Huckleberry sans répéter le nom du personnage.
- Décris la perception que les gens du village ont de Huckleberry et décris la tenue vestimentaire du personnage.

b) Une fois ton texte terminé, compare-le avec celui d'un ou d'une camarade de classe et voyez ensemble s'il est possible d'améliorer votre texte en employant des noms génériques permettant :

- de définir certaines réalités ;
- d'éviter des répétitions ;
- d'annoncer des précisions ;
- de résumer l'information.

c) Modifie ton texte s'il y a lieu.

DES MOTS qui servent de fil conducteur

Les mots de reprise

Comme Ariane qui remit un fil à Thésée pour éviter qu'il ne s'égare dans le Labyrinthe, l'auteur ou l'auteure d'un texte crée des chaînes de mots qui permettent à ses lecteurs de suivre le fil de ses idées.

Je réfléchis

1. Les deux textes ci-dessous présentent le personnage principal d'un roman de Roald Dahl, *James et la grosse pêche*. Lis-les en prêtant attention aux mots en couleur.

Texte 1	Texte 2
James n'a que quatre ans lorsqu'il perd ses parents dans un accident tragique. James tombe alors sous la coupe de ses tantes, deux abominables mégères qui lui rendent la vie dure. Les tantes, en effet, grondent James à tout propos et le contraignent à travailler sans relâche. James se désespère, il vit une terrible solitude.	James n'a que quatre ans lorsqu'il perd ses parents dans un accident tragique. Le malheureux petit orphelin tombe alors sous la coupe de ses tantes, deux abominables mégères qui lui rendent la vie dure. Les tantes, en effet, grondent le garçon à tout propos et le contraignent à travailler sans relâche. Le pauvre enfant se désespère, il vit une terrible solitude.

a) Quelle ressemblance et quelle différence observes-tu entre les textes ?

b) Lequel des deux textes préfères-tu ? Pourquoi ?

c) Dans un tableau semblable à celui ci-dessous, classe les mots de reprise en couleur qui réfèrent à James dans les deux textes.

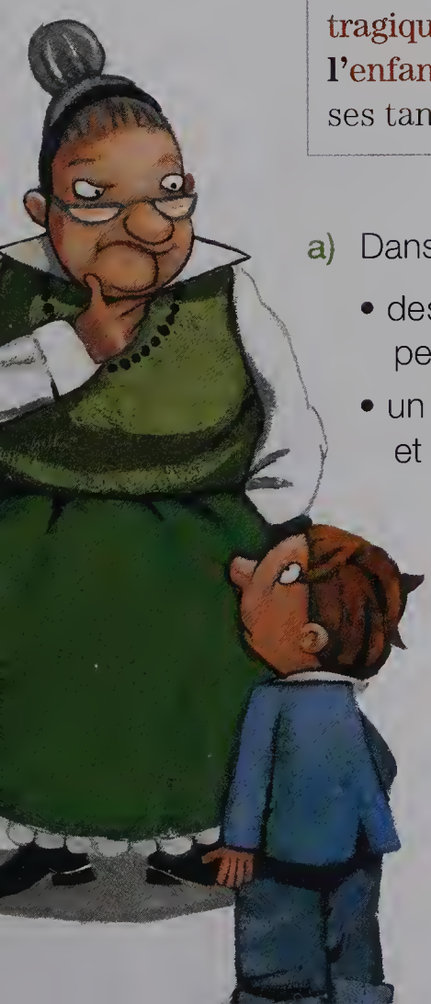
Mots de reprise	Texte 1	Texte 2
Pronoms		
Groupes du nom		

d) Selon toi, dans le texte 2, pourquoi emploie-t-on plus souvent des pronoms ou des noms autres que *James* pour parler du personnage ?

e) Dans certains groupes du nom qui désignent James, relève les mots qui témoignent des sentiments de l'auteur à l'endroit du garçon.

2. Compare les trois versions en prêtant attention aux déterminants en gras.

Version 1	Version 2	Version 3
James n'a que quatre ans lorsqu'il perd ses parents dans **un** accident.	James n'a que quatre ans lorsqu'il perd ses parents dans **un** accident.	**Le** garçon n'a que quatre ans lorsqu'il perd ses parents dans **l'**accident.
Peu de temps après **ce** tragique évènement, **l'**enfant est envoyé chez ses tantes.	Peu de temps après **un** tragique évènement, **un** enfant est envoyé chez ses tantes.	Peu de temps après **ce** tragique évènement, **l'**enfant est envoyé chez ses tantes.



a) Dans quelle version as-tu l'impression de lire :

- des phrases sans lien entre elles, qui ne parlent pas du même personnage ni du même évènement malheureux ?
- un texte dont le début aurait été supprimé et qui fait référence à un enfant et à un accident dont on aurait parlé auparavant ?

b) En tenant compte des observations que tu viens de faire, complète l'énoncé ci-dessous à l'aide des déterminants *un*, *le* ou *ce*.

> Les déterminants comme [redacted] et [redacted] s'emploient pour référer à une réalité (un personnage, un objet, un évènement, etc.) qu'on peut clairement reconnaître parce qu'on en a déjà parlé. On peut utiliser ces déterminants lorsqu'on reprend une information.

3. Lis le texte suivant.

> Lorsque j'étais encore enfant, le personnage de James m'avait profondément touché. Pourquoi ? Parce que le drame de James / son drame / le drame de ce personnage / le drame du petit garçon représentait ce que je craignais le plus : me retrouver seul au monde, à la merci d'adultes sans scrupules.

Parmi les quatre groupes de mots en couleur :

- lesquels permettent d'éviter la répétition des mots *James* ou *personnage* ?
- lequel permet aussi de condenser l'information grâce au déterminant ?

4. a) Observe l'erreur qui a été corrigée dans le texte ci-dessous.

> Lorsque j'étais enfant, le personnage de James m'avait
> son drame
> profondément touché, car ~~il~~ représentait ce que je craignais le plus :
> me retrouver seul, à la merci d'adultes sans scrupules.

Selon toi, pourquoi l'emploi du pronom *il* nuisait-il à la compréhension du texte ?

b) Observe l'erreur qui a été corrigée dans le texte suivant.

> Lorsqu'il devient orphelin, James tombe sous la coupe
> ses tantes,
> de ~~√~~deux abominables mégères. Il est réduit en esclavage
> par les horribles tantes.

Explique pourquoi l'omission de *ses tantes* pouvait gêner la compréhension du texte.

Mise au point

Les mots de reprise

Les mots de reprise réfèrent à une réalité (une personne, un objet, un évènement, etc.) dont on a déjà parlé. Quand on parle ou qu'on écrit, on choisit les mots de reprise selon qu'on veut :

- faire une répétition pour produire un effet particulier ;

  Ex. : *James n'est pas du genre à se laisser abattre. Non, James est un brave petit garçon.*

- éviter une répétition gênante ou inutile ;

  Ex. : *Après la mort de ses parents, James est envoyé chez ses tantes, qui (le) réduisent ~~James~~ en esclavage.*

- varier la façon de désigner une même réalité ;

  Ex. : *Après la mort de ses parents, James est envoyé chez ses tantes, qui réduisent (le petit garçon) ~~James~~ en esclavage.*

- résumer une information ou la mettre en valeur ;

  Ex. : *Après la mort de ses parents, James est envoyé chez ses tantes, qui réduisent (l'orphelin) ~~James~~ en esclavage.*

- exprimer un sentiment, une opinion.

  Ex. : *Après la mort de ses parents, James est envoyé chez ses tantes, deux abominables mégères qui réduisent (le pauvre petit) ~~James~~ en esclavage.*

Attention !

Le choix des mots de reprise ne doit pas créer de confusion.

Ex. : *James et ses parents étaient heureux. Maintenant, ~~ils~~ (son père et sa mère) sont morts.*

La reprise de l'information, p. 486
Les pronoms de reprise, p. 488

Je m'entraîne

1. Lis l'extrait ci-dessous dans lequel des déterminants ont été supprimés. Ce texte est le début du roman *Le vieil homme et la mer* d'Ernest Hemingway.

Le vieil homme et la mer

Il était une fois [1] vieil homme, tout seul dans son bateau qui pêchait au milieu du Gulf Stream. En quatre-vingt-quatre jours, il n'avait pas pris un poisson. Les quarante premiers jours, [2] jeune garçon l'accompagna ; mais au bout de **ce** temps, les parents [3] jeune garçon déclarèrent que [4] vieux était décidément [...] guignard[1] [...]. On embarqua donc [5] gamin sur un autre bateau, lequel, en une semaine, ramena trois poissons superbes.

Chaque soir [6] gamin avait la tristesse de voir [7] vieux rentrer avec [8] barque vide. [...]

[9] vieil homme était maigre et sec, avec des rides comme des coups de couteau sur la nuque. Les taches brunes de cet inoffensif cancer de la peau que cause la réverbération du soleil sur la mer des Tropiques marquaient [10] joues ; elles couvraient presque entièrement les deux côtés de [11] visage ; [12] mains portaient les entailles profondes que font les filins au bout desquels se débattent les lourds poissons. Mais aucune de **ces** entailles n'était récente : elles étaient vieilles comme les érosions d'un désert sans poissons.

Tout en lui était vieux, sauf [13] regard, qui était gai et brave, et qui avait la couleur de la mer.

Ernest Hemingway, *Le vieil homme et la mer*, © Éditions Gallimard. Traduit par Jean Dutourd.

1. Guignard : malchanceux (mot familier, du mot *guigne* qui signifie « mauvaise chance »).

a) Parmi les déterminants suivants, choisis celui qui convient pour compléter chaque groupe de mots encadré dans le texte *Le vieil homme et la mer*.

un, une, des – le (l'), la (l'), les – du (de + le), des (de + les) – son, sa, ses

b) Classe ces groupes de mots dans un tableau, selon ce qu'ils désignent.

LES GROUPES DE MOTS DÉSIGNENT...		
les personnages pour la première fois	les personnages une nouvelle fois	une réalité qui appartient à un personnage ou en relation avec lui

c) Observe les déterminants *ce* et *ces* en gras dans le texte. Relève l'information que reprennent les groupes du nom *ce temps* et *ces entailles* dans le texte.

2. Dans le texte ci-dessous, les groupes du nom servant à désigner des personnages ont été remplacés par des symboles. Remplace ces symboles par les groupes du nom suivants :

A. Momo
B. notre jeune narrateur
C. Mohammed, un jeune Arabe orphelin
D. Mohammed, dit Momo

E. cette vieille femme qu'il affectionne
F. M^me^ Rosa, une vieille femme juive
G. M^me^ Rosa

Le roman de Romain Gary, *La vie devant soi*, a pour narrateur 1 . 2 a été confié à 3 . Dans un langage enfantin, parfois cru, 4 raconte sa vie auprès de 5 . Bientôt, 6 voit la santé de 7 dépérir...

Je vais plus loin

Préparation au projet

Voici des activités qui te permettront de vérifier ton habileté à reconnaître des chaînes de mots de reprise dans un texte et à en créer toi-même pour décrire un personnage.

Lis le texte *L'adoration devant une poupée* (recueil, p. 113-114) en prêtant attention aux mots qui désignent Cosette et la poupée. Ensuite, fais les activités suivantes.

1. a) Dans le texte, relève :

- le premier groupe du nom qui désigne la poupée ;
- les huit groupes du nom et les pronoms qui désignent encore la poupée entre les lignes 15 et 24.

b) Parmi les groupes du nom relevés, surligne ceux qui te permettent de connaître le sentiment de Cosette à l'égard de sa poupée.

2. Si Cosette savait écrire et qu'elle tenait un journal, comment y décrirait-elle la poupée ?

a) Mets-toi dans la peau de Cosette et fais une description de la poupée. Tu peux commencer de la façon suivante :

Ce soir, en allant chercher de l'eau, je me suis arrêtée devant la boutique en face de l'auberge Thénardier. Dans la vitrine, ...

b) Dans ton texte, encadre tous les groupes du nom ou les pronoms qui désignent la poupée.

c) Échange ton texte avec un ou une camarade. Si certains mots de reprise créent des répétitions ou de la confusion dans le texte de ton ou de ta camarade, propose-lui des modifications.

DES MOTS qui ont une apparence trompeuse

Les accords avec le sujet : le cas des écrans

C'est du trompe-l'œil ! Véritables imposteurs, certains mots créent une illusion, nous laissant croire qu'ils sont ce qu'ils ne sont pas…

Je réfléchis

1. a) Formule dans tes mots la règle d'accord des mots suivants :

- le verbe ;
- l'adjectif attribut du sujet et le participe passé employé avec *être*.

b) Transcris la phrase suivante et fais ressortir chacune des deux règles (par exemple, à l'aide de flèches).

Quand Magdalina est rentrée, ses enfants étaient déjà couchés, car la pizzeria où elle travaille reste ouverte très tard.

2. Observe les mots surlignés qui forment un écran entre les receveurs en couleur (verbes, adjectifs, participes passés) et leur donneur d'accord (noyau du groupe du nom sujet).

1 Comme la mère de ces deux enfants est seule, elle doit travailler de nombreuses heures par semaine.

2 Ces deux enfants, quand leur mère travaille, sont gardés par une voisine.

3 Heureusement, la voisine les aide à faire leurs devoirs.

4 Les deux enfants de cette femme, avant de s'endormir, lui parlent quelques minutes au téléphone.

a) Précise si les écrans dans les phrases 1 à 4 ont la fonction de complément du nom ou de complément de phrase, ou encore s'il s'agit d'un pronom complément du verbe (ex. : *je t'aime*).

b) Pourquoi l'accord des receveurs en couleur pourrait-il être une source de difficulté dans les phrases 1 à 4 ?

3. a) Identifie les manipulations (remplacement, effacement, déplacement) utilisées dans chaque phrase.

1 Comme ~~la mère de ces deux enfants~~ (elle) est seule, elle doit travailler de nombreuses heures par semaine.

2 Ces deux enfants, ~~quand leur mère travaille~~, sont gardés par une voisine.

3 Heureusement, la voisine ~~les~~ aide (les enfants) à faire leurs devoirs.

b) En quoi ces manipulations peuvent-elles être utiles pour surmonter une difficulté liée aux accords avec le sujet ?

c) Utilise les mêmes manipulations dans la phrase suivante.

Les deux enfants de cette femme, avant de s'endormir, lui parlent quelques minutes au téléphone.

Mise au point

Les accords avec le sujet : le cas des écrans

Les manipulations d'effacement, de remplacement et de déplacement sont utiles pour éliminer les mots qui forment un écran entre le noyau du groupe du nom sujet et les receveurs d'accord (le verbe, l'adjectif attribut et le participe passé employé avec *être*).

3e pers. f. pl.

Elles

Ex. : ~~*Les journées d'hiver*~~ ~~*lui*~~ *paraiss**aient** long**ues**.*

Les manipulations syntaxiques, p. 462
Les accords, p. 484

Je m'entraîne

1. Lis les phrases ci-dessous, inspirées du roman *Le prince et le pauvre* de Mark Twain, le célèbre écrivain qui a aussi créé Tom Sawyer et Huckleberry Finn.

1 Tous les enfants de ce quartier portent des haillons.

2 Les conditions de vie de Tom ressemblent à celles de beaucoup trop d'enfants.

3 Tom Canty, fils d'un voleur brutal nommé John Canty et d'une mère bonne et très pauvre, mendie pour assurer sa subsistance.

4 La grand-mère de Tom et des jumelles Beth et Nane bat le jeune garçon tous les soirs.

5 Les histoires charmantes que le père Andrew raconte à Tom abondent en palais, en rois et en princes magnifiques.

6 Les histoires merveilleuses du père Andrew sont fascinantes pour Tom.

7 La vie des princes et des rois paraît idéale à Tom.

8 Tom Canty, contrairement à ses camarades, semble très intéressé par les manières courtoises et le langage savant.

a) Repère le groupe du nom sujet de chaque verbe en couleur et transcris-le dans un tableau semblable à celui ci-dessous.

GROUPE DU NOM SUJET		PRONOM DE REMPLACEMENT
Déterminant + nom	Complément(s) du nom (écrans)	
1 *Tous les enfants*	*de ce quartier*	*Ils*

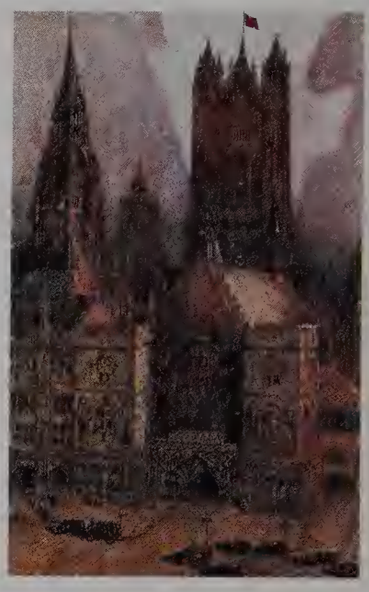
b) Dans la dernière colonne de ton tableau, écris un pronom pour remplacer chaque groupe du nom sujet.

c) Dans les phrases 6 à 8, relève l'adjectif ou le participe passé qui reçoit le genre et le nombre du noyau du groupe du nom sujet.

2. a) Dans les six phrases numérotées de l'extrait ci-dessous, relève :

- les groupes du nom sujets et les pronoms sujets ;
- les receveurs d'accord.

Tom Canty



1 Fondée depuis mille cinq cents ans, Londres, pour l'époque, était une grande ville, puisqu'elle comptait cent mille habitants – certains disent même deux cent mille. Ses rues étaient tortueuses, sales, étroites, surtout dans le quartier, voisin du Pont de Londres, où vivait Tom Canty. 2 Ses maisons, avec leurs étages en encorbellement, étaient constituées de madriers entrecroisés et apparents, [...]. 3 Les madriers, peints en rouge, en bleu ou en noir, selon le goût du propriétaire, donnaient aux façades un aspect des plus pittoresques. 4 Les fenêtres, très petites, avec des carreaux en losanges, s'ouvraient vers l'extérieur, sur des gonds, comme des portes.

[...]

Oui, Tom avait une existence assez agréable, surtout en été. 5 Il mendiait juste ce qu'il fallait pour assurer sa subsistance, car les lois contre la mendicité étaient rigoureuses [...]. Il n'avait qu'un désir, mais obsédant : voir, de ses yeux, un vrai prince. Une fois, il s'en ouvrit à ses camarades. 6 Mais ceux-ci le raillèrent de façon si impitoyable qu'il se promit de garder dorénavant son rêve pour lui-même.

Mark Twain, *Le prince et le pauvre*, Hachette, 1979. (Collection Bibliothèque verte)

b) S'il y a lieu, raye les mots qui forment un écran dans les groupes du nom sujets.

Je vais plus loin

Préparation au projet

L'activité suivante te permettra de résoudre une difficulté qui peut survenir lorsque tu révises les accords dans un texte, même si tu utilises un logiciel de correction orthographique et grammaticale.

Lis le message de Robin à sa jeune cousine Anne. Avant de le lui faire parvenir, il a soumis son texte à un correcteur orthographique électronique, qui a souligné certains mots en rouge.

Mon courriel

De: Robin

À: Anne

Objet: Cendrillon : épisode 1

Ma chère Anne,

Comme je te l'ai promis, je vais te raconter l'histoire de Cendrillon.

Cendrillon vit avec son père, sa belle-mère et ses deux demi-sœurs, toutes trois malveillantes. La mère des deux vilaines détestent sa belle-fille parce que celle-ci est plus jolie, plus douce et plus gentille que ses propres filles. La pauvre Cendrillon, contrairement à ses sœurs, vit dans le grenier de la maison et doit s'acquitter de toutes les tâches ménagères. De plus, les deux filles de la méchante belle-mère sont méprisante et hautaine avec Cendrillon. Ces dernières, le jour du bal organisé par le fils du roi, ose même demander à Cendrillon de repasser leur plus belle robe pour aller à cette fête magnifique à laquelle, il va sans dire, elles ne convient pas Cendrillon. La douce jeune fille, qui n'a que de vieux habits, est triste de ne pouvoir aller au bal, mais, par bonté, elle leur offrent de les coiffer.

Quand les deux sœurs, avec leurs vêtements somptueux et leur coiffure, partent pour le bal, Cendrillon, tout en pleurs, se réfugie dans son grenier, sur sa vieille paillasse. Heureusement, sa marraine, qui est la meilleure des fées, console sa filleule en transformant, d'un coup de baguette magique, une citrouille en magnifique carrosse, des lézards en chevaux gris argenté et ses haillons en robe de soie, d'argent et de pierreries.

Si tu veux connaître la fin de cette histoire de Charles Perrault, envoie-moi un courriel.

Robin XX

a) Relève les cinq mots que le correcteur a raison de souligner et corrige leur accord avec le sujet.

b) Relève les mots que le correcteur n'a pas raison de souligner, puis transcris les mots écrans qui ont fait croire à une erreur.

DES TEXTES en quête de lecteurs

Le personnage

Les personnages n'existent pas. Pourtant, on y croit. Pourquoi ? Parce que les auteurs ont l'art de les créer sur mesure pour qu'on puisse, par un habile jeu de miroir, s'identifier à ces « êtres de papier ».

Je réfléchis

1. Lis le texte suivant. Extraits du roman *Croisière en meurtre majeur*, ces paragraphes présentent un personnage coloré. Prête attention à chaque détail du personnage, car tu devras les analyser.

Le mystérieux passager

Le navire quitte le port. Sylvain, le narrateur, est un passager qui observe un homme sur le pont.

C'était un homme d'un certain âge, de haute taille, vêtu d'une pèlerine grise et d'un chapeau mou, qui se tenait à l'écart. Ses cheveux blancs coupés ras, sa barbe taillée avec soin lui donnaient l'aspect d'un professeur de faculté. Quelque chose dans le pli un peu dédaigneux de la lèvre trahissait un caractère farouche, peu enclin à la familiarité. Des cernes mauves soulignaient ses yeux d'un bleu limpide.

J'eus le sentiment qu'il pleurait. Son regard restait obstinément fixé sur la terre, réduite maintenant à une ligne brumeuse avalée peu à peu par le crépuscule. Chaque mille parcouru semblait le plonger dans des abîmes de tristesse.

[...]

Puis, au cours d'un repas sur le bateau, le narrateur mange avec sa tante et poursuit ses observations.

À une table voisine, je remarquai la présence du vieil homme taciturne. Était-ce lui que ma tante lorgnait discrètement ?

[...]

Le personnage dînait en compagnie d'un vieux couple dont la conversation semblait l'assommer. Il répondait par monosyllabes en regardant parfois autour de lui comme s'il cherchait une issue de secours. Parfois il allumait une cigarette, soufflait la fumée vers le plafond et, tandis qu'il la suivait des yeux, une expression lasse, presque dégoûtée, se faisait jour sur son visage.

[...]

Plus tard, sur le pont du bateau, on retrouve le mystérieux personnage.

Sur le coup de onze heures, le vieux bonhomme taciturne fit son apparition, tiré à quatre épingles, son chapeau incliné sur l'oreille droite.

Il arpenta le pont deux ou trois fois, se retournant au passage des promeneurs, ou se penchant par-dessus le bastingage comme pour tenter d'apercevoir quelqu'un. En définitive, il s'installa sur un transat à quelques places des nôtres et resta là, les yeux fixés sur l'horizon.

[...]

Puis, le narrateur rencontre notre personnage.

Il avait parlé en français d'une voix grave, bien timbrée, avec un accent à peine perceptible. [...]

Il semblait à présent soucieux de lier conversation et parlait sur un ton enjoué. Je ne laissai pas passer cette occasion.

– Sylvain d'Entragues.

– Monsieur... Petrovsky.

– Vous êtes Russe ?

– Cent fois. Vous en doutez ?

– Votre français est si parfait...

– Je l'ai appris tout jeune. Ma gouvernante était française. Elle a senti que j'avais certaines dispositions pour les langues. Et quelques autres disciplines. Elle s'est évertuée à me faire assimiler l'italien, l'anglais, l'allemand. Aujourd'hui que je voyage beaucoup, cela m'est très utile.

[...]

Puis, le personnage poursuit ses confidences :

– Pour ma part, j'ai fait mon droit, déclara-t-il. Très jeune, mes parents m'ont inscrit à l'École de Saint-Pétersbourg. Ce fut un déchirement pour moi. Je n'avais que neuf ans, vous savez, et j'étais d'un caractère hypersensible. Il est cruel de devoir se séparer de ses parents à un tel âge. C'est trop tôt, bien trop tôt. Je me souviens encore aujourd'hui de ma mère m'accompagnant à bord d'une charrette bâchée. Nous habitions Alapaev, à cent kilomètres au nord. Il faisait froid. [...]

– Vous êtes avocat ?

– Hem... En quelque sorte. J'ai un temps travaillé au ministère de la Justice, en Russie. J'étais bien noté, mais cela me pesait. Je ne suis pas fait pour une vie de bureau. J'étais tellement distrait que je mangeais les formulaires.

Michel Honaker, *Croisière en meurtre majeur*, Rageot-Éditeur. (Collection Heure Noire)

2. Observe la fiche-personnage suivante. Elle peut servir à l'analyse de tous les personnages de fiction. Chaque icône symbolise un aspect du personnage qui mérite d'être analysé.

a) Avant d'analyser le personnage du texte précédent, questionne-toi sur chacun des aspects présentés dans la fiche-personnage. Pour ce faire, associe un des douze encadrés suivants à chaque icône de la fiche.

A. Cet aspect représente le travail, l'activité ou la fonction d'une personne dans la société, par exemple étudiant ou étudiante, chirurgien ou chirurgienne, bénévole, etc.

B. Cet aspect est généralement précisé au début du texte ou, du moins, les indices fournis permettent de savoir s'il s'agit d'un enfant, d'un adolescent ou d'un adulte. Ce détail est important parce qu'il influence les comportements du personnage.

C. L'auteur ou l'auteure s'attarde généralement sur cet aspect pour qu'on s'imagine bien le personnage. Souvent, un détail distinguera le personnage des autres (un gros nez, des cheveux rouges, etc.).

D. Cet aspect permet de mieux connaître le personnage et certaines de ses motivations : « Qui aime-t-il ? Qui n'aime-t-il pas ? Qu'aime-t-il faire ou ne pas faire ? Comment se sent-il dans telle ou telle situation ? Qu'est-ce qui le guide dans ses choix ? »

E. Cet aspect permet d'imaginer le personnage lorsqu'il communique avec les autres. La façon dont le personnage s'exprime et les mots qu'il utilise donnent des renseignements sur plusieurs autres aspects (par exemple sur ses sentiments et ses valeurs, sur son âge, son statut social, etc.).

F. Cet aspect permet de connaître la petite histoire du personnage et de comprendre ce qui en fait un personnage unique. Parfois raconté sous la forme de retours en arrière, cet aspect explique souvent certains comportements du personnage.

G. Cet aspect est choisi avec soin. On dit qu'il est porteur de connotations. En d'autres termes, c'est un mot magique qui désigne une personne, mais qui porte parfois un code secret.

H. Cet aspect inclut tous les savoirs et les savoir-faire du personnage (par exemple connaître une langue étrangère ou le nom des joueurs de hockey, connaître les insectes, savoir chasser, cuisiner, etc.). Ces savoirs permettent souvent au personnage de se sortir de situations difficiles.

I. Cet aspect touche le caractère d'une personne, ses défauts et ses qualités, bref la psychologie du personnage. D'ailleurs, le symbole représente la lettre grecque *psi*, qui est à la base du mot *psychologie*.

J. Cet aspect indique comment le personnage veut paraître devant les autres. Veut-il se montrer coquet, provoquer, passer inaperçu, etc.?

K. Le personnage est important, mais il ne faut jamais négliger les évocations du pays ou de la région où il vit, des endroits où il a vécu, du genre de maison qu'il habite, des lieux qu'il fréquente, etc.

L. Un personnage principal est entouré de personnages secondaires qui peuvent lui être hostiles ou non. L'entourage du personnage a des incidences sur son moral, son bonheur et ses états d'âme.

b) Dans une fiche-personnage, note tes observations sur monsieur Petrovsky. N'oublie pas de relever dans l'extrait (p. 197-198) les mots ou les phrases qui fournissent de l'information sur chacun des aspects. (Il est possible que certaines cases restent vides.)

Mise au point

La description du personnage

Cerner un personnage, c'est porter une attention particulière aux détails qui caractérisent sa personnalité, son allure, sa culture, son environnement, son passé. Chaque détail compte.

Le personnage est important, mais il ne faut jamais négliger son environnement (le lieu où il vit, la nature qui l'entoure, etc.). Un personnage principal est entouré de personnages secondaires qui peuvent lui être hostiles ou non.

Très souvent, les renseignements importants sont donnés dès le début d'un récit. Dès les premières pages d'un roman, on apprend le nom, l'âge, le sexe, l'environnement d'un personnage. Cependant, tout au long du texte, on peut découvrir de nouvelles choses sur ses motivations, ses goûts, ses habitudes. Il ne faut pas oublier non plus qu'un personnage est souvent en transformation. Les évènements qu'il vit le changent. Le temps qui passe le vieillit.

Le créateur ou la créatrice du personnage soigne généralement chacun de ces détails en donnant des pistes à ses lecteurs pour qu'ils puissent l'analyser et le cerner. C'est ce qui fait qu'un personnage a l'air vrai. C'est aussi ce qui fait qu'on arrive à s'identifier à un personnage, à se laisser émouvoir par son histoire.

La description, p. 449

Je m'entraîne

1. Exerce-toi à faire des prédictions à partir du nom d'un personnage. Associe le nom de chacun des personnages énumérés dans le tableau au profil qui convient dans la colonne de droite.

Nom du personnage	Ce que le nom du personnage nous révèle
1. **Poil de Carotte** (*Poil de Carotte*, roman de Jules Renard, 1894)	A. Si on l'appelle ainsi, c'est sûrement par moquerie. On peut penser que c'est un personnage mal aimé. Son nom évoque la couleur de ses cheveux.
2. **Jonathan Livingston le goéland** (*Jonathan Livingston le goéland*, roman de Richard Bach, 1970)	B. Prénom féminin ancien et vieillot, mais aussi romantique. Le nom de famille constitue un jeu de mots évocateur.
3. **Émilie Bordeleau** (*Les filles de Caleb*, roman d'Arlette Cousture, 1985)	C. Ce nom est une anagramme du nom d'un personnage biblique. On peut imaginer que le personnage ressemblera à cette personnalité historique. On remarque que le nom est l'anagramme de *un*, en anglais.
4. **François Gougeon** (*Le dernier des raisins*, roman de Raymond Plante, 1986)	D. Nom plutôt commun qui nous indique que le personnage est peut-être un Québécois en apparence ordinaire.
5. **Om Hassan** (*Le sixième jour*, roman d'Andrée Chedid, 1960)	E. Ce prénom et ce nom anglais donnent au personnage des caractéristiques « humaines ».
6. **Neo** (*La matrice*, film d'Andy et de Larry Wachowski, 1999)	F. Nom d'origine étrangère qui représente probablement un personnage venu d'un autre pays.

2. Lis le paragraphe suivant et détermine ce que les mots en couleur apportent comme information sur le personnage.

Dominic allait souvent **patiner**. Il aimait l'odeur de l'aréna. **Ce fils d'immigrants siciliens** n'avait jamais chaussé de patins avant d'arriver au pays. C'est vraiment étonnant de voir glisser **ce jeune résident de Saint-Boniface**. Les plus mesquins l'appellent **Le-borgne-volant**.

3. Lis la description suivante de Charlot, un personnage de l'histoire du cinéma, en portant une attention particulière à son habillement.

> Chapeau melon, veste étriquée, pantalon qui tombe, souliers énormes, parfois béants ; un visage de clown passé au fond de teint blanc, un regard charbonneux, une fine moustache, et, à la main, une éternelle canne souple.

Claude Aziza, *Dictionnaire des figures et des personnages*, Éditions Garnier, 1981, 450 p.

a) Analyse la tenue de Charlot et détermine ce qu'elle révèle à son sujet.

b) Donne deux autres exemples de personnages connus dont les vêtements révèlent des choses à leur sujet. Justifie chacun des cas que tu as trouvés.

4. **a)** Exerce-toi à analyser les dialogues dans un roman. Lis les extraits ci-dessous et associe les mots suivants à chacune des paroles prononcées.

(A) amoureux
(B) intelligent
(C) méfiant
(D) plaintif
(E) romantique
(F) débrouillard

1. « Mais oui, c'est adorable. On se devine à peine.
Vous voyez la noirceur d'un long manteau qui traîne,
J'aperçois la blancheur d'une robe d'été
Moi je ne suis qu'une ombre, et vous qu'une clarté ! »

2. « Il faut choisir des arbres bien feuillus et orientés vers le village. C'est là que nous ferons la meilleure cueillette. »

3. « Viande à chiens ! […] il y a toujours des écornifleux quelque part icit'. »

b) Identifie les personnages qui ont prononcé les paroles précédentes en te fondant sur les choix suivants :

A Séraphin Poudrier (*Un homme et son péché*)
B Astérix (*Astérix en Hispanie*)
C Cyrano (*Cyrano de Bergerac*)

5. Il est parfois difficile de trouver les motivations d'un personnage. Détermine ce qui anime les personnages suivants et les pousse à agir.

A Frodon dans *Le seigneur des anneaux*.

B Roméo dans *Roméo et Juliette*.

C Le loup dans *Le Petit Chaperon rouge*.

6. Dans l'extrait suivant, repère les passages qui décrivent Mario. Ensuite, remplis une fiche-personnage pour le présenter.

Mario

Je vis dans un monde de filles. Aujourd'hui, c'est le départ annuel pour le chalet d'été. Ma mère est partout à la fois. Elle surveille le déménagement, les sueurs l'aveuglent. Mes cinq sœurs l'assistent tant bien que mal. Moi je me fais l'homme fort de la maison. Je vais porter les boîtes les plus lourdes dans la camionnette louée. Hier, c'était fête de la Saint-Jean. Il y a encore des drapeaux sur la plupart des balcons des maisons de ma rue ! Que j'aime les drapeaux ! Que j'aime les couleurs des drapeaux en grappes ! Et le vent qui les agite !

« Dépêchons, dépêchons les enfants ! Ça coûte cher ce camion loué. » Maman est colonel. Elle va dans toutes les pièces du logis, inspecte les lieux, se rend sur la galerie de la cour pour vérifier si nous n'oublions rien. Personne ne s'occupe de Mario, mon petit frère de dix ans. Il est là, assis derrière le pupitre de la chambre des garçons, et trace des lignes incohérentes.

« Mario, tu pourrais aider un peu ton grand frère ! Non ? » Mario me regarde. Il a ses yeux agrandis, son regard de hâte. Et il bave toujours un peu quand il est excité. « Regarde. Je prépare les cartes des expéditions. »

Pour Mario, l'été qui vient c'est, de nouveau, le jeu des excursions dans le bois, sur le lac, dans la montagne voisine. C'est le temps béni des batailles rangées, le temps de l'imaginaire qui va triompher tout l'été.

Je vis dans un monde de femmes. Que j'aurais donc voulu avoir une ribambelle de frères. Toute une troupe. Mais je n'ai qu'un frère. Que lui. Que Mario. Que ce garçon pas très fort, pas très courageux, grassouillet, aux yeux gris, aux cheveux blonds frisés dur et qui n'arrive pas dans ses études, qui va recommencer la même année scolaire pour la troisième fois.

« On peut pas le forcer, dit maman, ça rentre pas ! Ça rentre pas ! »

Jack, l'ami de Lucia, ma sœur la plus vieille, va conduire la camionnette [...] rouge. Il entre dans la chambre, regarde les gribouillis de Mario, s'emporte et déchire son dessin. Mario bondit les poings fermés.

« À quoi tu sers, Mario, dans cette maison ? Grouille un peu. On a besoin de toi aussi, même de toi. » Jack, le matamore, a parlé ! Ma mère a vu ça et lui fait de gros yeux. Il l'entraîne vers la cuisine et lui dit :

« Vous le gâtez trop. C'est pas ça qui va l'aider à redevenir normal. Vous devez le traiter comme tout le monde, c'est ça qui va finir par le ramener sur terre avec nous tous. Voulez-vous qu'il reste toute sa vie un arriéré mental ? » Alors moi j'éclate :

« Écoute, le grand Jack, qu'est-ce que tu penses ? Penses-tu qu'il a pas de cœur ? Il a un cœur comme tout le monde. T'avais pas le droit de déchirer ses dessins. Ça te regarde pas, c'est pas ton fils. Occupe-toi seulement de ta chère Lucia et laisse-nous vivre notre vie à notre goût. Si Mario veut dessiner, c'est de ses affaires. Okay ? » Jack me regarde courroucé. Il regarde ma mère qui finit par balbutier : « Jack a voulu bien faire, Clovis. Il a un peu raison. C'est rien de bon pour le petit de le laisser faire tous ses caprices. Il doit nous aider du plus qu'il peut. » Je vais consoler Mario.

Claude Jasmin, *La sablière / Mario*, Leméac, 1979, 1986.

7. Survole le dossier 4 (recueil, p. 100-137) pour identifier les personnages suivants. Si tu veux t'amuser, joue au détective et chronomètre tes recherches afin de te mesurer à tes camarades de classe.

Qui suis-je ?

A. Un petit garçon aux cheveux roux et à la peau tachetée.
B. Une jeune sans-abri dont le nom signifie qu'elle dérange.
C. Un personnage très espiègle.
D. Un jeune garçon qui a la leucémie.
E. Un musicien noir de onze ans dont le nom est composé de trois mots.
F. Un personnage de l'auteur Mark Twain.
G. Une jeune fille dont l'histoire commence en 1672.
H. Une jeune fille qui arrive dans la maison aux pignons verts.

8. a) À quel personnage du dossier 4 (recueil, p. 100-137) la fiche-personnage suivante peut-elle être associée ?

b) Relis le texte associé au personnage que tu as identifié et complète la fiche-personnage ci-dessus.

Je vais plus loin

1. Lis le texte *Les identités d'une orpheline* (recueil, p. 102-104).

a) Dans le premier paragraphe, relève les deux groupes du nom qui désignent Anne.

b) Pour Anne, le prénom a une grande importance. Qu'est-ce que cela nous apprend sur sa personnalité ?

c) Ce texte nous fait comprendre la personnalité de Marilla et de Matthew.

- Décris dans tes mots leurs traits de caractère.
- Cite, entre guillemets, des passages du texte qui appuient ta description.

d) Pourquoi les Cuthbert désirent-ils adopter un garçon plutôt qu'une fille ?

e) Selon ce que tu viens d'apprendre sur chaque personnage, si Anne reste avec les Cuthbert, quel sera son rôle au sein de la famille ?

2. Lis l'extrait de la page suivante qui présente Anne au tout début du roman.

Matthew, lui, ne la regardait pas, et de toute manière, l'eût-il fait qu'il n'aurait pas vu à quoi elle ressemblait vraiment. Mais voilà comment elle serait apparue aux yeux d'un observateur ordinaire : une enfant d'environ onze ans, affublée d'une robe très courte [...], très laide, d'une tiretaine d'un gris jaunâtre. Elle portait un chapeau [...], et sous ce chapeau, dégringolant jusqu'au milieu de son dos, émergeaient deux tresses très épaisses, d'un roux éblouissant. Son petit visage, pâle, émacié, était constellé de taches de rousseur ; elle avait une grande bouche et de grands yeux qui oscillaient du vert au gris selon la lumière et son humeur.

Voilà donc ce qu'aurait noté un observateur ordinaire. Mais un spectateur extraordinaire, plus perspicace, aurait pu voir que le menton était très pointu, très volontaire ; que les grands yeux pétillaient d'esprit et de vivacité ; que la bouche, aux lèvres pulpeuses, était à la fois douce et très expressive ; que le front était grand et bien dégagé ; bref, notre observateur extraordinaire, doué de sagacité, aurait pu conclure que, dans le corps de cette femme-enfant égarée, qui terrifiait si fort le pauvre et timide Matthew Cuthbert, devait palpiter une âme hors du commun.

Lucy Maud Montgomery, *Anne... La maison aux pignons verts*, Éditions Québec Amérique, 1986.

a) Les deux paragraphes que tu viens de lire décrivent Anne physiquement. Le second paragraphe ajoute cependant une information importante qui va au-delà de la description physique du personnage. Quelle est cette information ?

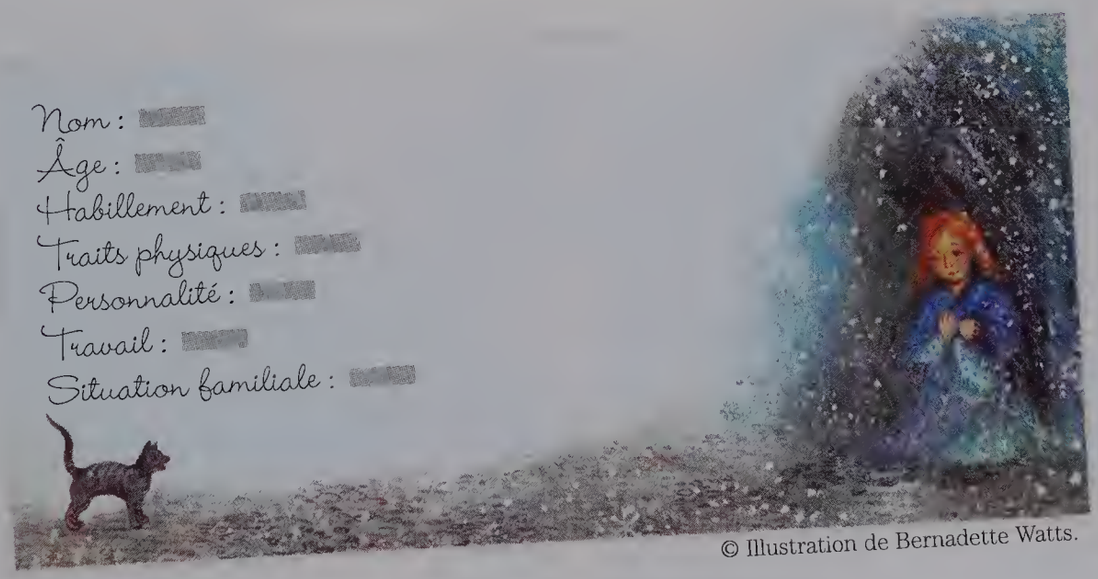
b) Quel trait de caractère de Matthew décrit-on dans cet extrait ?

3. Remplis la fiche-personnage d'Anne selon les renseignements fournis dans les textes que tu as lus.

4. Lis le texte *Les dernières rêveries d'une fillette* (recueil, p. 135-137).

a) Quel sentiment éprouve-t-on à l'égard de la petite fille dès le début de l'histoire ? Quels mots appuient cette impression ?

b) Remplis la fiche signalétique de la petite fille aux allumettes.



© Illustration de Bernadette Watts.

5. Compare Anne avec la petite fille aux allumettes. En quoi se ressemblent-elles ? En quoi sont-elles différentes ? Choisis un mot pour caractériser chacune des jeunes filles.

DES TEXTES en devenir

Le portrait

Miroir, miroir, dis-moi qui est la plus belle… Le miroir reflète l'image d'une personne, mais pour la connaître ou la comprendre, il faut aller au-delà des apparences. Il faut considérer tous les détails qui la caractérisent : son enfance, ses proches, son tempérament, ses goûts, ses passions, ses valeurs, etc. et sélectionner ce qui en fait une personne ou un personnage unique.

Je réfléchis

1. Lis les deux textes suivants : le premier est un extrait du roman *Les vélos n'ont pas d'états d'âme* ; le second est un portrait de Jérémie, le narrateur dans ce roman.

Texte 1

Changement de case forcé

« Case 2835, section bleue. À partir d'aujourd'hui, elle m'appartient. Est-ce que c'est clair ? »

C'était très clair. Comme il était clair que la fille en question était du genre pas commode.

« OK, OK, je te la laisse, ta case. »

[...]

J'ai entrepris de vider la case, sous l'œil curieux des trois quarts des élèves de la polyvalente, qui semblaient n'avoir rien d'autre à faire que de profiter du spectacle. Ils n'avaient pas de cours, eux, ce matin-là ?

Raquette de badminton déglinguée, pompe à vélo, tournevis, lacets, shorts de gymnastique, soulier droit de ma paire de chaussures de sport (c'était donc là qu'il était passé !), deuxième pompe à vélo, chambre à air de rechange, rustines[1], notes de cours de physique, t-shirt pas trop propre, pantalon de jogging, troisième pompe à vélo, clé à molette, pince-étau, clés à rayons, chiffons plus ou moins graisseux, câbles de freins, câbles de dérailleurs, paire de bas grisâtre, dérive-chaîne, rayons de différentes longueurs, paire de bas noirâtre, quatrième pompe à vélo...

« C'est quoi ? Des pièces de vélos volés ? Ça te sert à quoi, en plein hiver ? »

Que dit le proverbe, déjà ? Bien faire et laisser braire ? Je n'ai donc rien répondu. J'ai continué à vider et à laisser braire. Après

1. Rustine : pièce de caoutchouc adhésive servant à réparer une chambre à air de bicyclette.

tout, cette fille-là n'avait pas besoin de savoir que je suis un maniaque du vélo et de la mécanique de vélo, que, chaque printemps, j'organise des cliniques de mise au point à la poly et que, tout au long de l'année, je récupère et j'entrepose les pièces et les outils qui pourraient être utiles à ces cliniques...

Quand j'ai eu fini, la fille s'est mis le nez dans la case.

« Ouache ! Ça pue ! »

De plus en plus sympathique, cette fille.

« C'est mon parfum : *Sueur et vieux bas sales*. Viril et sportif, comme dit la publicité. »

La fille m'a regardé comme si j'étais le dernier des crétins.

Michèle Marineau, *Les vélos n'ont pas d'états d'âme*, Éditions Québec Amérique, 1998.

Texte 2

Portrait de Jérémie

Jérémie est un adolescent[1] québécois[2] comme bien d'autres : il va à la polyvalente[3], où il passe du bon temps avec ses deux meilleurs amis, Tanya et Marco ; il est vif d'esprit[4], confiant, curieux, désordonné[5]. Il a aussi un bon sens de l'humour[6] et il est conciliant[7].

Néanmoins, certaines particularités distinguent cet adolescent des autres. On note d'abord sa passion pour les vélos et leur mécanique[8]. Ensuite, son dévouement pour sa famille nombreuse nous touche : il aide régulièrement ses parents à s'occuper de ses huit frères et sœurs. Enfin, on est impressionné par sa bonté[9] et sa sensibilité par rapport aux états d'âme de ses camarades[10], malgré son incompréhension de certains états d'âme qu'il associe davantage à ses camarades de sexe féminin !

a) Relève des passages du texte 1 que tu pourrais associer à l'une des caractéristiques numérotées dans le portrait de Jérémie (texte 2). Justifie tes réponses.

Ex. : 7 *Conciliant*

Passage : *« OK, OK, je te la laisse, ta case. »* (ligne 5)
Justification : *Jérémie est conciliant parce qu'il accepte de céder sa case.*

b) Dans le premier paragraphe du texte 2, à qui compare-t-on Jérémie ? Relève la comparaison.

c) Pour présenter les caractéristiques, on peut recourir à différents moyens linguistiques, par exemple :

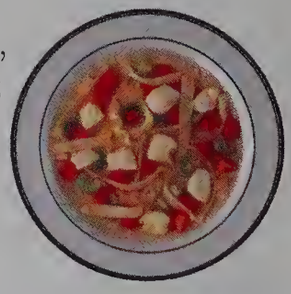
- un groupe du nom avec un complément du nom ;
- un groupe de l'adjectif attribut du sujet.

Dans le texte 2, relève au moins trois exemples illustrant chacun des moyens linguistiques proposés ci-dessus.

d) Vrai ou faux ? Le portrait de Jérémie est une description psychologique et sociale du personnage plutôt qu'une description physique. Justifie ta réponse.

2. Lis ce deuxième extrait du roman *Les vélos n'ont pas d'états d'âme*, où l'on fait référence à une caractéristique physique de Jérémie.

« Tu y vas, [chez la coiffeuse] toi aussi ? » a demandé Laure en lorgnant ma tignasse d'un air dubitatif. J'ai des cheveux, pas de doute là-dessus. Beaucoup de cheveux. Mais il n'est pas du tout évident que j'aie une « coupe de cheveux ». Ça pousse dans tous les sens, et je me contente de ramasser tout ça dans une queue de cheval. Ou de laisser retomber le tout dans mon cou, dans mes yeux ou dans ma soupe.



Michèle Marineau, *Les vélos n'ont pas d'états d'âme*, Éditions Québec Amérique, 1998.

a) Si tu devais résumer dans tes mots la caractéristique physique décrite dans cet extrait, laquelle des formulations suivantes retiendrais-tu ? Explique ton choix.

A Jérémie a beaucoup de cheveux.

B Jérémie a beaucoup de cheveux qui poussent dans tous les sens et qu'il ramasse dans une queue de cheval ou qu'il laisse retomber dans son cou, dans ses yeux ou dans sa soupe.

c) Jérémie a une chevelure abondante et ébouriffée qu'il attache quand il ne veut pas l'avoir dans les yeux... ou dans sa soupe.

b) Si tu voulais faire un portrait de Jérémie en associant des aspects de son physique à des aspects de sa personnalité, à quel aspect de sa personnalité associerais-tu sa chevelure ? Au besoin, relis le portrait de Jérémie (p. 212).

Mise au point

Le portrait

Un portrait est la description d'une personne ou d'un personnage.

Pour faire le portrait d'un personnage à partir d'un long texte comme un roman, il faut chercher à se représenter le personnage sous plusieurs aspects et choisir avec soin les caractéristiques physiques, psychologiques et sociales qui le représentent le mieux. Tu dois donc sélectionner les aspects et les caractéristiques qui te semblent les plus importants, et les résumer en les reformulant dans tes mots. Tu peux également établir des liens entre les caractéristiques physiques et psychologiques d'un personnage.

Ex. : *La chambre de cette adolescente est aussi désordonnée que sa chevelure.*
➤ *Sa chambre est à l'image de sa chevelure ébouriffée.*

Ses vêtements en lambeaux témoignent des conditions misérables dans lesquelles cet enfant vit quotidiennement.

La description, p. 449

Je m'entraîne

1. a) Lis l'extrait *La fébrilité d'une fille du Roy* (recueil, p. 127-131) et essaie de te représenter le personnage de Jeanne. Pour ce faire, complète le schéma de la fiche-personnage de la page suivante en relevant des phrases ou des mots clés utilisés dans le texte pour décrire les différents aspects du personnage.

b) Choisis quatre aspects ci-dessus pour faire un portrait de Jeanne et la présenter comme un personnage unique.

c) Pour chacun des aspects que tu as sélectionnés, reformule les caractéristiques de Jeanne dans tes mots.

2. Améliore le portrait de Jeanne ci-dessous en résumant et en reformulant l'information en couleur.

Portrait de Jeanne

Jeanne est une jeune femme **au tempérament bouillant, héritage d'un aïeul rancunier**. C'est pourquoi elle s'adapte très mal **au rythme paisible de la vie austère** du couvent, devenu son école et sa demeure. De plus, cette orpheline pleine de vitalité est constamment animée par un sentiment de révolte et un goût d'évasion qui lui viennent de sa petite enfance. En effet, Jeanne a été **élevée dans une maison en ruine par un grand-père solitaire et un peu braconnier**. Elle est arrivée au couvent **à l'âge de dix ans, petite et sous-alimentée, presque sauvage, et en révolte ouverte contre tout l'univers. Elle ne comprenait pas la nécessité de brosser ses cheveux, de se laver les mains, de faire la révérence**.

Elle rêvait de liberté.

À l'âge de dix-huit ans, quand Marguerite Bourgeoys l'a choisie pour faire partie des filles du Roy qui traverseraient l'Atlantique vers un nouveau continent, elle s'est dit qu'**un glorieux avenir s'ouvrait** devant elle !

Je vais plus loin

1. a) Après avoir complété la fiche-personnage d'Anne, la petite orpheline dans *Anne... La maison aux pignons verts* (p. 209), propose un plan pour faire son portrait. Ton plan doit toucher plusieurs aspects et sous-aspects du personnage.

b) Fais une recherche de vocabulaire pour chaque sous-aspect (ou chaque caractéristique) prévu dans ton plan.

Ex. : Aspect physique

↓

sous-aspect → peau : *une peau très blanche, un teint pâle, livide...*

c) Dans le texte *Les identités d'une orpheline* (recueil, p. 102-104), relève une phrase présentant une caractéristique touchante du personnage d'Anne.

d) Dans un court paragraphe, explique ce qui rend ce personnage touchant. Justifie tes propos en t'appuyant sur des extraits du texte *Les identités d'une orpheline*. Introduis ces extraits sous forme de citations.

e) Donne un titre évocateur à ton portrait.

Préparation au projet

2. À partir des activités que tu viens de réaliser, décris quelques stratégies que tu pourrais réutiliser pour planifier et rédiger un portrait.

DES VOIX qui portent

La planification de sa présentation orale

Faut-il improviser son exposé ou l'apprendre par cœur ? Si l'on improvise, il est inutile de planifier. En revanche, pour tout mémoriser, il faut s'appuyer sur un texte écrit : peut-on considérer alors qu'on fait un exposé « oral » ? Tout bien considéré, la question de départ est-elle bien posée ?

Je réfléchis

a) Tu dois faire un exposé pour présenter oralement ton personnage de roman favori. Comment t'y prendras-tu pour que ton exposé soit pertinent et intéressant pour ton auditoire ?

b) Place-toi avec deux camarades. Répartissez-vous les rôles suivants : animateur ou animatrice, secrétaire et porte-parole. Discutez de vos idées et retenez les plus intéressantes que le ou la porte-parole présentera devant la classe.

c) À partir des propositions des différentes équipes, dressez une liste des meilleures suggestions que vous pourrez mettre en pratique lors d'une prochaine présentation orale.

d) Regardez la vidéo, puis dégagez les idées proposées de la façon suivante :

- cochez les propositions que vous avez déjà formulées ;
- ajoutez les idées auxquelles vous n'avez pas pensé.

Mise au point

La planification d'une présentation orale

Lorsqu'on doit faire une présentation orale, il faut éviter deux pièges fréquents :

- se fier à l'inspiration du moment et improviser ;
- réciter un texte qu'on a appris par cœur pour donner l'impression qu'on s'est bien préparé.

Il est nécessaire de planifier soigneusement sa présentation pour que l'information, qui doit être claire et structurée, soit formulée spontanément et de manière originale. Pour ce faire, il faut prévoir :

- les aspects de la communication orale dont on tiendra compte : l'intention de communication, l'auditoire, l'organisation du contenu de la présentation, etc. ;
- le mode de présentation qui sera adopté : exposé, jeu de rôles, monologue, etc. ;
- les moyens de soutenir l'intérêt de l'auditoire et l'utilisation des niveaux de langue appropriés, le recours à du matériel d'accompagnement ou à des accessoires, etc.

La prise de parole dans différentes situations de communication, p. 457

Je m'entraîne

Trouve une photo ou une illustration qui représente un personnage (de film, de BD, de télévision, etc.) que tu aimes bien.

a) Prépare un exposé d'une ou deux minutes de la manière suivante :

- observe attentivement les caractéristiques du personnage ;
- prépare un aide-mémoire qui résume la structure de ta présentation.

b) Présente ton exposé devant quatre camarades de classe.

c) Invite-les à réagir à ta présentation de deux façons différentes :

- deux d'entre eux doivent esquisser le portrait de ton personnage à partir de ta description ;
- les deux autres doivent reconstituer l'aide-mémoire qui t'a servi de point de référence pour ta présentation.

d) Discutez de la pertinence de la planification de l'exposé à l'aide des questions suivantes :

- L'esquisse est-elle semblable au portrait du personnage ou différente ? Pourquoi ?
- L'aide-mémoire reconstitué ressemble-t-il à celui qui a servi à l'exposé ? Pourquoi ?
- À quel point la description est-elle fidèle à la photo ou à l'illustration ?

Je vais plus loin

Préparation au projet

a) Choisis le personnage principal d'un texte du recueil que tu aimerais présenter.

b) Lis le texte attentivement, puis relève les principaux aspects et sous-aspects servant à décrire ce personnage.

c) Prépare un exposé de deux minutes en concevant un aide-mémoire composé d'une vingtaine de mots clés.

d) Choisis un mode de présentation qui te permettra de mettre ton personnage en valeur et qui contribuera à rendre ta présentation attrayante et originale.

e) Présente ton exposé devant quelques élèves.

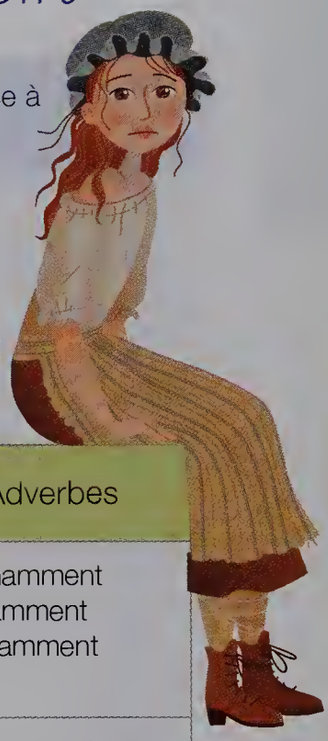
f) Invite les élèves à émettre des commentaires sur ta présentation.

g) Évalue ta présentation à partir de leurs commentaires et en te posant les questions suivantes :

- As-tu tenu compte des personnes à qui tu t'adressais ?
- Le mode de présentation que tu as utilisé t'a-t-il permis de mettre ton personnage en valeur ?
- Ta présentation était-elle attrayante et originale ?

DES MOTS qui se modifient

La formation des adverbes en *-ment*



De l'adjectif à l'adverbe… Pour passer d'une classe à l'autre sans se tromper, il faut connaître les règles !

Je réfléchis

Observe les séries de mots suivantes. Décris dans tes mots comment se forment les adverbes de chaque série.

	Adjectifs	Adverbes
1.	dur / dure fort / forte sec / sèche ancien / ancienne	durement fortement sèchement anciennement
2.	étrange énorme pauvre	étrangement énormément pauvrement

	Adjectifs	Adverbes
3.	méchant / méchante bruyant / bruyante puissant / puissante	méchamment bruyamment puissamment
4.	prudent / prudente ardent / ardente fréquent / fréquente	prudemment ardemment fréquemment

Mise au point

La formation des adverbes en *-ment*

Il n'est pas toujours facile de reconnaître un adverbe : plusieurs adverbes (comme *souvent*, *hier*, *déjà*, *encore*, etc.) sont des mots invariables dont l'orthographe est particulière. Cette classe de mots comprend aussi des adverbes en *-ment* formés à partir d'un adjectif selon des règles précises. Toutefois, il faut être sûr qu'il s'agit bien d'un adverbe…

- La formation des adverbes en *-ment*, p. 498
- Les classes de mots, p. 470

Je m'entraîne

1. a) Indique à partir de quel adjectif chacun des adverbes suivants a été formé.

1. vraiment
2. aisément
3. confusément
4. pareillement
5. joliment
6. vaillamment
7. intensément
8. nouvellement
9. atrocement
10. sagement

b) Dans le tableau de la page 221, à quelle série de mots chacun des adjectifs et des adverbes ci-dessus pourrait-il être ajouté ?

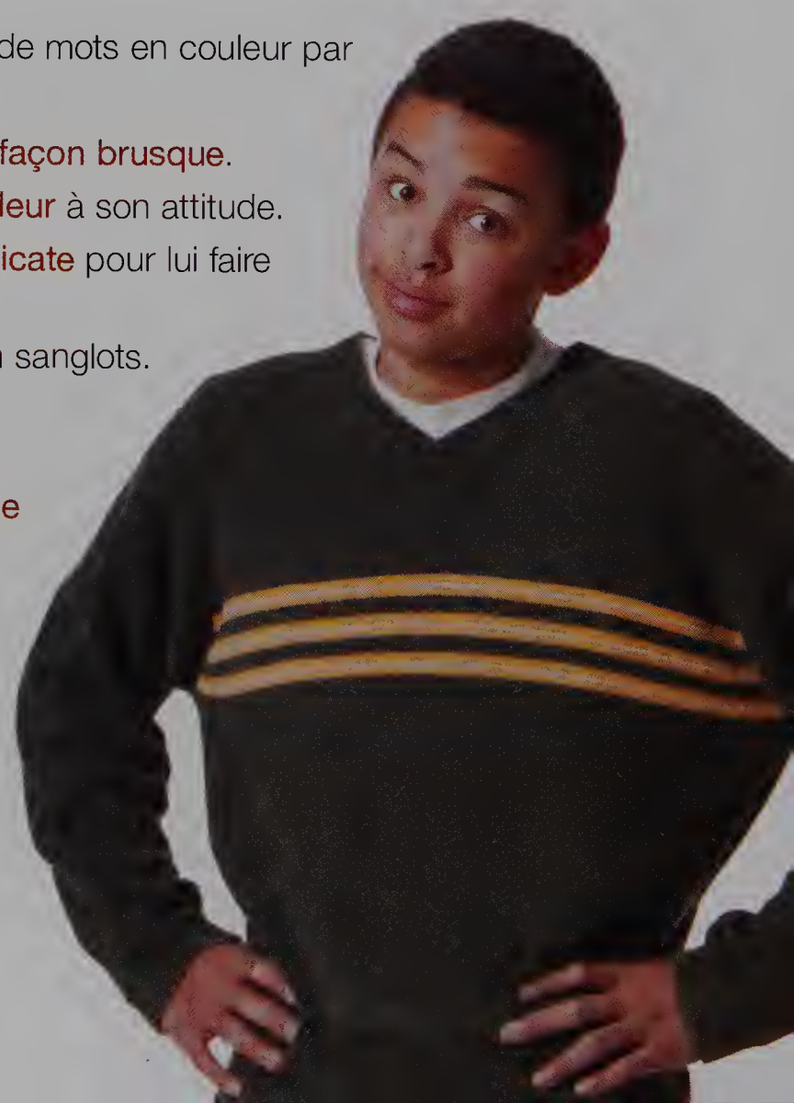
2. a) Forme des adverbes avec les adjectifs ci-dessous. Au besoin, vérifie la forme des adverbes dans un dictionnaire.

1. doux
2. amical
3. frais
4. conséquent
5. faux
6. public
7. honnête
8. effronté
9. immense

b) Parmi les règles de formation de l'adverbe que tu as dégagées à l'aide du tableau de la page 221, détermine celle que tu as appliquée en orthographiant chacun des adverbes.

3. Remplace chacun des groupes de mots en couleur par un adverbe.

1. Alexandrine réagit parfois de façon brusque.
2. Son amie réfléchit en profondeur à son attitude.
3. Elle s'y prend de manière délicate pour lui faire connaître son point de vue.
4. Elle éclate de façon subite en sanglots.
5. Édouard n'est pas habillé de façon élégante.
6. Mebarka attend avec patience qu'on vienne la chercher.
7. Son humeur change d'une manière soudaine.
8. Par malheur, on ne tient pas compte de ses réactions.



4. Note les émotions ressenties par l'auteure du texte suivant en ajoutant un adverbe dans chacune des phrases. Inspire-toi des adjectifs ci-dessous pour former des adverbes en *-ment*.

violent – tel – passionné – vrai – profond – vif

Pendant que je lisais cette histoire palpitante, j'ai senti mon cœur battre [1] dans ma poitrine. Plus je lisais et plus je ressentais [2] ce qui arrivait à ce personnage. Je me surprenais à réagir [3] au moindre obstacle qu'il devait surmonter. Sa vie était [4] palpitante ! Dans le feu de l'action, je me voyais plonger [5] dans la mer pour venir en aide à la fameuse baleine bleue. C'est comme si c'était moi, Caroline, qui vivais l'aventure extraordinaire du héros. Son histoire m'a [6] bouleversée !

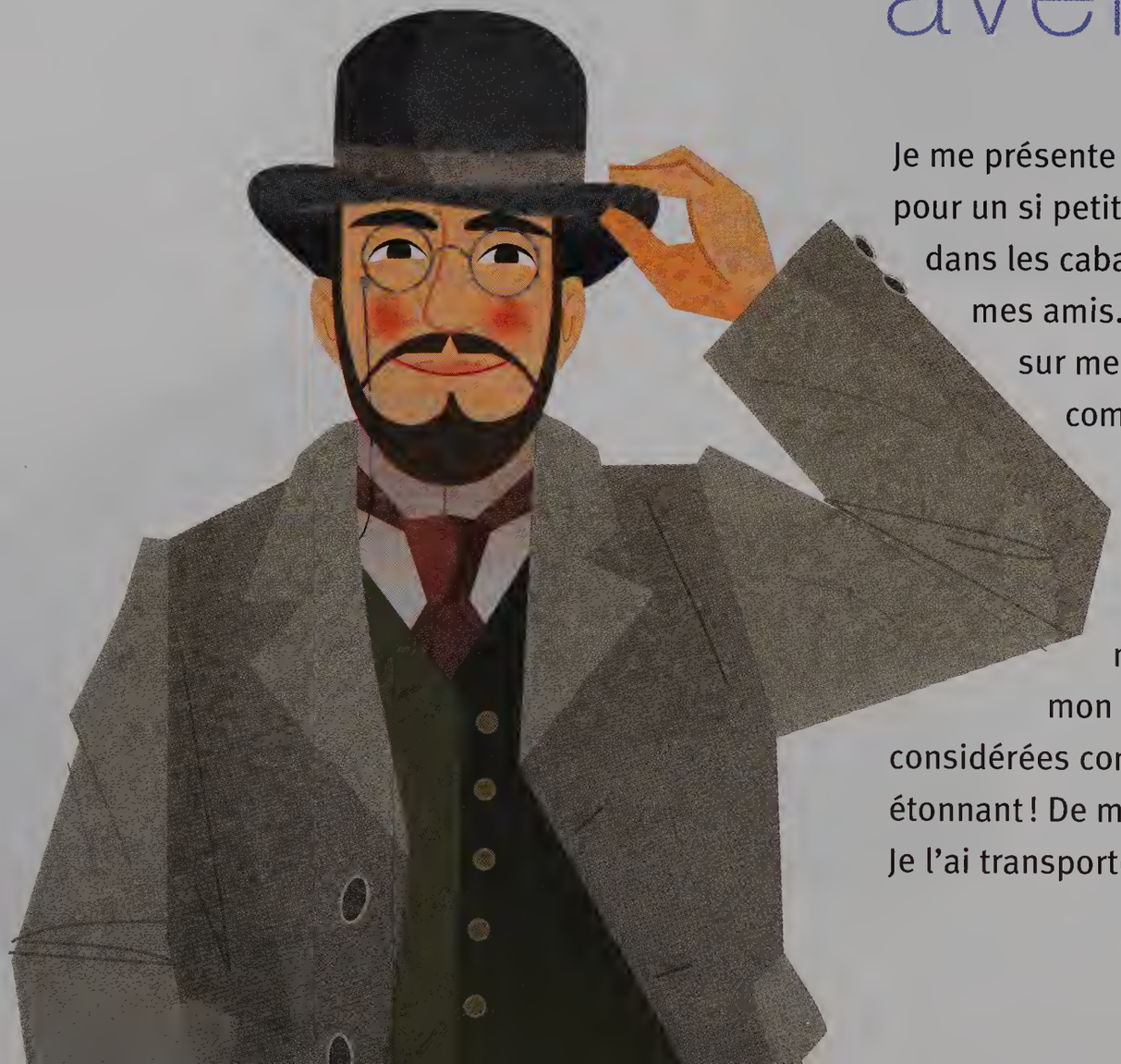
Je vais plus loin

Préparation au projet

a) Rédige un paragraphe au sujet d'un membre de ta famille que tu affectionnes particulièrement. Utilise des adverbes et des adjectifs qui te permettront de préciser tes sentiments envers cette personne.

b) Encadre les adverbes que tu as employés et vérifie leur orthographe. Au besoin, consulte un dictionnaire et inscris le numéro de la page dans la marge.

Dossier 5 Des consommateurs avertis



Je me présente : Henri de Toulouse-Lautrec. Un nom très long pour un si petit homme... J'ai vécu à Paris, surtout la nuit, dans les cabarets, les cafés et les théâtres où je retrouvais mes amis. J'ai peint cette vie nocturne et j'ai immortalisé sur mes toiles les personnages excentriques qui composaient mon univers.

Un jour, on m'a demandé de concevoir une affiche pour un spectacle. Par la suite, on m'a commandé d'autres affiches. Je me suis donc mis à faire la publicité de plusieurs vedettes de mon époque. Aujourd'hui, mes affiches sont considérées comme des œuvres d'art. C'est tout de même étonnant ! De mon vivant, l'art était dans les musées. Je l'ai transporté dans la rue, sur les murs de la ville.

Henri de Toulouse-Lautrec
(1864-1901)

Henri de Toulouse-Lautrec était dessinateur, peintre, lithographe et affichiste. Enfant, il était de santé fragile et deux chutes de cheval ont aggravé son état. Ces malchances ont affecté sa croissance et l'ont laissé lourdement handicapé. Malgré son handicap, Toulouse-Lautrec a développé son talent de dessinateur. Il fréquentait Montmartre, un quartier très animé de Paris. Tous les soirs, il assistait aux spectacles, aux bals et aux concerts. Ces folles nuits parisiennes ont inspiré l'essentiel de son travail d'artiste. Libre penseur, Toulouse-Lautrec ne s'est jamais associé à un mouvement artistique particulier. Son influence sur le monde de la publicité, du cinéma et de l'illustration est indéniable.

Un projet
Créer deux publicités pour vanter les mérites d'une activité sportive, récréative, pédagogique ou culturelle.

Zoom culturel

Des connaissances et des compétences pour réaliser le projet

Lexique
L'exagération

Grammaire
La phrase non verbale

Lecture
La lecture critique

Écriture
Le texte publicitaire

Communication orale
L'écoute critique

Conjugaison
Le futur simple et le conditionnel présent

Orthographe lexicale
Le « e » muet à l'intérieur des mots

Des activités... en promotion

À l'école, dans la rue, dans notre salon, la publicité est partout... Son but est de nous convaincre de poser un geste ou de penser d'une certaine façon. Pour parvenir à nous influencer, la publicité prend diverses formes et met en branle des rouages complexes... que nous t'invitons à expérimenter.

Ce projet te propose de te glisser dans la peau d'un ou d'une publicitaire et de créer deux publicités pour vanter les mérites d'une activité sportive, récréative, pédagogique ou culturelle de ton choix qui se déroulera dans ta communauté, dans ton école ou ailleurs. Ces publicités devront être présentées aux organisateurs de l'activité qui les évalueront en tenant compte de leurs exigences et de leurs besoins.

Un exemple

Pour t'aider à réaliser ton projet, observe attentivement les publicités (p. 227-228). Elles ont été conçues par un groupe d'élèves dans le but de promouvoir un match d'improvisation disputé par la ligue d'improvisation de leur école. Ensuite, pour mieux planifier ton travail, consulte la démarche proposée à la page 229.

Slogan

Titre

Renseignements

Quoi ?

Qui ?

Où ?

Quand ?

GRANDE FINALE D'IMPRO
L'impro, c'est rigolo !
Ne rate pas ce match qui opposera les **Rouges** et les **Bleus** !
Où ?
Au gymnase de l'école
Quand ?
Mercredi 5 juin, à midi
ROUGE
VS
BLEU
Premiers arrivés, premiers assis !
En prime : l'équipe gagnante se mesurera à une équipe de profs.

Emploi de la phrase non verbale

Slogan

Renseignements

L'impro, c'est rigolo !

Quand ?

Où ?

Quoi ?

Qui ?

Ton heure de lunch manque de piquant ? Mercredi prochain, à midi, au gymnase de l'école, viens te défendre et rire un bon coup en assistant à la grande finale de la ligue d'impro de l'école !

Depuis le début de l'année, les matchs d'impro ont remporté un succès colossal. Les talentueux membres de la ligue de l'école nous ont fait vivre des moments grandioses avec leurs envolées lyriques et leur humour désopilant. Ne manque donc pas ce match décisif qui opposera les Rouges et les Bleus.

Exceptionnellement, pour l'occasion, l'équipe gagnante se mesurera à une équipe de profs. Qui l'emportera ? Viens soutenir ton équipe préférée !

Ne rate pas ce rendez-vous
mercredi midi au gymnase.

Les premiers arrivés seront les premiers assis.

Mots qui marquent une exagération

La démarche

1. De quel évènement feras-tu la promotion ?

- Survole le dossier 5 de ton recueil (p. 138-165) afin d'en connaître davantage sur la publicité.
- Prends connaissance des activités prévues dans ton école ou ton quartier, puis choisis-en une.

2. Sur quels aspects de l'évènement insisteras-tu ?

- Cible le public visé par l'évènement que tu as choisi et détermine le principal aspect que tu veux mettre en valeur dans tes publicités.
- Choisis les moyens que tu utiliseras pour faire la promotion de cet évènement : affiche, panneau-réclame, message publicitaire à la radio étudiante ou locale, dépliant promotionnel, annonce dans le journal de l'école, site Internet, etc.

3. Quelle information sélectionneras-tu ?

- En tenant compte du public ciblé, note les renseignements importants pour la promotion de l'évènement choisi.

4. Comment rédigeras-tu ton texte ?

- Reformule et organise l'information sélectionnée en tenant compte du public ciblé, du moyen choisi et des aspects que tu veux mettre en valeur.
- Utilise différents procédés d'exagération pour rendre tes textes plus accrocheurs.

5. Comment t'y prendras-tu pour réviser ton texte ?

- Assure-toi que ton texte est convaincant et qu'il contient tous les renseignements essentiels pour faire connaître l'évènement (date, lieu, etc.).
- Révise tes phrases et corrige l'orthographe.

La révision d'un texte, p. 453

6. Comment présenteras-tu ton texte ?

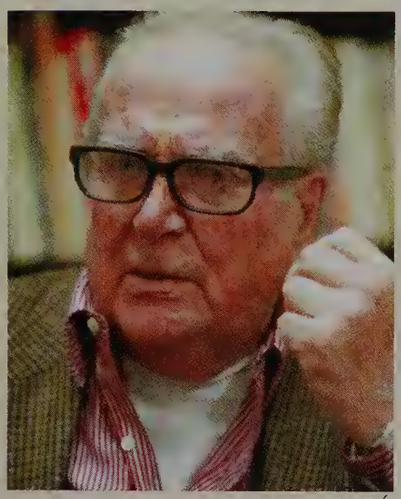
- Utilise des procédés typographiques (ex. : caractères gras) et graphiques (ex. : encadrés) pour mettre l'information en évidence.
- Si cela est pertinent, utilise une illustration ou une photo pour mettre ton texte en valeur.

7. Quelle évaluation fais-tu de l'efficacité de ta démarche ?

- Décris ta démarche et les stratégies utilisées.

Zoom culturel

Des lectures



Marcel DUBÉ

DUBÉ, Marcel. *Florence*, Ottawa, Leméac, 1970, 150 p. (Collection Théâtre canadien)

Florence est secrétaire-réceptionniste pour une agence de publicité. Dans le Québec des années 60, la jeune femme de 23 ans découvrira l'amour et la déception.

FRANQUIN. *Gaston 1*, Paris, Éditions Dupuis, 1997, 47 p.

Gaston Lagaffe travaille (parfois !) à faire la publicité de certains produits pour un journal.

TRUDEL, Sylvain. *Des voisins qui inventent le monde*, Montréal, Les éditions de la courte échelle, 2000, 61 p. (Collection Premier roman)

Dans ce roman, Simon Citrouillard est la cible des moqueries des élèves de sa classe parce qu'il ne consomme pas les produits que consomment la plupart de ses camarades, qui semblent fortement influencés par la publicité.

CHRISTIE, Agatha. *Un meurtre sera commis le...*, Paris, Librairie des Champs-Élysées, 1951, 189 p. (Collection Club des masques)

C'est en lisant les petites annonces du journal quotidien que Mrs Swettenham, Mrs Easterbrook et la majorité des habitants du village de Chipping Cleghorn ont appris qu'un meurtre allait être commis... et qu'ils étaient tous invités à y assister.

Une soirée au cinéma

Chaque année, on organise un festival des meilleures publicités filmées produites partout dans le monde. Informe-toi !

Des affichistes célèbres

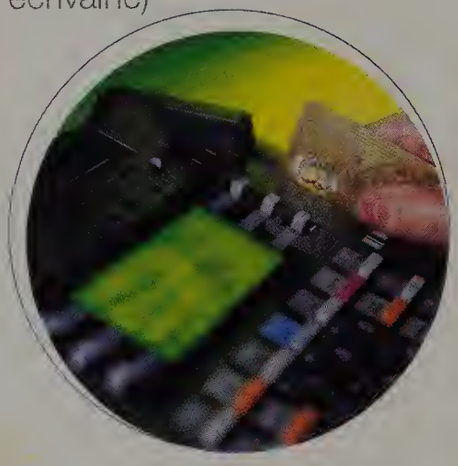
Affiche publicitaire réalisée en 1892 par Henri de Toulouse-Lautrec (1864-1901).

Affiche de Jules Cheret (1836-1932) annonçant un évènement en 1891.

Des citations

« Si tous les êtres humains consommaient autant que nous, il faudrait de trois à cinq planètes comme la nôtre ! »
(Laure Waridel, auteure)

« La publicité ? Une invention hypocrite de l'homme ; un miroir aux alouettes pour manipuler, exploiter et asservir en douceur son prochain. »
(Roseline Cardinal, écrivaine)



Fais l'une des deux activités suivantes et note tes réponses dans ton carnet de lecture.

1. Dans le roman *Des voisins qui inventent le monde*, repère :
   - l'influence de la publicité sur les camarades de classe de Simon ;
   - les habitudes de consommation de la famille Citrouillard, qui tente de contrer les effets de la publicité dans son quotidien.
2. Dans un ouvrage de ton choix sur la publicité, repère :
   - des moyens efficaces de séduire les consommateurs ;
   - des trucs pour rédiger une publicité accrocheuse ;
   - des caractéristiques du langage publicitaire.

DES MOTS qui ont du poids

L'exagération

Ne pas ménager ses expressions... Voilà ce qu'on est tous tentés de faire quand on veut séduire, convaincre, traduire une émotion intense, etc.

Je réfléchis

Compare les mots employés dans les textes ci-dessous pour présenter la même console de jeux.

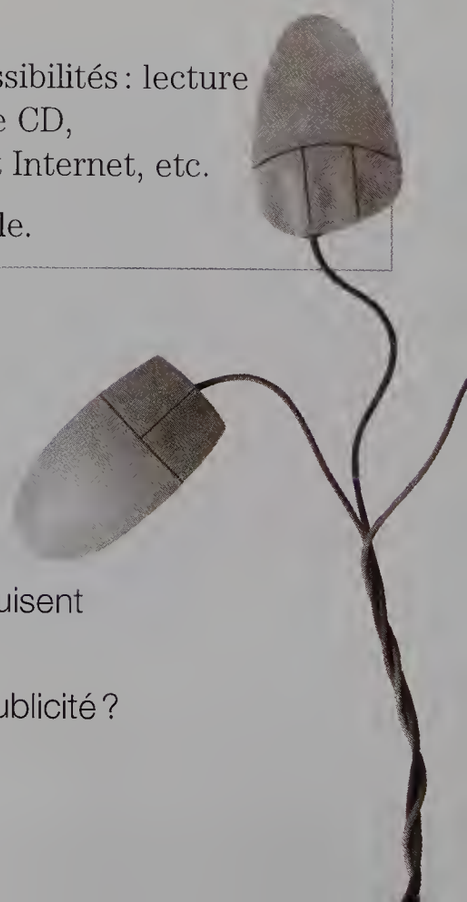
Texte 1	Texte 2
• Extrêmement maniable : miniformat hyperpratique (15 cm × 10 cm × 20 cm), poignée rétractable, aussi légère qu'une plume (1,3 kilo) !	• Facilement maniable : petit format très pratique (15 cm × 10 cm × 20 cm), poignée rétractable, poids léger (1,3 kilo).
• Superpuissante : incroyables performances techniques et graphiques, vitesse de chargement renversante !	• Très puissante : excellentes performances techniques et graphiques, bonne vitesse de chargement.
• Une foule de possibilités : lecture de DVD et de CD, branchement Internet, etc.	• Plusieurs possibilités : lecture de DVD et de CD, branchement Internet, etc.
• Son prix ? Trois fois rien !	• Prix abordable.

a) Les deux textes transmettent-ils à peu près la même information ?

b) Produisent-ils le même effet ? Explique ta réponse.

c) *Exagérer* signifie « grossir, déformer la réalité ». Dans quel texte la réalité est-elle présentée de façon exagérée ? Relève les mots ou les expressions qui traduisent l'exagération dans ce texte.

d) Selon toi, pourquoi l'exagération est-elle courante en publicité ?



Mise au point

L'exagération

L'exagération (appelée aussi *hyperbole*) grossit et déforme la réalité. Elle vise à produire une forte impression, à attirer l'attention ou à convaincre. C'est pourquoi elle est couramment utilisée en publicité.

L'exagération consiste à mettre en relief une idée à l'aide de divers procédés tels que :

- l'emploi d'un mot dont le sens dépasse la réalité ;

  Ex. : *Les files d'attente vous tuent ?*

- l'ajout d'un préfixe ou d'un adverbe exprimant le degré supérieur d'une qualité ; (Certains de ces préfixes ou de ces adverbes appartiennent à la langue familière, par exemple *méga-* et *terriblement*.)

  Ex. : *Des produits extrafrais de qualité infiniment supérieure !*

- l'emploi d'un superlatif (*le plus*, *le moins*, *le meilleur*, *le pire*) ;

  Ex. : *La plus extraordinaire expérience que vous puissiez vivre !*

- la comparaison irréaliste d'objets, de personnes, de caractéristiques, de circonstances, etc.

  Ex. : *L'impro comme vous n'en verrez plus jamais de votre vie !*

Dans certains cas, seul le contexte permet d'évaluer s'il y a exagération ou non.

Ex. : *Vous trouverez dans cet ouvrage des milliers d'astuces.*

L'ouvrage renferme-t-il au moins 2000 astuces ou simplement un nombre indéterminé d'astuces ? C'est en consultant l'ouvrage qu'on le saura.

Je m'entraîne

1. a) Dans chaque série, relève les deux groupes de mots les plus expressifs.

1. un superbe paysage – un très beau paysage – un paysage de toute beauté
2. une force colossale – une force hors du commun – une très grande force
3. un repas parfait – un repas exquis – un repas d'une rare perfection
4. une histoire époustouflante – une histoire à vous couper le souffle – une histoire étonnante
5. de bien mauvais résultats – des résultats pitoyables – des résultats d'une navrante médiocrité

b) Utilise cinq nouveaux groupes de mots pour qualifier de façon très expressive les noms *paysage*, *force*, *repas*, *histoire* et *résultats*.

Au besoin, utilise un dictionnaire de synonymes ou un dictionnaire usuel qui fournit des synonymes. Par exemple, dans le *Petit Robert*, sous *beau* (adjectif plus neutre), on trouve une série d'adjectifs ayant à peu près le même sens, mais qui sont plus expressifs.

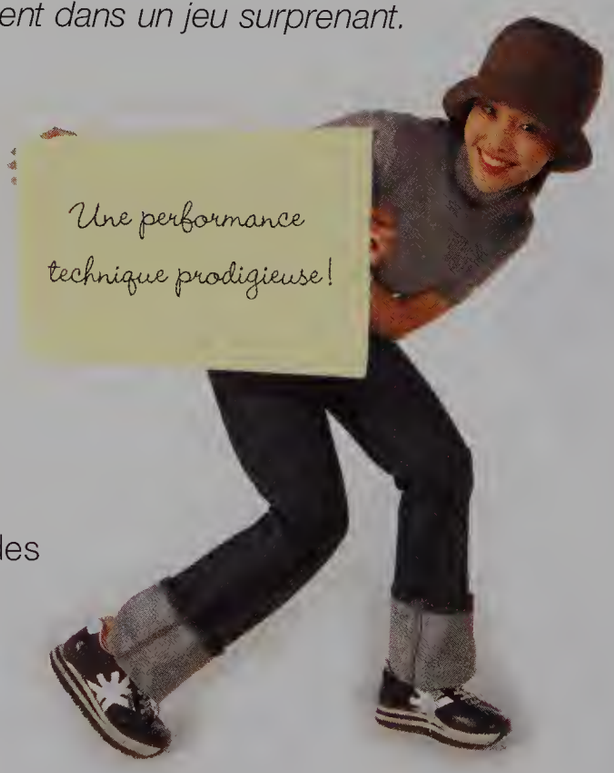
> 1. **beau** [bo] (ou **bel** devant un nom commençant par une voyelle ou un *h* muet, et dans quelques loc.), **belle** [bɛl] **adj.**
>
> • *bel* 900 ; lat. *bellus*, « joli »
>
> I ⇛ (Qui fait éprouver une émotion esthétique ; spécialt Qui plaît à l'œil (opposé à *laid*). ⇛ admirable, charmant, délicieux, éblouissant, éclatant, enchanteur, exquis, gracieux, harmonieux, joli, magnifique, majestueux, merveilleux, mignon, ravissant, splendide. 2. superbe. *Beau paysage.* ⇛ pittoresque. *Une belle vue. Belle fleur. Belle maison. Beau et riche.* ⇛ fastueux, somptueux. [...]

Petit Robert de la langue française, version CD-ROM.

2. Récris les phrases publicitaires suivantes dans un style moins expressif (plus neutre).

Ex. : *Les robots les plus célèbres du monde reviennent dans un jeu hallucinant !*
➤ *Des robots très connus reviennent dans un jeu surprenant.*

1. Venez sur place constater nos prix incroyables !
2. Une performance technique prodigieuse !
3. Pour avoir un teint radieux, utilisez le fond de teint « Zéro-défaut ».
4. Pour un sourire absolument irrésistible, choisissez nos rouges à lèvres !
5. Le meilleur de la technologie pour des heures de jeu encore plus intenses !



3. a) Dans chacun des groupes de phrases ci-dessous, relève la phrase dans laquelle le mot en couleur dépasse la réalité.

1. Vous mourez d'ennui ?
   Qui ne souhaite pas mourir vieux et en santé ?
2. Le magazine *Savoir junior*, indispensable pour tout savoir.
   Un bon déjeuner : indispensable pour bien commencer la journée.
3. Aucune pitié pour l'herbe à poux : arrachons-la !
   Tout le monde s'arrache ces nouveaux jeans !
4. Un million de raisons pour vous abonner dès aujourd'hui.
   Un financement d'un million de dollars pour les athlètes amateurs du Québec.
5. Nouvelle percée révolutionnaire dans le domaine de l'astrophysique.
   Zoom sur vos lèvres : essayez nos rouges révolutionnaires.

b) Choisis trois mots en couleur dans les phrases précédentes et écris des phrases dans lesquelles tu utiliseras chacun de ces mots pour créer une exagération.

Ex. : *C'est à mourir de rire !*

4. Dans les phrases suivantes, les mots en couleur sont utilisés pour grossir ou déformer la réalité. Écris des phrases en employant chacun de ces mots sans exagération. Au besoin, consulte un dictionnaire pour comprendre le sens des mots en couleur.

Ex. : *La haute vitesse, absolument vitale !*
➤ *L'eau est une ressource vitale.*

> **Vital, ale, aux** [vital, o] adj. **1.** De la vie, qui a rapport à la vie. *Phénomènes vitaux*. **2.** Indispensable à la vie. *Échanges vitaux*. **3.** Fondamental ; d'une importance capitale. *Question vitale*. – Lat. *vitalis*, de *vita*, « vie ».
>
> *Dictionnaire du français Plus*, Les Éditions CEC inc., 1988.

1. Choisissez l'ultime service de musique diffusée sur Internet !
2. Créez un volume naturel avec la mousse pour cheveux « Hop là » !
3. Procurez-vous dès maintenant ce jeu d'action indispensable !

5. a) Récris les phrases publicitaires ci-dessous en supprimant les six préfixes et les trois adverbes qui expriment le degré supérieur d'une qualité.

1. Obtenez l'accès à plus de 100 jeux mégapopulaires sans quitter la maison !
2. Nos carrés au chocolat sont carrément irrésistibles.
3. Les froids mordants n'ont qu'à bien se tenir avec notre baume ultravitaminé pour les lèvres. Couleurs hyperlégères pour un effet topnaturel !
4. Grâce à son boîtier maxi-léger, cette console de jeux hautement performante se transporte sans effort !
5. Pour un cellulaire entièrement personnalisé, choisissez parmi nos milliers d'effets sonores superrigolos.

b) Écris des phrases dans lesquelles tu utiliseras des adjectifs percutants auxquels tu ajouteras les préfixes que tu as supprimés dans les phrases ci-dessus.

Ex. : *Choisissez une eau ultrapure ; buvez « Purrre » !*

c) Récris tes phrases en employant des adverbes plutôt que des préfixes.

Ex. : *Choisissez une eau suprêmement pure ; buvez « Purrre » !*

Pour t'aider à choisir des adverbes appropriés, voici quelques exemples tirés d'un dictionnaire.

> Très : extrêmement, parfaitement, hautement, follement, rudement, exceptionnellement.
>
> Extrêmement : extraordinairement, infiniment, supérieurement, immensément, fabuleusement.

6. a) Dans chacun des slogans ci-dessous, indique les éléments qui sont comparés et nomme l'aspect du produit qu'on veut mettre en valeur grâce à cette comparaison.

Ex. : *Notre traitement de texte nouvelle génération : un vrai jeu d'enfant !*

Éléments comparés : *un traitement de texte et un jeu d'enfant.*
L'aspect qu'on veut mettre en valeur : *la simplicité du traitement de texte.*

1. Un service Internet haute vitesse plus rapide que l'éclair !
2. Un peu moins long qu'un stylo, ce cellulaire se glisse partout !
3. Skier sur des nuages, c'est possible avec le confort des bottes « Nimbu ».

b) Parmi les comparaisons, lesquelles sont franchement irréalistes ?

Je vais plus loin

Préparation au projet

Voici un jeu pour mettre à profit tes connaissances sur les procédés de l'exagération.

Pris en flagrant délit d'exagération !

Matériel
Bloc-notes, crayon, ciseaux, cerveau.

Nombre de joueurs
Un ou plus.

But du jeu
Faire un palmarès de phrases publicitaires où l'exagération est flagrante. Chacun des procédés décrits à la page 233 doit être représenté.

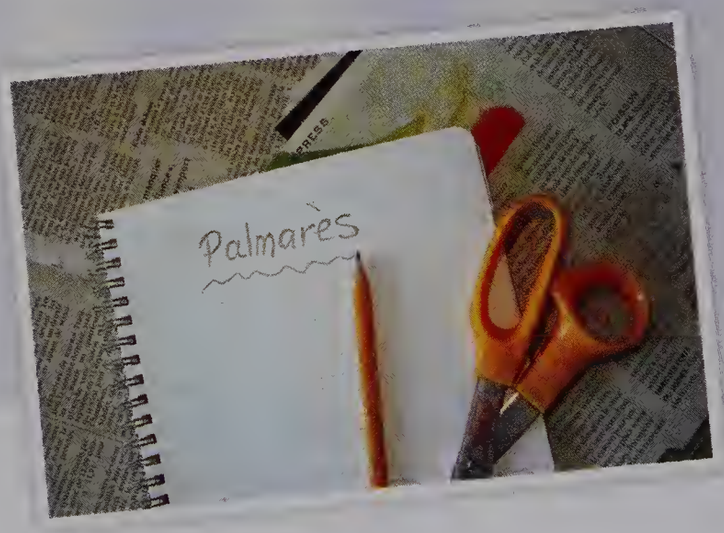
Jouer le jeu

1. **Durée**
Fixer une limite de temps (par exemple une journée) pour la chasse à l'exagération, c'est-à-dire pour trouver au moins 20 phrases où l'exagération est utilisée pour surprendre, séduire, inciter à consommer...

2. **Chasse**
Commencer la chasse : chercher des phrases publicitaires dans les journaux, les magazines, à la radio, à la télévision, au cinéma, dans Internet, dans le courrier, sur les affiches et les panneaux-réclames, sur les autobus, dans le métro, etc.). Prendre en note les phrases qui ne peuvent être découpées.

3. **Classement**
Classer les 20 phrases selon le procédé utilisé (voir p. 233). Au besoin, créer une catégorie « inclassables ».

4. **Grande finale**
Retenir les dix meilleures phrases du palmarès en s'assurant que chaque procédé est représenté. Ordonner les phrases de un à dix en commençant par la plus racoleuse.



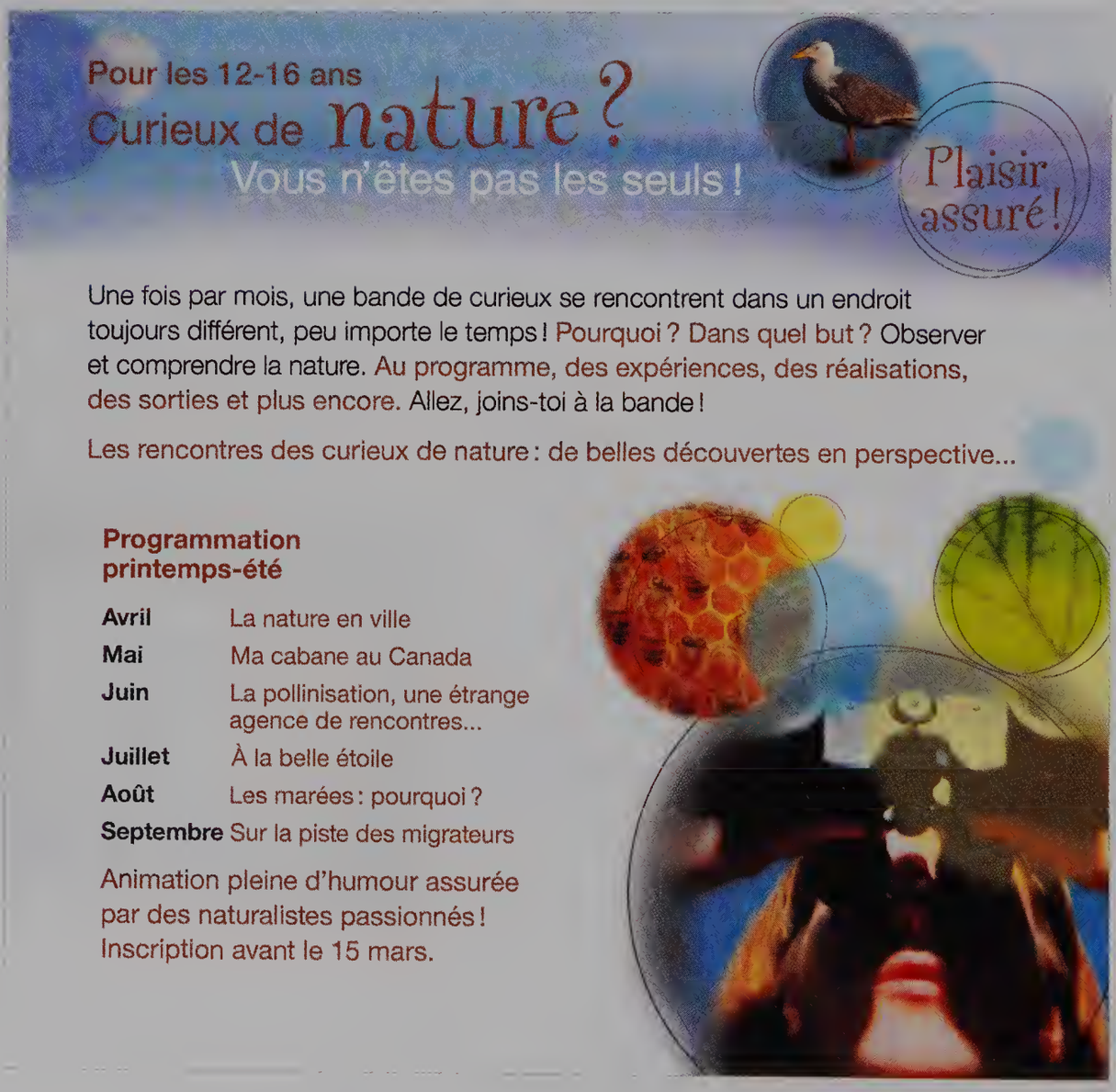
DES PHRASES qui font l'économie d'un mot

La phrase non verbale

Comment vivre sans lui ? La plupart des phrases en ont au moins un. Parfois, elles n'en ont pas.

Je réfléchis

1. Observe l'affichette ci-dessous.


Pour les 12-16 ans
Curieux de nature ?
Vous n'êtes pas les seuls !
Plaisir assuré !
Une fois par mois, une bande de curieux se rencontrent dans un endroit toujours différent, peu importe le temps ! Pourquoi ? Dans quel but ? Observer et comprendre la nature. Au programme, des expériences, des réalisations, des sorties et plus encore. Allez, joins-toi à la bande !
Les rencontres des curieux de nature : de belles découvertes en perspective...
Programmation printemps-été
Avril La nature en ville
Mai Ma cabane au Canada
Juin La pollinisation, une étrange agence de rencontres...
Juillet À la belle étoile
Août Les marées : pourquoi ?
Septembre Sur la piste des migrateurs
Animation pleine d'humour assurée par des naturalistes passionnés ! Inscription avant le 15 mars.

a) Compare les phrases en couleur de l'affichette avec le modèle de la phrase de base : GN sujet + GV prédicat + G complément de phrase (facultatif). Que remarques-tu ?

b) À quoi les mots en couleur font-ils référence dans les deux titres suivants ?

Des phrases qui font l'économie d'un mot

Comment vivre sans lui ? La plupart des phrases en ont au moins un. Parfois, elles n'en ont pas.

2. Observe les différences entre les phrases ci-dessous et les phrases de sens équivalent dans l'affichette de la page précédente.

Les activités des curieux de nature s'adressent aux jeunes de 12 à 16 ans. — Tu es curieux et tu aimes la nature ? — Tu peux être sûr d'avoir du plaisir ! — Pourquoi se rencontrent-ils ? — Des expériences, des réalisations, des sorties et plus encore sont prévues au programme. — L'animation pleine d'humour est assurée par des naturalistes passionnés ! — Tu dois t'inscrire avant le 15 mars.

Quel intérêt y a-t-il à utiliser les phrases de l'affichette plutôt que les phrases ci-dessus ?

3. Observe la ponctuation à la fin des phrases non verbales de l'affichette.

a) Repère les phrases non verbales qui servent d'intitulés et énumère les signes de ponctuation utilisés à la fin de ces phrases. Le point fait-il partie de ces signes de ponctuation ?

b) Pourquoi certaines phrases non verbales se terminent-elles par un point d'interrogation ou un point d'exclamation ?

Mise au point

La phrase non verbale

Grâce à sa construction particulière, la phrase non verbale exprime une idée avec une économie de mots.

Ex. : *Le don que vous ferez à notre organisme permettra de faire avancer notre cause*. (phrase verbale)

Un don pour aller de l'avant ! (phrase non verbale)

La phrase non verbale est fréquemment utilisée dans les intitulés et les slogans publicitaires où la concision et l'efficacité sont de mise. D'autres sortes de phrases sont aussi souvent utilisées dans ces contextes.

Ex. : *Pour une intervention bien orchestrée !* (phrase non verbale)

Devant l'imprévu, soyons prêts ! (phrase impérative)

Êtes-vous prêts ? (phrase interrogative)

Prévoir l'imprévisible ! (phrase infinitive)

Phrases extraites de publications de la Croix-Rouge canadienne.

Les phrases à construction particulière, p. 469
La ponctuation à la fin de la phrase, p. 482

Je m'entraîne

1. Parmi les énoncés suivants extraits d'un dépliant publicitaire, relève les phrases non verbales.

1 Pour se déplacer en toute sécurité
2 Mon quartier à pied, à vélo... pourquoi pas ?
3 Saviez-vous que...
4 Mythes et réalités
5 L'ABC d'un trajet sécuritaire
6 Des initiatives locales pour remettre les enfants dans leurs souliers
7 Vous désirez en savoir plus ?
8 Vert l'action, un programme sur la vie active et l'environnement

Dépliant *Mon quartier à pied, à vélo*, Vert l'action, Vélo Québec et Tandem Montréal.

2. Les phrases non verbales ci-dessous font la promotion d'un évènement intitulé « Sur un air de propreté ». Lis ces phrases et la description de leur construction.

Phrases non verbales	Construction
Prêt pour le grand ménage ?	Groupe de l'adjectif
Une action de grande envergure	Groupe du nom
Quel débarras !	Groupe du nom avec déterminant exclamatif
À vos balais !	Groupe prépositionnel
À la rue, les bacs verts !	Groupe prépositionnel + groupe du nom

a) Écris cinq phrases non verbales en respectant la construction et la ponctuation des phrases précédentes. Tu peux t'inspirer du titre de l'évènement suivant : « Un quartier en fleurs ».

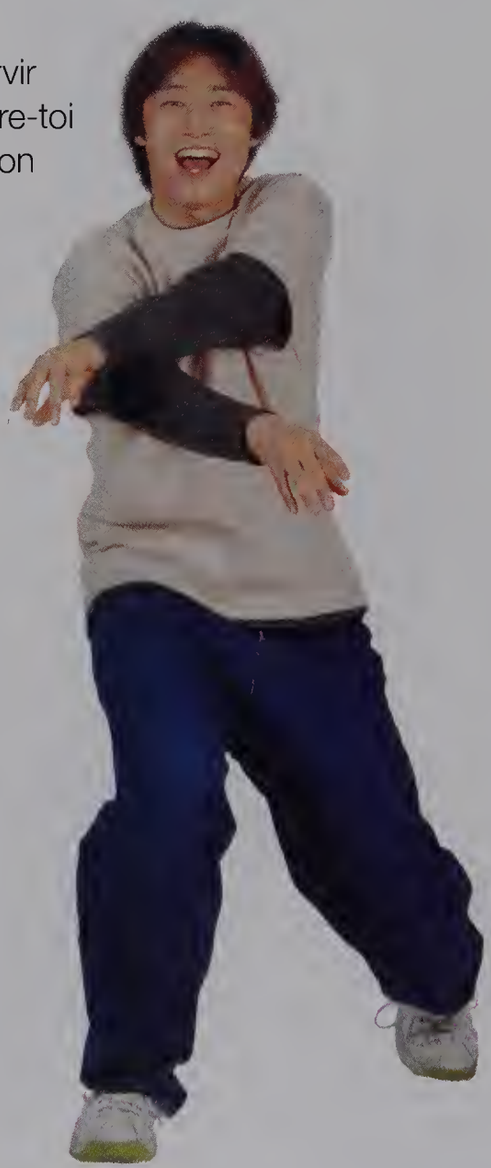
b) Encercle la ponctuation de tes phrases non verbales et assure-toi qu'elle est correcte.

3. Les phrases verbales ci-dessous pourraient servir à faire la promotion d'une école de danse. Inspire-toi de ces énoncés pour construire cinq phrases non verbales de sens équivalent.

Ex. : *L'école TenDANSE est un lieu convivial !*
➤ *L'école TenDANSE, un lieu convivial !*

Les étudiants profiteront d'une réduction de 25 %.
➤ *Réduction de 25 % pour les étudiants.*

1. TenDANSE est une école stimulante et emballante !
2. Avez-vous besoin de bouger ?
3. Il y a des cours pour tous les goûts : jazz moderne, baladi, hip-hop, etc.
4. Les inscriptions se font sur place seulement.
5. Les taxes ne sont pas incluses.



Je vais plus loin

Préparation au projet

L'activité suivante te permettra de mettre à profit tes connaissances sur la phrase non verbale en créant un message publicitaire.

Imagine qu'on te demande de rédiger un message pour faire la promotion d'une maison de jeunes. Le but du message est d'encourager les jeunes du quartier à participer à un évènement visant à faire connaître cette maison.

a) Lis le texte qui suit, puis rédige ton message en tenant compte des consignes ci-dessous.

> **Description de la maison de jeunes La Trêve** – La Trêve est un lieu de rencontre pour les jeunes âgés de 12 à 18 ans. Aucun adulte n'y est admis, sauf les intervenants. À La Trêve, on trouve écoute, soutien et information. Les activités culturelles (soirées de films, improvisation, voyages, etc.) et sportives (sorties à la piscine, randonnées, camping, etc.) sont nombreuses.
>
> **Description de l'évènement** – Pour faire connaître La Trêve aux jeunes du quartier, les habitués ont organisé une journée d'activités spéciales. La journée commencera à 10 h par un match d'impro portant sur des thèmes souvent abordés à La Trêve (parents, école, amis...). Suivra à 12 h un dîner-spaghetti, puis « un tour du propriétaire » au cours duquel les visiteurs pourront admirer les objets d'art fabriqués l'hiver dernier. La projection de courts films réalisés par des jeunes durant l'année clôturera l'évènement.
>
> La Trêve est située au 4280, rue Blanchard. Les activités spéciales se tiendront le dimanche 5 mai.

- Dans ton message, utilise au moins sept phrases non verbales :
  - une qui servira de titre et qui attirera l'attention des jeunes du quartier ;
  - au moins deux pour informer les jeunes des activités de la maison La Trêve ;
  - au moins deux pour renseigner les jeunes au sujet de l'évènement ;
  - au moins deux pour communiquer les détails (lieu, date, etc.).
- Après avoir rédigé ton message, vérifie s'il donne l'information essentielle et révise la ponctuation des phrases non verbales.

Tu peux utiliser des procédés graphiques (couleur, caractères gras, encadrés, images, etc.) afin de mettre l'information en valeur et de rendre ton message plus attrayant et plus efficace.

b) Compare ton message avec celui d'un ou d'une camarade. Déterminez ensemble quelles sont les phrases non verbales les plus efficaces pour communiquer l'information dans le message.

DES TEXTES en quête de lecteurs

La lecture critique

Vrai ou faux ? Comme on est assaillis de toutes parts par une quantité phénoménale d'information, il faut apprendre à douter, à discerner le vrai du faux, à ne pas se laisser influencer par des mots à la mode ou des mots scientifiques. En somme, il faut être capable de se distancier de l'information et se forger une opinion personnelle sur ce qu'on lit.

Je réfléchis

1. Lis les anecdotes suivantes.

Sofia a vu, à la télévision, une très bonne publicité annonçant un nouveau gadget pour éplucher les pommes de terre. Elle s'est précipitée au magasin pour l'acheter. Une fois à la maison, elle a essayé l'objet, qui s'est brisé aussitôt.

Marc-André a vu la même publicité. Il a été impressionné par l'excellent message publicitaire. Il a consulté Internet pour trouver de l'information sur le produit annoncé, mais aussi sur des produits similaires. En cherchant, il est arrivé dans un site où une internaute mettait les gens en garde contre ce nouveau produit. En y réfléchissant bien, Marc-André s'est rendu compte qu'il n'épluchait jamais de pommes de terre. Il n'a donc pas acheté le produit.

a) Selon toi, qui fait preuve d'esprit critique : Sofia ou Marc-André ? Pourquoi ? Relève les comportements qui démontrent l'esprit critique de cette personne.

b) Qui devrait faire preuve d'esprit critique ? Relève les comportements qui révèlent que cette personne ne fait pas preuve d'esprit critique.

c) À partir de tes observations, définis l'expression « avoir l'esprit critique ». Consulte un dictionnaire pour compléter ta définition.

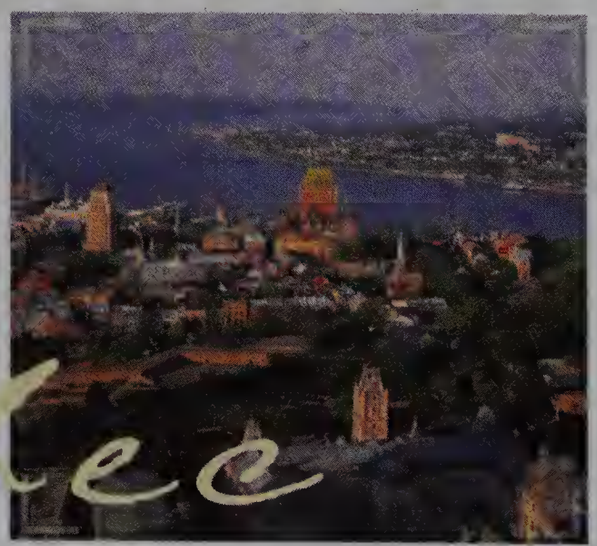
2. Lis les publicités suivantes. Tu verras qu'elles font toutes appel à l'exagération.

Publicité 1

L'Observatoire de la Capitale

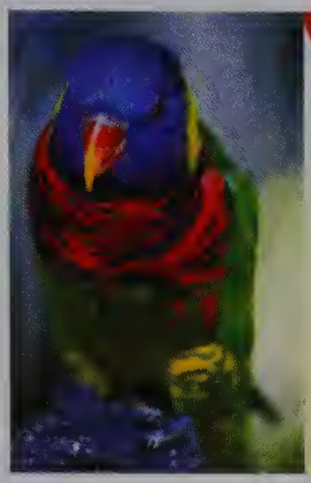
Embrassez du regard les splendeurs de la ville de Québec et des environs à 221 mètres d'altitude.

Au plus haut sommet de la ville, les immenses baies vitrées de l'Observatoire offrent une vue panoramique imprenable. L'Observatoire est non seulement une tour d'observation, mais aussi un centre d'interprétation qui présente une exposition fascinante sur l'histoire de la Vieille Capitale. De plus, on y propose de fabuleuses visites commentées et des circuits thématiques.



D'après le dépliant « Québec ce printemps ! », © Office du tourisme et des congrès de Québec.

Publicité 2



Vivez l'expérience du Jardin zoologique.

Venez apprécier les beautés de notre collection animale.

En toutes saisons, entrez dans notre immense serre de 2400 mètres carrés et découvrez le climat tropical et les splendeurs de l'Indonésie et de l'Australie avec les calaos, les siamangs, sans oublier les loriquets que vous pouvez nourrir. Et plus encore...

© Jardin zoologique du Québec.

Publicité 3

Cap sur la nature

Tu as le goût de découvrir la nature! Tu veux relever de nouveaux défis, te faire de nouveaux amis, essayer de nouvelles activités! Le camp Cap sur la nature est là pour toi.

À Drummondville, en Estrie

260 campeurs de 8 à 18 ans (1 adulte pour 4 campeurs)

a) Dans chacune des publicités, relève les mots qui indiquent que l'on s'adresse directement aux lecteurs.

b) Détermine à quel public s'adresse chacune de ces publicités. Justifie ta réponse.

c) Dans quelle publicité utilise-t-on de nombreux groupes de l'adjectif pour impressionner les lecteurs ? Relève ces groupes de l'adjectif.

d) Dans quelle publicité présente-t-on une énumération de groupes du nom ? Quels sont les éléments énumérés ? Pourquoi cette énumération séduit-elle les consommateurs ?

e) Dans quelle publicité répète-t-on un signe de ponctuation particulier ? Quelle est cette ponctuation ? Quel effet cette ponctuation crée-t-elle sur les lecteurs ?

3. Lis la publicité suivante. Décode l'information qui vise à influencer les consommateurs en associant chaque passage numéroté dans la publicité à l'un des énoncés de l'encadré.

Depuis plus de 65 ans, le Supermachin séduit des [1] millions de personnes. Il faut dire que le Supermachin, qui est aussi utilisé par les [2] astronautes de la station spatiale, a des caractéristiques extraordinaires. On peut le glisser dans sa [3] poche. Son boîtier, fait d'un [4] polymère à structure isocélique, peut résister à vos [5] plus folles escapades. De plus, son système d'alimentation nouveau et amélioré fera des [6] jaloux. Commandez-le dès maintenant. [7] Dépêchez-vous, les quantités sont limitées.

[8] Si vous achetez le Supermachin avant le 30 juin, nous vous [9] remettrons gratuitement le magnifique T-shirt Supermachin. Supermachin : simple, [10] efficace, merveilleux !

A. Est-ce possible que des millions de personnes se trompent ?

B. C'est peu encombrant, ce qui est un avantage.

C. Est-il nécessaire de se ruer au magasin pour l'acheter ? C'est probablement une simple tactique de marketing.

D. Ces mots simples qui décrivent le produit sont-ils conformes à la réalité ?

E. Et que fait-on lorsqu'on porte ce T-shirt ? De la publicité pour le produit !

F. On suggère qu'il me faut ce produit pour satisfaire mon côté aventurier.

G. On s'adresse à moi directement.

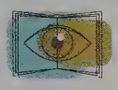
H. Il faut reconnaître que, si des gens aussi importants utilisent ce produit, c'est qu'il doit être de qualité.

I. Je n'y comprends pas grand-chose, mais ça fait « technologique », ce qui m'inspire confiance.

J. On prétend qu'avec ce produit, je ferai des envieux.

4. Les publicitaires ont souvent recours à la comparaison pour séduire leur public. Ils diront que le produit est meilleur qu'un autre, plus grand qu'un autre, plus beau qu'un autre. Dans le texte promotionnel ci-dessous, relève les comparaisons qui permettent de faire valoir un produit en vue de séduire le public.

> Supertruc est le truc le plus vendu au Canada. Il est beaucoup plus solide que la deuxième marque la plus vendue au pays. Il offre une finition supérieure à celle du produit fabriqué en usine, parce qu'il est fait à la main. Rien n'est aussi flexible. De plus, il se vend au même prix que les trucs ordinaires. Avec Supertruc, vous serez super équipé !



5. Lis le texte *Les stratégies publicitaires* (recueil, p. 159-160) dans lequel il est question de différentes stratégies publicitaires. Pour chaque intertitre, remplis un tableau semblable à celui ci-dessous.

Intertitre	Procédé publicitaire	But visé
La publicité pour susciter l'envie.	*Montrer des gens qui s'amusent follement.*	*Faire croire aux consommateurs qu'en achetant le produit, ils feront partie des gagnants.*

Mise au point

La lecture critique

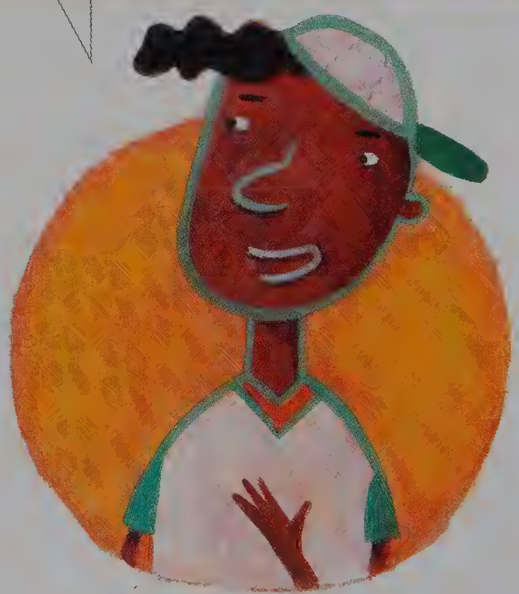
Lire un texte de manière critique, c'est s'interroger sur son contenu, mettre en doute certaines affirmations, formuler des hypothèses sur la véritable signification de ce qui est présenté, analyser l'information et surtout porter un jugement sur la valeur de cette information. Par exemple, quand tu lis un texte publicitaire, tu dois :

- cerner l'information qui présente le produit au public cible : ses caractéristiques, les personnes touchées par le message, les destinataires, etc. ;
- reconnaître les procédés typiques du langage promotionnel : le slogan, l'exagération, la comparaison, etc. ;
- découvrir la signification cachée derrière l'information : cerner l'intention, interpréter le message, réagir au contenu, etc.

Je m'entraîne

1. Lis les commentaires de Maria et de Luigi.

1. Quand j'ai besoin d'information sur un produit, je me contente de chercher dans Internet.
2. On l'a dit à la télévision et on l'a écrit dans le journal : ça doit donc être vrai.
3. Avant d'aller voir un film, je lis des critiques dans Internet pour voir si le film est bon.
4. Les publicités sont souvent drôles. J'apprécie l'humour, mais ça ne veut pas dire que le produit annoncé est de qualité.
5. Le but premier d'un message publicitaire est de nous donner des renseignements complets et exacts sur le produit.
6. Je n'aime pas cette publicité. Elle est de mauvais goût. J'ai décidé d'écrire à la compagnie pour manifester mon mécontentement.
7. Au magasin, la vendeuse m'a dit que le produit le plus cher était le meilleur. Elle a sans doute raison.
8. Selon un magazine qui vise à protéger les consommateurs, ce lecteur MP3 offre le meilleur rapport qualité-prix.
9. On m'a offert un cellulaire gratuit. Je suis sûr qu'il y a une arnaque.
10. Un ami de mon beau-frère m'a dit que les moteurs de ces voitures sont peu performants. Il le sait, parce que sa belle-sœur le lui a dit.
11. Quand je lis une réclame publicitaire dans une revue, je lis tout, même les lignes écrites en petits caractères dans le bas de l'annonce. C'est souvent là qu'on trouve l'information la plus importante sur un produit.
12. J'ai vu une annonce de vêtements où les jeunes sont vraiment très beaux. Je suis certain que les photos ont été retouchées par ordinateur.



a) Relève les commentaires qui témoignent d'un esprit critique.

b) Accorde un point à Maria ou Luigi chaque fois qu'ils font preuve d'un esprit critique. Additionne les points de chacun et détermine qui est le plus critique.

2. Observe les fausses publicités (recueil, p. 156-157) et réponds aux questions suivantes pour chacune de ces publicités.

a) À qui ces publicités s'adressent-elles ?

b) Lis entre les lignes de chaque énoncé de la publicité et découvre l'information qui vise à convaincre les consommateurs. Inspire-toi des énoncés de la page 246.

3. a) Lis les publicités dans les journaux et les revues et trouve un exemple pour chaque procédé publicitaire que tu as relevé au numéro 5 (p. 247).

b) Découpe ces publicités et colle-les sur un carton.

c) À l'aide d'un marqueur, annote chaque publicité de manière à faire ressortir les procédés utilisés par les publicitaires.

4. Observe la publicité ci-contre et décris-la en quatre ou cinq lignes. Assure-toi d'apporter des réponses aux questions suivantes.

a) Quel est le sujet de cette publicité ?

b) À qui s'adresse-t-elle ?

c) Quels sont les mots qui interpellent les lecteurs ?

d) Que représente l'illustration ?

Marc H. Choko, *L'affiche au Québec*, Éditions de l'Homme, 2001, 286 p.

Je vais plus loin

1. Lis le texte publicitaire du Planétarium de Montréal.

Le Planétarium de Montréal

Le ciel en spectacle au cœur de Montréal !

Explorez la splendeur de l'univers sous le vaste dôme hémisphérique du théâtre des étoiles !

Destinés à faire découvrir les domaines captivants de l'astronomie et de l'exploration spatiale, les spectacles multimédias du Planétarium de Montréal offrent un contenu et des horaires adaptés à différents âges. Reconstitution du ciel étoilé grâce au projecteur Zeiss - véritable machine à voyager dans l'espace - , expositions mettant en lumière d'autres facettes de l'univers, animations originales et éclairantes... le Planétarium de Montréal met l'astronomie et les sciences à la portée de tous !

ÉMERVEILLEMENT ET DÉCOUVERTES GARANTIS... À L'INFINI !

© Planétarium de Montréal.

a) Quel public ce texte vise-t-il ? Justifie ta réponse.

b) Quels moyens visuels utilise-t-on pour attirer le public visé ?

c) Quels mots utilise-t-on pour attirer le public visé ?

Préparation au projet

2. Si tu devais concevoir une affiche pour accompagner le texte publicitaire de la page précédente, lequel des éléments énumérés ci-dessous ne pourrait pas être utilisé ? Justifie ta réponse.

A Des photos
B Un slogan
C Un long texte
D Un titre

3. Relis le texte publicitaire du Planétarium de Montréal et réponds aux questions suivantes.

a) Dans ce texte, quels mots ou groupes de mots t'inciteraient à assister au spectacle du Planétarium ? Justifie ta réponse.

b) Quels renseignements conserverais-tu pour réaliser une affiche ?

4. Lis le texte *Un arc-en-ciel d'arguments* (recueil, p. 150-153). Ensuite, justifie le choix des couleurs dans la publicité sur le Planétarium de Montréal.

DES TEXTES en devenir

Le texte publicitaire

Un texte qui va droit au but. Tel un archer qui vise dans le mille, le publicitaire doit choisir des mots précis s'il veut atteindre sa cible.

Je réfléchis

1. Lis le texte publicitaire ci-dessous.

Une exposition fascinante

La Bibliothèque nationale du Québec présente, du 8 avril au 28 mai, l'exposition *Les débuts de la bande dessinée québécoise de 1904 à 1908 dans* La Patrie *et* La Presse. Cette exposition regroupe une trentaine de reproductions grand format des plus belles pages de bandes dessinées en couleur **parues dans les quotidiens des débuts de la grande presse québécoise,** ainsi que plusieurs journaux originaux **provenant des collections de la BNQ,** dont sont tirées ces bandes dessinées.

L'exposition s'ouvre sur la toute première bande dessinée de langue française, *Les Aventures de Timothée*, publiée **dans *La Patrie*** le 5 mars 1904, sous la signature d'Albéric Bourgeois. Cette œuvre tout en couleur précédait de 25 ans la bande dessinée *Zig et Puce* du Français Alain de St-Ogan. Ainsi, un quart de siècle avant les Français, les premiers bédéistes québécois ont fait naître la bande dessinée de langue française, **en animant un mouvement artistique novateur qui n'aura aucun équivalent dans ce domaine au Québec jusqu'à la Révolution tranquille.** [...]

Cette exposition, qui intéressera toute la famille, est présentée au 1700, rue Saint-Denis, du mardi au samedi, de 9 h à 17 h. L'entrée est gratuite.

© Bibliothèque nationale du Québec, 2004.

a) Si tu devais adapter ce texte pour des enfants de sept à dix ans, conserverais-tu l'information en couleur ? Pourquoi ?

b) Imagine que tu dois réaliser une affiche sur cette exposition pour des enfants de sept à dix ans.

- Quel genre d'illustrations choisirais-tu ?
- Donne des exemples de mots expressifs que tu pourrais utiliser pour attirer l'attention des enfants.

2. Lis les énoncés suivants.

A Ce paragraphe vise à piquer la curiosité des destinataires. Il présente de l'information complémentaire mais non essentielle dans le but d'informer les destinataires les plus intéressés, les plus curieux.

B Ce paragraphe vise à situer les destinataires. Il nomme l'évènement et présente l'information essentielle qui répond aux questions *Quoi... ?*, *Quand... ?* et *Où... ?*.

C Ce paragraphe vise à boucler la boucle. Il rappelle et précise certains renseignements (*Quand précisément ?*, *Où exactement ?*) tout en incitant les destinataires à participer à l'évènement.

Associe chacun de ces énoncés à un ou deux des paragraphes du texte publicitaire de la page précédente. Justifie chaque fois l'association que tu fais en citant des mots du texte.

Mise au point

Le texte publicitaire

L'objectif du texte publicitaire est d'inciter des gens à agir, c'est-à-dire à acheter un produit, à participer à un évènement, à utiliser un service, etc. Pour atteindre cet objectif, le texte publicitaire doit être concis, accrocheur et simple. De plus, il doit s'adresser directement au public cible et toucher à la fois la raison et le cœur du public visé.

Un texte publicitaire long respecte la structure générale de tout texte : introduction, développement et conclusion.

- **L'introduction** attire l'attention des lecteurs en décrivant les principales caractéristiques du produit ou du service dont on fait la promotion (*Quoi... ? Quand... ? Où... ?*).
- **Le développement** suscite l'intérêt des destinataires et pique leur curiosité en apportant de l'information liée à leurs motivations (s'amuser, rire, se détendre, apprendre, découvrir, améliorer son environnement, se joindre à une cause, etc.).
- **La conclusion** résume et complète l'information déjà donnée en apportant des précisions essentielles, et elle incite les destinataires à agir.

Je m'entraîne

1. a) Laquelle des deux publicités suivantes attirerait davantage un enfant de sept à dix ans ? Explique ta réponse.

La Bibliothèque nationale du Québec présente, du 8 avril au 28 mai, l'exposition *Les débuts de la bande dessinée québécoise de 1904 à 1908 dans* La Patrie *et* La Presse.

Viens rire aux éclats à la Bibliothèque nationale du Québec du 8 avril au 28 mai : on y présente une exposition extraordinaire intitulée *Les débuts de la bande dessinée québécoise de 1904 à 1908 dans* La Patrie *et* La Presse.

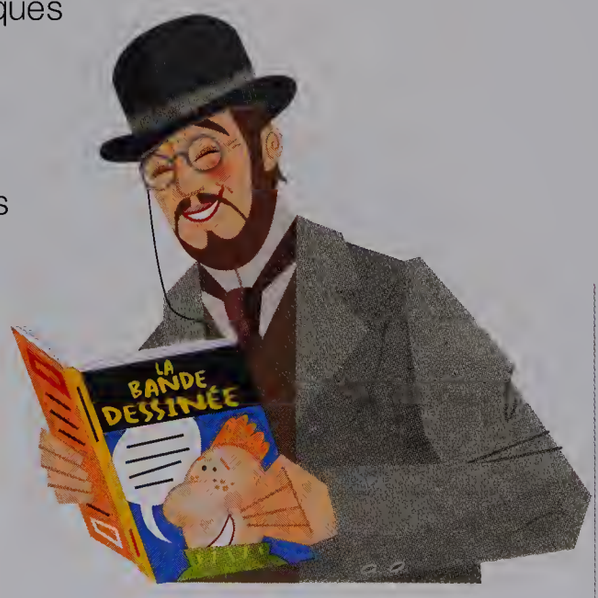
b) La phrase suivante est tirée du texte publicitaire de la page 253. Récris cette phrase plus simplement pour des enfants de sept à dix ans : supprime ou remplace l'information que tu juges inappropriée.

« Cette exposition regroupe une trentaine de reproductions grand format des plus belles pages de bandes dessinées en couleur parues dans les quotidiens des débuts de la grande presse québécoise, ainsi que plusieurs journaux originaux provenant des collections de la BNQ, dont sont tirées ces bandes dessinées. »

2. a) Imagine que le personnage de Timothée, mentionné dans le deuxième paragraphe du texte publicitaire (p. 253), est un personnage drôle qui pourrait plaire à un enfant de sept à dix ans. Invente des caractéristiques à ce personnage et un évènement intéressant qu'il pourrait avoir vécu.

b) Récris le deuxième paragraphe du texte en t'adressant directement aux enfants et en essayant de piquer leur curiosité. Supprime les renseignements que tu juges inintéressants pour le public ciblé et ajoute des caractéristiques aux personnages nommés.

c) Soumets ton paragraphe à la critique d'un ou d'une camarade. À partir de ses commentaires, fais les améliorations nécessaires.



3. Récris la conclusion du texte de la page 253 en ajoutant un argument « choc » qui pourrait inciter fortement un enfant à venir rencontrer son ou sa bédéiste préféré.

Je vais plus loin

Préparation au projet

a) En équipe de deux, rédigez un court texte publicitaire en choisissant un public cible et un produit à vanter parmi ceux qui sont illustrés dans le texte *Des produits du catalogue des gaspilleurs* (recueil, p. 156-157).

b) Révisez votre texte en tenant compte des recommandations suivantes.

- Ayez en tête les caractéristiques de votre public cible et adressez-vous toujours à lui de la même manière : à la deuxième personne du singulier ou du pluriel (*tu* ou *vous*).
- Vérifiez l'organisation du texte en paragraphes et le rôle de chacun des paragraphes.
- Remplacez certains mots par d'autres plus précis, plus expressifs, qui touchent les destinataires et qui vous permettent d'atteindre votre but : inciter le public à agir, à acheter.
- Soyez concis (employez des phrases non verbales, par exemple) et supprimez les répétitions et les renseignements inutiles.
- Incluez tous les renseignements essentiels pour que le public cible puisse participer à l'évènement ou se procurer le produit.
- Assurez-vous qu'il ne reste aucune erreur de syntaxe ou d'orthographe.
- Prévoyez des mises en évidence (couleur, caractères gras, majuscules, etc.) que vous ferez dans le texte au propre.

DES VOIX qui portent

L'écoute critique

Es-tu ébloui par le flash... publicitaire ? Accrocheur, percutant, séduisant, le message devient souvent irrésistible. Mais comment la « pub » s'y prend-elle pour parvenir à nous ensorceler à ce point ? Quels moyens sont déployés pour enjôler les consommateurs ? À toi de le découvrir...

Je réfléchis

1. a) Pour te familiariser avec les procédés utilisés en publicité, observe attentivement les messages publicitaires qu'on te propose.

   b) Formule par écrit tes observations sur le langage publicitaire employé dans ces messages. Prête attention aux aspects qui caractérisent chacun :

   - le public cible ;
   - le but poursuivi ;
   - le sens véhiculé par le message ;
   - les procédés utilisés pour faire la promotion des produits de consommation.

   c) Joins-toi à deux autres camarades et comparez vos découvertes.

   d) À partir de tes observations, indique si les affirmations suivantes sont vraies ou fausses. Justifie chacune de tes réponses en donnant un exemple ou un contre-exemple tiré des messages publicitaires que tu as écoutés.

   A. Tout message publicitaire s'adresse au public en général et non à un public ciblé.

   B. La publicité vise toujours à satisfaire un besoin essentiel ou réel du consommateur, par exemple se nourrir, se vêtir ou se loger.

   C. Le but premier du message publicitaire est de donner des renseignements complets et exacts sur le produit.

   D. Le moindre détail d'un message publicitaire a été savamment étudié.

   e) En équipe, faites part de vos réponses et trouvez ensemble d'autres exemples de messages publicitaires connus pour en justifier la pertinence.

   f) À partir de vos observations et de vos exemples, dégagez au moins cinq caractéristiques d'un message publicitaire.

2. Le tableau de la page 259 contient des questions et des commentaires critiques formulés par des consommateurs après avoir vu une publicité. Associe chaque question à un commentaire critique.

Questions	Commentaires critiques
1. À qui le message s'adresse-t-il ?	A. La formule du slogan est très drôle, mais elle n'est pas très efficace.
2. Quel est le but visé par les concepteurs du message publicitaire ?	B. Les garçons se sentent concernés par ce flash publicitaire.
3. Quels moyens utilise-t-on à la fois pour présenter le produit et en faire la promotion ?	C. Le message ne vise qu'à séduire les enfants dans le but d'inciter leurs parents à acheter le produit.
4. Quel est le procédé utilisé pour promouvoir la vente du produit ?	D. Ce message publicitaire fait surtout ressortir l'image de la réussite que le consommateur pourrait projeter en consommant le produit.
5. Quel est le sens caché du message ?	E. Le message est précis, mais le ton est répétitif et racoleur.

Mise au point

L'écoute critique

Écouter un message publicitaire ou informatif, c'est bien plus que le comprendre : c'est tenter de l'interpréter en vue d'en faire l'appréciation critique. C'est pourquoi il est important de dégager les caractéristiques du contenu et de la forme du message. Pour ce faire, il faut tenir compte des éléments suivants :

- les destinataires (leurs caractéristiques, leurs besoins, leurs intérêts, etc.) ;
- le but du message (l'intention des concepteurs, les besoins qu'il cherche à combler, etc.) ;
- le type de renseignements transmis (ceux qui décrivent le produit et ceux qui en font la promotion) ;
- les procédés utilisés pour atteindre le but visé (l'exagération, la comparaison, le slogan, le vocabulaire, etc.) ;
- le sens caché du message (l'image projetée chez les consommateurs, les habitudes de consommation proposées, les modes et les styles suggérés, etc.).

Je m'entraîne

1. a) Écoute attentivement un message publicitaire de ton choix.

b) À l'aide de la grille d'observation qu'on te remettra, porte un jugement d'appréciation sur ce message.

c) Prépare-toi à présenter un bref compte rendu critique à quelques-uns de tes camarades de classe en suivant les deux étapes ci-dessous.

- Planifie ton exposé en faisant une synthèse des observations que tu as recueillies par rapport à chacun des aspects proposés dans la grille.
- Rédige un aide-mémoire comportant une vingtaine de mots clés.

d) Fais écouter le message à tes camarades de classe, puis inspire-toi des idées organisées dans ton aide-mémoire pour présenter oralement ton appréciation critique.

2. a) Retiens trois questions parmi celles qui sont présentées dans le tableau de la page 259.

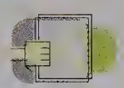
b) Écoute divers messages publicitaires à la télévision ou à la radio, puis relève un exemple pour chacune des trois questions. Formule ensuite un commentaire critique en réponse à chaque question.

Questions	Messages publicitaires	Commentaires critiques
Quel est le sens caché du message ?	*Une publicité qui annonce une voiture.*	*Ce message donne l'illusion de la richesse aux gens qui achètent la voiture.*

Je vais plus loin

Préparation au projet

a) Choisis trois messages publicitaires portant sur le même produit de consommation.



b) À l'aide de la grille d'observation, porte un jugement d'appréciation sur ces messages.

c) Compare les observations que tu as consignées, puis dégage les ressemblances et les différences entre ces messages en fonction des aspects proposés dans la grille.

d) Présente le résultat de ton analyse critique à l'ensemble de la classe.

DES VERBES qui se ressemblent

Le futur simple et le conditionnel présent

Côté terminaisons, pas d'exception ! Si tous les temps de conjugaison étaient comme le futur simple et le conditionnel présent, on mémoriserait les terminaisons en deux temps trois mouvements !

Je réfléchis

1. Lis les textes suivants en prêtant attention aux verbes en couleur.

Texte 1

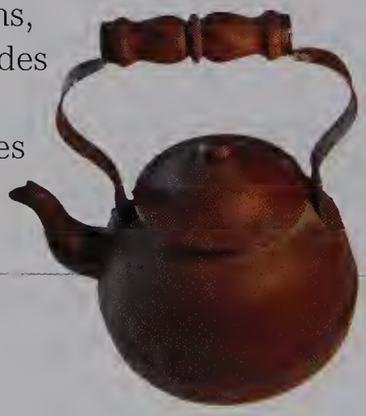
Si tu as entre dix et quinze ans, notre camp de jour te propose un voyage dans le temps !

C'est en compagnie de personnages historiques (des animateurs chevronnés et passionnants) que tu découvriras le Québec d'autrefois. Au cours de ce voyage, tu manipuleras des reproductions d'objets anciens, tu résoudras des énigmes et tu endosseras des costumes d'époque.

Texte 2

Si tu avais entre dix et quinze ans, notre camp de jour te proposerait un voyage dans le temps !

C'est en compagnie de personnages historiques (des animateurs chevronnés et passionnants) que tu découvrirais le Québec d'autrefois. Au cours de ce voyage, tu manipulerais des reproductions d'objets anciens, tu résoudrais des énigmes et tu endosserais des costumes d'époque.



a) Parmi les énoncés suivants, choisis celui qui décrit l'emploi des verbes au futur simple (texte 1) et celui qui décrit l'emploi des verbes au conditionnel présent (texte 2).

A On présente une action ou un fait à venir, mais qui est incertain ou impossible ou encore purement imaginaire.

B On présente un fait qui aurait pu arriver dans le passé.

C On présente une action ou un fait à venir et qui a de bonnes chances de se réaliser.

b) Compare les verbes en couleur dans les phrases suivantes.

1 Tu vivras (futur simple) l'épopée du Québec d'hier à aujourd'hui. Tu auras (futur simple) à résoudre des énigmes !

2 Tu vas vivre (futur proche) l'épopée du Québec d'hier à aujourd'hui. Tu vas avoir (futur proche) à résoudre des énigmes !

À l'oral, quelle forme de verbe emploierais-tu spontanément : le futur simple ou le futur proche (*aller* + infinitif) ?

2. Observe les verbes dans le tableau ci-dessous.

VERBES AU FUTUR SIMPLE			
Aimer	Finir	Mettre	Devoir
j'aime**rai**	je fini**rai**	je mett**rai**	je dev**rai**
tu aime**ras**	tu fini**ras**	tu mett**ras**	tu dev**ras**
il / elle aime**ra**	il / elle fini**ra**	il / elle mett**ra**	il / elle dev**ra**
nous aime**rons**	nous fini**rons**	nous mett**rons**	nous dev**rons**
vous aime**rez**	vous fini**rez**	vous mett**rez**	vous dev**rez**
ils / elles aime**ront**	ils / elles fini**ront**	ils / elles mett**ront**	ils / elles dev**ront**

a) Compare les terminaisons en gras des verbes dans le tableau. Que remarques-tu ?

b) Lis la conjugaison du verbe *aimer* au futur simple et identifie la lettre muette dans ce verbe.

c) Dans un recueil de conjugaison, observe au moins cinq autres verbes en *-er* au futur simple. Contiennent-ils tous la même lettre muette que le verbe *aimer* au futur simple ?

d) À partir des verbes *aimer*, *finir*, *mettre* et *devoir*, indique comment est généralement formé le futur :

- des verbes en *-er* et en *-ir* ;
- des verbes en *-re* et en *-oir*.

3. Observe les verbes dans le tableau ci-dessous.

VERBES AU CONDITIONNEL PRÉSENT			
Aimer	Finir	Mettre	Devoir
j'aime**rais**	je fini**rais**	je mett**rais**	je dev**rais**
tu aime**rais**	tu fini**rais**	tu mett**rais**	tu dev**rais**
il / elle aime**rait**	il / elle fini**rait**	il / elle mett**rait**	il / elle dev**rait**
nous aime**rions**	nous fini**rions**	nous mett**rions**	nous dev**rions**
vous aime**riez**	vous fini**riez**	vous mett**riez**	vous dev**riez**
ils / elles aime**raient**	ils / elles fini**raient**	ils / elles mett**raient**	ils / elles dev**raient**

Compare les verbes au conditionnel dans le tableau ci-dessus avec les verbes au futur dans le tableau du numéro 2 (p. 262). Qu'est-ce que ces verbes ont en commun ? Qu'est-ce qui les distingue ?

4. a) Énumère les terminaisons des verbes au futur simple, puis les terminaisons au conditionnel présent.

b) Indique quelles sont les orthographes possibles pour les sons « ré », « ra », « ron » et « rè » à la fin des verbes au futur ou au conditionnel présent. Dans chaque cas, donne un exemple de verbe conjugué avec un pronom sujet.

5. Observe les verbes ci-dessous. Quelle est la particularité de ces verbes : leur radical ou leur terminaison ? Explique ta réponse.

Verbes en *-oir*	Autres verbes
avoir : j'aurai, j'aurais	aller : j'irai, j'irais
falloir : il faudra, il faudrait	envoyer : j'enverrai, j'enverrais
pouvoir : je pourrai, je pourrais	être : je serai, je serais
savoir : je saurai, je saurais	faire : je ferai, je ferais
voir : je verrai, je verrais	tenir : je tiendrai, je tiendrais
vouloir : je voudrai, je voudrais	venir : je viendrai, je viendrais

Mise au point

Le futur simple et le conditionnel présent

Il n'y a aucune exception dans les terminaisons des verbes au futur et au conditionnel. Il faut toutefois faire preuve de vigilance, car certaines de ces terminaisons sont homophoniques (ex. : « ron » peut s'écrire *-rons* ou *-ront* ; « rè » peut s'écrire *-rais*, *-rait* ou *-raient*).

Le tableau ci-dessous explique la formation des verbes au futur ou au conditionnel.

La plupart des verbes en *-er* et en *-ir*	La plupart des verbes en *-re* et en *-oir*
On remplace la dernière lettre (« r ») par la terminaison du futur ou du conditionnel. Ex. : *aime**r** : j'aime**rai**, j'aime**rais*** *fini**r** : je fini**rai**, je fini**rais***	On remplace *-re* et *-oir* par la terminaison du futur ou du conditionnel. Ex. : *mett**re** : je mett**rai**, je mett**rais*** *dev**oir** : je dev**rai**, je dev**rais***

Attention !

Quelques verbes en *-ir* ont une formation légèrement différente. C'est le cas de *courir* et de *mourir*.

Ex. : *courir : je cour**rai**, je cour**rais***
*mourir : je mour**rai**, je mour**rais***

D'autres verbes ont un radical particulier.

Ex. : *aller : j'irai, j'irais*
venir : je viendrai, je viendrais
faire : je ferai, je ferais
voir : je verrai, je verrais

Comprendre la formation du futur et du conditionnel et mémoriser des cas particuliers permettent de corriger des erreurs comme celles ci-dessous.

dormirai prendrais mourrai reverrais
Ex. : *je ~~dormirrai~~, je ~~prenderais~~, je ~~mourirai~~, je ~~revoirais~~*

Les règles de formation des temps simples, p. 494

Je m'entraîne

1. a) Relève le groupe du nom sujet ou le pronom sujet des verbes entre parenthèses, puis conjugue ces verbes au futur simple.

1 Viens marcher avec nous ! La journée (débuter) par une randonnée sur un petit chemin de campagne. Tout en longeant le fleuve, tu (traverser) des villages historiques.

2 Si vous faites partie d'un groupe de randonneurs d'expérience, vous (emprunter) des sentiers plus accidentés. Je vous (indiquer) les précautions à prendre.

3 Tous les randonneurs se (rejoindre) à Saint-Pierre où nous leur (servir) un casse-croûte.

b) Sépare par une barre oblique le radical et la terminaison de chaque verbe au futur et assure-toi que les terminaisons en « ra », « ré » et « ron » sont bien orthographiées.

2. a) Conjugue les verbes entre parenthèses au futur simple.

Venez nourrir votre passion du vélo : rendez-vous au kiosque du vélo !

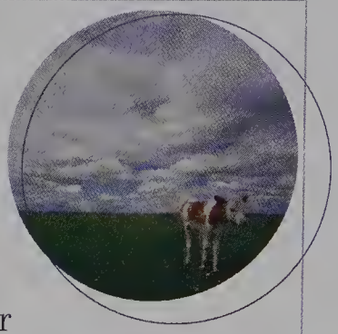
Vous y (1 recevoir) plusieurs conseils pratiques sur l'entretien et la réparation de votre vélo. Vous y (2 rencontrer) des cyclistes d'expérience et quelques grands voyageurs. Vous y (3 apprendre) comment préparer un voyage de cyclotourisme. C'est aussi au kiosque du vélo que vous (4 s'inscrire) aux ateliers pratiques où vous (5 approfondir) vos connaissances en mécanique.

b) Sépare par une barre oblique le radical et la terminaison des verbes au futur et vérifie s'ils sont bien formés.

c) Conjugue les cinq verbes du texte au conditionnel présent. Sépare le radical et la terminaison par une barre oblique et vérifie si les verbes sont bien formés.

3. a) Récris le texte suivant en conjuguant les verbes au futur simple.

Un séjour « vachement » passionnant !



Au cours de ton séjour à la ferme, tu vas nourrir les animaux, ramasser les œufs des poules, traire les vaches et brosser les chevaux. Tu vas même apprendre à tailler les sabots des moutons ! Avec un peu de chance, tu vas pouvoir nourrir un chevreau au biberon ! Côté potager, tu vas cueillir des légumes pour les déguster et tu vas devenir un expert ou une experte pour identifier les insectes utiles à l'agriculture. À ton retour, tu vas certainement épater tes parents, car tu vas savoir faire du beurre !

b) Parmi les verbes que tu as conjugués, entoure les quatre verbes qui ont une formation particulière.

Je vais plus loin

Préparation au projet

L'activité suivante te permettra de te familiariser avec une stratégie de révision que tu pourras utiliser dans d'autres textes.

Imagine que tu attends la visite de ton grand-père, qui ne connaît pas la ville où tu viens de déménager. Poursuis les messages suivants en tenant compte des consignes ci-dessous.

Bonjour papi,

J'espère que tu te portes bien ! Quand tu nous rendras visite cet été, nous te ferons découvrir notre nouvelle ville.

Bonjour papi,

J'espère que tu te portes bien ! Si tu nous rendais visite cet été, nous te ferions découvrir notre nouvelle ville.

a) Indique à ton grand-père les attraits de ta ville que tu aimerais lui faire découvrir. Selon le texte, utilise des verbes au futur simple ou au conditionnel présent (une dizaine dans chaque texte).

b) Une fois tes textes terminés, vérifie dans les verbes au futur simple et au conditionnel :

- le radical selon l'infinitif du verbe (attention au radical des verbes particuliers !) ;
- la terminaison selon le temps (futur ou conditionnel) et selon la personne et le nombre du sujet (attention aux terminaisons « ra », « ré », « ron » et « rè » !).

DES LETTRES qui peuvent passer inaperçues

Le «e» muet à l'intérieur des mots

Ah ! les «e» muets ! Pas étonnant qu'on les oublie, puisqu'on ne les entend pas...

Je réfléchis

Voici quatre stratégies pour t'aider à retenir la place du «e» muet dans un mot :

STRATÉGIES POUR RETENIR L'ORTHOGRAPHE D'UN MOT			
Associer une forme féminine	Trouver d'autres mots de la même famille	Observer la formation du mot	Comparer le mot avec d'autres mots de forme semblable
sûreté ➤ sûr, sûre	*projeter ➤ projet, projecteur, projection*	*bouleverser = boule + verser*	*fruiterie ➤ loterie, bijouterie, charcuterie*

Classe les mots suivants dans un tableau semblable à celui ci-dessus selon la stratégie que tu pourrais utiliser pour retenir la place du «e» muet dans chacun de ces mots. Certains mots peuvent être classés dans plus d'une colonne.

1. ancienneté
2. contenant
3. côtelette
4. draperie
5. échelon
6. effronterie
7. enrageant
8. étincelant
9. féerie
10. habileté
11. légèreté
12. plateforme
13. rapetisser
14. serrement
15. soulever

Mise au point

Le « e » muet à l'intérieur des mots

Pour te rappeler la place du « e » muet à l'intérieur d'un mot, tu peux recourir à l'une des six stratégies suivantes.

1. Associer les formes masculine et féminine des mots.
   Ex. : *fausseté* ➤ *faux, fausse*
2. Comparer les formes des mots de même famille.
   Ex. : *maniement* ➤ *manier*
3. Observer la formation du mot en le décomposant.
   Ex. : *sauvegarde* = *sauve* + *garde*
4. Comparer le mot avec d'autres mots de forme semblable.
   Ex. : *chuchotement* ➤ *picotement, frottement*
5. Comparer la prononciation et la graphie des mots.
   Ex. : On prononce *« dév'lopp'ment »* (trois syllabes), mais on écrit *« dé-ve-lop-pe-ment »* (cinq syllabes).
6. Imaginer un truc pour se rappeler l'orthographe du mot.
   Ex. : Le mot *contenant* contient un « e ».

La formation des mots, p. 459
Les stratégies de mémorisation de l'orthographe des mots, p. 500

Je m'entraîne

1. À partir de chacun des mots suivants, forme un mot à l'intérieur duquel il y a un « e » muet. Consulte un dictionnaire au besoin.

1 pur
2 venger
3 sauver
4 dénouer
5 feuille
6 plaisant
7 flâner
8 éternuer
9 subit
10 lever
11 bois
12 net

2. Complète les mots suivants à l'aide des voyelles proposées. Il y a au moins un « e » muet à l'intérieur de chaque mot.

1 e, é, â l■ch■t■	4 e, e, i, a b■tt■r■■	7 e, e, o, a b■nd■r■l■
2 e, i, a, a m■■nt■n■nt	5 e, e, a, o c■nv■n■bl■	8 e, e, e, u ■mp■r■■r
3 e, e, o, é, u ■c■■l■m■nt	6 e, e, a, é, u ■m■r■■d■	9 e, e, e, e, u, o r■n■■v■ll■m■nt

Je vais plus loin

Pour mettre tes connaissances orthographiques à l'épreuve, participe à une dictée en coopération, en procédant de la manière suivante.

a) Compose trois phrases comprenant des mots qui ont au moins un « e » muet. Plusieurs mots qui présentent cette caractéristique ont une finale en *-eté* ou *-eter*, en *-elé* ou *-eler*, en *-erie*, en *-ement*, en *-elette*.

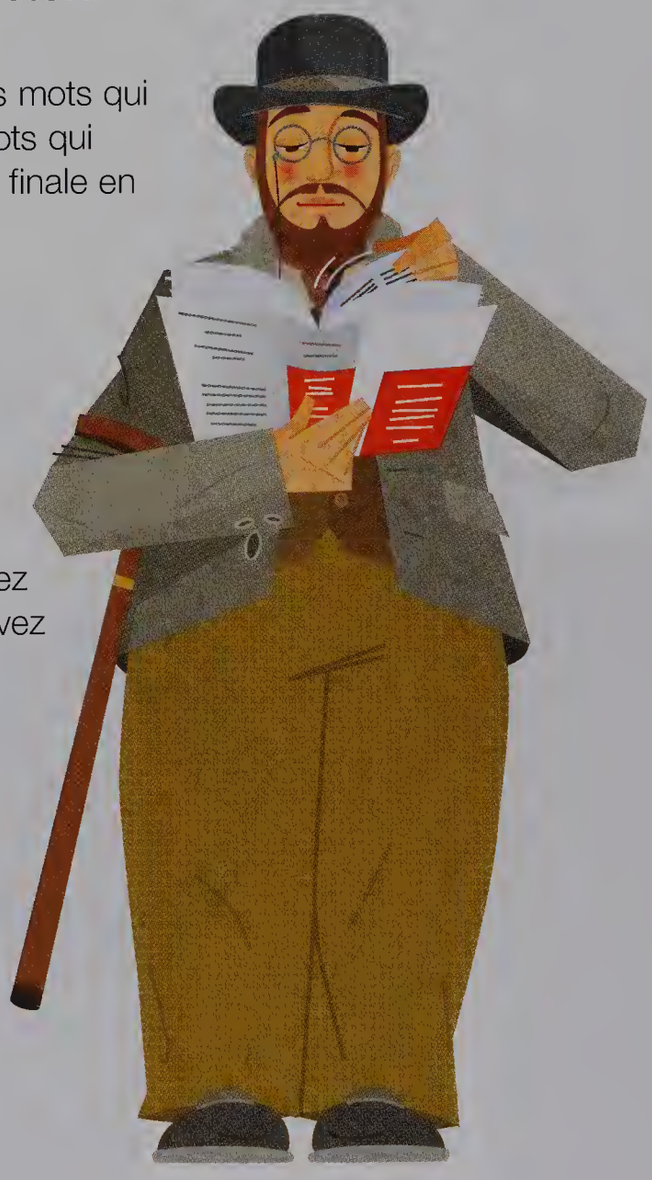
Ex. : *Maintenant, il est complètement bouleversé par cette taquinerie.*

b) Révise l'orthographe de tous les mots qui composent tes phrases, puis fais-les vérifier par un ou une camarade.

c) En équipe de trois, à tour de rôle, donnez en dictée l'une des phrases que vous avez rédigées.

d) Après avoir dicté une phrase, invitez les deux camarades à comparer leur manière d'orthographier les mots et à consulter un dictionnaire en cas de doute.

e) Procédez à la correction et, lorsqu'il y a une erreur, formulez une stratégie pour retenir l'orthographe du mot.



Dossier 6 Des rencontres peu banales

Je m'appelle George... George Sand. Croyez-le ou non, je suis une femme, même si mon prénom semble indiquer le contraire. En réalité, mon nom est Aurore Dupin, mais j'ai choisi d'écrire sous un pseudonyme parce qu'à mon époque, il était difficile pour une femme de devenir écrivaine.

J'ai écrit toute ma vie pour tout le monde : mes proches, les enfants, les pauvres, les riches, les gens de la ville, ceux de la campagne, etc. J'ai écrit des contes, des romans, des pièces de théâtre, des articles de journaux. Même les nombreuses lettres que j'ai écrites à mes amis ont été publiées... en 26 tomes.

Ma vie gravitait autour des arts et de la création. J'organisais des soirées littéraires où mes invités discutaient des livres qu'ils avaient lus ou lisaient les poèmes qu'ils avaient composés. Je montais des récitals de musique dans mon salon, où mon ami Chopin interprétait ses sonates au piano. Je faisais même des petites soirées de théâtre. Les gens de Nohant, le village où j'habitais, étaient invités. Je voulais que l'art soit partout.

George Sand
(1804-1876)

George Sand (de son vrai nom Aurore Dupin) est née à Paris en 1804 et elle est morte à Nohant en 1876. Cette auteure prolifique a revendiqué l'égalité des femmes, les invitant toute sa vie à suivre son exemple en vivant librement… Plusieurs de ses livres abordent le thème de l'amour qui se heurte aux conventions sociales de son époque. Elle a également pris la plume pour dénoncer les inégalités sociales. *La petite Fadette* (1849), *Histoire de ma vie* (1854), ainsi que sa correspondance (notamment avec Gustave Flaubert) sont des textes de George Sand qui ont traversé le temps et qu'on lit avec bonheur encore aujourd'hui.

Un projet
Découvrir un auteur ou une auteure et quelques-unes de ses œuvres.

Zoom culturel

Des connaissances et des compétences pour réaliser le projet

Grammaire
La phrase de type interrogatif

Les accords avec le sujet : le cas de l'inversion du sujet

Communication orale
Le cercle de lecture

Lecture
L'exploration d'univers littéraires

Écriture
La rédaction d'une lettre

Conjugaison
Le passé composé

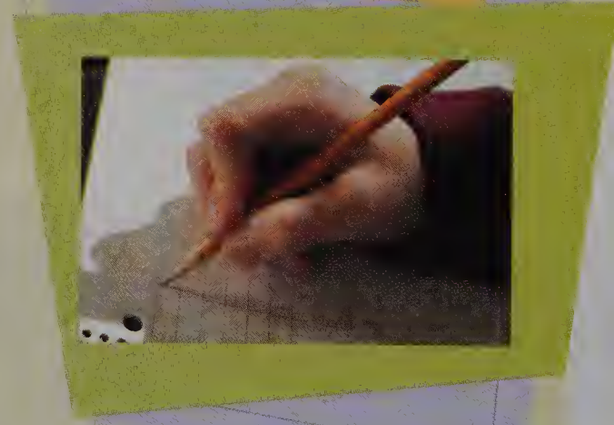
Orthographe lexicale
La forme du participe passé

De l'autre côté du livre

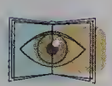
Il arrive parfois, au hasard d'un salon du livre ou d'une activité scolaire, que l'on rencontre un auteur ou une auteure. Cependant, la plupart du temps, c'est à travers leurs écrits que nous visitons les univers de ceux et celles qui nous font voyager dans l'imaginaire.

Dans ce projet, vous serez invités à découvrir une personne dont le métier est d'écrire des romans. En groupe, vous choisirez un romancier ou une romancière. Vous lirez plusieurs de ses œuvres, puis vous vous documenterez sur cette personne et sur l'ensemble de son œuvre. Si vous avez la chance de pouvoir rencontrer la personne que vous avez choisie, utilisez l'information recueillie pour préparer cette rencontre et y participer.

Par ailleurs, si vous ne pouvez pas rencontrer « votre » romancier ou « votre » romancière, faites connaître cette personne et son œuvre dans un jeu de rôles où, tour à tour, des élèves joueront le rôle de l'auteur ou de l'auteure.



Un exemple



Examine attentivement les documents qui ont servi pour la planification d'une rencontre entre des élèves et l'auteure québécoise Susanne Julien (p. 273-274). Ensuite, pour t'aider à planifier ton travail, prends connaissance des textes de ton recueil (p. 166-203) et de la démarche proposée à la page 275.

S'il est impossible de rencontrer un auteur ou une auteure, adapte les tâches à un jeu de rôles où tu simuleras une rencontre !

Tâches à réaliser	Élèves désignés
Lettre • de présentation • de remerciement	Manon S., Mustafa H. Mark G., Mélodie R.
Documentation • sur l'auteure (dossier de presse, sites Internet, etc.) • sur l'œuvre complète de l'auteure	Élodie P., Samuel T. Marc-André S., Jacinthe B., Camille D.
Compte rendu de lecture • *La clef dans la porte* • *Les mémoires d'une sorcière* • *Mes parents sont des monstres* • *L'envers de la vie* • *Enfants de la Rébellion*	Annie C., Li Ming D. Janie L., Sarah C., Philippe T. Andréa W., Nadège G., Ahmed D. Prof., Louis F., Karine V. (Tous)
Questions pour l'entrevue • sur l'auteure et sur son métier • sur l'ensemble de son œuvre • sur le roman *Enfants de la Rébellion*	Romy S., Carl B. Arthur G., Jean-Michel C. Maritza K., Léo P.
Accueil de l'auteure	Prof., Mathieu V., Janie L.

Montréal, le 23 février 2005

Madame Susanne Julien
Écrivaine
XX, rue Nom
Ville (Québec) Code postal

Objet : Invitation à une rencontre avec un groupe d'élèves

Madame Julien,

Nous avons lu plusieurs de vos romans et nous avons recueilli de l'information sur vous. Nous aimerions beaucoup vous accueillir dans notre classe.

QUESTIONS à ... Susanne Julien

- Quand avez-vous décidé de devenir écrivaine ?
- Y a-t-il un auteur ou une auteure qui vous a particulièrement influencée ou inspirée ?
- Pourquoi écrivez-vous ?

L'envers de la vie

Comme une médaille, l'existence a deux côtés. Face; c'est la joie, l'insouciance, l'espoir, la vie. Pile; c'est la dure réalité, le chagrin, les prises de conscience pénibles, la mort. Aujourd'hui, Sonia, qui n'y a jamais pensé, doit affronter ce sombre verso. Elle en sortira changée, grandie et plus mature.

Texte tiré de Susanne Julien, *L'envers de la vie*, Éditions Pierre Tisseyre, 1991, quatrième de couverture. (Collection Faubourg St-Rock)

La démarche

1. Qui découvrirez-vous ?

- En groupe, choisissez un auteur ou une auteure.
- Lisez au moins un roman de cette personne. Au fil de la lecture, notez vos questions et prenez des notes sur des passages et des personnages qui vous intéressent particulièrement.

2. Comment organiserez-vous votre travail ?

- Précisez le but de votre projet.
- Divisez la classe en équipes.
- Attribuez une ou plusieurs tâches à chaque équipe.

3. Quelles sources d'information consulterez-vous ?

- À la bibliothèque ou sur Internet, consultez des articles sur la personne choisie et procurez-vous quelques-unes de ses œuvres.

4. Quelle information sélectionnerez-vous ?

- Prenez des notes sur l'auteur ou l'auteure (le lieu de sa naissance, son enfance, ses voyages, etc.) et sur son œuvre (ses personnages, les lieux où se déroulent ses romans, les thèmes abordés, etc.). Notez vos références.

5. Comment rédigerez-vous votre texte ?

- Rédigez votre texte (lettre, entrevue, compte rendu de lecture, etc.) en tenant compte du ou des destinataires et du genre de texte à écrire.

6. Comment vous y prendrez-vous pour réviser votre texte ?

- Relisez votre texte en tenant compte du genre de texte que vous avez écrit, de votre intention d'écriture et du ou des destinataires auxquels vous vous adressez.
- Relisez votre texte encore une fois pour réviser vos phrases et corriger l'orthographe.

La révision d'un texte, p. 453

7. De quelle façon présenterez-vous votre documentation ?

- Préparez votre communication orale en tenant compte de votre projet (rencontrer un auteur ou une auteure ou participer à un jeu de rôles pour faire découvrir cette personne).

8. Dans quelle mesure ta démarche a-t-elle été efficace ?

- Évalue ton aisance à utiliser les niveaux de langue appropriés lorsque tu communiques oralement.
- Note tes progrès et un point à améliorer dans tes interventions et dans ta façon de t'exprimer (articulation, volume, débit ou intonation).

Zoom culturel

Des lectures

Agatha CHRISTIE

CHRISTIE, Agatha. *Autobiographie*, Montréal, Éditions Libre Expression, 1981, 536 p.

La vie de l'une des plus grandes auteures de romans policiers au monde, racontée par elle-même.

Arthur CONAN DOYLE

McCEARNEY, James. *Arthur Conan Doyle*, Paris, Éditions de La Table ronde, 1988, 368 p.

Connaissez-vous le père de Sherlock Holmes ? Ce médecin et auteur, que l'on reconnaît sous les traits de son légendaire personnage, le docteur Watson, a créé des intrigues policières célèbres.

DUFOUR, Hortense. *Comtesse de Ségur, née Rostopchine*, Paris, Flammarion, 1990, 688 p. (Collection Grandes biographies)

La vie tumultueuse d'une des premières auteures d'ouvrages pour la jeunesse. La biographie de Sophie Rostopchine nous apprend que diverses raisons peuvent nous pousser à écrire : la célèbre comtesse a commencé à publier ses histoires à 56 ans… pour ses petits-enfants !

SOULIÈRES, Robert. *Chrystine Brouillet, romancière et Simon*, Saint-Lambert, Éditions Héritage, 1997, 125 p. (Collection En plein cœur)

Chrystine BROUILLET

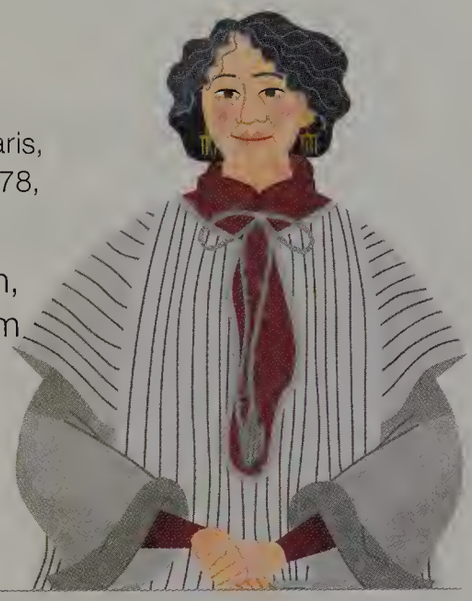
Simon s'est illustré lors d'un concours d'écriture à son école. On lui offre de se joindre à une équipe de rédaction qui produit des textes biographiques. C'est ce qui amène Simon à rencontrer Chrystine Brouillet, une romancière québécoise, dans un café de Québec.

Salon du livre

Les salons du livre sont des endroits privilégiés pour rencontrer tes auteurs préférés. Ils se feront un plaisir de te dédicacer une œuvre.

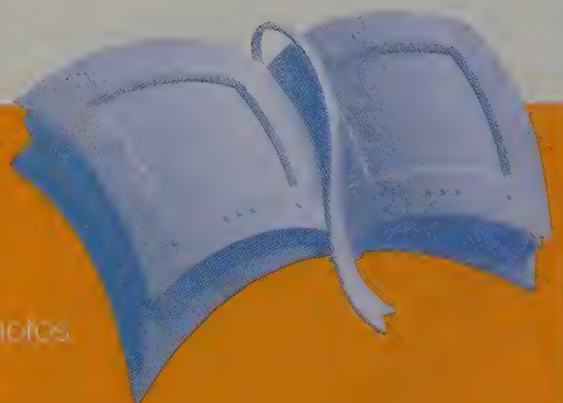
TURIN, Adela. *Aurore*, Paris, Éditions des femmes, 1978, 78 p.

La vie d'Aurore Dupin, qui écrira sous le nom de George Sand, présentée sous forme de bande dessinée.



JUDENNE, Roger. *Le secret de l'écrivain*, Toulouse, Éditions Milan, 2001, 135 p. (Collection Milan poche junior)

Lionel est un écrivain un peu particulier : il lui suffit d'écrire un bout d'histoire pour qu'elle se produise réellement ! Comment Lionel gérera-t-il ce mystérieux « pouvoir » ? Ce pouvoir a-t-il des limites ?



Tu peux parfois communiquer avec les auteurs par le biais de leur maison d'édition. De nombreux auteurs répondent eux-mêmes à leurs lecteurs par courriel. Certains envoient même par la poste des photos ou des signets dédicacés.

De plus, les moteurs de recherche te permettent de trouver facilement et rapidement de l'information sur l'auteur ou l'auteure de ton choix. Tu tapes son nom, tu cliques… et tu as accès à une foule de données !

Lis une œuvre et replace-la dans son contexte historique. Quels liens peux-tu établir entre les évènements racontés dans l'histoire et ce qui s'est vraiment passé à la même époque ? Choisis des extraits de l'œuvre pour illustrer ces liens.

DES PHRASES qui veulent des réponses

La phrase de type interrogatif

Il y a des questions sans réponse, mais rien ne nous empêche de les poser !

Je réfléchis

1. Lis les phrases interrogatives dans la première colonne du tableau.

Phrases interrogatives	Phrases de base
Questions totales (ou fermées)	
1 Est-ce que vous lisez beaucoup ?	1 Vous lisez beaucoup.
2 Avez-vous une préférence pour un auteur ou une auteure ?	2 Vous avez une préférence pour un auteur ou une auteure.
3 La lecture est-elle importante dans votre vie ?	3 La lecture est importante dans votre vie.
Questions partielles (ou ouvertes)	
4 Combien de livres est-ce que vous lisez par année ?	4 Vous lisez [redacted] livres par année.
5 Quel est votre roman préféré ?	5 Votre roman préféré est [redacted].
6 Quelle importance la lecture a-t-elle dans votre vie ?	6 La lecture a [redacted] importance dans votre vie.

a) À quelle sorte de questions peut-on répondre par *oui* ou *non* : aux questions totales ou aux questions partielles ?

b) Si tu posais les questions du tableau à une personne peu bavarde, lesquelles te permettraient d'obtenir plus d'information : les questions totales ou les questions partielles ?

c) Dans les phrases interrogatives du tableau, relève les marqueurs d'interrogation qui commandent une réponse autre que *oui* ou *non*. Précise où se trouvent ces marqueurs d'interrogation.

d) Compare les phrases interrogatives du tableau avec les phrases de base correspondantes. Pour chaque phrase interrogative, détermine la marque d'interrogation utilisée parmi les suivantes.

A Déplacement du groupe du nom sujet ou du pronom sujet après le verbe.

B Addition d'un pronom de reprise après le verbe.

C Addition de l'expression *est-ce que*.

e) Que faut-il placer avant un pronom sujet que l'on déplace ou un pronom de reprise que l'on ajoute après le verbe ? Que faut-il ajouter quand deux voyelles se rencontrent ?

f) Que faudrait-il changer dans la phrase interrogative suivante pour qu'elle soit correcte ?

Votre personnage de roman préféré vous ressemble-t-il.

2. Résume tes observations en répondant aux quatre questions suivantes.

a) Quelles sont les deux sortes de phrases interrogatives ?

b) Qu'est-ce qui distingue les deux sortes de phrases interrogatives ?

c) Qu'est-ce qui est commun aux deux sortes de phrases interrogatives ?

d) Quel signe de ponctuation termine la phrase interrogative ?

3. Modifie les trois questions suivantes de sorte qu'elles soient acceptables dans la langue standard.

1 La lecture est-tu importante dans votre vie ?
2 Combien de livres que vous lisez par année ?
3 Vous avez une préférence pour quel livre ?

Mise au point

La phrase de type interrogatif

Une phrase interrogative sert à poser une question. On l'utilise généralement pour obtenir de l'information. D'autres sortes de phrases peuvent aussi être utilisées dans le même but.

Ex. : *Avez-vous eu une enfance heureuse ?* (phrase interrogative totale)

Comment a été votre enfance ? (phrase interrogative partielle)

Si on parlait de votre enfance ? (phrase déclarative)

Parlez-moi de votre enfance. (phrase impérative)

Les façons de poser des questions diffèrent parfois à l'écrit et à l'oral, en particulier dans les situations informelles. Lorsqu'on soigne son langage :

- on utilise « tu » après le verbe seulement si « tu » est le sujet ;

  Ex. : *Venez-vous d'une famille nombreuse ?*

  Est-ce que vous venez d'une famille nombreuse ?

  Et non : ~~*Vous venez tu d'une famille nombreuse ?*~~

- on place les marqueurs d'interrogation comme *quand*, *que*, *qui*, *comment* avant le verbe (et non après) ;

  Ex. : *Que* ***faites***-*vous dans vos temps libres ?*

  Qu'est-ce que vous ***faites*** *dans vos temps libres ?*

  Et non : ~~*Vous* ***faites*** *quoi dans vos temps libres ?*~~

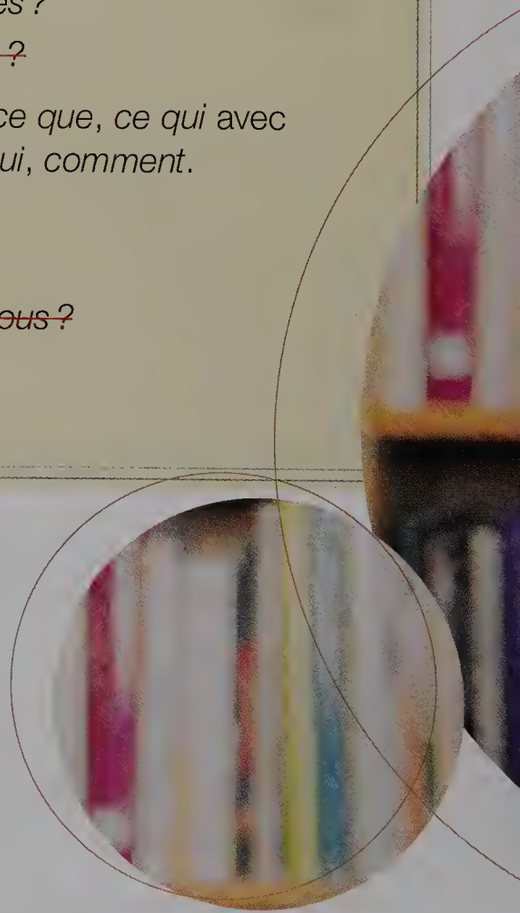
- on n'emploie pas *c'est... que*, *c'est... qui*, *que*, *qui*, *ce que*, *ce qui* avec les marqueurs d'interrogation comme *quand*, *que*, *qui*, *comment*.

  Ex. : *Qui a le plus d'influence sur vous ?*

  Qui est-ce qui a le plus d'influence sur vous ?

  Et non : ~~*C'est qui qui a le plus d'influence sur vous ?*~~

Les types de phrases, p. 465



Je m'entraîne

1. Les phrases suivantes pourraient être employées pour obtenir des renseignements auprès d'une maison d'édition.

1 Nous aimerions connaître les divers métiers liés à l'édition
2 Nommez les étapes nécessaires à l'édition d'un roman
3 Qu'est-ce qui détermine le format d'un roman
4 Le papier utilisé est-il le même pour tous les romans
5 Pourquoi certains livres ont-ils une jaquette et d'autres pas

a) Parmi les cinq phrases, relève celles qui sont des phrases interrogatives et qui devraient se terminer par un point d'interrogation.

b) Quelles marques d'interrogation t'ont permis de reconnaître les phrases interrogatives ?

c) Relève les questions partielles.

2. a) Récris les phrases interrogatives ci-dessous en supprimant l'expression *est-ce que*.

1 Est-ce que vous allez régulièrement à la bibliothèque de votre quartier ?
2 Où est-ce qu'elle se trouve exactement ?
3 Comment est-ce que vous procédez pour chercher un livre à la bibliothèque ?
4 Est-ce que vous y trouvez les livres que vous cherchez ?
5 Où est-ce que les bandes dessinées se trouvent ?
6 Est-ce que vos parents lisent des romans ?
7 Est-ce que des amis vous offrent parfois des livres pour votre anniversaire ?
8 Où est-ce que les livres se trouvent dans votre maison ?
9 Est-ce que votre enseignant ou votre enseignante de français parle de ses lectures en classe ?
10 Est-ce que la bande dessinée vous intéresse ?

b) Dans tes phrases interrogatives, encercle les pronoms sujets que tu as déplacés ou ajoutés après le verbe. Assure-toi que ces pronoms sont liés au verbe par un trait d'union.

3. a) Voici les réponses des organisateurs d'un salon du livre à des élèves du secondaire. Trouve sept questions que les élèves auraient pu poser pour obtenir ces renseignements. Utilise des phrases interrogatives.

Ex. : **Q.** *Combien de personnes visitent votre salon ?*
R. *L'an dernier, on a recensé 47 000 visiteurs.*

Dany LAFERRIÈRE

1 **Q.** [illegible] **R.** Cette année, notre président d'honneur est Dany Laferrière.

2 **Q.** [illegible] **R.** Oui, notre salon propose des activités pour les jeunes.

3 **Q.** [illegible] **R.** Non, Susanne Julien n'est pas officiellement invitée au salon, mais Chrystine Brouillet et François Gravel y seront cette année.

4 **Q.** [illegible] **R.** Dans un salon, les auteurs invités participent à des tables rondes, animent des ateliers, rencontrent leurs lecteurs et dédicacent leurs ouvrages.

5 **Q.** [illegible] **R.** Nous organisons ce salon pour favoriser les rencontres entre le grand public et les auteurs.

6 **Q.** [illegible] **R.** L'évènement dure quatre jours.

7 **Q.** [illegible] **R.** L'évènement a lieu au Centre des congrès de Québec.

b) Dans tes phrases interrogatives, encercle les marques d'interrogation : les sujets placés après les verbes, les pronoms ajoutés après les verbes, l'expression *est-ce que* et les autres marqueurs d'interrogation (*qui*, *que*, *quoi*, etc.), puis vérifie :

- l'emploi des marques d'interrogation dans tes phrases ;
- l'emploi du trait d'union entre les pronoms sujets et les verbes ;
- la ponctuation finale de tes phrases.

Je vais plus loin

Préparation au projet

Voici une activité pour t'exercer à cibler l'information que tu cherches et à formuler des questions en vue d'obtenir cette information.

Karina et Coralie veulent en savoir plus sur les créateurs de Cédric (un personnage de bande dessinée) et sur leur œuvre. Elles se proposent de les interroger par courriel. Avant de formuler leurs questions, elles font le point sur leurs connaissances.

a) Lis les notes qu'elles ont prises avant de faire l'activité.

Au sujet des bandes dessinées « Cédric » et de leurs créateurs

Ce qu'on sait, ce qu'on pense	Ce qu'on ignore
– Laudec fait les dessins et Cauvin écrit les histoires. – Laudec et Cauvin vivent en Belgique. – Les gags sont toujours drôles, du premier album au dernier. – Seize albums « Cédric » ont déjà été publiés. – Cédric a huit ans. C'est un garçon un peu têtu et paresseux. Il n'est pas très bon à l'école, mais il est très astucieux. – Cédric est amoureux de Chen, une jeune Chinoise, mais il n'arrive pas à le lui avouer parce qu'il est trop timide. – Cédric n'a pas de superpouvoir ; c'est un garçon normal. Son univers est réaliste.	– Comment Laudec et Cauvin se sont rencontrés. – Ce qu'ils font à part dessiner et écrire les « Cédric ». – S'ils projettent de venir au Québec. Si oui, où et quand ? – La façon dont Cauvin s'y prend pour trouver de nouveaux gags. Ses sources d'inspiration. – La date de la sortie du prochain album. – La façon dont le personnage de Cédric est né. – Si Cédric ressemble à Laudec ou à Cauvin, quand ils étaient petits. – Si Cédric finira par avouer son amour à Chen. – Si Laudec et Cauvin aiment les mangas, même si ce genre de BD est très différent des « Cédric ».

b) Imagine les questions que Karina et Coralie pourraient formuler à l'intention de Laudec et de Cauvin. En tenant compte des notes de la page précédente, construis dix phrases interrogatives, comprenant au moins cinq questions partielles.

c) Après avoir rédigé tes dix phrases interrogatives, vérifie :

- l'emploi des marques d'interrogation dans tes phrases ;
- l'emploi du trait d'union entre les verbes et les pronoms sujets ;
- la ponctuation finale de tes phrases.

d) Compare tes questions avec celles d'un ou d'une camarade. Ensemble, en tenant compte de ce que les enfants ignorent, retenez les dix questions les plus pertinentes.

e) Déterminez si les questions sont posées correctement, sachant que :

- ces questions s'adressent à des adultes que Karina et Coralie ne connaissent pas personnellement ;
- ces questions sont formulées par écrit.

f) Reformulez les questions s'il y a lieu.

DES MOTS qui renversent l'ordre

Les accords avec le sujet : le cas de l'inversion du sujet

Sujet, où es-tu ? Les mots qui s'accordent avec le sujet se posent cette question quand le sujet ne se trouve pas à sa place habituelle.

Je réfléchis

1. a) Compare entre elles les deux phrases de chaque ligne de l'encadré et relève le numéro de celle où le groupe du nom sujet se trouve après le verbe.

1 Votre vocation de bédéiste est née très tôt.	2 Quand est née votre vocation de bédéiste ?
3 Aurons-nous le plaisir de lire un nouvel album bientôt ?	4 Nous aurons le plaisir de lire un nouvel album bientôt.
5 « Bien sûr ! », répond la célèbre bédéiste.	6 La célèbre bédéiste répond : « Bien sûr ! »
7 La bédéiste est excitée quand ses nouveaux albums sortent.	8 La bédéiste est excitée quand sortent ses nouveaux albums.
9 La bédéiste a un beau coup de crayon.	10 Quel beau coup de crayon a la bédéiste !

b) Parmi les énoncés suivants, choisis celui qui s'applique à chacune des phrases où il y a une inversion du sujet.

A La phrase est de type interrogatif ; son sujet est placé après le verbe.

B La phrase est de type exclamatif ; son sujet est placé après le verbe.

C La phrase a plus d'un verbe conjugué et l'un d'eux se trouve immédiatement après un subordonnant (ex. : *quand*).

D Dans la phrase, on rapporte les paroles d'une personne, puis on précise qui est cette personne en inversant le sujet.

2. a) Dans les deux phrases ci-dessous, pourquoi l'accord du verbe ou du participe passé est-il une source d'erreur ?

Je découvre les albums que publi~~ent~~ (e) cette bédéiste.

À quel moment est paru (e) la bande dessinée de cette bédéiste ?

b) Propose une stratégie pour vérifier les accords avec le sujet lorsque celui-ci n'est pas à sa place habituelle, c'est-à-dire avant le verbe. Sers-toi de l'une des deux phrases ci-dessus pour illustrer ta stratégie.

Mise au point

Les accords avec le sujet : le cas de l'inversion du sujet

Pour surmonter la difficulté liée aux accords quand le sujet est inversé, porte attention à la place du groupe du nom sujet dans tes phrases. Le groupe du nom sujet se trouve après le verbe :

- dans la plupart des phrases interrogatives et dans certaines phrases exclamatives ;

  Ex. : *Quelles tâches assume le rédacteur en chef ?*
  Quelles responsabilités énormes a un rédacteur en chef !

- dans les phrases incises qui servent à indiquer qui a exprimé des paroles rapportées ;

  Ex. : *« Un rédacteur en chef dirige une équipe de journalistes », précise le journaliste.*

- dans certaines phrases subordonnées, par exemple des subordonnées compléments de phrase.

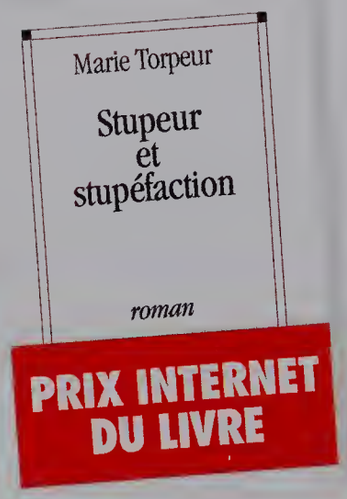
  Ex. : *Ce rédacteur en chef se dit satisfait quand sont respectées les orientations du journal.*

Si le groupe du nom sujet se trouve après le verbe, utilise la manipulation de déplacement pour rétablir l'ordre habituel des groupes de base de la phrase, puis vérifie les accords avec le sujet.

La phrase de base, p. 464
Les manipulations syntaxiques, p. 462
Les accords, p. 484

Je m'entraîne

1. Dans les phrases ci-dessous, relève les groupes du nom sujets ou les pronoms sujets avec lesquels s'accordent les verbes et le participe passé entre parenthèses. Ensuite, fais les accords nécessaires (conjugue les verbes à l'indicatif présent).



1. À quoi (servir) les bandeaux qui entourent certains romans primés ?
2. « Ces bandeaux, les (ajouter)-t-on pour mousser la vente des romans primés ? », (demander) les élèves.
3. Est-ce au début ou à la fin du roman que (être énuméré) toutes les œuvres d'un auteur ou d'une auteure ?
4. Dans un roman, où (se trouver) le nom de l'éditeur et la date de publication ?

2. Lis les phrases suivantes et repère les groupes du nom sujets. Ensuite, remplis un tableau semblable à celui qui est représenté ci-après.

1. Quels thèmes sont présents dans tous les romans de cette auteure ?
2. « Le romancier explore à nouveau ses thèmes de prédilection : la peur de la solitude et le besoin de liberté », mentionne l'éditeur dans la préface.
3. Les calembours qu'utilise la romancière presque à chaque ligne provoquent le rire.
4. Au moment où est paru ce roman, en 2002, il a révélé au public un talent nouveau.

Groupes du nom sujets	Mots qui s'accordent avec le sujet (verbes, participes passés employés avec *être*, adjectifs attributs du sujet)

Je vais plus loin

Préparation au projet

L'activité de la page suivante te permettra de te familiariser avec une stratégie que tu pourras utiliser dans tes propres textes. Cette stratégie s'applique dans les phrases où il y a une inversion du sujet.

a) Lis la lettre de remerciement ci-dessous. Il s'agit d'un brouillon révisé et annoté par l'un des auteurs de la lettre.

Montréal, le 29 mars 2005

Madame Aimée Leconte
Écrivaine
1024, rue Goncourt
Sherbrooke (Québec) H2Y 3Z9

Objet : Votre participation à notre foire annuelle du livre

Madame,

Le mois dernier s'est déroulée notre foire annuelle du livre. À cette occasion, nous avons eu l'immense joie de vous accueillir au stand que tenait des élèves de notre classe.

Nous voudrions vous exprimer ici notre profonde gratitude et nos sincères remerciements. La présence d'une auteure comme vous à nos côtés contribue, sans contredit, à souligner l'importance de notre foire. « Nous inviterons encore un écrivain ou une écrivaine l'an prochain, » ont affirmé plusieurs de nos camarades. Voyez les fruits que porteront votre participation ~~pour l'avenir~~ !

Et ~~quel~~ quelle surprise nous a faite votre éditeur en nous envoyant, dans les jours suivants, dix exemplaires de votre dernier roman. Ce don nous va droit au cœur !

En recommanderont-nous la lecture ? C'est certain, et à tout le monde, soyez-en assurée.

En vous souhaitant un printemps des plus vivifiants, nous vous prions d'agréer, Madame, nos sincères salutations.

La classe de 1re secondaire, École Duberger

b) Suis les étapes ci-dessous pour vérifier l'accord des verbes soulignés dans la lettre.

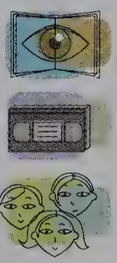
- Transcris le groupe du nom sujet avec lequel s'accorde chaque verbe.
- Inscris la personne et le nombre au-dessus du noyau du groupe du nom sujet.
- En considérant le groupe du nom sujet, transcris le verbe s'il est correctement orthographié ou récris-le en l'accordant correctement.

DES VOIX qui portent

Le cercle de lecture

Mais pourquoi parle-t-on de cercle… ? C'est que, dans un cercle littéraire, il y a un centre précis autour duquel gravite la discussion. Et ce centre d'attraction n'est nul autre que le livre.

Je réfléchis



1. Lis le texte *Les grands mystères de la vie* (recueil, p. 123-126) et écoute le scénario qui t'est proposé.

En équipe de trois, associez chacun des propos de la colonne de gauche à la règle de discussion correspondante.

Propos	Règles de discussion
1. J'en ai lu d'autres textes de Félix Leclerc. C'est vrai que c'est un auteur qui aime beaucoup la nature.	A On respecte le sujet de la discussion et on y revient si les autres s'en éloignent.
2. J'aime beaucoup l'épi qui réconforte l'autre en le rassurant. Il est délicat et aide l'autre à vaincre sa peur de mourir.	B On écoute activement les autres.
3. Ah oui ? Tu les as vus comme des personnes réelles ?	C On vérifie si on a bien compris les propos d'un ou d'une camarade.
4. Mais si on revient au texte de Félix Leclerc, moi je trouve qu'il parle de la nature avec un grand respect.	D On s'appuie sur les propos des autres pour poursuivre la discussion.
5. Est-ce que tu penses que les épis de blé sont les personnages principaux de cette histoire ?	E On formule clairement ses idées en fournissant des justifications, des explications.
6. Quand je dis qu'il respecte la nature, je veux aussi dire qu'il prend vraiment soin de laisser la nature s'exprimer. Par exemple, les épis savent que ce dimanche est leur dernier, puisqu'ils vont être fauchés par les machines le lendemain.	F On résume les propos et on dégage des liens entre les propos.
7. Parce qu'il y a une voix féminine et une voix masculine, et en plus l'histoire tourne autour de ces deux épis, moi j'ai tout de suite pensé que c'était un couple.	G On reformule ses propos pour permettre aux autres de mieux comprendre ce qu'on veut exprimer.

2. Voici des propos recueillis au cours d'une discussion dans un cercle de lecture.

1. C'est vrai, c'est plus difficile de comprendre un personnage qui a vécu dans un pays étranger au cours du siècle dernier.
2. Tu trouves les mots de ce roman recherchés ? Je les trouve plutôt simples et parfois même imprécis.
3. Tu dis que l'ensemble de l'histoire est assez macabre. Qu'est-ce que tu entends par là ?
4. J'aimerais préciser que le personnage principal nous surprend par les jugements qu'il porte.
5. Revenons au sujet qui nous intéresse : je trouve que le personnage principal est seul avec son problème ; ses amis ne l'aident pas à s'en sortir.

Associe chaque propos à un des éléments littéraires de l'encadré. Écris tes réponses dans un tableau semblable à celui ci-dessous.

le vocabulaire – le thème – le lieu – l'époque – les personnages – l'atmosphère

Comportements verbaux	Éléments littéraires
Pour être plus précis, je te dirais que l'histoire traite avant tout des conditions de vie des bûcherons.	*Le thème*

Mise au point

La discussion dans un cercle de lecture

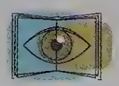
Les personnes qui discutent d'un livre qu'elles ont lu doivent relever deux défis : échanger des idées sur l'œuvre et faire avancer la discussion. C'est pourquoi il est nécessaire d'adopter des comportements qui favorisent :

- l'écoute des propos des autres ;
- l'exploration et le partage des idées ;
- les échanges entre les participants.

Au cours de la discussion, les participants doivent tenter de se mettre dans la peau des personnages, de réagir au texte, d'interpréter l'histoire, d'évaluer la qualité de l'œuvre, etc.

Les règles de la discussion, p. 456

Je m'entraîne



a) Dans le recueil, choisis un texte auquel tu aimerais réagir.

b) Pour te préparer à la discussion, inscris dans ton carnet de lecture les réactions que suscite le texte en fonction de divers éléments (le thème, les personnages, l'atmosphère, etc.). Tu peux noter :

- tes commentaires ;
- tes opinions ;
- tes réactions aux comportements des personnages ;
- des passages qui t'ont plu particulièrement ;
- etc.

c) Exerce-toi à discuter en formant une équipe de quatre avec des camarades qui ont choisi le même texte que toi. Procédez de la façon suivante :

- Attribuez-vous des rôles : trois personnes discutent et la quatrième remplit une grille d'observation.
- Discutez pendant une dizaine de minutes.

d) Prenez connaissance du compte rendu oral de la personne chargée d'observer.

e) Évaluez les habiletés de discussion des membres de l'équipe à partir des questions suivantes.

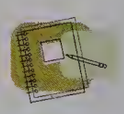
- Quelles règles de discussion ont été le plus souvent mises en application ?
- Lesquelles semblent poser problème ?
- Comment pourriez-vous mieux respecter ces règles ?

Je vais plus loin

En équipe de quatre, créez un cercle de lecture en respectant les étapes suivantes.

a) Choisissez un roman qui suscite l'intérêt de tous les membres de votre équipe.

b) Divisez-le en quatre parties, puis établissez un calendrier de lecture.



c) Pendant la lecture de chaque partie du roman, inscrivez vos réactions dans votre carnet de lecture. Pensez à aborder plus d'un élément littéraire (les personnages, le lieu, l'époque, le thème, etc.).

d) Préparez la rencontre en formulant par écrit, s'il le faut, les interventions que vous aimeriez faire au cours de la discussion.

e) Avant chaque période de discussion portant sur l'une des parties du roman, retenez trois règles de discussion que vous devrez respecter pour que les échanges progressent.

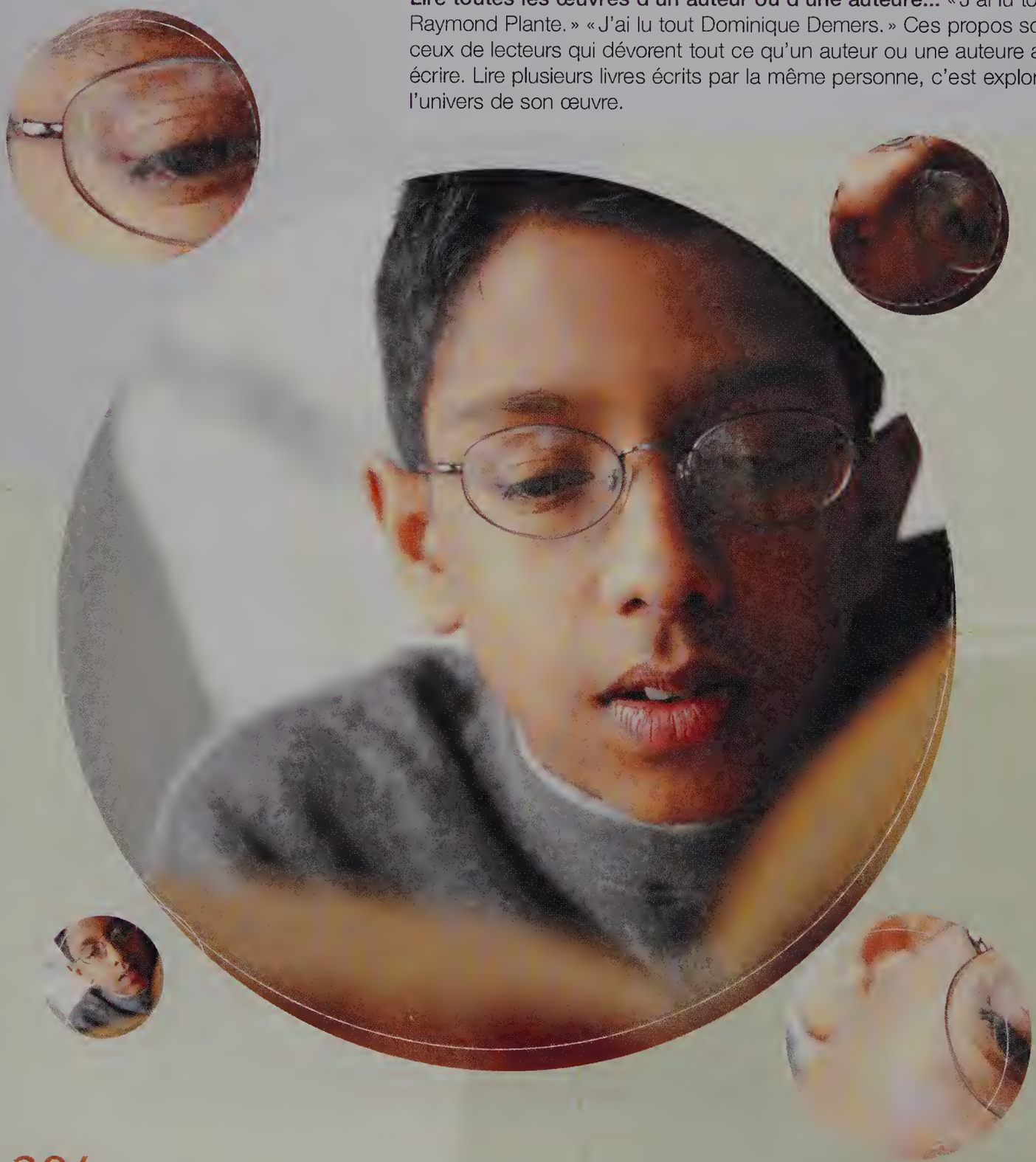
f) Après avoir discuté pendant une quinzaine de minutes, faites individuellement un bref compte rendu écrit de la discussion.

g) Prenez connaissance des comptes rendus des autres membres de votre équipe, puis échangez sur vos observations concernant le déroulement de la discussion.

DES TEXTES en quête de lecteurs

L'exploration d'univers littéraires

Lire toutes les œuvres d'un auteur ou d'une auteure... « J'ai lu tout Raymond Plante. » « J'ai lu tout Dominique Demers. » Ces propos sont ceux de lecteurs qui dévorent tout ce qu'un auteur ou une auteure a pu écrire. Lire plusieurs livres écrits par la même personne, c'est explorer l'univers de son œuvre.



Je réfléchis

1. a) Nomme quelques auteurs dont tu as lu plus d'un livre.

b) Explique pourquoi tu as choisi de lire plusieurs œuvres de ces auteurs.

c) Les livres de ces auteurs étaient-ils très différents les uns des autres ou étaient-ils, au contraire, assez semblables ? Justifie ta réponse en donnant des exemples.

2. Lis les cinq extraits suivants tirés de l'œuvre de François Gravel.

Extrait 1

J'aime beaucoup être gardien de but, vraiment beaucoup. Même quand on perd. Même quand mon instructeur me dit que j'ai fait des erreurs. La seule chose que j'aime moins, c'est quand je rentre à la maison avec mon père. J'ai des problèmes avec lui. C'est pour ça que j'ai écrit mon histoire. C'est pour ça aussi que le conducteur de la Zamboni est mon ami. Mais je ne peux pas tout raconter en même temps. Je vais commencer par parler de mon père et ensuite je vais parler du vieux monsieur qui m'a fait voir l'intérieur d'une Zamboni. Ce qu'on peut trouver dans le ventre d'une Zamboni, c'est quelque chose d'assez extraordinaire.

François Gravel, *Zamboni*, Éditions du Boréal, 1990, 90 p.

Extrait 2

Comme d'habitude, j'arrive un peu plus tôt au local de socio. Ma place est réservée, dans le coin. J'ouvre mon cahier de notes pendant que les étudiants, avec leur mine défraîchie du lundi matin, s'installent en bâillant. Selon le plan de cours, on devrait commencer le chapitre II : *Analyse des classes sociales au Québec*. Ça tombe bien. Très bien.

François Gravel, *La note de passage*, Éditions du Boréal, 1985, 199 p.

Extrait 3

Maurice Richard avait assisté à une partie de hockey très ennuyeuse et il était de fort mauvaise humeur. Les adversaires des Canadiens avaient mal joué, et son club préféré avait trouvé le moyen de perdre.

Il aurait bien aimé sauter sur la patinoire pour leur montrer ce que c'était que le vrai hockey, comme on le pratiquait quand la Ligue nationale ne comptait que six équipes. Les joueurs étaient peut-être moins grands et moins costauds, dans ce temps-là, mais ils avaient du cœur au ventre.

François Gravel, *Le match des étoiles*, Éditions Québec Amérique, 1996.

Extrait 4

Le premier magasin de Fillion et frères ne ressemble en rien à ce qu'il est devenu dans les années cinquante et soixante, alors que, d'expansion en expansion, on avait ajouté deux étages et abattu bien des cloisons, après avoir annexé quelques locaux contigus.

François Gravel, *Fillion et frères*, Éditions Québec Amérique, 2000.

Extrait 5

Les adultes, à cette époque, manquaient terriblement d'imagination. Plus j'y pense, plus je me dis qu'ils subissaient la mauvaise influence de la télévision, qui ne diffusait à ce moment-là que des émissions en noir et blanc.

Comme ils n'avaient jamais vu autre chose, ils se croyaient obligés de fabriquer tous les objets en noir ou en blanc. Toutes les baignoires et tous les éviers étaient blancs, les draps et les taies d'oreillers aussi, et les hommes portaient toujours des chemises blanches. Les téléphones, par contre, étaient toujours noirs, comme les autos de police, les taxis, les peignes et les robes des prêtres et des religieuses. Ce n'était pas seulement la télévision mais toute la vie qui était en noir et blanc.

François Gravel, *Klonk*, Éditions Québec Amérique, 1993. Illustration par Pierre Pratt.

a) Dans chacun de ces extraits, recherche les éléments de l'univers narratif (les personnages, les lieux, l'époque). Écris ces éléments dans un tableau semblable à celui ci-dessous.

	ÉLÉMENTS DE L'UNIVERS NARRATIF		
	Personnages	Lieux	Époque
Extrait 1			
Extrait 2			

b) À partir des renseignements que tu as relevés, détermine si chacune des affirmations suivantes est vraie ou fausse. Justifie ta réponse en fournissant un exemple ou un contre-exemple tiré des extraits des pages 295 et 296.

A François Gravel écrit des histoires qui se déroulent toujours à la même époque.

B François Gravel décrit des personnages qui se ressemblent tous.

C François Gravel présente toujours des personnages fictifs, inventés de toutes pièces et qui n'ont jamais existé.

D L'univers décrit par François Gravel est toujours très réaliste.

c) Associe chaque extrait des pages 295 et 296 aux thèmes suivants. Attention ! Certains extraits abordent plus d'un thème.

A Le hockey

B Le commerce de détail

C La vie d'un cégépien

D L'influence de la télévision

E Les problèmes familiaux

F L'amitié

G La société québécoise des années cinquante

3. a) Lequel des extraits présentés précédemment t'a donné le plus envie de lire un roman de François Gravel ? Pourquoi ?

b) Lequel des extraits présentés précédemment t'a donné le moins envie de lire le roman dont il est tiré ? Pourquoi ?

4. Lis cette notice biographique sur François Gravel.

Né en 1951 à Montréal où il réside toujours, François Gravel est un enfant puis un adolescent plutôt sage, grand lecteur et écrivain amateur, fasciné par les délinquants. Après des études collégiales au Cégep de Rosemont, il travaille comme libraire puis obtient son baccalauréat en science économique à l'Université du Québec à Montréal en 1975. Depuis maintenant plus de vingt ans, il apprend à des centaines d'étudiants à mieux comprendre la société. Il profite de ses longues vacances pour rédiger des romans drôles et sensibles, avec la bénédiction de sa femme et de ses deux enfants, tous très compréhensifs.

François GRAVEL

Extrait de la fiche biographique, *Les Fiches créateurs*, 1999, Communication Jeunesse.

Relis les cinq extraits des pages 295 et 296, puis justifie les hypothèses suivantes à l'aide d'exemples tirés de ces extraits.

A Le fait que François Gravel ait vécu son enfance dans les années cinquante a sans doute eu une influence sur son œuvre.

B Le fait que François Gravel soit professeur d'économie a probablement eu une influence sur son œuvre.

C Le fait que François Gravel soit né dans une grande ville a peut-être eu une influence sur son œuvre.

5. Observe la quatrième de couverture des deux romans de François Gravel à la page suivante.

a) Relève une différence et une ressemblance entre les personnages présentés dans ces quatrièmes de couverture et ceux des cinq extraits des pages 295 et 296.

b) Selon toi, à quoi sert la quatrième de couverture d'un livre ? Quels renseignements y trouve-t-on ?

La Piste sauvage

François Gravel

De famille d'accueil en famille d'accueil, Steve collectionne les mauvaises expériences. À l'école, ce n'est guère mieux. Tout l'ennuie, tout lui déplaît. Tout, sauf les filles et les voitures. Quand M. Vinet, son professeur de français, lui propose de lire une édition spéciale d'un guide de l'auto pendant la période de lecture obligatoire, sa vie bascule. Ce ne sont pas seulement de splendides bagnoles sur papier glacé qui s'offrent à lui, c'est toute sa vie qui prend un nouveau tournant.

Audacieux, François Gravel offre aux lecteurs une histoire à nulle autre pareille. Ce roman fantastique est riche d'action, de rebondissements et de suspense. Impossible de ne pas frémir en découvrant les défis que doit relever Steve, de ne pas frissonner en imaginant la pulpeuse Roxanne, et de ne pas être confondu par la fin étonnante de ce passionnant roman.

Texte tiré de François Gravel, *La Piste sauvage*, Éditions Québec Amérique, 2002, quatrième de couverture.

Lola superstar

François Gravel

Wow! Lola vient de découvrir qu'elle a un don, un pouvoir exceptionnel que personne d'autre ne possède. Son petit frère William, son père et sa mère, tout le monde est bouche bée. Lola n'est vraiment plus une enfant comme les autres. Il faut vite alerter les médias, se disent les parents de Lola. Il faut que leur fille devienne une grande vedette! À eux la gloire et la richesse! Mais Lola a-t-elle vraiment envie de devenir une superstar?

L'auteur François Gravel a lui aussi un don, celui d'inventer des personnages que personne d'autre n'aurait pu imaginer et de leur faire vivre des situations imprévisibles. Pour *Lola superstar*, il s'est allié à sa fille, l'illustratrice Élise Gravel, et ensemble ils ont concocté un livre qui fera rigoler et réfléchir tous ceux qui rêvent de célébrité.

Texte tiré de François Gravel, *Lola superstar*, Éditions Québec Amérique, 2004, quatrième de couverture.

6. Consulte cette bibliographie partielle de l'œuvre de François Gravel.

ROMANS JEUNESSE

Lola superstar
Montréal, Québec Amérique jeunesse, 2004, 80 p.

La Piste sauvage
Montréal, Québec Amérique jeunesse, 2002, 190 p.

La racine carrée de Klonk
Montréal, Québec Amérique jeunesse, 2002, 130 p.

Coca-Klonk
Montréal, Québec Amérique jeunesse, 2001, 127 p.

Klonk et la queue du scorpion
Montréal, Québec Amérique jeunesse, 2000, 125 p.

Klonk et le Beatle mouillé
Montréal, Québec Amérique, 1997, 126 p.

Le cauchemar de Klonk
Montréal, Québec Amérique, 1997, 128 p.

Le match des étoiles
Montréal, Québec Amérique, 1996, 93 p.

Guillaume
Montréal, Québec Amérique, 1995, 120 p.

Lance et Klonk
Montréal, Québec Amérique, 1994, 128 p.

Klonk
Montréal, Québec Amérique, 1993, 137 p.

Granulite
Montréal, Québec Amérique, 1992, 86 p.

Zamboni
Montréal, Éditions du Boréal, 1990, 90 p.

Corneilles
Montréal, Éditions du Boréal, 1989, 120 p.

ROMANS POUR ADULTES

Adieu, Betty Crocker
Montréal, Québec Amérique, 2003, 160 p.

Je ne comprends pas tout
Montréal, Québec Amérique, 2002, 227 p.

Fillion et frères
Montréal, Québec Amérique, 2000, 346 p.

Vingt et un tableaux (et quelques craies)
Montréal, Québec Amérique, 1998, 167 p.

Miss Septembre
Montréal, Québec Amérique, 1996, 222 p.

Ostende
Montréal, Québec Amérique, 1994, 348 p.

Les Black Stones vous reviendront dans quelques instants
Montréal, Québec Amérique, 1991, 216 p.

Bonheur fou
Montréal, Éditions du Boréal, 1990, 301 p.

L'effet Summerhill
Montréal, Éditions du Boréal, 1988, 224 p.

La note de passage
Montréal, Éditions du Boréal, 1985, 199 p.

a) Quelle est la différence entre une biographie et une bibliographie ? Réponds à la question en définissant brièvement chacun de ces mots.

b) Examine attentivement la bibliographie partielle de François Gravel et réponds aux questions suivantes à propos de l'œuvre de l'auteur.

A Cet auteur écrit-il pour les jeunes ou pour les adultes ?

B Depuis quand écrit-il ?

C À quel âge a-t-il publié son premier roman ?

D Quelles maisons d'édition ont publié ses ouvrages ?

E Quel est son personnage fétiche, c'est-à-dire celui qu'il met souvent en scène ?

c) Feuillette quelques romans et remarque où est placée la bibliographie. Détermine les raisons pour lesquelles il peut être intéressant de consulter une bibliographie.

Mise au point

Découvrir un univers narratif

Lire plusieurs livres d'un même auteur ou d'une même auteure, c'est entrer dans son monde, dans son univers, dans son imaginaire. Plus on explore l'œuvre d'une personne, plus il devient facile de comprendre :

- les thèmes et les sujets qui la touchent ;
- le type de personnages, les lieux ou les époques qui retiennent son attention ;
- le genre de textes qu'elle privilégie.

L'information recueillie en lisant les romans d'un auteur ou d'une auteure peut être complétée en consultant les documents suivants :

- sa biographie ;
- sa bibliographie ;
- la quatrième de couverture de ses livres.

L'univers narratif, p. 447

Je m'entraîne

1. a) Lis les trois extraits suivants et relèves-y des ressemblances qui indiquent qu'ils ont été écrits par la même personne.

Extrait 1

Il était 4 heures de l'après-midi quand un cabriolet bringuebalant s'arrêta devant la maison dans un crissement de gravier. Une jeune fille en jaillit, petite et svelte sous sa tignasse noire. Elle escalada le perron en trois bonds et fit sonner la cloche à toute volée.

Quelques instants plus tard, elle était introduite dans le grand salon par un maître d'hôtel aux airs d'ecclésiastique qui annonça avec l'intonation sépulcrale de rigueur :

– Mlle de Bellefort.

– Linnet !

– Jackie !

Extrait 2

– Vous travaillez à Tadminster, n'est-ce pas, mademoiselle Murdoch ?

[...]

– J'ai une cousine qui est aide-infirmière, remarquai-je. Et elle est terrifiée par l'infirmière-major.

– Ça ne m'étonne pas ! Si vous saviez ce qu'elles sont, monsieur Hastings ! Vous ne vous en faites pas une idée. Mais, Dieu merci, je ne suis pas infirmière ; je travaille dans le dispensaire.

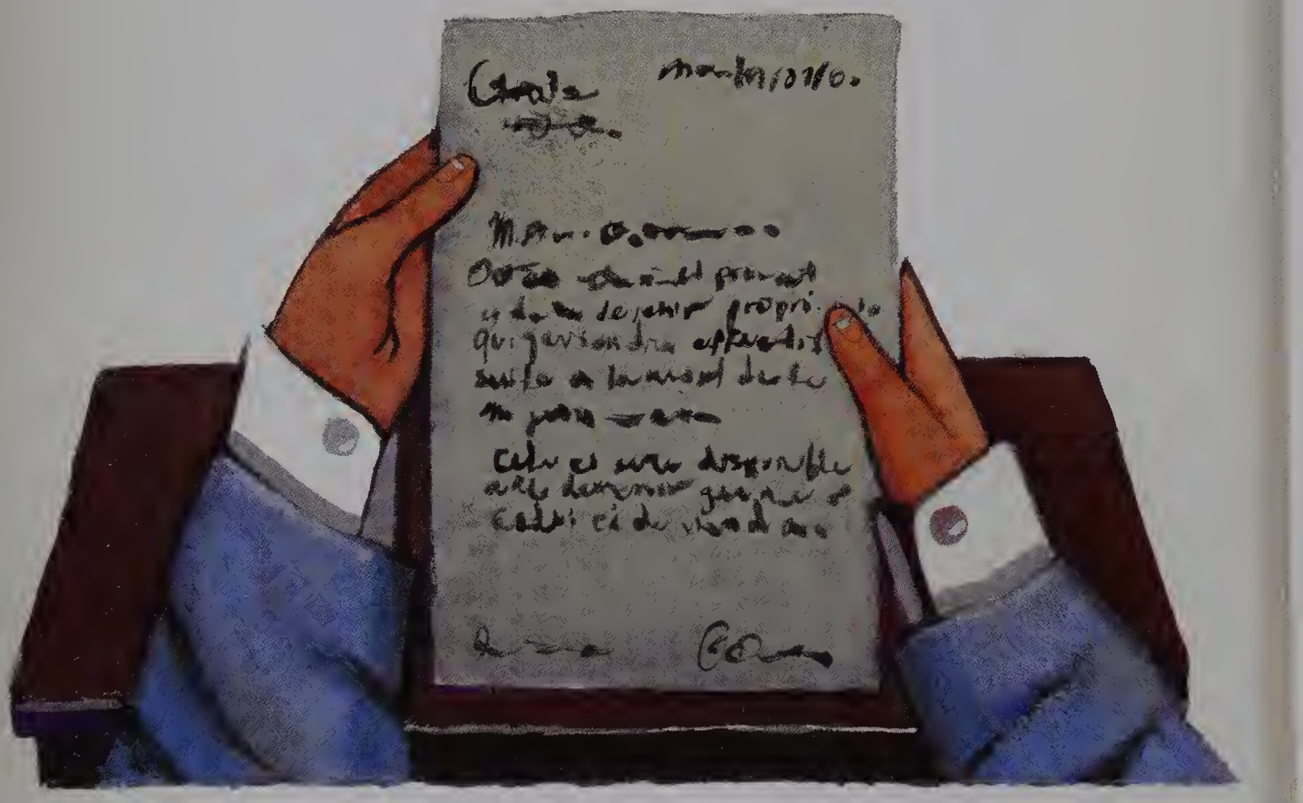
– Et combien de personnes empoisonnez-vous ? demandai-je en souriant.

– Oh ! des centaines...

Extrait 3

Quand Miss Arundell mourut, le 1er mai, après une très courte maladie, son décès n'éveilla aucune surprise dans la petite cité villageoise de Market Basing où elle avait vécu depuis l'âge de seize ans. La vieille demoiselle avait, en effet, plus de soixante-dix ans et chacun la savait de santé délicate. Dix-huit mois auparavant elle avait souffert d'une crise de foie semblable à celle qui venait de l'emporter.

Si la mort de Miss Arundell ne surprit personne, il n'en fut pas de même de son testament. Les dernières volontés de la propriétaire de Littlegreen suscitèrent dans son entourage des émotions bien diverses : étonnement, joie, réprobation, fureur et désespoir. Pendant des semaines, et même des mois, on ne parla guère d'autre chose à Market Basing. Chacun émettait son opinion, depuis Mr Jones, l'épicier, défenseur des droits de la famille, jusqu'à Mrs Lamprey, la receveuse buraliste, qui répétait à longueur de journée : « Il y a du louche là-dessous ! Notez bien ce que je vous dis ! »



b) À partir des notices biographiques de la page suivante, détermine lequel des trois auteurs a écrit les trois extraits précédents. Justifie ta réponse à l'aide d'éléments biographiques.

AUTEURE 1

Elle est née en Estrie. Après des études en communication et en histoire de l'art, elle a travaillé dans le domaine des communications, avant de se consacrer à l'écriture. Elle écrit pour les enfants et les adolescents.

Depuis une quinzaine d'années, elle réalise ses deux grands rêves : écrire et voyager. Avec son mari et ses deux enfants, elle a vécu en France, en Afrique, dans les Antilles et à Vancouver.

AUTEURE 2

Elle est née à Torquay au Royaume-Uni (Devon) en 1890 d'un père américain et d'une mère anglaise. Elle a vécu brièvement à Paris pour suivre des cours de chant. En 1912, elle célèbre ses fiançailles avec le colonel Archibald, qu'elle épousera deux ans plus tard et dont elle aura une fille prénommée Rosalind. Durant la guerre de 14-18, elle travaille à l'hôpital de Torquay, en Angleterre. À cette époque, à cause d'un pari avec sa sœur, elle écrit son premier roman policier intitulé *La mystérieuse affaire de Styles*. En 1928, à la suite d'une amnésie passagère, elle quitte son époux après quatorze ans de mariage. Deux ans plus tard, elle épousera l'archéologue Max Mallowan. Les nombreux séjours qu'elle fera avec lui sur des sites archéologiques lui fourniront des idées pour ses romans.

AUTEUR 3

Il est né à Québec en 1950. Touche-à-tout, photographe, aventurier, écrivain et conteur, il a beaucoup voyagé. Le monde entier le fascine, mais il ne néglige pas son propre pays. Il s'est intéressé à l'imaginaire des autochtones. Il a également publié des contes qui témoignent du folklore québécois et a parfois donné des spectacles.

c) Associe chaque notice biographique à l'un des auteurs suivants : Agatha Christie, Marie-Danièle Croteau ou Marc Laberge, en te servant des renseignements fournis dans les notices.

d) Saurais-tu reconnaître le style d'Agatha Christie, de Marc Laberge et de Marie-Danièle Croteau ? Associe chacun des extraits de romans suivants à l'un de ces trois auteurs. Justifie tes réponses.

Agatha CHRISTIE

Marc LABERGE

Marie-Danièle CROTEAU

Extrait 1

Kyhana marcha sans s'arrêter, malgré la chaleur, malgré l'humidité. Ce n'était plus la peur qui la portait. C'était l'horreur. Dans sa main, elle sentait encore celle de la petite pressant ses doigts, puis relâchant mollement son étreinte. Abandonnée par la vie. Si jeune ! Pourquoi ?

Dans le pays de Madeleine, les gens ne mouraient pas aussi bêtement, elle en était certaine.

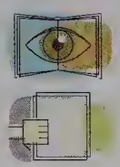
Extrait 2

– ... Quand il est question du Kenya – enchaîna le major Palgrave – vous trouvez des tas de types prêts à en discourir sans y avoir jamais mis les pieds ! Pour moi, j'y ai passé quatorze années de ma vie, les plus belles...

Son interlocutrice, la vieille Miss Marple, hocha la tête dans un mouvement de courtoise attention. En réalité, pendant que le major égrenait les souvenirs sans intérêt d'une existence banale, Miss Marple suivait paisiblement le cours de ses pensées...

Extrait 3

Depuis quelques années, je préparais une expédition dans le but de réaliser un reportage photographique sur les glaciers, mais j'avais dû annuler ce projet à plusieurs reprises. Puis un jour, j'ai réussi à rejoindre une bande d'Amérindiens de la côte Ouest, en Alaska, des Tlingits, qui acceptaient que je les accompagne.



2. Imagine que Jean de La Fontaine vit encore et que tu peux lui poser des questions. Lis la notice biographique et la fable *Le Corbeau et le Renard* (recueil, p. 21). Ensuite, complète l'entrevue ci-dessous en tenant compte de la vie et de l'œuvre de l'écrivain. Pour enrichir tes réponses, lis d'autres œuvres de l'auteur et documente-toi sur son époque.

Q. Bonjour M. de La Fontaine. M'accorderiez-vous quelques minutes pour une entrevue ?

R. Avec joie.

Q. J'ai lu votre fable *Le Corbeau et le Renard*. Je connais également les fables _____. J'aime bien quand vous _____.

R. Merci, vous me flattez.

Q. Je me pose toutefois une question : « Pourquoi _____ ? »

R. Je trouve que c'est un moyen détourné pour parler des êtres humains. Cependant, quelques-unes de mes fables racontent des histoires plus humaines, par exemple _____ et _____.

Q. Quelles sont vos sources d'inspiration ?

R. [illegible]

Q. Vos fables se terminent toujours par une petite [illegible]. Pouvez-vous m'expliquer ce que vous voulez dire dans *Le Corbeau et le Renard* ?

R. [illegible]

Q. Voici maintenant une question à propos de votre style d'écriture. Pourquoi [illegible] ?

R. C'est pour la musicalité. Je trouve que c'est très beau, que ça s'apprend bien par cœur. C'est un peu comme un poème. À l'époque, on écrivait beaucoup comme ça. Les pièces de théâtre étaient écrites ainsi.

Q. Quand on compte sur ses doigts les syllabes de chaque vers, on se rend compte que c'est très rythmé. Pouvez-vous m'expliquer le principe ?

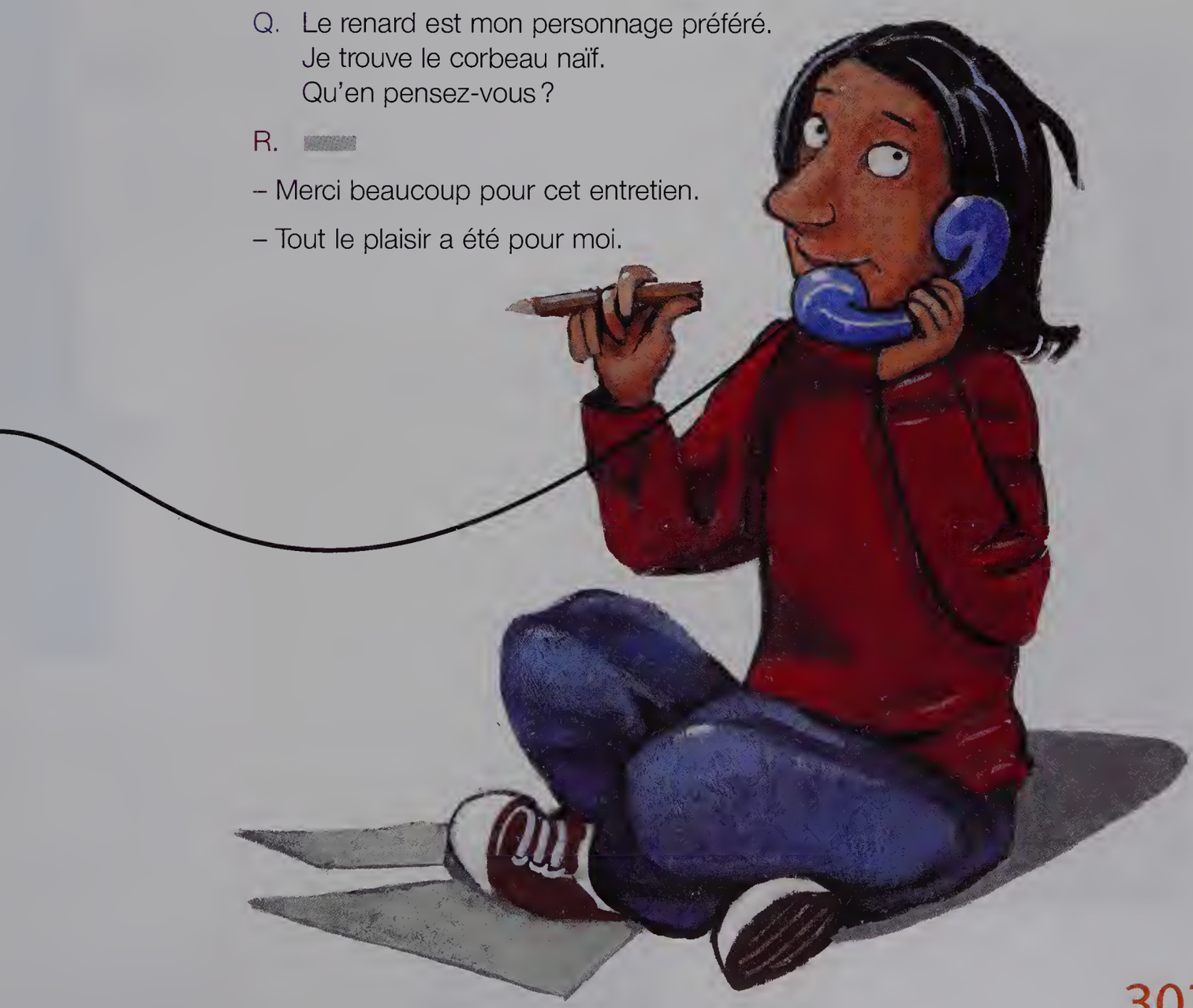
R. Prenons pour exemple le vers suivant : [illegible]. Maintenant, comptez les syllabes. Vous constatez que [illegible].

Q. Le renard est mon personnage préféré.
Je trouve le corbeau naïf.
Qu'en pensez-vous ?

R. [illegible]

– Merci beaucoup pour cet entretien.

– Tout le plaisir a été pour moi.



Je vais plus loin

1. Observe les quatrièmes de couverture des œuvres de Susanne Julien.

Gudrid la voyageuse

Les Vikings étaient de redoutables guerriers, d'excellents navigateurs et d'habiles marchands reconnus et craints à travers le monde. Ils étaient aussi des colonisateurs à la recherche de nouvelles terres pour s'y établir.

Voici le destin de Gudrid, une jeune Viking qui vécut dans le sillage de ces grands découvreurs : Érik le Rouge, Leif Erikson et Thorfinn Karlsefni.

Son amour de la mer était plus grand que la peur de l'inconnu. Avec elle, pars à la découverte de ses joies, de ses peines et de ses amours...

Texte tiré de Susanne Julien, *Gudrid la voyageuse*, Éditions Pierre Tisseyre, 1991, quatrième de couverture. (Collection Conquêtes)

La vie au Max

Maxime est l'élève idéal. Enfin, c'est ce que tout le monde pense à la polyvalente La Passerelle. Maxime obtient des notes parfaites. Maxime ne dérange jamais en classe. Maxime ne fréquente pas de mauvais amis. D'ailleurs, Maxime ne fréquente personne : il a trop honte pour cela !

Personne ne se doute que pour Maxime la vie est un enfer perpétuel. Personne... sauf Ben ! Saura-t-il lui tendre la main ?

Texte tiré de Susanne Julien, *La vie au Max*, Éditions Pierre Tisseyre, 1991, quatrième de couverture. (Collection Faubourg St-Rock)

Enfants de la Rébellion

Comment une maladresse de Nicolas peut-elle servir de lien entre le présent et le passé ?

Avec sa sœur, il découvrira une ancêtre à la vie riche en aventures. Pas à pas, les deux jeunes suivront les péripéties de leur arrière-arrière-grand-mère impliquée dans l'histoire des Patriotes.

Accompagne-les dans ce retour aux sources, au cœur de la Rébellion de 1837-38. Tu découvriras avec eux l'ardent désir de liberté d'un peuple, mais aussi la passion d'un amour naissant.

Texte tiré de Susanne Julien, *Enfants de la Rébellion*, Éditions Pierre Tisseyre, 1991, quatrième de couverture. (Collection Faubourg St-Rock)

a) Énumère les thèmes que semble privilégier l'auteure.

b) Selon toi, à quel public chacun de ces romans s'adresse-t-il ? Justifie ta réponse par des éléments des quatrièmes de couverture.

c) En te basant sur les quatrièmes de couverture de la page 308, remplis un tableau semblable à celui ci-dessous.

Titre	Personnages	Lieux	Époque
Gudrid la voyageuse			
La vie au Max			
Enfants de la Rébellion			

d) À partir des renseignements que tu as recueillis, formule une question que tu pourrais adresser à l'auteure pour chacune de ces quatrièmes de couverture.

2. Lis l'entrevue réalisée au Collège Saint-Louis de Lachine (recueil, p. 171-174). Dans cette entrevue, Susanne Julien parle de la différence entre les personnages fictifs et les personnages historiques.

a) Relève l'intertitre qui chapeaute cette intervention.

b) D'après ce que Susanne Julien raconte, pourquoi crée-t-elle des personnages fictifs dans un roman historique ?

3. a) Lis l'extrait *L'exploration du grenier* (recueil, p. 180-184). Le texte met en scène trois personnages : Nicolas, Mijanou et Mammie. Ces personnages sont-ils réels ou fictifs ? Justifie ta réponse.

b) Dans cet extrait, Susanne Julien met en scène deux personnages qu'elle situe dans le présent pour raconter une histoire du passé. De quelle façon les jumeaux découvrent-ils l'histoire de leur ancêtre ?

4. Renseigne-toi sur les évènements qui ont précédé la rébellion des Patriotes.

a) Aux pages 182 et 184 du recueil, on fait référence à ces évènements de deux façons différentes. Lesquelles ?

b) Quels personnages historiques de cette période t'attendrais-tu à retrouver dans le roman de Susanne Julien ? Au besoin, consulte des documents supplémentaires.

5. Lis l'entrevue réalisée avec Louis Émond (recueil, p. 187-190).

a) Parmi toutes les questions qui lui ont été posées, notes-en deux que tu aurais aimé adresser à Susanne Julien.

b) À la lumière des textes que tu as lus sur Susanne Julien (recueil, p. 170-185), formule les réponses qu'elle aurait pu donner selon toi.

6. a) Si Louis Émond était invité dans ta classe, laquelle de ses œuvres énumérées dans le dossier 6 (recueil, p. 186-199) lirais-tu ? Pourquoi choisirais-tu cette œuvre ?

b) Le dossier 6 présente une entrevue et quelques coupures de presse sur Louis Émond. Quels autres renseignements devrais-tu connaître avant de rencontrer cet auteur ?

c) Où pourrais-tu trouver plus d'information sur l'auteur ?

DES TEXTES en devenir

La rédaction d'une lettre

Madame, Monsieur, Chers amis... Par la présente, je désire vous informer de certaines règles à respecter lorsque vous rédigez une lettre. Salutations cordiales.

Je réfléchis

1. Lorsqu'on écrit une lettre ou un courriel, il faut d'abord tenir compte de la personne à qui l'on s'adresse : le ou la destinataire de la lettre.

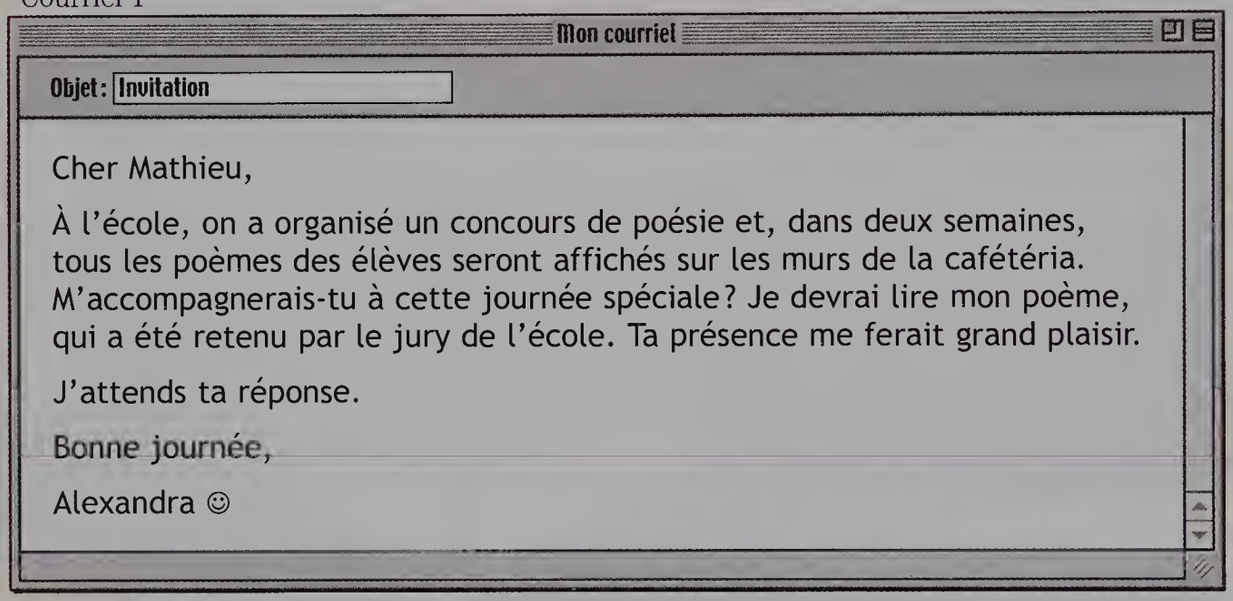
a) Alexandra, une élève de ton âge, a écrit les trois courriels ci-dessous. Associe chaque courriel à l'un des destinataires suivants.

A Un ami d'Alexandra.

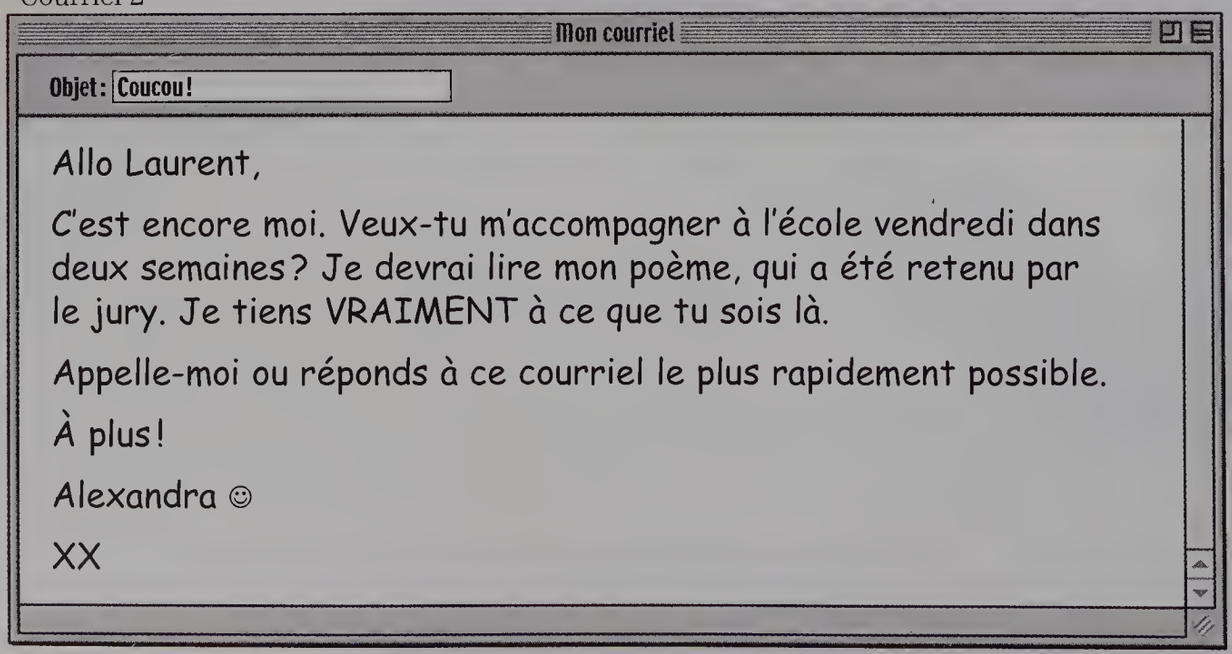
B Une adulte qu'Alexandra n'a jamais rencontrée, mais qu'elle connaît de réputation.

C Un correspondant de douze ans avec qui Alexandra a été jumelée au début de l'année scolaire.

Courriel 1


Mon courriel
Objet : Invitation
Cher Mathieu,
À l'école, on a organisé un concours de poésie et, dans deux semaines, tous les poèmes des élèves seront affichés sur les murs de la cafétéria. M'accompagnerais-tu à cette journée spéciale? Je devrai lire mon poème, qui a été retenu par le jury de l'école. Ta présence me ferait grand plaisir.
J'attends ta réponse.
Bonne journée,
Alexandra ☺

Courriel 2


Mon courriel
Objet : Coucou!
Allo Laurent,
C'est encore moi. Veux-tu m'accompagner à l'école vendredi dans deux semaines? Je devrai lire mon poème, qui a été retenu par le jury. Je tiens VRAIMENT à ce que tu sois là.
Appelle-moi ou réponds à ce courriel le plus rapidement possible.
À plus!
Alexandra ☺
XX

Courriel 3

Mon courriel

Objet : Invitation à une journée de poésie

Madame,

À notre école, nous organiserons une journée de poésie le vendredi 23 novembre. Nous souhaiterions vivement que vous participiez à cette journée spéciale et que vous présentiez quelques-uns de vos poèmes.

Comme vous êtes une source d'inspiration pour un grand nombre d'élèves, vous nous feriez un immense plaisir en acceptant de participer à cet évènement.

Dans l'attente d'une réponse favorable, je vous prie d'agréer, Madame, mes salutations sincères.

Alexandra Comtois

1re secondaire, École Pierre-Beauchamp, Montréal

b) Dans chacun des trois courriels, relève les mots qui t'indiquent à qui il est destiné.

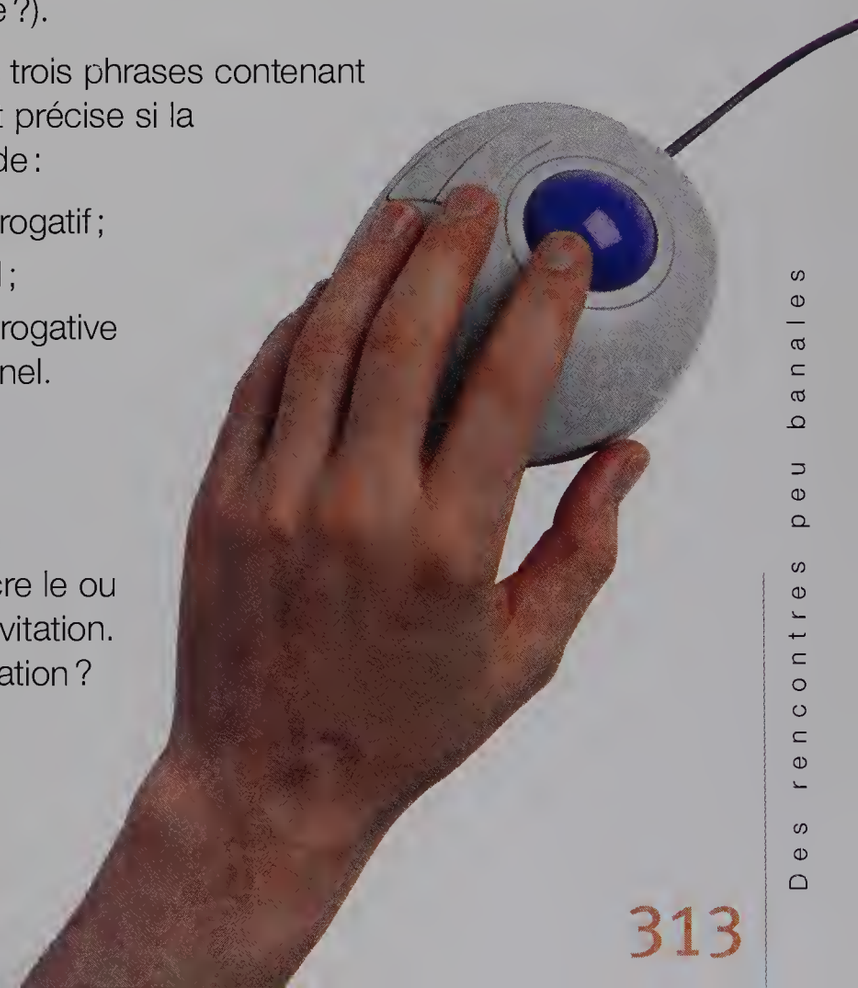
c) Lequel des trois courriels ne contient pas d'introduction ? Décris l'effet produit par cette demande directe (est-elle familière, officielle, polie, claire, précise ?).

d) Dans les courriels, relève les trois phrases contenant l'invitation proprement dite et précise si la demande est formulée à l'aide :

- d'une phrase de type interrogatif ;
- d'un verbe au conditionnel ;
- à la fois d'une phrase interrogative et d'un verbe au conditionnel.

Quel effet les verbes au conditionnel produisent-ils ?

e) Dans chaque courriel, relève la phrase qui vise à convaincre le ou la destinataire d'accepter l'invitation. Laquelle contient une justification ?



2. Compare les deux textes ci-dessous.

Texte 1

Nous voulons que vous veniez dans notre classe pour nous parler de vous et de votre œuvre. Le 2 février, nous serons dans notre classe de français à l'école Saint-Jean-Baptiste à Sherbrooke. Pouvez-vous venir à 10 h 15 ?

Texte 2

Comme mes camarades et moi sommes curieux d'en apprendre davantage sur vous et votre œuvre, nous vous invitons cordialement à venir dans notre classe. Cette rencontre pourrait avoir lieu le mardi 2 février de 10 h 15 à 12 h. Tania et Tristan vous accueilleraient à 10 h 15 à l'entrée principale de l'école située au 2410, rue Cartier à Sherbrooke (voir les indications ci-jointes) et vous accompagneraient jusqu'à notre salle de classe (B-105).

a) Pourquoi le texte 1 serait-il inapproprié dans une lettre d'invitation adressée à un auteur ou à une auteure ?

b) Parmi les énoncés ci-dessous, relève ceux qui décrivent une lettre d'invitation efficace (il y en a trois). Justifie tes choix en citant des extraits du texte 2.

A Les renseignements sont précis et complets.

B Les renseignements sont vagues et ambigus.

C La demande est claire et concise.

D La demande est accompagnée d'une justification qui peut convaincre le ou la destinataire.

E La demande est directe, sans explication.

c) Si tu devais ajouter une introduction dans le texte 2, laquelle des phrases suivantes choisirais-tu ? Justifie ta réponse.

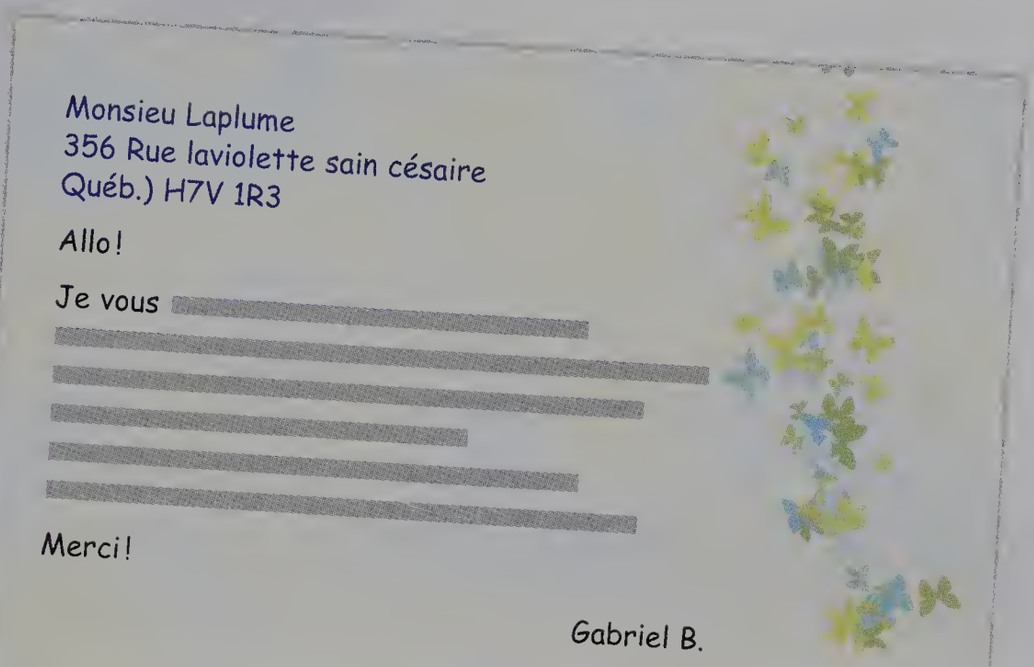
A Nous avons très envie de vous rencontrer et c'est pourquoi nous espérons de tout cœur que vous accepterez notre invitation.

B Notre professeur de français nous a invités à lire quelques-uns de vos romans et nous les avons beaucoup appréciés.

C Notre professeur de français nous a obligés à lire vos romans.

d) Laquelle des trois phrases précédentes pourrait servir de conclusion au texte 2 ?

3. Observe les deux lettres ci-dessous dans lesquelles le corps du texte est caché. Indique laquelle a le plus de chance d'être lue attentivement et d'être prise au sérieux. Dis pourquoi.



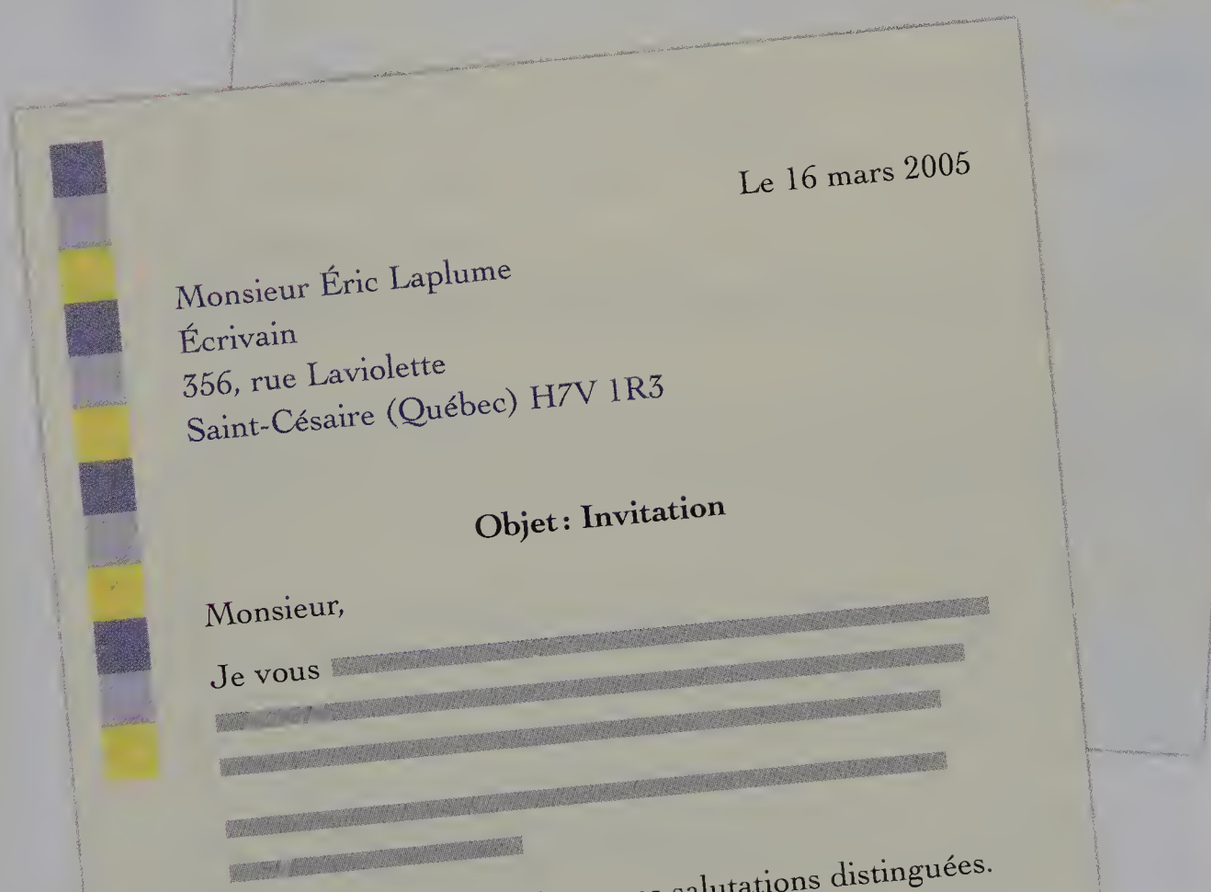
Monsieu Laplume
356 Rue laviolette sain césaire
Québ.) H7V 1R3

Allo!

Je vous

Merci!

Gabriel B.



Le 16 mars 2005

Monsieur Éric Laplume
Écrivain
356, rue Laviolette
Saint-Césaire (Québec) H7V 1R3

Objet : Invitation

Monsieur,

Je vous

Veuillez agréer, Monsieur, mes salutations distinguées.

Gabriel Bilodeau

Mise au point

La correspondance

Lorsqu'on communique par écrit avec quelqu'un qu'on ne connaît pas personnellement ou qu'on connaît peu, que ce soit par lettre ou par courriel, il y a certaines règles ou conventions à respecter.

- Éviter les familiarités.
- Organiser les idées en paragraphes (introduction, développement et conclusion).
- S'assurer que les idées sont exprimées clairement et avec précision.
- Indiquer ce qui nous incite à écrire à ce ou cette destinataire.
- Élaborer les propos en fournissant des explications, des justifications, des exemples, etc.
- Soigner la présentation de la correspondance.

Je m'entraîne

1. Voici, pêle-mêle, des éléments que tes camarades et toi pourriez avoir à insérer dans une lettre d'invitation et dans une lettre de remerciement adressées à un auteur ou à une auteure. À partir de ces éléments, propose un plan pour chacune des lettres.

Invitation

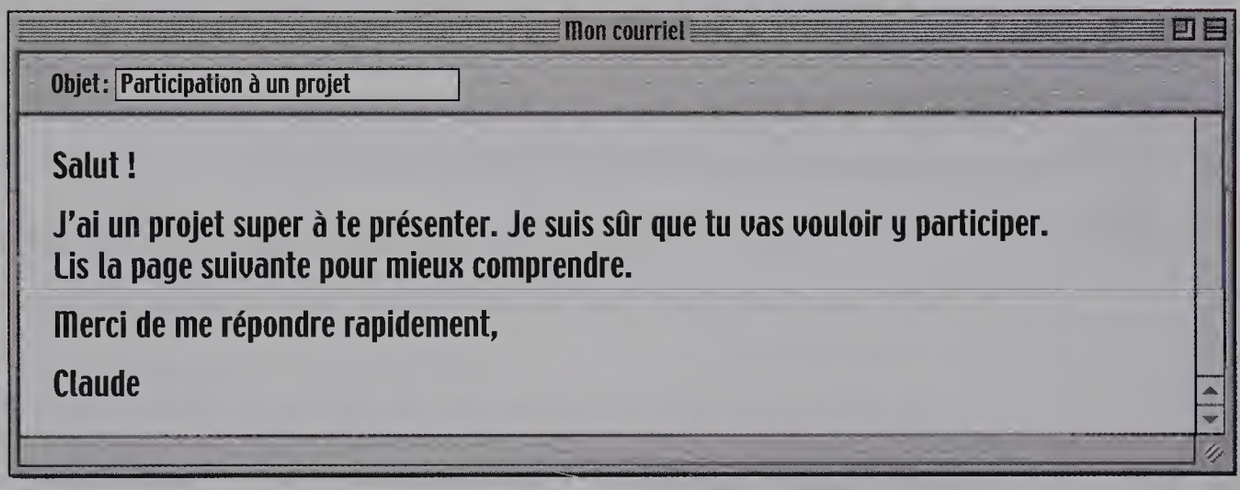
[1] Signature, [2] appel, [3] salutation, [4] objet, [5] phrase qui exprime clairement la demande, [6] déroulement prévu de la rencontre, [7] mise en contexte faisant référence à ce qui nous a amenés à choisir ce ou cette destinataire, [8] phrase qui justifie la demande et la rend plus convaincante en touchant la personne à qui l'on s'adresse, [9] phrase qui incite la personne à répondre à l'invitation : formulation des sentiments que nous éprouverons en apprenant qu'elle accepte l'invitation.

Remerciements

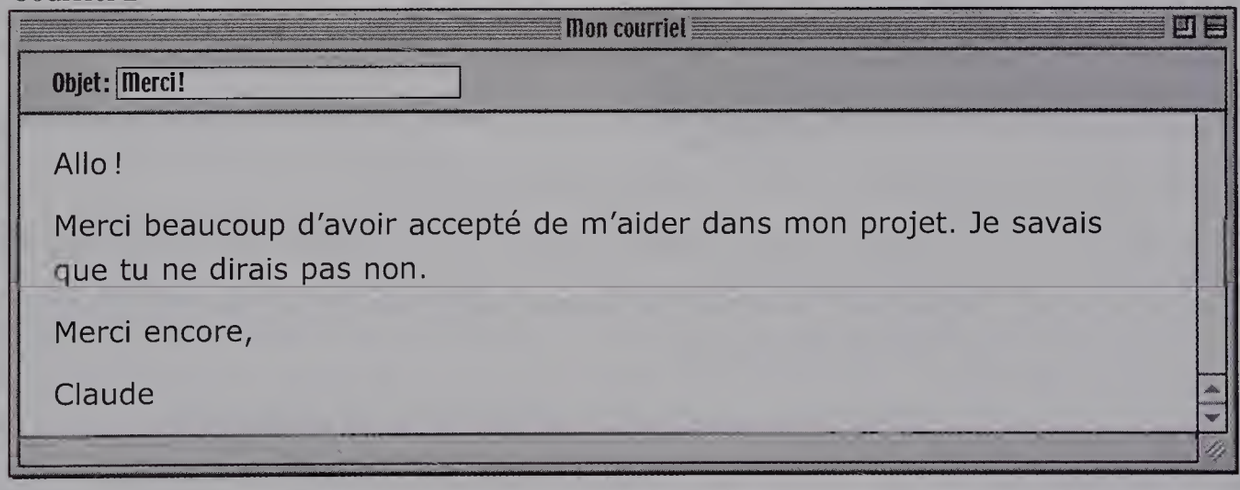
1 Signature, 2 appel, 3 salutation, 4 objet, 5 phrase qui exprime clairement les remerciements, 6 mise en contexte faisant référence au « service » rendu par le ou la destinataire et à notre appréciation de ce « service », 7 phrase qui justifie les remerciements et les rend plus convaincants en touchant la personne à qui ils sont adressés.

2. Lis les courriels suivants : le premier est une demande ; le second, des remerciements.

Courriel 1


Mon courriel
Objet : Participation à un projet
Salut !
J'ai un projet super à te présenter. Je suis sûr que tu vas vouloir y participer.
Lis la page suivante pour mieux comprendre.
Merci de me répondre rapidement,
Claude

Courriel 2


Mon courriel
Objet : Merci !
Allo !
Merci beaucoup d'avoir accepté de m'aider dans mon projet. Je savais que tu ne dirais pas non.
Merci encore,
Claude

Récris ces courriels comme si tu les adressais à ton enseignant ou à ton enseignante en respectant les consignes suivantes :

- utilise le vouvoiement ;

- emploie des tournures plus nuancées et plus appropriées au destinataire ;
- commence chaque courriel par une mise en contexte (généralement à un temps passé) ;

  Ex. : *Il y a quelques semaines, j'ai pensé…*
  Quand je vous ai demandé si vous accepteriez…

- dans chacun des courriels, ajoute une phrase qui justifie la demande ou les remerciements et qui touche le ou la destinataire.

Je vais plus loin

Préparation du projet

En équipe, rédigez une lettre d'invitation adressée à une personne que vous admirez et que vous aimeriez connaître davantage.

a) En vous référant à l'activité de la page 316, faites le plan de votre lettre.
   - Notez les idées que vous voulez insérer dans chaque partie :
     - l'introduction ;
     - le développement (n'oubliez pas de décrire le déroulement prévu de la rencontre) ;
     - la conclusion.
   - Fournissez des justifications pour toucher la personne à qui vous vous adressez et pour la convaincre d'accepter l'invitation.

b) Faites valider votre plan par votre enseignant ou votre enseignante.

c) Rédigez la lettre en respectant votre plan.

d) Choisissez les formules d'appel et de salutation qui conviennent au destinataire.

e) Répartissez le travail de révision selon les forces de chacun et chacune. Voici les éléments à réviser :
   - l'organisation, le ton et la présentation de votre lettre ;
   - la construction des phrases et la ponctuation ;
   - le choix des mots ;
   - l'orthographe.

DES VERBES composés de deux mots

Le passé composé

Un vieux couple uni... Ensemble, ils parlent de ce qu'ils ont déjà entendu, vu, vécu !

Je réfléchis

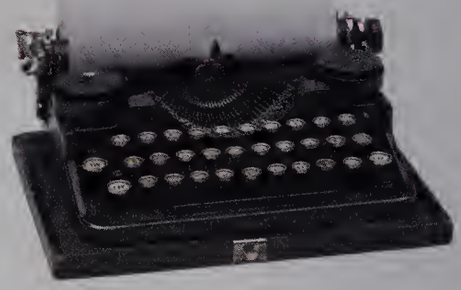
1. Lis le texte suivant en prêtant attention aux verbes au passé composé (en couleur) et aux verbes à l'imparfait (en gras).

magazine

Entrevue

INTERVIEWEUR : Comment êtes-vous devenue écrivaine ?

ÉCRIVAINE : Petite, je **racontais** des histoires de mon invention à mes jeunes sœurs. J'**adorais** ça, et elles, elles en **redemandaient** ! Dès que j'ai su écrire, à 8 ans peut-être, j'ai commencé à consigner mes histoires dans des cahiers. Mes parents, qui **savaient** à peine lire et écrire, **se réjouissaient** de mon intérêt pour l'écriture. Alors, ils m'**encourageaient** et me **fournissaient** des crayons et du papier. Le jour de mes 18 ans, ils m'ont donné une machine à écrire en cadeau. C'est étrange,



mais c'est ce jour-là que je me suis mise à écrire en vue de publier. Assise devant ma machine, je **me sentais** comme une vraie écrivaine. J'**écrivais** sans pouvoir m'arrêter, même la nuit. Un an plus tard, je suis tombée sur une éditrice intéressée par mes histoires et, à 22 ans, j'ai publié mon premier roman !

Parmi les énoncés suivants, lequel décrit l'emploi des verbes au passé composé ?

A On présente une action ou un fait qui a duré ou qui s'est répété dans le passé.

B On décrit une réalité abstraite ou concrète (par exemple une personne, ses sentiments).

C On présente une action ou un fait qui est arrivé à un moment précis dans le passé.

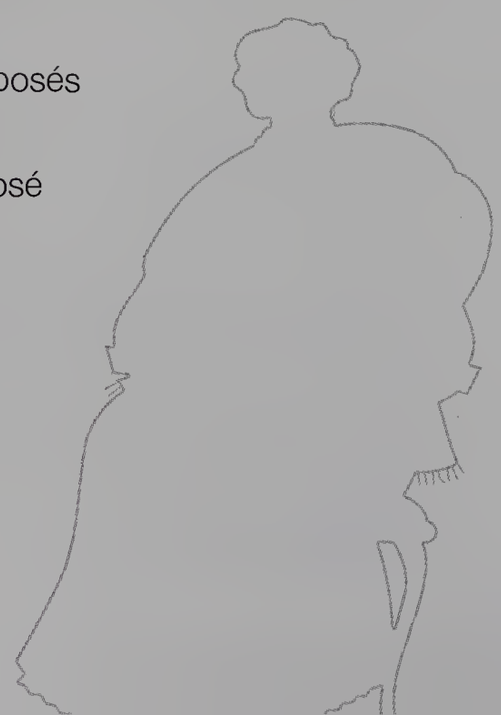
2. Compare les conjugaisons dans les tableaux.

	DES TEMPS SIMPLES			
	Présent	Imparfait	Futur	Conditionnel
Finir	elle finit	elle finissait	elle finira	elle finirait
Aller	il va	il allait	il ira	il irait

	DES TEMPS COMPOSÉS			
	Passé composé	Plus-que-parfait	Futur antérieur	Conditionnel passé
Finir	elle a fini	elle avait fini	elle aura fini	elle aurait fini
Aller	il est allé	il était allé	il sera allé	il serait allé

a) Qu'est-ce qui distingue les temps composés des temps simples ?

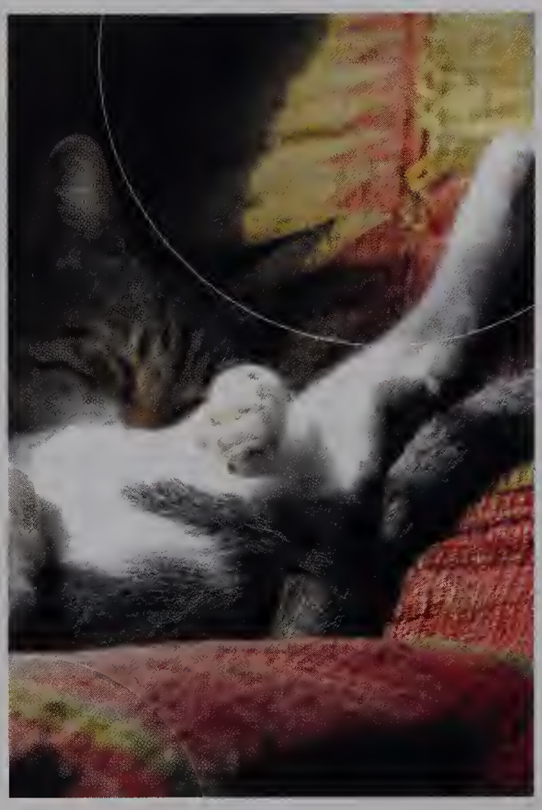
b) Qu'est-ce qui distingue le passé composé des autres temps composés ?



c) Observe les verbes ci-dessous conjugués au passé composé. Pourquoi certains participes passés ont-ils les marques du féminin et du pluriel ?

Dormir
j'ai dormi
tu as dormi
il a dormi, elle a dormi
nous avons dormi
vous avez dormi
ils ont dormi, elles ont dormi

Sortir
je suis sorti(e)
tu es sorti(e)
il est sorti, elle est sortie
nous sommes sortis(es)
vous êtes sortis(es)
ils sont sortis, elles sont sorties



Mise au point

Le passé composé

Quand tu emploies un verbe au passé composé, tu dois choisir le bon auxiliaire (*être* ou *avoir*) et l'accorder en personne et en nombre avec le sujet.

Ex. : *Il est tombé* (et non ~~*Il a tombé*~~).

Tu as fini (et non ~~*Tu a fini*~~).

De plus, il est important de former correctement le participe passé du verbe correctement et de l'accorder, s'il y a lieu, en genre et en nombre.

Ex. : *Il a fini* (et non ~~*Il a finit*~~).

Elles sont arrivées (et non ~~*Elles sont arrivé*~~).

- La formation des verbes conjugués à un temps composé, p. 497
- Les principaux temps des verbes conjugués, p. 493
- Les accords, p. 484

Je m'entraîne

1. Repère les verbes dans les phrases ci-dessous et classe-les dans un tableau comme celui-ci.

VERBES CONJUGUÉS À UN TEMPS SIMPLE	VERBES CONJUGUÉS À UN TEMPS COMPOSÉ	
	Passé composé	Autres temps composés

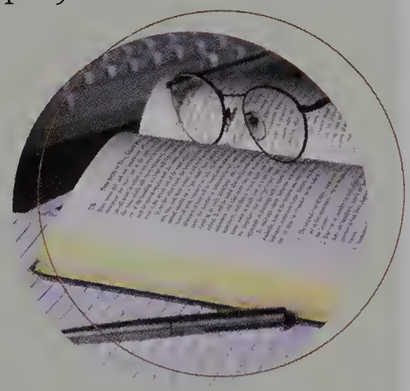
Pour t'aider à repérer les verbes, utilise l'expression *ne... pas*. Si *ne... pas* encadre *avoir* ou *être*, vérifie si un participe passé forme un verbe à un temps composé avec l'un de ces auxiliaires.

1. Cette auteure a connu un parcours hors de l'ordinaire.
2. À dix-huit ans, elle publiait un premier roman qui a eu beaucoup de succès.
3. Durant les onze années suivantes, elle a écrit onze romans, à raison d'un par année.
4. Avant son trente-septième anniversaire, elle aura vraisemblablement achevé son treizième roman.
5. La jeune auteure, qui aurait écrit tous ses romans au stylo, est rapidement devenue une figure importante de la littérature.
6. Ses lecteurs sont impatients de voir son dernier roman arriver en librairie.
7. De parents belges, elle est née en Extrême-Orient, où elle a grandi.
8. À dix-sept ans, elle s'installait en Belgique où elle n'avait encore jamais mis les pieds.
9. Sa difficulté à communiquer avec les jeunes Occidentaux aurait amené la jeune femme à s'isoler pour écrire.

2. a) Conjugue les verbes entre parenthèses au passé composé.

Dominique DEMERS

La romancière Dominique Demers (1 naître) en 1956 à Hawkesbury en Ontario où elle (2 passer) son enfance. Jeune adulte, elle (3 partir) vivre à Montréal. Elle y (4 étudier) entre autres la littérature jeunesse et (5 devenir) spécialiste de cette discipline. Avant de se mettre elle-même à écrire des romans pour la jeunesse, elle (6 exercer) divers métiers, toujours en rapport avec l'écriture : elle (7 enseigner), elle (8 être) journaliste et critique littéraire, et elle (9 participer) à de nombreuses émissions de radio et de télévision. Finalement, une aventure arrivée à l'un de ses enfants lui (10 servir) de point de départ pour un récit et elle (11 se lancer) dans l'écriture de son premier roman pour la jeunesse, *Valentine picotée*, paru en 1991. Ce livre (12 séduire) les jeunes lecteurs. Par la suite, l'auteure (13 obtenir) des récompenses littéraires nationales et internationales pour plusieurs de ses œuvres.

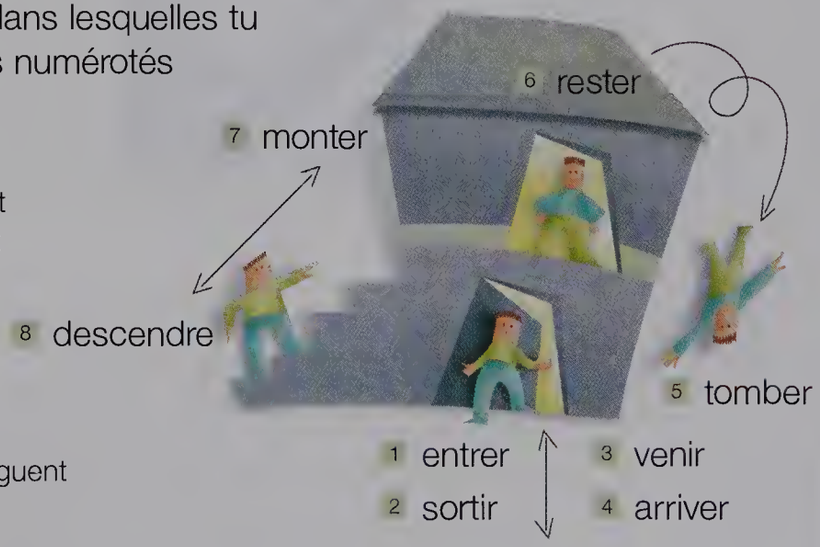


b) Encercle les auxiliaires que tu as utilisés et assure-toi que tu as utilisé l'auxiliaire *avoir* à bon escient.

c) Vérifie l'accord des participes passés employés avec *être*.

3. a) Formule des phrases dans lesquelles tu conjugueras les verbes numérotés au passé composé.

Attention ! Certains des verbes numérotés s'utilisent tantôt avec un complément direct (ex. : *monter quelque chose*), tantôt sans complément direct (ex. : *monter sur un toit*). Sans complément direct, ces verbes se conjuguent avec l'auxiliaire *être* à un temps composé.



b) Encercle les auxiliaires que tu as utilisés et assure-toi que tu as utilisé l'auxiliaire *avoir* à bon escient.

c) Vérifie l'accord des participes passés employés avec *être*.

Je vais plus loin

Préparation au projet

L'activité suivante te permettra de te familiariser avec une stratégie de révision que tu pourras utiliser dans tes propres textes.

a) Voici une notice biographique. Lis-la en prêtant attention aux temps des verbes.

Anne Frank est connue pour son célèbre journal qu'elle écrivit pendant la Seconde Guerre mondiale.

Anne FRANK

De confession juive, la famille d'Anne Frank quitta l'Allemagne pour la Hollande quand la fillette avait quatre ans pour échapper aux persécutions que le régime nazi faisait subir aux Juifs.

À partir de 1942, l'occupation de la Hollande par les nazis força la famille Frank à se cacher avec quatre autres personnes dans l'annexe des bureaux du père d'Anne où elles restèrent enfermées pendant deux ans. C'est alors qu'Anne, âgée de treize ans, entreprit d'écrire son journal où elle relata quotidiennement la vie cloîtrée et clandestine des habitants de l'annexe. Elle tint son journal jusqu'à ce que la Gestapo découvre la cachette des Frank, le 4 août 1944. On déporta toute la famille vers le camp de concentration d'Auschwitz, d'où on transféra ensuite Anne et sa sœur vers le camp de Bergen-Belsen. Anne y mourut du typhus le 12 mars 1945.

Parmi la famille Frank, seul le père d'Anne survécut au camp de concentration. Lorsqu'il en revint, une amie de la famille lui remit le journal d'Anne qu'elle avait trouvé dans la cachette et qu'il fit publier. Le *Journal d'Anne Frank*, témoignage poignant des horreurs de la guerre, est aujourd'hui l'un des livres les plus lus dans le monde.

b) Dans le texte, la plupart des verbes sont au passé simple. Récris le texte en respectant les consignes suivantes.

- Mets les verbes en couleur au passé composé.
- Vérifie le choix des auxiliaires et leur accord en personne et en nombre avec le groupe du nom sujet ou le pronom sujet.
- Vérifie la finale des participes passés et leur accord en genre et en nombre s'il y a lieu.

c) Lis le texte modifié. Quel texte préfères-tu : l'original ou celui que tu as modifié ? Lequel semble rapporter des faits moins lointains par rapport au présent ?

DES MOTS qui « participent »...

La forme du participe passé

Du fil à retordre avec les participes passés ? Dit-on « j'ai résous » ou « j'ai résolu », « elle a conquis » ou « elle a conquéris », « ils ont li » ou « ils ont lu » ? Se poser la question, c'est déjà un pas vers la réponse !

Je réfléchis

Observe les participes passés dans le tableau ci-dessous.

VERBES À L'INFINITIF	PARTICIPES PASSÉS AU...	
	masculin singulier	féminin singulier
Aller Créer Jeter	allé créé jeté	allée créée jetée
Finir Bouillir Cueillir	fini bouilli cueilli	finie bouillie cueillie
Suivre	suivi	suivie
Remettre Prendre Acquérir	remis pris acquis	remise prise acquise
Cuire Transcrire	cuit transcrit	cuite transcrite
Craindre Peindre Rejoindre	craint peint rejoint	crainte peinte rejointe
Revenir Croire Rompre Vaincre Coudre Inclure	revenu cru rompu vaincu cousu inclus	revenue crue rompue vaincue cousue incluse
Émouvoir	ému	émue

a) Compare les verbes à l'infinitif et les participes passés au masculin singulier, puis indique comment se terminent les participes passés des verbes en *-er*, en *-ir*, en *-re* et en *-oir*.

b) Relève la consonne muette à la fin de certains participes passés au masculin. Quelle est la finale de ces participes passés au féminin à l'oral ?

Mise au point

La forme du participe passé

La terminaison des participes passés est source de nombreuses erreurs. Quand on hésite sur la forme d'un participe passé, on peut utiliser l'un des deux moyens ci-dessous.

1. S'appuyer sur la terminaison du verbe à l'infinitif.

   Ex. : Faut-il dire *elle a teint* ou *elle a teindu ses cheveux* ?

   Sachant que le participe passé des verbes en *-dre* se termine par « -t », on peut conclure que le participe passé de *teindre* est *teint*, comme *peint*, et non *teindu*.

2. Recourir à la forme féminine du participe passé pour savoir s'il se termine par une consonne muette (« t » ou « s ») au masculin.

   Ex. : Faut-il écrire *nous avons acquis* ou *nous avons acquit* ?

   Comme on dit *acquise* au féminin, il faut écrire *acquis* au masculin.

Si, après avoir utilisé ces deux moyens, le doute persiste, il vaut mieux consulter un ouvrage de référence : un dictionnaire, une grammaire ou un guide de conjugaison, etc.

Je m'entraîne

1. Classe les verbes suivants dans un tableau selon la forme de leur participe passé et la terminaison de l'infinitif.

permettre – courir – revenir – crier – poursuivre – haïr – distribuer – déplaire – fuir – distraire – décevoir – conquérir – séduire – apprendre – épier – refaire – définir – prédire – fondre – asseoir

PARTICIPES PASSÉS SE TERMINANT PAR…	VERBES À L'INFINITIF SE TERMINANT PAR…			
	-er	*-ir*	*-re*	*-oir*
-é				
-i				
-is				
-it				
-u				

2. Les phrases suivantes contiennent des participes passés dont la forme est fautive. Corrige-les et explique les erreurs.

1. Hier, on a conclut une entente avec l'éditeur.
2. Après son explication, nous avons bien compri la situation de sorte que nous avons acquéri la manière d'y faire face.
3. Je l'ai rejoigni au téléphone et nous avons prit rendez-vous.
4. Elle était très émouvue quand elle a résous ce problème si difficile.
5. Même si tu as fais ton possible, tu n'as pas réussit à convaincre l'auditoire.

Je vais plus loin

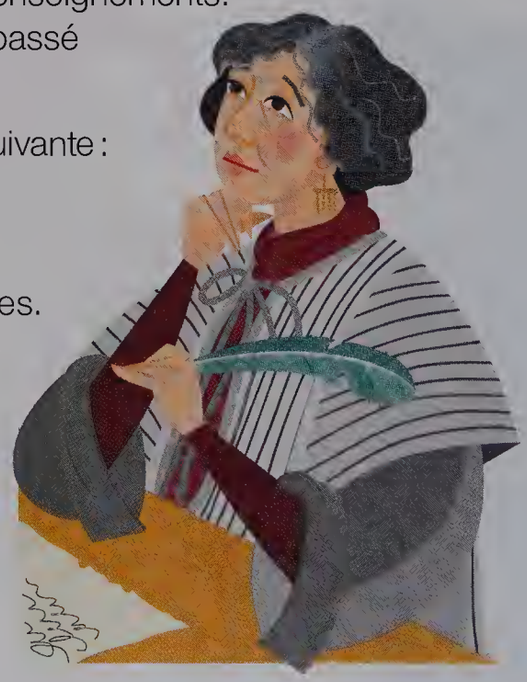
Préparation au projet

a) Recueille des renseignements biographiques sur un auteur ou une auteure de ton choix.

b) Rédige quelques phrases pour présenter ces renseignements. Dans chacune d'elles, emploie des verbes au passé composé et à l'imparfait.

c) Révise tes phrases en procédant de la façon suivante :

- souligne les participes passés ;
- vérifie la forme de chaque participe passé. Au besoin, utilise l'une des stratégies suivantes.
  - Réfère-toi à la terminaison de l'infinitif pour trouver le verbe modèle à partir duquel il se forme.
  - Recours à la forme féminine du participe passé pour déterminer sa terminaison.
  - Consulte un ouvrage de référence pour vérifier tes participes passés.

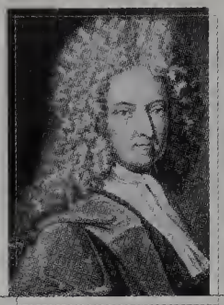


Dossier 7 Une solitude à partager

Je suis Robinson Crusoé. Je pense que tout le monde me connaît sur cette planète. Ça me fait tout drôle d'être un personnage vedette de la littérature, moi qui ai vécu isolé sur mon île pendant des années.

Seul sur cette île après le naufrage de mon navire, j'ai dû apprendre à survivre. Il me fallait faire du feu, construire un abri, chasser, pêcher... Un jour, pour combler un autre besoin essentiel, celui de communiquer, j'ai entrepris d'écrire un journal avec du papier et de l'encre que j'avais récupérés de l'épave de mon bateau.

L'écriture d'un journal m'a permis de consigner mes principales préoccupations. J'ai pris des notes afin de comprendre le rythme des saisons et j'ai raconté mes mésaventures. Et pourquoi donc écrire tout cela ? Pour me sentir en vie. Un journal permet de se souvenir de tout, de traduire ses émotions en mots, de se situer dans le temps et de suivre le fil des jours. Dans mon cas, l'écriture m'a aidé à ne pas sombrer dans la folie.



Daniel Defoe
(1660-1731)

Le romancier anglais Daniel Defoe était aussi poète et journaliste. *Robinson Crusoé* est son œuvre la plus célèbre. Inspiré de l'aventure réelle du marin écossais Alexander Selkirk, ce roman, écrit en 1719, présente l'histoire de Robinson, un naufragé qui raconte sa vie sur une île du Pacifique. Sur cette île, il fera la rencontre de Vendredi, un autochtone avec qui il se liera d'amitié. Le personnage de Robinson Crusoé a inspiré de nombreux créateurs. L'auteur helvète Johann David Wyss a écrit *Le Robinson suisse* en 1812. Pour sa part, l'écrivain français Michel Tournier a écrit deux versions de cette histoire : une pour les adultes (*Vendredi ou les limbes du Pacifique*, 1967) et une pour les jeunes (*Vendredi ou la vie sauvage*, 1971).

Un projet
Composer une page de journal personnel d'un personnage de bande dessinée.

Zoom culturel

Des connaissances et des compétences pour réaliser le projet

Grammaire
La subordonnée relative
L'accord du participe passé employé avec *avoir*

Lecture
La narration

Écriture
Le récit d'évènements passés

Communication orale
Le partage de ses réactions

Conjugaison
L'imparfait de l'indicatif

Orthographe lexicale
Les consonnes muettes à la fin des mots

Cher journal...

As-tu déjà tenu un journal intime ? En as-tu déjà lu un ? Tu peux en lire sans commettre d'indiscrétion : les journaux personnels de bien des gens devenus célèbres, notamment des écrivains et des artistes, sont souvent publiés. Au fil des pages qu'ils ont écrites, on apprend à mieux les connaître.

Ce projet t'invite à écrire une page d'un journal personnel, mais pas le tien : celui d'un personnage de bande dessinée. Tu devras d'abord écrire un texte de présentation dans lequel tu décriras le contexte de l'histoire et feras ressortir les principales caractéristiques d'un personnage de ton choix. Puis, en te mettant dans la peau de ce personnage, tu raconteras un moment de sa vie tel qu'il pourrait être décrit dans une page de son journal intime. Cette page de journal pourra être insérée dans la bande dessinée que tu auras lue.

Un exemple

Pour t'aider à réaliser ton projet, observe attentivement la page de journal personnel qui a été écrite à partir d'une page de bande dessinée de Gaston Lagaffe (p. 331-332). Ensuite, pour t'aider à planifier ton travail, prends connaissance de la démarche proposée à la page 333.

...OUIOUI ! J'AI COMPRIS COMMENT ÇA MARCHE ! C'EST GENTIL DE ME LE PRÊTER...
PFFÔHH, C'EST UN VIEUX MACHIN...
...CET APRÈS-MIDI, J'EMMÈNE JEANNE À LA PÊCHE... S'IL FAIT BEAU, JE FERAI QUELQUES PHOTOS ...
..GRÂCE AU RETARDEMENT, NOUS ALLONS POUVOIR FAIRE UNE PHOTO DE NOUS DEUX ENSEMBLE, M'OISELLE JEANNE...
AAH ! VOUS AVEZ DE BONNES IDÉÉÉÉES, MONSIEUR GASTON !
...VENEZ VITE À CÔTÉ DE MOI !
LE TEMPS DE CADRER L'IMAGE, VOIAAALÀ... N'AYEZ PAS PEUR DE VOUS PIQUER : JE NE METS JAMAIS D'HAMEÇON...
ATTENTION ! JE DÉCLENCHE LE PETIT MÉCANISME...
...ET J'AI DIX SECONDES POUR VOUS REJOINDRE. UNE ... DEUX ...
DJiiiii
AH ! ZUT ! EST-CE QUE J'AI RÉGLÉ LA DISTANCE ??
OUI, ÇA IRA !... EN PLACE...
AÏE ! ET LE TEMPS DE POSE ??
SUPERZUT ! PLUS LE TEMPS ...
?!
MENFIN ?
KLIK
ÇA VALAIT UN AGRANDISSEMENT, NON ?! VENEZ VOIR, LES GARS, LE MAGNIFIQUE SPÉCIMEN QUE JEANNE A ATTRAPÉ À LA PÊCHE !
806
Franquin

© Marsu par Franquin, 2005.

Caractéristiques du personnage (utilisation de la 3e personne)

Contexte (utilisation de la 3e personne)

Texte de présentation

Inventé par Franquin, un auteur français, Gaston est un personnage de bande dessinée qui a ravi plus d'une génération.

Malgré sa personnalité d'empoté chronique et de paresseux incomparable, les lecteurs finissent par trouver Gaston attachant principalement à cause de sa grande bonté envers les animaux et de sa touchante timidité envers la très séduisante Mademoiselle Jeanne dont il est amoureux.

Ce jour-là, il prévoyait une petite escapade en pleine nature en compagnie de Mademoiselle Jeanne.

Cher Journal,

Pourquoi, mais pourquoi donc?

Pourquoi, chaque fois que je suis en sa présence, faut-il que je me retrouve invariablement dans les situations les plus saugrenues?

Par exemple... Cet après-midi, Jeanne et moi sommes allés pêcher. La journée était magnifique, le soleil était au rendez-vous, nous n'avons pas pris de poisson (je n'avais pas mis d'hameçon pour éviter qu'un pauvre poisson ne se blesse!) et surtout, j'étais en compagnie de la femme de mes rêves! Bref, tout allait pour le mieux lorsque j'ai décidé, pour clore cette journée en beauté, d'immortaliser cet heureux moment sur une photo de nous deux. Dans mon énervement, je n'ai pas vu une branche qui se trouvait au ras du sol et, lorsque l'appareil photo s'est déclenché, j'étais en plein vol plané!

Mais! Qu'est-ce que cette branche faisait là? Jeanne m'a-t-elle trouvé idiot? Ai-je encore des chances de la conquérir? Je le saurai bientôt: pour tenter de rehausser mon prestige à ses yeux, je l'inviterai dans un restaurant romantique en fin de semaine.

Page du journal personnel (utilisation de la 1re personne)

Imparfait

Passé composé

La démarche

1. De quel personnage t'inspireras-tu pour composer une page de journal ?

- Consulte les bandes dessinées de ta bibliothèque personnelle, de la bibliothèque scolaire ou de la bibliothèque municipale.
- Choisis le personnage dans la peau duquel tu te mettras pour rédiger une page de journal.

2. Quelles caractéristiques du personnage retiendras-tu ?

- Cible quelques aspects de sa personnalité ou quelques émotions dont tu t'inspireras pour rédiger la page de journal du personnage que tu as choisi.

3. Quel moment particulier de sa vie raconteras-tu ?

- Choisis le moment que le personnage racontera dans son journal personnel. Cette page de journal devrait pouvoir se glisser dans le texte.
- Tiens compte du contexte de l'histoire.

4. Comment rédigeras-tu tes textes ?

- Pour en savoir davantage sur l'écriture d'un journal personnel, survole le dossier 7 de ton recueil (p. 204-229).
- Compose un texte de présentation pour situer le personnage dans son époque, son milieu, son histoire.
- Compose la page de journal selon les caractéristiques et les émotions du personnage que tu veux mettre en valeur et selon l'endroit où cette page pourrait être insérée dans la bande dessinée.

5. Comment t'y prendras-tu pour réviser tes textes ?

- Relis ta page de journal pour vérifier si elle est vraiment en lien avec la page de bande dessinée que tu as choisie.
- Relis tes textes pour réviser tes phrases et corriger l'orthographe.

La révision d'un texte, p. 453

6. De quelle façon présenteras-tu tes textes ?

- Rédige une version finale de tes textes comprenant les éléments révisés, améliorés et corrigés.

7. Quelle évaluation fais-tu de l'efficacité de ta démarche ?

- Dégage ce que la rédaction de ces textes a permis d'ajouter à tes connaissances.
- Note tes difficultés et un point à améliorer sur lequel tu pourras te concentrer la prochaine fois.

Zoom culturel

Des lectures

ÉMOND, Louis. *Un si bel enfer*, Montréal, Éditions Pierre Tisseyre, 1993, 323 p. (Collection Conquêtes)

Louis ÉMOND

Joëlle vit une grande peine : son ami Philippe est décédé d'une maladie bien étrange. Elle confie ses angoisses à son journal. Puis un jour, un nouvel élève, Étienne Malouin, surgit dans sa vie. Joëlle est intriguée par le jeune homme qui semble vouloir éviter tout contact avec qui que ce soit. Qui est ce mystérieux Étienne ?

BOISVERT, Jocelyn. *Un livre sans histoire*, Saint-Lambert, Soulières éditeur, 2004, 132 p. (Collection Graffiti)

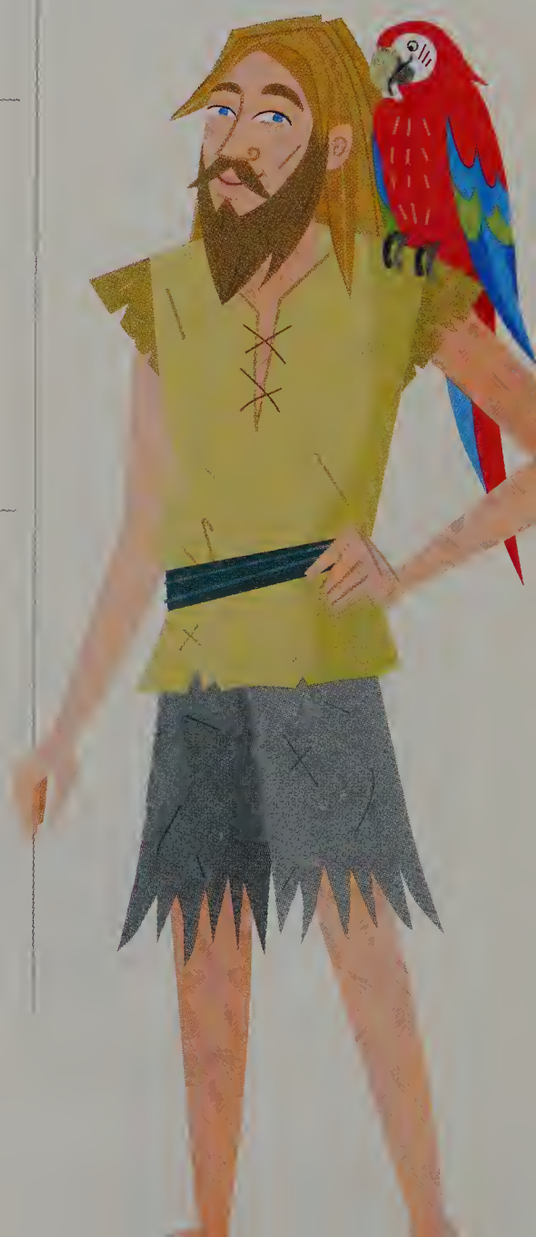
Un livre raconte l'aventure qu'il a vécue en passant de main en main, de lecteur en lecteur. Les tribulations et les confidences d'un bouquin qui n'a peur de rien, sauf de la solitude…

RENNISON, Louise. *Mon nez, mon chat, l'amour et moi*, Paris, Éditions Gallimard jeunesse, 2000, 182 p.

Dans son journal intime, Georgia Nicholson raconte vraiment tout ce qui occupe les pensées d'une adolescente anglaise… à la minute près !

DEFOE, Daniel. *Robinson Crusoé*, Verviers, Les Nouvelles éditions Marabout, 1981, 621 p.

Après avoir fait naufrage, Robinson échoue sur une île déserte où il devra affronter la nature et la solitude. Afin d'échapper à la folie, il tiendra un journal dont il nous fait part dans ce roman.



Des films

Le journal de Bridget Jones, un film de Sharon Maguire (2001), adapté du roman de Helen Fielding.

Une jeune femme tient un journal intime dans lequel elle consigne des commentaires sur ses aventures amoureuses.

Le journal d'Anne Frank, un film d'animation de Julian Y. Wolff (1999), basé sur la vie d'Anne Frank.

Dans son journal intime, une jeune fille juive raconte sa vie durant la Seconde Guerre mondiale. Elle vivra dans un ghetto, puis connaîtra l'horreur des camps de concentration.

Des ressources

La solitude est parfois nécessaire, mais elle n'est pas toujours désirée. On passe tous par des moments où l'on a l'impression d'être seul au monde. Si toi ou quelqu'un que tu connais se trouve dans cette situation, il faut en parler. Tu peux t'adresser à un enseignant ou à une enseignante en qui tu as confiance, à une personne-ressource de l'école ou du CLSC local ou à un organisme d'aide pour les jeunes.

Trouve une personne dans ta classe qui veut lire le même roman que toi et composez ensemble un journal dialogué en échangeant vos impressions sur votre lecture. La méthode est simple.

a) Créez une page de présentation pour votre journal sur laquelle vous écrirez le titre de votre roman et le nom de l'auteur ou de l'auteure. Ajoutez une illustration en lien avec le roman.

b) Commencez votre journal en utilisant des formules qui facilitent les échanges : *Je pense que…*, *Cela me fait penser à…*, *Je suis d'accord avec…*, *Je ne suis pas d'accord avec…*, *Je prévois que…*, *Je remarque que…*, *J'aime…*, *Je n'aime pas…*, *J'ai de la difficulté à croire que…*, *J'espère que…*, *Je me sens…*

c) Échangez-vous le journal de façon à ce que chaque personne puisse écrire ses commentaires et répondre à ceux qui ont été faits.

DES PHRASES au service des noms

La subordonnée relative

Qui, que, dont, où... Grâce à ces pronoms, les subordonnées relatives « s'accrochent » aux noms et leur apportent un petit complément.

Je réfléchis

1. Lis le texte ci-dessous une première fois, puis relis-le en omettant les parties en couleur et en gras dans les groupes du nom encadrés.

Dans [mon journal intime], je parle de tout : de [l'école, cette bouffeuse de temps], de [ma vie à la maison] et de [mes relations avec mes amis]. J'y évoque [mes petites disputes], [mes trop grosses peines]. J'y expose [mes inquiétudes, **qui se dissipent magiquement une fois sur le papier**]. Mais, le plus souvent, [les observations **que je confie à mon journal**] sont plutôt banales.

a) Qu'est-ce que les parties en couleur et en gras apportent au texte ?

b) Ces parties ont toutes la même fonction. Quelle est cette fonction ?

c) Quelles stratégies as-tu utilisées pour identifier cette fonction ?

d) Observe les parties en gras et les parties en couleur. Lesquelles contiennent un verbe conjugué ?

e) Les parties en gras sont des phrases subordonnées relatives. Dans les tableaux de la page suivante, compare les composantes des phrases subordonnées relatives (tableau 1) avec les composantes des phrases de base (tableau 2). Réponds ensuite aux questions.

Tableau 1

Pronom relatif subordonnant	PHRASES SUBORDONNÉES RELATIVES		
	GN sujet	GV prédicat	G complément de phrase (facultatif)
qui	qui (remplace *mes inquiétudes*)	se dissipent magiquement	une fois sur le papier
que	je	que (remplace *des observations*)... confie à mon journal	

Tableau 2

PHRASES DE BASE		
GN sujet	GV prédicat	G complément de phrase (facultatif)
mes inquiétudes	se dissipent magiquement	une fois sur le papier
je	confie des observations à mon journal	

- Qu'est-ce qui distingue les subordonnées relatives des phrases de base ?
- Quelle sorte de groupe de mots les subordonnants *qui* et *que* remplacent-ils dans les subordonnées relatives ?

2. Compare les phrases suivantes.

1 Dans mon journal, j'expose mes inquiétudes qui se dissipent magiquement une fois sur le papier.

2 Dans mon journal, j'expose mes inquiétudes. Mes inquiétudes se dissipent magiquement une fois sur le papier.

Quel intérêt y a-t-il à employer une phrase avec subordonnée relative comme dans la première phrase ?

3. Réponds aux questions suivantes pour montrer ce que tu as appris au sujet des subordonnées relatives.

a) Dans quelle sorte de groupes de mots les subordonnées relatives s'insèrent-elles ?

b) À quoi servent-elles ?

c) Quelle est la fonction des subordonnées relatives ?

d) Qu'est-ce qui caractérise la construction d'une subordonnée relative ?

4. Observe les groupes du nom encadrés ci-dessous.

1 [Ma sœur, **qui** semble parfois inquiète à mon sujet,] aimerait sans doute lire mon journal...

2 [Mes parents, **qui** semblent parfois inquiets à mon sujet,] aimeraient sans doute lire mon journal...

a) Indique quel groupe de mots est remplacé par le pronom relatif *qui*.

b) Justifie l'accord des mots en couleur avec le pronom relatif *qui*.

Mise au point

La phrase subordonnée relative

La phrase subordonnée relative sert à enrichir le groupe du nom ou à ajouter un renseignement essentiel, tout comme un groupe de l'adjectif ou un groupe prépositionnel complément du nom.

Ex. : *Elle lui confiait* [*des pensées qu'elle n'aurait osé formuler à haute voix*] (sub. rel.).

Elle lui confiait [*ses pensées les plus secrètes*] (GAdj).

Elle lui confiait [*des pensées de nature très personnelle*] (GPrép).

La subordonnée relative est utile pour éviter la répétition d'un nom.

Ex. : *Il relit avec amusement son* ***journal****. Il a tenu ce* ***journal*** *durant l'été.*

➤ *Il relit avec amusement le* ***journal*** *qu'il a tenu durant l'été.*

Attention !

La subordonnée relative est fréquemment source d'erreurs ou de maladresses.

- Le subordonnant au début de la subordonnée relative est parfois mal employé.

  Ex. : *Mon père relit avec amusement le journal* ~~*qui*~~ *qu'il a tenu durant l'été.*

- La subordonnée relative introduite par *qui* gagne parfois à être réduite.

  Ex. : *Elle lui confiait des pensées* ~~*qui sont*~~ *très personnelles.*

- Les accords avec le pronom relatif *qui* ou *que* (*qu'*) sont parfois oubliés.

  Ex. : *Les pensées qui lui sembl~~ait~~ aient si terrible~~nt~~s le font sourire aujourd'hui.*

  Les pensées qu'il a confié~~e~~es à son journal le font sourire.

La subordonnée relative, p. 481
La subordination, p. 479

Je m'entraîne

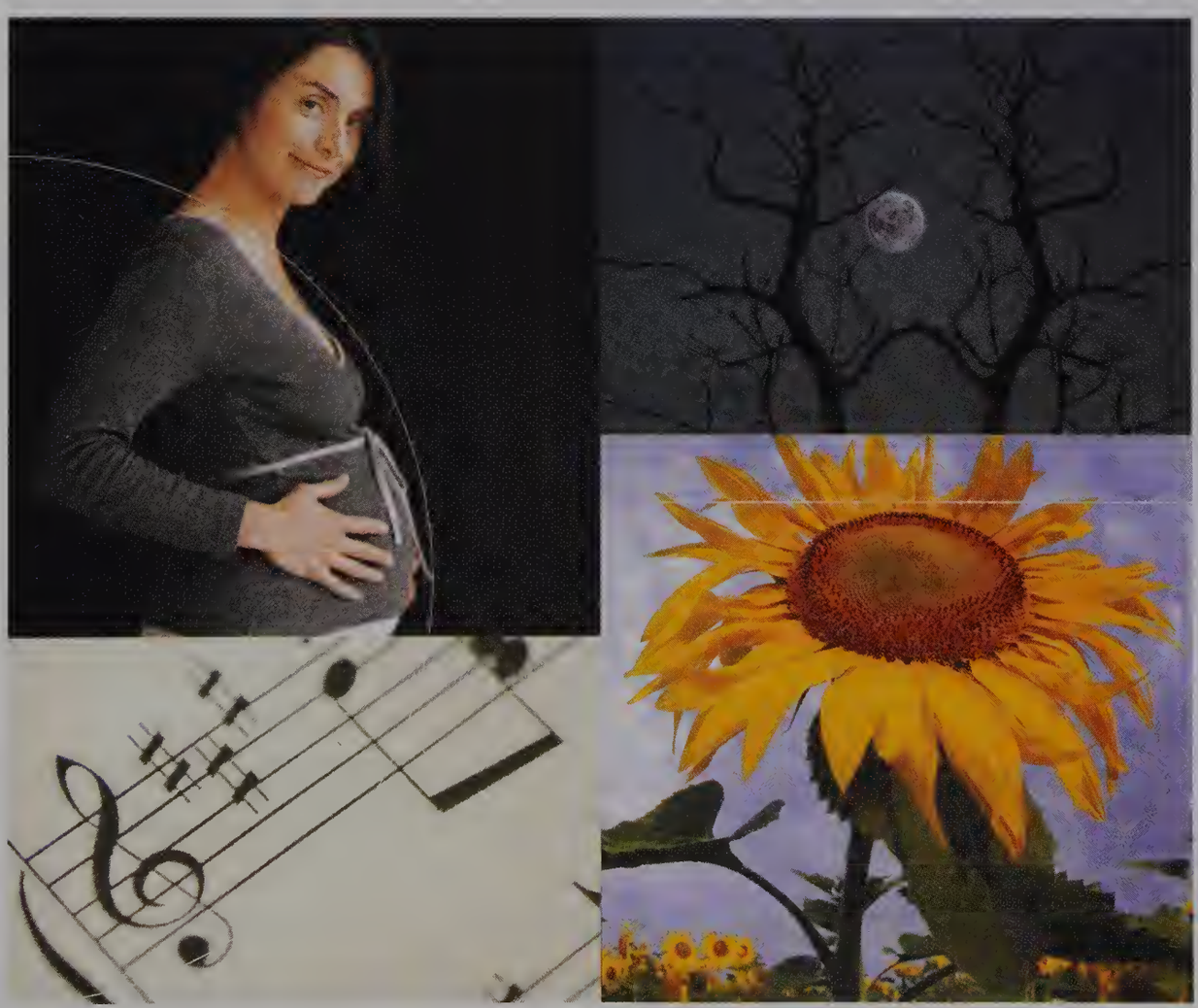
1. Les titres suivants sont tirés des *Notes de chevet* de Sei Shônagon, une Japonaise qui a vécu il y a environ 1000 ans.

1 *Choses splendides.*
2 *Choses qu'il ne valait pas la peine de faire.*
3 *Choses qui égayent le cœur.*
4 *Choses peu rassurantes.*
5 *Choses que l'on a grande hâte de voir ou d'entendre.*
6 *Choses qui donnent confiance.*
7 *Choses sans valeur.*
8 *Choses dont le nom est effrayant.*
9 *Choses à voir.*
10 *Choses qui sont les plus belles du monde.*

Sei Shônagon, *Notes de chevet*, traduction d'André Beaujard, © Éditions Gallimard.

a) Dans les groupes du nom numérotés, relève les subordonnées relatives compléments du nom *choses*.

b) Comment as-tu reconnu les subordonnées relatives ?



2. Dans son journal intime, Sei Shônagon dresse un inventaire des choses qu'elle trouve détestables. Des jeunes se sont inspirés de cette liste pour en dresser une à leur tour.

Liste de choses détestables

1. Un cellulaire qui sonne au cinéma
2. Une mauvaise odeur dans une salle fermée
3. Un robinet qui goutte
4. Un plat qu'on n'a pas assez assaisonné
5. Les trous dans mes chaussettes
6. L'indifférence
7. Un matelas beaucoup trop dur
8. Ne pas avoir confiance en soi, ni en l'autre
9. Manquer d'argent
10. Le réveil qui sonne le matin
11. Le voisin écoute de la musique à tue-tête alors que la veille on s'est couché très tard
12. La fumée de cigarette
13. Une vie sans amis
14. Qu'on ne m'écoute pas quand je parle
15. Attendre un coup de téléphone

Atelier d'écriture de l'Institut Rural d'éducation et d'orientation (IREO), Périgueux, 2003.

a) Dans la liste ci-dessus, relève les quatre groupes du nom qui contiennent une subordonnée relative.

b) Dans chacun de ces groupes du nom, repère les subordonnées relatives.

- Souligne le verbe conjugué dans chacune des subordonnées relatives.
- Encadre le subordonnant (le pronom relatif).
- Place les subordonnées relatives entre crochets.

Ex. : *Les sacs de plastique* [*qu'on aperçoit parfois dans les arbres*]

c) Construis une phrase de base à partir de chacune des subordonnées relatives que tu as repérées précédemment.

- Écris la phrase de base au-dessous de chaque subordonnée.
- Encadre le groupe de mots que le pronom relatif remplace dans chaque subordonnée.

Ex. : *Les sacs de plastique* [*qu'* *on aperçoit parfois dans les arbres*]
Phrase de base : *On aperçoit parfois* *les sacs de plastique* *dans les arbres.*

3. a) Dans les paires de phrases ci-dessous, insère la phrase B dans le groupe du nom encadré de la phrase A. Utilise le pronom relatif *qui* ou *que* (*qu'*).

Ex. : A. *Je déteste devoir réclamer* *un objet* .
B. *J'ai prêté un objet.*
➤ *Je déteste devoir réclamer* *un objet que j'ai prêté* .

1 A. J'admire les gens .
B. Les gens s'expriment avec aisance.

2 A. Les choses sont innombrables.
B. J'ignore les choses.

3 A. Voir des enfants me met en colère.
B. Les enfants se moquent méchamment d'un autre enfant.

4 A. Les automobilistes me font bien rire.
B. Je surprends les automobilistes à parler seuls.

b) Encadre le pronom relatif au début de tes subordonnées relatives et assure-toi que :

- les pronoms *qui* remplacent des groupes du nom sujets ;
- les pronoms *que* (*qu'*) remplacent des groupes du nom compléments du verbe.

4. a) Pour alléger les phrases suivantes, supprime le pronom relatif *qui* et le verbe *être* dans les subordonnées relatives.

Ex. : *Une classe qui est trop silencieuse le matin me porte à somnoler.*
➤ *Une classe trop silencieuse le matin me porte à somnoler.*

1 Qui n'aime pas entendre des paroles qui sont élogieuses à son égard ?
2 Les élèves qui sont disciplinés à l'école ont toute mon admiration.

b) Parmi les phrases ci-dessous, repère celles qui peuvent être allégées. Récris-les en supprimant la subordonnée relative.

1 Je collectionne les cailloux qui sont tout plats et lisses.

2 Je me sens démuni devant un petit enfant qui ne parle pas encore.

3 Les gens qui sont trop bavards m'ennuient.

4 Je trouve charmants les petits poussins qui sautillent dans l'herbe.

5 Les personnes qui sont sans défense ont besoin des plus forts.

5. a) Dans les phrases ci-dessous, les groupes du nom encadrés sont incomplets. Transcris-les en y ajoutant la suite des subordonnées relatives.

1 Une personne qui ____, ça me fait toujours plaisir.

2 J'adore les histoires qui ____.

3 J'aime me trouver dans un endroit où ____.

4 Pourquoi les lieux qui ____ me font-ils un tel effet ?

5 Le temps que (ou qu') ____ est important.

b) Vérifie s'il est possible de supprimer l'une des subordonnées relatives introduite par *qui* et écris la nouvelle phrase.

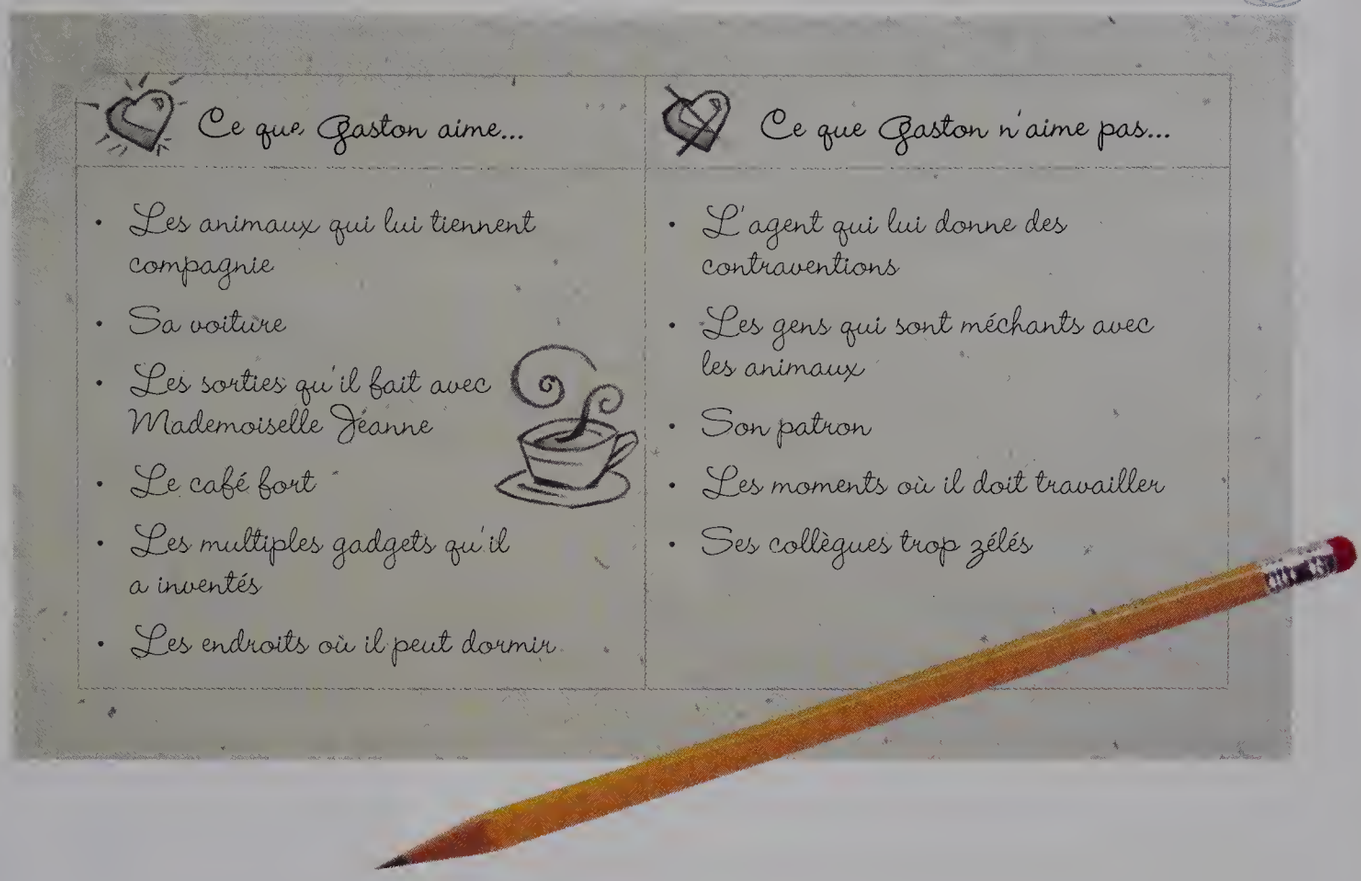
c) Dans les subordonnées relatives introduites par *qui* que tu as complétées, souligne les mots qui s'accordent avec *qui* (verbe, participe passé, adjectif attribut du sujet), puis vérifie leur accord.

Je vais plus loin

Préparation d'un projet

L'activité suivante te propose une démarche de révision pour t'aider à employer correctement la subordonnée relative. Tu pourras utiliser cette démarche lorsque tu reliras tes textes.

a) Observe le tableau à la page suivante. Il s'agit d'un tableau qu'un admirateur de Gaston Lagaffe a dressé à propos de ce qui pourrait plaire ou déplaire à ce personnage de bande dessinée.


Ce que Gaston aime...
• Les animaux qui lui tiennent compagnie
• Sa voiture
• Les sorties qu'il fait avec Mademoiselle Jeanne
• Le café fort
• Les multiples gadgets qu'il a inventés
• Les endroits où il peut dormir
Ce que Gaston n'aime pas...
• L'agent qui lui donne des contraventions
• Les gens qui sont méchants avec les animaux
• Son patron
• Les moments où il doit travailler
• Ses collègues trop zélés

b) Reproduis un tableau semblable. Mets-toi dans la peau d'un personnage que tu affectionnes (ce peut être le personnage choisi pour le projet) et imagine ce qui pourrait lui plaire ou lui déplaire, le rendre heureux ou malheureux. Remplis ensuite ton tableau en suivant les consignes ci-dessous.

- Trouve au moins dix objets, personnages ou situations à mettre dans ton tableau.
- Nomme ces dix objets, personnages ou situations à l'aide de groupes du nom. Parmi ces groupes du nom, cinq devront contenir une subordonnée relative.

c) Après avoir dressé ton tableau, mets les subordonnées relatives entre crochets. Ensuite, fais des vérifications.

- Vérifie si certaines subordonnées relatives introduites par *qui* gagneraient à être réduites.
- Vérifie si les pronoms relatifs sont employés correctement.
- Vérifie les accords avec le pronom relatif *qui*.

DES MOTS qui reçoivent très peu

L'accord du participe passé employé avec *avoir*

Recevoir, d'accord, mais à certaines conditions… Le qualificatif « accueillant » n'est pas celui qui convient le mieux aux participes passés employés avec *avoir*.

Je réfléchis

1. Observe les verbes en couleur dans les phrases suivantes.

1 La jeune Chinoise Ma Yan est née dans une famille de paysans très pauvres.

2 À quatorze ans, elle a publié son journal intime avec l'aide d'un journaliste.

a) Quelle différence observes-tu dans la formation des deux verbes ?

b) Dans quel cas le participe passé en couleur s'accorde-t-il avec le sujet ?

Ma YAN

2. Observe les verbes en couleur dans les phrases suivantes.

1 Ma Yan a beaucoup écrit cette année-là.

2 Ma Yan a noirci plusieurs petits carnets cette année-là.

3 Ma Yan les a écrits en mandarin.

4 Que de carnets elle a noircis cette année-là !

5 Combien de carnets Ma Yan a-t-elle noircis ?

6 Sa mère a remis à un journaliste trois des petits cahiers que Ma Yan avait noircis.

a) Avec quel auxiliaire les verbes en couleur sont-ils formés : *être* ou *avoir* ?

b) Observe la présence et la place des compléments directs du verbe. Ce sont les mots ou les groupes de mots surlignés. Réponds ensuite aux trois questions ci-dessous.

- Le participe passé est-il accordé lorsqu'il n'y a pas de complément direct ?
- Le participe passé est-il accordé lorsque le complément direct est placé après lui ?
- Le participe passé est-il accordé lorsque le complément direct est placé avant lui ?

c) À partir des observations que tu viens de faire, formule une règle générale de l'accord du participe passé employé avec *avoir* en précisant les deux éléments suivants :

- le donneur d'accord du participe passé employé avec *avoir* ;
- la condition de l'accord du participe passé employé avec *avoir*.

3. a) Compare les compléments du verbe surlignés dans les phrases du tableau ci-dessous.

Compléments directs du verbe	Compléments indirects du verbe
1 La mère de Ma Yan a confié le journal de sa fille à un journaliste français.	2 La mère de Ma Yan a confié le journal de sa fille à un journaliste français.
3 La mère de Ma Yan l'a confié à un journaliste français.	4 La mère de Ma Yan lui a confié le journal de sa fille.
5 La mère de Ma Yan a rencontré le journaliste.	6 La mère de Ma Yan a parlé au journaliste.
7 La mère de Ma Yan l'a rencontré.	8 La mère de Ma Yan lui a parlé.
9 Elle m'a rencontré.	10 Elle m'a parlé.

b) Parmi les énoncés ci-dessous, indique ceux qui peuvent t'aider à reconnaître un complément direct du verbe. Sers-toi des phrases du tableau de la page 345 pour distinguer les énoncés qui s'appliquent au complément direct et ceux qui s'appliquent au complément indirect.

A Le complément du verbe peut être remplacé par *quelque chose* ou *quelqu'un*.

Ex. : *Il a écrit une lettre.* ➤ *Il a écrit quelque chose.*

B Le complément du verbe peut être remplacé par une préposition (ex. : *à*, *de*, *sur*) suivie de *quelque chose* ou de *quelqu'un*.

Ex. : *Il a écrit à son père.* ➤ *Il a écrit à quelqu'un.*

C Le complément du verbe peut être remplacé par un pronom comme *lui* / *leur*, *en*, *y* placé avant le verbe.

D Le complément du verbe peut être remplacé par un pronom comme *le* (*l'*) / *la* (*l'*) / *les*, *en*, *cela* placé avant le verbe.

E Le complément du verbe a une construction sans préposition.

F Le complément du verbe a une construction avec préposition.

4. Pour faire le point sur les observations que tu as faites jusqu'ici, complète la phrase suivante avec le bon énoncé.

Le participe passé employé avec *avoir* s'accorde avec…

A le sujet.

B le complément direct ou le complément indirect.

C le complément direct placé avant le verbe.

D le complément direct placé après le verbe.

E le complément indirect placé avant le verbe.

F le complément indirect placé après le verbe.

Mise au point

L'accord du participe passé employé avec *avoir*

Le participe passé employé avec *avoir* n'a pas toujours un donneur d'accord. S'il en a un, il est toujours placé avant le verbe et il a la fonction de complément direct du verbe.

compl. direct placé après le verbe — compl. direct placé avant le verbe

Ex. : *Ma Yan a ému mes amis. Combien d'autres personnes a-t-elle émues ?*

Le donneur d'accord du participe passé employé avec *avoir* est souvent l'un des pronoms suivants : *le*, *la*, *l'*, *les*, *que* (*qu'*), *me* (*m'*), *te* (*t'*), *nous* ou *vous*.

m. pl.

Ex. : *Mes amis ont lu le journal de Ma Yan. L'histoire de cette Chinoise* ***les*** *a émus.*

Attention !

Les pronoms *me* (*m'*), *te* (*t'*), *nous* et *vous* ne sont pas toujours compléments directs du verbe. Ils peuvent aussi avoir la fonction de complément indirect.

Pour accorder le participe passé employé avec *avoir*, tu dois :

- reconnaître le participe passé employé avec *avoir* ;
- te rappeler la règle d'accord du participe passé employé avec *avoir* ;
- vérifier si le participe passé est précédé d'un complément direct du verbe (donneur d'accord) ;
- s'il y a lieu, déterminer le genre et le nombre du donneur d'accord.

Attention !

Pour connaître le genre et le nombre des pronoms *l'*, *les*, *m'*, *t'*, *nous*, *vous* ou *que* (*qu'*), tu dois trouver ce qu'ils remplacent dans la phrase.

que = une lettre

Ex. : *Une lettre* ***que*** *Ma Yan a écrite à sa mère est reproduite dans son journal.*

Les accords, p. 484

Je m'entraîne

1. **a)** Parmi les 18 verbes en couleur dans l'extrait suivant, relève ceux qui sont formés de l'auxiliaire *avoir* et d'un participe passé. Écris ces verbes à l'infinitif.

Ex. : 4 *avait ouvert* ➤ *ouvrir*

Dimanche 17 septembre. Il 1 **fait** sombre.

Cet après-midi, ma tante Ma Shiping, mon frère Ma Yichao et moi 2 **sommes repartis** à l'école à Yuwang. Quand nous 3 **sommes arrivés**, on n' 4 **avait** pas encore **ouvert** la porte du dortoir. Nous 5 **avons attendu** un bon moment avant que le gardien n' 6 **arrive**.

Dès que nous 7 **avons pu** entrer, Ma Shiping 8 **s'est mise** à écrire son journal. Je lui 9 **demande** en 10 **passant** : « Tu 11 **as** bientôt **fini** ? » Elle me 12 **répond** : « Non, pas encore. Tout le monde ne 13 **peut** pas faire aussi bien que toi, toi qui 14 **es** si intelligente et si rapide ! »

Manifestement, elle 15 **a cru** que je 16 **me moquais** d'elle.

Je 17 me **demande**, tout au fond de mon cœur, pourquoi tout le monde 18 **est** mécontent de moi.

D'après Ma Yan et Pierre Haski, *Le journal de Ma Yan*, Hachette Livre, 2003. (Collection Histoires de vies)

b) Conjugue les verbes que tu as relevés à une autre personne et à un autre temps composé. Au besoin, consulte un recueil de conjugaison.

Ex. : 4 *avait ouvert* ➤ *aurions ouvert*

2. Trouve ce que remplacent les pronoms compléments directs en gras dans les phrases ci-dessous. Ces pronoms sont les donneurs d'accord des participes passés en couleur.

les = mes amis

Ex. : *Mes amis ont lu le journal de Ma Yan. Son histoire* ***les*** *a émus.*

1 Les carnets de Ma Yan sont écrits en mandarin. On **les** a traduits en plusieurs langues.

2 Pierre Haski est le journaliste qui a aidé Ma Yan à publier son journal. La première fois qu'il **l'**a rencontrée, elle n'avait que treize ans.

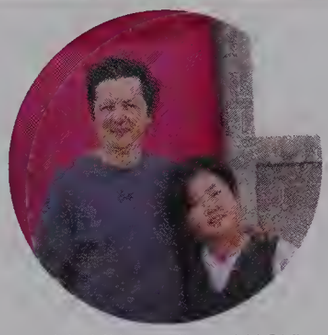
3 Après quinze jours de privations, Ma Yan a pu s'acheter un stylo pour écrire son journal. Le jour où elle **l'**a perdu, elle s'est sentie triste.

4 Après la publication du journal de Ma Yan, une femme a envoyé des milliers de stylos à la jeune Chinoise, qui **les** a distribués à ses camarades.

3. **a)** Lis ce que Ma Yan a déclaré dans un forum sur Internet.

> Maintenant je peux continuer l'école sans souci. Pierre Haski m'a **sauvée** d'un grand abîme. Un abîme de destruction.

Relève le pronom complément direct avec lequel le participe passé en couleur s'accorde. Précise à quoi ce pronom fait référence.



Ma YAN et Pierre HASKI

b) Dans les phrases suivantes, le pronom *me* (*m'*) fait référence à Ma Yan. Repère les cas où le pronom est complément direct (il peut être remplacé par *quelqu'un*) et accorde les participes passés correctement.

1 Monsieur Haski **m'**a (rencontré) le 29 juin 2001 à mon collège.
2 Il **m'**a (parlé) de son intérêt pour mon journal.
3 Il ne **m'**a pas (quitté) sans me rassurer.

c) Lis le commentaire qu'une élève a écrit à propos du journal de Ma Yan.

> Le journal de Ma Yan m'a beaucoup touchée. Il **m'**a **permis** de réfléchir aux conditions de vie difficiles de plusieurs jeunes dans le monde. Il **m'**a aussi **donné** une leçon de courage à travers le quotidien de cette jeune Chinoise. Grâce à l'histoire de Ma Yan, je réalise maintenant toute la chance que j'ai d'aller à l'école.

Pourquoi les participes passés en couleur ne sont-ils pas accordés avec le pronom *me* (*m'*) ?

4. Dans les phrases ci-dessous, le pronom relatif *que* (*qu'*) a la fonction de complément direct. Il est le donneur d'accord des participes passés en couleur.

1. Le mouvement de solidarité **qu'**a suscité l'histoire de Ma Yan est impressionnant.
2. Une organisation **qu'**ont fondée quelques personnes touchées par l'histoire de Ma Yan s'occupe de recueillir des fonds pour les enfants exclus du système éducatif.
3. Ma Yan a profité de la première bourse scolaire **que** cette organisation a offerte.
4. Les fonds **que** l'organisation a recueillis pour la rentrée scolaire 2004 permettront à 350 enfants d'aller à l'école, incluant tous les enfants du village de Ma Yan.

Trouve ce que remplace le pronom *que* (*qu'*) dans chaque phrase. Tu peux t'aider en construisant une phrase de base à partir de la subordonnée relative.

que = la lettre

Ex. : *La lettre **que** Ma Yan a écrite à sa mère s'intitule « Je veux étudier ! »*
Phrase de base : *Ma Yan a écrit **la lettre** à sa mère.*

5. a) Dans les phrases ci-dessous :

- repère le pronom donneur d'accord de chaque participe passé entre parenthèses ;
- détermine le genre et le nombre de ce pronom ;
- accorde le participe passé correctement.

1. La lettre à sa mère, Ma Yan l'a (griffonné) avec rage au dos d'un sachet de graines de haricots.
2. La mère de Ma Yan n'a pas pu lire la lettre de sa fille, car elle est analphabète. Quelqu'un la lui a (lu).
3. Les difficultés financières qu'ont (connu) les parents de Ma Yan les ont (obligé) à retirer leur fille de l'école.

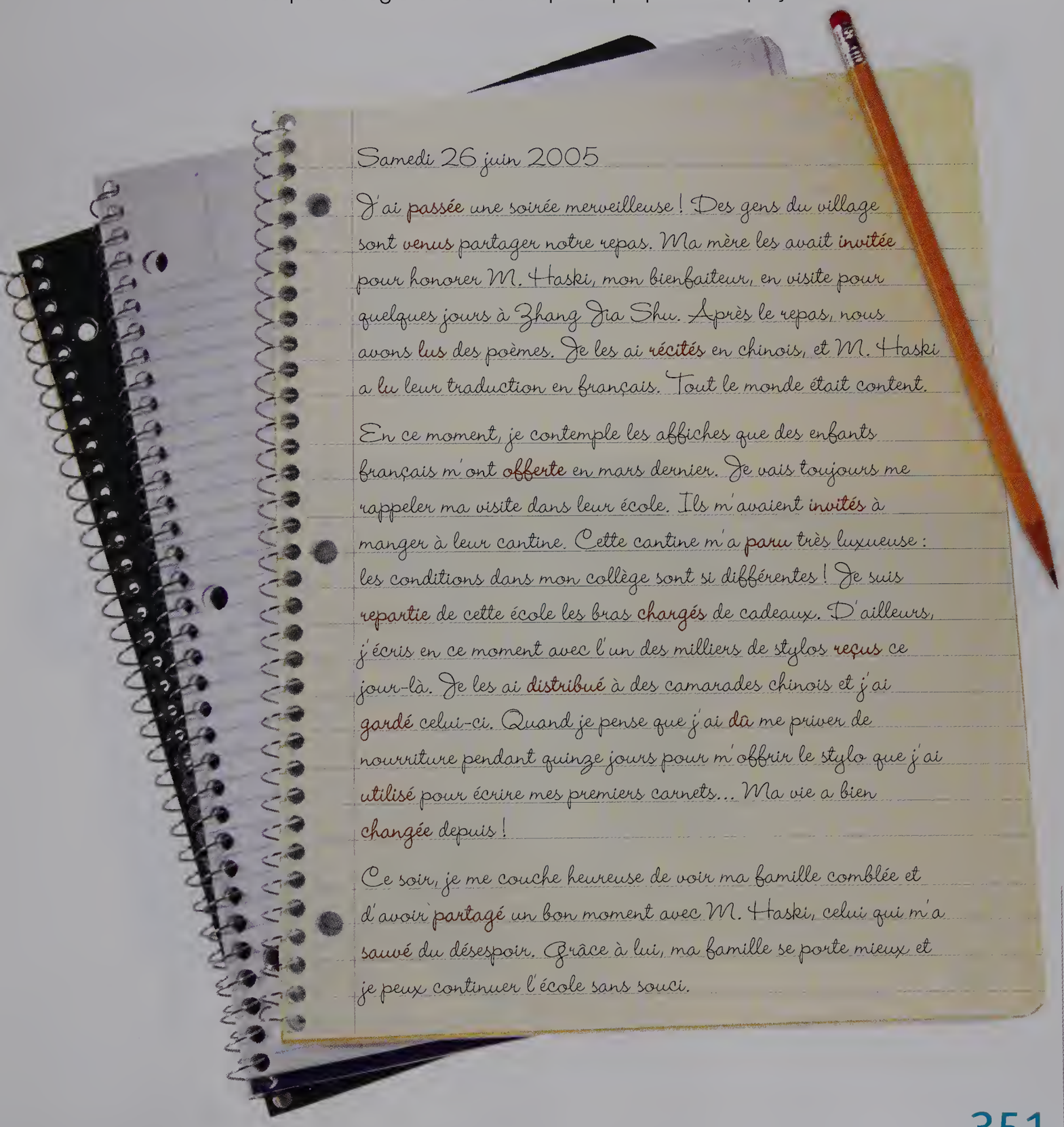
b) Quelles stratégies utilises-tu pour reconnaître un pronom complément direct ?

Je vais plus loin

Préparation au projet

L'activité suivante te permettra de te familiariser avec une stratégie que tu pourras utiliser dans tes propres textes.

a) Lis la page de journal intime ci-dessous. Elle a été imaginée par un garçon qui s'est beaucoup intéressé à l'histoire de Ma Yan, l'adolescente chinoise devenue célèbre grâce à son journal. Attention ! L'auteur de cette page de journal ne maîtrise pas la règle d'accord du participe passé employé avec *avoir*.



Samedi 26 juin 2005

J'ai passée une soirée merveilleuse ! Des gens du village sont venus partager notre repas. Ma mère les avait invitée pour honorer M. Haski, mon bienfaiteur, en visite pour quelques jours à Zhang Jia Shu. Après le repas, nous avons lus des poèmes. Je les ai récités en chinois, et M. Haski a lu leur traduction en français. Tout le monde était content.

En ce moment, je contemple les affiches que des enfants français m'ont offerte en mars dernier. Je vais toujours me rappeler ma visite dans leur école. Ils m'avaient invités à manger à leur cantine. Cette cantine m'a paru très luxueuse : les conditions dans mon collège sont si différentes ! Je suis repartie de cette école les bras chargés de cadeaux. D'ailleurs, j'écris en ce moment avec l'un des milliers de stylos reçus ce jour-là. Je les ai distribué à des camarades chinois et j'ai gardé celui-ci. Quand je pense que j'ai dû me priver de nourriture pendant quinze jours pour m'offrir le stylo que j'ai utilisé pour écrire mes premiers carnets... Ma vie a bien changée depuis !

Ce soir, je me couche heureuse de voir ma famille comblée et d'avoir partagé un bon moment avec M. Haski, celui qui m'a sauvé du désespoir. Grâce à lui, ma famille se porte mieux et je peux continuer l'école sans souci.

b) Suis les étapes proposées pour corriger les erreurs d'accord.

- Repère les participes passés en couleur qui sont employés avec l'auxiliaire *avoir*.
- Regarde si ces participes passés ont un donneur d'accord (un complément direct placé avant le verbe).
- S'il y a lieu, détermine le genre et le nombre du donneur d'accord du participe passé.
- Accorde le participe passé correctement.

c) Compare les erreurs que tu as relevées avec celles d'un ou d'une camarade. S'il y a des différences, suivez ensemble les étapes ci-dessus et proposez une correction commune.

d) Parmi les étapes ci-dessous, relève celle qui te cause le plus de difficulté et trouve une solution pour surmonter cette difficulté.

Étape 1 : reconnaître l'auxiliaire *avoir*.

Étape 2 : te rappeler la règle d'accord du participe passé employé avec *avoir*.

Étape 3 : reconnaître le donneur d'accord du participe passé.

Étape 4 : déterminer le genre et le nombre du donneur d'accord du participe passé.

Étape 5 : accorder le participe passé en genre et en nombre.

DES TEXTES en quête de lecteurs

La narration

Quand on lit, on entend une voix. Ce n'est pas la voix de la vraie personne qui a écrit le texte. C'est plutôt une voix imaginaire, la voix qui raconte, la voix du narrateur ou de la narratrice. Quand on commence sa lecture, on croirait entendre cette voix qui dit : « Je vais te raconter une histoire… »

Je réfléchis

1. Lis les deux extraits suivants. Selon toi, qui raconte l'histoire ?

Extrait 1

Cœur de glace

Une voiture roule sur l'autoroute 50. Le soleil d'automne réchauffe les deux occupants. Elle, fin de la trentaine, jolie, malgré sa figure ravagée par les pleurs, l'air décidé. Lui, 15 ans, le visage impassible.

Il vient d'enterrer sa mère.

Elle vient d'enterrer sa sœur jumelle.

Le silence n'est percé que par le ronronnement du moteur. Ronronnement presque aussi rassurant que celui du chat qu'on caresse. Marielle sait qu'elle devrait dire quelque chose, mais quoi ? Et elle n'a pas le goût de parler de la pluie et du beau temps. Patrick espère que sa tante ne le forcera pas à faire la conversation.

Pierre Boileau, *Cœur de glace*, Soulières éditeur, 2001.

Extrait 2

Le Petit Prince

J'ai ainsi vécu seul, sans personne avec qui parler véritablement, jusqu'à une panne dans le désert du Sahara, il y a six ans. Quelque chose s'était cassé dans mon moteur. Et comme je n'avais avec moi ni mécanicien, ni passagers, je me préparai à essayer de réussir, tout seul, une réparation difficile. C'était pour moi une question de vie ou de mort. J'avais à peine de l'eau à boire pour huit jours.

Le premier soir je me suis donc endormi sur le sable à mille milles de toute terre habitée. J'étais bien plus isolé qu'un naufragé sur un radeau au milieu de l'Océan. Alors vous imaginez ma surprise, au lever du jour, quand une drôle de petite voix m'a réveillé. Elle disait :

– S'il vous plaît… dessine-moi un mouton !

– Hein !

– Dessine-moi un mouton…

Extrait de Antoine de Saint-Exupéry, *Le Petit Prince*, © Harcourt, Inc., 1943, réédité par Consuelo de Saint-Exupéry en 1971. Réimprimé avec la permission de l'éditeur.

2. **a)** Associe chacun des éléments de la première colonne à la définition appropriée.

Personnes réelles ou fictives	Définitions
1. L'auteur ou l'auteure	A. Personne fictive, impliquée ou non dans l'histoire, qui raconte l'histoire dans un roman.
2. Le narrateur ou la narratrice	B. Personne fictive impliquée dans le déroulement des évènements.
3. Le personnage	C. Personne réelle qui écrit des livres.

b) Choisis les éléments appropriés pour remplir le tableau ci-dessous.

A Patrick
B Pierre Boileau
C Marielle
D Un narrateur inconnu
E Antoine de Saint-Exupéry
F L'homme tombé en panne dans le désert
G La tante de Patrick
H Le Petit Prince

	L'auteur ou l'auteure	Le narrateur ou la narratrice	Les personnages
Extrait 1 : *Cœur de glace*			
Extrait 2 : *Le Petit Prince*			

3. Le texte de la page suivante est un échange entre un enseignant et une élève. À l'aide du choix de réponses, aide cette élève à compléter sa réflexion sur la narration.

Il existe deux sortes de narration : la narration à la première personne et la narration à la troisième personne. Qui peut me dire ce qu'est la narration ?

La narration, c'est l'acte de [1] une histoire. La narration, on la trouve dans les [2], les [3] et les contes.

Au fait, qu'est-ce que la narration à la première personne ?

Je pense que c'est une [4]. C'est l'un des personnages qui raconte ce qui lui est arrivé ou ce qui lui arrive.

C'est exact. Peux-tu me donner un exemple ?

Dans l'extrait du *Petit Prince*, on trouve des pronoms de la [5] comme [6], *moi* et [7]. Cependant, le pilote qui parle, ce n'est pas l'[8] ; c'est un personnage créé par l'auteur.

Bravo ! Mais que dire de la narration à la troisième personne ?

Dans ce cas, je crois que ce n'est pas l'un des [9] du roman qui raconte l'histoire. Il s'agit plutôt d'un être surnaturel, qui sait tout, qui [10] tout. On trouve souvent les pronoms [11] ou [12] pour désigner les personnages.

Pourrais-tu me donner un exemple ?

Dans l'extrait de *Cœur de glace*, on peut lire dans les [13] des deux personnages principaux. On ne connaît pas le narrateur ; il est nulle part et partout à la fois.

Très bien !

A auteur
B elle
C nouvelles
D il
E je
F narration au « je »
G me
H pensées
I personnages
J première personne
K raconter
L romans
M voit

4. Dans les narrations à la première personne, il existe deux types de narrateurs :

- le narrateur participant : un personnage raconte une histoire qu'il a lui-même vécue ;
- le narrateur témoin : un personnage raconte une histoire dont il a été témoin ou qu'il a entendue raconter.

Lis les deux extraits suivants et détermine s'il s'agit d'un narrateur témoin ou d'un narrateur participant. Justifie tes réponses.

Extrait 1

8 mai. – Quelle journée admirable ! J'ai passé toute la matinée étendu sur l'herbe, devant ma maison, sous l'énorme platane qui la couvre, l'abrite et l'ombrage tout entière. J'aime ce pays, et j'aime y vivre parce que j'y ai mes racines, ces profondes et délicates racines, qui attachent un homme à la terre où sont nés et morts ses aïeux, qui l'attachent à ce qu'on pense et à ce qu'on mange [...].

[...]

12 mai. – J'ai un peu de fièvre depuis quelques jours ; je me sens souffrant, ou plutôt je me sens triste. [...]

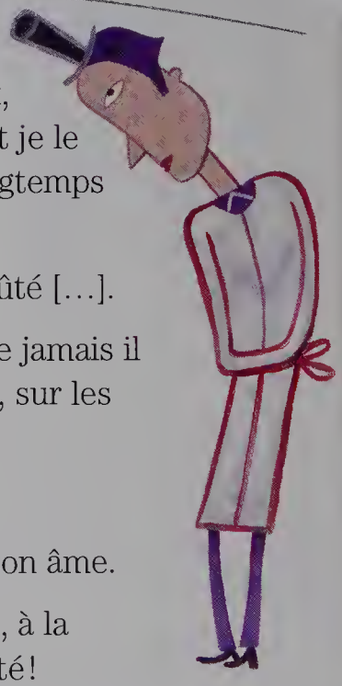
[...]

16 mai. – Je suis malade, décidément ! Je me portais si bien le mois dernier !

Guy de Maupassant, *Le Horla*, 1887.

Extrait 2

Quand on me dit : « Vous savez que Jacques Parent est mort fou dans une maison de santé », un frisson douloureux, un frisson de peur et d'angoisse me courut le long des os ; et je le revis brusquement, ce grand garçon étrange, fou depuis longtemps peut-être, maniaque inquiétant, effrayant même.



C'était un homme de quarante ans, haut, maigre, un peu voûté [...].

Il avait un tic gênant : la manie de cacher ses mains. Presque jamais il ne les laissait errer, comme nous faisons tous, sur les objets, sur les tables. [...]

[...]

Or, j'eus un soir l'explication de la surprenante maladie de son âme.

Il venait passer de temps en temps quelques jours chez moi, à la campagne, et ce soir-là il me paraissait particulièrement agité !

Guy de Maupassant, *Un fou ?*, 1884.

5. La narration peut changer dans un roman. Observe l'extrait suivant et explique comment le changement de narration est effectué.

Miss Brent monta dans sa chambre.

Elle prit sa Bible et alla s'asseoir près de la fenêtre.

Elle ouvrit le livre saint. Puis, après un instant d'hésitation, elle le posa et se dirigea vers la coiffeuse. De l'un des tiroirs, elle sortit un petit carnet à couverture noire.

Elle l'ouvrit et commença à écrire.

Il s'est passé une chose terrible. Le général Macarthur est mort. (Son cousin a épousé Elsie MacPherson.) Il ne fait pas l'ombre d'un doute qu'il a été assassiné. Après le déjeuner, le juge nous a fait un exposé des plus intéressants. Il est convaincu que le meurtrier est l'un de nous. [...] De qui peut-il bien s'agir? Ils se le demandent tous. Je suis la seule à savoir...

Elle resta un moment sans bouger. Son regard peu à peu se fit vague, brumeux. Le crayon se mit à zigzaguer entre ses doigts.

Agatha Christie, *Dix petits nègres*, Éditions du Masque / Hachette, 1997.

Mise au point

La narration

On appelle narrateur ou narratrice le personnage qui raconte une histoire. La narration peut être à la première ou à la troisième personne.

Lorsque la narration est à la première personne, mets-toi dans la peau du personnage. Essaie de voir à travers ses yeux, de ressentir ce qu'il ressent. Il s'agit d'un point de vue interne. La personne qui écrit veut que tu sois très près du personnage. Entre donc dans « la peau » du personnage.

Lorsque la narration est à la troisième personne, essaie plutôt de te faire du cinéma. Puisque le point de vue est externe, prends-toi pour un réalisateur ou une réalisatrice sur un plateau de tournage : imagine des prises de vue, des mouvements de caméra. Essaie de voir l'action de haut. Le narrateur omniscient est partout ; il sait tout. Il peut passer à travers le trou d'une serrure. Profites-en : la personne qui écrit une narration à la troisième personne veut justement que tu « espionnes » les personnages.

La narration, p. 448

Je m'entraîne

1. Les aventures de Sherlock Holmes sont célèbres à travers le monde. Mais sait-on que l'auteur, sir Arthur Conan Doyle, s'est amusé à relater ces aventures de différentes façons ? Lis les deux extraits suivants et réponds aux questions qui s'y rattachent.

Extrait 1

Mon ami Watson n'a pas beaucoup d'idées ; mais il s'entête sur celles qui lui viennent à l'esprit. Depuis longtemps il me supplie de raconter l'une de nos aventures. Peut-être suis-je un peu le responsable de cette persécution, car j'ai eu maintes fois l'occasion de lui signaler combien ses propres récits étaient superficiels et de l'accuser de sacrifier au goût du public plutôt que de se confiner dans les faits et les chiffres.

Sir Arthur Conan Doyle, *Archives sur Sherlock Holmes*, Éditions Robert Laffont, 1976.

Extrait 2

Le docteur Watson fut ravi de se retrouver une fois de plus dans l'appartement mal tenu du premier étage de Baker Street, point de départ de tant d'aventures extraordinaires. Il regarda autour de lui : les graphiques savants sur les murs, la table rongée par les acides où s'alignaient les produits chimiques destinés à diverses expériences, l'étui à violon debout dans un angle, le seau à charbon qui contenait comme autrefois des pipes et du tabac. Finalement ses yeux s'arrêtèrent sur le jeune visage souriant de Billy ; ce petit groom aussi perspicace que plein de tact avait un peu aidé à combler l'abîme de solitude et d'isolement où vivait le grand détective.

Sir Arthur Conan Doyle, *Archives sur Sherlock Holmes*, Éditions Robert Laffont, 1976.

a) Quel extrait présente une narration à la première personne ?

b) Dans le premier extrait, quels mots nous indiquent immédiatement le type de narration qui sera adopté ?

c) Quels mots désignent les personnages principaux du deuxième extrait ? Qu'est-ce que cela nous indique sur la façon de narrer l'histoire ?

2. Feuillette les pages du dossier 7 (recueil, p. 204-229).

a) Quel est le point commun à tous les textes narratifs présentés dans le dossier ?

b) Quel est le point de vue de narration (interne ou externe) le plus souvent adopté dans ces textes ? Pourquoi ?

c) Relève le titre des textes dont le *je* ne désigne pas un être imaginaire, mais bel et bien la personne qui a écrit le texte.

d) Il existe dans le dossier un extrait où l'on présente un changement de narrateur.

- Quel est le titre de cet extrait ?
- Quels indices t'ont permis de repérer ce changement de narrateur ?

3. Feuillette maintenant les textes du dossier 4 (recueil, p. 100-137).

a) Identifie les trois textes de ce dossier qui révèlent une narration à la première personne dès le premier paragraphe.

b) Récris le premier paragraphe de l'extrait intitulé *Les identités d'une orpheline* (p. 102-104) en changeant la narration. Fais en sorte que ce soit Anne qui raconte son arrivée chez Matthew et Marilla.

4. Les textes poétiques en vers peuvent présenter une voix à la première personne ou à la troisième personne. Compare les poèmes *Il est midi* (recueil, p. 99) et *Le Corbeau et le Renard* (recueil, p. 21).

a) Quel texte présente une voix à la première personne ? Justifie ta réponse.

b) Quel texte présente une voix à la troisième personne ? Justifie ta réponse.

5. Pense aux romans que tu as lus récemment.

a) Parmi ces romans, lesquels présentaient une narration au *il* ? Donne au moins deux titres.

b) Lesquels présentaient une narration au *je* ? Donne au moins deux titres.

c) Discute de ces livres avec tes camarades.

6. Parfois, dans les films, on met en scène des personnages qui racontent une histoire. Le film *Titanic* en est un exemple. Au début du film, une vieille dame raconte son histoire (c'est alors une narration au *je*). Après un moment, on oublie la vieille dame (on a alors l'impression que c'est une narration à la troisième personne), mais elle réapparaît à la fin du film et on se souvient qu'il s'agissait d'une narration au *je*.

En équipe, trouvez d'autres films qui utilisent un procédé semblable et expliquez de quelle façon l'histoire est amenée dans chacun. (Voici des titres à considérer : *Édouard aux mains d'argent*, *Le château de ma mère*, *Le fabuleux destin d'Amélie Poulain*.)

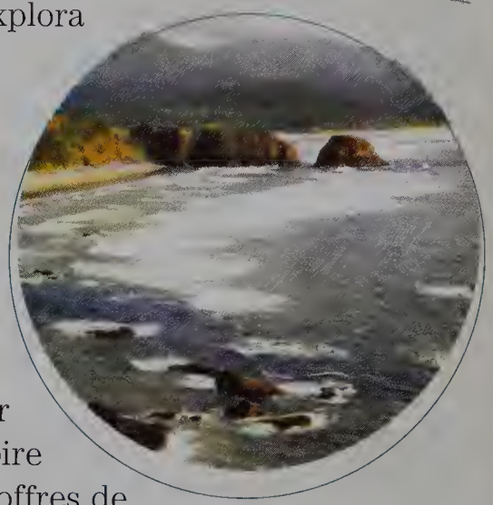
Je vais plus loin

1. a) Survole l'extrait *La survie au jour le jour* (recueil, p. 206-207). Tu peux constater que l'extrait présente le moment où Robinson Crusoé commence à écrire son journal. D'après toi, quelle personne grammaticale utilisera-t-il ? Pourquoi ?

b) Maintenant, lis l'extrait en entier en portant une attention particulière aux pronoms utilisés et réponds aux questions suivantes.

- À quelle personne grammaticale le journal est-il écrit ?
- Quels sont les pronoms utilisés pour représenter cette personne ?
- Qui est représenté par chacun de ces pronoms ?

2. Lis l'extrait qui suit. Il raconte aussi l'histoire de Robinson Crusoé, mais d'un point de vue différent de celui présenté dans l'extrait de ton recueil.



Durant les semaines qui suivirent, Robinson explora l'île méthodiquement et tâcha de repérer les sources et les abris naturels, les meilleurs emplacements pour la pêche, les coins à noix de coco, à ananas et à choux palmistes. Il établit son dépôt général dans la grotte qui s'ouvrait dans le massif rocheux du centre de l'île. Il y transporta tout ce qu'il put arracher à l'épave qui avait résisté par chance aux tempêtes des mois précédents. Après avoir entreposé les quarante tonneaux de poudre noire au plus profond de la grotte, il y rangea trois coffres de vêtements, cinq sacs de céréales, deux corbeilles de vaisselle et d'argenterie, plusieurs caisses d'objets hétéroclites – chandeliers, éperons, bijoux, loupes, lunettes, canifs, cartes marines, miroirs, dés à jouer – une malle de matériel de navigation, câbles, poulies, fanaux, lignes, flotteurs, etc., enfin un coffret de pièces d'or et de monnaies d'argent et de cuivre. Les livres qu'il trouva dans les cabines de l'épave avaient tellement été lavés par l'eau de mer et la pluie que le texte imprimé en était effacé, mais Robinson pensa qu'en faisant sécher ces pages blanches au soleil, il pourrait les utiliser pour écrire son journal, à condition de trouver un liquide pouvant tenir lieu d'encre.

Michel Tournier, *Vendredi ou la vie sauvage*, © Éditions Gallimard.

a) Dans ce cas-ci, quel type de narrateur l'auteur a-t-il choisi ? Justifie ta réponse.

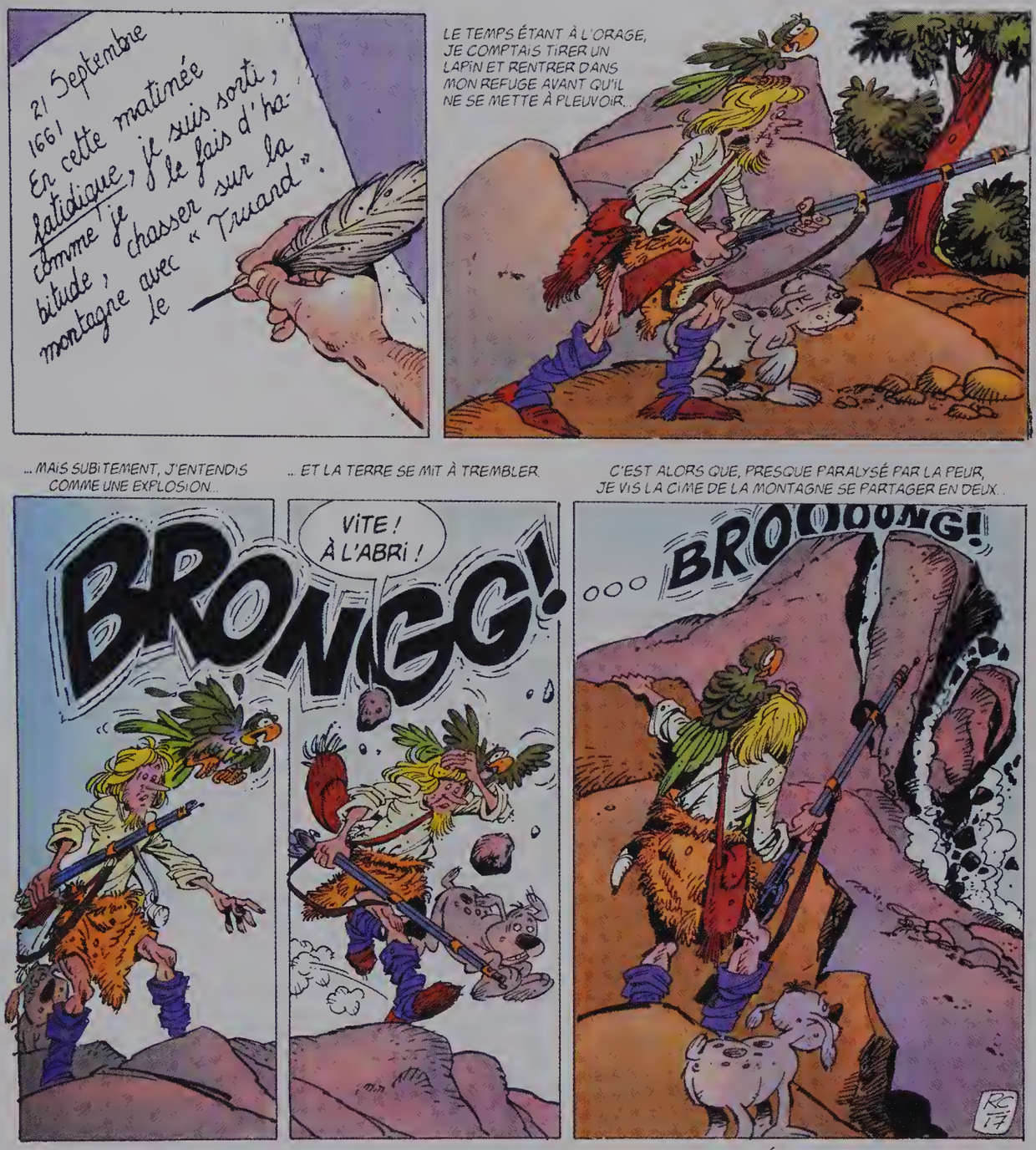
b) Quel impact ce changement de point de vue a-t-il sur l'histoire ?

Préparation projet

3. a) À l'aide des deux extraits que tu as lus sur la vie de Robinson Crusoé, dresse une liste des renseignements importants que tu devrais retenir si tu voulais présenter le personnage de Robinson. Justifie tes choix.

b) Lequel des deux extraits préfères-tu ? Pourquoi ?

4. Dans l'extrait suivant, qui est le narrateur ?


21 Septembre 1661
En cette matinée latidique, je suis sorti, comme je le fais d'habitude, chasser sur la montagne avec « Tuard ».
LE TEMPS ÉTANT À L'ORAGE, JE COMPTAIS TIRER UN LAPIN ET RENTRER DANS MON REFUGE AVANT QU'IL NE SE METTE À PLEUVOIR..
... MAIS SUBITEMENT, J'ENTENDIS COMME UNE EXPLOSION..
.. ET LA TERRE SE MIT À TREMBLER.
C'EST ALORS QUE, PRESQUE PARALYSÉ PAR LA PEUR, JE VIS LA CIME DE LA MONTAGNE SE PARTAGER EN DEUX..
BRONGG!
VITE ! À L'ABRI !
OOO BROOOOONG!

Robinson Crusoé par Chiqui de la Fuente, © Dargaud éditeur et Éditions Philippe Auzou, 1996.

Préparation au projet

5. Sur son île, Robinson rencontrera un indigène qu'il appellera Vendredi. Mets-toi dans la peau de ce personnage. Imagine que, caché derrière un buisson, l'indigène observe Robinson au moment où celui-ci arrive sur l'île. À l'aide des renseignements fournis dans les trois textes que tu as lus (incluant la page de bande dessinée ci-dessus), rédige un court paragraphe qui dévoile les impressions et les observations que Vendredi confierait à son journal… s'il savait écrire !

DES TEXTES en devenir

Le récit d'évènements passés

Composer avec le passé… Ce qui est fait est fait ! On ne peut modifier les évènements passés, mais on peut les raconter… de la bonne façon.

Je réfléchis

1. Voici le début du résumé de deux contes d'Anderson que des élèves ont choisis.

La petite fille aux allumettes

Il **était** une fois une petite fille très pauvre qui **vendait** des allumettes. La veille du jour de l'An, la petite fille a **perdu** ses pantoufles et a **dû** marcher pieds nus dans la neige. Le soir venu, comme elle n'**avait vendu** aucune allumette, l'enfant n'a pas **voulu** retourner chez elle de peur d'être battue. Elle **s'est** donc **assise** entre deux maisons. Elle **s'est recroquevillée**, puis elle a **craqué** une première allumette pour réchauffer ses mains, qui **étaient** toutes bleues et toutes gelées...

L'estropié

Il **était** une fois une famille de jardiniers où il y **avait** cinq enfants. Hans, l'aîné des enfants, **perdit** subitement l'usage de ses jambes et **dut** demeurer au lit. Le jour de Noël, les maîtres des jardiniers, qui **étaient** très bons, **apportèrent**, comme chaque année, des habits pour les quatre plus jeunes enfants, mais Hans **reçut** un livre de contes...

a) Observe les verbes en couleur dans les textes. Précise quel texte est écrit :

- au passé simple ;
- au passé composé.

b) Compare l'effet créé par l'emploi du passé simple avec l'effet créé par l'emploi du passé composé. Associe ensuite l'un de ces temps verbaux à chaque énoncé suivant.

A Ce temps donne l'impression que l'histoire s'est déroulée il y a très longtemps.

B Ce temps donne l'impression que l'histoire s'est déroulée dans le passé, mais il n'y a pas très longtemps. On pourrait même employer ce temps pour raconter ce qui s'est passé dans la journée.

C Ce temps convient aussi bien à l'oral qu'à l'écrit.

c) Pourquoi crois-tu qu'on évite généralement d'utiliser le passé simple et le passé composé dans un même récit ?

2. Lis le début des contes ci-dessous.

C'**est** l'histoire d'une petite fille très pauvre qui **vend** des allumettes. La veille du jour de l'An, la petite fille **perd** ses pantoufles et **doit** marcher pieds nus dans la neige. Le soir venu, comme elle n'**a vendu** aucune allumette, l'enfant ne **veut** pas retourner chez elle...

C'**est** l'histoire d'une famille de jardiniers où il y **a** cinq enfants. Hans, l'aîné des enfants, **perd** subitement l'usage de ses jambes et **doit** demeurer au lit...

a) Compare le temps des verbes en couleur (temps principal) avec celui des verbes en gras (temps d'accompagnement) dans les textes ci-dessus, puis dans les deux textes présentés à la page 365. Que remarques-tu ?

b) Vrai ou faux ? Si les élèves avaient écrit leurs histoires au présent dans les deux textes de la page 365, on aurait l'impression que l'histoire se déroule aujourd'hui, presque sous nos yeux.

3. En tenant compte de ce que tu as observé à propos de l'effet créé par l'emploi du passé composé, du passé simple et du présent, peux-tu dire lesquels de ces trois temps conviennent davantage à un journal intime ? Pourquoi ?

4. Lis l'extrait suivant en portant attention au passage où Soliman raconte ce qu'il a fait avant de se mettre à écrire (lignes 6 à 14).

18 avril

Cher Journal,

Je rentre à l'instant de la bibliothèque. C'est une petite pièce à l'entrée du collège. La dame qui s'en occupe semble gentille. Mais comme elle ne vient pas tous les jours, c'est souvent fermé. Personne, autour de moi, n'y va jamais. Ce soir, après mon dernier cours, quand j'ai vu que c'**était** ouvert, je me suis décidé.

J'**avais** l'espoir d'y trouver un modèle. Peut-être le journal de quelqu'un de célèbre. Ou un manuel qui **explique** comment s'y prendre pour écrire son journal. Une sorte de méthode, avec des exemples – ça **doit** bien exister ! Je suis resté longtemps, à traîner entre les rayons, l'œil à l'affût d'un titre. La bibliothécaire m'a laissé faire, elle **semblait** très occupée à trier ses fiches. Bien sûr, je n'ai rien osé demander. Mais j'ai bien vu qu'il n'y **avait** pas grand-chose d'intéressant pour moi !

Résultat, je ne sais toujours pas si je dois t'écrire tous les jours, ou juste quand j'en éprouve le besoin, ou s'il se produit un événement particulier.

Véronique Massenot, *Soliman le Pacifique (journal d'un enfant dans l'Intifada)*, © Hachette Livre, 2003. (Collection Le Livre de Poche jeunesse)

a) Observe l'emploi du passé composé dans l'extrait du journal de Soliman (verbes en couleur). Indique si ce temps sert :

A à faire avancer l'histoire, c'est-à-dire à raconter ce qui s'est passé ou ce que quelqu'un a fait, ou ce qui lui est arrivé à un moment précis ;

B à décrire quelque chose qui a duré ou s'est répété dans le passé, par exemple les habitudes du personnage, ses impressions, ses sentiments ou les éléments qui l'entouraient ;

C à décrire quelque chose qui ne change pas.

b) Observe les verbes en gras qui accompagnent les verbes au passé composé dans le passage où Soliman raconte un évènement passé (lignes 6 à 14). Indique à quoi servent le présent et l'imparfait dans ce passage en associant chacun de ces temps à l'un des énoncés A, B ou C.

5. Relis l'extrait du journal de Soliman avec les indices de temps qui sont surlignés, puis sans ces indices. À quoi servent ces indices de temps ?

Mise au point

Le récit d'évènements passés

Lorsqu'on raconte des évènements passés, on choisit généralement le passé simple ou le passé composé comme temps principal, accompagné d'autres temps (ex. : l'imparfait, le plus-que-parfait, le présent). Le passé simple est réservé à l'écrit, à certains genres de textes comme les contes.

Le passé composé s'emploie aussi bien à l'oral qu'à l'écrit. Le passé composé est approprié notamment pour raconter des évènements qui se sont déroulés quelques années avant de les raconter ou simplement quelques heures ou même quelques minutes.

Ex. : *Cher journal,*
Ce matin, j'ai rencontré mon interprète. Il ***avait*** *l'air surpris qu'une jeune journaliste comme moi* ***risque*** *sa vie pour connaître la situation des enfants palestiniens. Il m'a annoncé qu'il* ***avait trouvé*** *une famille qui* ***voulait*** *bien me rencontrer à Gaza.*

Temps principal : passé composé
Temps d'accompagnement : imparfait, présent (du subjonctif), plus-que-parfait

Dans un récit, il est important de situer les évènements dans le temps. Pour ce faire, on doit choisir les temps verbaux appropriés et utiliser des marqueurs de relation et des organisateurs textuels qui indiquent avec précision le moment où se déroulent les évènements (ex. : *ce matin*).

Voici quelques marques de temps pour introduire un évènement :

- passé : *un peu plus tôt aujourd'hui*, *hier*, *la semaine dernière*, etc. ;
- présent : *depuis ce moment*, *depuis que*, *en ce moment*, etc.

- L'harmonisation des temps des verbes, p. 490
- L'expression du temps et du lieu, p. 460
- Le choix d'un temps verbal principal, p. 489

Je m'entraîne

1. Lis le paragraphe suivant dans lequel les sept verbes soulignés sont des erreurs volontaires qui illustrent un problème d'harmonisation des temps verbaux.

10 septembre

Ce soir, alors que nous étions sur le pont, d'étranges rayons de lumière blanche [1] sont apparus à la surface de l'eau. Folle d'inquiétude, je [2] courus chercher le capitaine. Il [3] a aussitôt demandé aux pêcheurs de jeter leurs filets. Ces derniers [4] ramenèrent des méduses qui produisaient cette mystérieuse lumière. J'étais à la fois fascinée et soulagée. Christine [5] vint se réfugier près de moi : sœurette avait été bien effrayée par ce curieux phénomène. Je la [6] pris dans mes bras et, ensemble, nous [7] avons admiré les lumières qui jaillissaient de l'océan sombre et menaçant.

a) Quels sont les deux temps auxquels les verbes soulignés sont conjugués ?

b) Choisis celui des deux temps qui convient le mieux à un journal intime. Apporte les corrections nécessaires pour harmoniser les temps verbaux dans ce paragraphe.

2. a) Lis l'extrait à la page suivante. Parmi les indices de temps surlignés dans cet extrait, lequel ou lesquels annoncent que le personnage :

- raconte quelque chose qui s'est passé récemment ?
- décrit quelque chose qui dure et qui est encore vrai au moment où il en parle ?

6 mai

Cher Journal,

Maman vient de nous annoncer qu'elle (1 perdre) son travail à Naplouse. Elle (2 être) secrétaire dans une fabrique de savons. Je (3 croire) qu'elle y (4 tenir) les comptes, aussi. Mais cela ne lui (5 plaire) plus. Elle ne (6 supporter) pas les humeurs du patron. Et ce matin, elle (7 craquer). Elle lui (8 dire) ses quatre vérités, avant de prendre ses affaires et de claquer la porte!

J'(9 avoir) du mal à imaginer la scène. Maman (10 avoir) toujours l'air si calme! Mais elle (11 avoir) de l'autorité. Elle (12 imposer) le respect à tous.

Elle nous (13 dire) qu'elle (14 aller) chercher quelque chose de mieux, qu'elle (15 avoir) des idées, qu'il ne (16 falloir) pas s'inquiéter. J'(17 espérer) qu'elle va trouver. Vite. Sinon, je ne (18 savoir) pas comment nous pourrons vivre...

Véronique Massenot, *Soliman le Pacifique (journal d'un enfant dans l'Intifada)*, © Hachette Livre, 2003. (Collection Le Livre de Poche jeunesse)

b) Conjugue les verbes entre parenthèses dans l'extrait.

c) Révise les verbes que tu as conjugués et justifie leur emploi en les associant à un des énoncés suivants.

A Passé composé : raconter ce qui s'est passé, ce que quelqu'un a fait ou ce qu'il lui est arrivé à un moment précis, faire avancer l'histoire.

B Imparfait : décrire quelque chose qui a duré ou s'est répété dans le passé, par exemple les habitudes de quelqu'un, ses impressions, ses sentiments, des éléments qui l'entouraient ou une action qu'il faisait quand quelque chose est arrivé.

C Présent : exprimer une volonté, une émotion ou un sentiment présent au moment où on en parle, ou un ou des faits qui sont toujours vrais au moment où on les raconte, ou encore exprimer une connaissance générale.

3. Survole les textes du dossier 7 (recueil, p. 204-229) et relève des indices de temps (seulement les groupes de mots, pas les verbes conjugués) annonçant qu'on raconte quelque chose :

- qui s'est passé avant le moment où on le raconte ;
- qui dure et qui est encore vrai au moment où on le raconte.

4. Lis l'extrait suivant en portant attention aux indices de temps.

29 septembre

Cher Journal,

Je (1 devoir) t'avouer quelque chose...

L'autre jour, la dernière fois que j'(2 écrire), j'ai failli te refermer pour de bon, te ranger dans une boîte. Non, pas le vieux carton duquel je te / t'(3 sortir), mais guère mieux, dans le fond. Je (4 vouloir) te mettre avec mes affaires d'école de l'an dernier [...].

Pendant l'été, je / j'(5 cesser) de te faire mes confidences. Je (6 travailler) dur, (7 devoir) me lever tôt... Le lien entre nous s'est un peu relâché. Quand je / j'(8 vouloir) reprendre, ce geste me / m'(9 sembler) forcé, un peu artificiel. Je ne (10 savoir) que dire. En quelques lignes, je / j'(11 tenter) de résumer trois mois de silence.

Quand je te / t'(12 refermer), je / j'(13 être) embarrassé à l'idée de tout ce bla-bla conservé là ! Je te / t'(14 remettre) dans ta cachette – si secrète que même à toi je ne la dirai pas ! –, comme en transit avant la boîte.

Et ce soir, te voilà dehors. Fringant sous ta couverture si chic, tu t'(15 installer) sur mon bureau et m'(16 invite) à me confier de nouveau.

D'abord, je feins de t'ignorer. Puis te (17 feuilleter), d'une main faussement distraite...

Mais je te (18 retrouver), te (19 reconnaître). Comme un ami, fidèle et muet, toujours prêt à entendre ce que j'ai sur le cœur.

Véronique Massenot, *Soliman le Pacifique (journal d'un enfant dans l'Intifada)*, © Hachette Livre, 2003. (Collection Le Livre de Poche jeunesse)

a) Dans un tableau semblable à celui de la page 373, conjugue au temps approprié les verbes numérotés de 1 à 19 dans l'extrait. Dans la deuxième colonne du tableau, indique la lettre de l'énoncé qui justifie l'emploi du temps choisi.

A Raconter une histoire passée et la faire avancer.

B Décrire les personnages, le décor et certaines actions qui ont duré ou se sont répétées dans le passé.

C Exprimer une volonté, une émotion ou un sentiment présent, ou des faits qui sont encore vrais au moment où on les raconte.

Verbes conjugués	Justification
1 *dois*	C
[illegible]	[illegible]

b) Si tu conjugues un verbe au passé composé, vérifie l'accord du participe passé.

Je vais plus loin

Préparation au projet

L'activité suivante te permettra de te familiariser avec une stratégie que tu pourras utiliser dans tes propres textes pour évaluer si tu as bien situé les évènements dans le temps.

a) Lis l'extrait de roman suivant, dans lequel une jeune fille, prénommée Lou, imagine la vie d'Armand Grémillon, un auteur qui est venu répondre aux questions des élèves de sa classe.

Une journée dans la vie d'un auteur

Lui, je n'ai aucun mal à imaginer son existence. Un vieil appartement parisien, parquets sombres, tapis épais, lourdes tentures... Immense bibliothèque... Une ancienne table de monastère en guise de bureau... Des tableaux de maîtres aux murs... La journée, il est là, devant son ordinateur (il s'est enfin mis à l'informatique). « Récemment, a-t-il précisé. Avec dix ans de retard, au moins, sur mes confrères. Comme quoi, même les dinosaures les plus endurcis finissent un jour ou l'autre par céder aux pressions du progrès ! » Toute la classe a rigolé, sauf moi. [...]

[...] La journée il est là, devant son ordinateur. Pas un bruit autour de lui, il ne crée que dans le silence absolu. « Je ne supporte qu'une seule compagnie : celle de mon chat Raspoutine. C'est ma muse... mon museau, plutôt ! » – ce qu'on a ri quand il a dit ça ! Il commence à écrire vers sept heures du matin et s'arrête en fin d'après-midi, pour prendre une tasse de thé à la menthe. Ce rituel clôt sa journée de boulot. Ensuite, il se prépare à sortir : restaurant, cinéma, théâtre, concerts, vernissages... « Je me ressource à ces activités culturelles nocturnes, qui sont aussi nécessaires à mon inspiration que l'eau à une plante. » Quelle vie merveilleuse !

Gudule, *Notre secret à nous*, Éditions Grasset & Fasquelle, 2001.

b) Écris une page du journal intime de Lou ou d'Armand Grémillon. Mets-toi dans la peau des deux personnages en lisant les deux textes ci-dessous.

Dans la peau de Lou

Tu es une adolescente de treize ans. Tu as passé la journée avec ton auteur préféré, Armand Grémillon, qui a accepté ta compagnie pour que tu voies comment il passe ses journées.

Tu es de retour chez toi. Il est 20 h 30. Tu prends ton journal pour raconter ce que tu as fait dans la journée, comment tu t'es sentie, ce que tu as aimé, ce que tu as trouvé le plus ennuyant. Commence ton journal ainsi :
Cher journal,

Je me sens...

Dans la peau d'Armand Grémillon

Tu as passé la journée en compagnie de Lou, une de tes plus ferventes admiratrices. Cependant, tu n'as pas chamboulé toutes tes habitudes pour autant : elle voulait voir comment se déroulait une journée dans ta vie d'écrivain.

Il est 21 h. Tu reviens chez toi après avoir déposé Lou chez ses parents et tu prends ton journal pour raconter ce que tu as fait dans la journée, comment tu t'es senti, ce que tu as aimé, ce que tu as trouvé le plus ennuyant. Commence ton journal ainsi :
Cher journal,

Je me sens...

Respecte les consignes suivantes.

- Raconte ta journée au passé composé et souligne les verbes au temps principal et ceux qui les accompagnent d'une couleur différente pour les distinguer.
- Emploie des indices de temps pour situer les évènements dans le passé. Encadre ces indices.
- Relis ton texte, en vérifiant l'emploi des temps du passé :
  - le passé composé raconte ou décrit une action momentanée ;
  - l'imparfait décrit une action qui dure ou qui se répète.

DES VOIX qui portent

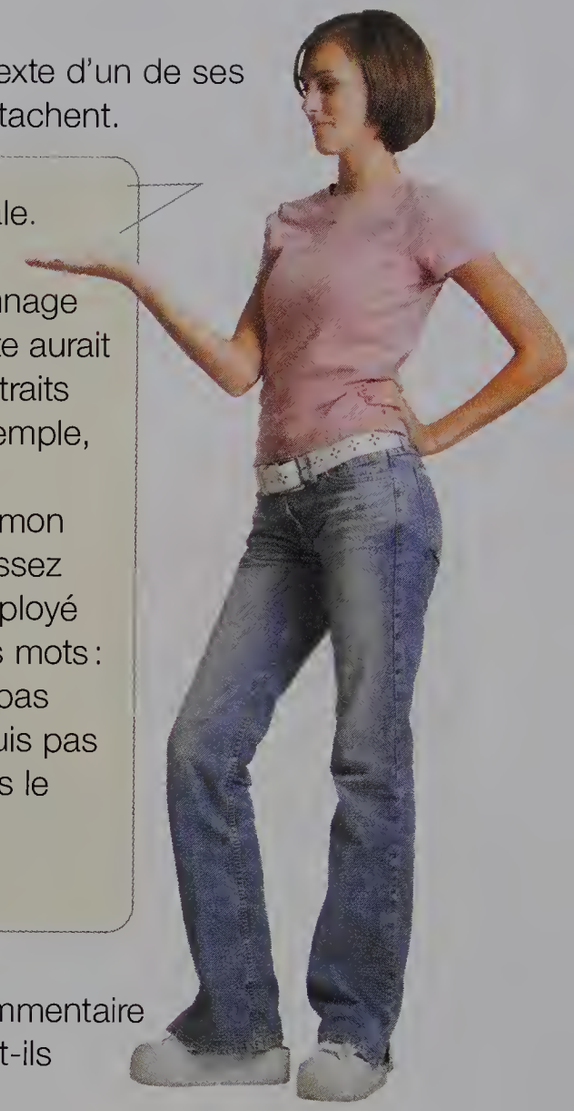
Le partage de ses réactions

Qu'en penses-tu ? Cette question nous met parfois mal à l'aise : nous craignons de ne pas choisir les mots justes, de blesser la personne à qui nous nous adressons. Pourtant, notre opinion est importante : elle permet à l'autre de découvrir un point de vue différent du sien et, peut-être, de reformuler son idée autrement ou de manière plus appropriée ou plus précise.

Je réfléchis

1. Lis le commentaire de Véronique à propos du texte d'un de ses camarades. Ensuite, fais les activités qui s'y rattachent.

La page de ton journal intime est très originale. Tu as respecté la plupart des consignes. Tu as réussi à te mettre dans la peau du personnage et à t'ajuster à sa personnalité. Mais, ton texte aurait pu être plus drôle si tu avais fait ressortir les traits de personnalité les plus intéressants. Par exemple, si tu avais exploité le côté gaffeur de ton personnage, ta page de journal aurait été, à mon avis, encore plus amusante. C'est un texte assez bien écrit, mais personnellement, j'aurais employé moins de « je » et j'aurais essayé de varier les mots : il y a un peu trop de répétitions. Je ne peux pas commenter l'orthographe, parce que je ne suis pas experte, mais comme notre enseignante nous le répète souvent, une bonne révision améliore toujours un texte.



a) Selon toi, comment l'élève qui a reçu ce commentaire a-t-il réagi ? De quelle façon ces propos l'ont-ils encouragé à améliorer son texte ?

b) Dans son commentaire, Véronique a touché divers aspects du travail de son camarade. Relis le texte attentivement et, à la lumière du tableau ci-dessous, dégage les différents aspects qui ont été ciblés.

Aspects ciblés		
1. Le vocabulaire	4. La présence du narrateur dans le texte (narration au *il* ou au *je*)	7. La formulation des phrases
2. L'organisation du texte en paragraphes	5. Le personnage	8. Les liens entre les idées
3. La façon de réaliser la tâche	6. L'orthographe	9. Le ton (le style, l'expression) : sérieux, poétique, humoristique, théorique, etc.

2. **a)** Dans un tableau semblable à celui ci-dessous, classe les mots que Véronique utilise pour exprimer son point de vue dans son commentaire.

LES MOTS SERVANT À EXPRIMER UN POINT DE VUE			
Des verbes	Des groupes de l'adjectif	Des groupes de l'adverbe	Des groupes prépositionnels
trouve	*très originale*	*vraiment*	*d'après moi*

b) Joins-toi à deux autres camarades et comparez vos découvertes. Dans votre tableau, ajoutez d'autres mots ou expressions que vous auriez employés dans le même contexte.

Mise au point

Faire part de ses réactions

Réagir au texte d'un pair est un excellent moyen de l'aider à cerner ses forces et ses faiblesses en écriture. Pour exprimer une opinion de manière appropriée, il faut :

- considérer différents aspects du texte ;
- formuler des commentaires précis et constructifs ;
- choisir des mots ou des expressions qui marquent l'appréciation (ex. : *il me semble que...* ; *il faudrait que...* ; *selon moi...* ; *très bien, mais...* ; etc.).

Je m'entraîne

1. En équipe de deux, transformez oralement les quatre commentaires présentés à la page suivante dans le but de formuler une opinion constructive en ayant recours à des mots qui expriment le point de vue. Observez l'exemple ci-dessous.

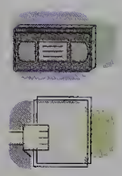
Ex. : *Tu as fait beaucoup d'erreurs dans ton texte.*
Élève 1 : *Selon moi, tu devrais revoir ton texte : il y a un peu trop d'erreurs.*
Élève 2 : *Tu as fait un bon nombre d'erreurs qui auraient pu, à mon avis, être évitées si tu avais fait une relecture plus attentive.*

1. La structure de ton texte n'est pas bonne.

2. Tu as suivi les consignes, mais ton texte n'est pas original.

3. Les mots que tu emploies ne sont pas recherchés.

4. Tu as négligé la présentation.



2. Regarde la vidéo et prends connaissance des commentaires formulés par des élèves sur une pièce de théâtre écrite par une camarade de classe.

a) Après la première écoute, mets-toi dans la peau de l'auteure de la pièce et relève les commentaires qui te semblent trop sévères ou particulièrement difficiles à entendre. Fournis des explications.

b) Après la deuxième écoute, relève cinq commentaires qui te paraissent appropriés. Quelles marques de point de vue ont été employées dans ces commentaires ?

c) Comment t'y prendrais-tu pour nuancer les commentaires et les rendre moins négatifs ?

Je vais plus loin

Préparation au projet

L'activité suivante te permettra de mettre en pratique tes habiletés à faire part de tes réactions à propos d'un texte.

a) Formez une équipe de quatre et répartissez-vous l'un des quatre rôles suivants :

- responsable de commenter l'organisation du texte ;
- responsable de commenter la formulation des phrases ;
- responsable de commenter le vocabulaire et les marques du point de vue ;
- responsable de commenter l'orthographe.

b) Lisez un texte rédigé par les membres de votre équipe, par exemple la page de journal intime du projet, et prenez en note les commentaires que vous aimeriez faire en fonction de votre rôle.

c) Pour chacun des textes, formulez vos commentaires à tour de rôle en précisant votre opinion à l'aide de marques du point de vue.

d) Relevez des mots ou des expressions qui ont servi à exprimer un point de vue expressif dans les commentaires.

DES VERBES qui se prétendent imparfaits

L'imparfait de l'indicatif

Côté terminaisons, pas d'exception ! Pour des verbes prétendument « imparfaits », n'est-ce pas surprenant ?

Je réfléchis

1. Lis les phrases suivantes extraites de *Robinson Crusoé*. Prête attention aux verbes à l'imparfait de l'indicatif (en couleur) et au passé simple de l'indicatif (en gras).

1. C'était un grand beau garçon, svelte, et bien tourné et à mon estime d'environ vingt-six ans.
2. Sa chevelure était longue et noire, et non pas crépue comme de la laine. Son front était haut et large, ses yeux vifs et pleins de feu.
3. En peu de temps je **commençai** à lui parler et à lui apprendre à me parler. D'abord je lui **fis** savoir que son nom serait Vendredi, c'était le jour où je lui avais sauvé la vie, et je l'**appelai** ainsi en mémoire de ce jour.
4. Il était si gai, si constamment assidu et si content quand il pouvait m'entendre ou se faire entendre de moi, qu'il m'était vraiment agréable de causer avec lui.

Phrases tirées de Daniel Defoe, *Robinson Crusoé*, 1719. Traduit de l'anglais par Petrus Borel, 1959.

Parmi les énoncés suivants, lesquels décrivent l'emploi des verbes à l'imparfait ?

A. On présente une action ou un fait qui a duré ou qui s'est répété dans le passé.

B. On décrit une réalité abstraite ou concrète (par exemple un personnage, ses sentiments).

C. On présente une action ou un fait qui est arrivé à un moment précis dans le passé.

2. Observe la conjugaison des verbes du tableau ci-dessous à l'imparfait de l'indicatif.

Être	Pouvoir
j'étais	je pouvais
tu étais	tu pouvais
il / elle était	il / elle pouvait
nous étions	nous pouvions
vous étiez	vous pouviez
ils / elles étaient	ils / elles pouvaient

a) Quelles sont les orthographes possibles du son « è » à la fin des verbes à l'imparfait ?

b) Voici le verbe *pouvoir* à la première et à la deuxième personne du pluriel du présent de l'indicatif : *nous pouvons*, *vous pouvez*. Qu'est-ce qui différencie les terminaisons du présent et celles de l'imparfait à ces personnes ?

3. Dans un guide de conjugaison, compare plusieurs verbes au présent et à l'imparfait de l'indicatif. Ensuite, détermine lequel des énoncés ci-dessous est vrai.

Les verbes à l'imparfait ont le même radical que les verbes au présent :

A aux personnes du singulier ;
B aux personnes du pluriel ;
C à la première et à la deuxième personne du pluriel.

4. Observe le tableau de conjugaison ci-dessous, puis fais les activités qui s'y rattachent.

Étudier	Payer	Avancer	Voyager	Voguer
j'étudiais	je payais	j'avançais	je voyageais	je voguais
tu étudiais	tu payais	tu avançais	tu voyageais	tu voguais
il / elle étudiait	il / elle payait	il / elle avançait	il / elle voyageait	il / elle voguait
nous étudiions	nous payions	nous avancions	nous voyagions	nous voguions
vous étudiiez	vous payiez	vous avanciez	vous voyagiez	vous voguiez
ils / elles étudiaient	ils / elles payaient	ils / elles avançaient	ils/elles voyageaient	ils / elles voguaient

a) Dans la conjugaison des deux premiers verbes, pourquoi, selon toi, trouve-t-on les voyelles « ii » et « yi » à certaines personnes du pluriel ?

b) Dans la conjugaison du verbe en *-cer* et du verbe en *-ger*, pourquoi y a-t-il une cédille ou un « e » devant certaines terminaisons et pas devant d'autres ?

c) Dans la conjugaison du verbe en *-guer*, pourquoi les lettres « gu » sont-elles présentes à toutes les personnes ?

Mise au point

L'imparfait de l'indicatif

Il n'y a aucune exception dans les terminaisons des verbes à l'imparfait de l'indicatif. Toutefois, il faut faire preuve de vigilance parce que les terminaisons *-ais*, *-ait*, *-aient* sont homophones. De plus, il ne faut pas oublier le « i » dans les terminaisons de la première et de la deuxième personne du pluriel (ex. : *nous riions*, *vous croyiez*).

L'encadré ci-dessous présente les règles de formation des verbes à l'imparfait de l'indicatif.

On utilise le radical du verbe au présent, à la première personne du pluriel (*nous*) ou à la deuxième personne du pluriel (*vous*), auquel on ajoute la terminaison de l'imparfait.

Ex. : *aimer : nous aimons ➤ j'aimais*

finir : nous finissons ➤ tu finissais

pouvoir : nous pouvons ➤ ils pouvaient

Exception : être : nous sommes ➤ nous étions

vous êtes ➤ vous étiez

Attention !

Certains verbes ont une orthographe particulière à l'imparfait.

- Verbes en *-ger* et en *-cer* : on ajoute un « e » ou une cédille (« ç ») devant les terminaisons en « è » parce que ces terminaisons commencent par un « a » (ex. : *je nageais*, *je lançais*).
- Verbes en *-guer* : il y a un « u » devant toutes les terminaisons, même celles qui commencent par un « a » (ex. : *il tanguait*) parce que le « u » fait partie du radical du verbe.

Les règles de formation des temps simples, p. 494

Je m'entraîne

1. **a)** Dans les trois extraits ci-dessous, il est question du naufrage de Robinson Crusoé. Dans chacun des extraits, relève le pronom sujet des verbes entre parenthèses et conjugue ces verbes à l'imparfait de l'indicatif.

Extrait 1

Nous ne (1 savoir) ni où nous (2 être), ni vers quelle terre nous avions été poussés [...]. Et comme la fureur du vent était toujours grande, quoique moindre, nous ne (3 pouvoir) pas même espérer que le navire demeurerait quelques minutes sans se briser en morceaux [...]. En un mot, nous (4 se regarder) les uns les autres, attendant la mort à chaque instant [...].

Daniel Defoe, *Robinson Crusoé*, 1719. Traduit de l'anglais par Petrus Borel, 1959.

Extrait 2

Ils ne (5 savoir) ni où ils (6 être), ni vers quelle terre ils avaient été poussés. Et comme la fureur du vent était toujours grande, quoique moindre, ils ne (7 pouvoir) pas même espérer que le navire demeurerait quelques minutes sans se briser en morceaux. En un mot, ils (8 se regarder) les uns les autres, attendant la mort à chaque instant.

D'après Daniel Defoe, *Robinson Crusoé*, 1719. Traduit de l'anglais par Petrus Borel, 1959.

Extrait 3

La vague qui revint sur moi m'ensevelit tout d'un coup [...]; je (9 se sentir) emporté avec une violence et une rapidité extrêmes à une grande distance du côté de la terre. Je (10 retenir) mon souffle, et je (11 nager) de toutes mes forces. Mais j'(12 être) près d'étouffer, faute de respiration, quand je me sentis remonter, et quand, à mon grand soulagement, ma tête et mes mains percèrent au-dessus de l'eau. [...] Je fus derechef couvert d'eau assez longtemps, mais je tins bon; et, sentant que la lame (13 étaler) et qu'elle (14 commencer) à refluer, je coupai à travers les vagues et je repris pied.

Daniel Defoe, *Robinson Crusoé*, 1719. Traduit de l'anglais par Petrus Borel, 1959.

b) Conjugue les six verbes du troisième extrait à l'imparfait de l'indicatif, en les accordant cette fois avec le pronom sujet *vous*.

c) Sépare par une barre oblique le radical et la terminaison des quatorze verbes que tu as conjugués à l'imparfait et vérifie :

- leur radical (attention aux verbes en *-ger* et en *-cer*) ;
- leur terminaison (attention aux terminaisons en « è »).

2. a) Récris les phrases suivantes à l'imparfait de l'indicatif.

1. Tous les jours, Robinson fait une entaille sur un poteau pour garder la notion du temps.
2. L'unique compagnon de Robinson se nomme Vendredi.
3. Robinson juge Vendredi digne de confiance.
4. Robinson exerce beaucoup d'autorité sur Vendredi, surtout au début de leur relation.
5. Au moment du naufrage, le vaisseau navigue près de l'embouchure de l'Orénoque.

b) Sépare par une barre oblique le radical et la terminaison des verbes que tu as conjugués à l'imparfait et vérifie leur radical et leur terminaison. Au besoin, utilise un guide de conjugaison.

3. a) Récris les phrases suivantes en remplaçant les pronoms (il) et les groupes du nom sujets (Robinson) par *nous* ou *vous*. Accorde les verbes correctement.

1. L'esprit troublé, Robinson criait au ciel en gesticulant.
2. Robinson ne voyait pas comment gagner le continent.
3. Robinson essayait de ne pas perdre la notion du temps : chaque jour, il marquait un poteau d'une encoche.
4. Robinson redoutait la saison pluvieuse, mais il appréciait la saison sèche.
5. Parfois, il broyait du noir, surtout pendant la saison des pluies.

b) Sépare par une barre oblique le radical et la terminaison des verbes que tu as conjugués à l'imparfait et vérifie leur radical et leur terminaison. Au besoin, utilise un guide de conjugaison.

Je vais plus loin

Préparation au projet

L'activité suivante te donnera l'occasion d'utiliser des verbes à l'imparfait dans deux contextes différents.

1. Pense à un personnage que tu affectionnes (ce peut être le personnage que tu as choisi pour le projet), puis compose une suite de phrases commençant par *Si*... semblables à celles ci-dessous.

Si j'étais aussi paresseuse que Gaston Lagaffe, je ne ferais pas cette activité. Si je ne faisais pas cette activité, je m'assoupirais. Si je m'assoupissais, ...

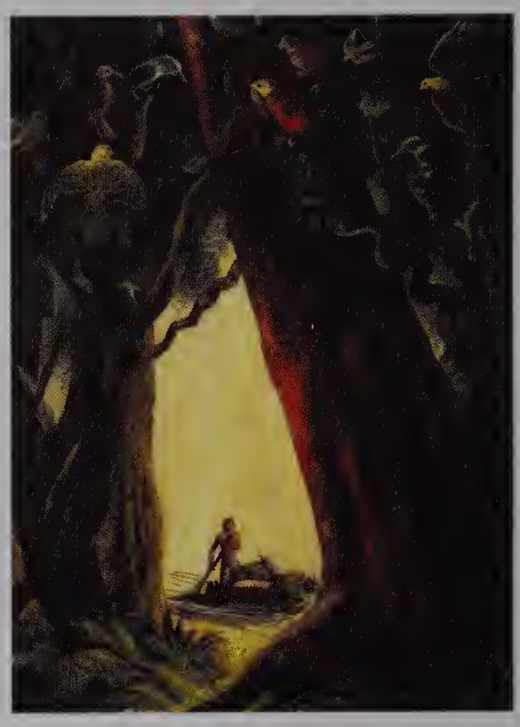
a) Compose ta suite de phrases commençant par *Si*... en suivant les consignes ci-dessous.

- Compose une suite d'au moins dix phrases commençant par *Si*....
- N'utilise pas deux fois le même verbe à l'imparfait. Toutefois, tu peux utiliser le même verbe à des temps différents (ex. : *ferais*, *faisais*).
- Après avoir composé ta suite de phrases, assure-toi que tu as bien utilisé l'imparfait après *Si* (et non le conditionnel), puis souligne tous les verbes à l'imparfait dans tes phrases.
- Vérifie le radical et la terminaison des verbes à l'imparfait.

b) Compose une nouvelle suite de phrases commençant par *Si*... Cette fois, utilise le pronom *nous* avec les verbes à l'imparfait. Ensuite, révise l'emploi, la formation et la terminaison des verbes à l'imparfait.

Ex. : *Si nous étions aussi ingénieux que Gaston Lagaffe, nous inventerions une machine capable de faire cette activité à notre place.*

2. **a)** Lis cet extrait de *Robinson Crusoé*.



Je reconnus que le lieu où j'étais n'était pas convenable pour mon établissement. Particulièrement, parce que c'était un terrain bas et marécageux, proche de la mer, que je croyais ne pas devoir être sain, et plus particulièrement encore parce qu'il n'y avait point d'eau douce près de là. Je me déterminai donc à chercher un coin de terre plus favorable.

Je devais considérer plusieurs choses dans le choix de ce site : 1. la salubrité, et l'eau douce dont je parlais tout à l'heure ; 2. l'abri contre la chaleur du soleil ; 3. la protection contre toutes créatures rapaces, hommes ou bêtes ; 4. la vue de la mer, afin que si Dieu envoyait quelque bâtiment[1] dans ces parages, je pusse en profiter pour ma délivrance ; car je ne voulais point encore en bannir l'espoir de mon cœur.

En cherchant un lieu qui réunît tous ces avantages, je trouvai [...].

Daniel Defoe, *Robinson Crusoé*, 1719. Traduit de l'anglais par Petrus Borel, 1959.

1. Bâtiment : bateau.

b) Imagine le lieu que Robinson trouve pour s'établir, puis décris-le en suivant les consignes ci-dessous.

- Dans ta description, utilise au moins cinq verbes à l'imparfait. Tu peux choisir des verbes parmi ceux qui sont énumérés ci-dessous. Ce sont les verbes que l'auteur a utilisés pour décrire le lieu trouvé par Robinson.

s'élever – pouvoir – avoir – ressembler – exister – former – être

- Une fois ta description terminée, souligne tous les verbes à l'imparfait, puis vérifie leur radical et leur terminaison.

DES CONSONNES qui n'ont pas droit de parole

Les consonnes muettes à la fin des mots

Les multiples personnalités des consonnes. Dans certains mots, on ne les entend pas du tout alors que dans d'autres, on les « découvre » tout à coup. Quand ces consonnes ont droit de parole, qu'est-ce qu'elles peuvent bien nous dire ?

Je réfléchis

Observe le tableau ci-dessous, puis fais les activités qui s'y rattachent.

Adjectifs	Noms	Adverbes	Prépositions
précis indécis subit confit	avis croquis bandit crédit	puis	depuis hormis en dépit de
mauvais épais discret inquiet	succès accès reflet bouquet	très exprès désormais jamais	près de dès auprès de après
courtois ras étroit délicat	pois voix état résultat	autrefois parfois (tout) droit	au ras de en cas de en bas de
idiot sot haut faux	picot boulot saut dépôt	plus tôt bientôt plutôt tantôt	en haut de à défaut de
charmant content blanc gourmand	accent serpent flanc sang	longtemps pourtant auparavant autant	devant sans durant au-dedans de
débrouillard fort bavard mort	cafard accord pétard confort	tard dehors d'abord	à l'égard de au bord de

a) Pour chacune des stratégies suivantes, relève dix mots dont tu peux retenir la finale.

STRATÉGIES POUR RETENIR L'ORTHOGRAPHE D'UN MOT			
Recourir à la forme féminine du mot	Trouver d'autres mots de la même famille	Observer la formation du mot	Comparer le mot avec d'autres mots qui se terminent de la même manière
précis ➤ *précise*	*avis* ➤ *aviser*	*longtemps* = *long* + *temps*	*près* ➤ *très, accès, succès,* etc.

Attention ! Il existe différents moyens de retenir l'orthographe d'un mot.

b) Relève trois mots pour lesquels tu ne peux recourir à aucune des stratégies ci-dessus pour connaître leur finale (ex. : *tôt*) et imagine un moyen d'en retenir l'orthographe.

Mise au point

Les stratégies de mémorisation des mots

Pour te rappeler l'orthographe de certains mots, peu importe la classe grammaticale à laquelle ils appartiennent, tu peux utiliser diverses stratégies. Par exemple :

- associer les formes masculine et féminine du mot (ex. : *court* ➤ *courte*) ;
- trouver des mots de même famille (ex. : *porc* ➤ *porcin, porcherie*) ;
- observer la formation du mot en le décomposant (ex. : *beaucoup* = *beau* + *coup*) ;
- comparer le mot avec d'autres mots de forme semblable (ex. : *habitat* ➤ *état, résultat, constat*).

Toutefois, il n'est pas toujours possible de comparer un mot avec d'autres semblables pour connaître son orthographe. On peut alors imaginer un truc.

Ex. : *tôt* ➤ *t – chapeau – t*

Les stratégies de mémorisation de l'orthographe des mots, p. 500
La formation des mots, p. 459

Je m'entraîne

1. a) Trouve deux mots de même famille qui te permettront de « découvrir » la consonne finale de chacun des mots ci-dessous. Ensuite, écris les mots correctement.

1 propo[illegible]
2 confu[illegible]
3 dra[illegible]
4 cam[illegible]
5 regar[illegible]
6 outi[illegible]

b) Trouve un mot qui te permettra de connaître la consonne finale des mots ci-dessous. Au besoin, consulte un dictionnaire.

1 complo[illegible]
2 débi[illegible]
3 cuissar[illegible]
4 écla[illegible]
5 abu[illegible]
6 fécon[illegible]

2. Les mots suivants se terminent par deux consonnes muettes. Dans chaque cas, trouve un mot de même famille qui te permettra de « découvrir » ces consonnes.

1 respe[illegible]
2 doi[illegible]
3 instin[illegible]
4 suspe[illegible]
5 prom[illegible]
6 distin[illegible]

3. Regroupe les mots ci-dessous en fonction de leur finale et justifie tes regroupements à l'aide d'une stratégie qui pourrait t'aider à retenir l'orthographe de ces mots.

Ex. : *parfois, quelquefois, autrefois, toutefois*
Ces mots sont tous formés à l'aide du mot de base *fois*.

1 bientôt
2 accès
3 printemps
4 robinet
5 cafard
6 longtemps
7 logis
8 plutôt
9 carnet
10 colis
11 aussitôt
12 succès
13 rubis
14 excès
15 contretemps
16 retard
17 tantôt
18 cabinet
19 vantard
20 procès

Je vais plus loin

Cette activité te permettra d'appliquer tes connaissances de la finale des mots et de composer des phrases farfelues.

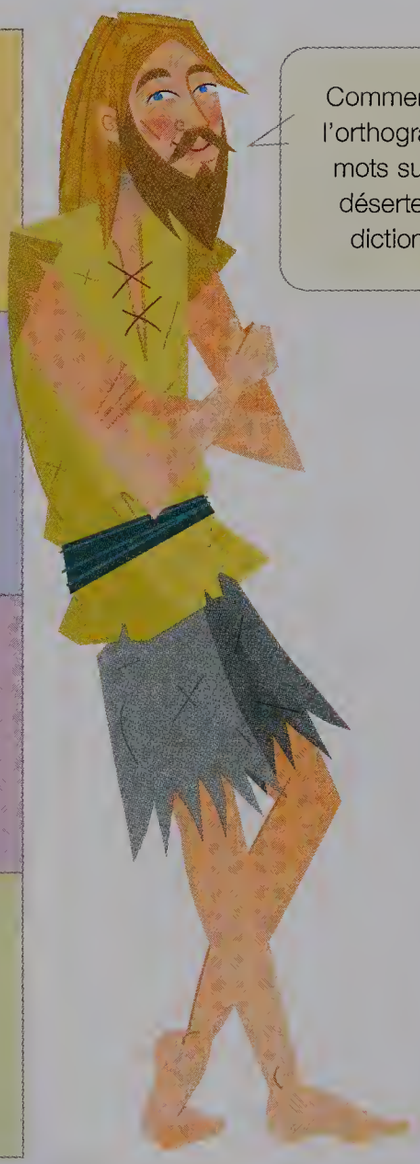
a) Complète les schémas suivants en trouvant le plus de mots possible pour illustrer chacune des finales de mots. Consulte un dictionnaire de rimes ou fais une recherche dans un dictionnaire électronique.

[i]
- *-i* comme *joli*, *pari*…
- *-ie* comme *folie*, *partie*…
- *-is* comme *colis*, *permis*…
- *-it* comme *cuit*, *circuit*…
- *-il* comme *gentil*, *baril*…

[o]
- *-o* comme *cargo*, *écho*…
- *-os* comme *dos*, *gros*…
- *-ot* comme *robot*, *gigot*…
- *-au* comme *tuyau*, *matériau*…
- *-eau* comme *beau*, *cerveau*…

[a]
- *-a* comme *agenda*, *yoga*…
- *-as* comme *gras*, *matelas*…
- *-at* comme *plat*, *rat*…
- *-oi* comme *émoi*, *paroi*…
- *-ois* comme *fois*, *bois*…

[ou]
- *-ou* comme *fou*, *genou*…
- *-oue* comme *joue*, *boue*…
- *-ous* comme *sous*, *dessous*…
- *-out* comme *tout*, *debout*…
- *-oup* comme *coup*, *beaucoup*…

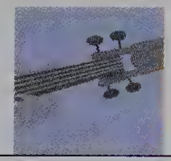
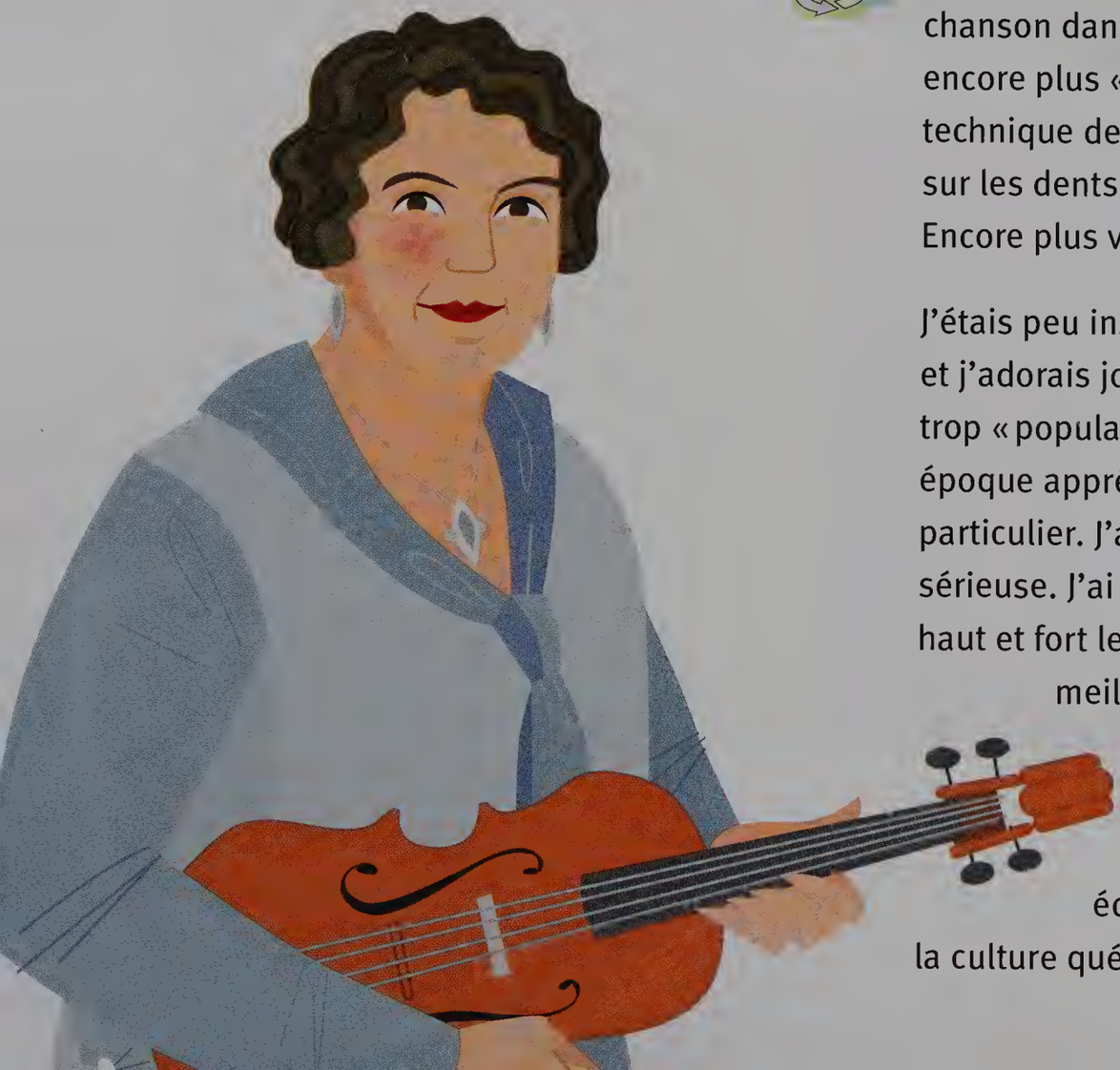


b) Compose deux phrases comprenant plusieurs mots qui se terminent par le même son. Ces phrases peuvent être complètement farfelues comme dans l'exemple suivant.

Ex. : *Les tapis moisis s'enfuient en catimini comme des souris dans des biscuits rassis.*

c) Révise l'orthographe de tous les mots dans tes phrases et demande à un pair ou à ton enseignant ou ton enseignante de les vérifier.

Dossier 8 Des mots pour faire sourire



On m'appelle La Bolduc. J'ai été une très grande vedette de la chanson dans les années 1930. J'aimais chanter, mais j'aimais encore plus « turluter » : ti-li-di-di-di-da ! La « turlute » est une technique de chant qui consiste à frapper le bout de la langue sur les dents d'en avant. Essayez... Ti-li-di-di-di-da. Plus vite ! Encore plus vite ! C'est amusant, n'est-ce pas ?

J'étais peu instruite, mais les mots me venaient naturellement et j'adorais jongler avec eux. J'ai été critiquée pour mes textes trop « populaires ». Et puis après ? Beaucoup de gens de mon époque appréciaient ma poésie toute simple et mon humour particulier. J'ai beaucoup fait rire, mais j'ai su aussi être sérieuse. J'ai voulu chanter la vie des ouvriers et j'ai clamé haut et fort leur espoir de s'en sortir et de vivre une vie meilleure. J'étais engagée socialement : j'ai même écrit des chansons politiques. La chanson est un véhicule extraordinaire qui a fait de moi, dans les années qui ont suivi la crise économique de 1929, un personnage important de la culture québécoise.

Mary Travers
(1894-1941)

Mary Travers, mieux connue sous le nom de La Bolduc, est née à Newport, en Gaspésie, en 1894. Elle y a passé toute son enfance. Son père lui a appris les techniques de base de plusieurs instruments de musique (violon, accordéon, bombarde). En 1927, elle s'est rendue à Montréal où elle a fait ses débuts sur la scène. Elle est devenue populaire grâce à ses chansons à répondre et à quelques-uns de ses disques (des 78 tours) qui se sont vendus à des milliers d'exemplaires, un succès exceptionnel pour l'époque. Dans les années 1930, La Bolduc a entrepris une grande tournée québécoise. Malgré la crise économique, elle a poursuivi sa carrière avec succès. Elle est décédée en 1941.

Un projet
Produire un recueil de textes poétiques et ludiques qui s'adresse à de jeunes enfants.

Zoom culturel

Des connaissances et des compétences pour réaliser le projet

Lexique
Le glissement de sens

Grammaire
Les classes de mots, les groupes de mots et les fonctions (révision)

Lecture
Des textes poétiques

Écriture
L'atelier d'écriture

Communication orale
La lecture expressive

Orthographe lexicale
Les mots composés

Projet

Au tour des mots

La poésie est un art à la portée de tous. Au gré de ses fantaisies, chaque personne peut jeter quelques vers sur du papier. Que ce soit pour adresser joliment un mot à sa mère ou à son grand-père, pour tenter de charmer l'âme sœur, pour composer un acrostiche amusant ou pour toute autre raison, il y a fort à parier que nous écrirons tous un poème au moins une fois dans notre vie.

Ce projet vous invite à élaborer, en équipe, un recueil de textes poétiques et ludiques (poèmes, chansons, comptines, jeux de mots, etc.) qui s'adressera à de jeunes enfants. Vous devrez créer des sections pour classer les textes qui constitueront votre anthologie. Vous pourrez y intégrer des textes recueillis au fil de vos lectures et vos propres compositions. Vous pourrez aussi décider d'enregistrer les textes sur cassette ou sur disque compact et joindre cet enregistrement à votre recueil.

Un exemple

Pour t'aider à réaliser le projet, observe attentivement l'extrait d'un recueil qui a été produit par des élèves de première secondaire (p. 393-394). Ensuite, prends connaissance de la démarche proposée à la page 395.

Table des matières

Bête, mais pas si bête . . . . . page 3

- La sauterelle (Robert Soulières)
- Les cils de Lucille, la libellule libérée (Wendie P., 1re secondaire)
- Fernand, le pauvre éléphant sans défense (Dominique F., 1re secondaire)
- Clarinette, la rainette qui voulait être plus grosse qu'un saxophone (Érik G. et Karim H., 1re secondaire)
- Le chat dans la gorge (Nathalie C., 1re secondaire)
- Blagues et devinettes

Chassez le naturel, il revient au galop . . . . . page 9

- Arboriculture (Suzanne Paradis, *Poèmes*, 1959-1960)
- Sonnet de l'arbre (Gilles Vigneault, *Exergues*)
- Vive le vent levant les ventripotents sur son passage (George B., 1re secondaire)
- Le retour du printemps... après un long détour (Karine P., 1re secondaire)
- Fa-feu-fi, feuilles folles (Sandrine L. et Nathan R., 1re secondaire)
- Blagues et devinettes

En avant la musique . . . . . page 15

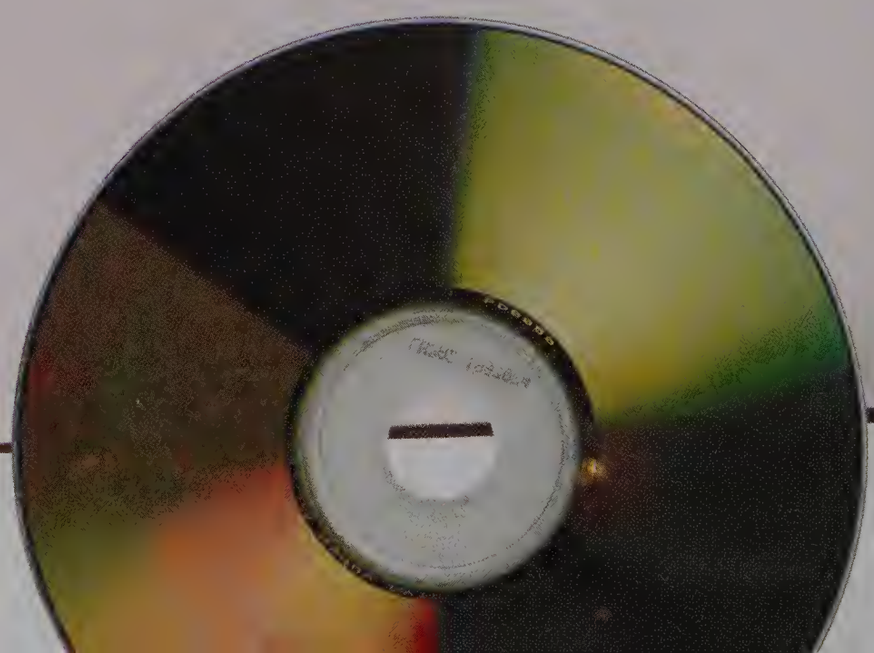
- Jeu de notes (Mymi Doinet, tiré du *Livre des amusettes*, Jacques Charpentreau)
- Le tambourinocéros (Marco A., 1re secondaire)
- Le rendez-vous des musiciens somnambules (Charlotte V., 1re secondaire)

Bête, mais pas si bête

La sauterelle

Une grande sauterelle saute à perdre haleine comme un kangourou au mois d'août. Elle va. Elle vient. Dans le jardin et les enfants l'attrapent pour avoir un peu de miel!

Robert Soulières, « La sauterelle », tiré de Henriette Major, *Avec des yeux d'enfants*, © 2000, Hexagone, VLB éditeur.



3

La démarche

1. Comment organiserez-vous les sections de votre recueil ?

- Pensez aux enfants à qui vous vous adressez et, dans le dossier 8 de votre recueil de textes (p. 230-263), repérez des textes poétiques ou des thèmes qui leur plairaient.
- Portez une attention particulière à la façon dont ces textes sont classés, puis imaginez des façons de diviser votre propre recueil en sections : par thèmes, par genres de textes, par jeux de langage, etc.

2. Comment choisirez-vous les textes de votre recueil ?

- En fonction des sections déterminées précédemment, trouvez des poèmes, des chansons ou d'autres textes poétiques dans Internet et à la bibliothèque. Les cotes 840, 841 et 842 regroupent ce genre de textes.

3. Comment rédigerez-vous vos textes poétiques ou ludiques ?

- Selon l'organisation qui aura été décidée en équipe, choisissez :
  - les genres de textes poétiques et ludiques que vous voulez écrire ;
  - les jeux de langage que vous exploiterez dans vos textes ;
  - les thèmes que vous explorerez (pour trouver un thème, pensez surtout aux enfants à qui s'adressera votre recueil et composez quelque chose de touchant, de drôle, d'amusant, etc.).
- Ajoutez un titre à chacun de vos textes en vous inspirant de différents jeux de langage.

4. Comment vous y prendrez-vous pour réviser les textes à retenir ?

- En équipe, relisez vos textes pour vérifier si vos idées sont bien formulées et si les jeux d'écriture que vous avez explorés créent l'effet voulu.
- Faites une nouvelle lecture pour réviser les phrases et corriger l'orthographe.

La révision d'un texte, p. 453

5. De quelle façon présenterez-vous vos textes ?

- Pensez à la disposition de chaque texte que vous avez rédigé en fonction du jeu de langage que vous avez exploité (par exemple le calligramme ou l'acrostiche) ou en fonction de l'allure que vous voulez lui donner.
- Vous pouvez joindre à votre recueil une cassette (ou un disque compact) sur laquelle vous aurez enregistré une lecture expressive des textes qui y figurent.

6. Quelle évaluation faites-vous du déroulement de votre projet ?

- Qu'est-ce que vous avez appris sur la poésie et les jeux de langage ?
- Quelles étapes de la démarche vous ont paru plus difficiles à mener à bien ? Pourquoi ?

Zoom culturel

Des lectures

APOLLINAIRE, Guillaume. *Calligrammes*, Paris, Éditions Gallimard, 2003, 226 p. (Collection La bibliothèque Gallimard)

Recueil de textes poétiques de ce grand auteur français. Apollinaire est célèbre pour les calligrammes qu'il a écrits entre 1913 et 1916. Il est aussi l'auteur d'un bestiaire.

Guillaume APOLLINAIRE

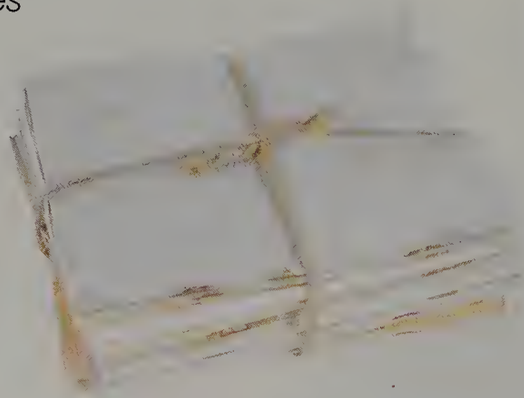
Sylvain DODIER

DODIER, Sylvain. *Interdit : poésie*, Montréal, Éditions Québec Amérique, 1997, 70 p.

La poésie débridée d'un jeune auteur québécois. Sylvain Dodier joue avec les mots, les sons et les images.

Poèmes à suivre, Paris, Gallimard jeunesse, 2000, 239 p. (Collection Folio junior)

Trente-huit poètes ont soumis à la créativité d'élèves du primaire et du secondaire quelques lignes d'un poème à suivre dans le cadre du concours *Printemps des poètes 1999*. Les meilleures suites proposées ont été choisies par les auteurs et publiées dans ce recueil.



MAJOR, Henriette. *Avec des yeux d'enfants*, Montréal, L'Hexagone/VLB éditeur, 2000, 166 p.

Henriette MAJOR

Dans ce recueil de poèmes, Henriette Major présente soixante-douze auteurs québécois qui ont écrit un texte poétique s'adressant tant aux adultes qu'aux plus jeunes. Pour découvrir la musique des mots…

CHARPENTREAU, Jacques. *Demain dès l'aube*, Paris, Hachette, 1990, 277 p. (Collection Fleurs d'encre)

Un recueil des cent plus beaux poèmes pour les jeunes.

Des œuvres d'art

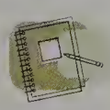
René Magritte (1898-1967), *La trahison des images (Ceci n'est pas une pipe)*, vers 1928-1929.

Né en France après la Première Guerre mondiale, le mouvement surréaliste visait à explorer de nouvelles dimensions de la réalité. Les surréalistes ont beaucoup exploré le monde du rêve et de l'inconscient.

On voit ci-dessus une toile de René Magritte qui a parfois ajouté du texte, des mots ou des poèmes à ses œuvres. Sur la toile, on peut lire les mots « Ceci n'est pas une pipe ». Un artiste surréaliste répondrait que de toute évidence ce n'est pas une vraie pipe puisqu'il s'agit en vérité de l'image d'une pipe…

Des chansons

La poésie contemporaine se retrouve aussi dans la musique comme le hip hop et le rap, deux mouvements musicaux qui sont devenus des phénomènes culturels importants. Au Québec, par exemple, le groupe Loco Locass joue avec les mots et les sons pour nous livrer une poésie orale urbaine et engagée.



Dans les films que tu vois, les émissions de télévision que tu regardes et la musique que tu écoutes, il se glisse parfois des poèmes sous forme de haïkus, d'incantations magiques, de comptines, etc. Les émissions pour enfants en sont truffées. Dans ton carnet de lecture, transcris un passage poétique qui te plaît. Indique la source de ce passage, note tes impressions et échange tes commentaires avec tes camarades de classe.

DES MOTS sens dessus dessous

Le glissement de sens

Ils sont pleins de bons sens ! Beaucoup de mots ont non seulement plusieurs nuances de sens, mais aussi des sens très différents ! Ouvre un dictionnaire et vois par toi-même…

Je réfléchis

1. Il y a mille et une façons de jouer avec les mots. Lis les textes suivants, qui exploitent une même façon de « secouer » les mots. Explique ensuite les jeux de mots que tu as compris.

Texte 1

Une blague

Une gamine revenant de classe : « Papa, tu connais la dernière ? C'est moi. »

Jean Cazeneuve, *Du calembour au mot d'esprit*, Éditions du Rocher, 1996.

Texte 2

Une définition humoristique

Majeur : on nomme ainsi le doigt du milieu de la main sitôt qu'il a dix-huit ans.

Raoul Lambert, *Le dicodingue*, Éditions du Rouergue, 1997.

Texte 3

Une devinette

Quelle est la ressemblance entre le soleil, un magasin et un vélo ?

Rép. : Tous les trois ont des rayons.

Pierre Casanova, Anne Vila et Mathilde Fournier, *Mille ans d'histoires drôles*, © Éditions Milan, 1997. (Collection Mille ans de contes)

Texte 4

Un mot d'esprit

Moi, je n'ai jamais d'opinion, alors je partage celle des autres : des demi-opinions, c'est toujours mieux que rien.

2. Relis le texte 1 en portant attention au sens du mot *dernière*.

a) Que peut comprendre le père quand sa fille lui pose la question : « Papa, tu connais la dernière ? »

b) En fait, que veut dire la fillette par « la dernière » ?

c) Pourquoi l'emploi du mot *dernière* est-il amusant dans ce contexte ?

3. a) Dans les articles de dictionnaires ci-dessous, relève les deux sens du mot *majeur* avec lesquels on joue dans le texte 2.

Majeur, eure adj. et n. m. et f.

Adjectif
1. Plus grand, plus considérable. *La majeure partie des élèves est absente.*
2. Très important. *Un incident majeur.*
3. Qui a atteint la majorité. *Elle est majeure.*
⇛ Au Québec, c'est à 18 ans qu'on atteint la majorité.

Nom masculin et féminin
Personne qui a atteint la majorité. *Les majeurs ont le droit de voter.*
ANT. mineur.

Nom masculin
Le troisième doigt de la main. *Le majeur est le doigt le plus long.*

© de Villers, Marie-Éva. *Le Multi des jeunes : Dictionnaire de la langue française*, Éditions Québec Amérique, 1997.

1. MAJEUR, E adj. (lat. *major*). **1.** Plus grand, plus considérable, plus important. *La majeure partie.* <> *En majeure partie* : pour la plus grande partie. **2.** Qui a atteint l'âge de la majorité. **3.** Très important. *Raison majeure.* <> *Cas de force majeure* : évènement qu'on ne peut éviter et dont on n'est pas responsable. **4.** MUS. Se dit des intervalles de 2^e, 3^e, 6^e et 7^e formés entre la tonique et les autres notes d'une gamme majeure. <> *Mode majeur*, ou *majeur*, n.m., dans lequel les intervalles formés à partir de la tonique sont majeurs, et caractérisé par la succession, dans la gamme, de deux tons, un demi-ton, trois tons et un demi-ton. – *Gamme majeure* : gamme diatonique du mode majeur.

2. MAJEUR n.m. Doigt du milieu de la main ; médius.

Petit Larousse Illustré 1995, © Larousse, 1994.

b) Dans les articles de dictionnaires de la page précédente, quels sont les moyens utilisés pour distinguer les sens du mot *majeur*? Identifie-les parmi les moyens ci-dessous.

A Des articles différents et numérotés
B Des numéros dans l'article (I, II..., 1, 2, 3...)
C Des signes typographiques (<>, –, ...)
D Un autre moyen

c) Relis le texte 3 de la page 398. Cherche le mot *rayon* dans un dictionnaire et relève les moyens utilisés pour indiquer les différents sens du mot.

4. Lis le passage surligné dans l'article de dictionnaire ci-dessous. Il rend compte du double sens de *partager* dans le texte 4 de la page 398.

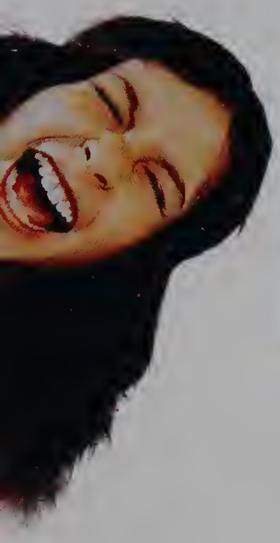
Partager [paʀtaʒe] **I.** v. tr. [15] **1.** Diviser en plusieurs parts destinées à être distribuées. *Partager ses biens entre ses enfants*. **2.** Donner une partie de (ce qui est à soi). *Partager son déjeuner avec un ami*. **3.** Avoir en commun avec qqn. *Partager la même chambre*. – Fig. *Partager l'avis de qqn*, être du même avis que lui. **4.** Séparer (un tout) en parties distinctes. *La bissectrice partage un angle en deux parties égales*. **5.** Diviser (un groupe) en partis opposés. *Question qui partage l'opinion*. **6.** (Passif.) Être en proie à des tendances, des sentiments contradictoires. *Être partagé entre la crainte et l'espoir*. **7.** *Être bien, mal partagé*: être avantagé, désavantagé. **II.** v. pron. **1.** Être partagé, divisé. *L'opinion s'est partagée en trois grandes tendances*. **2.** Partager entre soi. *Elles se sont partagé les avantages*. – De *partage*.

Dictionnaire du français Plus, Les Éditions CEC inc., 1988.

a) Dans le passage surligné, quelle nuance de sens vois-tu entre le sens propre de *partager* et son sens figuré (signalé par l'abréviation *Fig.*)? Lequel est moins concret, plus imagé?

b) Relis le texte 4 de la page 398. Pourquoi l'emploi du mot *partager* est-il drôle dans ce contexte?

5. Lis ces autres textes dans lesquels on joue aussi avec les mots, mais d'une façon un peu différente de celle des quatre textes de la page 398.



Texte 1

Une blague

Deux mouches volent côte à côte.
Elles rencontrent
une troisième mouche.
Cette dernière, jalouse,
dit à l'une d'elles : « Tu ne voles
jamais sans elle ? »

Texte 2

Une définition humoristique

Thon : poisson apprécié pour
sa chair. Hausser le thon :
en augmenter le prix.

Raoul Lambert, *Le dicodingue*,
Éditions du Rouergue, 1997.

a) Compare les mots en couleur dans les deux textes avec les mots en couleur ci-dessous.

1. battre des ailes
2. parler d'un ton calme

Que remarques-tu au sujet du sens, de la prononciation et de l'orthographe des mots *elle / ailes* et *thon / ton* ?

b) Les mots que tu as observés sont des homophones. Dans l'article de dictionnaire, relève l'homophone du mot *ver* qui reflète le mieux le sens de ce mot dans la devinette ci-dessous.

Une devinette

Cendrillon eut manifesté
Beaucoup d'horreur évidemment
Si l'on avait fait son soulier
Avec de la peau de ce rampant !

Rép. : Le ver.

Roger Lessang, *Histoires drôles, charades et mots en folie pour les vacances*,
Éditions de Vecchi, 2000, 102 p.

Ver n. m.
Animal invertébré. *Un ver de terre.*
HOM.
- **vair**, fourrure d'écureuil ;
- **verre**, récipient pour boire ;
- **verre**, substance transparente ;
- **vers**, assemblage de mots dans un poème ;
- **vert**, couleur verte.

© de Villers, Marie-Éva. *Le Multi des jeunes : Dictionnaire de la langue française*,
Éditions Québec Amérique, 1997.

Mise au point

Le glissement de sens

Il y a glissement de sens lorsque le sens d'un mot est modifié dans un même contexte. Un glissement de sens peut produire un effet comique !

sens propre, concret — sens figuré, abstrait (familier)

Ex. : *Gourde : bidon ou bouteille destinée à transporter une personne stupide.*

Comme le mot *gourde*, la plupart des mots ont plus d'un sens. Ces sens sont donnés dans les dictionnaires ; divers moyens sont utilisés pour les distinguer.

Ex. :

gourde [guRd] **n. f.**

• XIV^e ; *gorde* XIII^e ; altér. de *coorde*, lat. *cucurbita*

1◇ Espèce de courge dite *courge calebasse*. — Par ext. (XVI^e) Récipient constitué par le fruit de la gourde après séchage et vidage.

◇ (XIX^e) Plus cour. Bidon ou bouteille fait d'une matière résistante aux chocs fermant hermétiquement, et destiné à transporter de la boisson. *Prendre une gourde d'eau. Boire à la gourde.* ⇛ bidon, flacon.

2◇ Fig. et fam. Personne niaise, maladroite. ⇛ cruche. *Ce type est une gourde.* [...] **Adj.** *Elle est « jolie et un peu gourde »* (Romains). *Ce qu'il est gourde !* ⇛ empoté, gauche, godiche (cf. Gourd).

Petit Robert de la langue française, version CD-ROM.

Un glissement de sens peut aussi se produire lorsqu'on emploie un homophone. Des mots sont homophones s'ils ont la même prononciation, mais pas le même sens ni la même orthographe.

Ex. : *Deux mouches volent côte à côte. Elles rencontrent une troisième mouche.*

homophone = *ailes*

Cette dernière, jalouse, dit à l'une d'elles : « Tu ne voles jamais sans elle ? »

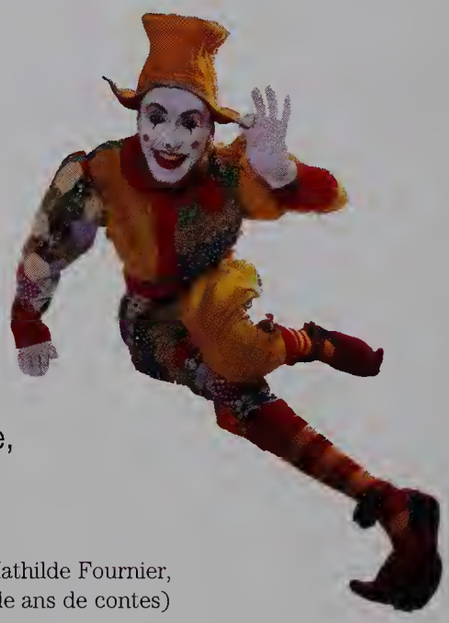
Je m'entraîne

1. Les petites histoires suivantes pourraient être drôles si elles étaient racontées correctement. Parmi les mots entre parenthèses, relève le mot à double sens qui convient dans le contexte.

1 Un musicien s'approche du chef d'orchestre et le frappe avec son téléphone cellulaire.
– Mais qu'est-ce qui vous prend ?
– Vous m'aviez demandé de vous donner un coup (de téléphone – de main – de fil) !

2 Phrase à ne pas dire à un clown, sinon il se retrouve au chômage : « Arrête de faire (le fou – le clown – le beau) ! »

3 Une araignée finit de tisser sa toile entre deux roses. L'une des roses se penche vers l'araignée et lui demande poliment : « S'il vous plaît, madame l'araignée, vous n'auriez pas un peu de fil… j'ai (un pétale – une feuille – un bouton) à recoudre ! »



Pierre Casanova, Anne Vila et Mathilde Fournier, *Mille ans d'histoires drôles*, © Éditions Milan, 1997. (Collection Mille ans de contes)

2. Lis les définitions suivantes, qui détournent le sens des mots en couleur.

1 **Entrée** : plat servi devant une porte.

2 **Dossier** : partie d'un siège que l'on accumule sur les bureaux.

3 **Nappe** : étendue d'eau dont on couvre la table.

Raoul Lambert, *Le dicodingue*, Éditions du Rouergue, 1997.

Utilise chaque mot en couleur dans deux phrases qui montrent le double sens sur lequel on joue dans les définitions. Au besoin, consulte un dictionnaire.

Ex. :

Farce : grosse plaisanterie dont on garnit une volaille.

Sens 1 : *Cette farce est vraiment comique.*

Sens 2 : *Elle prépare une farce pour la dinde de Noël.*

Raoul Lambert, *Le dicodingue*, Éditions du Rouergue, 1997.

3. Lis les définitions suivantes, qui jouent avec l'homophonie des mots en couleur.

1
Tante : sœur du père ou de la mère faite de toile et qui repose sur des piquets.

2
Datte : fruit du calendrier.

3
Fard : produit que les femmes passent sur leur visage pour guider les navires la nuit.

Raoul Lambert, *Le dicodingue*, Éditions du Rouergue, 1997.

Trouve l'homophone de chaque mot en couleur. Ensuite, à l'aide de dessins, illustre le mot en couleur de ton choix ainsi que son homophone.

Ex. : Encre : depuis des siècles, pieuvres et navires polluent les océans en y jetant leur encre.

Raoul Lambert, *Le dicodingue*, Éditions du Rouergue, 1997.

Homophone : *une ancre de bateau.*

4. Lis les devinettes suivantes.

1
Que fait un garde forestier après sa pause ?

Rép. : Il retourne au boulot.

2
Un clown se plaît à taquiner les gens en utilisant un pied sans jamais toucher personne. De quel pied se sert-il ?

Rép. : Du pied de nez.

3

Après quoi puis-je courir
toute la journée
sans m'essouffler ?

Rép. : La chance.

4

Qu'y a-t-il entre
l'arbre et l'écorce ?

Rép. : Le mot *et*.

Parmi les devinettes, repère les devinettes qui jouent sur le double sens d'un mot et relève ces mots. Au besoin, sers-toi d'un dictionnaire.

5. Lis les « Qui suis-je ? » suivants.

1

J'ai quatre **pieds**
mais je ne marche pas.
J'ai une **tête**
mais je ne parle pas.
Qui suis-je ?

Rép. : Le lit.

2

J'ai des **lettres**
mais ne suis pas un facteur.
J'ai des **pages**,
mais ne suis pas roi.
Qui suis-je ?

Rép. : Un livre.

Jérôme Duhamel, *Le grand livre des devinettes*, Albin Michel Jeunesse, 2001, 38 p.

Utilise chaque mot en couleur dans deux phrases qui montrent le double sens sur lequel on joue dans les « Qui suis-je ? » de la page précédente. Au besoin, consulte un dictionnaire.

Ex. :

Je voyage le jour et la nuit sans jamais quitter mon lit.
Qui suis-je ?

Rép. : La rivière.

Sens 1 : *Je fais mon lit tous les matins, sauf le dimanche.*

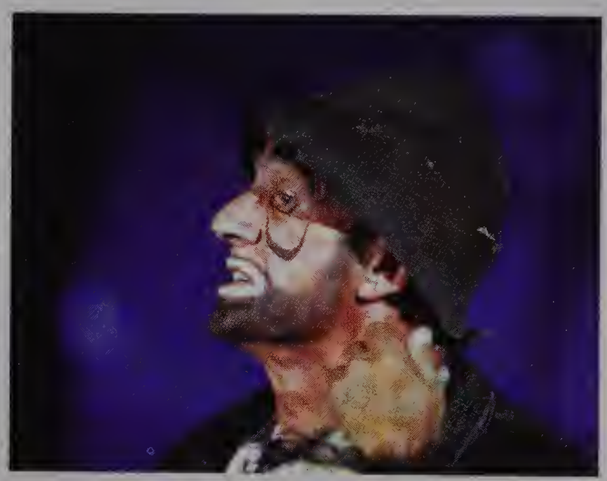
Sens 2 : *Ce ruisseau sort de son lit tous les printemps.*

Jérôme Duhamel, *Le grand livre des devinettes*, Albin Michel Jeunesse, 2001, 38 p.

6. Lis l'extrait ci-dessous d'un monologue de Sol.

L'adversité

moi
pôvre petit moi
j'a jamais été instructionné
c'est pas ma faute
quand j'étais tout petit
j'a suivi seulement les cours
de récréation
et après
il paraît que l'école
c'est secondaire alors
[…]



Marc Favreau, *Presque tout Sol*, Stanké, 1997, 504 p.

a) Dans chaque passage en couleur, relève les deux mots sur lesquels Sol joue.

b) Parmi les mots que tu viens de relever, lequel a un homophone ? Quel est cet homophone ?

c) Quelle explication donnerais-tu à un jeune enfant qui entend le texte ci-dessus et qui ne comprend pas les deux jeux de mots dans les passages en couleur ?

Je vais plus loin

Préparation au projet

Mets tes nouvelles connaissances à profit dans tes propres créations. Garde un dictionnaire à portée de la main : il pourrait t'être bien utile !

Ça n'a aucun sens !

Crée deux définitions humoristiques en suivant les étapes ci-dessous.

Première définition : double sens

1. Trouve deux sens à chacun des mots suivants.

1 melon	3 perche	5 voix
2 louche	4 couette	6 pellicule

Ex. : *Raie : poisson de mer.* (sens 1)
Raie : ligne qui sépare les cheveux. (sens 2)

2. Parmi les six mots proposés, choisis celui qui t'inspire le plus pour créer une définition comique.

3. Rédige ta définition en faisant allusion au double sens du mot.

Ex. : *Raie : poisson de mer qui se porte sur la tête, à gauche, à droite ou au milieu.*

Deuxième définition : homophonie

1. Assure-toi de bien comprendre le sens des homophones suivants.

1 date / datte	3 ail / aïe !	5 point / poing
2 chat / chas	4 impair / imper	6 mite / mythe

2. Parmi les six homophonies proposées, choisis celle qui t'inspire le plus pour créer une définition comique.

3. Définis l'un des homophones en faisant allusion à l'autre homophone.

Ex. : *amande / amende*
Amande : petit fruit sec que l'automobiliste digère très mal.

4. Teste tes définitions auprès de tes camarades. Produisent-elles l'effet souhaité ?

DES MOTS ET DES GROUPES qui ont trouvé leur fonction

Les classes de mots, les groupes de mots et les fonctions (révision)

L'arbre est dans ses feuilles... Dans cette phrase, il y a des groupes ; dans les groupes, il y a des mots : les mots sont dans les groupes, les groupes sont dans la phrase, la phrase est dans le texte... Et les fonctions dans tout ça ?

Je réfléchis

1. Lis les deux strophes du poème *Pavane de la Virgule* présentées ci-dessous.

Pavane de la Virgule

V GN
1 Quant à Moi ! dit [la Virgule],

2 J'articule et je module ;

GAdj Conj.
3 [Minuscule], mais je régule

GN
4 [Les mots qui s'emportaient] !

GV
5 J'[ai la forme d'une Péninsule] ;

GPrép Dét
6 [À mon signe] la phrase bascule.

Prép Pron
7 Avec grâce je granule

GN
Adj
8 [Le moindre petit opuscule[1]].

[...]

Andrée Chedid et Bruno Gibert, *La grammaire en fête*, © Éditions Flammarion, 1993.

1. Opuscule : petit livre.

a) Vrai ou faux ? Il faut savoir distinguer la classe des mots pour orthographier correctement certains homophones, par exemple : *à* (vers 1 et 6) et *a*, ou *mais* (vers 3) et *mes*. Explique ta réponse, puis dis comment tu reconnais chacune de ces classes de mots.

b) Repère les mots *module* (vers 2), *forme* (vers 5) et *granule* (vers 7) dans le poème *Pavane de la Virgule* et détermine la classe de mots à laquelle ils appartiennent.

c) Compose des phrases dans lesquelles tu emploieras les trois mots que tu viens de repérer en changeant la classe de mots à laquelle ils appartiennent. Modifie leur orthographe au besoin.

Ex. : *La phrase bascule.* (verbe)
Ces bascules servent à peser des objets lourds. (nom)

2. Observe les groupes de mots encadrés dans le poème *Pavane de la Virgule* et relève le mot qui donne son nom à chaque groupe.

Ex. : *Le moindre petit opuscule*
Le mot *opuscule*, qui est un nom, donne son nom au groupe du nom.

3. **a)** Repère les cinq groupes de mots suivants dans le poème *Pavane de la Virgule*, puis associe chacun d'eux à sa fonction dans la phrase.

Groupes de mots	Fonction
1. *les mots qui s'emportaient* (vers 4)	A. Sujet
2. *ai la forme d'une Péninsule* (vers 5)	B. Prédicat
3. *la phrase* (vers 6)	C. Complément de phrase
4. *à mon signe* (vers 6)	D. Complément du nom
5. *petit* (vers 8)	E. Complément direct du verbe
	F. Attribut du sujet

b) Quelle est la fonction du groupe de l'adjectif encadré dans la phrase ci-dessous ? Consulte le tableau ci-dessus pour t'aider à trouver la réponse.

La ponctuation est très importante.

c) Parmi les fonctions mentionnées dans le tableau de la page précédente, choisis celle qui convient pour compléter chacun des énoncés ci-dessous. Ensuite, dans les exemples, choisis les mots entre parenthèses qui conviennent.

1 Pour savoir si un verbe ou l'auxiliaire d'un verbe s'accorde à la troisième personne du singulier ou du pluriel, trouve le noyau du groupe du nom [redacted].

Ex. : *Les livres que* (*m'a / m'ont*) *conseillés le bibliothécaire* (*était / étaient*) *drôles*.

2 Avant de mettre une virgule après un groupe de mots placé en début de phrase, je m'assure qu'il a la fonction de [redacted] et non de sujet.

Ex. : *La semaine dernière* (, / Ø) *le bibliothécaire* (, / Ø) *m'a conseillé de lire des poètes*.

3 Pour savoir si je peux employer le pronom relatif *que* plutôt que *dont*, je vérifie qu'il a bien la fonction de [redacted].

Ex. : *Le poème* (*que / dont*) *je préfère a été écrit par une poète d'origine algérienne*.

4 Pour savoir si j'accorde un participe passé employé avec *avoir*, je vérifie s'il y a un [redacted] placé avant le verbe.

Ex. : *Les rimes que j'ai* (*créé / créées*) *sont riches*.

4. Repère les groupes de base dans la phrase suivante.

À mon signe, la phrase bascule.

Mise au point

Les classes de mots, les groupes de mots et les fonctions

En situation d'écriture, il est important de t'interroger souvent sur la classe des mots, de délimiter les groupes de mots et d'identifier la fonction des mots et des groupes de mots dans tes phrases. Par exemple :

- distinguer la classe à laquelle appartiennent des mots semblables permet de les orthographier correctement ;

auxiliaire *avoir* — Prép — Prép — Prép

Ex. : *Il a appris à chanter et à danser à l'âge de dix ans.*

- identifier la fonction des groupes de base (GN sujet, GV prédicat, G complément de phrase) permet de ponctuer la phrase correctement ;

G complément de phrase

Ex. : *Ce soir, deux musiciens interpréteront une chanson inoubliable.*

GN sujet

Le soir tombe très rapidement en hiver.

- ajouter un ou des compléments du nom et un ou des compléments de phrase permet d'enrichir la phrase ;

compl. du N

Ex. : *Ce soir, sur la scène principale, deux musiciens talentueux interpréteront une chanson.*

- délimiter le groupe du nom sujet et identifier le nom noyau de ce groupe permet d'accorder correctement le verbe et, s'il y a lieu, les adjectifs ou les participes passés qui s'accordent avec le sujet.

GN sujet (3e pers. pl.) — (3e pers. pl.)

Ex. : *Ce soir, deux musiciens madelinots interpréteront une chanson française.*

- Les classes de mots, p. 470
- Les groupes de mots, p. 473
- Les fonctions syntaxiques dans la phrase, p. 476

Je m'entraîne

1. **a)** Dresse cinq séries de mots homophones (ex. : *mais / mes / mets / m'est*).

b) Choisis trois séries d'homophones parmi celles que tu as trouvées et compose trois phrases en utilisant dans chacune le plus d'homophones possible d'une même liste.

Ex. : *leur / leurre / l'heure / leurs*

Pron N Dét + N Dét
Je leur ai dit que cette invitation était un leurre : à l'heure qu'il est, leurs autres invités auraient déjà dû être arrivés.

2. Dans l'exemple ci-dessous, la deuxième phrase a été construite à l'aide d'un jeu d'écriture qui consiste à remplacer certains mots par des mots qui appartiennent à la même classe et qui les suivent ou les précèdent dans un dictionnaire.

Ex. : *Chat échaudé craint l'eau froide.*
➤ *Charlatan échevelé creuse l'écorce frivole.*

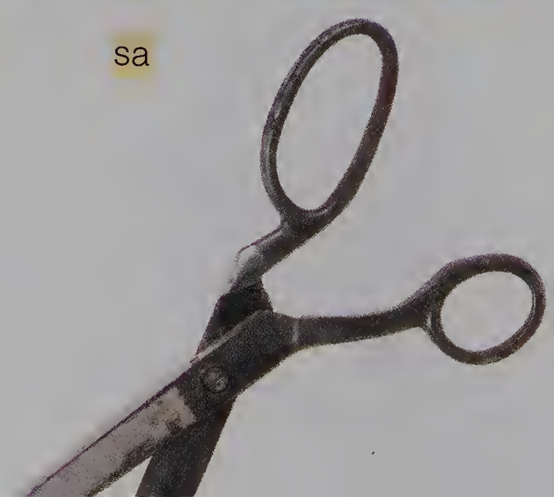
a) Quels mots ont été remplacés dans la deuxième phrase ? À quelle classe appartiennent-ils ?

b) Choisis un texte très court (environ trois lignes) et relèves-y les mots appartenant aux trois classes de mots identifiées précédemment.

c) À l'aide d'un dictionnaire, récris le court texte que tu as choisi en remplaçant chaque mot relevé en b) par un autre qui appartient à la même classe et qui est placé avant ou après ce mot dans le dictionnaire.

3. Les mots d'un calligramme de Madeleine Le Floch ont été découpés et classés ci-dessous.

Noms	Adjectifs	Déterminants	Verbes	Adverbes	Préposition	Conjonction
haricot	vert	le	était	n' plus	à	depuis que
mode	complexé	la	était	très		
ligne		sa				



a) Parmi les phrases suivantes, trouve celle qui forme le calligramme original de Madeleine Le Floch.

INDICE : C'est la phrase qui est syntaxiquement bien construite.

1 Complexé était très vert depuis que sa ligne n'était plus le haricot à la mode.

2 Le haricot vert était très complexé sa ligne n'était plus à la mode depuis que.

3 Le haricot vert complexé à la mode était très depuis que sa ligne n'était plus.

4 Le haricot vert était très complexé depuis que sa ligne n'était plus à la mode.

5 Haricot vert le était très complexé depuis que ligne sa n'était plus à mode la.

b) Les énoncés ci-dessous expliquent pourquoi quatre des phrases précédentes sont mal construites. Associe chaque énoncé à la phrase qui convient.

A Dans le groupe du nom, le déterminant devrait précéder le nom.

B Un adjectif (ou groupe de l'adjectif) ne peut pas occuper la fonction de sujet.

C Il manque un élément essentiel dans le groupe du verbe attributif *être* : un adjectif attribut du sujet.

D Il devrait y avoir un verbe après la conjonction *depuis que*, puisqu'elle sert à insérer une phrase avec un verbe conjugué dans une autre phrase.

4. a) Crée une banque de mots contenant les classes de mots suivantes :

- au moins cinq déterminants ;
- cinq pronoms ;
- dix verbes ;
- cinq prépositions ;
- dix noms ;
- dix adjectifs ;
- cinq adverbes ;
- trois conjonctions.

Choisis les noms, les adjectifs et les verbes en t'inspirant de l'un des thèmes ci-dessous.

la nature – la mer – la musique – les animaux – la ville – l'amitié

b) Compose trois phrases poétiques en utilisant seulement des mots qui sont dans ta banque de mots.

c) Demande à un ou à une camarade de former deux phrases avec tes mots. Comparez ensuite vos phrases entre elles et comparez-les aussi avec la phrase de base.

d) Ajoute tes mots à ceux d'un ou d'une camarade et composez deux nouvelles phrases en choisissant des mots dans cet ensemble.

5. Lis le poème que Robert Desnos a composé en accumulant des compléments du nom.

Maudit
soit le père de l'épouse
du forgeron qui forgea le fer de la cognée
avec laquelle le bûcheron abattit le chêne
dans lequel on sculpta le lit
où fut engendré l'arrière-grand-père
de l'homme qui conduisit la voiture
dans laquelle ta mère
rencontra ton père !

Robert Desnos, « La colombe de l'arche », tiré de *Corps et biens*, © Éditions Gallimard.

a) Dans le poème, les vers des lignes 3 à 8 ont la fonction de complément du nom. Dis de quel nom chaque vers est le complément.

Ex. : *Le vers de la ligne 3 est le complément du nom* épouse.

b) En équipe de deux, construisez un poème sur le modèle de celui de Desnos. À tour de rôle, composez un vers qui aura la fonction de complément du nom. Commencez votre poème par *Heureux soit...*

6. En équipe de trois, composez des phrases originales en jouant au jeu du cadavre exquis.

Cadavre exquis

Déroulement du jeu

1. Divisez une feuille en trois colonnes.
2. **Joueur 1 :** écris un déterminant et un nom dans la première colonne et replie la feuille de sorte que les autres joueurs ne voient pas ce qui est écrit.
3. **Joueur 2 :** écris un groupe de l'adjectif et un groupe prépositionnel qui pourraient avoir la fonction de complément du nom, et replie la feuille.
4. **Joueur 3 :** écris un groupe du verbe.
5. Ensemble, dépliez la feuille et prenez connaissance de la phrase originale, puis corrigez les accords dans votre phrase.

Ex. :

Je vais plus loin

En groupe, composez un texte poétique et ludique en jouant au jeu du cadavre exquis.

Cadavre exquis pour composer un texte

Joueur 1

1. Écris une phrase.
2. Plie la feuille sous la phrase.
3. Écris le groupe du nom sujet d'une seconde phrase.

Joueur 2

4. À la suite du groupe du nom sujet, écris un groupe du verbe prédicat (facultativement un groupe complément de phrase).
5. Plie la feuille sous la phrase.
6. Écris un groupe du nom sujet.

Joueur 3 et les joueurs suivants :

7. Voyez les consignes du joueur 2.
8. Ensemble, dépliez la feuille et prenez connaissance de votre texte. Comparez vos phrases avec la phrase de base et révisez la construction des phrases, la ponctuation et les accords.

Vous pouvez ajouter des contraintes : un thème, des rimes, des mots obligatoires, des lettres interdites, des sons à utiliser le plus souvent possible, un nombre précis d'adjectifs, etc.

Ex. :

Le Soleil tourne autour de la Terre.

Cette planète... est peuplée de créatures vertes et étranges.

Ces curieuses créatures... chantent sans arrêt
des chansons sans queue ni tête.

DES TEXTES en quête de lecteurs

Des textes poétiques

Les textes poétiques sont partout... même dans notre vie quotidienne. Certes, les textes poétiques sont principalement des poèmes. Cependant, les chansons, les comptines, les expressions imagées et les jeux de mots peuvent aussi être des textes poétiques. En fait, plusieurs textes où l'on joue avec les sons, les rythmes, les mots et les lettres sont des textes poétiques.

Je réfléchis

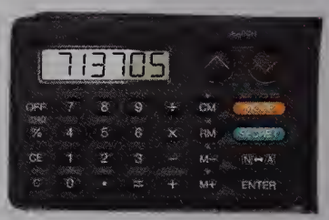
a) Évalue tes connaissances sur la poésie et ton intérêt pour les textes poétiques en faisant le test suivant. Note tes réponses sur une feuille et analyse le résultat.

magazine

1. Lorsque j'étais enfant…
   - **A** je n'appréciais pas beaucoup les comptines.
   - **B** j'aimais bien réciter des comptines.
   - **C** j'inventais des comptines.

2. Lorsque j'entends une chanson à la radio…
   - **A** je change de poste : j'aime mieux la musique instrumentale.
   - **B** je fredonne l'air et je danse de temps à autre.
   - **C** je chante les paroles avec l'interprète.

3. J'ai déjà écrit les chiffres 713705 sur une calculatrice afin de lire le mot SOLEIL (en lisant les chiffres à l'envers).



   - **A** Je n'ai jamais pensé à ce genre de jeu et ça ne m'intéresse pas.
   - **B** J'ai le goût d'essayer ce jeu.
   - **C** J'ai déjà joué à un jeu semblable : j'adore quand les chiffres se transforment en lettres.

4. Si quelqu'un me demande de répéter à voix haute la phrase suivante : *Si ces six saucissons-ci coûtent six sous…*
   - **A** Je me demande à quoi ça rime.
   - **B** Je le fais en riant et en me trompant.
   - **C** Je me dis que ce virelangue est trop facile. J'en connais d'autres plus difficiles encore.

5. J'ai déjà inventé un mot.
   - **A** Jamais.
   - **B** Parfois.
   - **C** Souvent.

6. Lis ce poème d'Arthur Rimbaud.

Ma bohème
(Fantaisie)

Je m'en allais, les poings dans mes poches crevées ;
Mon paletot aussi devenait idéal ;
J'allais sous le ciel, Muse ! et j'étais ton féal ;
Oh ! là là ! que d'amours splendides j'ai rêvées !

Mon unique culotte avait un large trou.
– Petit Poucet rêveur, j'égrenais dans ma course
Des rimes. Mon auberge était la Grande Ourse.
– Mes étoiles au ciel avaient un doux frou-frou.

Et je les écoutais, assis au bord des routes,
Ces bons soirs de septembre où je sentais des gouttes
De rosée à mon front, comme un vin de vigueur ;

Où, rimant au milieu des ombres fantastiques,
Comme des lyres, je tirais les élastiques
De mes souliers blessés, un pied près de mon cœur !

Arthur Rimbaud, *Œuvres complètes*, 1870.

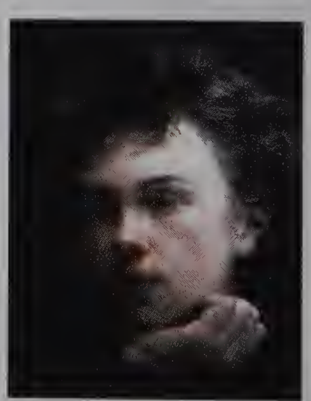
Ma première réaction à la lecture de *Ma bohème*, c'est :
A Je ne comprends rien.
B Il faudrait que je relise le poème pour mieux l'apprécier.
C Je ne comprends pas tout, mais ce langage me fascine.

7. En relisant le poème *Ma bohème*, j'ai remarqué…
   - **A** certains mots simples, comme *poings*, *poches*, *culotte*, que je trouve inappropriés dans un poème.
   - **B** des associations de mots surprenantes, comme *poches crevées*, *amours splendides*, *j'égrenais… des rimes*.
   - **C** des figures de style évocatrices, comme *Mon paletot aussi devenait idéal*, *Mon auberge était la Grande Ourse*.

8. Dans le poème *Ma bohème*, j'observe que les vers…
   - **A** ne sont pas toujours de la même longueur.
   - **B** sont à peu près de la même longueur ; ils ont entre dix et douze syllabes.
   - **C** sont toujours de la même longueur ; ce sont des alexandrins, c'est-à-dire des vers de douze syllabes.

9. En observant la fin des vers, je peux affirmer que…
   - **A** comme tous les poèmes, *Ma bohème* contient des rimes.
   - **B** le poème contient des rimes, comme beaucoup de poèmes et de chansons.
   - **C** les deux premières strophes du poème sont constituées de rimes embrassées (ABBA).

10. Arthur Rimbaud et Émile Nelligan ont des points en commun.
   - **A** Ce sont des poètes.
   - **B** Leurs poèmes étaient totalement inconnus de leur vivant.
   - **C** Ils ont écrit leur œuvre poétique principalement durant l'adolescence.



Arthur RIMBAUD

11. Un poème sert à exprimer…
   - **A** une idée précise qu'il faut découvrir.
   - **B** une idée floue à l'aide d'images particulièrement frappantes.
   - **C** des impressions, des sensations, des émotions.

b) Compte le nombre de **A**, de **B** et de **C** que tu as obtenus. Analyse ton résultat.

magazine

Résultats

Une majorité de **A**

La poésie ne t'intéresse pas beaucoup. Donne-toi une chance. Lis les textes proposés dans le dossier 8 et apprends à apprécier la fantaisie des mots.

Une majorité de **B**

Tu es sensible à la poésie. Tu remarques les images et les figures de style. Sans être spécialiste de la question, tu sais reconnaître les fantaisies du langage. Tu apprécieras les textes du dossier 8.

Une majorité de **C**

Tu adores les jeux poétiques ! Tu sais reconnaître les procédés utilisés en poésie. Tu veux toujours en savoir plus sur la question. Tu dévoreras les textes proposés dans le dossier 8.

Mise au point

Le texte poétique

Le texte poétique vise à créer un effet et à susciter une émotion ou une impression en ayant recours à différents procédés, comme les figures de style, les images, les sonorités. Bref, la poésie est un art qui repose sur un ensemble de jeux de langage : jeux de mots, de sons, de formes, de rythmes, etc.

Pour reconnaître un texte poétique, il faut porter attention :

- à la forme du texte : présentation généralement courte, disposition des mots, des groupes de mots ou des phrases ;
- au sens des mots et aux relations entre eux : plusieurs interprétations possibles, combinaisons de mots inattendues, figures de style ;
- à la sonorité et au rythme : rimes, répétition de sons, longueur des vers ;
- aux images : mots évocateurs, analogies, associations de forme et de sens.

Le texte poétique, p. 451

Je m'entraîne

1. Imagine que les textes poétiques suivants ont été écrits par des élèves. Observe ces textes attentivement afin de mettre leurs particularités en évidence.

Texte 1

elle danse elle danse la vague elle danse

elle recommence la vague elle danse

Texte 2

Texte 3

Il est là pour l'amesse et la tendrour
Elle est là pour la complicitié et l'apitié
Que faire de ce malentandème
Pour éviter les compilactions
Les chicouples de cannes

Une fée
Fébrile
Fabrique
Un éléphant fort
Pour fermer
La fenêtre
Sans faire d'effort

Texte 4

Je bois un verre de jus de bois
Je suis toujours à la fenêtre
Je suis toujours des bêtes à bois
Ma cabane, j'en suis le maître
Elle cadre bien avec moi
Cette cabane, elle m'a vu naître
Tu te souviens de cette fois
Le temps des sucres va disparaître
Si on raconte n'importe quoi

a) Complète le poème à l'aide des mots ci-dessous afin d'indiquer ce qui caractérise chacun des textes poétiques de la page 422. Laisse-toi guider par les rimes.

Dans le poème UN
Ce n'est pas très [1]
De faire des VERS
Qui ressemblent à la [2].

Dans le texte DEUX
Ce qui est [3]
C'est le son CHARMANT
Du « f », qui est [4].

Et dans le [5]
Les jeux de mots, on [6]
Qui, dans tous les SENS
Ne sont pas toujours une [7].

Pour finir le TOUR
Rien ne vaut les [8]
Ces mots qui [9]
On les « [10] ».

A « INVENTIONNE »
B AIME
C TROISIÈME
D CALEMBOURS
E FRÉQUENT
F FUSIONNENT
G HEUREUX
H MER
I COMMUN
J ÉVIDENCE

b) Remplis un tableau semblable en associant les textes poétiques de la page 422 à l'un des mots clés du tableau. Justifie ta réponse à l'aide d'exemples tirés des textes.

Mots clés	Textes poétiques	Justification
Forme	*Texte 1*	*Le poème a la forme d'une vague.*
Rythme		
Mots		
Sons		

2. Lis les trois poèmes ci-dessous en portant attention à ce qui fait leur originalité.

Texte 1

À chaque lettre de ce mot
Commence une ligne nouvelle
Retardant le moment auquel
On en découvrira le bout…
Si vous n'avez pas la patience
Toutefois de lire le tout
Il vous suffit – c'est entre nous –
Catapultant les bienséances,
Hardi ! d'allier chaque initiale
Et d'un seul coup d'œil vertical
Sans délai, le mot se révèle.

Stéphanie Tesson, « À chaque lettre… », tiré de *Jouer avec les poètes*, Hachette-Livre, 1999.

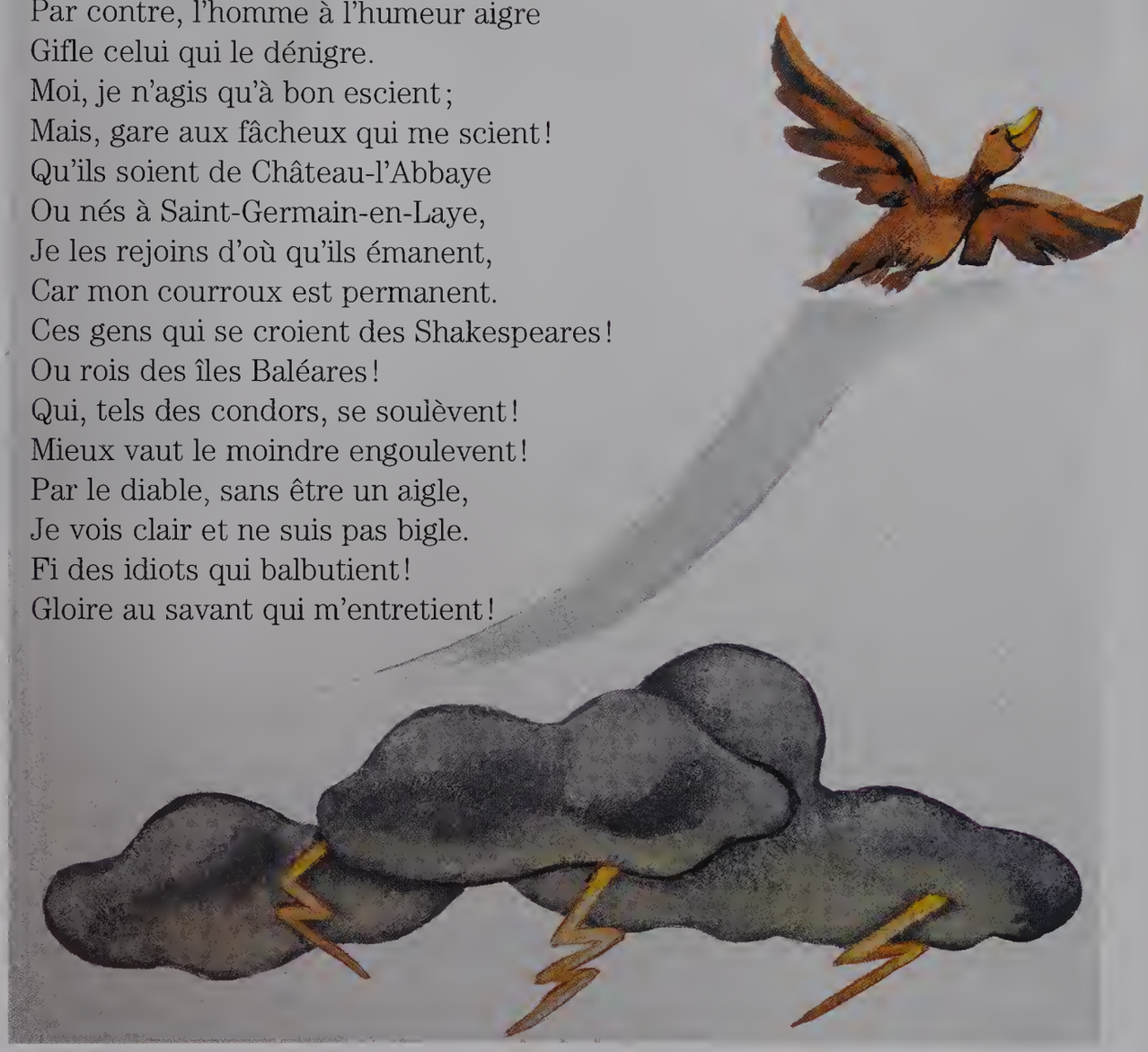
Texte 2

Aux bannis, coupables d'exister,
Faites grâce.
Honorez indistinctement
Juif, Kirghiz lettré, manœuvre nigérian.
Oubliez peines, querelles,
Réconciliez serpents, tourterelles.
Unissez-vous Walda, Xavier,
Yamaguchi, Zoé.

Robert Kempeners, « A. B. C. de la paix », tiré de *Jouer avec les poètes*, Hachette-Livre, 1999.

Texte 3

L'homme insulté qui se retient
Est, à coup sûr, doux et patient.
Par contre, l'homme à l'humeur aigre
Gifle celui qui le dénigre.
Moi, je n'agis qu'à bon escient ;
Mais, gare aux fâcheux qui me scient !
Qu'ils soient de Château-l'Abbaye
Ou nés à Saint-Germain-en-Laye,
Je les rejoins d'où qu'ils émanent,
Car mon courroux est permanent.
Ces gens qui se croient des Shakespeares !
Ou rois des îles Baléares !
Qui, tels des condors, se soulèvent !
Mieux vaut le moindre engoulevent !
Par le diable, sans être un aigle,
Je vois clair et ne suis pas bigle.
Fi des idiots qui balbutient !
Gloire au savant qui m'entretient !



Alphonse Allais, *Le Sourire*, 1901.

a) Les poèmes que tu viens de lire contiennent chacun une énigme. Pour t'aider à découvrir ces énigmes, associe chaque poème aux énoncés suivants.

A Il faut se méfier des rimes de ce poème.

B Ce n'est pas un lipogramme, c'est plutôt le contraire. Il y a 26 mots dans ce texte, pas un de plus, pas un de moins.

C Dans ce texte, c'est le début des vers qui est important et non la fin.

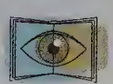
b) À l'aide des réponses que tu as trouvées précédemment, décris l'énigme de chacun des poèmes.

3. Lis le texte ci-dessous. Il regroupe des jeux de sens, de sons, de rythme et de forme.

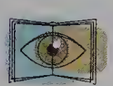
PAUVRE
MARTIN
PAUVRE MARIN
JETTE À LA MER
POUR SA MÈRE
CE S.O.S
Ô DÉTRESSE
CETTE CHANSON
Ô FRISSONS
«VIVRONS-NOUS TOUJOURS EN TRISTESSE
N'AURONS-NOUS JAMAIS LA LIBERTÉ ?»

a) Reproduis le poème sur une feuille. Annote le texte avec des crayons de couleur, des flèches, des encadrés pour mettre en évidence les jeux de sens, de sons, de rythme et de forme qui sont exploités dans le poème. Crée ton propre système d'annotations.

b) Compare ton système d'annotations avec celui de tes camarades de classe.



4. Explique de quelle façon les textes du dossier 8 ont été classés dans ton recueil.



5. Certains textes de ton recueil auraient pu être classés autrement. En effet, un texte poétique peut exploiter plusieurs jeux de langage.

a) Pourquoi aurait-on pu classer le poème *Voyelles* (p. 240) dans la section *Jeux de rythmes* ?

b) Pourquoi aurait-on pu classer le texte *Je hais les haies* (p. 262) dans la section *Jeux de sons* ?

c) Pourquoi aurait-on pu classer le texte *La marmite* (p. 261) dans la section *Jeux de sens* ?

d) Pourquoi aurait-on pu classer le poème *La coucouturière* (p. 241) dans la section *Jeux de sens* ?

e) Pourquoi aurait-on pu classer *L'appel de la carrière* (p. 244) dans la section *Jeux de sons* ?

6. Associe chacun des six textes poétiques suivants au texte du recueil qui lui ressemble le plus. Justifie chacune de tes associations.

Texte 1

Allez à Aa.
Aléa? Haha?

Saint Omer?
Saint Homme, mère
Sainte, ô Mère
ceinte aux maires.

Car, en bas.
Caramba!
On y va!

Jacques Simonomis, « Holorimes à quoi? »
tiré de *Jouer avec les poètes*, Hachette-Livre, 1999.

Texte 2

Lis-la
La lettre, Louise
Lentement
Laisse luire les lanternes
Limpides
Leurs languissantes
Lueurs lissent
Les lambris
La liesse longtemps légère
Libellule
Lustrera
Les lèvres

Violette Bordon, « Lecture »
tiré de *Jouer avec les poètes*, Hachette-Livre, 1999.

Texte 3

Ondoyons un poupon, dit Orgon, fils d'Ubu. Bouffons choux, bijoux, poux, puis du mou, du confit, buvons non point un grog : un punch. Il but du vin itou, du rhum, du whisky, du coco, puis il dormit sur un roc. Un bruit du ru couvrit son son. Nous irons sous un pont où nous pourrons promouvoir un dodo, dodo du poupon du fils d'Orgon fils d'Ubu. Un condor prit son vol. Un lion riquiqui sortit pour voir un dingo. Un loup fuit. Un opossum court. Où vont-ils? L'ours rompit son cou. Il souffrit. Un lis croît sur un mur : voici qu'il couvrit orillons ou goulots du cruchon ou du pot pur stuc. Ubu pond son poids d'or.

Raymond Queneau, « Lipogramme en A, en E et en Z », dans *Oulipo, La littérature potentielle*, © Gallimard.

Texte 4

Je su!s surpr!s

Tout est m_l^(ê é)

Ça n'a plus de s^e ns

Texte 5

Le tuba

Gourmand

Qui est en vacances

S'amuse avec

Un agent de la paix

Méchant comme

Un fromage trop

Impressionnant

Texte 6

ABDOMINO. Muscle ventral de forme rectangulaire, sur lequel se développent les points noirs.

CADDIE-YAK. Ruminant à long pelage, utilisé pour transporter les provisions dans les supermarchés himalayens. Au Tibet, les caddie-yaks sont considérés comme des véhicules de luxe.

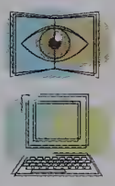
CALEMBOURBÉ. Engagé dans un jeu de mots tellement vaseux qu'il y a perdu pied.

CALHAMBURGER. Plaisanterie bien grasse, servie dans un langage plein de crudité et dans un petit pain rond, plein de crudités également.

ÉPOUSANTAIL. Homme qui fait fuir toutes les femmes qu'il demande en mariage.

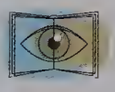
RATARTINER. Rapetisser un morceau de quelque chose en l'aplatissant sur une tranche de pain.

«Le pornithorynque est un salopare : dictionnaire des mots valises» d'Alain Créhange,
© Éditions Mille et une nuits, département de la Librairie Arthème Fayard, mars 2004.



7. Reproduis le texte que tu préfères dans le dossier 8 (recueil, p. 230-263) et annote-le de manière à mettre en évidence ce que tu aimes dans le poème. Tu peux faire un collage ou utiliser l'ordinateur pour mettre en évidence des mots du texte à l'aide de la couleur ou de la taille des polices de caractères.

Je vais plus loin



Lis les textes *Je hais les haies* (p. 262), *Ceinture de sécurité* (p. 253) et *L'appel de la carrière* (p. 244) dans ton recueil de textes.

a) Dans chacun de ces poèmes, de quelle façon s'y prend-on pour produire un effet comique ?

b) Deux de ces textes sont destinés à être récités en public. Lesquels ? Comment as-tu fait pour le découvrir ? Justifie ta réponse en citant des mots tirés des textes.

c) Explique l'illustration de la page 253 de ton recueil. Pour ce faire, cite le passage du poème qui a inspiré l'illustratrice et explique le jeu de mots de Raymond Devos.

d) Quels liens – en ce qui concerne le sens, la structure ou les mots – peut-on établir entre les textes *Ceinture de sécurité* et *L'appel de la carrière* ?

e) Dans le poème *Ceinture de sécurité*, relève deux mots qui ont un double sens et qui sont utilisés dans le but de créer un effet humoristique.

f) Le poème *Je hais les haies* joue sur les sons. Relève les sons qui sont utilisés et réarrangés afin d'en arriver à la phrase finale du poème.

g) Dans le texte *Je hais les haies*, quel mot retiendrais-tu pour illustrer ce poème ?

h) Dans le poème *L'appel de la carrière*, certains mots ont été inventés. Relève-les et indique de quels mots ils viennent.

i) Dans le poème *L'appel de la carrière*, certains mots sont utilisés dans un sens qui peut sembler surprenant. Relève-les. Quelle image, issue de ces jeux de sens, préfères-tu ?

j) Le rap est une forme de poésie urbaine. Si tu étais un rappeur ou une rappeuse, lequel des trois poèmes (*Ceinture de sécurité*, *L'appel de la carrière* ou *Je hais les haies*) choisirais-tu pour le transformer en chanson ? Pourquoi ?

k) Si tu devais trouver une particularité pour décrire l'auteur de chacun de ces poèmes à quelqu'un qui ne le connaît pas, que dirais-tu ? Explique ta réponse.

l) Nomme d'autres humoristes qui exploitent les jeux de sens, de sons et de mots. Pour chacun, donne des exemples de jeux.

DES TEXTES en devenir

L'atelier d'écriture

La page blanche... N'ayez surtout pas peur ! Elle attend simplement que vous posiez votre crayon sur elle : faites-y un dessin, écrivez un A, un B, un Z, BZZZ... le mot qui vous passe par la tête, le refrain de votre chanson préférée. N'importe quoi, mais écrivez : ainsi naîtront vos idées...

Je réfléchis

Une enseignante a fait écouter et lire des chansons, des comptines et des poèmes à ses élèves pour leur faire découvrir des jeux d'écriture.

a) Observe ces cinq feuilles et détermine laquelle, selon toi, appartient à des élèves qui n'explorent aucun jeu d'écriture.

1.

Texte drôle pour...

~~Elle~~ - Esther
N'aime
Follement - ~~Fidèlement~~
~~A~~ucun
Narquois
Tamarin
~~Sympathique~~ - S

2.

Comptine-tine-tine qui rime-rime-rime
Thème: animaux et nourriture
lionceau - éléphanteau
-> gâteau
ouistiti - wapiti
-> spaghetti - antipasti - basmati

3.

« Trois p'tits chats..., chats, chats,
Chapeau de paille...,
Paillasson... »

Nouvelle comptine:
Trois écrivains..., vains, vains,
Vingt souris...,
Rhinocéros...

4.

Poème pour enfants

Les enfants	Les enfants
le chocolat	les bains
les ballons	la nuit
les animaux	les balades
les insectes	en voiture
la plage	les répri-
les jeux	mandes
la musique	
les câlins	

5.

~~Il était une fois...~~
~~Un jour,~~
~~Il était une fois, un ours~~
~~ce matin,~~

b) Explique les jeux d'écriture exploités à la page précédente.

c) En quoi ces jeux pourraient-ils t'aider si tu avais à écrire un texte ludique et poétique ?

d) Lequel ou lesquels de ces jeux aurais-tu envie d'explorer ? Pourquoi ?

e) Connais-tu d'autres jeux d'écriture que tu pourrais explorer ? Si oui, décris-les ; sinon, inventes-en.

Mise au point

Les jeux d'écriture

Les jeux d'écriture stimulent l'imaginaire et aident à trouver des idées pour écrire. L'exploration d'un ou de plusieurs de ces jeux en cours d'écriture peut amener n'importe qui à écrire un texte surprenant et original. Voici quelques jeux d'écriture à explorer individuellement ou en équipe.

- **Le pastiche :** choisir un texte, imiter la structure de ce texte, mais changer le thème et les mots.
- **Le logorallye :** choisir quelques mots au hasard – soit dans un dictionnaire, soit dans un texte, soit en demandant à des camarades d'écrire des mots sur des bouts de papier que l'on tirera au hasard, etc. – et écrire un texte avec tous ces mots.
- **Le tautogramme :** choisir une lettre de l'alphabet ou un son et l'utiliser le plus souvent possible dans une phrase ou dans un texte.
- **La liponymie :** écrire un texte sur un thème sans le nommer ou sans utiliser des mots spécifiques qui s'y rattachent ; par exemple écrire un texte sur les oiseaux sans employer les mots *oiseaux*, *moineau*, *ailes* et *plumes*.
- **Le texte lié au hasard :** lancer un dé une première fois ; le nombre obtenu indique le nombre de mots qu'il y aura dans la phrase. Lancer le dé chaque fois pour savoir le nombre de lettres que devront avoir ces mots dans la phrase.

Pour découvrir d'autres jeux de langage qui pourraient t'inspirer lorsque tu écris des textes poétiques et ludiques, tu peux parcourir le dossier 8 de ton recueil de textes. N'hésite pas à inventer d'autres jeux d'écriture.

Je m'entraîne

1. a) Avec chacun des mots suivants, forme au moins deux autres mots simplement en déplaçant les lettres qui le composent (tu peux ajouter des accents).

1. suer
2. ravie
3. outre
4. pirate

b) Choisis l'une des séries de mots que tu as formées et construis une phrase qui comprendra tous les mots de la série.

2. Lis les mots suivants en chuchotant.

zigoto – fleur – salmigondis – croquet – mollusque – labyrinthe – glauque – sensationnel – Azerbaïdjan – pirouette – tuyau – tourbillonner – vie – rire – palpable – Émilie – souffrir – camphre – rayon – folie – maman – net – furibond – abasourdir – ébaubi – cupronickel – curcuma – cycloïde – tzigane – chimère – tutti frutti – rififi – trinitrobenzène – trente-trois – papaye – taxi – Toutankhamon – tirebouchon – églantine – hululer – jujube – muse – pipeline – béton – fée – songer – silex – jazz

a) Dans la liste ci-dessus, choisis les cinq mots que tu aimes le plus et dis pourquoi tu les préfères aux autres.

b) Donne au moins un autre mot que tu aimes beaucoup, mais qui ne se trouve pas dans la liste.

c) Écris quelques vers dans lesquels tu emploieras les cinq mots choisis et au moins un autre mot que tu aimes.

3. a) Lis la comptine *L'A-Z* d'Andrée Clair. Dans les vers précédés d'un chiffre pair, relève les mots ou les syllabes qui riment avec les dernières lettres des vers précédés d'un chiffre impair.

Ex. : dan**ser** *rime avec* **« c »**

L'A-Z

a, b, c,
nous irons danser
d, e, f,
avec des p'tits elfes
g, h, i,
et toutes les souris
j, k, l,
des souris à ailes
m, n, o,
qui volent dans l'eau
p, q, r,
et nagent dans les airs
s, t, u,
nous les avons vues
v et w
en levant le nez
x, y et z
de A jusqu'à Z

Andrée Clair, dans Jacques Charpentreau, *Le livre des amusettes*, Éditions ouvrières/Éditions de l'Atelier, 1998, p. 72.

b) Dans les vers que tu viens de relever, souligne les rimes qui ne sont pas parfaites, c'est-à-dire celles entre lesquelles il y a une légère différence de prononciation.

c) Compose un texte en faisant un pastiche de la comptine d'Andrée Clair. Tu peux regrouper les lettres différemment.

Ex. : *a, b,*
les feuilles sont tombées
c, d,
la dernière a cédé

4. Lis les deux devinettes suivantes.

Devinette 1

Voyant les humains analyser ses moindres gestes
« Tant qu'à me creuser les méninges,
Aussi bien rester chez les singes »
Se dit le [redacted] s'apprêtant à faire une autre sieste

Rép. : Le chimpanzé.

Devinette 2

Une girafe au cou trop court!
A-t-on vu l'éléphant sans trompe?
L'[redacted] pourtant broute et court
Au Congo. Alors, qui nous trompe?

Rép. : Okapi.

Jean Guichard-Meili, dans Jacques Charpentreau, *Le livre des amusettes*, Éditions ouvrières/Éditions de l'Atelier, 1998, p. 129.

a) Observe les rimes à la fin des vers dans chacune des devinettes et détermine laquelle contient :

A des rimes croisées : A
B
A
B

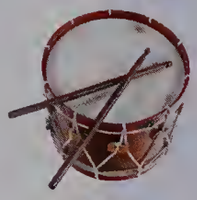
B des rimes embrassées : A
B
B
A

b) En t'inspirant des deux devinettes précédentes, écris une devinette dont les rimes sont croisées et une dont les rimes sont embrassées. Chacune des devinettes doit avoir pour thème un animal différent.

c) Cache la réponse et demande à un ou à une camarade de lire tes devinettes et de deviner de quel animal il s'agit.

Je vais plus loin

Lis le couplet de la comptine hollandaise ci-dessous.



Dors petit enfant dors
Un mouton s'en va dehors
Un mouton, petits pieds blancs
Boit son lait bien gentiment
Petit mouton à laine blanche
Le bébé s'est rempli la panse.

Pierre Lartigue, *Une cantine de comptines*,
© Les Belles Lettres, Paris.

a) Ajoute un couplet (une strophe) à cette comptine en respectant le thème et la rime. Ton couplet doit commencer par les vers suivants.

Ris petit enfant ris
Un papillon s'en va dans la prai rie

b) Ajoute un autre couplet à la comptine en respectant les consignes suivantes.

- Remplace le verbe *dors* du premier vers par un verbe de ton choix et le nom *mouton* par un nom désignant un autre animal (il peut s'agir d'un animal imaginaire).
- Modifie le couplet selon les nouveaux thèmes que tu as choisis en tenant compte des nouvelles rimes créées.

c) Récite tes couplets à un ou à une camarade. Ensemble, essayez d'améliorer le rythme de la comptine et récrivez certains vers au besoin.

d) Essaie de trouver un air sur lequel chanter cette comptine à un petit enfant.

DES VOIX qui portent

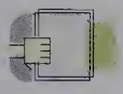
La lecture expressive

Lire à voix haute... ce n'est pas simplement décoder un texte. Il faut d'abord bien le comprendre si l'on veut que les auditeurs en saisissent le sens. Toutefois, ce qui fait toute la différence, c'est la manière de « rendre » le texte. Les conteurs, les chanteurs ou les rappeurs, qui interprètent des textes oralement, constituent d'excellents modèles pour savoir comment s'y prendre.

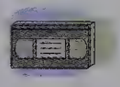
Je réfléchis

a) Dans le but de définir ce qu'est la lecture expressive, associe deux stratégies à chacun des termes de la colonne de gauche dans le tableau ci-dessous.

Lecture expressive	Stratégies
1. Prononciation	A. Varier la hauteur de certaines syllabes. Marquer des temps d'arrêt.
2. Intonation	B. Suivre une cadence. Surveiller la rapidité de son élocution.
3. Débit	C. Mettre l'accent sur les mots importants. Bien articuler les sons.
4. Rythme	D. S'arrêter à des endroits propices. Contrôler le flot de ses paroles.
5. Pauses	E. Respecter un mouvement régulier. Soigner sa diction.



b) À partir de ton expérience, décris dans tes propres mots ce qui distingue le ou la spécialiste de la lecture expressive du débutant ou de la débutante. Utilise la grille d'observation qu'on te remettra.



c) Valide tes réponses en écoutant le scénario qu'on te proposera. Apporte les corrections nécessaires.

Mise au point

La lecture expressive

La lecture d'un texte à voix haute exige, de la part du lecteur ou de la lectrice, un souci constant des destinataires. Cette attention se manifeste par l'expression de la personne qui lit, c'est-à-dire sa façon de rendre le texte. Pour lire un texte de manière expressive, il faut tenir compte des aspects suivants :

- prononcer les mots distinctement et parler suffisamment fort pour que les destinataires entendent bien ;
- varier les intonations pour mettre le texte en valeur ;
- contrôler sa vitesse d'élocution ;
- adopter un rythme soutenu et varié pour tenir les destinataires en éveil ;
- faire des pauses fréquentes pour laisser le temps aux destinataires de bien comprendre le texte.

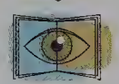
La lecture expressive, p. 458

Je m'entraîne

1. **a)** Pour développer une diction parfaite, les comédiens s'exercent à prononcer des « virelangues », qui, comme leur nom l'indique, sont des phrases exigeant des efforts d'articulation. Lis les virelangues suivants à voix haute, plusieurs fois de suite et de plus en plus vite, sans erreur !

1. « Ton thé t'a-t-il ôté ta toux ? disait la tortue au tatou.
   – Mais pas du tout, dit le tatou, je tousse tant que l'on m'entend de Tahiti à Tombouctou. »
2. Ces six saucissons-ci sont si secs qu'on ne sait si c'en sont.
3. Suis-je bien chez ce cher Serge ?
4. Fruits frais, fruits frits, fruits cuits, fruits crus.

b) Invente un virelangue que tu soumettras à quelques camarades de classe pour qu'ils le répètent. Inspire-toi de ton recueil pour t'aider.



2. **a)** Transforme une comptine en changeant les mots, mais en respectant la cadence.

Ex. :

Un, deux, trois…	*Si tu veux…*
Un, deux, trois, Nous irons au bois Quatre, cinq, six, Pour cueillir des cerises Sept, huit, neuf, Dans mon panier neuf Dix, onze, douze, Elles sont toutes rouges.	*Si tu veux, pars vers d'autres cieux* *Si tu peux, choisis-les bien bleus* *Si tu pars, ne rentre pas trop tard* *Si je dors, oublie-moi encore !*

b) Inspire-toi de ta nouvelle comptine pour inventer un rap original.

Ex. : *Pour vivre mieux, pars vers d'autres lieux où les cieux sont toujours bleus…*

c) Demande à un ou à une camarade d'interpréter ta comptine ou ton rap pour en valider le rythme. Apporte les modifications nécessaires.

3. Lis les cinq énoncés ci-dessous.

1. Il pleut.
2. C'est terminé.
3. Le temps passe et rien ne se passe.
4. Quand reviendra-t-il, mon Alfredo, quand reviendra-t-il ?
5. Je ne vois que le vent qui poudroie et l'herbe qui verdoie.

a) Choisis un énoncé et imagine trois contextes dans lesquels il pourrait être « interprété » d'une manière différente ; trouve un adjectif qui pourrait caractériser le ton.

Ex. : *Ferme la porte tout de suite.*

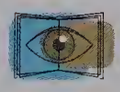
- Contexte 1 : Il fait 30 degrés sous zéro
  Utilisation d'un ton autoritaire : *Ferme la porte… tout de suite !*
- Contexte 2 : Il y a un essaim d'abeilles
  Utilisation d'un ton effrayé : *Ferme la porte tout de suite…*
- Contexte 3 : On refuse d'obéir
  Utilisation d'un ton suppliant : *Ferme la porte tout de suite.*

b) Forme une équipe avec deux camarades, puis dis à haute voix l'énoncé que tu as retenu. Après chaque « interprétation », invite les autres membres de l'équipe à préciser le contexte et à qualifier le ton employé.

Je vais plus loin

Préparation au projet

Cette activité te permettra de mettre en pratique tes habiletés à lire un texte à haute voix devant un auditoire de ton choix.



a) Dans le recueil de textes, à la bibliothèque ou dans Internet, trouve un texte que tu aimerais lire à haute voix. Tu pourrais aussi réciter un texte que tu as rédigé dans le cadre du projet : une comptine, un poème, une chanson, un rap, etc.

b) Cible l'auditoire devant lequel tu voudrais lire ce texte.

c) Exerce-toi à lire ton texte avec beaucoup d'expression.

d) Lis ton texte à voix haute devant quelques camarades.

e) Après la lecture du texte, invite tes camarades à deviner l'auditoire auquel cette lecture est destinée et à te faire des commentaires constructifs.

DES MOTS qui en composent d'autres

Les mots composés

À quoi sert le trait d'union ? À lier un mot composé ? Oui, mais les mots composés sont-ils toujours liés par un trait d'union ? Il est permis d'en douter !

Je réfléchis

1. a) Observe les mots composés dans le tableau ci-dessous et décris les trois manières de former ce genre de mots.

Noms	Pronoms	Verbes	Adjectifs	Déterminants	Adverbes	Prépositions
chef-d'œuvre	ceci	avoir lieu	audiovisuel	assez de	autrefois	à côté de
chemin de fer	celui-ci	entremêler	bienheureux	autant de	bientôt	autour
entremise	la plupart	outrepasser	bleu-vert	plus de	là-bas	depuis
fer à cheval	les leurs	donner suite	jaune pâle	dix-sept	peut-être	en dessous de
portefeuille	lesquelles	sous-estimer	semi-fini	un peu de	tout à fait	vis-à-vis de

b) Les trois manières de former les mots composés existent-elles pour chaque classe de mots ? Relève un exemple de chaque manière de former des mots composés dans chaque classe de mots du tableau.

c) Trouve deux autres mots composés dans chaque classe grammaticale. Vérifie dans un dictionnaire la façon de former les mots que tu as trouvés.

2. Observe l'orthographe des mots composés suivants.

1. contre-pied ou contrepied
2. porte-mine ou portemine
3. long-métrage ou long métrage
4. tire-bouchon ou tirebouchon
5. vice-versa ou vice versa

Qu'est-ce qui la caractérise ?

Mise au point

L'orthographe des mots composés

Il existe trois formes de mots composés.

- Certains sont formés de mots soudés.
  Ex. : *entrecôte* (entre + côte), *soulever* (sous + lever)
- Certains sont formés de deux ou trois mots séparés par un trait d'union.
  Ex. : *tête-à-tête, compte-gouttes*
- Certains sont formés de deux ou trois mots sans trait d'union.
  Ex. : *petit déjeuner, pomme de terre*

Attention !

Certains mots peuvent s'écrire de deux façons, par exemple *soixante et onze* ou *soixante-et-onze*. On propose régulièrement des modifications à l'orthographe de certains mots composés. En cas de doute, rien de tel qu'un dictionnaire récent !

La formation des mots, p. 459

Je m'entraîne

1. **a)** Forme des mots composés à l'aide de chaque série de mots, en combinant les mots de base des colonnes A et B.

Série 1

A.	B.
coupe	abri
porte	feuille
mille	manteau
sans	papier
presse	pattes

Série 2

A.	B.
aussi	avant
bien	cours
en	fait
par	fois
plus	tôt

b) Consulte un dictionnaire pour vérifier si tes mots composés existent bel et bien et examine la forme des mots dont tu doutes de l'orthographe.

2. Forme trois mots composés avec chacun des mots ci-dessous. Tente de trouver des mots composés formés de différentes façons (mots soudés, mots avec trait d'union, mots sans trait d'union).

1 garde 2 homme 3 mouche 4 grand 5 passe

Je vais plus loin

Ces activités te permettront de mettre en pratique tes connaissances sur la formation des mots composés tout en t'amusant.

1. **a)** Trouve dix mots composés dans un dictionnaire et donnes-en la définition. À l'aide de ces définitions, compose des devinettes comme dans l'exemple ci-dessous.

Ex. : *coup de cœur*
Définition : *intérêt très marqué pour quelque chose.*
Devinette : *J'ai eu un* ■■■ *pour ce roman.* (Rép. : *coup de cœur*)

b) Soumets tes devinettes à un ou à une camarade. Si certaines devinettes sont difficiles à résoudre, fournis des indices.

Ex. : *coup de cœur* ➤ *c*■■■ *de* *c*■■■■

c) Vérifie l'orthographe des mots composés qui ont été trouvés.

2. **a)** Invente trois mots-valises formés chacun d'une manière différente (mots soudés, mots séparés par un trait d'union et mots sans trait d'union).

Ex. : *un scarabopotame, une arche-en-miel, une puce à oreilles*

b) Présente tes mots-valises à un ou à une camarade qui devra formuler une définition farfelue pour chacun de ces mots. Les définitions pourront comporter des mots-valises, des contrepèteries, des jeux de mots, etc.

Ex. : *Scarabopotame* : *insecte gigantesque qui se nourrit de têtards mouillés dans les marécages de tousse de mourbe.*

c) Vérifie l'orthographe des mots employés dans les définitions de ton ou de ta camarade.

Points de repère

Lecture 446

Écriture 453

Communication orale 456

Lexique 459

Grammaire 462

Conjugaison 492

Orthographe lexicale 498

Le schéma narratif

p. 93, 103

Le chaton égaré

Un petit chat marche dans les ruelles de la ville. Il explore son territoire. L'obscurité ne l'empêche pas d'avancer. Après bien des détours, il se rend compte qu'il est perdu. Il est vrai que la poursuite d'un vieux rat l'a entraîné au-delà des limites du quartier.

Effrayé, il tente de retrouver son chemin en prenant des rues au hasard. Hélas ! il semble s'enfoncer dans la ville qui lui paraît maintenant inhospitalière. Il s'efforce de reconnaître des odeurs, mais il n'y parvient pas. Il y a tant de parfums qui s'échappent des cuisines des humains. Il ne s'y retrouve plus.

Quelques jours plus tard, épuisé et affamé, il aperçoit, au coin d'une rue, Max, son ennemi juré. Max est le gros berger allemand qui vit au-dessus de chez lui. Tous les jours, son maître fait une longue promenade avec lui. Le chaton est ravi. Il n'a plus qu'à les suivre à distance. Jamais il n'aurait cru qu'un jour ce chien méchant allait lui sauver la vie. Après une bonne heure et demie de marche, le chat arrive à sa maison. Il gratte à la porte en miaulant. Sa propriétaire ouvre la porte et l'aperçoit. Tout heureuse, elle le prend dans ses bras.

En vieillissant, le chaton devient prudent. Il reste toujours près de sa maison.

1 La situation initiale d'équilibre

Marque le début de l'histoire : personnage principal, temps, lieu, époque et contexte.

2 L'élément perturbateur

Présente le problème qui fait démarrer l'histoire.

3 Le déroulement d'actions ou d'évènements

Présente ce que pense, dit et fait le personnage principal en réaction à l'élément perturbateur.

4 Le dénouement

Dévoile le dernier évènement ou la dernière action qui vient régler les problèmes du personnage principal. Parfois le récit s'arrête là.

5 La situation finale d'équilibre

Indique comment l'aventure a transformé la vie des personnages.

L'univers narratif

p. 93, 301

L'univers narratif

Monde fictif généralement vraisemblable où évoluent les personnages créés par l'auteur ou l'auteure.

Époque
- passé
- présent
- futur

Univers narratif
- réaliste
- merveilleux
- fantaisiste
- fantastique

Lieu
- ville
- campagne
- forêt
- montagne
- etc.

De la Calabre à Montréal

À l'été 1958, Onofrio, Francesca et moi débarquions **à Halifax**. Notre zia, Elena, venait nous chercher en voiture pour nous mener **à Montréal**. Dans sa très grosse voiture, nous avons mangé un bout de saucisson, puis nous avons dormi pendant tout le trajet, tant la traversée nous avait épuisés. Arrivés **à Montréal**, nous avons été très impressionnés par l'immense chantier de la construction du boulevard Métropolitain. C'était une ville vraiment moderne, très différente de notre petit village de la Calabre.

La vraisemblance, c'est l'ensemble des éléments donnant l'impression que l'histoire est vraie. On croit à cette histoire parce que les éléments présentés sont vraisemblables.

1 L'époque

- L'époque de l'histoire est parfois clairement énoncée au départ.
- Parfois, il faut chercher des indices pour situer l'époque (évènements historiques, vêtements, technologie, habitudes de vie, etc.).

  Ex. : *On peut identifier la fin des années 1950 car la construction du boulevard Métropolitain date de cette époque.*

2 Le lieu

- Le lieu est parfois clairement identifié.
- Il faut parfois chercher des indices pour connaître le lieu où se déroule l'histoire (origine ethnique des personnages, présence de la nature, de la ville, etc.).

  Ex. : *une ville vraiment moderne + le boulevard Métropolitain = Montréal*

La narration

p. 358

La narration

« Voix » qui raconte l'histoire et non celle de l'auteur ou de l'auteure.

Narrateur ou narratrice
« voix » fictive

≠

Auteur ou auteure
« voix » réelle

Narration à la 1re pers. (*je*) :
- narrateur participant
- narrateur témoin

Narration à la 3e pers. (*il*) :
- narrateur omniscient

TROIS SORTES DE NARRATIONS

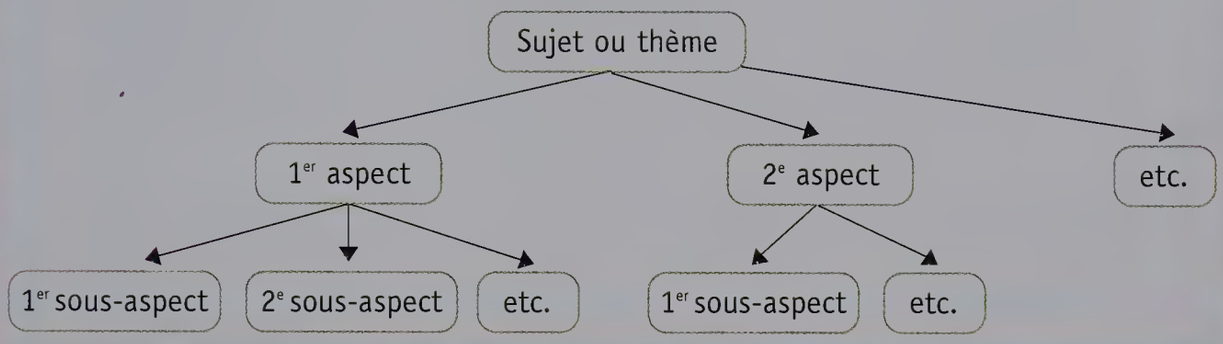
Narrations	Explications	Exemples
Narration à la 1re personne (narrateur participant)	Le narrateur participant raconte ce qu'il a personnellement vécu, ce qu'il vit ou ce qu'il vivra.	*Du temps que je gardais les bêtes sur le Luberon, je restais des semaines entières sans voir âme qui vive, seul dans le pâturage avec mon chien Labri et mes ouailles.* Alphonse Daudet, *Lettres de mon moulin*, 1869.
Narration à la 1re personne (narrateur témoin)	Le narrateur témoin est un personnage secondaire qui raconte une histoire dont il a été témoin ou une histoire qui lui a été racontée.	*Celle que j'aimais dans ma jeunesse et dont aujourd'hui je trace, posément et distinctement, ce souvenir, était la fille unique de l'unique sœur de ma mère depuis longtemps défunte. Eléonora était le nom de ma cousine.* Edgar Allan Poe, *Eléonora*, 1842.
Narration à la 3e personne (narrateur omniscient)	Le narrateur omniscient est un personnage qui s'efface complètement. On ne le connaît pas ; c'est la « voix » qui raconte. Il peut même lire dans les pensées des personnages. Il sait tout et peut être partout à la fois.	*Allongé sur la crête de la dune, respirant l'odeur fade du sable, Ousmane scrutait l'horizon.* *Il était sûr d'avoir vu un point noir, tout à l'heure, un point noir très lointain.* Évelyne Brisou-Pellen, *L'héritier du désert*, Hachette Jeunesse, 2003, 250 p. (Collection Le livre de poche)

La description

p. 149, 157, 201, 214

La description

Passage visant à faire connaître différents aspects d'une réalité (un objet, un animal, un lieu, un évènement, un fonctionnement, etc.). On trouve des descriptions dans les textes courants et dans les récits.



La mouette rieuse d'Amérique

La mouette rieuse est très commune **sur les côtes des océans d'Amérique du Nord**. On la trouve aussi **au bord des rivières ou des lacs**. Parfois, elle s'aventure dans **les champs**.

L'aile de la mouette est **grise sur le dessus, mais le dessous est blanc, comme le reste du corps** de l'animal. **La tête est noire**.

On la confond parfois avec la mouette bonaparte, qui a, elle aussi, une tête noire. **La mouette rieuse est cependant un peu plus grande**.

1. Le sujet du texte
2. 1er aspect
   Habitat de l'oiseau.
3. 2e aspect
   Description physique de l'oiseau.
   1er sous-aspect
   Couleur de l'oiseau.
   2e sous aspect
   Taille de l'oiseau.

DES EXEMPLES D'ASPECTS ET DE SOUS-ASPECTS POUVANT ÊTRE TRAITÉS DANS UNE DESCRIPTION		
Sujet de la description	**Quelques aspects**	**Quelques sous-aspects**
Une personne, un personnage	portrait physique	taille, cheveux, visage, mains, odeur, etc.
	habillement	tissu, couleurs, motifs, formes, etc.
	personnalité, tempérament	caractère, qualités, défauts, etc.
	enfance ou passé	évènements marquants, études, loisirs, etc.
Un animal	traits physiques	pelage, peau, couleur, taille, forme, etc.
	caractéristiques physiologiques	mode de reproduction, gestation, espérance de vie, etc.
	caractéristiques sociales	façon de vivre en bande ou seul, etc.
Un objet	apparence	parties, forme, couleurs, matériaux, etc.
	utilité	effets, avantages, inconvénients, etc.
	fonctionnement	mode d'emploi, étapes à suivre, etc.
Un lieu	emplacement géographique	continent, pays, province, région, ville, village, voisinage, alentours immédiats, édifice, etc.
	dimensions	superficie, forme, etc.
	apparence	couleurs, objets, etc.
	climat	température, végétation, etc.

Le texte poétique

p. 421

Le texte poétique

Texte qui utilise divers jeux de langage pour susciter des émotions et créer des images.

Texte poétique

Jeux de sons
- allitération
- assonance
- contrepèterie
- rimes
- etc.

Jeux de rythmes
- rimes
- répétition du nombre de pieds ou de syllabes des vers
- etc.

Jeux de formes
- calligramme
- disposition des mots
- grosseur et forme des lettres
- longueur des vers et des strophes
- etc.

Jeux de sens
- comparaison
- mot-valise
- métaphore
- etc.

Jeux de lettres
- acrostiche
- lipogramme
- etc.

La neige tombe

Toute **b**lanche dans la nuit **b**rune
La neige tom**b**e en volet**ant**
Ô, pâquerettes ! une à une
Toutes **b**lanches dans la nuit **b**rune

Qui donc là-haut **plume la lune** ?
Ô/ frais/ du/vet/ ! flo/cons/ flot/**tants** !
Toute **b**lanche dans la nuit **b**rune
La neige tom**b**e en volet**ant**

Jean Richepin, « La neige tombe », tiré de *Poésies du monde pour l'école*, Hachette Éducation, 1999, 271 p.

1 Jeux de sons
- Allitération : répétition du son « b » dans certains vers.
- Rimes mêlées.

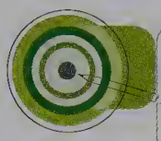
2 Jeux de sens
- Comparaison de la neige à des pâquerettes et à un duvet.
- Utilisation du verbe *plumer* dans un sens imagé.
  Ex. : *Plumer la lune pour faire de la neige.*

3 Jeux de rythmes
- Vers de huit pieds (ou huit syllabes).
- Répétition du nombre de pieds des vers.

4 Jeux de formes
Même nombre de vers dans les deux strophes (paragraphes).

QUELQUES PROCÉDÉS POÉTIQUES

Procédés	Définitions	Exemples
Acrostiche	Texte poétique où la première lettre de chaque vers compose un mot.	*Le vent siffle* *Éternel enfant* *Obéis à ton souffle*
Allitération	Répétition d'une ou de plusieurs consonnes dans des mots qui se suivent.	*J'aime les joues joufflues.*
Assonance	Répétition des mêmes voyelles dans des mots qui se suivent.	*Une souris vit le nid d'une pie qui a gémi.*
Calembour	Jeu de mots fondé sur la différence de sens entre des mots qui se prononcent de manière identique ou presque.	*Je vais à l'univers cité par le professeur.*
Calligramme	Texte poétique dont la disposition représente l'objet, l'être ou le phénomène présenté dans le poème.	*lier* *ca* *L'es*
Comparaison	Association de deux éléments de manière à mettre en évidence leurs ressemblances ou leurs différences.	*La lune est comme un œil qui regarde la ville.*
Contrepèterie	Interversion de lettres ou de syllabes d'un ensemble de mots afin de créer un effet comique.	*Il ment quand il sort.* *Il sent quand il mord.*
Lipogramme	Texte écrit de façon à éviter l'utilisation d'une lettre.	*Il n'aime guère le pluriel, car pour lui, il faut éviter la lettre infâme qui a la forme d'un reptile...* (texte écrit sans la lettre « s »)
Métaphore	Procédé qui consiste à remplacer un mot concret par un autre mot qui fait image.	*Lune : L'œil de la nuit éclaire la ville.* *Soleil : Le projecteur du jour me brûle la peau.*
Mot-valise	Mot amusant formé en joignant deux mots.	*Vélo + hélicoptère ➤ vélocoptère* *Poésie + hésitation ➤ pohésitation*
Non-sens	Énoncé amusant qui défie les règles de la sémantique.	*J'ai dormi les yeux ouverts, debout, allongée dans mon lit.*
Rimes	Retour du même son à la fin de deux ou de plusieurs vers.	*Au clair de la lune* *Mon ami Pierr**ot*** *Prête-moi ta plume* *Pour écrire un m**ot***



La révision d'un texte

p. 7, 59, 117, 175, 229, 275, 333, 395

LA RÉVISION D'UN TEXTE

Stratégies	Questions à se poser
Vérifier si tous les éléments de la situation d'écriture ont été pris en compte.	• Le texte convient-il à l'intention d'écriture ? • Convient-il au destinataire ? • Le but du texte (informer, raconter une intrigue, etc.) est-il atteint ?
Examiner le contenu et l'organisation du texte.	• Le type de texte est-il conforme au schéma de texte (narratif, descriptif, etc.) ? • Les idées principales sont-elles pertinentes ? • Les paragraphes sont-ils bien structurés ?
Vérifier la cohérence du texte.	• Quelles marques d'organisation ou de relation servent à rendre le texte cohérent ? • Quels moyens sont utilisés pour reprendre l'information du texte ? • Quel point de vue est choisi : un point de vue expressif ou un point de vue neutre ? • Quels moyens sont utilisés pour exprimer ce point de vue ?
Vérifier la construction des phrases.	• Les phrases respectent-elles les règles de construction propres à leur type et à leur forme ?
Vérifier la ponctuation.	• Les signes de ponctuation sont-ils appropriés au type de phrase ? • Dans quels contextes la virgule est-elle employée à l'intérieur des phrases ? Son emploi est-il pertinent ?
Vérifier l'emploi des mots de vocabulaire. (Consulter un dictionnaire au besoin.)	• Y a-t-il des répétitions de mots ou des imprécisions ? • Les mots choisis conviennent-ils au niveau de langue et au contexte ?
Vérifier l'accord des mots. (Consulter une grammaire au besoin.)	• Les donneurs d'accord (noms ou pronoms) sont-ils bien identifiés ? • Les receveurs (déterminants, adjectifs, verbes et participes passés) sont-ils accordés correctement avec leurs donneurs ? • Les verbes sont-ils conjugués correctement ?
Vérifier l'orthographe d'usage de certains mots. (Consulter un dictionnaire au besoin.)	• Certains mots ont-ils des particularités (accents, consonnes simples ou doubles, tréma, apostrophe, etc.) ? • Certains mots ont-ils des homophones ?

Les références bibliographiques

p. 36

Les références bibliographiques

Ensemble de renseignements qui permettent de savoir d'où vient une œuvre qu'on cite, une information qu'on rapporte.

Quand noter une référence ?

Lorsqu'on prend des notes tirées :

- d'un livre ;
- d'un article de revue ou de journal ;
- d'un site Internet ;
- d'une brochure ;
- etc.

Comment noter une référence ?

En cherchant les renseignements appropriés (prénom et nom du ou des auteurs, titre, année de publication, etc.) :

- sur la page couverture et dans les premières pages de l'ouvrage consulté ;
- sur la page d'accueil du site Internet.

UNE FAÇON DE PRÉSENTER LES RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Livre

NOM, Prénom. *Titre*, Lieu de publication, Nom de l'éditeur, date de publication, nombre de pages. (Nom de la collection, s'il y a lieu)

Ex. : CHASTENAY, Pierre. *Je deviens astronome*, Waterloo, Éditions Michel Quintin, 2002, 48 p. (Collection Astro-jeunes)

Article de journal ou de revue

NOM, Prénom. « Titre de l'article », *Nom du journal ou de la revue*, numéro de la revue, date de publication, pages de l'article.

Ex. : COISNE, Sophie. « Tête à tête avec une tête », *Science et vie junior*, n° 56 hors série, avril 2004, p. 56-67.

Site Web

NOM DE L'AUTEUR, Prénom ou NOM DE L'ORGANISME OU DE LA SOCIÉTÉ. « Titre de la page consultée », [en ligne], année du copyright [date de consultation de la page]. <adresse de la page consultée>

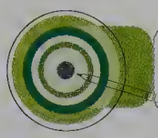
Ex. : LA LANGUE OFFICIELLE. « Présentation des rectifications orthographiques », [en ligne], 2004, [référence du 26 septembre 2004]. <www.langueofficielle.com>

La prise de notes

p. 36

DES STRATÉGIES POUR LA PRISE DE NOTES

Stratégies	Exemples
Lire avec une intention précise en tenant compte du destinataire : « Pourquoi et pour qui est-ce que je veux écrire ? »	*Je veux informer des enfants sur les différentes sortes d'intelligences.*
Lire en sélectionnant l'information pertinente.	*Dans ce paragraphe, on donne des exemples pour illustrer les différentes sortes d'intelligences : je retiens ces exemples et je les note.* *Dans cet autre paragraphe, on définit tous les critères que les chercheurs ont observés pour déterminer leurs catégories d'intelligences : je ne retiens pas ces critères parce qu'ils sont trop complexes pour mon destinataire.*
Transcrire les renseignements sélectionnés en les reformulant : • éviter de transcrire, tels quels, plus de cinq mots qui se suivent ; • transcrire surtout les noms et ne conserver que les adjectifs qui apportent des précisions essentielles ; • transcrire très peu de verbes conjugués ; • remplacer certains mots par des synonymes, des mots de même famille, etc. ; • utiliser des abréviations ; • présenter les renseignements sous forme de tableau, de schéma ou de liste à puces.	**Texte :** « L'intelligence visuo-spatiale vous permet de « voir » des objets imaginaires dans votre tête, de les manipuler virtuellement mais aussi de vous repérer dans l'espace ou de mémoriser un itinéraire. Les navigateurs, géographes, architectes, artistes peintres ou sculpteurs en ont à revendre. » © Sylvie Redon-Clauzard. « Une faculté aux mille visages », *Science et Vie Junior*, n° 56 hors série, avril 2004, p. 32. **Prise de notes à partir du texte :** *Intell. visuo-spatiale :* • *imaginer des objets dans sa tête ;* • *se repérer dans l'espace ;* • *se rappeler un itinéraire.* *Ex. : navigateurs, architectes, géographes, peintres, etc.*



Les règles de la discussion

p. 140, 292

DES RÈGLES POUR AMÉLIORER LA DISCUSSION	
Règles générales	**Règles particulières ou stratégies**
Écouter activement les autres	• Adopter une attitude d'ouverture et une posture d'écoute : bien écouter les autres et tenir compte de leurs propos. • Vérifier sa compréhension des interventions des autres : poser des questions, tenter de reformuler (redire dans ses mots) les propos entendus pour en valider le contenu. Ex. : *Si j'en juge à partir de ce que tu viens de dire, tu n'es pas d'accord avec moi. Est-ce que j'ai bien compris ?* • Résumer les interventions de temps à autre : faire le point pour mieux orienter les échanges.
Explorer et partager des idées	• Demander le droit de parole avant de faire une intervention : respecter le rôle de l'animateur ou de l'animatrice qui désigne les participants. • Respecter le sujet de discussion : faire avancer les échanges en faisant des interventions en lien avec le sujet. • Formuler clairement ses idées : chercher à préciser sa pensée, à clarifier ses propos, à justifier ses opinions, à illustrer ses idées à l'aide d'exemples. Ex. : *Pour moi, le conseil de classe est un bon moyen de régler les problèmes parce que tout le monde peut s'exprimer librement.* • Dégager des liens entre les propos : relier entre elles les idées proposées de façon à faire avancer les échanges.
Réagir aux propos des autres	• S'appuyer sur les idées des autres : tenir compte de ce que les autres proposent pour trouver de nouvelles idées. • Poser des questions ou y répondre : amener les autres à préciser leur pensée, à choisir d'autres mots en cas d'incompréhension. Ex. : *Peut-on savoir pourquoi vous refusez de participer au conseil de classe ? Il me semble qu'en tant qu'élèves, il est de notre devoir de trouver ensemble des solutions à ce problème.* • Commenter les propos des autres.

La prise de parole dans différentes situations de communication

p. 40, 218

La prise de parole dans différentes situations de communication

Situation informelle
Emploi d'un registre de langue plus familier.

en famille — entre amis — etc.

Ex. : *Checkez vos phrases, pis enlevez toute qu'est-ce qui est pas utile.*

↓

choix de mots familiers
prononciation plus relâchée
construction de phrases
qui s'éloigne de l'écrit

Situation formelle
Emploi d'un registre de langue standard plus soutenu.

présentation orale — entrevue — etc.

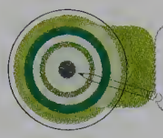
Ex. : *Relisez vos phrases, puis supprimez tout ce qui est inutile.*

↓

choix de mots standard et précis
prononciation soignée
construction de phrases
qui se rapproche du français écrit

DES EXEMPLES DE FORMULES ORALES DANS DEUX SITUATIONS DE COMMUNICATION

Situation informelle : une conversation entre amis	Situation formelle : un jeu-questionnaire télévisé
• Se saluer Ex. : *Allô ! Comment ça va ?*	• Saluer l'auditoire Ex. : *Bonjour, bienvenue à...*
• S'informer Ex. : *Qu'est-ce' tu fais de bon ces temps-ci ?*	• Présenter les participants Ex. : *J'inviterais nos participants à se présenter.*
• Se donner rendez-vous Ex. : *Quand est-ce qu'on s'voit ?*	• Se présenter Ex. : *Je m'appelle X et je viens de...*
• Annoncer son départ Ex. : *Y faut que j'parte, j'suis déjà en retard.*	• S'informer Ex. : *Comment allez-vous ?*
• Se saluer pour clôturer l'échange Ex. : *À la prochaine !*	• Lire ses questions Ex. : *Voici une première question...*
	• Féliciter les participants qui répondent correctement Ex. : *C'est exact ! Bravo ! La question n'était pas facile...*



La lecture expressive

p. 439

LA LECTURE À HAUTE VOIX	
Aspects à surveiller	**Stratégies**
Destinataires	• S'adapter au niveau de lecture de l'auditoire. • Lever les yeux vers l'auditoire à l'occasion.
Voix	• Varier l'intensité de sa voix (plus fort / plus faible). • Adapter sa voix en fonction du narrateur ou de la narratrice, ou du personnage. • Utiliser l'accentuation pour mettre certains mots en évidence.
Intonation	• Varier le ton (ascendant / descendant). • Éviter le ton monotone.
Débit et pauses	• Lire à une vitesse appropriée. • Ralentir ou accélérer le débit pour créer un effet expressif. • Faire des pauses plus ou moins longues en fonction de certains indices du texte, comme les marques du dialogue, la ponctuation.
Expression du visage	• Soutenir le sens du texte à l'aide d'une expression faciale appropriée. • Varier l'expression en fonction du changement de voix ou d'intonation.

La formation des mots

p. 11, 268, 387, 443

La formation des mots

Manière dont sont formés les mots qu'il est possible de décomposer en parties plus petites.

Dérivation
Procédé utilisé pour créer un mot à partir d'un mot de base auquel s'ajoute un préfixe (avant) ou / et un suffixe (après).

Ces préfixes et suffixes portent un sens, mais ne sont pas autonomes, sauf quelques-uns.

↓

Ex. : ***dé****faire*
*terr****ien***
en*terre****ment***

Composition
Procédé utilisé pour créer un mot en unissant deux ou plusieurs mots existants.

Ces mots portent un sens et fonctionnent seuls dans d'autres contextes.

↓

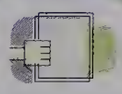
Ex. : *tiers-monde*
terre à terre
rouge vin
avoir lieu

Composition savante
Procédé utilisé pour créer un mot en réunissant des éléments provenant du latin ou, plus souvent, du grec.

Ces éléments grecs ou latins portent un sens, mais ne sont pas autonomes.

↓

Ex. : *carnivore :*
carni (viande)
+
vore (manger)



Les préfixes – Les suffixes – Les éléments grecs et latins

L'expression du temps et du lieu

p. 64, 369

Un dur apprentissage

« Le plus difficile, c'est la langue, explique Rana, une jeune Libanaise de 12 ans. **Quand je suis arrivée ici**, je parlais le français, mais pas le québécois. »

Rana vit **au Québec depuis 1990** et fréquente **l'école Harfang-des-Neiges à Pierrefonds**. C'est ainsi qu'elle a appris, à l'exemple des 215 autres élèves provenant des différentes communautés ethniques, que « demandzi » voulait dire « va lui demander » et que « clââss » signifiait « classe ».

D'après Michèle Ouimet, « Le plus difficile, c'est la langue », *La Presse*, 9 avril 1991.

1 Temps

Marque qui situe dans le temps de façon objective.

Cette marque de temps peut être comprise sans tenir compte de la situation de communication.

Marque qui situe dans le temps de façon subjective.

Pour comprendre cette marque de temps, il faut tenir compte de la situation de communication. Dans cette situation, *quand je suis arrivée ici* correspond à l'année 1990.

2 Lieu

Marques qui situent dans l'espace de façon objective.

Ces marques de lieu peuvent être comprises sans tenir compte de la situation de communication.

Marque qui situe dans l'espace de façon subjective.

Pour comprendre cette marque de lieu, il faut tenir compte de la situation de communication. Dans cette situation, *ici* désigne le Québec.

Les moyens pour situer dans le temps – Les moyens pour situer dans l'espace

Les relations de sens entre les mots

p. 121, 180

Quel français parlons-nous ?

À l'**école**, nous **apprenons** la **norme** : de quelle façon construire les **phrases** et comment ne pas faire de **fautes d'orthographe**, par exemple. Il existe en effet un « **bon** » **usage** qui établit « ce qui est **correct** » et « ce qui est **incorrect** ». Cependant, les **règles** qui sont **enseignées** à l'école ne sont pas **mises en pratique** en tout temps. C'est normal : nous ne **parlons** pas tout à fait comme nous **écrivons** et, lorsque nous **parlons**, nous ne nous **exprimons** pas de la même façon avec nos **amis**, notre **grand-mère** ou des **inconnus**, par exemple. En somme, selon que nous écrivons ou que nous parlons et selon les **personnes** auxquelles nous nous **adressons**, nous nous **approchons** ou nous nous **écartons** de la norme.

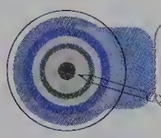
La plupart des mots courants ont un sens différent selon le contexte. Pour utiliser un vocabulaire varié et éviter la répétition lorsqu'on écrit, il est important de recourir à des mots de sens voisin (synonymes), à des mots de sens contraire (antonymes), à des mots de sens plus général (génériques), à des mots dont le sens est plus précis (spécifiques) et à des ensembles de mots qui se rapportent à une même idée (champ lexical).

1. **Champ lexical**
   Ensemble de mots qui se rapportent à une même idée ou à un même thème.

2. **Antonymes**
   Mots de sens contraire dans le même contexte.

3. **Synonymes**
   Mots de sens voisin dans le même contexte.

4. **Générique et spécifiques**
   Générique : mot qui englobe d'autres mots plus précis, appelés *spécifiques*.



Les manipulations syntaxiques

p. 15, 192, 286

LES PRINCIPALES UTILITÉS DES MANIPULATIONS SYNTAXIQUES

Manipulations	Utilités	Exemples
Effacement ou soustraction	Repérer les groupes obligatoires ou facultatifs dans la phrase.	GN sujet — G complément de phrase *Plusieurs populations parlent le français dans le monde.* GN sujet — G complément de phrase facultatif ➤ *Plusieurs populations parlent le français ~~dans le monde~~.* *Plusieurs populations* = GN sujet obligatoire ➤ *Ø parlent le français dans le monde.*
	Analyser la construction d'un groupe en distinguant le mot noyau de ses expansions facultatives.	*Plusieurs personnes de la région de Montréal parlent le français.* noyau — expansion facultative ➤ *Plusieurs personnes ~~de la région de Montréal~~ parlent le français.*
Déplacement	Trouver la fonction d'un groupe de mots dans la phrase.	*Plusieurs personnes parlent le français dans le monde.* ➤ *Dans le monde, plusieurs personnes parlent le français.* ➤ *Plusieurs personnes, dans le monde, parlent le français.* *Dans le monde* est un complément de phrase parce qu'il se déplace.
Addition	Enrichir un groupe en ajoutant des expansions.	*Plusieurs personnes parlent le français.* ➤ *Plusieurs personnes que je connais parlent le français.*

Manipulations	Utilités	Exemples
Remplacement ou substitution	Délimiter un groupe de mots en le remplaçant par un pronom.	*Plusieurs populations parlent le français dans le monde.* *Plusieurs populations = Elles = GN* ➤ *Elles parlent le français dans le monde.*
	Identifier la classe à laquelle appartient un mot.	*Plusieurs personnes parlent le français dans le monde.* *Plusieurs / des / les / certaines = déterminants* ➤ *Plusieurs personnes parlent le français dans le monde.*
	Identifier une fonction syntaxique.	*Plusieurs personnes parlent le français.* compl. direct du V *parlent* ➤ *Plusieurs personnes le parlent.*
Encadrement	Repérer et délimiter un groupe dont la fonction est sujet en l'encadrant par l'expression *c'est... qui* ou *ce sont... qui.*	*Plusieurs personnes parlent le français et l'anglais.* GN sujet ➤ ***Ce sont** plusieurs personnes **qui** parlent le français et l'anglais.*
	Repérer et délimiter un groupe complément en l'encadrant par l'expression *c'est... que.*	*Plusieurs personnes parlent le français.* GN compl. direct ***C'est** le français **que** parlent plusieurs personnes.*

La phrase de base

p. 15, 18, 79, 286

La phrase de base

Modèle de phrase utilisé pour décrire et analyser la plupart des phrases.

Construction de la phrase de base

- Groupes de base obligatoires
  - GN sujet — Ex. : *Diverses populations* — Le sujet est généralement un groupe du nom (GN) ou un pronom.
  - GV prédicat — *parlent le français* — Le prédicat est toujours un groupe du verbe (GV), qui a un verbe conjugué comme noyau.
- Groupe(s) de base facultatif(s) (Il peut y avoir plus d'un groupe facultatif.)
  - G complément de phrase — *dans le monde*. — Le complément de phrase a diverses constructions.

LES PRINCIPALES CARACTÉRISTIQUES DES GROUPES DE BASE

GN sujet

- Le GN sujet ne peut être effacé. Si on l'efface, la phrase n'a plus de sens.
  Ex. : ~~*Diverses populations*~~ *parlent le français dans le monde.*
- Il peut être encadré par l'expression *c'est... qui* ou *ce sont... qui*.
  Ex. : ***Ce sont*** *diverses populations* ***qui*** *parlent le français dans le monde.*
- Il peut être remplacé par un pronom (*il*, *ils*, *elle* ou *elles*).
  Ex. : Elles — *Diverses populations parlent le français dans le monde.*

GV prédicat

- Le GV prédicat est obligatoire. Si on l'efface, la phrase n'a plus de sens.
  Ex. : *Diverses populations* ~~*parlent le français*~~ *dans le monde.*
- Il est généralement placé après le sujet.
  Ex. : *Diverses populations parlent le français dans le monde.*

G complément de phrase

- Le G complément de phrase est facultatif. On peut l'effacer.
  Ex. : *Diverses populations parlent le français* ~~*dans le monde*~~.
- On peut le placer à divers endroits dans la phrase.
  Ex. : *Dans le monde, diverses populations parlent le français.*
  Ex. : *Diverses populations, dans le monde, parlent le français.*
- Il peut être précédé de l'expression *cela se passe* ou *il le fait, ils le font...*
  Ex. : *Diverses populations parlent le français* ***et cela se passe*** *dans le monde.*

Les types de phrases

p. 22, 40, 280

Les types de phrases

Quatre types de phrases qui peuvent être décrits et analysés à l'aide de la phrase de base.
(La phrase de base est de type déclaratif.)

Phrase de type déclaratif
Ex. : *Tu es attentif à la prononciation des mots.*

Phrase de type impératif
Ex. : *Sois attentif à la prononciation des mots.*

Types de phrases

Phrase de type exclamatif
Ex. : *Comme tu es attentif à la prononciation des mots !*

Phrase de type interrogatif
Ex. : *Es-tu attentif à la prononciation des mots ?*
À quoi es-tu attentif ?

Une phrase est soit déclarative, soit impérative, soit interrogative, soit exclamative.

LES PRINCIPALES CARACTÉRISTIQUES DES QUATRE TYPES DE PHRASES

Type déclaratif

Le plus souvent, la phrase déclarative est utilisée pour déclarer quelque chose (donner une information, exprimer un jugement, un sentiment, etc.).

- Parmi les quatre types de phrases, seule la phrase déclarative peut être conforme à la phrase de base.
  - La phrase déclarative a toujours un GN sujet, généralement placé avant le GV prédicat, et elle peut avoir un ou plusieurs G complément de phrase.
- À l'écrit, la phrase déclarative se termine généralement par un point.

Ex. : P de base : *Diverses populations* | *parlent le français* | *dans le monde*.

P déclaratives :
GN sujet — GV prédicat — G complément de phrase
Diverses populations | *parlent le français* | *dans le monde*.

G complément de phrase — GN sujet — GV prédicat
Dans le monde, | *diverses populations* | *parlent le français*.

➤ Suite de la p. 465

Type impératif

Le plus souvent, la phrase impérative est utilisée pour inciter à agir (donner un ordre, un conseil, une consigne).

- La phrase impérative n'est jamais conforme à la phrase de base.
  - Son verbe est au mode impératif. Par conséquent, le GN sujet n'est pas exprimé.
- La phrase impérative se termine généralement par un point ou un point d'exclamation.

Ex. : P de base : *Tu observes attentivement cet idéogramme.* (GN sujet : *Tu* ; V : *observes*)

P impérative : *Observe attentivement cet idéogramme.* (V : *Observe*)
- Remplacement du mode indicatif par le mode impératif.

P de base : *Tu l'observes attentivement.* (V : *l'observes*)

P impérative : *Observe-le attentivement.* (V : *Observe*)
- Remplacement du mode indicatif par le mode impératif.
- Déplacement du pronom complément *le* après le verbe.
- Addition d'un trait d'union entre le verbe et le pronom complément.

Attention !

Le ou les pronoms placés après le verbe à l'impératif sont liés au verbe par un trait d'union.

Type exclamatif

Le plus souvent, la phrase exclamative est utilisée pour exprimer avec force un jugement, une émotion, etc.

- La phrase exclamative n'est jamais conforme à la phrase de base parce qu'elle contient un mot d'exclamation, comme *que / qu'*, *que de*, *comme*, *quel / quels / quelle / quelles*.
- La phrase exclamative se termine par un point d'exclamation.

Ex. : P de base : *Cet idéogramme est compliqué.*

P exclamative : *Comme cet idéogramme est compliqué !*
- Addition du marqueur d'exclamation *comme*.
- Remplacement du point par un point d'exclamation.

P de base : *Il étudie le chinois avec beaucoup de sérieux.*

P exclamative : *Avec quel sérieux il étudie le chinois !*
- Déplacement et remplacement du groupe *avec beaucoup de sérieux*.
- Remplacement du déterminant *beaucoup de* par le marqueur d'exclamation *quel*.
- Remplacement du point par un point d'exclamation.

Type interrogatif

Le plus souvent, la phrase interrogative est utilisée pour obtenir un renseignement (poser une question, s'interroger). On distingue deux sortes d'interrogation : l'interrogation totale (réponse par *oui* ou par *non*) et l'interrogation partielle (réponse autre que *oui* ou *non*).

- La phrase interrogative n'est jamais conforme à la phrase de base parce qu'elle contient des marques d'interrogation.
  - Le GN sujet (ou le pronom sujet) se trouve après le verbe, ou un pronom reprend le GN sujet après le verbe. Sinon, la phrase est marquée par *est-ce que* (ou *est-ce qui*).
  - Si l'interrogation est partielle, la phrase est marquée par un marqueur d'interrogation comme *qui*, *que / qu'*, *quoi*, *où*, *combien de*, *pourquoi*, *quand*, *quel / quels / quelle / quelles*.
- La phrase interrogative se termine par un point d'interrogation.

Ex. : P de base : *Tu sais comment ton nom s'écrit en chinois.*

P interrogative : *Sais-tu comment ton nom s'écrit en chinois ?*
(interrogation totale)
- Déplacement du pronom sujet *tu* après le verbe.
- Addition d'un trait d'union entre le verbe et le pronom sujet.
- Remplacement du point par un point d'interrogation.

P de base : *Tu sais comment ton nom s'écrit en chinois.*

P interrogative : *Est-ce que tu sais comment ton nom s'écrit en chinois ?*
(interrogation totale)
- Addition de *est-ce que*.
- Remplacement du point par un point d'interrogation.

P de base : GN sujet *Mon nom s'écrit de cette façon en chinois.*

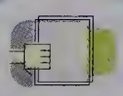
P interrogative : *Comment s'écrit* GN sujet *mon nom en chinois ?*
(interrogation partielle)
- Déplacement du GN sujet après le verbe.
- Déplacement du groupe *de cette façon* et remplacement par le marqueur d'interrogation *comment*.
- Remplacement du point par un point d'interrogation.

Attention !

Le pronom sujet placé après le verbe est lié au verbe par un trait d'union (ou un « t » entre traits d'union lorsque deux voyelles se rencontrent).

Ex. : P de base : GN sujet *Mon nom s'écrit de cette façon en chinois.*

P interrogative : *De quelle façon* GN sujet *mon nom s'écrit-il en chinois ?*
(interrogation partielle)
- Reprise du GN sujet par le pronom *il*.
- Déplacement du groupe *de cette façon*.
- Remplacement de *cette* par le marqueur d'interrogation *quelle*.
- Remplacement du point par un point d'interrogation.



Les marqueurs d'interrogation et d'exclamation

Les formes de la phrase

p. 127

Les formes de la phrase

Formes de la phrase qui peuvent être décrites et analysées à l'aide de la phrase de base.
(La phrase de base est positive, active, neutre et personnelle.)

Forme positive
Ex. : *Je parle le chinois.*
Forme négative
Ex. : *Je ne parle pas le chinois.*

Forme active
Ex. : *Cette population parle le français.*
Forme passive
Ex. : *Le français est parlé par cette population.*

Formes de la phrase

Forme personnelle
Ex. : *Une lettre manque à ce mot.*
Forme impersonnelle
Ex. : *Il manque une lettre à ce mot.*

Forme neutre
Ex. : *Notre langue française est belle.*
Forme emphatique
Ex. : *Elle est belle, notre langue française.*

Une phrase combine toujours quatre formes.

LES PRINCIPALES CARACTÉRISTIQUES DES FORMES POSITIVE ET NÉGATIVE

- La phrase positive peut être conforme à la phrase de base. Elle ne contient aucun marqueur de négation.
- La phrase négative exprime généralement le contraire de la phrase positive correspondante.
- La phrase négative n'est jamais conforme à la phrase de base : elle contient au moins un marqueur de négation.

Ex. : P de base positive : *Je parle le chinois.*
P négative : *Je ne parle pas le chinois.*
– Addition de marqueurs de négation.

P de base positive : *Quelqu'un parle le chinois.*
P négative : *Personne ne parle le chinois.*
– Remplacement de *Personne* par *Quelqu'un*.
– Addition d'un marqueur de négation.

Les marqueurs de négation qui se combinent avec *ne* « *n'* »

Les phrases à construction particulière

p. 240

Les phrases à construction particulière

Trois sortes de phrases qui ne peuvent être ni décrites ni analysées à l'aide de la phrase de base.

Sortes de phrases à construction particulière

- **Phrase non verbale** ← Ex. : *Quelle merveille !*
- → **Phrase infinitive** Ex. : *Ne pas toucher.*
- ↓ **Phrase à présentatif** Ex. : *Voici un idéogramme chinois.*

LES PRINCIPALES CARACTÉRISTIQUES DES PHRASES À CONSTRUCTION PARTICULIÈRE

Phrase non verbale

La phrase non verbale n'a ni GN sujet ni GV prédicat. Elle est constituée d'un ou de plusieurs groupes de mots : généralement d'un GN, parfois d'un GAdj, d'un GPrép ou d'un GAdv.

Ex. : [GN *Défense de toucher*].

[GAdv *Pourquoi* ?]

Phrase infinitive

La phrase infinitive est construite autour d'un verbe à l'infinitif. Elle est constituée d'au moins un GV prédicat à l'infinitif.

Ex. : *Comment lire les idéogrammes ? Premièrement, les observer attentivement.*

Phrase à présentatif

La phrase à présentatif commence par l'un des présentatifs suivants : *voici / voilà*, *il y a* (*il y avait*, *il y aura*, etc.), *c'est* (*c'était*, *ce sera*, etc.).

Ex. : *Voilà une excellente idée !*
Y a-t-il de grandes différences entre l'écriture chinoise et l'écriture japonaise ?
C'est complexe !

Les classes de mots

p. 18, 70, 135, 167, 221, 411

Les classes de mots

Huit ensembles de mots qui ont des caractéristiques communes.

	Prép		Dét	N	Adj	V	Conj	Pron	Adv	
Ex. :	*Dans*	*notre*	*société,*	*la*	*langue*	*française*	*évolue,*	*car*	*elle*	*est*	*bien*	*vivante.*

Classes de mots variables : déterminant, nom, adjectif, pronom, verbe.
Classes de mots invariables : adverbe, préposition, conjonction.

LES PRINCIPALES CARACTÉRISTIQUES DES CLASSES DE MOTS

Déterminant

SENS : • Il précise ce que désigne le nom.

SYNTAXE : • Il précède le nom, mais il y a parfois un adjectif entre le déterminant et le nom (ex. : *des mots* / *de nouveaux mots*).

• Il reçoit le genre et le nombre du nom qu'il accompagne (ex. : *des* ***mots***). (m. pl.)

FORME : • Il varie généralement en genre et en nombre (ex. : *un accent* / *une origine* / *des lettres*). Parfois, il est invariable (ex. : *cinq élèves*, *chaque élève*).

Quelques déterminants : *le* / *la* / *l'* / *les* (déterminants définis) ; *au* / *aux*, *du* / *des* (déterminants contractés) ; *un* / *une* / *des* (déterminants indéfinis) ; *ce* / *cet* / *cette* / *ces* (déterminants démonstratifs) ; *mon* / *ma* / *mes* (déterminants possessifs) ; *deux* / *trois* / *quatre* (déterminants numéraux).

Nom

SENS : • Il désigne une chose concrète (personne, animal, objet, etc.) ou abstraite (émotion, phénomène, etc.).

SYNTAXE : • Il est le noyau du groupe du nom (GN).

• Il donne son genre et son nombre au déterminant et à l'adjectif ; au verbe, il donne sa personne et son nombre.

Ex. : *La langue française évolue.* (f. s.)

La langue française évolue. (3e pers. s.)

FORME : • Il varie en nombre (singulier ou pluriel) ; parfois en genre (masculin ou féminin).

Adjectif

SENS : • Il désigne la qualité d'une chose (ex. : *un mot bizarre*) ou la catégorie à laquelle elle appartient (ex. : *un mot français / anglais / polonais*).

SYNTAXE : • Il est le noyau du groupe de l'adjectif (GAdj).

• Il reçoit le genre et le nombre du nom ou du pronom avec lequel il est en relation.

f. s. f. s.

Ex. : *une orthographe douteuse ; elle semble douteuse.*

FORME : • Il varie généralement en genre et en nombre (ex. : *un mot inconnu / des expressions inconnues*).

Pronom

SENS : • Le pronom reprend un ou plusieurs mots (pronoms de reprise) ou désigne une ou plusieurs personnes dans des situations de communication.

Ex. : *J'aime notre langue française : elle est belle.*

Ex. : *J'aime ce mot.*

SYNTAXE : • Il donne son genre et son nombre à l'adjectif. Au verbe, il donne son nombre et sa personne.

f. s. 3e pers. s.

Ex. : *Elle est belle, notre langue.* *Elle est belle, notre langue.*

FORME : • Le pronom varie généralement selon le genre, le nombre et la personne.

3e pers. m. pl.

Ex. : *Ils sont Québécois.*

Quelques pronoms : *tu, te / t', toi, il / elle / ils / elles, le / la / l' / les, lui / leur, eux / elles* (pronoms personnels) ; *le mien / la nôtre* (pronoms possessifs) ; *celui / celle / ceux / celles* (pronoms démonstratifs) ; *qui, que / qu', dont, où* (pronoms relatifs) ; *on, chacun / chacune, plusieurs* (pronoms indéfinis).

Verbe

SENS : • Il exprime une action concrète (ex. : *je marche*), une activité abstraite (ex. : *je pense*), un état (ex. : *Je suis Québécoise.*), etc.

SYNTAXE : • Il reçoit le nombre et la personne du donneur sujet.

1re pers. s.

Ex. : *Je ne suis pas Québécoise.*

• Il peut être encadré par l'expression *ne ... pas* ou *n' ... pas*.

Ex. : *Je **ne** suis **pas** Québécoise.*

• Il est le noyau du groupe du verbe (GV).

➤ Suite de la p. 471

FORME : • Il se conjugue. Il varie en mode (ex. : *tu parles / parle*), en personne (ex. : *je parle / tu parles*), en nombre (ex. : *il parle / ils parlent*) et en temps (ex. : *il parle / il parlait / il parlera*).

• Dans les temps simples, il est formé d'un radical et d'une terminaison (ex. : *elle parle*). Dans les temps composés, il est formé de l'auxiliaire *avoir* ou *être* suivi d'un participe passé (ex. : *il a parlé*).

Adverbe

SENS : • Il exprime plusieurs valeurs différentes : temps, lieu, manière, etc.

SYNTAXE : • Il est le noyau du groupe de l'adverbe (GAdv).

• Il peut jouer le rôle de modificateur du verbe, de l'adjectif ou d'un autre adverbe.

Ex. : *La langue française est variée.* ➤ *La langue française est extrêmement variée.*

• Il peut jouer le rôle de coordonnant.

FORME : • Il est invariable.

Quelques adverbes : *lentement*, *vite* (adverbes de manière) ; *beaucoup*, *environ*, *à peine* (adverbes de quantité) ; *peu*, *plus* (adverbes d'intensité) ; *ensuite*, *bientôt*, *déjà*, *tard* (adverbes de temps) ; *ailleurs*, *ici*, *partout*, *dedans*, *loin* (adverbes de lieu) ; *ne ... pas*, *ne ... plus* (adverbes de négation).

Préposition

SENS : • Elle exprime le lieu (ex. : *chez moi*, *de Québec à Montréal*), le temps (ex. : *pendant des siècles*, *à l'époque*), le but (ex. : *pour parler*), la cause (ex. : *à cause de cette erreur*), etc.

SYNTAXE : • Elle est le noyau du groupe prépositionnel (GPrép).

• Elle a obligatoirement une expansion à droite (ex. : *avec lui*).

FORME : • Elle est invariable.

Quelques prépositions : *à* (*au / aux*), *de* (*du / des*), *en*, *pour*, *sans*, *avec*, *jusqu'à*, *après*, *pendant*, *depuis*, *grâce à*, *dès*.

Conjonction

SENS : • Elle exprime le temps (ex. : *quand il parle*), le but (ex. : *pour qu'elle réussisse*), la cause (ex. : *parce qu'il a tort*), l'addition (ex. : *toi et moi*), etc.

SYNTAXE : • Elle relie des groupes de mots ou des phrases. Certaines conjonctions (coordonnants) servent à la coordination (ex. : *J'apprends l'anglais et l'espagnol.*), d'autres (subordonnants) servent à la subordination d'une phrase (ex. : *J'apprends l'anglais depuis que j'ai huit ans.*).

FORME : • Elle est invariable.

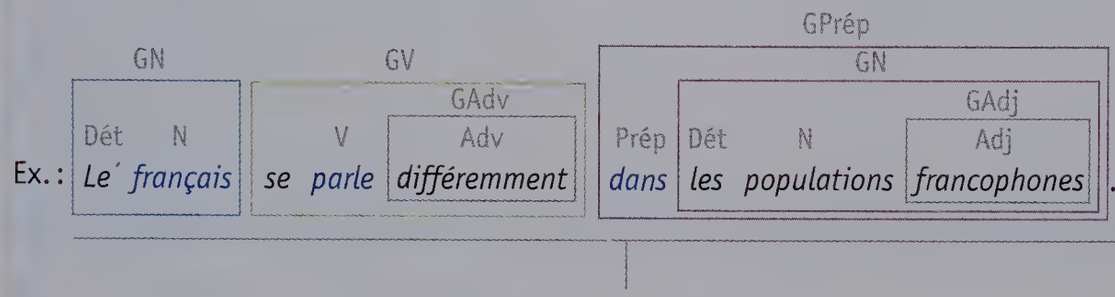
Quelques conjonctions : *mais*, *ou*, *et*, *car*, *ni*, *puis* (coordonnants) ; *que / qu'*, *quand*, *lorsque*, *afin que / qu'*, *parce que / qu'*, *si*, *ainsi que / ainsi qu'* (subordonnants).

Les groupes de mots

p. 70, 85, 411

Les groupes de mots

Unités syntaxiques (un ou plusieurs mots) construites à partir d'un noyau (mot le plus important du groupe) auquel s'ajoutent une ou des expansions obligatoires ou facultatives.

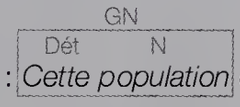


Le noyau donne son nom au groupe.
Un groupe de mots peut être inséré dans un groupe plus grand.

LES PRINCIPALES CONSTRUCTIONS DES GROUPES DE MOTS

Groupe du nom (GN)

Le GN a un nom commun ou un nom propre comme noyau. Le nom commun est généralement précédé d'un déterminant.



- Le nom peut avoir une ou plusieurs expansions ayant la fonction de complément du nom. Les principaux compléments du nom sont le GAdj, le GPrép, la subordonnée relative et parfois, un autre GN.

Ex. : *Connaissez-vous* [*ces populations* [*francophones*]] *?*

Connaissez-vous [*ces populations* [*de la francophonie*]GPrép]GN *?*

Connaissez-vous [*ces populations* [*qui font partie de la francophonie*]sub. rel.]GN *?*

Connaissez-vous [*ces populations,* [*des francophones d'Afrique*]GN]GN *?*

➤ Suite de la p. 473

Groupe du verbe (GV)

Le GV a un verbe conjugué comme noyau.

- Le GV peut être formé d'un verbe seul ou avoir une ou plusieurs expansions qui ont la fonction de complément direct ou indirect du verbe.

Ex. : *Les langues* [GV : *évoluent*].

Ces gens [GV : *parlent* [GN compl. direct du V : *le français*]].

- Le noyau du GV peut être un verbe attributif (ex. : *être*, *sembler*, *avoir l'air*). Dans ce cas, l'expansion du verbe n'est pas un complément du verbe, mais un attribut du sujet.

Ex. : *Ces populations* [GV : *sont* [GAdj attr. du S : *francophones*]].

- N'importe quel verbe peut être accompagné d'un modificateur.

Ex. : *Ils* [GV : *parlent* [GAdv modificateur du V : *couramment*] *le français*].

Groupe de l'adjectif (GAdj)

Le GAdj a un adjectif comme noyau.

- Le GAdj peut être formé d'un adjectif seul ou avoir une ou plusieurs expansions qui ont la fonction de complément de l'adjectif.

Ex. : *Les populations* [GAdj : *francophones*]

Le français d'ici est [GAdj : *différent* [GPrép compl. de l'Adj : *du français parlé ailleurs*]].

- Le GAdj est généralement placé après le nom avec lequel il est en relation. Toutefois, certains adjectifs peuvent ou doivent être placés avant le nom.
- Le GAdj remplit la fonction de complément du nom ou la fonction d'attribut du sujet.

Ex. : *Les populations* [GAdj compl. du N : *francophones*]

GAdj attr. du S *populations*

Les populations sont [*francophones*].

Groupe de l'adverbe (GAdv)

Le GAdv a un adverbe comme noyau.

- Le GAdv est souvent formé d'un adverbe seul ou d'un adverbe précédé d'une expansion (un autre adverbe) qui a la fonction de modificateur.

Ex. : *Elle parle* [GAdv : *couramment*] *le français.*

Elle parle [GAdv : [expansion + Adv : *très* *couramment*]] *le français.*

- Le GAdv peut être formé de deux adverbes de négation.

Ex. : *Il* [*ne* … *pas*] *parle le français.*

Groupe prépositionnel (GPrép)

Le GPrép a une préposition comme noyau.

- Le GPrép a toujours une expansion qui a la fonction de complément de la préposition.

Ex. : *Des francophones* [GPrép : *de* [GN : *l'Alberta*]]

Attention !

Le GPrép peut commencer par le déterminant *au*, *aux*, *du* ou *des*, qui inclut la préposition *à* ou *de*.

Ex. : *Des francophones* [*de l'Alberta*] *et* [(*de le*) *du Québec*]

- Le GPrép peut avoir différentes fonctions.

Ex. : *Nous parlons le français* [GPrép compl. de P : *au Québec*].

Nous parlons [GPrép compl. indirect du V : *à nos amis*].

Des francophones [GPrép compl. du N : *de l'Alberta*]

Les fonctions syntaxiques dans la phrase

p. 411

QUELQUES FONCTIONS SYNTAXIQUES

Complément du nom

Le complément du nom est une expansion du nom dans le GN ; il dépend donc du nom.

- Il est généralement facultatif (on peut l'effacer).
- Il n'est généralement pas déplaçable.
- Les principaux compléments du nom sont le GAdj, le GPrép, le GN et la subordonnée relative.

Ex. : GN [*Les étudiants* GPrép compl. du N [*de l'école*]] *apprennent l'espagnol.*

Complément direct du verbe

Le complément direct du verbe est une expansion du verbe dans le GV ; il dépend donc du verbe.

- Il est généralement un GN.
- Il est toujours placé à droite du verbe, sauf si c'est un pronom personnel.
- Il ne peut être déplacé à l'extérieur du GV.
- Selon le verbe, il peut être obligatoire ou facultatif.
- Il peut être remplacé par *quelqu'un* ou *quelque chose* et par les pronoms compléments directs *le*, *la*, *les*, *l'*, *ça*, *cela*, et, parfois, *en*.

Ex. : *Diverses populations* GV [*parlent* GN compl. direct du V [*le français*]] *à travers le monde.*

➤ *Diverses populations* GV [Pron compl. direct du V [*le*] *parlent*].

Complément indirect du verbe

Le complément indirect du verbe est une expansion du verbe dans le GV ; il dépend du verbe, mais il se construit avec une préposition.

- Il est généralement un GPrép ou un pronom.
- Il est toujours placé à droite du verbe, sauf si c'est un pronom personnel.
- Il ne peut être déplacé à l'extérieur du GV.
- Il peut être remplacé par une préposition (ex. : *à*, *de*) + *quelqu'un*, *quelque chose* ou *quelque part* et par les pronoms compléments indirects *lui*, *leur*, *en*, et *y*.

Ex. : *Ces provinces* [GV : *appartiennent* [GPrép compl. indirect du V : *à la francophonie*]] . ➤ *Elles* [GV : [Pron compl. indirect du V : *lui*] *appartiennent*] .

Attribut du sujet

L'attribut du sujet est une expansion du verbe attributif dans le GV ; il dépend donc du verbe, mais est en relation étroite avec le sujet.

- Il est généralement un GAdj ou un GN.
- Il est placé à droite du verbe attributif (ex. : *être*, *paraître*, etc.), sauf si c'est un pronom personnel.
- Il ne peut généralement pas être effacé. Si on l'efface, la phrase devient incorrecte.

Ex. : *Le français* [GV : *est* [GAdj attr. : *différent*]] *d'une population francophone à l'autre.*

➤ *Le français* [GV : *est* [GAdj attr. : ~~*différent*~~]] *d'une population francophone à l'autre.*

- Il peut généralement être remplacé par *le*, *l'*.

Ex. : *Le français* [GV : *est* [GAdj attr. : *différent*]] *d'une population francophone à l'autre.*

➤ *Il* [GV : [Pron attr. : *l'*] *est*] *d'une population francophone à l'autre.*

Modificateur

Le modificateur est une expansion du verbe, de l'adjectif ou de l'adverbe.

- Il est généralement un GAdv.
- Il peut être effacé.
- Il ne peut être déplacé à l'extérieur des groupes qu'il modifie (GV, GAdj, GAdv).

Ex. : *Le français est* [GAdv : [GAdj modificateur : *vraiment*] *différent*] *d'une population francophone à l'autre.*

La juxtaposition et la coordination

p. 131

La juxtaposition et la coordination

Façons de joindre des mots, des groupes de mots ou des phrases de même niveau syntaxique dans une phrase graphique (phrase qui commence par une majuscule et se termine par un point).

La juxtaposition
Jonction à l'aide d'un signe de ponctuation : virgule, deux-points ou point-virgule.

Ex. : *J'aimerais apprendre une, deux, trois autres langues !*

Plusieurs langues (le français, l'italien, etc.) sont issues du latin.

Le français est une langue romane, l'anglais est une langue germanique.

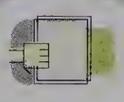
La coordination
Jonction à l'aide d'un coordonnant : *et, ou, puis, car, mais*, etc.

Ex. : *Le Canada a-t-il une ou deux langues officielles ?*

Le français et l'italien sont des langues issues du latin.

Léa veut devenir linguiste, car elle s'intéresse aux langues.

Il y a un rapport de sens (addition, opposition, etc.) entre les mots, les groupes de mots ou les phrases juxtaposées ou coordonnées. Dans la juxtaposition, ce rapport de sens est implicite. Dans la coordination, il est exprimé par le coordonnant.



Les conjonctions et les adverbes dans la coordination

La subordination

p. 338

La subordination

Façon de joindre deux phrases qui ne sont pas de même niveau syntaxique : l'une est insérée dans l'autre.

La subordination
Jonction à l'aide d'un subordonnant :
qui, que, dont, où, quand, lorsque, depuis que, pendant que, etc.

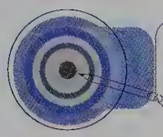
↓

Subordonnée relative

Ex. : *Léa,* subordonnant *qui s'intéresse aux langues* *, veut devenir linguiste.*

Subordonnée complément de phrase

Ex. : *Léa apprendra l'espagnol* subordonnant *quand elle ira au cégep* .



Les subordonnées compléments de phrase

p. 85

La subordonnée complément de phrase

Phrase insérée dans une phrase à la place d'un groupe complément de phrase.
Elle apporte une précision au sujet et au prédicat qu'elle complète.

sub. de temps compl. de P — GN sujet — GV prédicat

Ex. : *Quand une langue n'est plus parlée*, *elle* *devient une langue morte*.

↓

Conjonction

- La conjonction précise la relation de sens entre les deux phrases. Dans l'exemple, *Quand* exprime un rapport de temps.
- Elle joue le rôle de subordonnant, car elle sert à insérer une phrase dans une autre.

LES SENS DES PRINCIPALES CONJONCTIONS AU DÉBUT DES SUBORDONNÉES DE TEMPS COMPLÉMENTS DE PHRASE

Conjonctions	Sens	Exemples
quand **lorsque** **alors que** **comme** **pendant que**	simultanéité (deux faits ou deux évènements ont lieu en même temps)	*Le français est devenu l'unique langue officielle du Québec* ***quand*** *le projet de loi 101 a été adopté en 1977*.
avant que **jusqu'à ce que**	antériorité ou postériorité (un fait ou un évènement a lieu avant ou après un autre)	*Quel était le statut du français* ***avant que*** *le projet de loi 101 soit adopté* ?
après que **dès que** **une fois que** **quand** **lorsque**		*Quel était le statut de l'anglais* ***après que*** *le projet de loi 101 eut été adopté* ?

La subordonnée relative

p. 338

La subordonnée relative

Phrase insérée dans un groupe du nom à la place d'un complément du nom.
Elle apporte une précision au nom qu'elle complète.

GN
sub. rel.
compl. du N
Ex. : *Une langue* | *qui n'est plus parlée* | *est une langue morte.*

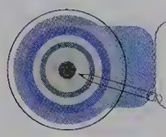
↓

Pronom relatif

- Le pronom relatif reprend un nom déjà mentionné (son antécédent). Dans l'exemple, *qui* reprend l'antécédent *langue*.
- Il joue le rôle de subordonnant, car il sert à insérer une phrase dans une autre.
- Il a une fonction syntaxique dans la subordonnée. Dans l'exemple, *qui* remplit la fonction de sujet du verbe *est parlée*.

L'EMPLOI DE QUELQUES PRONOMS RELATIFS

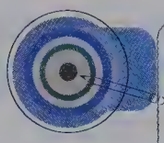
Pronoms relatifs	Fonctions syntaxiques	Exemples
qui	sujet	*On appelle* langue morte *une langue* sub. rel. (*qui* = sujet de *est parlée*) *qui n'est plus parlée*.
que / qu'	complément direct du verbe	*Une langue* sub. rel. (*qu'* = compl. direct du V *parle*) *qu'on ne parle plus* *est appelée* langue morte.



La ponctuation à la fin de la phrase

p. 240

LES PRINCIPAUX EMPLOIS DU POINT, DU POINT D'INTERROGATION ET DU POINT D'EXCLAMATION		
Signes	**Emplois principaux**	**Exemples**
point .	À la fin des phrases déclaratives.	*Chaque idéogramme chinois représente un mot d'une syllabe* . *Tu sais comment ton nom s'écrit en chinois* .
	À la fin de la plupart des phrases impératives.	*Reproduis ces idéogrammes à l'aide d'un pinceau* .
	À la fin de la plupart : – des phrases non verbales ; – des phrases infinitives.	*La calligraphie, un art à l'égal de la peinture* . (phrase non verbale) *Lire à haute voix* . (phrase infinitive)
point d'interrogation ?	À la fin des phrases interrogatives.	*Sais-tu comment ton nom s'écrit en chinois* ? *Comment ton nom s'écrit-il en chinois* ?
	À la fin d'autres phrases si elles sont utilisées pour poser des questions.	*Tu sais comment ton nom s'écrit en chinois* ? (phrase déclarative, registre familier) *Comment* ? (phrase non verbale) *Apprendre le chinois* ? (phrase infinitive)
point d'exclamation !	À la fin des phrases exclamatives.	*Comme cette écriture est fascinante* !
	À la fin d'autres phrases si elles sont utilisées pour exprimer quelque chose avec force.	*L'écriture chinoise me fascine complètement* ! (phrase déclarative) *N'essayez même pas de comprendre* ! (phrase impérative) *Quelle merveille* ! (phrase non verbale) *Ne pas toucher* ! (phrase infinitive)



La ponctuation à l'intérieur de la phrase

p. 79, 131

LES PRINCIPAUX EMPLOIS DE LA VIRGULE ET DU DEUX-POINTS

Signes	Emplois principaux	Exemples
virgule ,	Pour isoler un complément de phrase placé ailleurs qu'à la fin de la phrase.	*Chaque année , de nouveaux mots entrent dans nos dictionnaires.* *Les gens , dans le langage courant , emploient environ 5 000 mots.*
	Pour isoler un complément du nom qui apporte une explication non essentielle.	*Les sinophones , qui parlent chinois , sont plus d'un milliard.*
	Pour isoler une phrase incise (c'est-à-dire une phrase qui indique qui parle).	*Aucune langue n'est plus logique qu'une autre , affirment les spécialistes.* *Aucune langue , affirment les spécialistes , n'est plus logique qu'une autre.*
	Dans une énumération, pour joindre des mots, des groupes de mots et des phrases (juxtaposition).	*Le français , l'italien et le portugais appartiennent à la même famille.* *Je parle le français , je chante en anglais et je rêve en espagnol.*
	Devant les coordonnants autres que *et*, *ou*, *ni*.	*Cette nouvelle arrivante apprendra le français , puis l'anglais.*
deux-points :	Pour joindre des phrases (juxtaposition).	*Les langues anglaise et française ne sont pas des langues sœurs : leur langue mère n'est pas la même.*
	Pour introduire une énumération.	*Voici des langues issues du latin, comme le français : l'italien, l'espagnol, le portugais, le roumain.*
	Pour introduire des paroles rapportées entre guillemets ou précédées de tirets.	*Une spécialiste m'a dit : « Aucune langue n'est plus logique qu'une autre. »*

Les accords

p. 18, 75, 135, 192, 286, 321, 347

Les accords

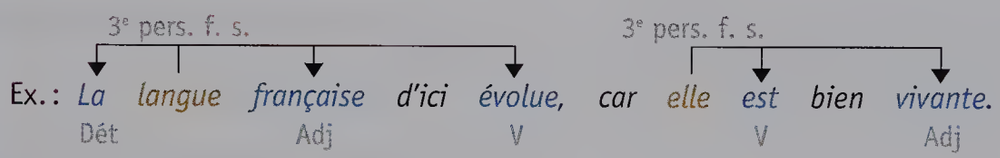
Il y a accord quand un mot appelé « receveur d'accord » reçoit le genre et le nombre ou la personne et le nombre d'un autre mot appelé « donneur d'accord ».

Donneurs d'accord

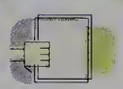
- Nom
- Pronom

Receveurs d'accord

- Déterminant (genre et nombre)
- Adjectif ou participe passé (genre et nombre)
- Verbe ou auxiliaire *avoir* ou *être* (personne et nombre)



Les adverbes, les prépositions et les conjonctions sont des mots invariables. Ils ne sont ni donneurs ni receveurs d'accord.



Le nombre du nom

LES RÈGLES D'ACCORD DANS LE GROUPE DU NOM (GN)

Règles	Exemples
Accord du déterminant Le déterminant s'accorde avec le nom qu'il précède : il reçoit le genre et le nombre de ce nom.	m. pl. f. s. *Tous ces gens parlent notre belle langue.*

Règles	Exemples
Accord de l'adjectif • **complément du nom** L'adjectif complément du nom s'accorde avec le nom qu'il complète : il reçoit le genre et le nombre de ce nom. • **attribut** L'adjectif attribut du sujet s'accorde avec le sujet : il reçoit le genre et le nombre du pronom sujet ou du noyau du groupe du nom sujet.	m. pl. *Les différent**s** créoles parl**és** dans certaines îles* f. pl. *sont des langues n**ées** du contact de deux langues.* f. pl. *Bien qu'elles soient très différent**es**, les* f. pl. *langues française et italienne demeurent parent**es**.*

LES PRINCIPALES RÈGLES D'ACCORD DANS LE GROUPE DU VERBE (GV)

Règles	Exemples
Accord du verbe (ou de son auxiliaire) Le verbe s'accorde avec le sujet : il reçoit la personne et le nombre du pronom sujet ou du noyau du groupe du nom sujet.	1re pers. pl. *Nous parl**ons** un français particulier.* 3e pers. pl. *Les façons de parler le français **ont** évolué de diverses manières.*
Accord du participe passé • **employé avec *être*** Il s'accorde avec le sujet. Il reçoit le genre et le nombre du pronom sujet ou du noyau du groupe du nom sujet. • **employé avec *avoir*** Il s'accorde avec le complément direct si ce complément le précède. Il reçoit le genre et le nombre du pronom complément direct ou du noyau du groupe du nom complément direct placé avant le verbe.	f. s. *La langue française est n**é**e du latin, comme l'italien.* f. s. *Elle est parl**é**e par environ 120 millions de personnes.* f. s. *La dernière langue qu'il a appris**e** est l'inuktitut.* *(qu' = langue)*

La reprise de l'information

p. 187

Le cerveau et le langage

Le cerveau fut examiné de très près par des médecins neurologues tels que **Broca**. En 1861, **il** reçoit **un malade qui ne peut plus parler**. **Ce malade** meurt bientôt, et **Broca** examine son cerveau. **Il** découvre alors que **l'homme** souffrait d'une lésion à un endroit du cerveau qui se nomme depuis l'aire de Broca, du nom de **son découvreur**. L'aire de Broca est donc un centre de production du langage.

D'après Sylvie Baussier, *Petite histoire des langues*, Syros jeunesse, 2002. (Collection Petites histoires des hommes)

1 L'information est donnée une première fois.

Ex. : *Broca*
(nom propre)

L'information est reprise.

Ex. : *Il*
(pronom de reprise)

Ex. : *Broca*
(même nom)

Ex. : *son découvreur*
(GN dont le noyau est un nom différent)

(Ce nom est en lien avec le contexte : c'est Broca qui a découvert qu'une aire du cerveau produit le langage.)

2 L'information est donnée une première fois.

Ex. : *un malade qui ne peut plus parler*
(GN dont le noyau est un nom commun introduit par un déterminant indéfini : *un*)

L'information est reprise.

Ex. : *Ce malade*
(GN dont le noyau est le même nom précédé d'un déterminant démonstratif : *ce*)

Ex. : *l'homme*
(GN dont le noyau est un nom différent : un générique précédé d'un déterminant défini : *l'*)

LES PRINCIPAUX PROCÉDÉS POUR REPRENDRE L'INFORMATION	
Procédés	**Exemples**
Pronom de reprise	*Paul Broca est célèbre pour ses recherches sur le cerveau. C'est lui qui a découvert la région du cerveau responsable de la production du langage.*
GN dont le noyau est le même nom précédé d'un déterminant défini ou démonstratif	*Un jour, Broca reçoit un malade incapable de parler.* *Bien qu'il veuille communiquer, le malade ne trouve plus les mots pour le faire.*
GN dont le noyau est un nom synonyme précédé d'un déterminant défini ou démonstratif	*Un jour, Broca reçoit un malade incapable de parler.* *Bien qu'il veuille communiquer, le patient ne trouve plus les mots pour le faire.*
GN dont le noyau est un nom générique précédé d'un déterminant défini ou démonstratif	*Un jour, le chirurgien Paul Broca reçoit un malade incapable de parler.* *Après la mort de l'homme, Broca examine son cerveau.*
GN dont le noyau est un nom, précédé d'un déterminant défini ou démonstratif, en lien avec le contexte (un nom qui résume l'information, un nom de même famille...)	*Paul Broca est célèbre pour ses recherches sur le cerveau. C'est ce neurologue qui a découvert la partie du cerveau responsable de la production du langage. La découverte de Broca permet aujourd'hui de mieux comprendre certains troubles du langage.*
GN dont le noyau est précédé d'un déterminant possessif	*Après la mort de l'homme, Broca examine son cerveau.* (son cerveau = de l'homme)

Les pronoms de reprise

p. 187

Une ardente patience

Un modeste facteur *a pour unique client Pablo Neruda, un grand poète.* ***Il*** *s'interroge : qu'est-ce qu'une métaphore ? Neruda* ***lui*** *répond :*

— Eh bien, quand **tu** dis que le ciel pleure : qu'est-ce que **tu** veux exprimer ?

— C'est facile ! Qu'**il** pleut, voyons !

— Eh bien, c'est ça, une métaphore.

Antonio Skármeta, *Une ardente patience*,
© Éditions du Seuil, 1987 pour la traduction française,
(Collection Point virgule) nouvelle série, 2001.

1 Les pronoms de reprise (ou substituts)

Pronoms qui font référence à un ou plusieurs mots déjà mentionnés dans la phrase et dans le texte.

Ex. : *Il*
(Ce pronom fait référence à *un modeste facteur*.)

Ex. : *lui*
(Ce pronom fait aussi référence à *un modeste facteur*.)

2 Des pronoms qui ne sont pas des pronoms de reprise.

Ex. : *tu*
(Ce pronom désigne la personne qui parle ou la personne à qui l'on parle.)

Ex. : *il*
(Ce pronom est vide de sens. C'est un pronom impersonnel.)

Les pronoms de reprise les plus courants

Le choix d'un temps verbal principal

p. 106, 369

Le choix d'un temps verbal principal dans un texte

Passé simple
Temps qui crée un effet d'éloignement dans le passé.

Textes généralement écrits au passé simple :

- contes
- légendes
- fables
- romans
- poèmes classiques
- pièces de théâtre classique
- notices biographiques

Passé composé
Temps qui donne l'impression que les évènements se sont déroulés dans un passé assez récent. Contrairement au passé simple, il est aussi employé à l'oral.

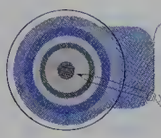
Textes généralement écrits au passé composé :

- romans contemporains
- journaux intimes
- récits relatant des faits vécus
- articles de journaux (faits divers et comptes rendus d'évènements culturels, sportifs, politiques, etc.)
- textes explicatifs

Présent
Temps qui donne l'impression que les évènements se déroulent au moment où on lit le texte.

Textes généralement écrits au présent :

- romans contemporains
- poèmes contemporains
- chansons
- journaux intimes
- articles de revue à caractère informatif
- lettres d'opinion



L'harmonisation des temps des verbes

p. 369

Version 1

Jesaitout **grimpa** sur un énorme meuble dans lequel étaient alignés de gros livres à l'air imposant et après avoir cherché les lettres M et P, il **fit** tomber les deux volumes. Il **descendit** et, d'une griffe très courte, usée à force de feuilleter les livres, il **tourna** les pages. Les trois chats **gardaient** un silence respectueux tandis qu'il **marmottait** des miaulements presque inaudibles.

— Je **crois** qu'on **va** y être. Comme c'**est** intéressant ! Merlan, Migration, Milan. Comme c'**est** intéressant ! Écoutez ça : Il **semble** que le milan **est** un oiseau terrible ! Terrible ! Il est considéré comme l'un des rapaces les plus cruels ! Terrible ! **s'exclama** Jesaitout avec enthousiasme.

Luis Sepúlveda et Miles Hyman, *Histoire d'une mouette et du chat qui lui apprit à voler*, coédition Seuil–Anne-Marie Métailié, 1996 pour la traduction française.

Temps principal

1 **Passé simple :**

Temps qui marque la succession des évènements qui font avancer le récit.

Exemples de temps d'accompagnement

2 **Imparfait :**

Temps qui sert à décrire des personnages, des objets, des lieux et des actions inachevées qui se prolongent dans le passé.

3 **Présent :**

Temps qui sert à rapporter les paroles du personnage et à présenter des connaissances générales.

Version 2

Jesaitout **a grimpé** sur un énorme meuble dans lequel étaient alignés de gros livres à l'air imposant et après avoir cherché les lettres M et P, il **a fait** tomber les deux volumes. Il **est descendu** et, d'une griffe très courte, usée à force de feuilleter les livres, il **a tourné** les pages. Les trois chats **gardaient** un silence respectueux tandis qu'il **marmottait** des miaulements presque inaudibles.

— Je **crois** qu'on **va** y être. Comme c'**est** intéressant ! Merlan, Migration, Milan. Comme c'**est** intéressant ! Écoutez ça : Il **semble** que le milan **est** un oiseau terrible ! Terrible ! Il est considéré comme l'un des rapaces les plus cruels ! Terrible ! **s'est exclamé** Jesaitout avec enthousiasme.

D'après Luis Sepúlveda et Miles Hyman, *Histoire d'une mouette et du chat qui lui apprit à voler*, coédition Seuil–Anne-Marie Métailié, 1996 pour la traduction française.

Temps principal

1 **Passé composé :**
Temps qui marque la succession d'évènements qui sont terminés.

Exemples de temps d'accompagnement

2 **Imparfait :**
Temps qui sert à décrire des personnages, des objets, des lieux et des actions inachevées qui se prolongent dans le passé.

3 **Présent :**
Temps qui sert à rapporter les paroles du personnage et à présenter des connaissances générales.

Version 3

Jesaitout **grimpe** sur un énorme meuble dans lequel sont alignés de gros livres à l'air imposant et après avoir cherché les lettres M et P, il **fait** tomber les deux volumes. Il **descend** et, d'une griffe très courte, usée à force de feuilleter les livres, il **tourne** les pages. Les trois chats **gardent** un silence respectueux tandis qu'il **marmotte** des miaulements presque inaudibles.

— Je **crois** qu'on **va** y être. Comme c'**est** intéressant ! Merlan, Migration, Milan. Comme c'**est** intéressant ! Écoutez ça : Il **semble** que le milan **est** un oiseau terrible ! Terrible ! Il est considéré comme l'un des rapaces les plus cruels ! Terrible ! **s'exclame** Jesaitout avec enthousiasme.

D'après Luis Sepúlveda et Miles Hyman, *Histoire d'une mouette et du chat qui lui apprit à voler*, coédition Seuil–Anne-Marie Métailié, 1996 pour la traduction française.

Temps principal

1 **Présent :**
Temps qui marque la succession des actions qui font avancer le récit.

Exemples de temps d'accompagnement

2 **Présent :**
Temps qui sert à décrire des personnages, des objets, des lieux et des actions qui se déroulent dans le présent.

3 **Présent :**
Temps qui sert à rapporter les paroles du personnage et à présenter des connaissances générales.

Les verbes conjugués et non conjugués

p. 47

Les verbes conjugués et non conjugués

Verbes conjugués

Verbes conjugués en personne et en nombre, et qui s'accordent avec le sujet.

Verbes non conjugués

Verbes qui ne sont pas conjugués en personne et en nombre, et qui ne s'accordent pas avec le sujet.

participe présent — indicatif présent — infinitif présent

Ex. : *En apprenant une langue étrangère, on découvre une autre façon de concevoir le monde.*

Verbes conjugués

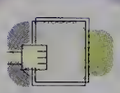
Modes (et temps) des verbes conjugués :

- indicatif (présent, imparfait, futur simple, conditionnel présent, passé composé, plus-que-parfait, futur antérieur, conditionnel passé)
- subjonctif (présent et passé)
- impératif (présent et passé)

Verbes non conjugués

Modes (et temps) des verbes non conjugués :

- infinitif (présent et passé)
- participe (présent et passé)



Les principaux emplois de l'infinitif et du participe présent

Les principaux temps des verbes conjugués

p. 321

Les principaux temps des verbes conjugués

Temps simples

Le verbe est constitué d'un seul mot formé de deux parties : le radical et la terminaison.

radical + **terminaison**

Mode indicatif
- présent : *tu pens**es***
- futur simple : *tu pense**ras***
- conditionnel présent : *tu pense**rais***
- imparfait : *tu pens**ais***
- passé simple : *tu pens**as***

Mode subjonctif
- présent : *que tu pens**es***

Mode impératif
- présent : *pens**e***

Temps composés

Le verbe est constitué de deux mots : l'auxiliaire *avoir* ou *être* et le participe passé du verbe.

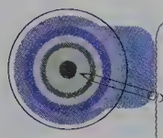
auxiliaire + participe passé

Mode indicatif
- passé composé : *tu* [*as*] *pensé*
- futur antérieur : *tu* [*auras*] *pensé*
- conditionnel passé : *tu* [*aurais*] *pensé*
- plus-que-parfait : *tu* [*avais*] *pensé*
- passé antérieur : *tu* [*eus*] *pensé*

Mode subjonctif
- passé : *que tu* [*aies*] *pensé*

temps de l'auxiliaire = temps simple correspondant

La conjugaison de dix verbes irréguliers fréquents



Les règles de formation des temps simples

p. 43, 106, 162, 264, 381

QUELQUES RÈGLES DE FORMATION DES PRINCIPAUX TEMPS SIMPLES

Indicatif présent

Principaux verbes suivant la règle	Remarques sur le radical	Exemples
RÈGLE 1 : Radical **+ -e, -es, -e, -ons, -ez, -ent**		
• Verbes en *-er* (sauf *aller*) • Certains verbes en *-ir* (ex. : *offrir*, *ouvrir*, *cueillir*)	Le radical de ces verbes est celui de l'infinitif (ex. : *aimer*, *offrir*).	*j'aim**e**, tu aim**es**, elle aim**e**, nous aim**ons**, vous aim**ez**, ils aim**ent*** *j'offr**e**, tu offr**es**, elle offr**e**, nous offr**ons**, vous offr**ez**, ils offr**ent***
RÈGLE 2 : Radical **+ -s, -s, -t, -ons, -ez, -ent**		
• Majorité des verbes en *-ir* • Majorité des verbes en *-re* et certains verbes en *-dre* ou en *-tre* • Majorité des verbes en *-oir*	Beaucoup de verbes ont deux radicaux : un pour les personnes du singulier et un autre pour celles du pluriel (ex. : *finir* : *fini-* et *finiss-*).	*je fini**s**, tu fini**s**, elle fini**t**, nous finisso**ns**... ils finisse**nt*** *je pei**ns**, tu pei**ns**, elle pei**nt**, nous peigno**ns**... ils peigne**nt*** *je sa**is**, tu sa**is**, elle sa**it**, nous sav**ons**, vous sav**ez**, ils sav**ent***
RÈGLE 3 : Radical **+ -s, -s, Ø, -ons, -ez, -ent**		
• Majorité des verbes en *-dre*	Le radical des autres verbes en *-dre* est celui de l'infinitif (ex. : *perdre*). Le verbe *prendre* a trois radicaux (*prend-*, *pren-*, *prenn-*).	*je perd**s**, tu perd**s**, il perd, nous perd**ons**, vous perd**ez**, elles perd**ent*** *je prend**s**, tu prend**s**, il prend, nous pren**ons**, vous pren**ez**, elles prenn**ent***

Présent : conjugaison de quelques verbes irréguliers courants
Aller : *je vais, tu vas, elle va, nous allons, vous allez, ils vont*
Avoir : *j'ai, tu as, elle a, nous avons, vous avez, ils ont*
Être : *je suis, tu es, elle est, nous sommes, vous êtes, ils sont*
Faire : *je fais, tu fais, elle fait, nous faisons, vous faites, ils font*
Dire : *je dis, tu dis, elle dit, nous disons, vous dites, ils disent*
Pouvoir : *je peux, tu peux, elle peut, nous pouvons, vous pouvez, ils peuvent*
Voir : *je vois, tu vois, elle voit, nous voyons, vous voyez, ils voient*

Imparfait

Principaux verbes suivant la règle	Remarques sur le radical	Exemples
RÈGLE : Radical + **-ais, -ais, -ait, -ions, -iez, -aient**		
• Tous les verbes	Le radical est généralement celui du verbe conjugué au présent avec *nous* (ex. : *nous envoyons, nous finissons*).	*j'envoy**ais**, tu envoy**ais**, elle envoy**ait**, nous envoy**ions**, vous envoy**iez**, ils envoy**aient*** *je finiss**ais**, tu finiss**ais**, elle finiss**ait**, nous finiss**ions**, vous finiss**iez**, ils finiss**aient***

Futur simple et conditionnel présent

Principaux verbes suivant la règle	Remarques sur le radical	Exemples
RÈGLE DU FUTUR : Radical + **-rai, -ras, -ra, -rons, -rez, -ront** RÈGLE DU CONDITIONNEL : Radical + **-rais, -rais, -rait, -rions, -riez, -raient**		
• Tous les verbes	Le radical des verbes en *-er* (sauf *aller*, *envoyer*, *renvoyer*) et des verbes en *-ir* (sauf *mourir*, *courir*, *venir*, *tenir*, *acquérir* et leurs dérivés) est formé en supprimant le « r » final de l'infinitif (ex. : *aimer*, *finir*). Le radical des verbes en *-re* et en *-oir* est généralement formé en supprimant le « re » ou le « oir » (ex. : *écrire*, *devoir*).	*j'aimer**ai / rais**, tu aimer**as / rais**, elle aimer**a / rait**, nous aimer**ons / rions**, vous aimer**ez / riez**, ils aimer**ont / raient*** *je finir**ai / rais**, tu finir**as / rais**, elle finir**a / rait**, nous finir**ons / rions**, vous finir**ez / riez**, ils finir**ont / raient*** *j'écrir**ai / rais**, tu écrir**as / rais**, elle écrir**a / rait**, nous écrir**ons / rions**, vous écrir**ez / riez**, ils écrir**ont / raient*** *je devr**ai / rais**, tu devr**as / rais**, elle devr**a / rait**, nous devr**ons / rions**, vous devr**ez / riez**, ils devr**ont / raient***

Futur / conditionnel : radicaux de quelques verbes irréguliers courants

Aller : *j'ir-ai / rais*
Avoir : *j'aur-ai / rais*
Savoir : *je saur-ai / rais*
Être : *je ser-ai / rais*
Faire : *je fer-ai / rais*
Tenir : *je tiendr-ai / rais*
Venir : *je viendr-ai / rais*
Vouloir : *je voudr-ai / rais*
Mourir : *je mourr-ai / rais*
Courir : *je courr-ai / rais*
Pouvoir : *je pourr-ai / rais*
Voir : *je verr-ai / rais*
Envoyer : *j'enverr-ai / rais*
Falloir : *il faudr-a / rait*

➤ Suite de la p. 495

Subjonctif présent

Principaux verbes suivant la règle	Remarques sur le radical	Exemples
RÈGLE : Radical + **-e, -es, -e, -ions, -iez, -ent**		
• Tous les verbes, sauf *avoir* et *être*	Le radical est généralement celui du verbe conjugué au présent avec *ils / elles* (ex. : *ils partent, elles finissent, ils reçoivent*). Il y a parfois un second radical avec *nous* et *vous* : c'est souvent celui de l'imparfait (ex. : *je recevais*).	*que je parte, que tu partes, qu'elle parte, que nous partions, que vous partiez, qu'ils partent* *que je finisse, que tu finisses, qu'elle finisse, que nous finissions, que vous finissiez, qu'ils finissent* *que je reçoive, que tu reçoives, qu'elle reçoive, que nous recevions, que vous receviez, qu'ils reçoivent*

Subjonctif présent : conjugaison des verbes *être* et *avoir* et radicaux de quelques verbes irréguliers courants
Avoir : *que j'aie, que tu aies, qu'elle ait, que nous ayons, que vous ayez, qu'ils aient*
Être : *que je sois, que tu sois, qu'elle soit, que nous soyons, que vous soyez, qu'ils soient*
Aller : *que j'aille, que tu ailles, qu'elle aille, que nous allions, que vous alliez, qu'ils aillent*
Savoir : *que je sache, que tu saches, qu'elle sache, que nous sachions, que vous sachiez, qu'ils sachent*
Faire : *que je fasse, que tu fasses, qu'elle fasse, que nous fassions, que vous fassiez, qu'ils fassent*
Pouvoir : *que je puisse, que tu puisses, qu'elle puisse, que nous puissions, que vous puissiez, qu'ils puissent*
Vouloir : *que je veuille, que tu veuilles, qu'elle veuille, que nous voulions, que vous vouliez, qu'ils veuillent*

Impératif présent

Principaux verbes suivant la règle	Remarques sur le radical	Exemples
RÈGLE 1 : Radical + **-e, -ons, -ez**		
• Verbes en *-er* (sauf *aller*) • Certains verbes en *-ir* (ex. : *offrir, ouvrir, cueillir*)	Le radical de ces verbes est celui de l'infinitif (ex. : *aimer, offrir*).	*aime, aimons, aimez* *offre, offrons, offrez*
RÈGLE 2 : Radical + **-s, -ons, -ez**		
• Verbes en *-ir* • Verbes en *-re* (sauf *dire* et *faire*)	Le radical ou les radicaux sont généralement les mêmes que ceux du verbe au présent (ex. : *tu finis, nous finissons, vous finissez*).	*finis, finissons, finissez* *écris, écrivons, écrivez*

Impératif présent : conjugaison des verbes irréguliers
Aller : *va, allons, allez*
Avoir : *aie, ayons, ayez*
Être : *sois, soyons, soyez*
Faire : *fais, faisons, faites*
Dire : *dis, disons, dites*
Savoir : *sache, sachons, sachez*
Vouloir : *veuille, voulons, voulez*

La formation des verbes conjugués à un temps composé

p. 321

La formation des verbes conjugués à un temps composé

Auxiliaire *avoir* ou *être*
Varie en personne et en nombre, comme le verbe conjugué à un temps simple.

+

Participe passé
Varie en genre et en nombre. Se termine généralement par *-é*, *-i*, *-is*, *-it* ou *-u* au masculin singulier.

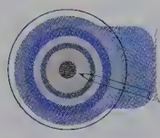
verbe *naître* au passé composé, formé avec l'auxiliaire *être*

Ex. : *Le créole haïtien est **né** du contact de diverses langues africaines et du français. Les habitants d'Haïti ont donc **inventé** une nouvelle langue.*

verbe *inventer* au passé composé, formé avec l'auxiliaire *avoir*

L'auxiliaire *avoir* s'emploie pour former les temps composés de la majorité des verbes, incluant les verbes *avoir* (ex. : *il a eu*) et *être* (ex. : *il a été*).

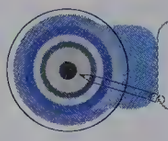
La formation des participes passés – L'emploi de l'auxiliaire *être*



La formation des adverbes en *-ment*

p. 221

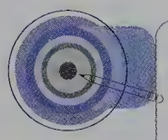
LES RÈGLES DE FORMATION DES ADVERBES EN *-MENT*		
Formation de l'adverbe	**Exemples**	**Quelques exceptions**
Lorsque l'adjectif au masculin se termine par une **voyelle** : adjectif au masculin + *-ment*	*facile* ➤ *facilement* *vrai* ➤ *vraiment* *joli* ➤ *joliment* *absolu* ➤ *absolument*	*gai* ➤ *gaiement* *traître* ➤ *traîtreusement* *énorme* ➤ *énormément* *intense* ➤ *intensément*
Lorsque l'adjectif au masculin se termine par une **consonne** : adjectif au féminin + *-ment*	*final* ➤ *finale* ➤ *finalement* *dangereux* ➤ *dangereuse* ➤ *dangereusement*	*gentil* ➤ *gentiment* *bref* ➤ *brièvement* *profond* ➤ *profondément* *précis* ➤ *précisément*
Lorsque l'adjectif au masculin se termine par ***-ant*** : *-ant* est remplacé par *-amment*	*méchant* ➤ *méchamment*	Aucune exception.
Lorsque l'adjectif au masculin se termine par ***-ent*** : *-ent* est remplacé par *-emment*	*fréquent* ➤ *fréquemment*	*présent* ➤ *présentement* *lent* ➤ *lentement*



L'emploi de la majuscule

p. 110

LES PRINCIPAUX EMPLOIS DE LA MAJUSCULE		
Contextes d'emploi		**Exemples**
Au début d'une phrase graphique		*La place est libre. Allez-y !*
Au début des noms de personnes	prénom, nom, surnom	*Adolphe Proulx, notre Ti-Pou*
	peuples ou habitants	*un Espagnol, les Amérindiens, les Sud-Américains*
	divinités	*Allah, Bouddha*
Au début des noms de lieux	continents, pays, provinces, villes, etc.	*l'Afrique, l'Amérique du Nord, la Russie, le Québec, New York*
	astres	*la Lune, Pluton*
	rues, boulevards, places, etc.	*le boulevard René-Lévesque, la place Ville-Marie*
	océans, fleuves, rivières, lacs, etc.	*l'océan Pacifique, la mer Méditerranée, le fleuve Saint-Laurent, la rivière Richelieu, le lac Louise*
Au début des noms de fêtes		*Noël, Pâques*
Au début des adjectifs utilisés comme noms propres		*le mont Blanc, la rivière Noire*



Les stratégies de mémorisation de l'orthographe des mots

p. 268, 387

QUELQUES STRATÉGIES DE MÉMORISATION DES MOTS	
Stratégies	**Exemples**
Observer la ou les particularités du mot : les signes, la séquence des lettres, les accents.	*haïr, aujourd'hui* *suffisamment, automne* *pâte, procès*
Comparer un mot avec d'autres mots de forme semblable.	*geindre* ➤ *peindre, feindre, teindre*
Dégager la composition générale du mot.	*arc-en-ciel*
Inventer des trucs pour retenir l'orthographe particulière d'un mot.	Pour retenir l'orthographe du mot *approcher* : *« J'approche avec deux pieds. »*
Associer un mot à d'autres mots présentant les mêmes caractéristiques.	*dispos* ➤ *dos, repos, propos* *dépôt* ➤ *entrepôt, tôt, impôt*
Découper le mot en syllabes.	*pelleter* ➤ *pel / le / ter*
S'appuyer sur une règle lexicale pour écrire certaines graphies.	« c » prend une cédille devant « a », « o » et « u », comme dans les mots *glaçage*, *façon* et *gerçure*.
Se référer à des mots de même famille.	*porc* ➤ *porcin, porcherie, porc-épic*
Associer les formes masculine et féminine du mot.	*inquiet / inquiète* *lourdaud / lourdaude*
Décomposer le mot.	*électroencéphalogramme = électro (électrique) + encéphalo (encéphale) + gramme*
Replacer le mot dans son contexte.	*serin ou serein* ➤ *un serin jaune* *un climat serein*
Relier la forme et le sens du mot.	*amande* ➤ *qu'on mange* *amende* ➤ *qu'on tente d'oublier*

Le féminin des noms et des adjectifs – Le pluriel des noms et des adjectifs

Index

Les numéros en vert et en bleu renvoient aux pages de la section « Points de repère ».

A

accords, 18, 75, 135, 192, 286, 321, 347, 484-485 *Voir* règles d'accord
adverbes en *-ment* (formation des), 221, 470, 498

C

classes de mots, 18, 70, 135, 167, 221, 411, 470
  adjectif, 471
  adverbe, 472
  conjonction, 472
  déterminant, 470
  nom, 470
  préposition, 472
  pronom, 471
  verbe, 471
coordination, 478
correspondance (par courriel ou par lettre), 316

D

description, 149, 157, 201, 214, 449-450
  aspect dans la, 149, 157, 449, 450
  du personnage (portrait), 201, 214, 449
  organisation dans la, 157, 449
  sous-aspect dans la, 149, 157, 449, 450
  sujet ou thème dans la, 149, 157, 449
deux-points, 483 *Voir* ponctuation à l'intérieur de la phrase
discussion (règles de la), 140, 292, 456
  cercle de lecture, 292, 456
  remue-méninges, 140, 456

E

« e » muet à l'intérieur des mots, 268, 459, 500
écoute critique, 259
écriture (jeux d'), 433
énumération, 131, 478, 483
expression
  du lieu, 64, 460
  du temps, 460

F

fonctions syntaxiques, 411, 476-477
  attribut du sujet, 477
  complément direct du verbe, 476
  complément du nom, 476
  complément indirect du verbe, 477
  modificateur, 477
formation des mots, 459
  composition, 459
  composition savante, 459
  dérivation, 459
futur simple et conditionnel présent, 264, 495

G

glissement de sens, 402
groupes de mots, 70, 85, 411, 473-475
  groupe de l'adjectif (GAdj), 474
  groupe de l'adverbe (GAdv), 475
  groupe du nom (GN), 70, 75, 470, 473
  groupe du verbe (GV), 15, 474
  groupe prépositionnel (GPrép), 85, 475

H

histoire (ordre chronologique d'une), 100

I

imparfait de l'indicatif, 381, 494
impératif présent, 43, 496
indicatif présent, 106, 162, 489, 494
infinitif, 47, 492
information
  exploitation de l', 36, 454, 455
  traitement de l', 30

J

juxtaposition, 131, 478

L

lecture à haute voix *Voir* lecture expressive
lecture critique, 247
lecture expressive, 439, 458

M

majuscule, 499
  dans les noms de lieux, 110
manipulations syntaxiques, 15, 192, 286, 462-463
  addition, 462
  déplacement, 462
  effacement (ou soustraction), 462
  encadrement, 463
  remplacement (ou substitution), 463
mots
  classes de *Voir* classes de mots
  composés, 443, 459
  de reprise, 187, 486-487, 488
  familles de, 11, 459
  formation des, 459
  génériques, 180, 461
  groupes de *Voir* groupes de mots
  orthographe des *Voir* orthographe des mots
  relations de sens entre les *Voir* relations de sens entre les mots
  stratégies de mémorisation des, 387, 500

N

narration, 358, 448
  auteur ou auteure, 448
  narrateur ou narratrice, 358, 448
  sortes de, 448

O

orthographe des mots
  composés, 443, **459**
  stratégies de mémorisation de l', 268, 387, **500**

P

participe passé, 326, 347, **484**
passé composé, 321, **484**, **493**, **497**
passé simple, **489**
phrase de base, 15, 18, 79, 286, **462**, **464**
  G complément de phrase, 15, **464**
  GN sujet, 15, **464**
  GV prédicat, 15, **464**
phrase(s), **464-469**
  à construction particulière, **469**
  de forme négative, 127, **468**
  fonctions syntaxiques dans la, 411, **476**
  formes de la, 127, **468**
  non verbale, 240, **469**, **482**
  types de *Voir* types de phrases
point, **482**
  d'exclamation, **482**
  d'interrogation, **482**
  Voir ponctuation à la fin de la phrase
ponctuation
  à la fin de la phrase, 240, **482**
  à l'intérieur de la phrase, 79, 131, **483**
présentation orale (planification d'une), 218, 457
prise de notes, 36, 455
prise de parole, 40, 218, 457
  dans différentes situations de communication, 457
  formules appropriées pour la, 40, 457, **465**
  partage de ses réactions lors de la, 377
procédés poétiques, 452
  exagération, 233
pronoms de reprise, 187, **488**

R

récit d'évènements passés, 369, **460**, **490**
références bibliographiques, 454
règles d'accord
  avec le sujet (cas de l'inversion du sujet), 286, **462**, **464**, **484**
  avec le sujet (cas des écrans), 192, **462**, **484**
  dans le groupe du nom (GN), 75, **484-485**
  dans le groupe du verbe (GV), 18, 192, 286, **485**
  de l'adjectif attribut et du participe passé employé avec *être*, 135, **470**, **484**
  du participe passé employé avec *avoir*, 347, **484**
  du verbe, 18, **464**, **470**, **484**
relations de sens entre les mots, 121, 180, **461**
  antonymes, 121, **461**
  champ lexical, **461**
  génériques et spécifiques, 180, **461**
  synonymes, **461**
reprise de l'information, 187, **486-487**
  procédés de, **487**
révision d'un texte, 7, 59, 117, 175, 229, 275, 333, 395, 453

S

schéma narratif, 93, 103, 446
  dénouement, 93, 446
  déroulement d'actions ou d'évènements, 93, 446
  élément perturbateur, 93, 446
  situation finale d'équilibre, 93, 446
  situation initiale d'équilibre, 93, 446
son « é » à la fin des mots, 51
subordination, 338, **479**
  subordonnée complément de phrase, 85, **473**, **479**, **480**
  subordonnée relative, 338, **479**, **481**

T

temps composés, 321, 369, **489**, **493**, **497**
temps des verbes (harmonisation des), 369, **490**
temps simples, 43, 106, 162, 264, 321, 381, **493**, **494-496**
  règles de formation des, **494**
temps verbal principal (choix d'un), 106, 369, **489**
texte poétique, 421, 451-452
  jeux de formes, 451
  jeux de rythmes, 451
  jeux de sens, 451
  jeux de sons, 451
texte publicitaire, 254
types de phrases, **465-467**
  déclaratif, **465**
  exclamatif, **465**, **466**
  impératif, 22, **465**, **466**
  interrogatif, 280, **465**, **467**

U

univers (d'un texte) narratif, 93, 301, 447
  époque dans l', 447
  lieu dans l', 447

V

verbes, **471**
  conjugués, **492**
  non conjugués, 47, **492**
verbes conjugués
  principaux temps, 321, **493**
  règles de formation à un temps composé, 321, **493**, **497**
  règles de formation des temps simples, 43, 106, 162, 264, 321, 381, **493**, **494**
virgule, 79, 131, **464**, **483** *Voir* ponctuation à l'intérieur de la phrase

Sources iconographiques

H : haut **B** : bas **G** : gauche **D** : droite **M** : milieu

Dossier 1

3 © Bettmann/Corbis **4 H** en **B** Photo nos 9834267 ; 9835665 © 2004 JupiterImages* **8 H** © Martin Chamberland, *La Presse* **BG** © Renée Gravel **BD** Photo n° 16285559 © 2004 JupiterImages **9 G** à **D** en **B** Photo nos 7264379 ; 15612347 ; 7846364 © 2004 JupiterImages **BD** © Orion Classics/Shooting Star/Ponopresse **16** © PhotoDisc **19** Photo n° 7677370 © 2004 JupiterImages **20** Illustration n° 7468027 © 2004 JupiterImages **24** © Creativ Collection **26** © Explosion **HD** © PhotoDisc **27 G** © PhotoDisc **D** Photo n° 7267153 © 2004 JupiterImages **29 G** à **D** Photos nos 7592020 ; 16353055 © 2004 JupiterImages **HD** © PhotoDisc **32** © Fulvio Roiter/Corbis/Magma **34** © RubberBall Productions **36** © PhotoDisc **37** © Creativ Collection **38 B** © PhotoDisc **H** Photo n° 7492356 © 2004 JupiterImages **39** © Jim Cummins/Corbis/Magma **43** Photo n° 10040620 © 2004 JupiterImages **44** © PhotoDisc **45 G** © Artville **D** Photo n° 9833214 © 2004 JupiterImages **46** © Artville.

Dossier 2

53 © Bettmann/Corbis/Magma **55-56** Photos nos 7367948 ; 10924550 © 2004 JupiterImages **57-58** Photos de Frédéric Dion **60 H** © Novosti/Topham/Ponopresse **G** à **D** Photos nos 8024062 ; 7650402 © 2004 JupiterImages **61** Photo n° 7483193 (étoiles de mer) © 2004 JupiterImages **HG** © Bettmann/Corbis/Magma **HD** Photos nos 7767185 ; 7727025 © 2004 JupiterImages **B** © Polfoto/Topham/Ponopresse **62-63** © Sophie Aubin **67** Marché, Ferme de Clémenty. Remerciement à Olivier Mermod, photographe **69** Photo n° 7697086 © 2004 JupiterImages **71-73** Dominique Ganteille/alovelyworld.com **76** Jean Lemire/Ciné-Bio **77 G** © Graeme Outerbridge/SuperStock **D** Photo n° 7628465 © 2004 JupiterImages **78** Photo n° 16306024 © 2004 JupiterImages **80** © Phil Schermeister/Corbis/Magma **81** Photo n° 7675159 © 2004 JupiterImages **83 G** à **D** en **H** Photos nos 7710031 ; 7725772 ; 7313072 (**HD**) ; 7620298 (**HC**) © 2004 JupiterImages **M** Photo n° 7321258 © 2004 JupiterImages **G** à **D** en **B** Photos nos 7726764 ; 7653912 © 2004 JupiterImages **85** © PhotoDisc **86 G** © BASSOULS SOPHIE/Corbis Sygma/Magma **D** © PhotoDisc **87** Œuvres de Gyoan **88** © Stephen Frink/Corbis/Magma **95 H** © Yann Arthus-Bertrand/Corbis/Magma **B** Photo n° 9947366 © 2004 JupiterImages **97, 108** Photos nos 10740093 ; 7778954 © 2004 JupiterImages **110** © PhotoDisc **111** © Mélanie Chalifour.

Dossier 3

113 Photo n° 7733374 © 2004 JupiterImages **114 H** © John Madere/Corbis/Magma **B** © Ronnie Kaufman/Corbis/Magma **118 HG** Musée Claude Monet – Institut de France © Éditions d'Art LYS Versailles. Copyright réservé. **HD** Alexandra Boulat/Sipa Press **B** © Patrick Ward/Corbis/Magma **119 HG** © Artville **HD** © 7831/Gamma/Ponopresse **M** Photo n° 7781794 © 2004 JupiterImages **B** Photo n° 16270780 © 2004 JupiterImages **121, 123, 130-132** Photos nos 8257068 ; 8252248 ; 7570073 ; 16278605 ; 10011096 © 2004 JupiterImages **134** Illustration n° 802119 © 2004 JupiterImages **135** © SuperStock Inc./SuperStock **136 H** en **B** Photos nos 7491191 ; 7846192 ; 7511171 © 2004 JupiterImages **137** Photo n° 7533429 © 2004 JupiterImages **138** © Digital Vision **140 G** © The Grand Design, Leeds, England/SuperStock **D** © T. F. Chen Cultural Center/SuperStock **142 G** à **D** Photos nos 7379188 ; 7379834 © 2004 JupiterImages **145** Photo n° 7613389 © 2004 JupiterImages **146 G** Photo n° 7437031 © 2004 JupiterImages **M** © Ed Huesers **D** Photo n° 7669634 © 2004 JupiterImages **151** Photo n° 16233551 © 2004 JupiterImages **154 H** Atelier de Pierre-Auguste Renoir/Musée Renoir/Ville de Cagnes-sur-mer **B** © Artville **155** © PhotoDisc **156** © PhotoDisc **BD** Creativ Collection **159** © Rubberball Productions **163** © George Disario/Corbis/Magma **165** Photo n° 7272570 © 2004 JupiterImages.

Dossier 4

169 Photo n° 186258 © 2004 JupiterImages **176 G** © Ulf Anderson/Gamma/Ponopresse **D** © Imavision Direct **177 G** © Kathryn Dunphy, Green Gables PEI, maison de Lucy Maud Montgomery **D** © Laurence Labat, photographe **180-181** © PhotoDisc **182-183** Illustrations nos 753937 ; 605808 © 2004 JupiterImages **191 G** à **D** Photos nos 16486374 ; 16486410 ; 16486426 © 2004 JupiterImages **193-195** Illustrations nos 787745 ; 850583 ; 21951501 © 2004 JupiterImages **202 B** Photo n° 8254798 © 2004 JupiterImages **203** Photo n° 923609 © 2004 JupiterImages **206** © PhotoDisc **207 M** © Kathryn Dunphy, Green Gables PEI, maison de Lucy Maud Montgomery **D** © Richard Sullivan/Shooting Star/Ponopresse **208-209** © Richard Sullivan/Shooting Star/Ponopresse **210** © PhotoDisc **213** © Artville **219 HG** © Dupuis 2005, Roger Leloup **HC** Illustration n° 685547 © 2004 JupiterImages **HD** © 7831/Gamma/Ponopresse **M** Illustration n° 21824270 © 2004 JupiterImages **G** à **D** en **B** Illustrations nos 751169 ; 2096604 ; 4119695 © 2004 JupiterImages **222** © RubberBall Productions **223** Illustration n° 682827 © 2004 JupiterImages.

* La mention complète pour les photographies et les illustrations appartenant à JupiterImages se lit ainsi : © 2004 JupiterImages et ses représentants. Tous droits réservés.

Dossier 5

225 © Bettmann/Corbis/Magma **230 HG** © *La Presse*/Martin Chamberland **HD** Photo nº 8249345 © 2004 JupiterImages **DB** © Artville **231 G** © Peter Harholdt/Corbis/Magma **M** Illustration nº 754273 © 2004 JupiterImages **D** Photo nº 7567624 © 2004 JupiterImages **232** © PhotoDisc **234** Photo nº 10056313 © 2004 JupiterImages **237** © Sophie Aubin **238 H** en **B** Photos nos 7646118 ; 14548582 ; 7276477 © 2004 JupiterImages **239, 241** Photos nos 7365906 ; 7641322 © 2004 JupiterImages **244 H** © PhotoDisc (télévision), © Artville (pommes de terre) **B** © Photographie : Pierre Soulard, *Vue de l'Observatoire de la Capitale* **245 H** Photo nº 10899296 © 2004 JupiterImages **BG** © PhotoDisc **BD** Photo nº 7306877 © 2004 JupiterImages **250 H** Photo nº 14539715 © 2004 JupiterImages **M** Photo nº 16333513 © 2004 JupiterImages **B** © PhotoDisc **251** © Photomontage : Élaine Daigneault/Sophie DesRosiers/Planétarium de Montréal **252** © Randy Faris/Corbis/Magma **253** © Bibliothèque nationale du Québec, 2004 **261 G** Photographe : François Tremblay – Quelques comédiennes de *L'écho d'un peuple* lors des Fêtes de la Nouvelle-France SAQ **D** © Sophie Aubin **265-266** Photos nos 7307415 ; 7500343 © 2004 JupiterImages.

Dossier 6

271 © Felix NADAR/Sipa Press/Ponopresse **272 H** © Jean-Guy Thibodeau **B** Photo nº 16345865 © 2004 JupiterImages **273** © Sophie Aubin **BG** Photo nº 7492356 © 2004 JupiterImages **274 G** © PhotoDisc **D** © Artville **276 G** © Topfoto/UPPA/Ponopresse **D** Photo nº 7466081 © 2004 JupiterImages **B** © Jean-Philippe Dumas/Ponopresse **277 H** © Jean-Guy Thibodeau **B** © Artville **280-281** © Jutta Klee/Corbis/Magma **282** © Eifel/Ponopresse **284** Photo nº 7248582 © 2004 JupiterImages **291** © LWA-Dann Tardif/Corbis **294** © PhotoDisc **295** Photo nº 16299598 © 2004 JupiterImages **296 H** © PhotoDisc **B** Illustration par Pierre Pratt **298** © Catherine Gravel **305 G** © Snowdon/Camera Press/Ponopresse **C** © Danièle Bérard **D** © Pierre Charbonneau, photographe **308 HG** Illustration nº 62222 © 2004 JupiterImages **HD** © Art Explosion **B** Bibliothèque et Archives Canada/C-000396 **309** Photos des élèves de la classe de Denis Cadieux lors de la visite de Susanne Julien au Collège Saint-Louis (Lachine) en février 2004/Alexandre Choquette, photographe **310 G** Bibliothèque et Archives Canada/C-013392 **M** Bibliothèque et Archives Canada/C-000396 **D** Bibliothèque et Archives Canada/C-073725 **313** © PhotoDisc **314, 318** Photos nos 9827342 ; 7472526 © 2004 JupiterImages **319** © PhotoDisc **321** Photo nº 14504329 © 2004 JupiterImages **323 G** © Michel Gagné **D** Photo nº 7361171 © 2004 JupiterImages **324 H** Sony Pictures Classic/Shooting Star/Ponopresse **B** Photo nº 15616870 © 2004 JupiterImages.

Dossier 7

329 © Archivo Iconografico, S.A./Corbis **330** © Sophie Aubin **334 H** Daniel Marleau, photographe **B** © Artville **335 G** © Shooting Star/Ponopresse **D** Photo nº 7472605 © 2004 JupiterImages **336** Photo nº 9928859 © 2004 JupiterImages **339** Dans le sens des aiguilles d'une montre : photos nos 7260872 ; 7330738 ; 7299961 ; 15606959 © 2004 JupiterImages **342** Photo nº 7594117 © 2004 JupiterImages **343** © Artville **344** © Association Enfants du Ningxia **345** Photo nº 9770824 © 2004 JupiterImages **349** © enfantsduningxia.org/P.Haski **350** Photo nº 7692517 © 2004 JupiterImages **351** © PhotoDisc **352** © Francisco Cruz/SuperStock **354-355** Illustrations nos 751169 ; 751225 © 2004 JupiterImages **360** © Dover Desk Gallery **361-362** Illustrations nos 559640 ; 199002 © 2004 JupiterImages **365 H** en **B** Photos nos 16454963 ; 850723 © 2004 JupiterImages **370, 374** Photos nos 7775622 ; 9908018 © 2004 JupiterImages **375** © Reed Kaestner/Corbis/Magma **376** © RubberBall Productions **382, 383, 385** Illustrations nos 488766 ; 804613 ; 559614 © 2004 JupiterImages.

Dossier 8

391 © Domaine public, nlc 2558 **394 C** Illustration nº 21768126 © 2004 JupiterImages **B** © PhotoDisc **396 HG** © J.M. Huysmans **HD** Henriette Major © *La Presse* **M** © Sylvie Pinsonneault **B** Photo nº 16256958 © 2004 JupiterImages **397 G** LACMA, nº 78, *La trahison des images* (*Ceci n'est pas une pipe*), René Magritte, circa 1928-1929. Los Angeles County Museum of Art, acheté grâce aux fonds provenant de Mr. et Mrs. William Preston Harrison Collection. Photographie © 2004, Museum Associates/LACMA **D** © Michel Ponomareff/Ponopresse **401** © Digital Vision **403** Photo nº 7351830 © 2004 JupiterImages **405** © Big Cheese Photo/SuperStock **406** © Michel Ponomareff/Ponopresse, septembre 1990 **407** Photo nº 7643339 © 2004 JupiterImages **412, 418** Photos nos 16292706 ; 8252364 © 2004 JupiterImages **419** © Xavier Jones/SuperStock **420** © Seguin/Sipa Press/Ponopresse **426-427** Illustrations nos 682845 ; 4026257 © 2004 JupiterImages **428** Photo nº 7492356 © 2004 JupiterImages **432** © Sophie Aubin **435** © PhotoDisc **436 G** © PhotoDisc **D** Photo nº 7800310 © 2004 JupiterImages **437 G** © PhotoDisc **D** Photo nº 7364906 © 2004 JupiterImages **438** © Ainaco/Corbis/Magma **440** Photo nº 16337761 © 2004 JupiterImages.

Jeux d'associations, références bibliographiques :

p. 302 et 303

Extrait 1 : Agatha Christie, *Mort sur le Nil*, © Éditions du Masque, 1937.

Extrait 2 : Agatha Christie, *La mystérieuse affaire de Styles*, © Éditions du Masque, 1993.

Extrait 3 : Agatha Christie, *Témoin muet*, © Éditions du Masque, 1950.

p. 305 et 306

Extrait 1 : Marie-Danielle Croteau, *Lettre à Madeleine*, Éditions de la courte échelle, 1999, 143 p. (Collection Roman +)

Extrait 2 : Agatha Christie, *Le major parlait trop* © Éditions du Masque, 1965.

Extrait 3 : Laberge, Marc. *Le Glacier*, Éditions Québec Amérique, 1995.

Têtes d'affiche

Conçue spécialement pour l'apprentissage du français au premier cycle du secondaire, la collection ***Têtes d'affiche*** est élaborée à partir de thématiques qui tiennent compte des préoccupations actuelles des adolescents et qui touchent aux domaines généraux de formation.

Têtes d'affiche, c'est une collection qui :

- développe les compétences transversales et disciplinaires, conformément aux exigences du nouveau programme d'études ;
- propose plusieurs situations d'apprentissage permettant aux élèves de réaliser un projet ;
- présente de nombreux textes variés, littéraires ou courants, qui aideront les élèves à réaliser les projets et les activités tout en enrichissant leur bagage culturel et en stimulant leur intérêt pour la lecture ;
- permet l'intégration des activités linguistiques et grammaticales tant dans les projets que dans les situations de lecture, d'écriture et de communication orale ;
- favorise l'utilisation des TIC en classe de français ;
- fournit des pistes de travail interdisciplinaire.

VOICI LES COMPOSANTES DE LA COLLECTION *TÊTES D'AFFICHE* :

Manuel A	Manuel B
Recueil de textes A	Recueil de textes B
Guide d'enseignement A	Guide d'enseignement B

LES ÉDITIONS CEC
QUEBECOR MEDIA

8101, boul. Métropolitain Est, Anjou (Québec) Canada H1J 1J9
Téléphone : (514) 351-6010 • Télécopieur : (514) 351-3534

CODE DE PRODUIT : 208553

ISBN 2-7617-2125-X

9 782761 721257